

RITUELS FEMININS, MYSTERES FEMININS

Création de Rituels dans la Tradition de la Wicca Dianique

Par Ruth Barrett

Traduction Lyoleth



Première édition, Août 2006
Women's Rites, Women's Mysteries

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE UN LE POUVOIR DU RITUEL FEMININ	7
CHAPITRE DEUX RITUELS DANS LE VENTRE DE LA BETE	25
CHAPITRE TROIS DEVELOPPER L'OBJECTIF	43
CHAPITRE QUATRE DEVELOPPER LE THEME	53
CHAPITRE CINQ L'AUTEL RITUEL	66
CHAPITRE SIX ENERGETIQUE DU RITUEL	84
CHAPITRE SEPT STRUCTURER LA PERCEPTION	100
CHAPITRE HUIT L'ART DE L'INVOCATION	123
CHAPITRE NEUF L'ANNEE EST UNE FEMME QUI DANSE	148
CHAPITRE DIX LA FACILITATION EN TANT QUE SERVICE SPIRITUEL	173
CHAPITRE ONZE ENVISAGER DE NOUVEAUX RITUELS	191
CHAPTER DOUZE CHAQUE RITUEL EST UN ENSEIGNANT	206
CHAPTER TREIZE LA PRÊTESSE	217

CHAPTER QUATORZE	
LA PRETRESSE GARDIENNE : UNE VOIE DE PRETRESSE DIANIQUE RECEMMENT APPARUE	236
APPENDICE A	
LA RELIGION CENTREE SUR LA DEESSE ET LA TRADITION DIANIQUE	255
APPENDICE B	
DEFINIR LA TRADITION WICCA DIANIQUE	271
BIBLIOGRAPHIE	

INTRODUCTION

Venant du fond des âges à travers les cultures, des femmes ont imaginé, encouragé, et ont participé à des cérémonies et des rites spécifiques à leur genre et séparés de ceux des hommes. La pratique de rituels pour femmes uniquement ne venait pas d'un rejet des hommes, mais plutôt d'une compréhension et d'une glorification des rites de passage biologiques féminins et des moyens par lesquels nos corps de femmes manifestent nos diverses expériences de la vie. Le but de ce livre est de guider les femmes par la création et la promotion de rituels pour leurs passages de vie et leurs expériences personnelles de la Déesse et de femme axées sur la perspective spirituelle de la Sorcellerie Dianique.

Il existe des expériences et des rites physiques et psychologique de passage, communs à toute vie de femme, traversant les frontières d'âge, de classe, de culture, de race, d'orientation sexuelle, et de religion. Ce livre a été écrit pour donner le pouvoir aux femmes en affirmant que nous, manifestations physiques de la Déesse (Elle qui est la force de vie présente en toutes choses), sommes sacrées, et nos rites de passage sont des occasions sacrées dignes d'être célébrées.

L'intention de ce livre est de vous enseigner à penser comme une ritualiste. En travaillant avec les pratiques de ce livre, vous découvrirez un procédé vous permettant d'identifier vos besoins et qui vous aidera à les satisfaire. Alors que vous progresserez dans votre parcours personnel, vous pourrez également choisir d'aider d'autres personnes qui recherchent leur imagination intuitive et créatrice à travers les rituels. Clairement, ce livre n'est pas un "livre de recettes" didactique de rituels. Bien que les livres de rituels spécifiques vous disent exactement quoi faire, ils expliquent rarement les raisons ou les motivations de tel acte ou tel symbole, en donnant seulement une compréhension superficielle des rites décrits dans leurs pages. Si vous ne faites qu'appliquer une recette, vous aurez moins de chance de développer les outils intérieurs nécessaires pour créer des rituels significatifs pour vous-même.

J'ai enseigné la magie et les rituels pendant vingt-cinq ans, et, tout ce temps, j'ai constaté régulièrement que les femmes ont une grande envie de rituels qui reflètent les événements de leurs vies, mais, souvent elles ne savent pas par où commencer. Et aussi beaucoup sont intimidées à la pensée de se créer un rituel significatif. Les femmes conditionnées par le patriarcat attendent souvent des autres qu'ils tiennent le premier rôle, ou alors, simplement, elles nient leurs propres besoins, désirs, et rêves, à des degrés variables. Par conséquent, nous menons des vies qui sont trop souvent inaccomplies sur les plans physiques, émotionnels et spirituels. Parce que la vie quotidienne est devenue de plus en plus banale et superficielle, il est d'autant plus décisif que le défi des femmes soit de donner du sens à leurs vies et à celles des autres. Nous sommes les femmes que nous attendions.

Ma première enseignante de la spiritualité de la Déesse a été Shekhinah Mountainwater, mère fondatrice du mouvement de la Déesse. J'ai rencontré Shekhinah en 1972 et j'ai étudié avec elle chaque semaine de 1975 à 1976. Quand mes études ont commencé officiellement, il n'existait pas de livres sur la spiritualité féministe ou centrés sur la Déesse. En 1976, Zsuzsanna Budapest, considérée généralement comme la mère de la tradition Wiccane Dianique contemporaine, publia *Le Livre Féministe des Lumières* et des Ombres. Cet ouvrage a été rapidement inclus dans *Le Livre Sacré des Mystères Féminins* qui décrivait (entre autres) d'antiques festivals de femmes redécouverts par les recherches de Jane Harrison. Ce livre pionnier attira beaucoup de femmes vers le féminisme et la sorcellerie axée sur la Déesse. J'ai rencontré Z cette même année et ai été finalement initiée dans son coven, le coven de Susan B. Anthony n°1.

Quatre années plus tard, à Halloween 1980, j'ai été ordonnée prêtresse par Z, et elle me confia son ministère de Los Angeles. Les vingt années qui suivirent j'ai servi comme

Grande Prêtresse de la communauté Dianique locale, enseignant et dirigeant les rituels. Enfin, j'ai co-fondé le Cercle d'Aradia, qui reste, à ce jour, la plus importante et la plus ancienne communauté Dianique aux Etats-Unis. J'étais la deuxième femme ordonnée Haute Prêtresse par Z, la première étant la musicienne visionnaire Kay Gardner, bénie soit sa mémoire.

J'avais vingt-cinq ans lors de mon ordination, la responsabilité de prendre le ministère de Z me parut énorme. Comment allais-je appliquer les enseignements de Z, et son approche des rituels, basée principalement sur l'improvisation ? Très vite, il m'apparut qu'une majorité des femmes arrivant à la Tradition, qui venaient des mouvements féministes, manquaient des bases communes de magie. J'étais soucieuse car ce manque compromettrait notre capacité à être aussi "magiquement" efficaces que nous aurions pu l'être, en dépit de notre grand désir de changements pour nos vies et pour le monde. J'ai commencé à développer et construire une trame, une base cohérente de magie et une pratique que je pourrais enseigner à mes étudiantes et à la communauté, qui pourrait se transmettre par les connaissances et les compétences aux futures générations de sorcières Dianiques. Pour accomplir ceci, j'ai exploré l'intérieur et l'extérieur du mouvement de la spiritualité de la Déesse, cherchant des connaissances dans d'autres traditions Wiccanes et assimilées. J'ai commencé à incorporer et appliquer ces pratiques de magie dans un contexte Dianique. J'ai amené aussi mes propres contributions au contenu de la tradition par ma musique, mon imagination, mes sensibilités, et mon inspiration venant d'Elle, puisqu'il m'a été donné de pouvoir le faire. Je suis si heureuse que Z soit fière du succès que j'ai obtenu en étoffant et diversifiant la tradition qu'elle avait commencée, et aussi, de ma capacité à l'enseigner.

En 2000, comme Z avant moi, j'ai ordonné une nouvelle Haute Prêtresse pour le Cercle d'Aradia et je suis partie. Ma maison est maintenant dans le Wisconsin, et mon travail se focalise sur l'enseignement d'un programme d'entraînement pour le clergé Dianique, "The Spiral Door Women's Mystery School for Ritual and Magickal Arts" (L'Ecole des Mystères des Femmes du Seuil Spirale pour les Rituels et les Arts Magiques), et sur le service à ma communauté, le Temple de Diane. Je continue à enseigner la magie et les rituels dans des classes et des ateliers locaux aux festivals de femmes et lors de conférences aux Etats-Unis et à l'étranger.

J'ai écrit *Rituels de Femmes, Mystères de Femmes* afin qu'il soit utilisé comme guide et ressource pour les individus ou les groupes, aussi bien pour les novices que pour les ritualistes expérimentées. Mes années de travail avec des femmes, individuellement ou dans des groupes, m'ont aidé à développer un processus clair et détaillé d'enseignement d'éléments de pratique rituelle efficaces pour toute occasion ou événement du cycle de vie. Ces étapes se trouvent dans les chapitres qui décrivent comment développer un objectif et un thème au rituel, qui expliquent la préparation énergétique, et la création d'une structure rituelle appropriée. Les autres chapitres dispensent des conseils pour la rédaction d'invocations, des lignes de conduite approfondies pour l'organisation dans les petits ou les grands groupes, et des méthodes d'évaluation constructive pour l'amélioration continue des rites.

Inspirée en grande partie par Shekhinah Mountainwater et par les enseignements de mes premiers jours d'étude de la Déesse, j'ai introduit et élaboré un concept plus fouillé de la Roue de l'Année Féminine dans le Cycle de Mystères des Femmes pour les rituels Dianiques. Dans le Chapitre 9, "L'Année Est une Femme qui Danse," vous trouverez une explication des jours sacrés saisonniers de la nature, leurs correspondances et leurs synchronicités avec les événements du cycle de vie des femmes.

Les derniers chapitres sur l'assistance aux rituels pour le service spirituel et sur le rituel et les prêtresses gardiennes, offre mes perspectives sur le service spirituel contemporain dans les cercles de la Wicca Dianique. Dans les Annexes j'ai inclus un peu de "féministoire" Dianique, de cosmologie, et de grandes parties d'opinions personnelles forgées d'après mon expérience en tant qu'aînée de cette tradition.

Si vous êtes une femme novice en rituel féminin — même si votre affiliation spirituelle ou religieuse actuelle méconnaît la perspective de centrage sur la femme — je vous accueille et vous invite à boire à la source de l'inspiration créative puisque vous commencez à intégrer la pratique de rituels dans votre vie. Si vous êtes parmi les milliers de femmes qui pratiquent déjà la Sorcellerie Dianique ou une autre forme de spiritualité orientée vers la Déesse, Je vous invite à augmenter et approfondir vos compétences pour la création des rituels et leur accomplissement pour vous et les autres. Mon objectif est de clarifier, d'accroître, et d'approfondir votre connaissance des concepts magicks couramment cités en exposant des informations souvent omises dans les autres sources.

Mon espoir est que la célébration des Mystères Féminins et la ritualisation des autres événements du cycle de vie, amène les femmes à guérir des oppressions intérieures et extérieures qui éloignent le corps de l'esprit, et à s'impliquer plus pleinement dans leurs vies. J'ai fait de mon mieux pour vous donner ce que j'ai appris, créé, et tenu pour sacré. A travers les rites que nous créons et partageons, entrons dans les Mystères Féminins avec émerveillement et respect, en intensifiant toujours la potentialité de donner un sens plus profond au sacrement quotidien d'être vivantes.

A Son service,
Ruth Rhiannon Barrett
Brigid, 2004.

CHAPITRE UN
LE POUVOIR DU RITUEL FEMININ



Les personnes invitées arrivent avec la pulsation d'un tambour. Un cercle se forme pendant que les femmes commencent à chanter un chant dont les mots louent la Vieille sacrée, la Déesse dans Son troisième aspect de maturité et de profonde sagesse, et louent également la femme honorée ce soir alors qu'elle traverse le seuil comme Aînée.

*Elle change, elle change, sa rivière court maintenant dans le souterrain
Temps de la profondeur, temps de la profondeur, les années de saignement sont terminées,
Voyage intérieur, voyage intérieur, chant des derniers secrets
Nommez sa rivière "Sang de Sagesse" dans la célébration.¹*

Menée par une procession de femmes qui chantent, Kay entre dans la pièce, habillée dans des tons colorés. Elle invoque ses ancêtres, appelant les esprits qui l'ont guidé dans sa vie de femme et de musicienne. La prêtresse qui organise explique aux invités comment, dans les rituels de femmes, chaque âge est honoré et chaque transition marquée comme un passage vers une nouvelle étape de vie. Le rite de ce soir honore Kay en tant qu'aînée qui entre officiellement dans une nouvelle étape de vie, celle de Femme Sage.

Kay allume sept des huit bougies qui représentent les Fibonacci² de sa vie, partageant un souvenir, une image, ou quelque enseignement de chaque étape. Sa fille lui présente un symbole de la lignée de sa mère, reliant les générations l'une à l'autre. Kay joue de sa flûte, improvisant avec l'Esprit, laissant l'inspiration divine s'exprimer par sa musique. Alors qu'elle dit à haute voix ses visions de l'avenir et ses souhaits pour que les Moires les tissent, Kay soulève deux calices dans ses mains, versant l'eau de l'un à l'autre, symbolisant le flux entre son art manifesté et sa créativité. Elle dit son engagement envers elle-même en tant qu'aînée et envers les aspects de la Crone qu'elle célébrera. Amenant le calice plein à ses lèvres, Kay boit à ses engagements, 'intériorisant' une part de la magie. Elle souligne ensuite la magie apparente en allumant la huitième bougie, qui symbolise la manifestation de sa créativité dans sa prochaine étape de vie. Alors qu'un autre chant commence, Kay remercie pour les nombreux cadeaux de sa vie.³

Le rituel de "Croning" de Kay est un bel exemple de célébration d'une étape du cycle de vie de la femme.

L'importante diffusion du *Livre Sacré des Mystères Féminins* de l'auteure et activiste Zsuzanna Budapest à sa publication en 1980 provoqua une grande vague d'intérêt pour les rituels féministes et axés sur la Déesse, en solitaire ou en groupe. Les livres de Z ont établi les bases de ce qu'elle a appelé la Sorcellerie Dianique ou "la spiritualité féministe".

La tradition Wicca Dianique est centrée sur la Déesse et le féminin, identifiée à la femme, conçue de la Terre, c'est la dénomination féministe de la religion Wicca (ou Sorcellerie/Witchcraft), ravivé et inspirée par Z Budapest dans les années 1970. Visionnaire par nature, Z s'est rendu compte que le mouvement féministe avait besoin d'une réalisation spirituelle. Elle savait que grâce à la célébration rituelle de la Déesse, les femmes pourraient se relier avec honneur, et soigner les éléments les plus profonds d'elles-mêmes, amenant leur force et leur sagesse intérieure à une conscience perceptible. Ceci reste vrai aujourd'hui. Quand nous créons et participons à un rituel avec d'autres femmes, nous nous donnons le pouvoir en nous observant et en nous aidant l'une l'autre sur notre chemin de guérison. Le rituel nous permet d'évaluer et de valider les intersections physiques et les transitions émotives de nos vies.

Le cœur de la tradition de la Wicca Dianique est les Mystères Féminins : les Cinq Mystères de Sang : naissance, ménarche (premières menstruations), accouchement/ lactation, ménopause, et mort. Les rituels Dianiques contemporains des Mystères Féminins comprennent également d'autres épreuves essentielles, physiques, émotionnelles et psychiques

que seules les femmes peuvent éprouver, étant nées femelles dans une culture patriarcale, et prenant conscience de quelle manière notre évolution personnelle au sein de cette culture affecte nos vies quotidiennes et notre identité féminine. Les rituels Dianiques célèbrent le cycle mythique de la Déesse à travers les cycles saisonniers de la terre, de naissance, mort, et régénération. Ces cycles correspondent et rejoignent les transitions du cycle de vie féminin ; et les Dianiques honorent la Déesse en chaque femme dans les rites saisonniers. Nos rituels marquent les passages de vie et célèbrent la capacité des femmes à créer la vie, à maintenir la vie, et à retourner à la Déesse par la mort. Les thèmes saisonniers Dianiques ne sont pas basés sur un cycle de fertilité exclusivement hétérosexuel comme les autres traditions Wicca et, par conséquent, s'adressent à toutes les femmes. Dès le début de sa pratique contemporaine, la tradition Wicca Dianique a imaginé également des rituels ayant pour buts d'aider les femmes à guérir, et de s'opposer aux effets de la misogynie, des institutions et des religions patriarcales.

Nous, femmes, incarnons la Déesse en tant que Créatrice. Physiquement, nous incarnons le pouvoir de la Déesse dans Sa capacité à créer et maintenir la vie. Nos utérus sont la métaphore vivante de Son potentiel créatif, et ainsi, sont la source même de notre pouvoir créatif. Même si une femme a eu une hystérectomie, le pouvoir de son utérus continuera à exister à l'intérieur du potentiel énergétique de sa créativité.

Inspirées par l'antique cosmologie mythique de la Déesse, où Elle Se dessine Elle-même dans un acte originel de création, de nombreuses femmes épousent la métaphore de mettre au monde spirituellement soi-même et chaque autre. Dans les rituels Wiccan Dianiques, le centre d'intérêt est l'expérience personnelle de la femme, ses opinions, ses idées, et ses sensations, et non pas celles de son époux, de son amant, de sa famille, ou de ses amis. Dans les cercles Dianiques, les femmes ont l'occasion de découvrir leur être véritable, en dehors des contraintes de la culture patriarcale. J'ai souvent observé que les femmes traversent une période d'adaptation, car auparavant, elles n'avaient jamais considéré leurs pensées, sensations, et idées personnelles comme prioritaires ou primordiales.

Dans les temps anciens, les rassemblements de femmes étaient reconnus comme essentiels et bénéfiques pour la communauté. Z Budapest décrit ceci à l'époque pré-patriarcale, "les Mystères Féminins s'intéressaient aux cycles naturels de vie, et les rituels étaient conçus dans des buts spécifiques : Assurer de bonnes conditions météorologiques pour les récoltes, promouvoir la bonne santé des gens, se prémunir contre la maladie et la peste, et maintenir la chance de la communauté entière par le renforcement conscient de la coutume de relier les femmes entre elles en tant que manifestations de la Déesse."⁴

De nos jours, il existe des raisons féministes expliquant pourquoi il est fondamental pour les femmes de passer du temps entre femmes seulement. Dans son livre "Fugitive Information" (Information fugitive), l'écrivaine féministe Kay Leigh Hagan écrit ceci, "Pour qu'une femme perçoive la profondeur de son pouvoir féminin inné--qu'elle est conditionnée à négliger, nier, détruire ou sacrifier--il faut qu'elle soit exemptée de l'exposition constante aux besoins masculins". Du temps passé seule et des espaces exclusivement féminins établis délibérément permettent à une femme d'explorer des aspects d'elle-même qui ne peuvent apparaître en compagnie d'hommes."⁵ En promouvant un espace exclusivement féminin, soit lors des rituels, soit dans la vie quotidienne, de nombreuses femmes peuvent trouver leur essence et explorer leur propre vérité. Les bébés filles naissent à travers, et dans les Mystères épanouis de la Féminité. Le cercle de féminité est le vrai cercle de vie lui-même, car c'est à travers notre sang sacré utérin que le don créateur passe de la mère à la fille, et dont la vie humaine dépend. Alors que tous les êtres humains célèbrent ce Mystère, se tenant humbles devant son immensité, seules les femmes peuvent concrétiser cette expérience.

Le mot mystère est défini ainsi :

1. "Quelque chose qui n'est pas, ou ne peut pas être, expliqué ; donc, quelque chose au delà de la compréhension humaine ;2. Un secret impénétrable; une énigme ;3. Des rites,

pratiques, ou doctrine dévoilés seulement à l'initié ;4. Une qualité ou caractéristique secrète et inexplicable ;5. Un rite religieux secret auquel ne sont admis que les fidèles dûment initiés.

Caitlin et John Matthews, érudits celtes de la Tradition du Mystère de l'Occident, disent que le mot "mystère" vient du grec "myein", dont le sens est "garder le silence."⁷ La Tradition du Mystère de l'Occident se réfère à un corpus d'enseignements et de connaissances ésotériques, un système de techniques magiques et à la croyance que les pratiquants existent depuis le commencement des temps; le "jadis" dans lequel nos ancêtres ont commencé à explorer les royaumes intérieurs de l'existence. Cette tradition est appelée "de l'occident" pour la différencier clairement des systèmes venus de l'est et orientaux⁸. Bien que la Tradition du Mystère de l'Occident ne se considère pas comme appartenant à la Wicca, ses enseignements ont eu une grande influence sur la Sorcellerie moderne. Dans la Tradition du Mystère Occidental:

"Les mystères sont des portes, des seuils entre ce monde et l'Autre, lieux de rencontre entre les dieux et les gens. En tant que vérités symboliques, ils apparaissent séparés du monde ordinaire, difficiles à appréhender pour le non initié : du point de vue de l'Autre monde, les mystères sont un langage qui permet de recueillir et transmettre les concepts spirituels"⁹

Selon les Matthews, "le vrai secret des mystères est qu'ils ne peuvent pas être transmis de l'un à l'autre," et "Des clefs et des indications de cette connaissance peuvent être données, mais la véritable connaissance est révélée à l'initié par son expérience personnelle et une prise de conscience révélatrice". Pour simplifier, vous pouvez mener un cheval à l'abreuvoir, mais vous ne pouvez pas le faire boire. Ah, mais vous pouvez l'assoiffer ! Le travail d'une prêtresse ou d'une facilitatrice de rituel consiste à susciter cette soif du Mystère chez une femme qui seule peut s'autoriser à expérimenter. Les mystères sont des expériences où l'on découvre, profondément enfouie, une sagesse particulière. Qu'une femme soit novice de la Déesse ou qu'elle pratique depuis longtemps, si elle approche le seuil du Mystère avec l'esprit ouvert d'une initiée, elle s'octroie une plus grande possibilité de pénétrer le Mystère.

Le mystère, dans les termes féminins ici, est la-vérité-qui-ne-peut-être-connue. Cependant, quelque chose d'approchant à ce secret est révélé lorsque les voiles sont soulevés, la vérité s'éclaircit, mais elle reste néanmoins hors de portée, impressionnante, insaisissable, et énigmatique. Comme un serpent qui mue, la conscience se révèle, se déploie, et augmente à chaque expérience du Mystère. Celle qui se trouve en sa présence, est impressionnée et reconnaissante pour ce cadeau de la vie. Ce savoir ne peut être ni capturé ni fractionné, et ainsi nous pouvons avoir accès à la connaissance inhérente au Mystère de notre corps de femme, sa complétude étant précisément toujours à notre portée. En éprouvant notre propre corps comme sacré, naturel, beau, et entier, nous pouvons accéder à toutes les ressources du corps de la Déesse puisque nous sommes des reflets d'Elle. Les Mystères des femmes sont des rituels féminins de vie — un processus organique, naturel et évolutif. Les rituels de femmes se réapproprient ce qui est naturellement nôtre en tant que femmes : nos corps, notre sagesse, notre intuition, et notre pouvoir.

Le mot "rituel," du sanscrit r'tu, est "un acte de magie vers un but."¹¹ Rita, signifie un parcours correct. Ri, signifiant la naissance, est la racine de red (rouge), prononcé "reed" en vieil anglais. R'tu signifie menstruation, suggérant que le rite a commencé comme l'acte de reconnaissance des premières menstruations.² Dans le rituel Dianique, nous nous initions chacune dans le cercle de femmes. En incarnant la Déesse, nous nous initions et nous aidons les autres à accéder à la connaissance et au pouvoir inné de création qui est notre droit féminin. Nous nous nourrissons du fruit de l'Arbre de la Connaissance, la Pomme de Sagesse, symbole de la sagesse féminine et des Mystères de la création. Quand nous prenons notre

pouvoir de femme pour nous initier dans les Mystères des Cinq Sang, nous prenons l'initiative consciente d'évoluer par nous-même au lieu de laisser cette évolution être décidée par les autres.

RITUEL FEMININ

La tradition Wiccane Dianique se distingue par ses rituels exclusivement féminins et sa focalisation sur la Déesse dans sa cosmologie et sa pratique magique et rituelle. La conscience féministe, les valeurs, et les images sont souvent entremêlées dans le contenu rituel. Bien qu'il existe certaines traditions contemporaines qui soient féministes, la tradition Dianique contraste avec la plupart des autres traditions de la Wicca, dans lesquelles la cosmologie se fixe sur une dualité mâle/femelle et adore la Déesse et son Conjoint mâle. Le coeur spirituel et les pratiques rituelles de la tradition Dianique sont pratiqués avec, pour, et au sujet, de l'expérience féminine de la vie. La cosmologie de la tradition Dianique, centrée sur la Déesse, son éthique, ses pratiques éclectiques et ses rituels sont façonnés et inspirés par des fragments de cultes antiques de la Déesse, du folklore, des adaptations d'autres pratiques wiccanes,¹³ et de l'imagination. Les rituels féminins de la tradition Dianique annoncent un retour aux temps anciens où les prêtresses choisissaient de se dédier exclusivement à une Déesse spécifique et servaient les femmes par ce dévouement. Les femmes qui choisissent une pratique rituelle féminine axée sur la Déesse se réclament en fait d'une coutume antique de leurs aïeules.¹⁴

La tradition Dianique ne s'applique pas aux corps des hommes, à leurs passages de vie, leurs expériences culturelles : ceci concerne les Mystères des Hommes. Pour les hommes, les processus et les transitions naturels du corps féminin sont tout simplement extérieurs à leur expérience, même s'ils pensent qu'ils pourraient comprendre ou s'identifier à des femmes. Réciproquement, les femmes ne peuvent jamais comprendre vraiment ce que les hommes éprouvent du fait de leur propre biologie ou comment ces expériences peuvent influencer leurs vies. C'est pour cette seule raison que les hommes ne sont pas admis dans la tradition Dianique, bien que certaines Dianiques pratiquent, à d'autres moments, d'autres formes de Wicca avec leurs partenaires ou leurs enfants masculins. Il serait tout aussi irrespectueux pour les hommes que des femmes cherchent à s'immiscer dans leurs expériences et célébrations des Mystères masculins, que ce le serait pour les femmes si des hommes cherchaient à participer à des rituels de Mystères féminins. J'espère qu'il y aura finalement autant de compréhension et de soutien pour les expériences spirituelles exclusivement féminines qu'il y en a pour ces expériences quand elles concernent nos fils, nos frères, et nos amants bien-aimés.

DUALISME ET CARACTERISTIQUES DE GENRE

Les rituels et la pratique Dianique se focalisent exclusivement sur la Déesse en tant que Source originelle de création. Dans la tradition Dianique, contrairement aux autres voies de la Wicca, l'année saisonnière n'est pas divisée en deux parties, masculine et féminine, ni basée explicitement sur un cycle de fertilité hétérosexuel. A la différence, les jours sacrés saisonniers se fixent sur les cycles mythiques de la Déesse uniquement puisque Elle transforme et façonne le changement, continuellement, tout au long de l'année. Sa danse saisonnière de transformation devient une métaphore pour le cycle de vie des femmes. Ce point essentiel différencie la tradition Dianique des autres formes de Wicca dans lesquelles les pratiques de magie et la cosmologie sont basées sur une dualité/polarité homme/femme. Du début du Mouvement de la Déesse jusqu'à aujourd'hui, les femmes sont de plus en plus attirées vers la branche de la tradition Dianique de Z. Budapest, à cause de ses valeurs féministes, ses rituels exclusivement féminins, et son amplification des Mystères Féminins. A

l'exception de ceux de Shekhinah Mountainwater, les enseignements de la tradition Dianique de Z. Budapest ont été la seule tradition de Mystères Féminins accessible aux femmes pour rechercher leurs âmes individuelles.¹⁵

Dans la tradition Dianique, la Déesse a toujours 'contenu' le Dieu. Tout comme une mère crée, contient, et fait naître le mâle ou la femelle de son corps, la Déesse accouche des deux variations d'Elle-même grâce à Son utérus. Le Dieu cependant ne peut pas faire pareil pour Elle. Pour les hommes il n'y a rien de semblable à l'utérus, et donc les célébrations Dianiques des Mystères de Sang des Femmes ne concernent pas le Dieu, ni l'expérience masculine en particulier. Bien que le Dieu ne soit pas invoqué dans les rituels Dianiques, et qu'il n'y ait aucune image masculine sur l'autel, Il est toujours présent comme une part de Sa totalité. Choisir de ne pas invoquer le Dieu n'est pas un démenti de ce qu'est le mâle dans la nature, ou pour la moitié de la race humaine. Simplement, les Dianiques ne se polarisent pas sur Son aspect 'séparé' de Sa Mère, Sa Créatrice et Sa Bien-aimée.

Une hypothèse courante dit que chaque personne contient un côté masculin et un côté féminin, avec les caractéristiques requises de chaque genre. La tradition Dianique rejette ce concept en ce qu'il sert uniquement à perpétuer un hétérosexisme suprême et séculaire. Dans les autres traditions Wicca, la Déesse et le Dieu ont chacun certaines caractéristiques assignées attribuables à leur genre divin. Nous soupçonnons ces caractéristiques de ressembler fortement aux stéréotypes de genre imposés par la culture dominante.

Considérez la question de l'origine de ces attributs "naturels" ces caractères et cette dualité imposées en vous demandant, "Qui a décidé de ceci ?" et "quels desseins cette cause sert-elle ?" La plupart d'entre nous pouvons facilement citer ces qualités prétendument "naturelles" attribuées soit aux hommes, soit aux femmes. Ces caractères, cependant, sont des qualités humaines universelles inhérentes aux hommes comme aux femmes. Historiquement, les traits de caractères "naturels" considérés comme masculins dans les cultures à domination masculine sont estimés "positifs." les traits de caractères moins valorisés par la culture patriarcale sont désignés comme féminins et considérés inférieurs, parfois jusqu'à être déclarés mauvais.

Les stéréotypes de genre imposés desservent finalement tout le monde. Dans une culture patriarcale, aimer et nourrir/prendre soin ne sont pas considérées comme des caractéristiques "naturelles" masculines; la force et le courage ne sont pas considérées comme des caractéristiques "naturelles" féminines, pourtant ces caractéristiques sont partagées par tous les êtres humains. Quand j'ai mis au monde ma fille par accouchement naturel, je savais que j'étais alors plus puissante, physiquement et mentalement, qu'à aucun autre moment de ma vie. Puisque la force et le pouvoir sont d'après le stéréotype réservé aux hommes, ceci implique-t-il que c'était ma part "masculine" qui avait fait naître mon bébé ? Si un homme est sensible, aimant, et protecteur, sommes-nous obligés de dire que c'est sa « part féminine » qui a pris le dessus ? Le dualisme renforce le postulat que les hommes sont "par nature", incapables de douceur, de compassion, et de réceptivité. Quelle absurdité ! Les traits humains de force ou de douceur sont des traits de caractères dont toutes les personnes ont besoin pour être équilibrées. Enseigner aux enfants que ces qualités appartiennent à l'un ou l'autre sexe perpétue la pensée dualiste et entretient l'opposition et la confrontation entre hommes et femmes, inhibant notre humaine aptitude à être complets. Ces séparations arbitraires restreignent les deux genres, nous limitent dans nos pensées et notre comportement à propos de qui nous sommes individuellement et de ce que nous sommes capable d'être ou de devenir. Riane Eisler, auteure et activiste, se bat pour le retour d'une société de partenariat :

"Il y a des qualités étiquetées masculines, par le stéréotype, qui sont en fait des traits humains excellents pour les femmes et les hommes. Ce sont des qualités que les femmes et les hommes partagent et peuvent démontrer (si c'est possible): par exemple, l'assurance ou capacité à dire ce que l'on veut, au lieu de penser qu'il faut manipuler ou amadouer l'autre, ce

que les gens impuissants ou dominés apprennent à faire. Et, comme beaucoup d'hommes l'apprennent aujourd'hui grâce aux mouvements masculins et égalitaires, il y a des qualités étiquetées féminines par le stéréotype, comme l'empathie et le fait de prendre-soin-de, que les hommes, eux aussi, peuvent éprouver et, si possible, mettre en action — et par-dessus tout, que ces qualités ne déprécient pas un homme, bien au contraire.”¹⁶

Alors, par extension, nous voudrions limiter la nature des Dieux et des Déesses ? Ne renforçons pas, en plus, les stéréotypes de genre pour les Déités que nous honorons. Elles sont certainement autant capables que nous de grand pouvoir, de douceur, de compassion, et de destruction.

Il y a eu beaucoup d'oppositions au sexisme avec les changements positifs des trente dernières années. La plupart d'entre vous qui lisez ce livre mènent des existences différentes et avec beaucoup plus de libertés que vos mères. Cependant, bien qu'il y ait eu de réels changements dans la loi et dans la qualité de vie pour certaines femmes et leurs enfants, l'anéantissement du patriarcat est loin d'être atteint. Les hommes sont toujours conditionnés à voir la femme comme "l'autre." Un des pires noms dont pouvez traiter un petit garçon (après "tapette" ou "pédé"), est "fille." Pourtant, les garçons nouveaux-nés s'identifient naturellement à leur mère. Quand un bébé garçon tète le sein de sa mère, il ne sait pas qu'il y a une séparation entre eux : ils ne font qu'un. Plus tard, les institutions patriarcales de la famille, de la culture, et/ou de la religion emportent ce petit garçon et lui enseignent "l'altérité." A partir de là, il passe sa vie à prouver à quel point il est différent de sa mère et des autres femmes ou filles, et à se distancier de ce qu'elle représente dans sa propre personnalité. Il apprend à la rabaisser, la déprécier, la trouver quelconque. Il doit devenir tout ce que les femmes ne sont pas sensées être selon les définitions patriarcales des caractères et des comportements féminins. Il est encouragé et récompensé en permanence à se comporter ainsi, par la culture patriarcale dominante, et surtout, par la dynamique du pouvoir institutionnalisée par le sexisme.

Les garçons qui sont hésitants à se séparer complètement de leurs mères sont souvent ridiculisés, opprimés et/ou torturés avec des mots, ("bébé à sa maman," "fillette," "tapette," "garçon doux"¹⁷), des menaces, et parfois des coups. Ils peuvent même se faire assassiner par leurs pairs s'ils ne font pas le poids. Terrible ironie de cette parodie de culture: quand les garçons deviennent de jeunes hommes, ils sont sensés, d'une manière ou d'une autre, apprécier les femmes automatiquement et comme par magie.

La culture patriarcale continue à mutiler nos fils, leur interdisant d'avoir de véritables et tendres relations avec les femmes, sur les plans émotionnels et sexuels. Cette privation affecte aussi nos fils dans leurs aptitudes à avoir des relations proches avec les autres hommes. Quelques hommes adultes arrivent à s'identifier aux femmes grâce à un important travail [sur eux-mêmes], de l'observation, et, très probablement, de la souffrance. Pour aimer vraiment les femmes, les hommes doivent renoncer aux privilèges masculins et rejeter les valeurs culturelles dominantes qui institutionnalisent la suprématie masculine. Devenir un homme féministe implique un long processus de transformation de soi, pouvoir parler et agir contre les divers systèmes pourvoyeurs de violence envers les femmes. Les hommes féministes sont proscrits du "club des hommes" et prennent un grand risque. Devenir un homme féministe nécessite un plus grand courage qu'aucun acte défini ainsi par le patriarcat.

Les sorcières Dianiques envisagent un monde où tous les êtres humains seraient complets en eux-mêmes. Ceci ne signifie pas être isolés par conséquent. Plutôt, le but de vivre serait de se sentir complet à l'intérieur de soi-même, sans chercher le complémentaire chez une autre personne. Cette évolution demande du travail. L'idéal patriarcal pérennise la conviction que les gens sont incomplets et doivent, comme des demi-personnes, rechercher désespérément leur autre moitié. Les relations ne seraient-elles pas plus saines dans les rapports intimes si chaque personne s'efforçait de cultiver sa complétude personnelle et

cherchait un (ou une) partenaire, lui(elle) aussi entier(e) ? Tendre vers cette entièreté en nous, implique de rejeter l'hypothèse fallacieuse que (d'une manière ou d'une autre) nos cerveaux sont séparés de nos corps, nos coeurs séparés de nos esprits, et notre psyché, de nos émotions.

GUERIR LA DIVISION CORPS/ESPRIT

La célébration des Mystères Féminins est la réappropriation et la sacralisation de notre voyage au travers des Cinq Mystères de Sang de la Féminité : notre naissance, nos premières menstruations, notre premier accouchement, notre ménopause, et notre mort. Bien que ces Mystères du Sang soient des événements physiologiques naturels, ces passages ont été négligés, rabaissés, et déshonorés, par un déni culturel du sang utérin des femmes et par les religions oppressives dominées par des hommes. De nombreuses femmes ne se rendent même pas compte que l'on nous a privé des occasions de connexions spirituelles profondes par la célébration respectueuse de nos changements corporels.

Sous l'égide du patriarcat, les femmes n'ont pas le droit de vivre consciemment leurs cycles utérins. Nous sommes obligées par la culture, la religion, et l'économie d'adopter une structure artificielle pour nos vies ; en limitant et niant ce que nous ressentons physiquement, émotionnellement et parapsychologiquement pendant nos menstruations, grossesses, accouchements, et ménopause. Dans notre culture patriarcale, les cycles naturels du sang utérin sont qualifiés de sales, impurs, honteux, si toutefois ils sont abordés. Dans d'autres cultures et à d'autres époques, quand les femmes avaient leurs règles, elles s'éloignaient de leurs routines quotidiennes et de leurs contraintes pour s'immerger dans leur expérience de menstruation. Craignant le pouvoir du sang féminin, les cultures et religions à domination masculine ont refusé aux femmes ce droit essentiel à honorer notre nature cyclique, ou alors, elles ont reformulé la solitude des femmes en la prétendant nécessaire en raison de leur "impureté" naturelle lors de ces périodes. Les mères enseignent à leurs filles à cacher les signes de leur cycle mensuel. Après des années à garder ce secret, la plupart des femmes vivent la ménopause dans le silence, la dépression, et l'isolement. Pour casser ce modèle de mensonges et de secrets, les femmes reviennent à la célébration de passages uniquement féminins. Pour les femmes qui réclament notre héritage ancestral de la Déesse et ce droit inaliénable, ces transitions deviennent la partie la plus sacrée et la plus spirituelle de nos vies.

Il n'est pas facile d'être la femelle sous le patriarcat. Le temps lui-même est découpé en fonction de la productivité masculine, leurs plans, et leurs sensibilités. L'adaptation à la semaine de travail linéaire n'est tout simplement pas compatible avec les cycles lunaires du corps des femmes. Nous nous détestons d'être femme parce que cela nous pose des problèmes pour nous qui vivons en patriarchie. Chaque femme, et chaque animal femelle en vie, saigne selon son propre cycle. Ceci est l'essence même de la femme. Nous saignons suivant les cycles de la lune ; nos marées intérieures montent et refluent. Pourtant beaucoup de femmes éprouvent de l'ennui face à cet élément essentiel. Imaginez ce que pourrait être la vie si les femmes étaient encouragées à éprouver totalement leurs cycles naturels. Si nous vivions dans un monde où une tâche de sang de menstruation sur votre jupe ou vos pantalons ne serait pas une cause d'embarras, d'humiliation, ou de honte ? Imaginez un monde où les femmes seraient soutenues, et même honorées, pour leur capacité à saigner régulièrement et abondamment sans être malade ou mourante — chose dont aucun homme n'est capable.

Avant l'assaut du patriarcat, les corps des femmes étaient perçus comme l'image même de la Déesse, la Créatrice de Tout. La pensée patriarcale a fait voler en éclats la compréhension holistique première de l'unité du corps, de l'intelligence et de l'esprit.

Le christianisme de la première heure, église de domination masculine prêchait en particulier à propos des péchés de la chair, de la femme et de la nature. Cette doctrine préfigurait le viol de la terre de l'homme moderne et l'acceptation sociale de la violence envers les femmes et les

enfants. Les corps féminins étaient et sont encore considérés comme maléfiques et inférieurs à Dieu, comme le reste du monde matériel. La philosophie religieuse patriarcale prêche que la terre est une “vallée de larmes,” une sorte d'étape avant les joies promises de l'autre vie. De tels concepts jouent un grand rôle dans la création [effective] d'un monde de souffrance, en encourageant l'acceptation résignée des conditions de vie pitoyables que les êtres humains se créent pour eux-mêmes, pour les autres créatures, et pour l'environnement.

Depuis les systèmes sociaux patriarcaux les plus anciens jusqu'à nos jours, les corps humains, surtout ceux des femmes et des enfants, ont été des **propriétés**. En fait, la possession des femmes et de leurs enfants était le but originel du mariage. Une femme n'appartenait pas à elle-même mais à un père, un mari, un frère, ou un maître. Les droits d'héritage ont évolué d'un système matrilineaire (mère à fille) à un système patrilineaire (père à fils), renforçant le fait que les femmes ne pouvaient être libres. Les femmes pouvaient être renvoyées de leurs propres maisons, voire tuées, s'il n'y avait pas de fils ou d'héritier mâle pour succéder à un père ou un mari décédé. Les femmes continuent de souffrir de l'impact du changement historique des cultures gynocentriques (centrées sur la mère/femme) qui fleurissaient dans la Vieille Europe entre 6500 et 3500 av. JC (et qui ont survécu en Crète jusqu' en 1450 av.JC.) à des sociétés androcentriques (domination masculine)¹⁸

Le mot “patriarcat”, signifie “la loi des pères,” et décrit les structures politiques, dominantes et mondiales dans lesquelles nous vivons. Le mot "patriarcat" employé dans ce livre, est là pour définir un système politique, religieux et économique de dominance et de subordination, institutionnalisé et auto-entretenu, dont les manifestations sont le racisme, le sexisme, les classes sociales, la dictature de l'apparence, l'homophobie, la violence envers les femmes et les enfants, et enfin la destruction de la nature. Riane Eisler, auteure de *The Chalice and the Blade and Sacred Pleasure* (Le Calice la Lame et le Plaisir Sacré), décrit le patriarcat comme un système dans lequel, « le principe primordial de l'organisation sociale est la hiérarchie, soutenu par la crainte et/ou la force ». Le patriarcat est une façon de penser qui imprègne notre état d'esprit et notre comportement, consciemment et inconsciemment. C'est l'eau polluée dans laquelle nous nageons tous ensemble.

Historiquement, les hommes ont été, et continuent d'être, les principaux auteurs de notre patrimoine de domination, et continuent à bénéficier de plus grands privilèges grâce à ce déséquilibre des pouvoirs. Mais les femmes et les enfants ne peuvent rien y faire sauf avaler cette eau polluée à des degrés plus ou moins grands. *Tout* le monde est affecté, de diverses façons, par ce modèle de domination du pouvoir, puisqu'il est inhérent au tissu même de notre culture, la conjoncture de nos vies. Au niveau individuel, le patriarcat se perpétue lui-même par la honte du corps, les addictions, la haine de soi intériorisée, les abus d'enfant, les femmes battues, l'érotisme violent, la pornographie, et les pratiques sexuelles de sadomasochisme, érotisation de la domination et de la subordination.

Le patriarcat est le paradigme de notre monde, le filtre avec lequel nous voyons et éprouvons la vie comme si elle était compartimentée et disjointe, au lieu d'une totalité d'éléments interdépendants. Jusqu'à ce que nous prenions conscience que le patriarcat est un système interne et externe, et que nous cherchions à guérir de ses effets, nous continuerons à penser et à nous comporter en fonction de ce paradigme patriarcal. Les rituels féminins contemporains cherchent à éloigner notre conscience du conditionnement patriarcal en rétablissant la valeur de la vie des femmes et en réaffirmant une vision du monde égalitariste basée sur une relation respectueuse et harmonieuse entre tous et toutes, ainsi qu'avec la nature.

Il est impossible de savoir précisément et avec certitude quand s'est effectué le passage d'une culture de partenariat gynocratique à un système dominateur patriarcal (androcratique), mais ce changement "a amené progressivement les femmes à envisager leurs corps avec une perspective masculine."¹⁹ Comment, nous femmes, avons-nous pu continué à

intérioriser et nous allier avec les attitudes patriarcales dans notre perception de nous-mêmes ? Dans quelle mesure ce changement social continue-t-il à nous affecter personnellement et collectivement aujourd'hui ? Le miracle quotidien du pouvoir des femmes à créer et porter la vie a été si longtemps nié, comment pouvons-nous commencer à mesurer la profondeur de notre perte, l'absence de notre droit à nous reconnaître comme des reflets de la Déesse ? Je crois que le legs patriarcal de la notion de propriété [appliquée aux femmes] est à l'origine de ce sentiment d'être déconnectées de leur corps qu'éprouvent tellement de femmes. Si nous ne ressentons pas que nous nous appartenons véritablement, comment pouvons-nous être réellement présentes et ouvertes à ce que nous ressentons physiquement et émotionnellement ? La réappropriation et la re-création de rituels féminins consiste à prendre les différents brins effilochés de la vie des femmes, les redresser en une tapisserie, un ouvrage complet et multicolore de santé physique, émotionnelle et spirituelle.

Contrairement aux autres traditions religieuses et spirituelles, où l'expérience religieuse est axée sur une source extérieure (une divinité qui existe au-dehors de l'expérience humaine,)20 les rituels Dianiques se concentrent sur la célébration d'un corps féminin où guérison et expériences révélatrices deviennent possibles grâce à la symbiose du corps, de l'esprit, et de l'intuition. Les geste spontanés, les danses, les chants, jouer du tambour, et produire des sons, sont des éléments de pratique rituelle très significatifs et qui peuvent aider à guérir à un degré très important, surtout s'ils sont utilisés avec une compréhension claire de l'objectif du rituel. "Le sens n'est pas quelque part dans le monde ; il n'est pas là-bas attendant d'être découvert. Le sens se créé par l'interaction entre soi et l'autre, l'unicité et la multiplicité, le groupe et le monde de la nature."21 Quand l'expérience spirituelle investit les femmes qui participent à un rituel, un objectif fondamental de la tradition Dianique se réalise : La re-sacralisation du corps féminin comme manifestation de la Déesse, la Source dont tout provient, et à qui tout retourne. Les lesbiennes et les femmes bisexuelles, qui peuvent avoir besoin de guérir de leur homophobie intériorisée ainsi que des autres aspects de la misogynie, peuvent connaître une transformation positive dans une tradition spirituelle où le corps d'une femme qui aime les femmes est sacré. A travers l'expérience spirituelle manifestée de la Déesse, les femmes hétérosexuelles peuvent guérir de la misogynie et de l'homophobie intériorisées, découvrir plus d'amour de soi, et aussi plus d'amour et de reconnaissance pour toutes les autres femmes, compassion, et pouvoir personnel.

RITUELS ET VIES DE FEMMES

"Quand nous expérimentons quelque chose lors d'un rituel dans un cadre religieux, nous sommes changées quand nous nous retournons au monde ordinaire, et donc il change aussi ."22 Bien que certains aspects du rituel féminin puissent être ressentis comme une thérapie, son objectif global est de donner aux femmes le pouvoir de s'engager dans leurs vies à un à niveau plus complet, plus profond. D'après mon expérience, la tradition Dianique et la spiritualité de la Déesse ont amené nombre de femmes à exercer leur pouvoir de décision avec une plus grande lucidité et à prendre de plus grandes responsabilités dans leurs vies et dans leurs communautés.

Les rituels sont des conventions symboliques qui facilitent le changement et ont généralement lieu dans un contexte relationnel.23 Le rituel procure une structure pour emmener vers nous le sens; grâce à la manipulation d'objets symboliques, à des activités spécifiques, ou à des actions. Un rituel sert de passerelle pour apporter un sens symbolique et déterminé à l'esprit personnel ou collectif, conscient et inconscient. Quand il est créé et pratiqué consciemment, le rituel peut transformer ; car il relie le passé, le présent et le futur, en un continuum observable et sensible, et il nous enseigne. En utilisant le rituel pour marquer nos passages de vie nous pouvons "relier les points" des événements de nos vies pour voir la

trame de ce que nous pensions être une suite d'épisodes dus au hasard. Nous pouvons observer, comprendre, et assimiler ces événements qui ont structurés nos attitudes concernant la féminité, la sexualité, l'amour, et la vie.

“Les rituels et les symboles religieux évoluent avec la nature humaine et la religion. Rituels et symboles jouent un rôle à chaque étape de la vie. Beaucoup de ceux qui s'opposent au rituel en religion sont les premiers à en instaurer de nombreux dans les autres sphères de la vie. Mariage, alliances, vêtements, images de proches, façons de saluer les vieux amis et d'en présenter de nouveaux ; tous ces exemples sont des rituels et des symboles. Le rituel est le langage de la religion.”²⁴

Tristement, beaucoup de femmes décrivent leurs expériences précédentes de rituels religieux comme dénuées de sens. Cette réponse provient souvent d'expériences ayant eu lieu dans des traditions religieuses à dominante masculine, avec peu, voire aucune prise en compte de la réalité de la vie et de l'expérience féminine. Quand les femmes s'autorisent à célébrer les étapes qu'elles estiment significatives et qu'elles peuvent leur donner un sens, alors, comme des serpents, elles quittent leurs anciennes peaux et elles naissent à une nouvelle réalité, une nouvelle essence de la conscience. Le monde banal de l'instant précédent est transformé et elles se rapprochent d'une plus grande appréhension du sacré. Les femmes qui créent et participent à des rituels marquant leur cycle de vie disent que leurs vies sont importantes, que nos histoires ont de l'importance, et que chaque vie humaine est un cadeau pour le présent et les générations futures.

Les rituels quotidiens nous rappellent de célébrer le sacré de la vie, surtout les choses les plus simples. Il y a une différence entre le rituel, acte qui porte un sens symbolique, et la routine, des actes effectués maintes et maintes fois sans aucun sens apparent pour l'esprit conscient ou inconscient ; par exemple, brosser vos dents “religieusement” de la même manière pendant 50 ans. Cependant, un acte monotone et quotidien peut devenir un rituel si l'acte de brosser ses dents est accompagné d'une prière ou une conscience aigüe du caractère sacré du corps. La plupart d'entre nous mangeons du pain quotidiennement sans penser à comment il est arrivé sur notre table. Cependant, manger du pain devient un rituel si cela s'accompagne d'une action de grâces à la Terre Mère qui est le grain, et a fait sortir le grain de la terre et l'eau qui l'a fait pousser. Dans la bénédiction du pain traditionnelle juive, la Source de Vie est remerciée d'avoir engendré le pain de la terre, ainsi le partenariat de création entre les êtres humains et le Créateur est reconnu. A table, dire une action de grâce met en valeur le repas et donc, sert de rituel simple comme dans cette bénédiction avant un repas, “merci à la terre qui nous a donné toute cette nourriture, merci au soleil qui l'a faite mûrir. Je loue et rend grâce à la terre et au soleil chéris”²⁵

Le sortilège (Spellcraft) est étroitement associé au rituel, mais n'est pas défini par le rituel. Le sortilège comporte toujours un rituel, par définition, puisque c'est un acte qui porte un sens symbolique, mais les rituels ne comportent pas tous un sortilège. Par exemple, un charme peut faire partie d'un rituel saisonnier (sabbat) où le cercle a été projeté et les invocations prononcées, mais le charme lui-même peut aussi être accompli sans structure rituelle, sans invocations, ni autel rituel. Le sortilège est en lui-même un acte rituel qui utilise des symboles tels que pierres, herbes, huiles et autres objets pour manipuler l'énergie avec l'intention de provoquer un résultat désiré. Jeter un sort nécessite souvent d'assembler des objets symboliques et de les imprégner d'énergie. Une énergie particulière est élevée et dirigée à travers ou dans ces objets, avec souvent des mots précis à dire concernant l'intention et les sentiments, pour formuler l'objectif. L'énergie est volontairement libérée vers un but particulier pour transformer une situation ou créer un effet qui n'existait pas.²⁶

Le sort n'est pas seulement de l'énergie élevée et envoyée vers l'extérieur; il peut aussi être dirigé vers l'intérieur, en vous, ou dans un objet. Par exemple, une femme travaillant sur un sort de transformation personnelle peut utiliser son calice ou sa coupe comme outil magique pour conquérir des qualités telles que l'amour de soi ou la compassion envers soi-même. Cette femme exécutera certains actes rituels pour infuser ou "charger" un liquide avec la qualité désirée dans le calice, avant de le boire.

Bien que le rituel comporte souvent certains sort, simples ou complexes, il peut devenir une cérémonie quand il marque simplement, mais avec force, quelque chose qui débute ou finit officiellement. Certaines personnes utilisent indifféremment les mots "cérémonie" ou "rituel", mais la cérémonie décrit un acte plus formel, ou une série d'actes, souvent symboliques, prescrits par la loi, la religion, ou l'état. Dans l'acte de cérémonie, l'attention stricte aux détails prescrits par la structure de la cérémonie elle-même, est implicite.²⁷ La cérémonie laisse généralement peu, voire aucune place à l'improvisation et est généralement apprise par coeur, strictement contrôlée, et insiste sur un ordre exact des choses : les mots spécifiques qui doivent être correctement dits et la précision de chaque geste. Des exemples courants de cérémonies sont : des noces, des inaugurations présidentielles, couronnements, remises de diplômes, et beaucoup d'occasions religieuses familiales.

Le but du rituel, d'autre part, est la transformation. Le rituel peut être conçu pour initier un changement de vie ou de comportement, faciliter un changement déjà engagé, ou nommer et assumer un changement ou une transformation qui a déjà eu lieu. Bien qu'un rituel ait probablement un objectif spécifique, une structure, une représentation, et une orientation du flux[d'énergie], il a *aussi* une approche qui combine adaptabilité et compétences donnant à l'expérience rituelle des espaces acceptant des inspirations imprévues ou des réponses inattendues. Il peut y avoir des aspects rituels dans une cérémonie et des aspects cérémoniels dans un rituel. C'est le résultat intime de l'expérience *qui indiquera finalement* quelle forme est dominante : transformation personnelle ou seulement officialisation formelle d'un événement. Comme lorsqu'on lance un caillou dans un étang, le rituel a le potentiel de changer le modèle énergétique de nos vies avec comme des vaguelettes qui s'étendent au monde autour de nous.

Les rituels Dianiques ont tendance à se déployer facilement et à comporter souvent des éléments improvisés. Bien que chaque rituel contienne un objectif clair et une suite d'actes, ils sont très souples dans la forme, à l'exception de quelques cérémonies qui ont une liturgie précise, telle que les initiations et les ordinations. L'imagination, l'inspiration, et l'improvisation dans le rituel Dianique sont des moyens d'honorer La Dame des Choses Sauvages qui servent Ses instincts, Son intuition, et Sa Muse. Par exemple, au lieu de réciter les mêmes invocations tout au long de l'année, les appels Dianiques naissent de la profonde connexion et vénération de chaque femme envers les pouvoirs qu'elle appelle, et diffèrent selon la saison ou le but du rituel. Les prêtresses (RB utilise le mot facilitatrices, ndlt) aussi bien que les participantes peuvent trouver l'inspiration pour parler spontanément si elles sont touchées par la Déesse.

Le rituel peut donner aux femmes une forme de communion avec nos ancêtres, dans le grand cercle de femmes qui traverse les siècles de l'histoire et de la culture. C'est vrai surtout pour les Mystères du Sang, où nous ressentons si intensément la reliance de sang utérin entre nos ancêtres maternels, nos grand-mères, nos mères, nous, et nos filles. Quand nous célébrons les premiers sangs d'une jeune femme, nous nous relierons, de retour dans notre passé le plus ancien, à notre unique ancêtre commune africaine, par notre lignée féminine, notre sang féminin. Toute vie humaine dépend du sang utérin des femmes. C'est l'élixir de vie contenu dans le saint Graal de la matrice et bu par la Création Elle-même.

Lorsque nous accomplissons le rituel, nous utilisons les symboles comme langage pour transmettre les messages que nous avons choisi d'intérioriser pour provoquer la transformation. Le mot symbole signifie "tombé ensemble". Un symbole est le "tomber ensemble" d'une idée et de sa représentation, de telle façon qu'elles soient dorénavant inséparables.²⁸ L'un des caractères les plus significatifs qui distinguent l'humain des autres animaux est sa capacité à symboliser. "Le symbolisme est définitivement un langage, à tel point que, le message est transmis, sans tenir compte de sa source ou du contexte, et il est parfaitement clair, que l'on soit d'accord ou non avec le message."²⁹ Les jungiens croient qu'un symbole peut devenir ce qu'il représente, s'il a existé suffisamment longtemps.³⁰ Les symboles sont un support pour la conscience humaine ; dans le rituel, les symboles peuvent stimuler la transformation interne et externe. Comme les femmes travaillent avec des méthodes anciennes et nouvelles, nous utilisons des symboles que nous choisissons pour extérioriser nos convictions et nos évolutions personnelles, apprenant de plus en plus, puis intériorisant et nous transformant encore car les symboles augmentent et intensifient nos perceptions.

L'aspect de la conscience humaine que l'on atteint au travers de symboles significatifs et du rituel est appelé la psyché. La psyché est la partie de notre conscience et de notre être qui résonne avec les symboles, les mythes, et les histoires. En fait, elle est connectée à une conscience élargie que Jung a appelé l'inconscience collective. Dans un rituel efficace, les deux hémisphères du cerveau sont en action par l'usage simultané de symboles visuels, de mots parlés, de gestes, et/ou de rythmes. La personne entière est interpellée et stimulée. Les rythmes des deux hémisphères du cerveau ont alors le potentiel de se synchroniser sur le niveau du subconscient (ou alpha), niveau de conscience qui est le point d'accès entre l'esprit conscient (niveau bêta), et l'esprit profond (niveau thêta), créant ainsi des sensations d'euphorie, une augmentation des pouvoirs psychiques, et intense créativité. Cette synchronisation hémisphérique est peut être la base neurologique d'un niveau plus élevé de la conscience.³¹

Pour être transformée par le rituel, une femme doit être totalement présente à sa conscience et concentrée sur les niveaux multiples de conscience. Elle ne participe pas véritablement au rituel si elle a seulement "acheté son billet" et regarde l'exécution comme un film ou une pièce de théâtre : Elle doit désirer être impliquée. Certaines personnes ont l'habitude d'utiliser des substances psychotropes pour "participer" au rituel, pensant que cela les aidera à faire passer leur esprit à des niveaux de conscience plus élevée. Le plus souvent, les rituels où les participants ingèrent des drogues douces ou de l'alcool sont généralement inefficaces, sauf quelques rares exceptions, comme les rituels du peyotl des peuplades natives du Mexique et de l'Amérique Centrale, où il existe un contexte culturel pour l'usage des plantes psychoactives. L'étudiant ou le praticien sérieux de l'Art savent que l'un des défis de la magie est de développer son aptitude à passer facilement d'un état de conscience à l'autre. Si un individu n'est pas capable d'être entièrement présent, d'esprit et de coeur, sans être sous l'influence de drogues ou d'alcool, le rituel atteindra rarement son but.

S'efforçant de guérir et de changer des attitudes ou des croyances passées qui affectent leur présent, beaucoup de femmes créent des rituels qui réexaminent des expériences du passé et des étapes marquantes non reconnues comme significatives à l'époque. Il s'agit de guérir en nous offrant à nous-même ce que personne ne nous a donné, ni n'a su que nous en avons besoin, à ce moment-là. Par exemple, la femme déjà ménopausée peut créer ou participer à un rituel de ménarche (première menstruation) pour arriver à se guérir des générations de déni familial de ce passage important pour les jeunes femmes. A de multiples reprises, j'ai observé le pouvoir du rituel pour transcender le temps linéaire et aider à nous guérir d'expériences passées.

La "caution mutuelle" dans un cercle rituel est l'un des éléments qui rendent l'expérience de groupe rituelle si puissante. Les expériences de groupe rituel renforcent le sens de la communauté et peuvent offrir un contexte de tendresse et de sécurité pour les joies et les peines individuelles. La caution signifie que nous nous soutenons les uns les autres en participant à des actes et des échanges significatifs lors de nos étapes de vie. Cautionner les affirmations ou les promesses qui font partie du rituel, nous permet de soutenir les intentions des autres aussi bien que les nôtres. Sachant qu'elles sont entendues, beaucoup de femmes prononcent des mots qui semblent provenir d'un aspect d'elles-mêmes, sage et éclairé, inconnu auparavant. Elles peuvent se sentir puissantes physiquement d'une façon jamais éprouvée avant. Etre cautionnée renforce également l'importance du passage, car, nous qui participons à la cérémonie, affirmons, par notre présence effective, que nos vies ont une valeur intrinsèque.

A certaines occasions le rituel peut comporter des éléments de théâtre sacré. Des mises en scènes de mythes de la Déesse, comparables au Mystère, font quelquefois partie des rituels des jours sacrés saisonniers comme une façon de transmettre la sagesse traditionnelle et la signification de la saison. Ce type de rituel, qui semble axé sur une représentation, suppose une forme plus avancée de magie symbolique et peut être très puissant pour les femmes qui jouent les rôles et pour celles qui assistent. L'acte fructueux de jouer le rôle d'un aspect de la Déesse peut donner à la femme une information d'habitude inaccessible consciemment. Un autre type de travail rituel avancé qui semble axé sur la représentation est appelé "aspecting" (prendre l'aspect). Pour pratiquer l'art magique de "l'aspecting", une femme incarne l'énergie d'une Déesse spécifique, se transforme intérieurement et, de temps en temps, extérieurement, pour devenir Elle. C'est un acte rituel beaucoup plus sérieux que la représentation répétée d'un rôle mythique dans le théâtre rituel. Une attention soutenue et beaucoup d'entraînement sont nécessaires pour préparer une femme à "prendre l'aspect". Elle ne fait pas semblant d'être la Déesse, mais en fait, sa conscience se modifie, s'ouvre et incorpore pleinement les énergies de la Déesse, et ensuite elle L'incarne physiquement.³² Ceci ne doit pas être confondu avec la possession par une Divinité, connue dans d'autres traditions religieuses. La femme qui "prend l'aspect" est, ou doit être, consciente d'elle-même. Elle choisit de partager sa conscience et sa forme avec la Déesse.

La magie sympathique, appelée aussi magie homéopathique ou imitatrice, est un autre art souvent retrouvé dans le rituel Dianique. Les exemples traditionnels de ce genre de magie sont des danses ou des grands bonds en l'air pour encourager les récoltes à bien pousser, ou alors donner les premiers fruits d'un arbre à manger à une femme enceinte pour que l'arbre continue à être productif pour les autres.³³ Quand nous accomplissons des gestes concrètement dans le rituel, le but du rituel devient plus tangible à l'esprit et, donc, plus transformateur pour la personne. La participation de tout le corps dans le rituel fait appel à tous nos sens et nous donne un accès unique à une connaissance supérieure au delà du niveau cognitif. Le mouvement a sa propre sagesse à offrir, souvent méconnue.

Le rituel est un outil d'enseignement ; une façon pour les femmes de nous enseigner ce que nous avons besoin de savoir ou de devenir. Le rituel a le potentiel d'amener les femmes à une compréhension et un ajustement plus profonds de notre réelle volonté. Le cercle rituel Dianique devient un vortex de réalisation qui agrandit le royaume des possibles.

RITUELS DU CYCLE DE VIE

N'importe quelle étape de la vie ou transition que nous expérimentons mérite notre attention consciente. Nous intériorisons des attitudes ou des convictions en nous, dans nos corps, notre sexualité, et notre vie en général; elles seront basées sur la façon dont nous, et les autres, répondons (ou pas) à nos expériences de vie. A la suite d'une transition significative, nous formulons souvent, consciemment ou inconsciemment, des décisions vitales. Ces

décisions influencent notre présent, notre avenir, affectent notre comportement, nos actions, et nos choix. Non considérées, négatives, les décisions inconscientes peuvent avoir des effets dévastateurs.

La première menstruation de la jeune fille peut en être un exemple. Trop souvent, cette première expérience se vit dans le secret, la gêne, ou la honte. Moins souvent, mais c'est un peu mieux, les parents de la fillette font de leur mieux pour ne pas en faire "toute une histoire." Quoiqu'il en soit, la jeune fille en déduit que devenir femme est sale et honteux ou bien n'est pas "toute une histoire" Ceci la suivra dans sa féminité, affectant sa relation avec son corps, sa sexualité, et les symptômes physiques de ses règles. En d'autres termes, ce que nous faisons ou ne faisons pas en réponse à un passage de vie significatif ou une transition peut avoir un effet énorme sur la suite de la vie d'une femme.

Selon la médecine intuitive et la thérapeute Caroline Myss, chaque souvenir, chaque décision, et chaque comportement comporte un élément ou une conséquence énergétique. Il y a un coût énergétique à porter, et si l'on ne s'en occupe pas, ces expériences deviennent négatives. Pour chaque expérience négative que nous ne traitons pas consciemment, il y a une fuite d'énergie de la force de vie du présent vers cette expérience du passé. D'après Myss, "vous êtes dans autant d'endroits que votre énergie émotionnelle vous emporte," et l'utilisation de votre réserve présente d'énergie pour "payer" le passé est l'une des causes de sensibilité aux maladies.³⁴ Le rituel permet d'aborder ces souvenirs, ces décisions, et ces comportements sur un plan énergétique. Il n'est jamais trop tard pour "rappeler votre esprit," comme Myss le décrit, et débrancher vos circuits de ces expériences.

L'impact des passages ignorés sur nos vies est impossible à comprendre complètement. Cependant, beaucoup de femmes créent des rituels pour cicatriser et transformer ces attitudes ou ces convictions passées qui affectent la conscience présente. Par la magie, nous retournons dans le passé, revoyant ces expériences, prenant des décisions différentes avec une nouvelle conscience, et marquant les seuils qui n'ont pas été reconnus comme importants à l'époque. Il y a beaucoup d'exemples de passages importants que la plupart des femmes ne considèrent pas d'habitude comme des occasions de rituel, parmi eux :

- Sevrer un bébé
- Soulagement ou peine après une fausse couche ou un IVG
- Devenir grand-mère
- Choisir de ne pas devenir une mère biologique
- Eprouver la naissance d'un frère ou d'une soeur
- Commencer une nouvelle carrière
- Devenir un parent adoptif (qui peut inclure l'adulte adopté ou la mère biologique)
- Guérir d'une maladie ou d'un accident
- Se préparer pour faire l'amour
- Devenir propre et sobre
- Guérir du "nid vide" quand les enfants partent de la maison
- Se préparer à une opération de chirurgie
- Pardonner à quelqu'un
- Perte de votre utérus après une hystérectomie
- Faire son "coming out"
- Divorcer ou se séparer
- Quitter un travail
- Trouver les premiers cheveux gris
- Guérir d'abus subits dans l'enfance

Et tout événement qu'une femme trouve personnellement significatif est digne d'attention rituelle.

Pratique35

1. Prenez un moment pour vous rappeler une expérience, un événement, ou une transition importante dans votre vie que vous ou d'autres n'ont pas trouvé important.
2. Réfléchissez à ce qui est arrivé vraiment et à ce que vous vous rappelez avoir ressenti à l'époque.
3. Rappelez-vous ou réfléchissez maintenant aux décisions conscientes ou inconscientes que vous avez prises à cause de cette expérience. Comment ces décisions ont confirmé ou ébranler vos convictions sur la vie, sur l'amour, sur vous, et sur les autres ? Quelles sont les attitudes ou décisions venant de cette expérience qui continuent à motiver vos actions, vos décisions, ou vos convictions dans le présent ? De quelle manière une grande partie de votre force de vie du présent continue-t-elle à être dépensée pour ces décisions ?
4. Après avoir examiné ce problème, quelles décisions garderiez-vous pour être vraie ? Quelles décisions choisiriez-vous de changer ? Quelle nouvelle décision voulez-vous prendre ? Enregistrez ou partagez vos réponses avec divers supports (écrire, dessiner, danser, parler, chanter, etc.)

Répétez cette pratique souvent : les épisodes différents peuvent vous amener à de grandes révélations personnelles. Cette pratique peut vous donner également des idées pour créer des rituels présents pour reformuler des événements du passé. Commencez à faire une liste des passages ou des transitions au sujet desquels vous aimeriez créer un rituel. Il n'est pas trop tard pour créer maintenant un rituel qui vous aurait guéri ou aidé il y a vingt ou trente ans. Le rituel a le pouvoir de transcender le temps, permettant à l'esprit et au coeur de guérir et de se renouveler.

Notes :

1. "Menopause Chant." *Words by Ila Suzanne for Ouroborous : Seasons of Life, an oratorio composed by Kay Gardner. Ladyslipper Records, 1994*
2. Une suite Fibonacci, nommée d'après Leonardo Pisano Fibonacci (1170-1250), est une séquence de nombre dans laquelle chaque nombre est la somme des deux nombres précédent. Cette séquence apparaît dans différents secteurs des mathématiques et des sciences.
3. D'après "Croning ritual" créée par Kay Gardner et l'auteure en Décembre 1996.
4. *The Holy Book of Women's Mysteries*. Z Budapest, Wingbow Press, 1989, pp. 55-56.
5. *Fugitive Information*, Kay Leigh Hagan, HarperSanFrancisco, p. 68.
6. *Webster's New Collegiate Dictionary*, G & C Merriam Co; 1953, p. 557
7. *The Western Way*, Vol. 1. Caitlin and John Matthews, Arkana Paperbacks, 1985, p. 37.
8. *Ibid*, p. 2.
9. *Ibid*, p. 36.
10. *Ibid*, p. 37.
11. *Blood, Bread, and Roses*. Judy Grahn, Beacon Press, 1993, p. 5.
12. *Ibid*.
13. Particulièrement des écrits de Gerald Gardner et Robert Graves. De "Goddess Spirituality and Wicca." *Her Voice, Her Faith: Women Speak on World Religions*" éditées par S. Arvind & K. Young, Westview Press, 2003.
14. D'une conversation avec Bagder Shu-bad, Grande Prêtresse Dianique.
15. Une branche de la tradition Dianique est plus proche des autres traditions Wicca puisqu'elle inclut des Dieux masculins et des participants hommes dans le rituel. Elle fut fondée par Morgan McFarland et Mark Roberts au Texas au début des années 1970, et est maintenant appelée "McFarland Dianic". Marion Weinstein a popularisé une autre version qu'elle a appelé Sorcellerie Dianique. Mes écrits sur la cosmologie Dianique et la pratique se réfèrent à la branche qui provient de la tradition Dianique de Z Budapest. Voir l'Appendice A pour une brève histoire de la Sorcellerie féministe Dianique à travers la lignée de Z. Budapest
16. Dans "Women Respond to The Men's Movement". Kay Leigh Hagan, editor HarperSanFrancisco, 1992, p. 52.
17. Terme utilisé par Robert Bly dans *Iron John*. Addison-Wesley Publishing Company, 1990, p. 2.
18. *The Civilization of the Goddess*. Marija Gimbutas, HarperSanFrancisco, 1991, p. viii.
19. *Sacred Pleasure*, Riane Eisler, HarperSanFrancisco, 1996, p. 164.
20. "Serving the Spirits: The Ritual Economy of Haitian Voodoo." K. Brown, in *Sacred Arts of Haitian Voodoo*, D. Cosentino, editor, South Sea International Press, pp.216-218.
21. *Ibid*, p. 217.
22. *The Interpretation of Symbols*, Clifford Geertz, Basic Books, NY, 1983.
23. "In Honor of Psychotherapy," Cathy Rives, M.D., *Pacifica Newsletter*, 1998.
24. *Daily Prayer Book*. The Jewish Reconstructionist Foundation, 1945.
25. D'une conversation avec Ramona Reeves, Prêtresse rituelle Dianique.
26. D'une conversation avec Badger Shu-bad, Gde Prêtresse Dianique.
27. *Webster's New Collegiate Dictionary*, G & C Merriam Co., 1953, p. 146.
28. *Outward Signs*. Canon Edward N. West, 1989, p. xv.
29. *Ibid*, p. xv.
30. *Ibid*, p. 8.
31. *When The Drummers Were Women*. Layne Redmond, Three Rivers Press, 1997.
32. D'une conversation avec Badger Shu-bad.
33. *The Golden Bough*, James Frazer, MacMillan Publishing Co., 1922, p. 32.
34. *Energy Anatomy*. Caroline Myss, PhD. Audiobook, Sounds True Recordings 1996.
35. Ce processus a été développé par l'auteure et Felicity Artemis grâce aux résultats d'un atelier en 1980 appelé "Our Sacred Bloods: Introduction to Women's Mysteries."

CHAPITRE DEUX

RITUELS DANS LE VENTRE DE LA BETE



Ce sont le plus souvent des femmes qui organisent, planifient, préparent, et désignent les événements ou les rites des passages marquants de la vie, et elles le font dans leurs contextes culturels religieux ou laïques. En généralisant, ce sont les femmes qui s'intéressent davantage à la spiritualité et qui s'impliquent personnellement dans les groupes, les relations, la communauté, et le lien familial. Les femmes acceptent avec empressement les occasions de créer et planifier un événement du cycle de vie, mais souvent, nous n'en considérons pas les messages sous-jacents, ni à qui l'événement profite en définitive. Sans cette conscience, un tel événement est souvent un rite de "grosse bouffe" : une fête illusoire qui laisse l'esprit vide.

Puisque notre intention est de développer une pratique rituelle consciente et significative, il est utile de commencer par regarder certains des rituels laïques et socialement admis du courant principal de la culture populaire américaine. Examinons plus particulièrement ces rituels populaires à cause de :

- Leurs messages évidents et cachés. Les femmes peuvent profiter de ces événements habituels du cycle de vie, mais nous toutes — organisatrices, bénéficiaires, et invitées — pouvons recevoir aussi des messages insidieux et négatifs. Qui en profite finalement ?
- Leurs aspects rituels, basés sur des structures et des symboles prévisibles. Chaque événement comporte des éléments et des activités spécifiques qui rendent l'occasion reconnue comme un passage particulier (Par ex., une présentation de bébé, une noce, une remise des diplômes, etc.) Un événement qui aurait omis les éléments standard semblerait incorrect.
- Les choix culturels qui déterminent quelles occasions sont assez importantes pour faire l'objet d'une cérémonie. Bien que ces occasions rituelles aient été principalement définies et apportées par les colons d'Europe de l'ouest, ils sont aussi largement pratiqués par beaucoup de gens de couleur aux Etats-Unis. L'exclusion des diverses influences raciales, ethniques et culturelles dans les célébrations habituelles renforce la norme de la "culture blanche" dans notre société.

En recherchant la face cachée de ces rituels, l'objectif n'est pas rendre coupables, honteux ou gênés, les personnes ayant participé à ces événements. Comme ce chapitre le précise, j' y ai moi aussi pris part. Nous pouvons les considérer comme des événements significatifs, importants, mêmes beaux, dans nos vies. Pourtant ces rituels renforcent les valeurs de la culture dominante, et cela peut expliquer la sensation de vide que nous avons quand nous nous souvenons de certains d'entre eux.

Alors que vous lisez à propos de ces rites socialement admis, envisagez comment ils pourraient être reconquis et transformés en quelque chose de plus significatif individuellement, pour le ou la bénéficiaire et pour les personnes présentes. Bien que ce chapitre analyse un petit échantillon de fêtes américaines courantes, vous pouvez examiner n'importe quel rituel avec cette perspective. Par opposition à certaines des occasions rituelles décrites, j'ai ajouté de temps en temps des idées ou des suggestions simples à considérer comme une alternative. Dans le Chapitre Onze, "Vision de Nouveaux Rituels," j'ai inclus l'alternative "goûtons" d'autres rituels pour stimuler votre imagination.

Ndlr : Ruth Barrett va aborder au début de cette énumération² des fêtes américaines bien implantées socialement mais pour lesquelles nous (en tant que françaises voire en tant qu'européennes) n'aurons pas réellement d'éléments de comparaison, puisque ces fêtes se passent vraisemblablement « entre femmes » et consistent à célébrer pour l'une, la future épouse : « Bridal Shower » et pour l'autre, la future mère « Baby Shower » Néanmoins, la

réflexion de RB sur les cadeaux est facilement transposable à notre « fête des mères » (et il est à noter, que dans ce cas la réaffirmation des valeurs patriarcales se reproduit tous les ans !).

BRIDAL SHOWER

Les fêtes de future mariée ou de future maman sont les seuls rassemblements rituels laïques axés sur le féminin pour les femmes hétérosexuelles en Amérique. En théorie, ces rassemblements seraient des occasions merveilleuses pour les femmes, de partager expériences et sagesse avec la future mariée ou la future maman. Mais ce sont souvent, en fait, des champs stériles d'opportunités ratées sans signification, car ces deux rites convergent généralement autour du superficiel, du commercial, et même du vulgaire.

Je me souviens de la première fête de future mariée à laquelle j'ai assistée, donnée en l'honneur de ma cousine. C'était le premier mariage de Sally, et ma tante avait planifié la fête avec la future belle-mère de Sally et sa meilleure amie, Annette. Les conversations qui suivirent le déjeuner concernaient les régimes pour perdre du poids et les derniers films à la mode, Sally s'est assise au milieu d'un tas de paquets cadeaux brillants. Annette, carnet et stylo en main, a commencé la dictée. Pendant que Sally ouvrait boîte après boîte, au grand plaisir des invités, Annette notait les remarques de Sally pour chaque cadeau, comme : "Oh, j'avais vraiment besoin de ceci !" au sujet d'un nouvel aspirateur, ou, "c'est si grand et beau !" pour un vase décoratif. Sally ne savait pas qu'Annette relirait plus tard ses mots avec une interprétation comique, faisant comme si c'était ses exclamations lors de sa lune de miel à son premier regard sur le pénis de son mari. La plupart des cadeaux qu'elle reçut étaient des articles pour nettoyer et cuisiner dans sa maison. Les seuls autres cadeaux offerts étaient de la lingerie sexy, offerte par ses amies, ce qui la fit énormément rougir

Les femmes assistant à des fêtes comme celle-ci garderont le sentiment que les rassemblements de femmes sont stupides et infantiles. Pourquoi ces jeux idiots qui servent uniquement à restreindre les expériences entre femmes et à se voir mutuellement comme des enfants stupides ? Sommes-nous sensées être incapables de conversations matures et qui font sens ?

En assistant à beaucoup de fêtes de future épouse au cours des années, j'ai appris que les cadeaux reçus par ma cousine, lingerie sexy et articles pour nettoyer et cuisiner, étaient la norme. Par ces cadeaux, les amies et la famille de Sally réaffirmaient la définition patriarcale de "la femme", enseignant à Sally, avec ces cadeaux symboliques, que son nouveau rôle était "cendrillon". La lingerie renforce le décret patriarcal qu'une bonne épouse doit toujours être sexuellement disponible pour son mari. En regardant de plus près les cadeaux, il apparaît qu'ils n'étaient pas vraiment pour Sally en fait : ils s'agissait d'articles destinés aux soins et à l'alimentation de son futur mari. La fête elle-même n'était pas vraiment pour elle, mais à propos de ce qu'elle devait devenir pour quelqu'un d'autre. Sally, en tant que femme et personne humaine, fut rendue invisible par ses paires, beaucoup d'entre elles ayant subi avant elle la même perte d'identité. Les activités rituelles ont été réduites à des jeux qui maintiennent l'insignifiance des conversations, empêchant les femmes de partager vraiment leurs expériences authentiques de mariage et de vie de couple. Au milieu de cette inconscience collective, l'occasion du partage avec d'autres femmes d'un événement personnellement significatif a été perdue.

Ce rassemblement rituel n'aurait-il pas été plus porteur de sens s'il avait vraiment souligné le passage de Sally du célibat à la vie en couple ? La fête nuptiale aurait pu proclamer la puissance de la sexualité sacrée, pour voir et adorer le Divin à travers l'autre. Malheureusement, cette fête nuptiale, sous sa forme habituelle dans notre culture populaire, a

banalisé la relation de Sally et a rabaissé le caractère sacré de l'union sexuelle. Et si, au lieu des jeux futiles, les femmes plus âgées avaient osé échanger des conseils et explorer ensemble le sujet de l'amour de quelqu'un dans la durée ? Si elles avaient engagé des conversations constructives sur la manière d'être dans une relation saine et à long terme; et discuté de la responsabilité et de la maturité nécessaires pour la maintenir ?

Les femmes intériorisent souvent des sensations négatives en elles quand une relation prend fin ou quand la nature de cette relation change progressivement. Elles supposent que ce doit être de leur faute ; qu'il doit exister quelque faiblesse innée en elles si leurs partenaires viennent et s'en vont; qu'elles sont trop réactives, trop sensibles, trop dramatiques, "trop tout"² Un rite de future mariée plus signifiant pour la femme pourrait affirmer des espérances réalistes de mariage et poser comme réalité que toutes choses changent, et que toutes relations évoluent comme les cycles changeants de la lune.

BABY SHOWER

Ma collègue, Margaret, devait avoir son premier enfant dans six semaines. L'année précédente, elle l'avait perdu au deuxième mois. Margaret devait avoir lu tous les livres sur l'accouchement qu'elle avait trouvé et avait écouté toutes les histoires de naissance que des amis ou des étrangers lui avait raconté. Cela la rendait nerveuse et terrifiée alors que la date approchait et que son ventre continuait à grossir. J'avais entendu dire que le mari de Margaret, Tom, était devenu un petit plus serviable dans la maison comme la grossesse avançait, mais qu'il faisait des plaisanteries en public et en privé sur sa privation de sexe depuis des mois et sur la ressemblance de Margaret avec une baleine. Tom persistait à se référer à leur bébé pas encore né en disant "lui," alors qu'il avait dit à tout le monde qu'il serait heureux d'avoir une fille.

Portant sa plus flatteuse robe de grossesse pour cacher sa grossesse et son gain de poids, Margaret est arrivée à sa fête de bébé, donnée par sa mère et quelques amies proches. Elle fut saluée avec des étreintes et des baisers, pendant que ses amies et cousines caressaient délicatement son ventre et devinaient le sexe du bébé. Elles rassurèrent Margaret en lui disant que grâce aux soins au bébé, elle perdrait beaucoup de kilos superflus. Margaret était fatiguée et me murmura qu'elle aurait vraiment aimé faire un somme. Après un déjeuner charmant, elle examina la montagne de cadeaux pour bébé qu'elle était sensée ouvrir devant le groupe, respira à fond, et commença à ouvrir le premier. Les cadeaux étaient des vêtements de bébés neutres, des jouets, et quelques-uns des articles absolument nécessaires tels qu'un siège auto pour bébé, une poussette, et un berceau.

Comme la fête de la future épouse, la fête de bébé de Margaret se résuma à des jeux infantiles et à défaire des cadeaux pour le bébé ou pour son confort. Au lieu des spéculations grivoises sur la lune de miel, les femmes étaient obsédées par le sexe du bébé. Les couvertures roses et bleues étaient là dans l'attente comme une boîte de codage de sexe. Cette fête de bébé était "traditionnelle," dans le sens où le père n'était pas présent, communiquant par son absence le fait que Margaret serait le parent primordial pour soigner et élever leur enfant.

Cette occasion féminine rituelle pour soutenir et donner le pouvoir à Margaret dans cette transition impressionnante vers les prodiges, les mystères, et les défis de la maternité, s'orientait plutôt sur un bébé pas encore né. Certainement la plupart des futures mamans ont besoin des cadeaux pour bébé, mais pourquoi, de nouveau, la femme soi-disant honorée devenait invisible ? Les cadeaux étaient tous pour le bébé, et rien n'était offert pour reconnaître ou honorer le rituel de passage de Margaret. L'expérience de Margaret, sa transition, manquait au milieu du rassemblement comme manque le centre d'un beignet : "l'évidence invisible"³ Le corps de Margaret et son expérience personnelle étaient en train de

vivre la transition de la Jeune Fille à la Mère, pourtant elle n'était pas honorée personnellement, et cette transition n'était pas non plus formulée. En fait, elle était traitée comme si elle était seulement le véhicule qui transportait une nouvelle vie. Après avoir donné la vie, Margaret ne serait jamais plus la même personne, et cette vie grandissant en elle resterait un élément essentiel pour le reste de son existence.

Avec une perspective Dianique, ceci est une occasion pour un rituel des Mystères Féminins. Offrant, lui, une occasion fantastique pour la survenue du pouvoir psychique et physique de la future mère. L'axe central d'un rituel Dianique serait autour de ses besoins et ses expériences, et lui garantirait que les femmes de son entourage amical et familial la soutiendraient dans cette transition de vie. Des rituels "de pouvoir" pour les futures mères existent déjà dans d'autres cultures, telles que la Voie de la Bénédiction Navajo. Un scénario rituel pour Entrer le Cercle des Mères est inclus dans le Chapitre Onze.

CEREMONIE DU MARIAGE

La musique solennelle avait commencé ; un signe de tête pour donner le signal à la mariée avait eu lieu. Le moment que mon amie Gini avait attendu sa vie entière était enfin arrivé. Vêtue d'une exquise robe de satin blanc, avec ses souliers assortis qui lui compressaient les orteils, Gini a fait un pas en avant. Son père se tenait devant la porte de la chapelle et il était radieux quand sa fille entra. "Que tous se lèvent," dit l'officiant. Le père de Gini offrit son bras à sa fille voilée, qui prit ce soutien et raffermi son pas tout en remarquant la longueur de la pièce qu'elle devait traverser pour rejoindre son David bien-aimé qui attendait. Comme la procession atteignait l'autel, le père de Gini céda sa fille au marié. Les invités regardaient Gini attendant passivement que David soulève son voile. Nous avons écouté Gini qui jurait, "d'aimer, honorer, et obéir" C'est au nouveau mari que l'officiant a donné ses instructions : "Vous pouvez embrasser la mariée." Les invités ont lancé du riz sur les jeunes mariés à leur sortie de l'église, ancienne bénédiction pour la prospérité et la maternité.

Nous avons de la chance de vivre à une époque où des cérémonies de noces créatives et égalitaristes sont de plus en plus populaires. En tant que prêtresse ayant des qualifications sacerdotales reconnues, j'ai officié pour des douzaines de noces de couples hétérosexuels et même homosexuels. Les rituels et les cérémonies qui officialisent et célèbrent l'union d'un couple sont des occasions de grandes joies, mais nous oublions souvent que ces cérémonies de mariages hétérosexuels, laïques ou religieuses, ont pour origine un transfert de propriété de femme et d'enfants[à venir]. Un nombre considérable de noces sont des mariages religieux, pourtant, les éléments rituels présents dans la noce de Gini le sont aussi dans beaucoup de cérémonies laïques.

Nous nous attendions à voir la promenade traditionnelle de la mariée dans l'allée centrale, au bras de son père ou d'un autre homme plus âgé, par qui elle est officiellement "donnée" au futur marié. L'origine de cet acte rituel est clairement un échange de possession, où l'ancien— et masculin—propriétaire donne la mariée à son nouveau propriétaire mâle. Dans beaucoup de cultures dans le monde, cet échange de la mariée comporte une dot au nouveau mari. Il est payé pour la prendre, et la dot est en relation avec la classe sociale de la femme et/ou sa valeur. Dans certains contextes culturels, la dot démontre le renforcement social du nouveau mariage et fournit un soutien financier absolument nécessaire. Cependant, la mariée n'a généralement pas le contrôle de ces ressources : elles appartiennent à son mari.

Le plus souvent dans l'Amérique moyenne, la famille de la mariée paye traditionnellement la noce, y compris la robe de mariée et une réception. Avec un coût moyen de \$18.000 à \$21.000, ceci pourrait être considéré comme l'équivalent moderne de la dot. On

peut facilement en déduire qu'une femme n'a aucune valeur dans ce nouveau partenariat à moins qu'elle n'ait des biens ou des propriétés ce qui en fait "une bonne affaire".

Dans sa cérémonie de noces, mon amie Gini était voilée, et c'est David, le marié, qui soulevait rituellement son voile. Dans les cultures où les familles arrangent des mariages, souvent, la mariée et le marié ne se rencontrent pas jusqu'à leur cérémonie de noce. Le "soulever du voile" par les parents du marié, ou par le marié, est nécessaire afin de vérifier que la femme sous le voile est bien celle que les parents ont "acheté". La robe blanche de la mariée est symbole de virginité et de pureté (une coutume qui date de l'ère Victorienne). Un autre symbole est le voile qui représente l'hymen de la mariée vierge, qui, théoriquement, n'a pas été pénétrée par un homme avant la noce. L'acte de David de soulever le voile de Gini exprime qui sera le partenaire actif pour l'aspect sexuel de la relation maritale et symbolise son contrôle total [à lui] sur son corps [à elle].

L'un des aspects les plus significatifs et les plus durables de cette cérémonie de mariage de Gini et David, est que Gini, en se mariant, perd son nom de famille. Pendant la cérémonie, il y eut beaucoup d'allusions par l'officiant à la "fusion de jeunes mariés en un". En réalité cependant, seule Gini réalisait une fusion, symbolisée par la perte de son nom de famille, pour devenir "Mme David Smith." Avez-vous jamais essayé de localiser une vieille amie après qu'elle se soit mariée ? C'est pratiquement impossible de la localiser à moins que vous ne puissiez découvrir qui elle a épousé. Pour toutes intentions et tous buts, elle a disparu.

La tradition de changer de nom a une grande signification pour les femmes. Elle symbolise non seulement un changement total de l'identité personnelle, mais magiquement parlant, elle signifie un changement de la nature même de la femme qui se marie. D'après les diktats traditionnels de "l'homme et la femme," c'est uniquement son rôle dans la vie à elle qui change. Lui reste homme, mais elle devient femme. L'on pourrait dire aussi qu'elle ne l'avait jamais vraiment été avant. Même son nom de famille, avant, reflète l'appartenance de sa mère à son père par le mariage. Une des contributions de la deuxième vague du mouvement féministe fut d'offrir des alternatives créatives pour les femmes et les hommes concernant les changements de nom, ou les fusions de nom (nous parlons des USA! ndlt), et des façons de construire des cérémonies de mariage plus égalitaires.

Il y a des années, alors que je conduisais une cérémonie de mariage pour un couple hétérosexuel, à la fin du rite j'ai déclaré, à leur demande, "partenaires dans cette vie, amants dans la confiance." Le meilleur ami du marié, un chrétien converti, mécontent que ce soit une femme — sans parler d'une prêtresse — qui dirige la cérémonie, cria avec colère, "Non ! Non ! Homme et femme ! L'homme et la femme !" Il perturba complètement, une cérémonie qui avait été charmante jusque là. Au lieu d'embrasser sa mariée, le marié devait s'occuper de calmer son "meilleur" ami. L'importance et le pouvoir de la déclaration rituelle prévue pour finir la cérémonie est devenus tout à fait clairs pour tous ceux qui assistèrent à ceci.

LUNE DE MIEL (l'expression américaine traduite ici par « lune de miel » correspond en fait à l'expression française « nuit de noce », ndlt)

Julie et Martin, éméchés à cause du champagne, enlevèrent le riz de leurs cheveux et la voiture préparée pour leur départ démarra en trombe avec le bruit métallique des boîtes accrochées à son pare-chocs. La suite de leur lune de miel avait été réservée depuis des mois. Martin prit les clefs à la réception, échangea des clin d'oeil et des félicitations avec le directeur de l'hôtel, et escorta sa nouvelle épouse à la porte de leur suite. Après avoir ouvert la porte, Martin prit son épouse dans ses bras, et l'emmena jusqu'à la chambre à coucher.

Pour beaucoup de femmes, le summum du romantisme amoureux est cet acte rituel lors de la lune de miel; le marié portant son épouse pour passer le seuil de leur maison ou de

leur chambre à coucher, où ils consommeront leur mariage. Ceci est une proclamation rituelle de la soumission de la femme au mari, intentionnelle, et qui va, consciemment ou pas, donner le ton de la suite de leur mariage. La coutume traditionnelle n'indique pas au couple de se tenir les mains et de traverser le seuil ensemble pour consommer leur mariage : Plutôt, elle est portée, symboliquement et concrètement, comme un objet, assujétie au dominateur. Il la porte au lit où le rite traditionnel de la consommation sexuelle aura lieu. Là, il "la prend" dans la quintessence illusoire de l'idylle érotique patriarcale. La sexualité du mariage est symboliquement placée sous l'égide de "l'homme de la maison."

Le mot hymen désignait le voile qui recouvrait le sanctuaire intérieur des temples de la Déesse et il a son équivalent dans le corps des femmes.⁵ Le rituel de soulever le voile pendant la cérémonie du mariage et la pénétration de l'hymen (le voile) de l'épouse vierge sont des symboles reliés qui donnent des droits de propriétés symboliques à l'homme, sur la Déesse, représentée par son épouse.

Je pense que cette coutume contient peut-être des réminiscences d'une signification plus ancienne et plus sacrée au sujet "d'entrevoir la Déesse". Les anciennes statues d'Isis comportent l'inscription suivante : "je suis tout ce qui a été, et tout ce qui sera, et aucun parmi les mortels n'a jusqu'ici enlevé mon voile."⁶ Je peux supposer que le voile de la Déesse était tabou, et ne devait pas être soulevé, littéralement ou symboliquement, par Ses fidèles mortels, en signe de vénération et de respect. Voir la Déesse dévoilée, nue dans Sa vraie nature, ce serait aller regarder le cœur même de la création, c'est inconcevable, au delà de ce que l'esprit humain peut saisir. La dévoiler dans Sa manifestation de femme mortelle, par contre, a peut-être représenté le privilège du mâle mortel de contrôler la Déesse. Il La possède alors et La contrôle en possédant et contrôlant son épouse.

Adolescente, je me souviens avoir observé que des tableaux classiques dans les musées européens comme "Le Viol des Sabines" ou "Le Viol d'Europa" étaient des thèmes populaires. Ces tableaux représentant des hommes conquérant et enlevant des femmes m'ont frappée par leur similitude avec la coutume de la lune de miel. Est-il possible que le rituel de la lune de miel ait ses origines dans les conquêtes de viol ? Des soldats enlevant et épousant de force les femmes conquises est un vieux thème récurrent dans l'Histoire.

Dans "The Golden Bough", James Frazer parle d'une coutume répandue qui a survécu dans les temps modernes appelée "courir pour une mariée." Le jeune marié, ou un groupe de prétendants, poursuit la mariée à travers des obstacles afin de la capturer. Parfois elle est armée d'un fouet pour se défendre contre ces importuns et favoriser celui que son cœur a élu.⁷ Bien que je ne puisse pas prouver ma théorie de l'origine de cette coutume, le rituel de lune de miel d'être portée pour passer le seuil reste un symbole de la femme se soumettant au contrôle de l'homme.

La lune de miel, qui avait lieu traditionnellement en juin, durait un mois à l'origine, pour se rapprocher, et comportait intentionnellement une période de menstruation. Une vieille croyance disait que le marié pouvait rencontrer la source de vie en faisant l'amour avec son épouse pendant les menstruations.⁸ Créer un rituel dédié à la célébration de la sexualité sacrée dans une relation engagée, en honorant, bénissant, et jouissant du corps d'un ou une partenaire de vie, au nom et dans l'esprit de "Celle qui crée tous les plaisirs du corps," nous amènera à retrouver notre connexion à la force vitale Elle-même. J'espère que, dans les temps à venir, cette signification de la lune de miel sera retrouvée et reconquise par les amants.

ANNIVERSAIRES DE MARIAGES

Carol et Jim se dépêchaient tous deux de rentrer du travail. Carol s'était rendue compte à midi qu'elle avait oublié de prendre cette montre que Jim avait observée à la galerie marchande, et Jim s'était rendu compte à 3:00 de l'après-midi qu'il avait oublié de

commander les roses qu'il savait attendues par Carol. Bien qu'ils ne soient mariés que depuis cinq ans, entre le travail et l'éducation de leur fils de 3 ans, Eric, ils n'avaient pas beaucoup de temps pour eux. En fait, Carol et Jim espéraient chacun que l'autre avait pensé à réserver le restaurant et à appeler la babysitter...

Les anniversaires de mariage commémorent traditionnellement le transfert de propriété exécuté à la cérémonie de noce. Ces célébrations typiques consistent à cocher sur une liste annuelle les cadeaux ou les bijoux qu'un mari doit donner à sa femme selon le nombre d'années que le mariage a duré, en admettant qu'il ne l'a pas déjà échangée pour un modèle plus jeune. Plus longtemps elle reste mariée avec lui, plus elle prend de "valeur", et donc il lui fait ce cadeau rituel. Un dîner, des fleurs, et une carte sont classiques. En général, il oublie ; elle pleure. Les relations lesbiennes ou gays ne font pas exception de ces poncifs d'espérance de l'un et de négligence de l'autre; en dépit du fait que nous n'ayons toujours pas de reconnaissance légale de nos relations dans la plupart des Etats.

Un anniversaire pourrait être une merveilleuse occasion rituelle d'évaluer la qualité de votre relation par rapport à l'année précédente. Quels sont les points positifs ? Qu'est ce qui nécessiterait plus d'attention ? Comment pourriez-vous améliorer l'aide apportée à votre partenaire pour la réalisation de ses rêves ?⁹ Ce pourrait être un moment pour se re-dédier rituellement à cette relation. Un rituel annuel qui rappellerait au couple les qualités qui les ont réunis au début de leur histoire et réaffirmer le caractère sacré de leur connexion comme amants et partenaires de vie. Ce serait un enrichissement et une aide pour ne pas considéré l'autre comme acquit. Ce pourrait être aussi un merveilleux rituel à offrir à vos enfants, votre famille, et vos amis.

16 ANS

En 1970, j'avais seize ans et habitais Los Angeles. Bien que les gens me décrivaient souvent comme une "princesse hippie," je pense que j'étais assez conventionnelle à l'époque du "pouvoir des fleurs", des manifestations contre la Guerre du Vietnam, des prises de positions pour l'IRA, et du mouvement de Libération des Femmes. Je lisais aussi La Déesse Blanche de Robert Graves, et recueillais des chansons traditionnelles des îles britanniques parlant de l'Autre monde. Mes parents m'ont demandé si je voulais une fête pour mes seize ans, et à cette époque, n'importe quelle excuse pour une fête nous convenait très bien à moi et mes amis. Mes parents ont fourni tous mes aliments préférés et, classiquement, nous laissèrent seuls pour nous amuser. Nous avons joué de la guitare jusqu' à tard dans la nuit, et tout le monde chantait Joni Mitchell et les chansons de Leonard Cohen. Je me rappelle que cette fête fut particulière et différente des autres anniversaires de mon adolescence parce que mes parents voulaient s'assurer qu'elle soit spéciale pour moi; et, à cause de leur intention, elle l'était.

Parce qu'une fille de seize ans peut acquérir un permis de conduire dans tous les Etats des Etats-Unis, cet âge marque le début de l'autonomie et de l'indépendance matérielle. A cet âge les jeunes femmes américaines ont souvent droit à une fête spéciale prévue par leurs parents avec parfois un rituel, une présentation officielle à la famille et à des amis invités sensés représenter la "société." Dans les classes les plus riches de la société américaine, ces fêtes étaient appelées "une sortie." Aussi, il n' y a pas si longtemps, cette présentation formelle signifiait qu'une jeune femme était maintenant disponible pour se marier et cette occasion permettait de la présenter à des prétendants potentiels. En d'autres termes, la fille était sur le marché. Bien qu'actuellement ces fêtes des seize ans ont lieu dans toutes les classes

sociales aux USA et en Europe (Déesse, faites que cela n'atteigne pas la France ! ndlt), cette pratique provient probablement des bals de débutantes des classes sociales blanches et riches. La "jeune dame", habillée dans des couleurs pastel et légères, est sensée impressionner les invités de la famille, particulièrement les prétendants potentiels, avec son élégance simple, gracieuse, et bien élevée.

La phrase populaire, "doux seize ans et n'a jamais été embrassée", exprime l'ignorance sexuelle, l'innocence, et la virginité. Un cadeau traditionnel des parents à leur fille est un collier avec une seule perle, ou un collier de perles, symbolisant la pureté et la chasteté. Puisque il n'y a pas de rituel ou de célébration admise dans la culture populaire américaine ni dans les religions occidentales pour les premières menstruations de la fille, cette fête des seize ans est une façon socialement acceptable de déclarer qu'une fille a traversé le seuil de la féminité.

Dans son best-seller, *Promiscuités: The Secret Struggle for Womanhood* (Promiscuités : Lutte Secrète pour la Féminité), Naomi Wolf explore les messages contradictoires envoyés aux jeunes femmes pendant et après la révolution sexuelle et demande, "alors, dans notre monde, qu'est ce qui fait une femme ? Qui décide ?" Sans rituels d'initiation pour aider les filles à devenir des femmes, "le pouvoir de définir notre entrée dans la féminité a été octroyé aux garçons et aux hommes. Et eux, contrairement aux femmes âgées dans les tribus, ne sont limités par aucune tradition ou aucune pression sociale pour considérer notre "devenir femme" par rapport à notre bien-être ou par rapport à celle de la communauté."¹⁰ Ceci est en opposition avec sa recherche, qui démontre que dans les autres cultures, "c'était les femmes les plus âgées, qui préservaient les valeurs de la féminité, et qui décidaient à quel moment une fille pouvait les rejoindre dans la féminité. Leur décision était basée sur le fait de savoir si la fille avait atteint le niveau de sagesse et d'auto-discipline qui serait bénéfique pour elle, pour sa famille, et pour la société."¹¹ Wolf déclare à ce propos: "Dans notre culture, l'entrée de la fille dans les épreuves et les rigueurs de la féminité se trouve au royaume du contrôle du corps tel que le régime, mais aussi au royaume des actes sexuels et de l'accumulation des possessions matérielles. Nos filles atteignent la féminité en fonction de ce qu'elles peuvent acheter et posséder ou de qui veulent dormir avec elles."¹² "Puisque chaque fille qui grandit a besoin de savoir qu'elle a fait une transition réussie de l'enfance à la féminité dans le système de valeur propre à sa culture, pourquoi devrions-nous nous étonner que nos chiffres d'adolescentes enceintes (avortant ou pas) soient si élevés et que tant d'adolescentes ne voient pas leur grossesse comme un déraillement dans leur voyage vers l'âge adulte, mais comme son aboutissement ?"¹³

Imaginez plutôt, un rituel de menstruation dicté par le timing de la nature, quand le corps de la fille commence sa transition vers la féminité, avec des invités qui seraient la mère de la jeune femme, sa grand-mère, d'autres parentes, et ses amies. Imaginez que la célébration soit un moment où la jeune femme est honorée et reconnue pour son caractère, ses accomplissements, et ses intérêts. Elle pourrait être encouragée à se vêtir comme il lui plaît, préparer un bref discours, réciter une poésie ou une prose, ou bien exécuter une danse qui exprimerait le mieux comment elle perçoit le monde. Elle pourrait être incitée à exprimer ses rêves et ses aspirations, et non ceux de ses parents, de ses amis garçons, ou de la société.

Imaginez la création d'un rituel pour les filles qui pourrait proclamer "ce qu'elles savent déjà mais voient rarement affirmé : que les vies qu'elles mènent dans leurs propres corps autonomes, les compétences qu'elles ont acquises par leur concentration et leur rigueur, et cette période exceptionnelle de leur vie pendant laquelle elles pourront explorer l'érotisme et les garçons à leur propre rythme — tous ces éléments sont magiques. Et ils constituent le point d'entrée dans un cycle de la vie d'une sexualité qui devrait être tenue pour sacrée."¹⁴

Imaginez un rituel pour une fille pubère qui affirme sa sexualité émergente comme lui appartenant, la bénissant d'aimer celui ou celle que son coeur choisit, sans le diktat d'une société hétérosexiste et de séparation des classes.

CONCOURS DE BEAUTE

Je devais avoir neuf ans dans les années 1960 quand j'ai vu, pour la première fois, un concours de beauté à la télévision. Je n'avais jamais rien vu de tel et j'étais hypnotisée. Des jeunes femmes blanches, parfaitement coiffées et abondamment laquées, paradaient en maillot de bain, tournant le dos à des juges, tous masculins. Elles alternaient des chansons, des lancers de bâtons, et des discours. A la fin de la soirée, l'une des femmes fut choisie et déclarée la plus belle de Californie. Elle pleurait hystériquement et on déposa un diadème brillant sur ses cheveux. Je regardais les autres concurrentes se tenant derrière elle, furieuses malgré leurs sourires gelés. En tant que petite fille potelée, je ne pouvais imaginer de leur ressembler, même un peu. Ceci démarra un combat de vingt ans avec mon propre corps pour être plus mince.

Je ne peux rien y faire mais je pense que les origines du concours de beauté se trouvent dans les marchés aux esclaves et les enchères d'humains de notre passé pas si lointain. Les éléments rituels contenus dans le concours de beauté des temps modernes sont la parade de femmes, souvent dans des tenues dénudées, affichant leurs corps et "leurs qualités" devant les juges, et le couronnement, avec présentation d'un titre, d'une jeune femme larmoyante considérée comme "la plus belle de toutes." Les femmes qui regardent ces concours intériorisent le message qu'il y a un idéal de beauté féminin qui représente la norme pour toutes les femmes. Les petites filles veulent grandir et devenir Miss Amérique, ou au moins, lui ressembler, et de fait, les concours de beauté se font aussi maintenant pour des bébés filles. Dans les concours pour bébés, les enfants sont maquillées et sexualisées pour ressembler à des miniatures de femmes adultes, complètes avec mascara et rouge à lèvres.

Les coulisses de nombreux concours de beauté d'adolescentes et d'adultes révèlent des tortures physiques auto-infligées sous forme d'anorexie, de boulimie, d'entraînement sportif extrême, et de chirurgie esthétique afin de sembler "naturellement" belle. La gagnante est jugée et récompensée non pas pour sa beauté, mais pour avoir fabriqué son apparence selon le standard patriarcal¹⁵ Même si la concurrente est intelligente et étudie pour devenir neurochirurgien, elle paraîtra mieux en bikini. Le message était clair, pour moi à neuf ans et il l'est pour les autres jeunes femmes, que cette culture patriarcale estime "l'emballage" plus important que le "contenu". Je n'ai pas de suggestion de changements pour améliorer cet état de fait : il est temps de s'y opposer.

ANNIVERSAIRES

Ellie avait la trentaine "pour la cinquième fois." Alors que nous étions tous autour du flamboyant gâteau d'anniversaire à la décoration élaborée, Ellie m'a confié en chuchotant qu'elle n'était pas sûre de vouloir vraiment une fête d'anniversaire cette année ; qu'elle devenait trop vieille pour une telle célébration," et, "après tout, qu'y avait-il à célébrer ?" Depuis quelques années, Ellie pensait qu'elle était devenue trop grosse et que le temps lui manquait pour trouver un nouveau mari. Nous avons chanté la chanson d'anniversaire pour faire plaisir à notre chère amie. Ellie a écouté et a dit ensuite à haute voix son souhait d'anniversaire. En éteignant les bougies, Ellie a regardé tous ses amis chers et, fourrant la première bouchée de gâteau d'anniversaire dans sa bouche, s'est écriée, "Merci mon Dieu, au moins il y a le chocolat !"

Les rites contemporains d'anniversaires sont encore accompagnés de rituels magiques. Bien qu'ils soient erronés dans leur enchaînement magique, les principes fondamentaux ont survécu. Traditionnellement, à la célébration d'un anniversaire de naissance, il y a un rassemblement d'amis et de famille, et un gâteau d'anniversaire spécial est présenté, avec le nombre de bougies qui correspondent au nombre d'années de vie, plus une bougie "pour continuer." Les souhaits d'anniversaire se font en silence ; la bénéficiaire de l'anniversaire éteint les bougies, et elle doit manger le premier morceau de gâteau. (Dans la véritable rituelie ceci correspond à "recevoir" les bons souhaits des participants en consommant le gâteau.) Les cadeaux sont donnés à "la vedette du jour", et elle les ouvre d'habitude en présence des invités.

Tout ceci semble merveilleux, et en effet ça l'est, sauf une omission majeure. Il y a une personne invisible qui partage cet anniversaire. Tous vos anniversaires sont aussi les anniversaires du jour où votre mère "a donné naissance" Quand j'assiste à une fête d'anniversaire où une mère et une fille sont présentes, je me fais un devoir de dire à la mère, "Heureux Jour de Naissance" ou "Heureux jour de Travail" Presque à chaque fois, elle me regarde avec confusion et me dit que ce n'est pas son anniversaire mais celui de sa fille. Je réponds simplement, "C'est votre jour de naissance, aussi." C'est délicieux de voir son visage qui s'éclaire quand elle comprend, et pourtant il est triste qu'une chose aussi évidente soit niée dans la célébration la plus commune des sociétés humaines. La plupart des mères sont extrêmement éloignées du souvenir et de la compréhension consciente qu'elles étaient plus que présentes à cette naissance et que ceci était, et reste, leur jour. Même les femmes qui ont fait un rituel conscient de leur expérience du don de la naissance négligent ce fait important. Malgré tous les discours et la politique entourant "les valeurs de famille," une mère est rarement honorée, fêtée, ou simplement respectée.

Fesser la vedette du jour est un autre acte rituel courant. Chaque année cumulative de vie est ponctuée par une fessée sur le derrière, commémorant la gifle originelle du médecin sur la chair du nouveau-né. Encore aujourd'hui, la plupart des nouveau-nés émergent du confort de l'utérus de leur mère pour être péniblement giflés. Il a été démontré de façon concluante que c'est complètement inutile de fesser un nouveau-né après la naissance afin qu'il utilise ses poumons et respire. Cette pratique disparaît lentement, surtout avec les alternatives d'accouchement naturel qui incluent un massage du nouveau-né. Peut-être qu'au lieu d'une fessée rituelle pour son anniversaire, "la vedette du jour" aurait droit à un massage !16

Tristement, comme mon amie Ellie, les femmes apprécient leurs anniversaires seulement jusqu'à un certain âge. Après trente ans, les anniversaires deviennent un jour de haine de soi ou un jour où on ne compte plus comme dans la déclaration, "j'ai 29 ans — encore." Les commentaires désagréables sur l'âge commencent souvent bien avant trente ans. Le message âgiste derrière ces commentaires est que la valeur d'une femme est dans sa jeunesse et sa séduction, selon les normes patriarcales de beauté. Une fois passé un certain âge ("au delà de la colline"), l'invisibilité est son destin. Les jeunes femmes commencent à mentir sur leur âge et craignent leur anniversaire suivant comme une malédiction au lieu d'une étape bénie sur un chemin où l'on deviendra l'aînée qui détient la sagesse. Le vieillissement devient une chose dont on a honte au lieu d'en être fière. Colorer ses cheveux pour recouvrir le gris et commencer la chirurgie esthétique sont des remèdes courants au "problème" de vieillir pour certaines jeunes femmes approchant la trentaine. Récemment, l'une des femmes les plus âgées de ma communauté a révélé qu'elle avait soixante-dix ans. Elle avait toujours été silencieuse sur son âge, même alors que les autres étaient honorées pour traverser le seuil de la vie. Elle a éprouvé sa déclaration comme une expérience de "libération" et a commencé à réclamer son droit d'être reconnue comme aînée avec fierté.

Voici une suggestion pour améliorer une célébration d'anniversaire. Si votre mère est vivante, pensez à l'honorer ou la remercier de vous avoir emmenée dans le monde. Même si votre relation avec elle est difficile ou lointaine, pensez à une façon de la reconnaître comme l'aurore de votre vie. Envoyez-lui une carte, des fleurs, ou un cadeau avec le message, « Je suis si heureuse d'être née, merci d'avoir rendu cela possible. Joyeux Jour de Naissance à toi, Maman » ou simplement « Joyeux Jour de naissance, Maman » ou « Joyeux Jour d'Accouchement, Maman »

FUNERAILLES

Mon amie Leslie fut retrouvée morte sur le sol de sa salle de bains à l'âge de vingt-cinq ans. Elle avait perdu sa guerre contre l'anorexie et la boulimie à une époque où ces tragiques maladies étaient généralement ni reconnues ni soignées par le monde médical. Elle était une jeune femme d'une beauté éblouissante et extraordinaire, qui s'habillait d'amples et longues robes blanches. Elle avait les yeux les plus étincelants que j'ai jamais vu, et elle brillait d'une sorte de lumière intérieure. Quand je suis entrée dans l'église, le jour de ses funérailles, j'ai vu à distance le cercueil ouvert, devant l'estrade. C'était la première fois que j'assistais à un service funèbre non juif, et aussi, je n'avais jamais vu auparavant une personne morte et n'avais jamais escompté regarder un corps décédé. Très nerveuse, j'ai marché lentement jusqu'au cercueil et regardé ma chère amie. J'ai haleté bruyamment parce que la lumière de Leslie, qui m'était si familière, était totalement absente de son visage. Je pouvais à peine reconnaître dans ce cadavre la personne que j'avais connue. Après le choc initial, est venu un réconfort étrange et un savoir : l'esprit brillant qu'était Leslie avait quitté l'enveloppe de son corps.

J'ai écouté le discours de l'officiant sur Leslie, un énoncé de généralités dites par quelqu'un qui ne l'avait jamais connue. Personne de sa famille n'a dit une oraison et aucune des personnes présentes n'a été invitée à partager ses souvenirs [de la défunte]. Contrairement à mes expériences de funérailles juives où tout le monde est invité à lancer un peu de terre sur le cercueil en quittant le lieu de l'enterrement, il n'y eu pas de pratiques rituelles permettant à ses parents, sa famille, et ses amis de participer à la cérémonie. Je quittais les funérailles me sentant complètement vidée et me demandant quel réconfort avait été apporté aux parents de Leslie.

Les pratiques de funérailles peuvent être tout à fait diverses, selon la tradition religieuse et les derniers souhaits du décédé. Elles vont d'un service sombre et désolé, où la vie du mort est à peine abordée, à des veillées joyeuses avec alcool et musique durant toute la nuit.

Dans la culture populaire américaine, il y a souvent une intense peur de la mort et des funérailles. La disposition des restes physiques du décédé n'est pas, la plupart du temps, l'occasion d'un rassemblement familial et amical pour pleurer la personne. Les services commémoratifs pour parler du mort et partager ses sentiments de chagrin, de colère, de perte, et d'amour sont séparés des funérailles.

Que la mort survienne subitement ou à la suite d'une longue maladie, on prend le temps d'attendre que le choc se soit dissipé, et que la réalité ait repris le dessus. Les services commémoratifs auxquels j'ai assisté ou que j'ai conduits ont apporté un grand soulagement et une valeur pour les amis et la famille, surtout quand le rassemblement était accompli conformément aux dernières volontés de l'être cher. Si le défunt a été incinéré, le service commémoratif a parfois lieu à l'endroit où les cendres sont rituellement léguées aux éléments. Les services commémoratifs peuvent assurer un espace-temps sacré pour les souvenirs, pour

dire les honneurs qui conviennent, et permettre au processus salutaire du deuil de pouvoir commencer.

Elevée dans la tradition juive, on m'a enseigné que le deuil est peut-être “l'ultime transition, ou un état déconnecté. A côté de nous, la toile de la vie a été déchirée. A l'intérieur de nous, le corps et l'âme sont déchirés. Notre tradition reconnaît cela, alors que les liens entre le corps et l'âme peuvent avoir été tranchés presque instantanément car un être aimé vient de mourir, pour que ces liens se retissent — faire le deuil — il faut des étapes durant des semaines, des mois, des années, et des générations.”¹⁷ La loi et la coutume juives prescrivent aux personnes en deuil d'aller jusqu'au bout de leur expérience et plus loin encore, en commençant par *shiv'ah* un deuil officiel qui dure d'habitude sept jours, puis un autre de trente jours à une année pleine où les festivités du cycle de vie sont à éviter.¹⁸

Dans la Wicca et les autres traditions de la Déesse, la mort n'est pas séparée de la vie, et les funérailles et commémorations auxquelles j'ai assisté étaient orientées vers la célébration de la vie et des valeurs de la personne défunte. Bien qu'il existe plusieurs croyances au sujet de ce qui arrive après la mort, il y a la conviction générale que l'énergie ou l'esprit de la personne morte se transforme en quelque chose d'autre et continue sous une autre forme, visible ou invisible. Les ancêtres et notre défunt(e) bien-aimé(e) vivent en nous et dans les arbres et l'eau, dans la nourriture que nous mangeons, dans nos mémoires vivantes et dans nos coeurs. La Déesse est la Source de Toute Chose et nous crée, et nous devons retourner à Son obscurité pour renaître. Ainsi, nous devons laisser partir notre être cher décédé.

Dans plusieurs vieilles ballades, anglaises et écossaises, et leurs variantes américaines; il y a des histoires qui parlent de la conviction répandue qu'un mort ressent et est perturbé par le chagrin excessif des vivants. La période normale de deuil mentionnée dans ces ballades est d'un an et un jour, car ensuite, on risque une visite du défunt, qui mendie le sommeil.¹⁹

La meilleure source que j'ai trouvé et utilisé personnellement pour les rituels pratiques, bénédictions, méditations, et liturgie du Passage est le *The Pagan Book of Living and Dying* (Livre Païen de la Vie et de la Mort).²⁰ Ce livre admirablement écrit est une bénédiction à avoir en cas de besoin, ou pour se préparer à la mort de compagnons chéris, humains ou animaux.

Célébrer l'anniversaire d'une mort peut être un rituel significatif et guérisseur. Allumez une bougie de 24-heures, cuisinez les plats préférés de la personne décédée, et établissez un autel à sa mémoire, et accomplissez un acte bénéfique en son honneur, voilà quelques possibilités.

PENDAISON DE CREMAILLÈRE

Jane et Emily avaient économisé de l'argent pendant des années pour acheter leur nouvelle maison. Maintenant leur rêve devenait réalité. Elles avaient invité famille et amis pour célébrer cet événement avec une fête et un barbecue géant dans leur nouveau jardin. Les invités arrivèrent avec des plantes, des fleurs, des caisses de bière, et des articles décoratifs pour la maison. La fête de la maison dura tout l'après-midi. Jane et Emily montraient à tous les photographies de la maison avant-après, et tout le travail qu'elles avaient fait pour transformer leur maison.

La coutume actuelle de la pendaison de crémaillère consiste principalement à partager de la nourriture avec les amis et la famille dans la nouvelle résidence et recevoir des cadeaux tels que plantes ou accessoires de maison. En développant cette idée pour un rituel plus significatif, on pourrait faire de la pendaison de crémaillère, une bénédiction de la maison. Les nouveaux habitants commenceraient en balayant (avec un nouveau balai) les énergies des occupants précédents de la maison, en commençant à l'intérieur vers l'arrière de la maison. Ce

balayage d'énergie est fait dans chaque pièce, puis rassemblé, et balayé hors de la porte d'entrée et dehors dans la rue. Après s'être débarrassé des vieilles énergies, on retourne à la maison et la purifie avec l'encens, l'eau de source, une bougie allumée, et du sel, aspergeant ces éléments à travers la maison dans le sens des aiguilles d'une montre, en commençant dans l'angle le plus au nord.²¹ Alors, dans chaque pièce, dire une intention ou une bénédiction quant à la qualité de vie que l'on souhaite avoir dans cette pièce. Les autres peuvent ajouter leurs bénédictions pour votre vie dans votre nouvelle maison. Ce rite simple est amusant pour tout le monde et donne aux nouveaux habitants une façon de commencer.

REMISE DES DIPLOMES

“Cette casquette est ridicule !” ai-je crié à mes parents pleine de frustration tout en essayant de mettre cette toque sur ma tête de façon au moins vaguement flatteuse. La robe noire était étouffante, trop chaude, et trop courte, et nous étions déjà en retard pour la cérémonie.

Ma cérémonie de remise des diplômes d'école secondaire en 1971 avait lieu sur le terrain de football de l'université de l'Etat pour accueillir un grand nombre d'étudiants et leurs familles. Les diplômés sont entrés sur le terrain et ont pris leurs places dans la confusion. Je ne pouvais pas localiser mes amis tant que chacun d'entre nous se ressemblait. Je ne pouvais pas non plus retrouver ma famille dans les gradins parce qu'ils étaient placés si loin. Le président annonçait un discours pour nous attirer vers les études supérieures et “prendre notre place dans ce monde” ce qui fut suivi par “Vous ne Marcherez jamais Seul,” chanté par le club de chorale des filles.

Le moment arriva où la première centaine d'entre nous fut appelée par les noms en ordre alphabétique pour prendre nos diplômes et la poignée de main du directeur de l'école. L'étudiant qui devait lire nos noms, avait avalé du LSD avant la cérémonie, et était ainsi très inspiré pour inventer des noms spéciaux en plus de la liste qui lui avait été donnée. Certains d'entre nous avons été diplômés à plusieurs reprises cet après-midi-là, ce qui en fit un événement très amusant après tout.

Il est très important de reconnaître toute tâche qui prend des années de sacrifice et d'engagement pour être complète. Les cérémonies de remise des diplômes sont d'habitude associées avec l'achèvement d'un cycle dans une institution d'enseignement. La diplômée reçoit d'habitude des cartes et parfois de l'argent. La quantité d'argent offerte correspond parfois avec le statut de l'institution dont elle est diplômée. Puisque les cérémonies de remise des diplômes sont d'habitude associées avec les écoles secondaires, les facultés, ou les universités, alors, par défaut, les enseignements alternatifs sont moins valorisants, par exemple les écoles non conventionnées où l'enseignement est motivé uniquement par l'étude et l'expérience autonomes. Ceci est une démonstration claire de la valeur que prend un type particulier d'éducation pour le patriarcat au lieu de reconnaître des méthodes alternatives d'enseignement. Nous recevons rarement une reconnaissance, des cartes, ou des chèques pour nos études à “l'école de la vie.” Pour moi, et pour beaucoup de femmes que j'ai connu au cours des années, les compétences et les connaissances que nous utilisons le plus, professionnellement et personnellement, ont été apprises à l'extérieur de ce système éducatif, accrédité et officialisé.

Bien qu'il puisse y avoir beaucoup à gagner à aller à l'université, la plupart des institutions “au plus haut niveau” de l'enseignement sont estampillées comme telles parce qu'elles adhèrent aux normes de la société patriarcale et à ses valeurs. Leur objectif est de diplômer un étudiant qui s'ajustera à la norme et maintiendra le statu quo. Cette conformité est réaffirmée et fortifiée par la promulgation rituelle de diplômés passant la cérémonie de remise

des diplômés tous en rang ensemble, portant toques et robes traditionnelles. L'étudiant en tant qu'individu est rendu anonyme. Si jamais vous assistez à une importante remise des diplômes, il peut être très difficile d'identifier votre diplômé dans la masse des autres diplômés. Après une pléthore de discours ennuyeux, les diplômes sont donnés, et le diplômé est lâché dans la société pour être "un gagnant."

Je propose un rituel supplémentaire où la diplômée invite ses amis et sa famille pour partager ce carrefour de réussite. Elle est habillée dans la tenue ou le costume de son choix qui symbolise le mieux comment elle se voit après avoir accompli son but éducatif. Elle prépare un autel avec les symboles de son chemin de vie et partage avec les invités, d'une façon polarisée, le processus de son apprentissage et ce qu'elle comprend maintenant de la vie. La diplômée, ses parents, et les autres allument des bougies pour la bénir et lui donner du pouvoir puisqu'elle va maintenant utiliser, à sa manière, ses compétences dans le monde extérieur.

Bien que l'examen précédent de rituels américains populaires se soit principalement limité aux rites laïques, je dois aborder maintenant deux rites religieux qui affectent beaucoup de vies de femmes avec leurs messages évidents et secrets.

CIRCONCISION

Une semaine après la naissance de mon neveu, j'ai reçu une invitation pour assister à son "brit". La circoncision rituelle est pratiquée sur les jeunes garçons dans la tradition religieuse juive, et le mot "brit" signifie "pacte." Cette coutume est tellement ancrée dans la culture juive, que refuser de circoncire un fils est inconcevable. J'ai appelé mes parents et mon frère pour les informer que je n'assisterais pas à la cérémonie. Je leur ai dit que je ne soutiendrais pas cette "célébration" rituelle par ma présence mais que je viendrais après la cérémonie pour voir ma famille et mon nouveau neveu. Quand je suis arrivée à la maison, la cérémonie de brit n'était pas terminée, j'ai donc passé la porte d'entrée et ai couru tout de suite au fond de la maison. Là, j'ai trouvé ma belle-soeur qui sanglotait. Elle était désespérée que son nouveau petit garçon soit soumis à cette torture obligée par la "tradition."

Mon neveu a quatorze ans maintenant, et un jour quand il sera un peu plus vieux, je lui dirai pourquoi j'ai choisi de ne pas assister à son brit.

La circoncision rituelle du judaïsme est exécutée par un moel, un rabbin qui est formé spécialement pour exécuter le brit. (Des circoncisions pour des raisons laïques "hygiéniques" sont aussi pratiquées fréquemment dans la plupart des hôpitaux en Amérique du nord.) Ayant assisté à la circoncision d'un neveu et boycotté la suivante, je peux vous dire seulement que si cela ne tenait qu'aux mères de ces jeunes garçons, cette coutume aurait probablement disparu depuis des siècles. Les deux fois, les mères sanglotaient au fond de la maison pendant que l'on coupait sans anesthésie, une partie du corps de leur précieux bébé.

Ce rituel est souvent qualifié de Mystère masculin. Mais, contrairement aux mystères des Femmes basés sur des événements naturels, il n'y a rien de naturel à la mutilation génitale. Le mystère pour moi c'est la raison qui les pousse à faire une chose aussi horrible à un bébé ! Un message clair, bien que secret est envoyé à la nouvelle mère : vous n'avez pas de droit maternel sur votre fils ; il n'est pas le vôtre mais appartient plutôt au père et à la société religieuse mâle. La nouvelle mère est "remise à sa place" quelques jours seulement après avoir accouché. Une mère juive qui refuserait la circoncision rituelle serait considérée comme traître à la tradition religieuse juive et ferait un affront à sa famille et au peuple juif.

La mutilation génitale féminine, aussi dénommée à tort "circoncision féminine," est pratiquée surtout hors des Etats-Unis, dans les pays musulmans et africains, bien que des cas

existent néanmoins aux Etats-Unis. Cette atrocité est elle aussi accomplie au nom de la culture tribale, de la religion, de la tradition; et détruit totalement la capacité de la femme à ressentir le plaisir sexuel. Les filles deviennent souvent malades à cause des infections déclenchées par cet acte, et certaines en meurent. Les organes génitaux des femmes sont partiellement ou complètement mutilés, les rendant de fait incapables--dans les esprits des hommes--d'infidélité (puisque il n'y a pas de plaisir dans la sexualité), et donc seulement capable d'enfanter.²² Le message est clair pour les filles "Votre sexualité est dangereuse et incontrôlable. Vous aurez plus de valeur en tant que femme et serez plus attrayante pour les hommes sans votre clitoris et vos labia" Cette mutilation est exécutée, souvent sans anesthésie, principalement par des femmes sur les filles pubescentes qui sont immobilisées de force par leurs mères et leurs autres ascendantes.

Les mutilations génitales féminines et masculines cachent leurs atrocités sous une couverture de tradition religieuse ou culturelle, ce qui rend difficile les protestations efficaces de personnes étrangères à ces cultures. Bien que les rituels de scarifications, piercing, tatouage et modifications corporelles fassent partie des traditions humaines, religieuses et tribales depuis les temps anciens, l'ablation forcée des organes génitaux de nos enfants doit cesser. Nous devons trouver d'autres façons, plus douces pour accepter nos enfants dans la tribu ; sans détruire, partiellement ou totalement, leur aptitude à célébrer la vie par le plaisir sexuel.

BAPTEME

Un autre rite religieux est un affront au droit de la mère, c'est le baptême, exercé par beaucoup de congrégations chrétiennes. Un bébé est solennellement aspergé, ou même immergé dans de l'eau par un prêtre ou un ministre du culte, et l'enfant est déclaré "réincarné" [purifié] par Jésus, l'Esprit Saint, ou la Trinité. Le message évident et secret destiné à la mère de l'enfant est que son corps est malpropre. Pour que l'enfant soit "sauvé" du péché originel d'Eve, il doit être réincarné par le dieu mâle. Les eaux du bassin de baptême sont utilisées pour nettoyer le bébé du sang corrompu de sa mère. L'eau du robinet est acceptée comme plus sacrée que le sang utérin lui-même et l'eau de la vie, sans que aucun de nous, païen, athée, ou chrétien ne serait ici.

Je peux imaginer un rituel de baptême adapté en l'honneur de la mère et du sang utérin de la femme qui a nourri et porté le bébé. Ce pourrait être une célébration, un moment où le bébé est béni et accueilli dans la communauté.

AVANCONS

Avant que nous nous avancions dans la création de rituels féminins, prenons un moment pour réfléchir sur les rites socialement admis que nous venons d'examiner. Certains des rituels énumérés sont déjà modifiés, réappropriés, ou améliorés pour mieux interpeller l'intention consciente des participantes. Certaines d'entre vous peuvent se sentir maintenant coupables, gênées, ou fâchées après cet examen critique, surtout si vous avez apprécié votre participation, ou avez créé certains de ces rites pour votre famille et vos amis. Mon intention, en analysant le sens caché de ces rites, leur comment et leur pourquoi, et leurs objectifs, n'est pas de les juger inutiles ou désuets, ou de traiter celles qui y ont participé d'ignorantes ou de mauvaises. Mon intention est de retirer un voile d'illusion et de vous amener à une analyse critique de ce que ces rituels promeuvent et soutiennent dans notre société en dehors des significations personnelles que chacune peut leur attribuer.

Avant de lire le prochain chapitre, prenez le temps de méditer les questions suivantes. Répondre à ces questions vous fournira une information valable à propos de vous-même qui vous aidera dans la création de rituels puissants et significatifs.

Fabriquez ou achetez un journal (livre miroir, ndlt) à utiliser tout au long de votre progression rituelle, et notez-y vos réponses. Garder un journal peut être une grande façon de commencer à explorer le rituel personnel ou de groupe. Ce peut être un outil valable pour enregistrer vos pensées, vos idées, et vos sensations concernant vos expériences de vie. Les changements majeurs de vie peuvent être accomplis en petites étapes. Prévoyez dix minutes par jour pour écrire. Faites-vous une boisson chaude, allumez une bougie, asseyez-vous au calme, et écrivez. Ne le jugez pas, ne le corrigez pas. Ne le relisez même pas. Ecrivez seulement. Ceci peut être votre premier rituel personnel. Savourez cette communion avec vous-même. Vous pouvez choisir d'avoir plus d'un cahier, un pour votre journal personnel, un autre pour travailler en particulier avec le matériel et les exercices de ce livre.

QUESTIONS A MEDITER

1. Comment le rituel s'ajuste à votre vie actuellement ? Pensez à des exemples particuliers du genre de rituel que vous faites actuellement. Combien de fois vous les faites ? Est-ce assez ?
2. Quels étaient les deux derniers rituels où vous avez participé ?
3. Quel fut le rituel le plus significatif où vous avez participé, et qu'est-il arrivé en fait dans ce rituel qui l'a rendu significatif pour vous ?
4. Pouvez-vous analyser les composants ou les aspects spécifiques qui ont rendu ce rituel si puissant pour vous ?
5. Alors qu'un rituel peut être puissant et profond, un autre peut être ennuyeux, et sans signification. Analyser les composants de ce qui rendait un autre rituel ennuyeux ou sans signification.
6. Si vous avez assisté à des rites où certains participent et d'autres sont seulement des spectateurs, en quoi ceci a affecté votre expérience ?
7. Le rituel est une part importante de la pratique Wicca Dianique et des autres traditions de la Déesse. Si vous avez déjà assisté à des rituels exclusivement féminins, quels sont les aspects du rituel féminin qui contribue à ce que le rite fonctionne ou pas pour vous ? Évaluez ceci dans les termes de votre propre expérience subjective.

RITUEL DE REAPPROPRIATION

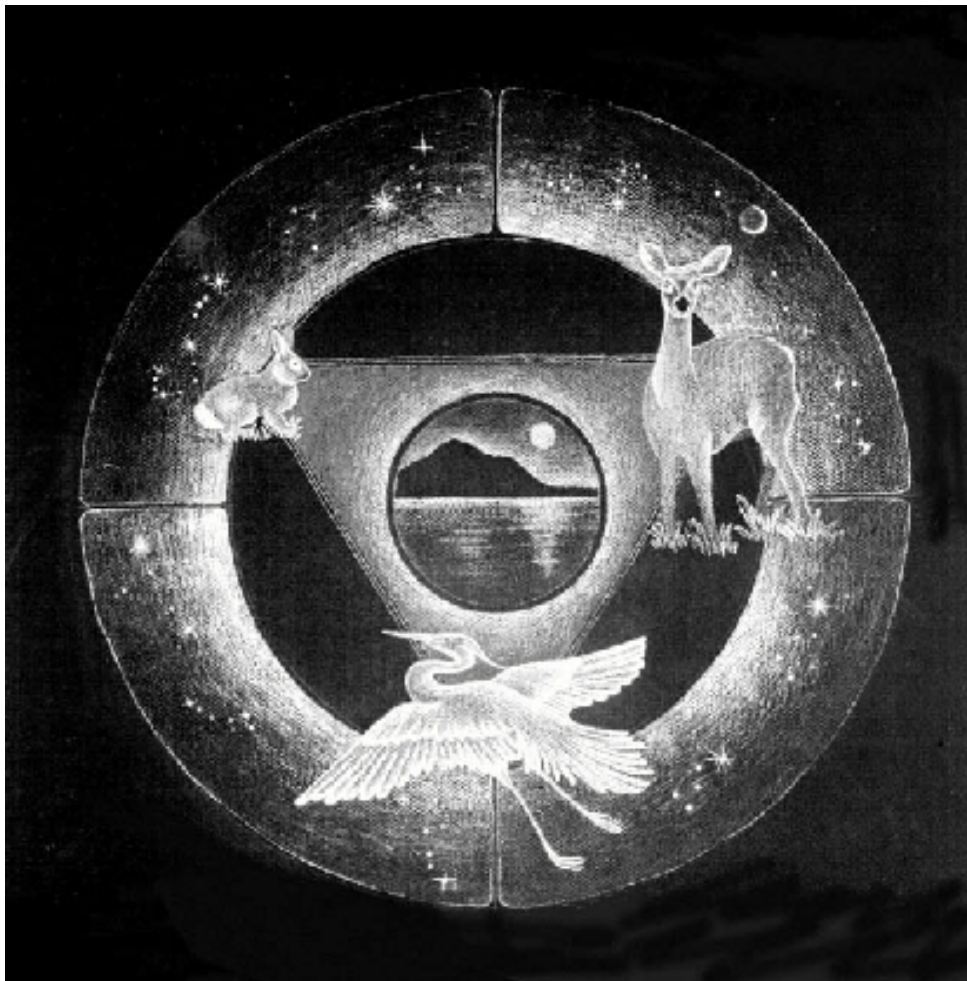
Si vous ressentez le besoin de vous débarrasser de sensations inconfortables provenant de participations anciennes dans l'un des rites dont nous avons discuté, je suggère que vous essayiez le rituel suivant :

Prenez quelques minutes pour vous apprécier vous-même de répondre à votre besoin de pratiquer un rituel. Appréciez l'amour, la bienveillance, les bonnes intentions, et la générosité que vous avez amenée à ces occasions passées. Éprouvez une tendre compassion pour vous-même, et pardonnez-vous pour tout ce que vous pourriez regretter à la suite de votre conscience qui s'élargit. Allez à votre lavabo et lavez vos mains, en regardant l'eau couler. Laissez toute culpabilité, toute colère, et tout regret partir avec l'eau. Séchez vos mains avec un tissu propre. Avancez vers des créations de rituel plus conscientes.²³

Notes :

1. Terme a inventé par un de mes participants d'atelier
2. Coming Full Circle, Nancy VanArsdall, Third Side Press, p. 4.
3. Fugitive Information, pp. 81-93.
4. De “ the Association for Wedding Professionals International as quoted on www.smartmoney.com, May 2004.
5. The Women’s Encyclopedia of Myths and Secrets, Barbara Walker, Castle Books, New Jersey, 1996, pg. 407.
6. Woman, Church and State, Matilda Gage, 1893, reprinted by Persephone Press, 1980, p. 16.
7. The Golden Bough, James Frazer, MacMillan Publishing Co., 1922. p.181.
8. The Women’s Encyclopedia of Myths and Secrets, p. 408.
9. Remerciements spéciaux à Rae et Math pour leur rituel d'anniversaire de 30 ans pour ces idées rituelles.
10. Promiscuities: The Secret Struggle for Womanhood, Naomi Wolf, The Ballantine Publishing Group, 1997, p.138.
11. Ibid.
12. Ibid.
13. Ibid, p.137.
14. Ibid, p.138.
15. Repris d'un article de 1980 par Nicki Craft, publié dans un journal de Santa Cruz. Craft a interviewé des protestataires dont l'activisme contre les concours de beauté a encouragé un concours extrêmement publicitaire à s'installer ailleurs. Je m'excuse de perdre des crédits appropriés pour cette référence.
16. D'une conversation avec Badger Shu-bad, Grande Prêtresse Dianique
17. Lifecycles: Jewish Women on Life Passages & Personal Milestones, Volume I, edited by Rabbi Deborah Orenstein, Jewish Lights Publishing, 1994, p. 344.
18. Ibid, p. 348.
19. Folklore in the English and Scottish Ballads, Lowry Charles Wimberly, Dover Publications, 1965, p. 231.
20. The Pagan Book of Living and Dying, Starhawk, M. Macha NightMare, and The Reclaiming Collective, HarperSanFrancisco, 1997.
21. Suggestion de Holin Badger Shu-bad.
22. Pour plus d'information sur les mutilations génitales féminines lire Alice Walker : Possessing the Secret of Joy, Harcourt Brace, 1992, et Warrior Marksp par Alice Walker. Pratibha Parmar, and Vicki Austin-Smith, Harvest Books, 1996.

CHAPITRE TROIS
DEVELOPPER L'OBJECTIF



L'inspiration enthousiaste est essentielle à un bon rituel. Sans la compétence derrière l'inspiration, cependant, le résultat final est comme le travail d'une artiste en herbe qui aime l'art, douée pour créer, mais qui n'a pas acquis de compétences véritables, physiques et mentales pour exprimer ce qu'elle envisage. En commençant avec ce chapitre vous serez guidée par des processus de pensée et des outils donnés que vous pourrez utiliser pour développer des compétences nécessaires à la création de rituels puissants et significatifs.

Après avoir médité les questions à la fin du Chapitre Deux, procédez à la pratique suivante pour commencer à explorer les possibilités illimitées du rituel.

Pratique : quels sont vos besoins personnels pour le rituel ?

Dans votre journal de création de rituel, faites une liste d'occasions, de la plus banale à la plus profonde, pour lesquelles vous pourriez créer un rituel. Etoffe cette liste au fur et à mesure que vous lirez et gagnerez plus d'expérience avec différentes sortes de rituels.

Examinez le passé et considérez comment et pourquoi un événement, une expérience, ou un passage aurait pu faire l'objet d'un rituel. Il n'est jamais trop tard pour vous offrir un rituel au sujet d'un événement passé. Nos esprits ne semblent pas prendre en compte l'ancienneté des événements. Dans l'espace rituel, le temps n'a que peu de sens ou d'effet; et les possibilités de guérison et de transformation sont infinies. Les événements passés peuvent toujours être soignés, honorés, et célébrés.

Après avoir fait une liste d'occasions passées de rituels, commencer une liste d'événements présents et futurs qui pourrait mériter une attention consciente. Quelques suggestions pour les occasions rituelles sont :

- Rituels saisonniers et lunaires
- Conception
- Choix de ne pas devenir une mère biologique
- Protection pour un fœtus
- Préparation à l'accouchement
- Accouchement Facile
- Sevrer un bébé
- Nommer un bébé
- Première menstruation
- Chaque période de menstruation
- Menstruation comme signe de non grossesse
- Fausse couche
- Enterrement du Placenta
- Devenir grand-mère
- La naissance de frère ou soeur
- Avortement
- Départ des enfants
- Donner un enfant pour adoption
- Adopter un enfant
- Nouveau Départ
- Rituel pour l'autonomie
- Santé Sexuelle
- Avant de faire l'amour
- Après avoir fait l'amour
- Première expérience sexuelle choisie
- Commencer un voyage, physiquement ou psychologiquement
- Débuter une nouvelle carrière

Bénir la maison
Anniversaires (honorant votre mère et vous)
Commencer l'école
L'achèvement des études (avec inclus, mais pas seulement, la remise du diplôme)
Couper les liens avec votre famille
Réconciliation avec votre famille
Devenir propre et sobre
Voir ou enterrer un animal tué sur la route
Accepter vos défis
L'accueil d'un animal familier
Recevoir votre premier chèque de paie
Commencer une affaire
Apprendre votre premier instrument de musique
Bénédiction et consécration des outils sacrés rituels
Mettre fin à une dépendance
Quitter ses amis d'enfance
Pour résoudre un conflit
Premiers cheveux gris (ou derniers cheveux non-gris)
Commencer ou quitter une thérapie
Union ou mariage à un partenaire de vie,
Divorce, séparation, ou fin d'une relation avec un partenaire de vie ou un ami
Renouvellement d'engagements ou de vœux avec un partenaire de vie ou un ami
Deux familles se liant
Accepter le divorce de vos parents quand vous étiez enfant
Provoquer ou hâter un changement
Résoudre un problème relationnel
En l'honneur du souvenir (inceste ou autre traumatisme)
Guérir de l'inceste ou des autres formes de violence dans l'enfance
Guérir d'abus sexuel
Mort d'un parent, un ami, un frère ou soeur, un enfant, ou un animal favori
Quitter l'aide sociale
Quitter une tradition religieuse patriarcale
Coming out en tant que lesbienne
Se révéler comme sorcière
Retrouver des sensations bloquées
Relâcher sa rage en sécurité
Se préparer à la mort
Réclamer votre famille
Hystérectomie ou mastectomie
Opération de chirurgie mineure ou importante
Ménopause
Ovulation
S'éloigner de ses amis d'enfance
Croning : devenir Aînée
Etre licenciée
Quitter un travail que vous détestez
Fin de la semaine de travail
Saluer le jour qui vient
Aller se Coucher
Quitter une demeure

Alimenter votre activisme
Rejoindre ou quitter un coven
Prendre un nouveau nom
Etre publié
Réussir un projet
Réaliser une œuvre d'Art
Cuisiner et manger des mets les jours sacrés.
Abandonner une croyance qui a fait son temps.
Quitter une maison.
Fermer la maison de vos parents après leurs morts.
Avoir pris soin d'un parent malade ou mourant, ou d'un partenaire, d'un ami, ou d'un autre membre de la famille.
Reconnaissance d'une incapacité personnelle.

La liste ci-dessus comprend des expériences spécifiquement féminines, beaucoup d'autres événements du cycle de vie, des expériences de vie personnellement significatives, et des transitions d'esprit, de corps, et de mental. Qu'incluriez-vous encore ? Ajoutez vos propres idées à cette liste.

DEVELOPPER L'OBJECTIF

Un objectif clair et conscient est la base de tout rituel, donc nous commençons le processus de création du rituel avec ce qui peut sembler au premier coup d'oeil être des questions tout à fait évidentes : quel est le besoin ou la raison d'être de ce rituel ? Quel est son but ?

Aussi évidentes que ces questions peuvent paraître, beaucoup de femmes n'arrivent pas à un objectif clair pour leurs rituels. Sans un but clair, votre rituel partira dans tous les sens, une série d'actions faites au hasard qui n'iront nulle part. Si vous pensez à un rituel comme à un voyage que vous voulez faire, développer le but est comparable à décider où vous voulez aller. Il est difficile d'atteindre votre destination si vous ne savez pas où vous allez.

Si vous créez un rituel en solitaire ou avec un groupe, il est important d'écrire le but du rituel clairement et avec précision. Inspirée par le cahier d'exercices de rituels de Nan Brooks, *Ceremonies for Our Lives* (Cérémonies pour Nos Vies),¹ j'ai inclus et développé certaines de ses questions clefs pour les méditer et les noter. Investissez du temps, en qualité comme en quantité dans ce processus. Parfois le but n'est pas révélé ni clarifié tant qu'une quantité suffisante de réflexion ou d'analyse n'est pas d'abord effectuée. Sentez-vous libre d'inverser les questions 1 et 2 pour suivre la façon qui vous convient de travailler pour arriver à la clarté. Si le rituel est pour quelqu'un d'autre, posez lui ces mêmes questions, et notez ses réponses aussi simplement et clairement que vous le pouvez.

1. Quel est l'occasion, l'événement, la transition, le passage, ou le processus que vous souhaitez ritualiser ?

Est-ce de marquer pour votre fille ses "premières menstruations" ? Pour un nouveau changement de carrière ? Pour vous préparer à adopter un enfant ? Pour vous pardonner d'une erreur passée ? Une aide pour guérir de la mort d'un être aimé ? Un rituel de prospérité ? Vous aider et vous soutenir l'une l'autre pour guérir de la haine du corps ? Pour inaugurer un nouveau cycle de créativité ? Pour bénir un nouveau bébé ? Pour célébrer un congé saisonnier ou laïque ? Pour célébrer la lune pleine, nouvelle ou sombre ?

Pour un rite solitaire et personnel, écrire l'objectif en commençant avec les mots :
“*Je veux (célébrer... honorer... saluer... lancer...)*...”

Énoncez la raison ou le but fondamental du rituel. Cela peut vous aider de penser à ceci comme si vous envoyiez une invitation à une fête et vous voulez que les gens soient convenablement préparés. Si l'occasion est plus complexe ou conflictuelle, les questions suivantes vous aideront à explorer et développer l'objectif.

Pour un rituel de groupe écrivez l'objectif en commençant avec les mots :
“*Nous voulons (célébrer... honorer... transformer... initier...)*...”

Énoncez la raison du rassemblement. Si vous n'êtes pas totalement au clair, explorez encore l'occasion avec les questions suivantes, et continuez à développer le but du rituel. Si le rituel est saisonnier, décrivez, s'il y a lieu, la corrélation du cycle au cycle de vie des femmes. Écrivez librement à propos de votre expérience ou du passage désiré.

Laissez ce processus initial être chaotique. Cette étape de clarification du but du rituel est souvent éprouvée comme un “chaos créatif,” connu plus communément comme le “brainstorming.” Exprimer votre propre processus créatif vous enseignera comment agencer le chaos, créer des frontières conscientes, et découvrir les fils auxiliaires de la vérité que deviendra finalement le rituel. Parfois les idées pour les activités arriveront même avant qu'un but conscient ait été entièrement développé. Noter toutes les idées pour pouvoir y revenir, mais souvenez-vous que votre première tâche est de créer un objectif consciemment construit pour ces actes rituels.

2. Que ressentez-vous au sujet de cet événement particulier, cette transition, ce passage, ce jour sacré, ou ce processus? Quelles sensations éprouvez-vous quand vous pensez à l'événement ?

Amenez l'événement dans votre conscience. Laissez vos sensations se présenter et être reconnues ou exprimées. Sachez qu'il peut exister une gamme d'émotions de contradictoires: la douleur, la colère, la joie, le soulagement, le bonheur, la crainte, etc.

3. Laquelle de ces sensations voulez vous inclure dans votre rituel ?

Il peut y avoir une multitude d'émotions reliées avec le passage. Votre rituel peut reconnaître le fait que “nous vivons avec des contradictions parce que nous savons qu'aucun moment n'existe sans une multitude de combinaisons. Le chagrin et la joie, la douleur et le réconfort, le désespoir et l'espoir.”² Cependant, à moins que votre intention soit un rituel extrêmement long, vous aurez besoin de choisir une ou deux orientations émotionnelles prioritaires pour le rituel. Cela peut prendre plus longtemps pour parvenir à un accord à ce sujet dans un groupe. Prenez du temps supplémentaire si nécessaire.

4. Finalement, que souhaitez-vous accomplir avec votre rituel ? Quel sens souhaitez-vous trouver ou explorer grâce à lui ? Pour un rituel de groupe, où le groupe souhaite-t-il que ce voyage les emmène ?

Au début, j'ai suggéré beaucoup d'écriture ou de discussions afin de développer vos sensations, mais finalement, vous devez les réduire en un but clairement orienté. Trouvez les mots précis qui résonnent avec votre intention. Les mots sont des symboles qui représentent la réalité de ce que vous éprouvez ou espérez éprouver. Soyez aussi précise et sélective avec les

mots que vous le serez avec l'accomplissement final du rituel. Choisissez des mots qui correspondent précisément avec la vraie nature du besoin.

Exemple

Vous avez 56 ans, vos sangs se sont arrêtés il y a deux ans, et vous aimeriez recevoir un rituel pour reconnaître votre sagesse en tant qu'aînée ou femme sage. Vous vous sentez troublée d'avoir un rituel à propos de ce passage. Alors que vous êtes heureuse d'avoir atteint cet âge de sagesse intense, vous vous sentez également effrayée des attitudes culturelles envers les femmes vieillissantes. Vous avez déjà commencé à vous sentir moins séduisante même si vous luttez pour voir et accepter votre beauté mature. Vous aimeriez tenter d'inclure toutes vos sensations si vous pouvez, mais comme intention principale, vous voulez vous revendiquer en tant que femme sage.

Une fois que l'intention principale est claire, le but ultime du rituel est clair également et devrait être noté dans un but clairement affirmé :

“Je veux célébrer mon anniversaire de 56 ans en ritualisant ma transition vers "la féminité sage" Je veux partager mes sensations personnelles du processus du vieillissement dans cette culture américaine axée sur la jeunesse, et ensuite, par cette célébration devenir officiellement une femme sage, dans ma vie et dans les vies de mes amis, de ma famille, et de ma communauté.”

5. Voulez-vous inclure la participation d'autres personnes ? Si oui, combien ? (Si vous planifiez un rituel solitaire, vous ne devez pas répondre à cette question ni à la question 6.)

Clarifiez quel genre de participation vous voulez réellement. Voulez-vous inclure les sensations et les souhaits des autres qui seront présentes ? Voulez-vous que les autres participent activement? Pour organiser le rituel pour vous? Pour vous servir de témoins? Pour donner une forme de soutien énergétique ? Ou pour toutes ces raisons ?

6. Si vous voulez que votre rituel comprenne d'autres personnes, écrivez alors un objectif plus détaillé. (Pour la clarté, j'ai souligné les mots rajoutés pour augmenter le but original au-dessus.)

“Je veux célébrer mon anniversaire de 56 ans en ritualisant ma transition vers « la féminité sage » Je veux partager mes sensations personnelles du processus du vieillissement au sein du patriarcat et avoir des échanges avec d'autres femmes âgées sur leurs expériences de vie. Avec mes soeurs pour témoins, je veux ensuite célébrer formellement ma reconnaissance comme femme sage dans ma vie, dans les vies de mes amis, de ma famille, et de ma communauté.”

Note: il y a une progression naturelle à considérer en développant un objectif rituel. Dans l'enchaînement et pour la structure finale du rituel, il faut toujours placer tout travail de libération avant la phase de célébration du rituel. Vider à fond *avant* de remplir.

Voici deux autres exemples de déclarations d'objectif clairement développées pour des rituels de passage :

Enoncé de l'objectif de Rachel :

Rachel avait passé cinq ans à vivre une relation avec un coureur de jupons alcoolique. Bien que la relation soit terminée depuis treize ans, elle continue à être fâchée avec elle-même et à se réprimander d'avoir été “si jeune et stupide.” Elle ressent qu'elle a appris des leçons valables de cette expérience mais elle est incapable de se libérer de sa honte.

“Je veux me libérer de ses reproches et de ces réprimandes constantes envers moi-même pour n'avoir pas vécu selon mes espérances présentes. Je veux me pardonner de n'avoir pas eu les compétences nécessaires pour contrôler la situation comme je le ferais aujourd'hui. Puis, finalement, je veux reconnaître que cette expérience m'a servi et ce qu'elle m'a apporté de positif pour mon existence actuelle.

Je veux que le rituel soit principalement pour moi. Je veux aussi que certaines de mes amies racontent quelles expériences elles se sont reprochées et comment elles sont arrivées à se pardonner. De cette façon, je verrai que je ne suis pas si seule.”

Enoncé de l'objectif de Diane :

Diane vient de sevrer le dernier de ses trois enfants et ne prévoit plus d'en avoir. Elle ne sait pas à quoi ressemblera de se réapproprier son corps pour elle-même l'ayant intensément dédié au service d'autres depuis si longtemps.

“Je veux honorer le pouvoir de mon corps qui a créé et maintenu les vies de mes enfants, et célébrer le retour de mon corps pour moi. Je veux entendre aussi les expériences similaires des autres mères invitées”

A SE RAPPELER SI ON AIDE UNE AUTRE FEMME A CONCEVOIR SON RITUEL

- Votre rôle est de l'aider à développer le but et le symbolisme final de son sujet. Lui faire des suggestions peut être utile, mais veillez à ne pas imposer vos prescriptions personnelles ou ce que vous croyez bon comme orientation pour elle. Ecoutez ce qui est important pour elle.
- Trouvez des façons de l'encourager dans le choix de son expérience et de ses limites. Restez présente et totalement concentrée sur elle en l'aidant à garder sa concentration sur l'évènement.
- Ecoutez comment elle parle, prêtez une attention particulière à ses demandes. Prenez notes de ce que vous observez et ressentez : les images, les mots, les métaphores, et les thèmes émotionnels qu'elle exprime. Par exemple, en organisant le processus de création d'un rituel personnel d'une de mes étudiantes, elle exprima son désir de se libérer de regrets au sujet du suicide de son neveu en disant “souhaiter que le noeud dans sa gorge se détende.” Plus tard, dans son rituel, je lui ai littéralement tendu une corde avec une douzaine de noeuds à défaire alors qu'elle pleurait et parlait de ses regrets.
- Ecoutez-la avec votre corps pendant qu'elle parle de ce passage. Remarquez quelles sensations physiques vous avez en l'écoutant. Observez son langage corporel. Ouvrez-vous à la possibilité d'un message sous-jacent quand elle décrit ses sensations au sujet du rituel. Renvoyez-lui ces perceptions quand vous l'aidez à créer son rituel.

RITUEL POUR UN PETIT GROUPE

Si le rituel est une célébration saisonnière ou lunaire, le but rituel peut être plus universel dans sa nature ou peut se fixer sur un secteur des Mystères Féminins correspondant à la saison dans le cycle de la Déesse (voir Chapitre Neuf). Quand un groupe ou un coven développe un objectif spécifique de rituel il doit être basé sur un consensus. Pour que chaque femme soit une participante active dans un rituel de groupe, elle doit être reliée au sujet du rituel par son expérience ou son intérêt.

Débutez chaque séance de conception du rituel avec une harmonisation du groupe. Entrez en résonance au début de votre réunion en établissant les intentions du groupe : communication claire, créativité abondante, et hommage à votre travail ensemble. Ceci harmonisera le groupe. Pour vous accorder, vous pouvez vous asseoir simplement, ou faire un

cercle, en vous tenant les mains, puis respirez ensemble, et allumez une bougie en énonçant les intentions du groupe. Magiquement parlant, ceci permet aux femmes d'oublier les inquiétudes du quotidien et de se concentrer, ainsi l'énergie du groupe peut commencer à se former.

En précisant étroitement le motif du rituel, vraisemblablement seule une partie du groupe ou de la communauté de femmes peut souhaiter participer. Par exemple, un rituel guérisseur pour les victimes d'inceste peut être pertinent ou approprié seulement pour celles qui recherchent leur propre guérison ou qui aident d'autres à guérir. Si un rituel est prévu pour aborder des problèmes personnels graves, tels que l'avortement, l'agression sexuelle, l'abus sexuel, ou la violence domestique, un thérapeute spécialisé et diplômé doit être présent ou doit préparer effectivement le rituel. N'emmenez pas des femmes dans un voyage rituel si vous n'êtes pas qualifiée ni prête à contrôler une éventuelle crise émotive ou mentale telle qu'une défaillance mentale ou un flash-back d'abus sexuel. Dans mon travail je prévois la présence d'un thérapeute spécialisé, ou la possibilité de l'appeler, si un rituel risque d'aller au delà de mes compétences de prêtresse rituelle.³

En développant un but avec un groupe, permettez aux idées et aux pensées de toutes d' "appartenir au chaudron." Si cette partie du processus s'épanouit librement, le groupe développera l'intention du rituel de façon plus authentique. Ceci prend souvent beaucoup plus de temps que prévu. Cherchez des points communs dans toutes les idées exprimées. Restez concentrées sur le développement de votre intention *première* avant de vous précipiter à créer des activités. C'est un défi parfois dans un groupe de femmes créatives avec beaucoup d'idées, mais mettre la charrue avant les boeufs en créant des activités ajustées à un objectif non développé est d'habitude inefficace.

Encouragez toutes les membres du groupe à participer au processus créatif, mais n'insistez pas. Certaines femmes sont naturellement "oratrices" et peuvent intimider sans le vouloir les autres qui auront besoin de plus de temps pour exprimer leurs idées. Si vous remarquez une femme qui reste silencieuse pendant la séance créative, faite régulièrement le bilan avec elle, en lui demandant, "Que pensez-vous de ceci ?"

Une fois que l'intention principale est claire, le but ultime du rituel l'est aussi et doit être noté.

Exemple

Votre cercle rituel veut célébrer le sabbat d'Imbolc, ou Brigid, un jour sacré de l'année celtique qui célèbre le renouveau de la lumière. La Déesse irlandaise Brigid, assimilée plus tard à une sainte catholique, est traditionnellement associée avec ce jour. Dans l'Europe du Nord, axées marque le premier jour du Printemps. Traditionnellement, il a toujours été un jour sacré pour les femmes et est considéré comme le plus grand sabbat des Mystères Féminins, qui représente le renouvellement éternel de la Déesse : la Vieille Sorcière de l'Hiver retourne à Sa forme de jeunesse. Dans la tradition Dianique, c'est la saison habituelle des thèmes rituels de l'initiation, la dédicace spirituelle, la redédication, et le renouveau.

Sur la surface de la Terre Elle-même, le renouveau de la lumière se voit nettement, et les nouvelles pousses les plus vigoureuses commencent à sortir de terre, sans fleurir pourtant, mais clairement visibles aux yeux perçants. Six semaines après le Solstice d'Hiver, c'est le signe que la Terre se réveille de Son sommeil hivernal.

Imaginons que votre groupe rituel souhaite célébrer les premiers signes du Printemps, et se re-dédier à leur chemin spirituel. Les femmes souhaitent faire des dédicaces personnelles et de groupe qui soient observées par toutes celles présentes. Souvenez-vous que pour célébrer les sabbats, il est important de structurer le rituel en abordant les besoins individuels des femmes ainsi que ceux du groupe.

Exemple d'une déclaration claire d'intention:

“Nous voulons célébrer le sabbat de Brigid, nous renouveler spirituellement en tant qu'individus et en tant que groupe. Nous voulons faire aussi des dédicaces personnelles pour l'année prochaine qui seront observées et4 soutenues par le groupe entier”

Pratique

Choisissez trois occasions diverses de votre vie, passées, présentes, ou futures. Suivre le processus ci-dessus et arrivez à un but clair et concis pour chaque occasion. Pour au moins une occasion, incluez d'autres participantes. Sentez-vous libre de penser longuement et d'écrire avant d'arriver à un objectif. Ceci vous aidera à accéder de l'intérieur à ce dont vous avez véritablement besoin.

Si vous utilisez ce procédé dans un groupe rituel, le groupe devra choisir trois occasions diverses que vous pourriez ritualiser puis mettre en place le processus mentionné pour arriver à un but concis.

Notes :

1. Ceremonies For Our Lives, Nan Brooks, Spirit Magic Books, 1991. Si reconnaît avec gratitude la permission de Nan pour étoffer son travail.
2. A Night of Questions, A Passover Haggadah, Rabbi Joy Levitt and Rabbi Michael Strassfeld, editors, The Reconstructionist Press, 2000, p. 36.
3. Si vous n'avez pas de licence de qualification ministérielle légale pour travailler dans les secteurs thérapeutiques considérés, il peut y avoir une responsabilité légale mise en cause si la pratique du rituel traite des problèmes personnels graves et spécifiques.

CHAPITRE QUATRE

LE DEVELOPPEMENT DU THEME



“La Déesse déteste un rituel ennuyeux”1

En arrivant à un objectif clair pour votre rituel, vous avez choisi la destination de votre voyage. Développer le thème de votre rituel c'est choisir le mode de transport pour arriver à cette destination. Il y a de nombreuses façons de s'y rendre, une fois que vous savez où vous allez.

L'étape suivante du processus de création du rituel c'est de traduire l'objectif du rituel et son contenu émotionnel en langage symbolique et en actes concrets ce qui assurera une expérience significative et, finalement, transcendera les mots ou les “supports” du rituel. Il est important de se souvenir que le rituel lui-même n'est qu'un outil. « C'est un moyen d'amener le coeur, la raison, le corps, et l'esprit à l'état de concentration le plus resserré possible. Tout ce qui concerne la création d'un rituel a pour but d'augmenter cette concentration... tout cela aide l'esprit à changer de niveau et à travailler à ces niveaux pendant le temps du rituel.”2

Tous les rituels efficaces emploient les sens physiques comme des portes donnant accès aux différents niveaux de conscience de l'esprit. Quand nous sommes éveillés, notre esprit fonctionne sur trois niveaux, (ou états de conscience) : le conscient, le subconscient et l'inconscient.3 Dans son livre, *The Open Mind* (L'Esprit Ouvert), Dr. Dawna Markova explore ces états de conscience et nos esprits qui ne pensent pas tous de la même façon. Comprendre ce fait est extrêmement pertinent quand on crée un rituel.

Dans l'état conscient nous produisons des ondes bêta. Notre esprit conscient est comparable à une bouche qui prendrait l'information et la mâcherait, mais sans l'avalier ni la digérer.”4 Ici l'esprit sépare, range, analyse, et organise. L'esprit conscient est le cerveau gauche, où vous êtes plus efficace et vive, intentionnelle, orientée, et productive pour des tâches comme l'équilibre de vos comptes.5 C'est dans cet état que “vous êtes la plus active dans les relations avec le monde extérieur.”6

Dans l'état subconscient nous produisons des ondes alpha. Markova décrit cet état d'esprit comme “notre état intermédiaire, la porte tournante de nos esprits où se met en place un grand tableau des données que nous recevons du monde extérieur. C'est une transition (transe-ition) de la pensée, car ici le cerveau métabolise l'information et explore les choix.” Cet esprit alpha trie l'information que l'esprit conscient lui apporte, et fonctionne comme un seuil “qui est réceptif et actif, entre nos esprits internes et externes, où nous sommes motivés par l'action et calmés par la relaxation.”7.

Dans l'état inconscient nous produisons surtout des ondes thêta. L'état thêta est souvent qualifié d'éclairé, de visionnaire, d'astral, de rêve éveillé, ou méditationnel.8 Ceci est l'état spirituel le plus réceptif et ouvert où “le cerveau fonctionne de nombreuses façons simultanément, comme dans une toile d'araignée, créant et transportant des messages portés indirectement par les rêves, les symboles, et les images.9 C'est ici que l'esprit recherche en nous comment les nouvelles informations interagissent avec nos expériences précédentes, créant de nouveaux modèles, emmagasinant l'information pour le long terme, et rêvant de nouvelles possibilités pour le futur.”10 En pratiquant le rituel nous cherchons à atteindre cet état de l'esprit pour notre profonde guérison et transformation.

Markova écrit que chacun de ces états de conscience semblent utiliser un langage symbolique différent pour traiter et exprimer l'information, auditif, visuel, ou kinesthésique (tactile+odorat+goût ndlt). Bien que chaque personne, sauf en cas d'infirmité grave, traite l'information par ces trois sens, les individus sont plus fortement stimulés par l'un ou l'autre selon le niveau de conscience.

Par exemple, les données visuelles peuvent stimuler le cerveau d'une femme à émettre des ondes bêta pour lui faciliter un apprentissage, quand elle lit des directives dans un livre, ou qu'elle regarde quelqu'un faire quelque chose. Les données auditives peuvent l'aider ou bien la freiner dans l'ajustement de ses pensées, en stimulant son cerveau à l'émission d'ondes

alpha, état de l'esprit qui trie l'information qu'elle reçoit. Les données kinesthésiques peuvent l'emmener dans une transe profonde d'ondes thêta, la rendant capable de changer ou de créer de nouveaux modèles dans son esprit inconscient. L'esprit conscient d'une autre femme peut lui, être plus sensible à l'activité kinesthésique, son subconscient être stimulé visuellement, et son esprit profond affecté par les stimuli auditifs.

Le rituel le plus efficace affecte l'esprit thêta, l'état dans lequel votre esprit éprouve le monde plus intensément, bien que vous puissiez n'avoir que très peu de perception consciente de cet effet après le rituel.¹¹ C'est dans l'état thêta de l'esprit que des nouveaux modèles neurologiques sont créés, avec leurs potentiels de provoquer d'importants changements de vie.

Si vous voulez motiver toutes les personnes qui participent à un rituel, exprimez le thème de votre rituel avec la série complète des modalités : les images, les sons, et les activités kinesthésiques. Créez un espace rituel qui enchante et séduise les sens, qui rende les participantes capables d'amener la gamme entière de leur conscience à embrasser l'objectif du rituel.

Si vous travaillez dans un groupe rituel et avez décidé ce que le groupe aura comme point central du travail rituel, tenez compte des expressions individuelles pour les actes du rituel. Par exemple, si vous avez prévu une méditation guidée dans votre rituel, n'insistez pas pour que tout le monde ferme les yeux, invitez les femmes à fermer leurs yeux ou à rester yeux ouverts avec le regard dans le vague. Ne les forcez pas à s'asseoir ou à rester couchées, invitez-les à être immobiles, ou debout, ou à bouger. Nous n'avons pas toutes les mêmes pensées, ni ne nous exprimons de la même manière. Certaines femmes de votre groupe auront besoin de se déplacer en parlant ; les autres auront besoin d'être silencieuses ou immobiles. Ce qui emmènera une femme dans une transe profonde peut en amener une autre à la conscience éveillée. Parce que chacune a ses propres schémas et chemins de perception, de transformation, et de connaissance intime, il faut encourager l'expression de chaque femme pour accorder une expérience rituelle optimale à toutes.

Je vous recommande vivement d'en apprendre plus sur les modes d'apprentissage visuels, auditifs, et kinesthésiques. Bien que ce soit au delà du propos de ce livre, une telle étude améliorera considérablement votre compréhension des états de conscience et de leurs applications à la création de rituels.

Inspirées du travail de Markova, les informations suivantes peuvent vous permettre de découvrir des façons d'englober toutes les participantes dans le développement de votre thème rituel.

KINESTHESIE : les stimuli kinesthésiques tels que sentir une rose, manger une pêche mûre et tiède, caresser un chiot, ressentir l'énergie dans une pièce, recevoir un massage, ou marcher dans les bois peuvent aussi bien vous amener à une présence aigüe qu'aux états de transe les plus profonds. Certaines femmes utilisent la danse, ou un balancement oscillant pour se mettre en transe ; d'autres ont besoin de taper sur les barreaux de la chaise où elles sont assises en étudiant un manuel pour pouvoir rester conscientes de ce qu'elles lisent. Pour certaines d'entre nous le toucher est banal et facile, pour d'autres il est intensément personnel et sacré.

Pour stimuler les canaux kinesthésiques, un rituel pourrait inclure le mouvement, le toucher, la danse, un travail manuel, jouer du tambour, de l'encens, et de la nourriture ou boisson.

VISION : le stimulus visuel comme regarder une pièce, lire, regarder un film, et choisir un article sur l'étagère bondée d'un magasin d'alimentation, peut amener une femme à la pleine conscience, ou l'envoyer dans un rêve éveillé, voire l'endormir. Une femme qui répond aux données visuelles en devenant totalement présente, se connecte intensément aux autres par le regard. Pour une femme qui répond aux données visuelles en entrant en transe, tenter de

capter son regard peut lui être désagréable et être perçu comme très intrusif. Certaines personnes “ressentent” ce qu'elles voient.

Pour stimuler les perceptions visuelles, un rituel peut offrir une attention particulière à l'atmosphère qui l'entoure grâce à l'utilisation avérée des couleurs, de l'éclairage, des bougies, des symboles saisonniers et des décorations, des costumes, et de la décoration d'autel appropriée.

AUDITION : les stimuli auditifs : chants d'oiseaux, marteaux-piqueurs, musique de harpe, le sermon d'un professeur, ou le cri de votre enfant, provoqueront aussi des états de conscience différents. Certaines personnes pensent plus clairement avec la télévision ou la stéréo assourdissante dans un café bondé. D'autres ont besoin du silence absolu pour accéder à leurs pensées. Certaines ont besoin de parler très fort pour penser à quelque chose. D'autres doivent être très attentives aux sons qu'elles peuvent entendre parce qu'elles ressentent littéralement les sons dans leur corps.

Pour stimuler les perceptions auditives, un rituel peut comporter des paroles, des évocations, un ou des contes, de la poésie, du chant, créer ou écouter de la musique, et jouer du tambour.

En considérant ces informations, il est important de se rendre compte que, dans chaque rituel, à un instant donné, certaines seront totalement présentes, certaines seront dans un état de transe légère, et d'autres en plein voyage. En planifiant un repas gastronomique, un chef cuisinier considère quels mets vont ensemble, comment les parfums, les couleurs, et les textures s'associeront, et la présentation finale du repas. Dans cet exemple, qu'est ce qui complétera le rituel “du repas” pour que l'expérience soit totale et satisfaisante pour chaque participant ?¹² Considérez quels éléments (Terre, Eau, Feu, Air), quels aspects saisonniers, et quels aspects de la Déesse correspondent au but. Mélangez ces ingrédients, en considérant soigneusement combien il faut en rajouter au "ragoût" rituel pour obtenir un goût idéal.

Pratique

Choisissez l'un des rituels pour lequel vous avez déterminé un but précis, et travaillez avec lui dans l'exercice suivant. Cette pratique vous aidera à commencer à repérer les modalités sensorielles du thème de votre rituel et à établir son atmosphère et son ambiance générale. Nos cinq sens physiques : vue, odorat, goût, toucher, et audition, correspondent aux caractéristiques des quatre éléments Terre, Air, Feu, et Eau, plus l'Esprit. De plus, j'ai défini de quelle façon chacun de ces sens peuvent stimuler les perceptions visuelles, auditives, ou kinesthésiques.

Pensez à l'objectif du rituel. Qu'il s'infilte profondément dans votre esprit. Laissez les images, les sons, les odeurs, les goûts, et les sensations physiques s'exprimer et émerger à la surface de votre esprit conscient. Ouvrez-vous à tout ce qui peut surgir. Ensuite, prenez en notes ou dessinez, ou faites bouger votre corps pour vous rappeler et enregistrer vos idées. Partagez vos associations [d'idées] avec quelqu'un. Vous pouvez, au final, ne pas utiliser toute l'information qui a été donnée par votre esprit profond, mais cette méthode aide votre esprit à devenir souple et créatif. L'intuition est une information énergétique¹³ venant de l'intelligence de votre corps. Honorez votre savoir intuitif. Vous pourrez diminuer plus tard ce que vous incluez finalement dans votre rituel. Ressentez, Sentez, Voyez, Entendez. Ne pensez pas ! Laissez vos sens devenir illimités.

Voir : Feu/Vision

Utilisez votre imagination, que voyez-vous, ou que vous souhaitez voir pour ce rituel ? Quel lieu physique voyez-vous pour ce rituel ? A quoi ressemblera votre espace rituel ? Quelles couleurs voyez-vous ? Quelles couleurs portez-vous ? Et vos invitées ? Portent-elles des costumes ou des tenues spécifiques ? Quel genre d'éclairage y a-t'il ? Quelle heure (du jour ou de la nuit) est-il ? Y a-t'il un autel ? Si oui, à quoi ressemble-t'il ? Quels objets y sont déposés ?

Sentir : Air/Kinesthésie

Souhaitez-vous humer un parfum particulier pour ce rituel ? Une senteur favorise-t-elle le ressenti du rituel ? Quelle senteur, ou lesquelles, "conviennent-elles ?" Sont-ce des épices, des fleurs, de l'encens, des herbes, des huiles ou des eaux parfumées ou la brise de l'océan, juste l'air autour de vous, ou rien de cela ?

Goûter : Eau/Kinesthésie

Désirez-vous inclure des mets spéciaux, des herbes comestibles, ou une boisson dans ce rituel ? Si oui, est-ce quelque chose de doux, de salé, d'aigre, ou d'amer ? Et pourquoi pas un repas spécial ou un festin ensuite ?

Toucher : Terre/Kinesthésie

Voulez-vous être touchée par les participantes ou par une personne en particulier ? Voulez-vous beaucoup d'espace autour de vous ? Quelle sensation d'étoffe voulez-vous sentir sur votre corps ? Voulez-vous porter des vêtements d'ailleurs ? Voulez-vous être debout ? Couchée ? Assise ? Danser ou vous déplacer ? Imaginez-vous ce rituel mieux adapté dans la maison ou dehors ? (Considérez le pour et le contre de chaque lieu ultérieurement.)¹⁴

Entendre : Esprit/Audition et Kinesthésie

Que souhaitez-vous entendre lors du rituel ? Musique, chanson, chant, une voix ou plusieurs, des instruments particuliers, les sons de la nature, les vagues de l'océan, le vent ? Y aura-t'il de la musique enregistrée, des mots parlés, ou le silence ? Aimerez-vous une combinaison de tout ceci ?

Après avoir fait apparaître l'ambiance de votre rituel, réfléchissez à la façon de le créer. De quelle manière l'autel et l'espace rituel doivent-ils être conçus pour refléter le thème du rituel ? Considérez quel emplacement, intérieur ou extérieur (ou une combinaison des deux), est le plus favorable pour votre rituel. Comment exprimer le but du rituel sous forme symbolique ? Envisagez les cinq sens et leurs correspondances énumérées ci-dessus alors que vous planifiez comment créer l'autel et l'espace rituel (en savoir plus sur l'autel rituel dans le chapitre suivant). Revoyez les notes que vous avez écrites, ou les idées que vous avez partagées, et commencez à les appliquer pour créer l'environnement dans lequel le rituel aura lieu.

CREER LES ACTIVITES RITUELLES

La plupart des rituels Dianiques peuvent être regroupés dans des catégories thématiques : création/manifestation, bannissement/ transition/ transformation, hommage et célébration. Parfois le but du rituel affaiblit la différence entre les catégories ; par exemple, un rituel guérisseur peut inclure des aspects de libération, de transformation, et de création. Les cérémonies d'union ou de noces incluent les aspects d'hommage et de célébration. La compréhension des catégories de rituel peut vous aider à clarifier et centrer votre intention.

Maintenant que l'apparence et la sensation intuitives du rituel ont apparu, que voulez-vous faire dans votre rituel ? Les idées suivantes ont pour but de stimuler vos pensées en ce

qui concerne le travail fondamental—les activités qui auront lieu au centre du rituel. Les idées données ici doivent servir de tremplin pour votre imagination et non pas limiter les possibilités d'activités rituelles. De plus, vous n'avez pas besoin de vous limiter à une idée seulement par rituel. Elles peuvent être combinées et harmonisées de toutes les façons possibles et qui conviennent au but affirmé du rituel, du moment que l'enchaînement des actes fait sens. Pour un rituel de groupe, faites attention à ne pas accabler les participantes ni à vous épuiser avec trop d'activités. Moins est parfois mieux. Développez le thème rituel dans des chemins qui vous enrichiront vous et les autres femmes présentes. Des activités simples et significatives vont quelquefois beaucoup plus loin dans la transformation que des activités élaborées et théâtrales.

Chaque catégorie thématique de rituel est discutée en détail ci-dessous avec des suggestions diverses pour animer le thème. Souvenez vous que de nombreuses idées d'activité dans une catégorie peuvent aussi convenir dans une autre catégorie rituelle. J'ai indiqué aussi comment les données visuelles, auditives, et kinesthésiques s'appliquent aux activités suggérées. Certaines activités peuvent comporter plus d'un mode sensoriel. Par exemple, quand seules certaines participantes d'un rituel de groupe effectuent un travail manuel, leur expérience est kinesthésique, mais le reste des participantes expérimentent une activité visuelle et/ou auditive. Rappelez-vous également que, dans un rituel de groupe, les femmes seront toujours dans des états de conscience différents à des moments différents selon l'utilisation à un instant donné de stimuli visuels, auditifs, ou kinesthésiques.

Considérez aussi que, pour certains rituels de groupe, surtout ceux où un public est invité, les femmes qui assistent ne seront pas toutes impliquées dans le processus de création. Les femmes qui n'ont pas participé au processus de conception du rituel doivent, par conséquent, s'adapter aux systèmes de symboles et aux activités choisies pour elles par les autres, et non par consensus. Il peut être nécessaire d'expliquer ce que les symboles ou les actes représentent et d'apprendre aux femmes comment travailler avec eux; pour que toutes les participantes puisse pratiquer avec les mêmes concepts à l'esprit. Beaucoup d'idées d'activités rituelles décrites ci-dessous comportent une certaine forme de magie sympathique. La magie sympathique est basée sur le principe : “le semblable produit le semblable, ou un effet ressemble à sa cause ; l'on peut produire n'importe quel effet désiré simplement en l'imitant 15 Ceci appartient au rituel comme à la sorcellerie.

RITUELS DE CREATION

Les rituels de création se proposent d'amener quelque chose à une manifestation physique, mentale ou émotionnelle. Ce sont des rituels dans lesquels un nouveau cycle est déclenché ou un cycle existant est renouvelé. Les rituels de création incluent les rites lunaires en cycle croissant (de la nouvelle lune à la pleine lune) : rituels de fertilité ; rituels pour marquer l'entrée dans une nouvelle école ou carrière ; ou rituels de projet comme planter au jardin ou alimenter une nouvelle relation amoureuse, ou simple préparation à s'ouvrir aux nouvelles possibilités.

Idées

- Créer un objet symbolique avant, ou pendant, le rituel. Créer quelque chose qui symbolise ce que vous créez dans votre vie – kinesthésie, vision.
- Amener des cadeaux magicks pour favoriser l'occasion, tels que des objets d'autel qui illustre le but – vision.
- Jouer une scène de naissance symbolique ou concevoir une activité physique dépeignant la naissance, telle que traverser un passage, se déplacer entre des jambes, créer un tunnel avec les bras et faire passer chaque femme dans “la nouvelle réalité” – kinesthésie, vision.

Notez que si vous ajoutez des mots ou des sons à la kinesthésie ou aux activités visuelles, alors vous avez rajouté un stimulus auditif. Notez également que les données auditives peuvent devenir des stimuli visuels selon les mots utilisés (la poésie qui emploie des métaphores provoque des images visuelles).

- Mélangez des éléments dans un chaudron et en faire ressortir ce que vous voulez manifester – kinesthésie, vision.
- Construire une histoire avec des mots, chaque femme ajoutant des mots et faisant évoluer l'histoire – audition.
- Nourrir ou planter une semence – kinesthésie, vision. (Cela dépend du terme du rituel : court ou long terme, considérez la différence entre planter une semence de séquoia et une semence de luzerne.)
- Tisser des fils dans un nouveau motif – kinesthésie, vision.
- Nouer une “ échelle de sorcière” – kinesthésie. Notez que si un chant est émis en liant les noeuds, un stimulus auditif est rajouté.
- Commencer à coudre un édreon qui devra être fini à l'achèvement d'un nouveau projet¹⁶ – kinesthésie, vision.
- Lier des choses ensemble – kinesthésie, vision.
- Créer une oeuvre d'art en communauté ou en groupe – vision, kinesthésie.
- Balayer quelque chose en sens deoasil (dans le sens des aiguilles d'une montre) avec un balai spécial – kinesthésie, vision.
- Se nourrir soi et/ou d'autres en “ingérant” la nouvelle réalité avec un met ou une boisson symbolique – kinesthésie.
- Danser quelque chose en vous, dans votre corps et votre psyché –kinesthésie, vision. Si il y a de la musique enregistrée, du tambour, ou des chants pendant la danse, un stimulus auditif est ajouté.
- Chanter ensemble, créant et tissant ensemble des sons et/ou des mots. – audition, vision.

RITUELS DE BANISSEMENT/TRANSITION/TRANSFORMATION

Les thèmes rituels de bannissement, transition, ou transformation concernent le "laisser partir" ; ils permettent à votre esprit, votre corps, ou votre psyché de débiter un processus intentionnel de changement. Ces rituels inaugurent le plus souvent un projet de guérison, où l'intention du rituel est une libération ou une transformation de schémas de comportement inadaptés ou destructeurs, des convictions, et/ou des maladies ou des blessures physiques. Les sensations de colère, de désespoir, de chagrin, et de frustration causées par la violence, l'injustice ; les problèmes personnels, politiques et écologiques, peuvent être atténuées par la maîtrise personnelle dans cette forme de rituel.

Les rituels pour la guérison émotionnelle initient un processus de nouveaux schémas dans l'esprit inconscient. Les rituels guérisseurs ne recherchent pas, généralement, un remède rapide pour le court terme. Les rituels de guérison doivent être suivis d'un travail conscient pendant que le modèle inconscient “malade” est graduellement transformé et devient un nouveau schéma sain. Alors que beaucoup d'entre nous veulent une satisfaction immédiate, le changement à long terme exige une attention suivie.

En pratiquant un travail rituel qui implique une libération ou un bannissement, assurez vous de remplacer ce que vous avez supprimé par une déclaration claire ensuite, dans le même rituel, ce que remplira le vide. Si vous êtes la plus précise possible pour ce que vous remplacez, tant mieux. Si vous êtes incertaine, ou pas encore consciente, de ce qui remplira cet espace, déclarez formellement que vous êtes ouverte aux occasions de vie-affirmée pour évoluer. Cette déclaration créera un espace pour ce qui adviendra ensuite en ayant exprimé une volonté impérieuse de changement positif. Par exemple, vous pouvez déclarer : “je banni

ma haine de moi-même" (tout en brûlant une représentation symbolique de la haine de soi ou en exécutant un autre acte). Pour compléter le changement faites suivre cette déclaration et cette libération d'une intention clairement affirmée, telle que. "...et je fais place à la transformation et à la possibilité d'éprouver compassion, guérison, et amour."

Les rituels de bannissement/transformation comprennent les rituels de lune sombre (la phase lunaire qui précède le croissant visible de la nouvelle lune) ; pour bannir la haine de soi, le racisme, la violence contre les femmes et les enfants ; guérir d'agressions physiques ou sexuelles ; les rituels de protection ; purification et guérison de maladies ou blessures physiques ; suppression de vieilles habitudes ou de dépendances qui limitent la vie au présent; et dissolution des effets dus à des relations humiliantes ou néfastes.

Idées

- Dissoudre de la poussière ou du sel dans de l'eau – kinesthésie, vision.
- Transpirer grâce au mouvement physique, bain de vapeur, sauna – kinesthésie.
- Danser – kinesthésie, vision, audition.
- Crier – audition, kinesthésie
- En présence d'eau courante, regarder l'eau emporter quelque chose qui représente ce que vous bannissez – vision.
- Utiliser des pierres pour absorber la négativité, puis les jeter dans une eau profonde ou les enterrer profondément dans le sol – kinesthésie, vision. Notez que l'eau et la terre ne sont pas interchangeables. Regardez ce dont vous vous débarrassez et décidez quelle méthode convient le mieux à votre problème. Il existe des "effets retours" énergétiques à votre action rituelle. Si vous jetez la pierre sur le sol, quelqu'un d'autre peut la ramasser et recevoir ce que vous avez laissé derrière vous, c'est comme attraper le rhume de quelqu'un. Dans une eau profonde personne ne ramassera cette pierre. En sorcellerie traditionnelle, si vous enterrez quelque chose dans une terre fertile, cela grandira. Tout ce qui sort de la terre doit d'abord traverser un processus de transformation. Plus profond vous l'enterrez, plus complète sera la transformation avant que cela resurgisse. Dans tous les cas, quand c'est fait partez et ne regardez pas en arrière 17.
- Enlever résolument ses vêtements et bannir ce qu'ils symbolisent quand vous les enlevez – kinesthésie, vision. Selon ce qui est banni, il peut être sage de brûler ou de détruire ces vêtements 18
- Séparer ou arracher un objet d'un autre – kinesthésie, vision.
- Couper ou déchirer quelque chose – vision, kinesthésie, audition.
- Dénouer des objets symboliques qui sont liés – kinesthésie, vision.
- Tirer la chasse d'eau sur un symbole dans les toilettes, soyez sûre que l'objet choisi est écologiquement dégradable par cette méthode – vision, audition.
- Détruire une image ou transformer une image en quelque chose de nouveau; ou bien prendre une image représentant l'ancien chemin et la transformer en autre chose – vision, kinesthésie, audition si la destruction de l'image s'accompagne de paroles et/ou de sons.
- Utiliser des images de transformation comme la chrysalide qui devient papillon ou le serpent qui mue – vision.
- Brûler un objet symbolique – vision, audition.
- Casser un objet symbolique – vision, audition, kinesthésie.
- Jeter quelque chose au loin – kinesthésie, vision.
- Balayer dans le sens inverse des aiguilles d'une montre (counterclockwise) avec un balai spécial – kinesthésie, vision.
- Utiliser l'imposition des mains pour tirer ou repousser l'énergie négative du corps. Rappelez-vous de recharger l'espace avec de l'énergie positive ou neutre. Se laver les mains pour ôter l'énergie restante – kinesthésie.

- Travailler l'énergie de guérison du corps, de l'esprit, ou du coeur avec une association de plusieurs méthodes : les herbes, les charmes, les étreintes, la projection d'énergie intense, et le relâchement – kinesthésie, vision.
- Brûler une bougie pour absorber la négativité et une autre bougie pour ramener de l'énergie neutre dans l'environnement – vision.
- Se laver les mains ou le corps, et regarder l'eau disparaître dans le siphon– kinesthésie, vision, audition.
- Lier une corde à une partie de votre corps, quand elle tombe, le problème est banni – vision, kinesthésie.

RITUELS D'HOMMAGE (RITUELS HONORANTS)

Un rituel pour honorer quelqu'un ou quelque chose reconnaît un accomplissement ou une transition dans une nouvelle étape de vie. Un rituel honorant ne se fait pas pendant la transition d'un état à l'autre, mais avoir atteint la nouvelle phase de vie. Les rituels d'hommage reconnaissent le présent, ici et maintenant.

Les femmes sont souvent expertes pour donner plutôt que recevoir. C'est parfois un défi pour une femme, d'accepter pleinement d'être l'objet de reconnaissance et de tendre attention. Etre vue [comme] ou être reconnue par ses témoins est l'élément principal des rituels honorants. Une préparation émotionnelle de la bénéficiaire peut être nécessaire pour un tel rituel. Le fait de méditer sur cette occasion aidera la conscience de l'honorée à rejoindre le moment présent, et en se concentrant, elle atteindra la plénitude, ce qui l'aidera à s'ouvrir entièrement à l'expérience. Un massage pré-rituel ou un bain chaud peuvent également aider la bénéficiaire à se préparer à recevoir pleinement le rituel.

Les exemples de rituels honorants sont les Cronings, les remises de diplômes, les anniversaires, les premières menstruations, les cérémonies de reconnaissance d'accomplissement, les funérailles, et les services commémoratifs.

Idées

- Nommer ou proclamer à haute voix ce qui existe maintenant – audition.
- Lire ou réciter une poésie célébrant l'occasion – audition, vision.
- Partager des expériences, des réalisations, des vérités, et des visions – audition.
- Créer un autel spécial avec les symboles de l'accomplissement – vision.
- Donner des cadeaux ou de la nourriture – kinesthésie, vision, audition.
- Afficher des photographies de vous ou d'autres – vision.
- Porter, ou être revêtue avec, une guirlande ou une couronne spéciale – vision, kinesthésie.
- Recevoir une attention physique agréable, telle qu'un massage – kinesthésie.
- Danser pour exprimer l'émotion – kinesthésie, vision, audition
- Verser des libations en offrandes pour l'accomplissement – kinesthésie, vision.
- Festoyer de mets spéciaux – kinesthésie, vision.
- Recevoir une bénédiction officielle, peut-être déclarée par quelqu'un en particulier– audition, vision.
- Affirmations parlées ou écrites – audition, vision.
- Donner ou recevoir des cadeaux spéciaux, des souhaits, ou des bénédictions – audition, vision, kinesthésie.
- Traverser un seuil symbolique – kinesthésie, vision.
- Etre observée par les autres, ou être témoin des autres quand elles ritualisent leurs transitions – vision.
- Raconter des histoires ou faire circuler la sagesse – audition, vision.
- Parer la personne d'honneur – vision, kinesthésie.

- Prendre un nouveau nom ou un titre – audition.

RITUELS DE CELEBRATION

Comme pour les rituels d'hommage, le thème d'une célébration se focalise sur ce qui arrive à l'instant présent, et éventuellement aussi sur une phase de transition future. Les rituels de célébration les plus familiers sont les anniversaires. Les rituels de célébration commémorent aussi des événements historiques qui continuent d'avoir un sens dans le présent. Ces rituels peuvent être reliés aux traditions ancestrales, donc l'inclusion d'un hommage aux ancêtres peut convenir à beaucoup de ces rituels. Par le passage du temps et le cycle des saisons, nous restons reliés à nos ancêtres. Nous ritualisons les liens entre nous au présent avec la conscience de notre lien avec le passé.

Alors que tourne la Roue de l'Année, nous pouvons utiliser les célébrations saisonnières pour nous aider à atteindre une plus grande conscience du monde naturel. Nous pouvons réapprendre à marcher de concert avec le reste de la création et à accorder nos vies avec les cycles universels. Les autres rituels de célébration peuvent comprendre la vénération ou la reconnaissance des influences cosmiques ou célestes — le soleil, la lune, les étoiles, ou les phénomènes naturels tels que le tonnerre, les éclairs, etc.¹⁹

En planifiant un rituel saisonnier, écoutez ce que la Terre dit. Laissez Son message vous suggérer ce que vous pouvez faire : Vous pouvez trouver beaucoup d'idées en considérant Dame Nature comme la Grande Enseignante. Pour les rituels saisonniers surtout, regardez à votre fenêtre ; allez dehors ; faites corps avec la Terre. Ainsi vous comprendrez et vous harmoniserez aux sabbats plus facilement. Créez vos rites saisonniers en accord avec l'endroit où vous habitez, et honorez cet endroit. Vous souhaitez peut-être aussi savoir comment les peuplades qui vous ont précédé ici célébraient les saisons. Ceci peut vous aider à comprendre le message saisonnier pour les gens qui y vivaient à l'époque.

Reliez les sabbats aux cycles féminins de vie, par ex., la Déesse Vierge correspond à la saison du Printemps. Soyez certaine, en choisissant et en vous reliant à un symbolisme, que les femmes assistant au rituel pourront se sentir reliées. Si vous trouvez l'inspiration grâce à des sources ou des liturgies anciennes, mais que votre thème n'est pas pertinent, le rituel peut devenir un simple divertissement. Bien qu'un rituel basé sur la mythologie grecque ancienne de Perséphone et Déméter puisse être une expérience intéressante, si les participantes ne sont pas capables de se relier personnellement au thème ou au symbolisme, le rituel ne peut pas faire sens.

Idées

- Ecrire un poème ou une chanson de louanges pour la célébration – audition, vision.
- Invoquer vos ancêtres – audition, vision.
- Méditation dirigée, visualisation – audition, vision.
- Faire une randonnée ou un cercle dehors – kinesthésie, vision.
- Méditation avec mouvements, danse, ou gestes répétitifs – kinesthésie, vision, audition.
- Porter un vêtement qui reflète les couleurs ou l'humeur de la saison – vision, kinesthésie.
- Conter des histoires ou des mythes correspondant à la saison – audition.
- Créer un outil rituel à utiliser qui corresponde au sabbat – kinesthésie, vision.
- Donner des cadeaux, des souhaits, des bénédictions saisonnières – audition, vision, kinesthésie.
- Offrir des mets ou des boissons aux autres ; une fête de mets spéciaux, saisonniers ou symboliques – kinesthésie, vision.
- Créer un autel saisonnier – vision, kinesthésie.

- Faire un travail de sortilège approprié à la saison : par exemple “planter” des souhaits à l'Equinoxe de Printemps – vision, kinesthésie, audition.
- Allumer des bougies – vision. Les bougies sont merveilleuses à utiliser pour certaines sortes de magie, mais elles peuvent n'être ni appropriées ni nécessaires pour d'autres travaux rituels ou magiques. D'autres symboles et actes importants peuvent être mieux accordés à l'objectif, comme des herbes, des pierres, des objets ou des images naturels ou créés. On peut cependant toujours désirer la présence de bougies pour améliorer l'ambiance rituelle, dans ce cas, leurs couleurs et leurs formes doivent refléter le thème et le but du rituel.

THEATRE RITUEL

Parfois les rituels prévoient de raconter ou de jouer une histoire ou un mythe. Le théâtre moderne a pour origine les antiques cérémonies religieuses. Les mythes et les histoires peuvent être évoqués avec des danses, de la musique, un récit, ou des chants. Cette pratique peut être très puissante quand elle est présentée comme une introduction au rituel lui-même ou si elle a lieu pendant le rituel. Dans les représentations de théâtre rituel, les prêtresses et/ou les organisatrices deviennent des « actrices ».

Il est important de distinguer le théâtre rituel et les activités rituelles particulières, notamment la représentation d'une Divinité (aspecting). Il existe des compétences de grande actrice qu'une prêtresse rituelle doit essayer de développer, comme la capacité à projeter sa voix et ses gestes avec confiance et fluidité. Cela ne signifie pas, cependant, que quelqu'un qui possède ces compétences deviendra automatiquement une grande prêtresse rituelle. Ceci est particulièrement vrai quand une femme a choisi un aspect la Déesse pour la totalité ou une partie du rituel. Quand une femme représente la Déesse, elle devient une "maison" où la Divinité invitée peut entrer. Si vous jouez une Déesse, vous ne La représentez pas. Aspecting (La représenter) c'est inviter une Déesse à s'incarner en vous pendant un certain temps. J'explique ceci comme un dessin superposé de la forme d'une Déesse, où je suis capable d'une conscience double. La compétence de l'aspecting ce n'est pas “Sheila Thomas joue le rôle principal de Déméter.” C'est un processus de disparition de l'ego au profit d'une Divinité, au lieu de faire semblant d'être une Divinité. Si vous faites seulement semblant d'être un personnage de Déesse, et ne Lui faites de place en vous, vous n'êtes pas en "aspecting" d'Elle.

Habitant en Californie du Sud depuis des décennies, j'ai eu le plaisir d'entraîner plusieurs prêtresses qui étaient actrices de profession. L'une d'elles, qui pensait que la prêtresse rituelle n'exécutait qu'un rôle superficiel, a appris les différences progressivement, et certaines sont devenues des ritualistes compétentes capables d'incorporer la Déesse dans beaucoup de Ses aspects. Les femmes qui mènent le rituel ne sont pas les stars d'un spectacle, bien que parfois elles puissent être perçues comme telles, même par elles-mêmes. Les femmes qui se sentent timides ou maladroitement pour mener le rituel peuvent admettre qu'elles devraient être à l'aise avec la pratique et l'inquiétude due à cette expérience. Le rituel féminin n'est pas un spectacle. Il est vrai qu'une prêtresse rituelle doit quelquefois faire preuve d'une présence extraordinaire, mais son travail n'est pas une prestation. C'est un travail de l'esprit modelé grâce au cœur de la Déesse. J'éprouve cet état comme être plus que moi-même et, simultanément, je suis pleinement moi-même.

Il est important de se rendre compte que si vous incluez des aspects de représentation dans votre rituel, vous séparez certaines participantes des ritualistes, elles deviennent le "public" de votre “show.” Ceci peut éloigner les participantes de l'aspect de co-création du rituel. Si une représentation de théâtre rituel fait partie de votre rituel, rappelez-vous de réintégrer le “public” comme des participantes totalement égales aux autres dès la représentation achevée. Créez une transition en rapport avec la signification de la représentation, qui favorise la réunification du groupe.

L'IMPORTANTCE D'UN CHOIX CONSCIENT

Prendre conscience de la raison qui vous fait choisir une activité particulière demande logique et vigilance. Si vous ne comprenez pas la motivation de vos actions, alors le rituel sera sans signification. Cela ne veut pas dire que vous ayez besoin de comprendre totalement les Mystères sur le plan intellectuel, mais faites un effort pour avoir une compréhension, ou tout au moins un sens intuitif, de ce qui vous pousse à faire certaine chose. Ne faites pas un acte rituel particulier parce que vous pensez que vous êtes “sensée” le faire ou parce que vous l'avez lu dans un livre. Si vous ne comprenez pas le but de vos actions, comment pouvez-vous espérer avoir une connexion personnelle avec votre rituel et créer la transformation que vous désirez ? Se relier personnellement avec le but et le thème est essentiel pour que le rituel ait l'effet désiré.

Pratique

Choisissez l'un des buts rituels avec lesquels vous avez commencé à travailler pour ce processus de développement du rituel. Méditez sur l'occasion rituelle, et amenez-la à travers vos cinq sens en méditant. Quand j'utilise le mot “méditez,” je suggère que vous notiez, dessiniez, ou bougiez (promenade, danse, geste, etc.) pour accéder aux correspondances qui vous sont parvenues intuitivement. Souvenez-vous, nos esprits ne pensent pas tous de la même manière, donc cultivez la curiosité et honorez votre cheminement individuel en cherchant comment vous pouvez le mieux accéder à votre créativité.

Après avoir découvert vos correspondances sensorielles intuitives accordées au but de votre rituel, comment pouvez-vous continuer à développer le thème rituel ? Notez plus d'idées pour les actes et ce qu'ils signifient pour vous.

Notes :

1.Z Budapest.

2.First Steps in Ritual, Dolores Ashcroft-Nowicki, The Aquarian Press, 1990, p.15.

3.The Open Mind, Markova, Dawna, Ph.D., Conari Press, 1996, p. 21.

4.Ibid, p. 24.

5.Ibid, p. 22.

6.Ibid, p. 24.

7.Ibid, p. 27.

8.Ibid, p. 28.

9.Ibid, p. 29.

10.Ibid.

11.Ibid, p. 46

12.D'une conversation avec Nan Brooks.

13.Anatomy of the Spirit, Carolyn Myss Ph.D, Sounds True Audio Series, 1996.

14.Ceremonies For Our Lives, pp. 15-17.

15.The Golden Bough, p. 12.

16.Inspiré par à fille Alice Walker.

17.D'une conversation avec Badger Shu-bad, Grande Prêtresse Dianique.

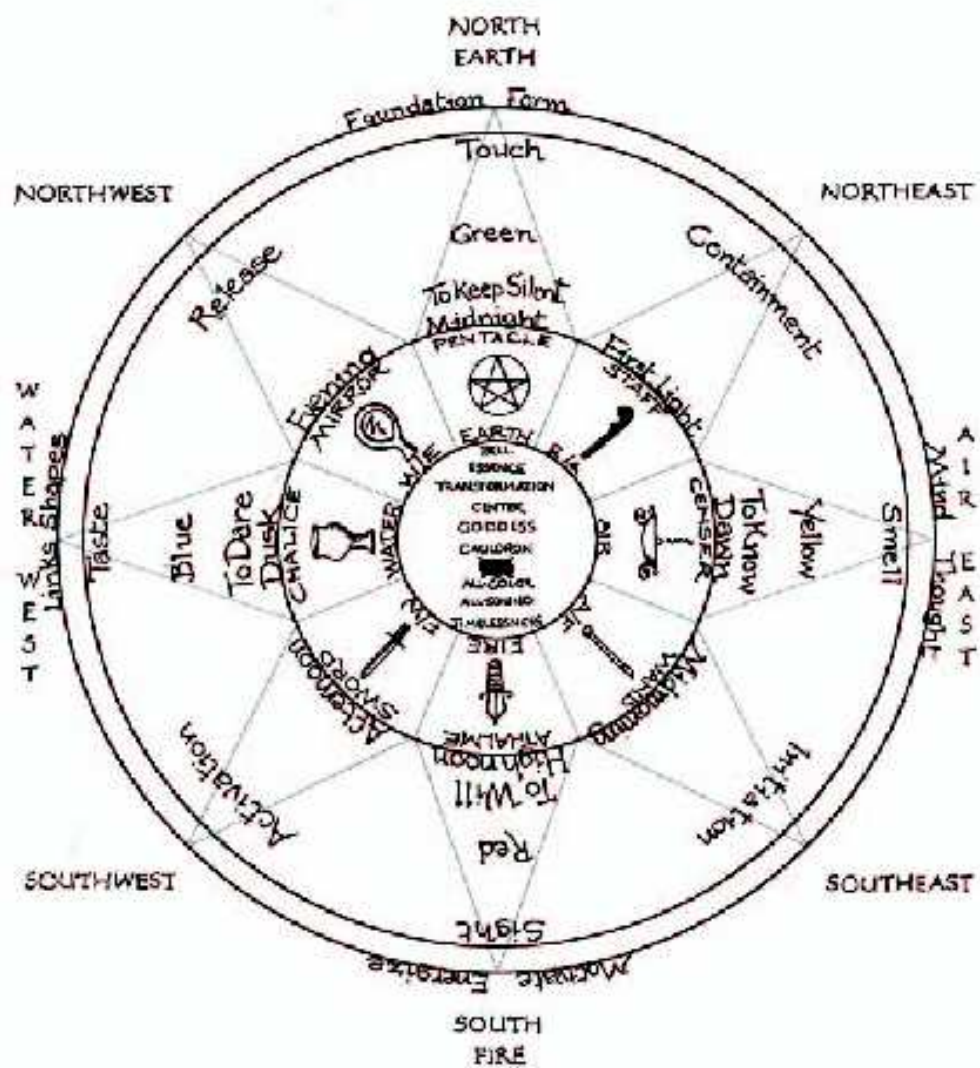
18.Ibid.

19.The Psychology of Ritual, Murray Hope, Element Books, 1988, p. 7.

CHAPITRE CINQ

L'AUTEL RITUEL





Roue Élémentale

L'autel rituel est créé pour focaliser visuellement votre conscience et votre énergie sur l'objectif rituel. C'est l'espace physique où le travail rituel aura lieu. Les objets sur l'autel symbolisent votre intention, vous devez donc réfléchir à la disposition d'autel qui reflète le mieux le but ou la nature du rituel. Considérez attentivement les associations de tous les éléments, de la couleur de la nappe d'autel et des objets placés dessus jusqu'aux outils rituels.

Que le rituel soit solitaire ou de groupe, les autels construits avec une perspective wiccane ou de la Déesse et axés sur la Terre comportent d'habitude les symboles de l'univers physique : les Eléments Air, Feu, Eau, et Terre ; un symbole du cinquième Elément: l'Esprit, et une image de la Déesse.

Dans l'Occident, l'idée que l'univers est composé de types d'énergie distincts vient du philosophe grec Empédocle (cinquième siècle AJC.) Selon Aristote, Empédocle n'a pas fait de différence entre la pensée et la perception, et sa théorie des Eléments "ne se réfère pas au matériel, à la composition chimique de la matière, mais à la façon de penser à l'existence pour les gens, aux voies qui permettent d'éprouver les choses. Les Eléments n'expliquent pas une réalité objective, mais la réalité subjective. Dans ce sens, les quatre Eléments sont les quatre chemins fondamentaux pour éprouver, expérimenter toute chose."1 Un microcosme de l'univers physique et subjectif est ainsi représenté sur l'autel, nous procurant une manière de comprendre notre expérience de la réalité et d'interagir avec l'univers. (Nous discuterons en détail des Eléments plus loin dans ce chapitre.)

Le cinquième Elément représenté sur l'autel est l'Esprit, la force qui anime toute création et la tisse dans cette toile appelée vie. Toutes ces forces représentées sur l'autel, attestent symboliquement de la présence des pouvoirs de l'univers physique, et proclament que toute la Nature est sacrée et remplie de l'Esprit de la Déesse.

L'élément essentiel d'un autel Dianique est la présence d'une image féminine qui représente la Déesse. L'image d'une femme en tant que Déesse sur l'autel est une hérésie pour les religions patriarcales, et placer Son image sur un autel est un acte personnel et politique. Déposer une image de la Déesse sur votre autel exprime que le corps de toute femme est digne de vénération divine. Dans un monde où quasiment n'importe quoi d'autre peut représenter symboliquement le Créateur Divin, excepté une femme, le fait de placer une image féminine sur un autel s'oppose à tout ce que nous avons appris. Pour beaucoup de femmes, placer et voir une représentation physique féminine dans un espace de culte est une première étape, simple mais essentielle, pour se reconnaître comme créée à Son image.

L'AUTEL PERSONNEL

En plus des symboles des Eléments et de la Déesse, votre autel pour les rituels solitaires peut comporter de nombreux symboles personnels qui vous reflètent. Votre autel personnel changera en même temps que vous-même. Utilisez le comme un miroir des évolutions internes de votre psyché, représentant tous les aspects de vous-même que vous souhaitez mettre en avant. Vous pouvez représenter des aspects de vous-même que vous aimez, autant que ceux que vous travaillez à guérir, à transformer ou à accepter. Lorsque vous vous extériorisez symboliquement, vous gagnez une plus grande clarté de votre vraie nature et vous avez un sens plus palpable de l'endroit où vous vous situez dans la vie.

Faites confiance à votre intuition pour savoir ce dont vous avez besoin sur votre autel personnel. Votre autel peut inclure des photographies, des dessins, une peinture ou une sculpture. Il pourrait inclure d'autres objets personnels trouvés, créés et offerts. Vous pouvez prévoir un petit festin pour votre propre plaisir ou comme une offrande à ceux qui sont dans le monde de l'esprit. Quels que soient les objets que vous choisissez d'inclure, un autel devrait être une expression multi-sensible de votre évolution intérieure. Vous pouvez ne pas comprendre immédiatement pourquoi vous sentez que vous devez avoir un certain objet, mais

finalement, vous deviendrez consciente de son importance. Alors que vous guérissez, que vous changez et vous transformez, les symboles sur votre autel peuvent être changés, transformés ou retirés.

Certaines femmes changent leur autel toutes les six semaines pour correspondre avec la Roue de l'Année. Dans le calendrier de la Déesse, toutes les six semaines, il y a une fête basée sur les solstices, les équinoxes, et les quatre saisons de l'année. Vous pouvez faire refléter le changement des saisons en utilisant un drap d'autel différent et en incluant différents symboles saisonniers. C'est une formidable manière de passer vers une compréhension plus profonde du cycle de la Roue de l'Année.

Vous pouvez aussi choisir d'inclure des photographies ou des objets qui vous relient à vos ancêtres, vos aïeules. Cet acte nous rappelle continuellement que nos ancêtres sont toujours avec nous par l'esprit et vivent en nous à travers l'ADN formé en spirale.

Certaines femmes choisissent d'avoir un seul autel personnel, alors que d'autres créent de nombreux autels avec des intentions différentes. Certains autels sont créés à l'extérieur et d'autres à l'intérieur de la maison. Vous pouvez choisir d'avoir un autel pour une Déesse que vous honorez en particulier. Un autre autel peut être partagé avec votre partenaire ou votre famille. Et encore un autre autel peut être fait pour honorer vos ancêtres.

Choisissez un lieu pour votre autel personnel qui ne sera pas dérangé par d'autres personnes. Souvenez vous que cet autel est votre espace à vous seule. Il doit y avoir un endroit dans le monde qui est juste à vous. Bien que vous puissiez choisir de partager d'autres autels dans votre maison, ces autels là ne peuvent jamais prendre la place de votre autel personnel.

Chaque femme est une prêtresse de son propre autel, l'endroit où elle est sa propre plus haute autorité. A votre autel, vous êtes la facilitatrice de votre propre expérience spirituelle personnelle avec la Déesse. Personne ne viendra s'y introduire et ne vous dira que "vous ne faites pas les choses correctement". Là, il n'y a aucun intermédiaire entre Elle et vous. Vous avez une ligne directe à votre propre expérience de la Déesse qui est subjectivement réelle et unique. Cette connaissance peut être source de pouvoir pour des femmes qui ont uniquement vu des prêtres (généralement des hommes) agir comme des intermédiaires entre la Divinité et l'humanité".

L'AUTEL DE GROUPE

Une différence évidente entre l'autel personnel et l'autel de groupe est que ce dernier est partagé. Il peut être nécessaire de limiter la quantité d'objets personnels selon la taille de l'autel et le nombre de femmes prévues au rituel. La sélection des objets et la création de l'autel doivent être discutées soigneusement comme les autres aspects du rituel pour que l'effet visuel sont harmonieux et cohérent. Si plusieurs objets sont amenés par chaque femme, c'est peut être une bonne idée de les disperser et les mélanger afin d'équilibrer les énergies personnelles des objets et de créer une esthétique plaisante. Bien sûr, les symboles élémentaires sont toujours présents.

Certains objets peuvent être placés sur l'autel avant l'arrivée des participantes, ou bien l'autel peut être construit par le groupe entier quand elles arrivent. Le groupe peut décider de comment sera monté l'autel lors de la planification du rituel.

Le groupe veut-il que l'autel soit déjà prêt lorsque les femmes arrivent ? Voulez-vous construire l'autel ensemble comme un pré-rituel, une activité préparatoire ? Voulez-vous faire de la construction de l'autel une activité rituelle fondamentale ? Si oui, avez-vous invité à l'avance les femmes à amener certains objets pour l'autel ? Comment aiderez-vous les femmes à construire ensemble l'autel ?

Un chandelier à trois bougies se trouve souvent sur l'autel pour les rituels de groupe saisonniers dans la tradition Dianique, de même que sur beaucoup d'autels personnels Dianiques. Ces bougies représentent la Déesse dans son aspect triple de Jeune Fille, Mère, et Crone (voir l'annexe un). Dans les rituels de ma communauté locale, l'une de ces bougies est toujours allumée et dédiée à la transformation personnelle, une autre pour la croissance de la communauté et le changement, et la troisième pour un sujet général.

En plus des bougies rituelles détaillées ci-dessous, je conseille de garder une bougie "de travail" supplémentaire sur votre autel. C'est une bougie qui peut être enlevée de l'autel pour purifier l'espace rituel (voir le Chapitre Sept), puis remise. Elle peut également être utilisée pour allumer d'autres bougies sans être obligée de craquer constamment des allumettes. Dans les rituels de groupe, une bougie de travail permet aux participantes d'allumer facilement leurs bougies personnelles et les décourage d'utiliser la bougie de sortilège déjà allumée de quelqu'un d'autre.

INSTALLER VOTRE AUTEL

Compréhension des correspondances, Éléments, Energie Élémentale, Outils Rituels

La pratique de la magick est principalement basée sur votre relation, et votre compréhension des Éléments. Avoir une compréhension active des Éléments est essentiel pour créer un rituel. Alors que vous évoluez dans votre conscience des forces naturelles de la terre, votre relation avec les éléments, comme celle des énergies à l'intérieur et à l'extérieur de vous; s'approfondira, vous donnant un plus grand accès à la sagesse et à la connexion avec les autres êtres autour de vous. Explorer les attributs psychologiques et physiques des éléments informera votre choix de symboles élémentaux et des correspondances énergétiques plus appropriées que d'autres à incorporer dans un rituel donné.

Quand nous discutons des Éléments, nous ne décrivons pas des états de la matière mais des types d'énergie. Puisque "ces énergies ne varient pas dans leurs caractère ou leurs attributs, elles offrent un lien cohérent et vérifiable aux aspects subjectifs d'un rituel qui peut les utiliser à l'envie.³ Les Éléments peuvent aussi être décrits dans une relation de cause à effet. Pour utiliser des termes de physique, il existe des niveaux vibratoires, mesurables et spécifiques associés avec chacun des Éléments, pourtant ils sont aussi interdépendants et interagissants entre eux. Cette relation offre un système de référence cohérent pour tout travail rituel ou magique.

Par exemple, le Feu a le taux vibratoire le plus élevé, le plus rapide des quatre Éléments physiques et peut être utilisé en magie pour le changement rapide.⁴ Cependant, le Feu a besoin de l'Air pour interagir et de carburant (Terre ou Air) afin de brûler. Le second Élément avec un taux vibratoire élevé et rapide est l'Air, puis l'Eau et enfin la Terre. Chaque Élément correspond aussi à un de nos sens humains : odorat, toucher, goût, vue, ou audition.

Les outils rituels — baguette, athamé, calice, pentacle, et chaudron — correspondent aux différents Éléments, et sont tous des extensions de nos sens humains et de nos psychés. Ces outils nous aident à une finalité particulière. Ils ont le potentiel d'attirer l'esprit hors du royaume de la logique et de l'emmener vers l'intuition.⁵ "Utiliser un outil rituel c'est exécuter un acte de magie sympathique où le mouvement kinesthésique et l'image visuelle créent la réalité énergétique."⁶ Même si vous ne souhaitez pas utiliser tous les outils magiques Wiccan traditionnels dans vos rituels, il est important de comprendre ce qu'ils sont et comment ils peuvent être utilisés. Seuls ces cinq outils les plus communs seront abordés dans ce chapitre.

La plupart des traditions Wiccanes sont basées sur une dualité mâle/femelle et attribuent un sexe spécifique à chaque Éléments et à l'outil qui correspond. Dans ces traditions, Air et Feu sont des éléments "masculins", et ainsi les outils rituels qui leur sont associés sont

considérés comme énergétiquement “masculins”. Eau et Terre et leurs outils rituels sont associés à une énergie “féminine”. Il est très important de se rappeler que la cosmologie et les pratiques de la tradition Dianique ne sont pas basées sur une dualité mâle/femelle, par conséquent, les correspondances Dianiques sont basées sur les aspects de la Déesse et *la fonction énergétique de l'outil*.

Notez s'il vous plaît que le placement des Eléments en association avec les directions spécifiques peut varier selon les traditions, notamment celles qui s'identifient comme pré-Gardnerienne et Stregheria (Sorcellerie italienne). Cependant, puisque la nature fondamentale des éléments ne change pas (c.-à-d., le feu est chaud et sec, l'eau est fraîche et humide), les éléments physiques peuvent inspirer notre réalité subjective/si en donnant un système de référence cohérent qui peut être compris universellement et employé par diverses traditions magiques. Certains pratiquants des spiritualités contemporaines de la Déesse rejettent le système préexistant de placement des éléments et des outils, préférant plutôt créer leurs propres associations et leurs propres placements. Ceci peut être satisfaisant sur un plan subjectif, mais c'est fragile sur le plan magique, car pour influencer la plus large sphère sociale ou communauté il faut un usage d'associations si le plus universellement comprises afin d'avoir un plus grand effet. On peut comparer ceci à la création d'un langage parlé par une personne seulement, ou par un petit groupe. Quand ces personnes tenteront de communiquer avec les autres, elles ne pourront pas être comprises. Les positions des Eléments et de leurs outils ont été utilisées avec succès (pendant des centaines d'années dans certains cas) parce qu'elles fonctionnent.

Pratique

Considérez comment vous pouvez utiliser les éléments Terre, Eau, Feu, Air, concrètement ou symboliquement dans votre rituel. Dans les listes d'idées d'activités rituelles données dans le chapitre précédent, cherchez quelle énergie Elémentale est utilisée. Par exemple, allumer une bougie active l'élément Feu ; jeter une note écrite dans un ruisseau active l'Eau. Vous pouvez aussi considérer le point central saisonnier et élémental du thème rituel en choisissant vos activités fondamentales : Par exemple, le Solstice d'Eté est associé avec l'Elément passionné et volontaire Feu. Le Solstice d'hiver est associé avec l'Elément de quiétude:Terre, l'Equinoxe d'Automne avec le pouvoir dissolvant de l'Eau, et l'Equinoxe de Printemps avec le pouvoir régénérant de l'Air.

Pratique

Cet exercice vous aidera à remarquer les relations entre les éléments et leurs énergies, comment ils affectent, et sont affectés par, chaque autre, et comment ils sont en corrélation et interdépendants. Vous pouvez utiliser un crayon et un papier pour dessiner un cercle. Divisez-le en quatre quarts. Dessinez un second cercle, plus petit au centre pour l'Esprit. Pendant le déroulement de cette discussion, notez vos observations sur votre dessin.

Faire ce diagramme peut vous aider à organiser votre connaissance des éléments, il est important aussi de comprendre que dans l'acte même de dessiner des lignes, vous pouvez, par inadvertance, renforcer une perception de divisions fixes entre les forces Elémentales. La partie la plus consciente du cerveau humain compartimente d'abord les choses, se fixant sur les aspects séparés, avant de synthétiser pour englober la perception du système entier. Cette idée [de séparation] serait trompeuse et inexacte, puisque nous travaillons à comprendre comment les forces sont connectées et non véritablement séparées l'une de l'autre. Vous pouvez voir aussi des correspondances similaires à plus d'un endroit sur votre roue élémentale. Utilisez le diagramme comme un outil pour comprendre l'ensemble, mais ne le

laissez pas devenir un directeur inflexible. L'illustration de la roue élémentale incluse dans ce chapitre aide à accorder les Eléments, avec leurs outils correspondants et leurs autres associations, comme un système holistique et en corrélation.

En commençant à comprendre la nature des quatre Eléments, sachez que vous possédez déjà une bonne partie de cette connaissance en vous. Ces correspondances, basées sur une exploration simple du monde autour de vous et sur vos propres expériences de vie d'interrelation avec les Eléments, devraient "couler de source". Pensez et écoutez avec votre esprit, ouvrez-vous et ressentez avec votre corps et vos émotions, pendant que les Eléments avec leurs énergies spécifiques et leurs outils rituels associés sont détaillés :

AIR/EST

Sur votre autel, à chaque point cardinal, placez une bougie votive pour marquer la maison symbolique de chaque pouvoir Elémental. Placez une bougie votive blanche dans un support jaune à l'Est pour marquer la direction de l'Air. Le jaune est la couleur de l'Elément Air, la couleur du soleil naissant quand il s'élève dans le ciel vers l'est à l'aube, commençant un nouveau jour. L'est représente les nouveaux commencements, un nouveau cycle. Le soleil et la lune se lèvent à l'est. La création du cercle rituel commence au nord-est comme espace de l'initiation.

L'air est l'Elément associé avec l'esprit, l'intelligence, les éclairs de perspicacité, la clarté, l'éveil, l'imagination et la liberté de penser, la communication, l'inspiration, les idées, l'astuce, l'humour, et le savoir qui provient des connexions élaborées par les processus mentaux. C'est l'élément des mots parlés, des mots si (mots "créés par le souffle"), de la musique et des sons.

Le pouvoir de l'Air est *le pouvoir du savoir*. Il y a, bien sûr, beaucoup de savoirs, enseignés par l'étude des autres Eléments. La connaissance peut venir de nombreuses sources, dont les études, nos expériences de vie, de nouvelles perspectives, et des révélations intérieures.

Une image pour l'Elément Air et sa corrélation à l'esprit est celle d'une ampoule qui s'allume dans le cerveau, et aussi les expressions comme, "Ah ha !" "ça m'est venu soudain," « elle est évaporée » (écervelée, ndlt) et "un nouveau jour point," qui reflètent les associations de l'Air avec l'esprit et le renouveau. Les aspects équilibrés de l'Air incluent l'assiduité, la créativité, et l'optimisme. Les expressions instables de l'Air sont le discours astucieux et trompeur, le commérage destructeur, la cruauté mentale, et l'instabilité psychologique. L'intelligence et la capacité à utiliser les mots peuvent inspirer efficacement et peuvent enseigner ; cependant, ces qualités si elles sont déséquilibrées ou motivées par une intention mauvaise peuvent être destructrices.

L'heure du jour associée le plus souvent avec l'élément Air est le point du jour. L'aube paraît avec le sens d'un nouveau possible, d'un nouveau commencement. L'aigle plane dans l'air bleu clair et jaune pâle du matin, voyant clairement au loin. Elle voit un paysage interminable de possibilités.

La saison associée principalement avec l'air est le Printemps, saison du renouveau de la Terre, le cycle saisonnier d'émergence visible de la vie. Nous inspirons et expirons de l'air à chaque instant de notre vie, et ainsi, nous sommes "inspirés."

La forme physique de l'Air est représentée par l'encensoir, le récipient utilisé pour brûler l'encens. Quand il est allumé et utilisé dans le rituel, l'encens a le pouvoir de stimuler, manipuler, et réveiller notre esprit profond grâce au sens de l'odorat. Notre odorat est l'un des sens humain le plus intensément primitif. Notre odorat fait partie de notre intelligence naturelle et nous donne accès aux souvenirs, accroît le plaisir, et favorise notre survie en nous avertissant de la présence de nourriture avariée ou de personnes dangereuses. Nous pouvons

manipuler consciemment nos propres esprits et nos autres comportements par le choix des senteurs que nous déposons sur notre corps et/ou dans nos environnements. Dans les volutes de fumée, nous pouvons voir l'Elément Air et observer que la direction initiale de son flux est expansive, ascendante, vers l'extérieur, et vers l'avenir.

L'outil magick primordial de l'Air est la baguette. Dans beaucoup de livres contemporains sur les traditions de la Déesse qui s'inspirent fortement du travail de Gerald Gardner, ainsi que dans le Tarot, la baguette de bois a été traditionnellement associée avec le Sud, l'Elément Feu, et le principe masculin. Cependant les magiciens cérémoniels utilisent d'habitude la baguette comme un outil dédié à l'Air pour dessiner des runes et d'autres symboles sacrés dans l'air, ou pour appeler des esprits. Les mages cérémoniels et certaines traditions Wiccanes utilisent la baguette pour lancer des sorts. Dans les livres de Wicca écrits par les sorcières Alexandriennes Janet et Stewart Farrar, et dans les livres de Raven Grimassi sur la Sorcellerie italienne, la baguette est placée à l'Est comme un symbole de l'Air, et l'athamé, ou couteau rituel, au Sud. Les sorcières Dianiques sont divisées quand au placement de l'athamé et de la baguette. Essayez-les deux, et expérimentez quelles associations fonctionnent le mieux pour vous. Si vous travaillez avec un groupe, vous devrez parvenir à un accord sur le placement de la baguette et de l'athamé.

Malheureusement, beaucoup de sorcières Dianiques utilisent rarement la baguette à cause de son association de genre dans les autres traditions Wiccanes. Il est très fréquent de voir utiliser une plume comme outil de l'Air, la sorcière, après avoir invité l'Elément Air dans le cercle rituel, fait littéralement bouger l'air avec le mouvement de la plume. N'est-il pas temps de nous réapproprier l'accès à tous les outils de l'art Magick ? N'est-ce pas étrange d'appliquer notre analyse féministe à certaines notions (magie, écologie, société, globalité, etc.) et de négliger, nier, ou "s'écraser" devant d'autres ?

Quand j'étais une nouvelle sorcière, quelqu'un m'a dit que la connexion de la baguette à l'énergie du Feu s'expliquait car "le Feu est latent dans le bois". En d'autres termes, le bois pouvait être un carburant (comme tant d'autres choses), et cette sève dans le bois qui ressemblait au sang était associée avec la passion, le caractère, ou l'aspect Feu du sang. Cependant, j'ai toujours pensé que l'association de la baguette à l'Air décrit une relation beaucoup plus forte. Les baguettes viennent de branches d'arbres qui atteignent, et ondulent dans, l'air. En fait, les arbres créent de l'oxygène par photosynthèse. Une façon simple d'observer et de comprendre les conditions et les mouvements de l'Air est de regarder les arbres et la végétation. Un arbre lors d'un orage nous offre une démonstration pratique d'une part du pouvoir de l'Air et d'autre part de la sagesse de la flexibilité dans une situation stressante. La chanson du vent dans les branches, même quand l'arbre n'a plus de feuilles en hiver, amène les voix de nos ancêtres, toujours transportées par le vent, vivants à nouveau. Beaucoup d'instruments à vents traditionnels sont faits à partir de bois ou de roseaux.

Des arbres spécifiques sont associés avec des attributs magiques et utilisés dans divers buts, notamment la fabrication de la baguette. Le noisetier, le chêne, l'aulne, le frêne, le saule, ou les baguettes d'arbre fruitier ont tous des propriétés et des significations différentes selon les diverses écoles magiques et selon les sources⁷ du folklore européen. Il est important que la baguette soit droite, plutôt que courbe, puisque l'énergie doit pouvoir se déplacer sans retenue directement de la base de la baguette. (Ceci est valable aussi pour le couteau rituel.) La longueur traditionnelle d'une baguette est la distance allant du pli interne de votre coude à l'extrémité de votre majeur, sur votre main dominante. Les branches sont comme des pailles creuses. Ainsi, la baguette comme outil si peut être utilisée aussi bien pour attirer que pour envoyer de l'énergie, tout comme une branche d'arbre, reliée à son tronc, tire des nutriments de la terre au dessous et du soleil au-dessus. Une baguette correctement façonnée et consacrée peut être utilisée pour créer le cercle rituel, invoquer la Déesse, et diriger l'énergie de l'Air en sorcellerie.⁸ Apprenez à utiliser une baguette avant d'utiliser un bâton.⁹

Le bâton est un outil plus grand de l'élément Air. Tandis que la baguette est seulement une branche, le bâton représente le tronc enraciné de l'Arbre-Monde qui connecte les mondes supérieurs et inférieurs. L'Arbre-Monde, Yggdrasil, est bien connu des étudiants en mythologie nordique et, souvent, est sensé être un frêne, parfois un if. Dans un contexte Dianique, l'Arbre-Monde représente la Déesse sous forme de l'Arbre de Vie, Créateur de toute vie et de tout royaumes. Par conséquent, le bâton devrait être fait du tronc d'un arbre et non pas d'une branche, puisque les propriétés énergétiques des différentes parties d'un arbre sont tout à fait différentes. Il faut toujours se procurer une baguette ou un bâton qui vient d'un arbre consentant et en vie.¹⁰

Pour beaucoup de femmes, ceci peut s'avérer difficile. Les femmes citadines n'ont pas souvent accès aux forêts, et bien sûr, c'est inopportun et illégal d'abattre des arbres sur des terres publiques de la ville et dans les parcs. Essayez de prendre contact avec un propriétaire rural. Cherchez quelqu'un qui aurait trop d'arbres. Les jeunes arbres font des bâtons excellents. Ils sont pleins de la force de vie et ont amorcé leur croissance. C'est une grande idée de récolter un jeune arbre dont l'esprit veut servir la Déesse en tant que bâton. (Pour de plus amples renseignements sur la fabrication et l'utilisation du bâton voir le Chapitre 14 : La Prêtresse Gardienne.)

FEU/SUD

Sur le point cardinal Sud de votre autel, placer une bougie votive blanche dans un support rouge. Le rouge est la couleur de Feu, du sang, et représente de l'énergie passionnée et la volonté dirigée. Le feu est la force qui stimule, qui active, et nous motive à l'action. Le feu exprime la série complète des émotions passionnées, joie extatique, rage, excitation sexuelle, chagrin, et amour passionné. Quand nous nous sentons passionnées, nous devenons physiquement chaudes !

Le feu est la force qui illumine ; donc, c'est le sens humain de la vue qui correspond à l'Élément Feu. Nous voyons la lumière du soleil et des étoiles et celle de la lune qui reflète la lumière du soleil. C'est la lumière ou son absence, qui a le plus grand effet sur nos émotions. Les gens dans les contrées du nord souffrent fréquemment de dépression saisonnière causée par le manque de lumière solaire en hiver. C'est la lumière reflétée du soleil à la pleine lune qui provoque l'ovulation des femmes et les rend fertiles. La lumière est une métaphore de la révélation et de la vérité intérieure. Nous pouvons ressentir la santé physique et émotionnelle d'une personne par la lumière de ses yeux et l'éclat de sa peau.

La qualité humaine associée le plus souvent au Feu est *le pouvoir de la volonté*. Qu'est-ce que la volonté ? C'est par l'illumination intérieure que nous sommes conscientes de la réalité de la volonté, qui ne peut être mesurée ni démontrée autrement. La manière la plus simple et la plus fréquente de découvrir notre volonté c'est l'action déterminée et la lutte. "La volonté" ce n'est pas simplement vouloir. Quand nous faisons un effort physique ou mental, ou quand nous luttons activement contre un obstacle ou faisons face à des forces contraires, nous sentons un pouvoir spécifique s'élever en nous ; cette énergie intérieure nous donne l'expérience de "volonté."¹¹ Certaines personnes appellent cette qualité "le cran" ou "la force de caractère." La volonté fonctionne en accord avec la précision de l'intention, permettant à la sorcière qui a uni sa volonté à son objectif, d'envoyer l'énergie vers un but spécifique.

Le Solstice d'été est le sabbat qui correspond à l'apogée du pouvoir solaire, comme le midi de chaque jour. Le soleil est à son plus haut point à midi, et, donc midi est l'heure du jour associée le plus souvent au Feu. De même, le Solstice d'Eté est la saison où le soleil est à son summum dans le cycle de l'année.

Le feu est une énergie puissante, et comme tous les autres éléments, il peut être en équilibre ou pas dans le Soi. Le feu s'élève comme il brûle vers l'avenir. Notre langue a beaucoup d'expressions qui décrivent les aspects passionnés du Feu : “ ajouter de l'huile sur le feu,” “allumer un feu sous lui,” (expression américaine, ndlt) “coeur chaud,” et “chaud lapin” Quelqu'un qui a du caractère est appelé une “tête brûlée” ou décrit comme ayant “pété les fusibles” La loyauté, le courage, la volonté de vivre, de combattre pour ce que en quoi vous croyez , brûler de passion pour l'art ou l'amour sont certains des aspects vie-affirmée du feu. Le feu peut faire rage avec l'intensité d'une traînée de poudre, ou reconforter avec la chaleur rayonnante et régulière de braises. Le feu est un énergiseur. Son énergie vous prépare au mouvement, et son pouvoir est l'impulsion de l'action. En déséquilibre, le Feu peut être une force destructrice qui consume Soi et les autres. La rage incontrôlée, la lâcheté, la déloyauté, la passion de chercheurs qui risquent aveuglément leurs vies et celles des autres, sont des aspects mal équilibrés du Feu.

Comme toutes les capacités, la volonté orientée et dirigée pourra être un outil pour le bien ou pour le mal. Le danger d'une volonté non maîtrisée est qu'elle manque de coeur et peut devenir cruelle et parfois fatalement dangereuse. “Une des causes principales de dépressions aujourd'hui est le manque d'amour de ceux qui ont la volonté et le manque de volonté de ceux qui sont bons et aimants. Ceci démontre sans aucun doute le besoin urgent d'intégrer, de réunir l'amour et la volonté.”¹²

Les valeurs spirituelles wiccanes féministes affirment le besoin de redéfinir le pouvoir et son utilisation depuis 5000 ans de patriarcat. Dans le rituel féministe, nous affirmons notre volonté d'être libérées de l'oppression intériorisée et extérieure. Le Wiccan Rede dit : “Si ne tu ne nuis pas, fais ce que tu veux” Le Rede est “la règle d'or” admise, conseillant une conduite éthique, réglant et dirigeant les fonctionnements magiques de toutes sortes. Le Rede déclare aussi, “Fais ce que tu veux sera la loi. L'amour est la loi, l'Amour sous la Volonté,”¹³ L'amour affirmé et son pouvoir d'interconnexion, d'empathie, et de compassion, est la fondation qui permet à la volonté d'exercer son pouvoir. Notre volonté devra découvrir les voies qui servent l'amour : notre amour de la vie, pour notre Terre, notre maison, et nos êtres chers.

Dans la tradition Dianique, comme je l'enseigne, l'athamé (ou athalmé) est l'outil rituel associé avec l'élément Feu, et avec le pouvoir de transformation. Traditionnellement, l'athamé, est un couteau rituel avec une lame à double tranchant, un manche noir et fait de métal, cependant certains athamés peuvent être aussi fait de bois ou de pierre. Comme il s'agit d'un outil de métal qui dirige l'électricité, l'athamé est généralement utilisé pour projeter le cercle rituel, séparant temporairement l'espace rituel de l'espace non rituel. Il n'est pas nécessaire que l'athamé soit tranchant, puisque il est rarement utilisé pour transpercer ou couper matériellement, et est utilisé seulement énergétiquement pour le mouvement et la projection.

Dans une version plus grande, l'athamé devient l'épée rituelle à double tranchant qui est utilisée principalement pour créer le cercle dans les grands rassemblements, comme les rituels de coven. L'épée accumule plus d'énergie à chaque fois qu'elle est utilisée, et contient l'énergie du groupe pendant la durée du rituel. L'épée peut être utilisée pour projeter le cercle rituel lors des grands rituels saisonniers, bien que parfois elle soit utilisée pour projeter le cercle seulement de la Première Moisson (Mabon, ndlt) au Solstice d'Hiver, signifiant la récolte et le repos du cycle de l'année. Le couteau à double tranchant ou l'épée évoque la forme d'une flamme. Son usage peut être comparé à celui d'une lampe à souder qui est utilisée pour appliquer de la chaleur pour fondre et reformer, couper, ou lier deux bords ensemble. Le symbolisme du double tranchant se retrouve dans les mots “bénir, maudire, et transpercer entre les mondes.”¹⁴ Tout comme la lune croissante et décroissante du labyris (hache

crétoise à double lame) contient les aspects polaires d'un cycle, la magick coupe aussi de deux façons. Le pouvoir de terminer est aussi le pouvoir de commencer.

Il existe une vieille parole, “Une sorcière qui ne peut maudire ne peut guérir.” à laquelle j'aimerais ajouter “Une sorcière qui ne peut pas charger sa lame ni peut ni couper ni sceller” (voit le rituel de consécration des outils si plus loin dans ce chapitre). Il y a une responsabilité énorme à entreprendre la pratique magick. L'énergie magick est neutre : c'est la volonté du praticien et son éthique qui détermine comment l'énergie se manifeste. L'usage éthique de la volonté signifie avoir la sagesse de comprendre et de discerner clairement quand il faut créer et quand il faut détruire afin de créer quelque chose de nouveau. Les deux aspects, création et destruction, font partie du cycle éternel de mort et vie, vie et mort.

L'athamé est aussi utilisé pour “charger,” c'est-à-dire imprégner ou diriger de l'énergie dans un objet pour un but spécifique. Pour faire ceci, vous enverrez de l'énergie venant de la lame en touchant un objet pour l'imprégner avec l'énergie et les qualités que vous désirez. “Transpercer entre les mondes” doit se faire en dirigeant consciemment l'énergie par la pointe de la lame pour créer des brèches entre le cercle rituel et les autres royaumes, comme dans l'acte d'évocation.

En choisissant un couteau rituel comme athamé, soyez certaine qu'il n'a jamais été touché par du sang. Il ne faut ni l'utiliser ni l'acheter si vous n'êtes pas sûre. Vous devriez souhaiter le consacrer avec le sang pour votre propre usage, utilisez votre sang menstruel, librement donné, et jamais le sang d'une piqûre dans le doigt. Soyez consciente, qu'en faisant ceci, la lame vous appartiendra et ne pourra être donnée ou utilisée par une autre.¹⁵ Si vous ne saignez plus, utilisez votre fluide vaginal ou votre salive.⁶

Parce qu'une épée rituelle est souvent un outil utilisé par un groupe, il est imprudent de la consacrer avec des fluides personnels comme pour un outil individuel.

Utiliser l'athamé pour séparer énergétiquement la vérité du mensonge ou de l'illusion par gestes avec le couteau, coupant autour de vous. Utilisez-le pour disposer des limites ou supprimer une attitude, une conviction, ou couper énergétiquement votre connexion avec des comportements malsains qui ont fait leur temps. Couper énergétiquement ces choses et les envoyer loin de vous dans un rituel peut affecter votre esprit profond de façon puissante si votre volonté est ajustée à l'outil.

EAU/OUEST

L'ouest est le royaume de l'eau. Marquez son point cardinal sur l'autel avec une bougie votive blanche dans un support bleu. L'eau est une force élémentale qui relie, qui transporte, et qui modèle. Elle représente l'imagination, la faculté d'adaptation, et l'intuition primitive. L'eau est le plus souvent associée avec les émotions humaines qui nous permettent d'être "submergé" d'amour pour une personne, ou de "l'inonder" de compassion et d'empathie.

Sans une limite ou un récipient, l'eau coule et erre, suivant et changeant la forme de la surface sur laquelle elle voyage. Dans sa forme liquide, l'eau s'écoule en direction horizontale ou vers le bas (cela dépend du récipient ou de son absence) elle nous inspire l'introspection et la réflexion sur le passé. Nos corps sont comme des éponges pleines ; exactement comme notre MèreTerre, nous sommes composés de 98% d'eau et de juste assez de matière pour former un fragile récipient. L'eau est l'ingrédient fondamental du sang, de la salive, et du liquide cellulaire. Les corps des femmes sont comme le printemps. Nous saignons mensuellement d'aucune blessure. Nous secrétons du lait de nos seins, et du miel de notre yoni en faisant l'amour.

Quand nous invoquons l'Eau, nous invoquons le Grand Changeur de Forme ; notre capacité féminine de création¹⁷ Son pouvoir est *le pouvoir d'oser*, d'avoir le courage de plonger dans les profondeurs de notre conscience, d'aimer et de se relier profondément, de

créer, de libérer, de transformer, d'adapter, de modeler et être modelée. L'eau a le pouvoir de dissoudre et de régénérer la matière, symboliquement ou tout à fait concrètement.

Le pouvoir modelant de l'Eau est de former, de dissoudre, de transformer, de déplacer, ou de transporter la Terre. Son rythme d'écoulement détermine son pouvoir de modeler et déplacer la Terre. L'eau soutient et renouvelle la vie par les nutriments qu'elle amène à la terre et à nos cellules. Quand un bébé se forme dans l'utérus, l'eau modèle le corps de la femme, amène les nutriments des cellules de la mère dans l'espace que son corps a créé pour la réalisation d'une nouvelle forme, d'une nouvelle vie. L'eau, plus que tout autre Élément, a la capacité de transmuter et de voyager à travers les royaumes de la Terre, de l'Air, et du Feu. Elle peut devenir liquide, solide, gazeuse. L'eau est notre habitat originel, l'utérus primitif de la Déesse, où nous grandissons et nous hâtons dans la sombre mer primitive de nos utérus de mères.

La nature de l'Eau comme force qui relie se retrouve dans des expressions telles que "le flux de conscience," "suivre son cours," "entraîné au loin," "remplir" "déborder," et "plonger dans" En déséquilibre, nous nous décrivons comme "noyés" ou pour dire crédule, "avalé tout". L'automne est la saison associée à l'Eau. C'est l'époque du retour en soi-même en préparation de l'Hiver.

A l'Automne, les arbres caduques vont s'endormir, et la sève redescend vers les racines. Beaucoup de mammifères de l'Hémisphère Nord entrent en état d'hibernation et leurs coeurs battent à un rythme plus lent. Au coucher du soleil ou au crépuscule, la mer devient plus calme, et nos consciences se prépare pour la nuit et le rêve. La surface de l'Eau est le miroir originel, reflétant les images et l'énergie. Sur votre autel personnel à l'ouest, vous pouvez souhaiter placer un miroir. C'est ici que vous évoquez le courage de créer, de vous voir comme un reflet de la Déesse Créatrice. Osez observer votre beauté unique. Osez vous voir comme Elle vous voit.

Le calice ou la coupe est l'outil associé à l'élément Eau. Tout comme les océans sont contenus par la terre, l'eau est contenue par le calice. Donc le calice devient le symbole de l'élément qu'il contient. Comme le chaudron et son symbolisme de l'Esprit, le calice est un symbole de l'utérus, le contenant des eaux qui donnent la vie. Quand une femme se tient dans la posture traditionnelle et ancienne d'évocation, les bras levés et écartés, les mains tendues et ouvertes, elle devient un calice vivant, un contenant potentiel de créativité et de connexion. C'est une posture active et réceptive, ouverte pour recevoir l'énergie de la Déesse, écouter Sa sagesse et Sa voix.

L'élément Eau correspond au sens humain du goût. Quand nous buvons au calice, nous goûtons les bénédictions de la vie, en recevant l'amour de la Déesse. Une libation, qui est similaire à un toast, est une prière d'action de grâces. Lorsque la libation est prononcée, la femme lève le calice à la Déesse. Elle verse un petit peu du liquide comme offrande de remerciement sur la terre ou l'autel puis boit au calice. Dans certains rituels de groupes, souvent les plus petits groupes, le calice est passé déosil autour du cercle, dans d'autres pour offrir libation et boisson.

Dans le travail rituel et rituel, le contenu du calice peut être utilisé pour transmettre ce que vous aimeriez prendre en vous et faire partie intimement de vous-même. Par exemple, vous pourriez utiliser le calice rituellement en vous asseyant à votre autel, ayant rempli le calice avec un liquide que vous appréciez beaucoup, et ayant "chargé" le liquide avec l'amour de soi. Charger le contenu c'est imprégner le liquide avec cette intention et cette énergie choisies. Quand vous le buvez, l'amour de soi devient automatiquement une partie de vous au niveau énergétique comme au niveau cellulaire.

Si vous souhaitez purifier l'espace rituel, placez un bol d'eau sur votre autel quelque part à l'ouest. Ce bol d'eau chargée ou consacrée (bénie) peut être enlevé pour être utilisé et

retourner à l'autel selon les besoins. L'eau salée ou l'eau d'un puits sacré peut être particulièrement utile pour la purification.

TERRE/NORD

L'Elément Terre représente la matière du corps de Gaia, le tissu de l'utérus de la Grande Mère Elle-même. Placer une bougie votive blanche dans un support vert au point cardinal du nord sur votre autel pour représenter la végétation qui grandit de la Terre. L'Elément Terre représente aussi la matière solide du corps humain et de toutes les autres créatures. Le sens humain qui correspond à la Terre est le toucher. Nous participons de la vie par le don de notre existence physique.

L'hiver est la saison associée à l'élément Terre, alors que la terre se repose de son temps de croissance. C'est le moment de l'année où la vie va vers l'intérieur en préparation du renouveau. L'hiver est un temps de réflexion spirituelle en préparation de la renaissance. *Le pouvoir de rester silencieux* est le cadeau de l'Elément Terre. Dans le silence de cette pause, on peut trouver la sagesse, l'intégrer, et l'intérioriser. Pour trouver la connaissance, l'on doit vouloir chercher le silence, écouter, regarder, et ressentir en profondeur. Quand nous nous ouvrons à la nature, nous sommes humbles. Avec la sagesse de la Terre nous apprenons l'équilibre. Nous apprenons quand parler et quand rester silencieux.

Le pouvoir de la Terre est souvent décrit comme la force, la stabilité, et l'endurance. Ceci est, partiellement, une illusion. La terre est un élément qui réagit, qui est constamment porté, et transformé à l'échelle du temps géologique par les autres éléments : l'Eau, l'Air, et le Feu. Nous, enfants de la Terre ne sommes pas stables, ni durants. Nous sommes continuellement en état de transformation, dès l'instant de notre conception jusqu'à celui de notre dernier souffle et au delà. Cependant, la Terre est le plus dense des éléments, et représente donc la base de notre caractère en tant que personne, le noyau de notre moi qui reste constant, et semble invariable malgré les changements subtils et dramatiques de notre évolution personnelle et de notre apparence physique.

La terre représente l'expression et les traits positifs de détermination, persévérance, patience, fiabilité, prudence, et générosité.¹⁸ Nous attribuons les caractères stables de la Terre aux qualités humaines quand nous décrivons quelqu'un comme "solide comme un roc," "terrien," "sel de la terre" ou "ferme." De façon assez intéressante, si vous examinez un rocher ordinaire au microscope, il est poreux. Pour les buts de rituel, la terre et toute matière physique est poreuse. Autrement, vous ne pourriez pas imprégner des objets avec de l'énergie, s'ils ne pouvaient contenir ou absorber quelque chose. En déséquilibre, une personne avec trop d'énergie Terre peut devenir trop rigide, stagner et perdre sa flexibilité. Elle peut être amenée à acquérir trop de biens matériels, plus que ce dont elle a besoin pour vivre confortablement, ou en se refusant les plaisirs de la vie à son désavantage.

Minuit est l'heure de la Terre, un silence et une pause avant le début d'un nouveau jour. Le Nord est parfois appelé "le lieu du mystère". Le soleil n'atteint jamais le Nord, et c'est toujours de l'obscurité que naissent la vie et les nouvelles possibilités, là où l'Esprit prend forme.

La direction à peine perceptible du flux Terre existe dans le présent éternel, dans le changement lent et pourtant continu. Souvent le terme "grounding" est associé avec l'Elément Terre et est présenté comme une façon de commencer un rituel ou un travail rituel. Malheureusement, beaucoup de gens accomplissent cette pratique incorrectement et perdent leur énergie personnelle dans la terre au lieu d'atteindre le centre de la terre pour se connecter avec Elle. La pratique de "centrage" est une approche alternative. Se "centrer," signifie acquérir un état de conscience élargie et harmonieuse à l'instant présent.¹⁹ Etre "centrée"

c'est se ressourcer dans son esprit profond [celui de la terre]. (Voir Chapitre Six la pratique du "centrage".)

Le pentacle, étoile à cinq branches pointant vers le haut et comprise dans un cercle, est le symbole d'autel traditionnel représentant la direction du Nord, l'Élément Terre, et la protection. Il correspond à la forme du corps humain. Le pentacle est dessiné dans une ligne continue qui symbolise et affirme les interconnexions de la vie. Tout comme la Terre contient les quatre Éléments et est infusée avec l'Esprit, les quatre points du pentacle représentent les forces primordiales Air, Feu, Eau, et Terre. Le cinquième point représente l'Esprit, le pouvoir de la Déesse qui anime et lie les forces élémentales ensemble dans l'équilibre, l'harmonie, et l'ordre.

Les origines du pentacle sont anciennes et mondiales, apparaissant dès 525 AJC sur une chevalière portée par les membres d'une secte Pythagoricienne en Italie du sud.²⁰ Le pentagramme (étoile à cinq branches sans le cercle) n'apparaît pas en Europe du nord avant la dernière moitié du Moyen Âge. «Le pentagramme représente un concept ancien que l'on peut retrouver dans la pensée philosophique occidentale et orientale. Le pentagramme nous dit que nous avons la capacité d'amener l'Esprit à la Terre ; ceci s'applique à tous les niveaux de la vie quotidienne, aussi bien qu'à la pensée spirituelle »²¹

Le pentagramme devient un pentacle quand il est compris dans un cercle et inscrit sur un disque ou une pierre. Le pentacle représente «le grand cercle,» la planète Terre, le grand chaudron, matrice de la Déesse, qui contient tous les éléments symboliques de la totalité et de l'unicité de la vie. Le pentacle est une représentation non genrée spécifique de Tout Ce Qui Est. Pendant que certains débattent de savoir si le pentacle est un symbole ancien spécifique de la Déesse, nous pouvons lui attribuer un nouveau symbolisme en le réinterprétant dans le contexte de la Déesse, où le cercle est l'utérus de la Déesse et contient tous les possibles.

Placez un pentacle sur votre autel pour représenter le corps interconnecté et interagissant de la Mère Terre. Les fleurs fraîches, les pierres, les os, ou les herbes séchées, de saison, peuvent également être utilisés pour représenter la Terre. Un autre symbole traditionnel de la Terre est le sel. Le sel est principalement utilisé dans un but de purification et peut être placé dans un plat sur votre autel en direction du nord. Il peut être saupoudré autour de l'espace rituel ou mélangé avec de l'eau pour purifier les outils rituels ou les autres objets sacrés. Le sel peut aussi être utilisé pour charger l'eau et c'est l'ingrédient fondamental rajouté pour faire de «l'eau sacrée »

DEESSE/ESPRIT/POINT CENTRAL.

Le centre, l'Esprit, ou le point de la Déesse sur votre autel est marqué avec une bougie votive blanche dans un support clair pour représenter toutes les couleurs. La Déesse est la Force de Vie ; Elle est le pouvoir de l'univers qui se meut à travers toutes les formes physiques et non physiques que nous pouvons ressentir, voir, entendre, et connaître. Elle est tout ce qui est, était, et à jamais sera. Elle est la forme et l'esprit réunis.

La comprendre est un défi jamais pleinement réalisé. Elle ne peut pas être limitée aux mots ou aux images. Elle est l'éternité ou l'extérieur au temps. Sa saison est toutes les saisons, comme la Roue de la Vie est perpétuellement en mouvement. Son pouvoir est le *pouvoir du changement*. Sa nature est de transformer, de transmuter, et modeler éternellement le changement.

Les qualités humaines souhaitables atteintes en étant centrée et équilibrée dans votre relation avec l'Esprit sont la clairvoyance, la sagesse, la transcendance, et la paix intérieure. Par Elle, nous pouvons éprouver notre connexion au reste de l'univers. En déséquilibre, notre sens de la relation à Elle est interrompu. Nous devenons déprimées et isolées dans nos

mondes intérieurs et extérieurs. S'occuper des problèmes quotidiens de survie et de responsabilités sociales peut alors devenir accablant.

Le symbole principal de la Déesse est le chaudron. Il représente Son utérus, le saint Graal originel d'où provient toute chose et où toute chose retourne. Le chaudron prend l'objet, le décompose, le dissout, et le transmute alors en quelque chose d'autre. C'est le chaos primitif de la création d'où émergent toutes les formes visibles et invisibles. Avoir un chaudron au centre de votre autel vous rappelle qu'il existe une loi, et cette loi est que toutes choses doivent changer.

Le sens humain apparenté à l'Esprit est l'ouïe. Un autre outil rituel utilisé souvent pour représenter le point de l'Esprit est une cloche. Les vibrations du son peuvent changer la conscience, induisant un état de transe chez certains d'entre nous. Par le son et la vibration, nos esprits peuvent voyager au delà des limites de la conscience de tous les jours, pour éprouver l'unicité de la toile entière de la création. Dans la tradition Wiccane, cet état de perception est souvent appelé "entre les mondes." Ecoutez le son des cloches tibétaines, les harmonies charmantes de la harpe, la chanson apaisante des grillons un chaud soir d'été, et éprouvez le pouvoir transformant du son.

CONSECRATION DES OUTILS RITUELS

Quand vous consacrez vos outils rituels, vous les dédiez officiellement et les bénissez pour leur utilisation dans le travail rituel ou rituel. Consacrez tout ce que vous utilisez pour diriger l'énergie. Rappelez-vous, pour tout acte rituel ou rituel, plus vous êtes consciente de l'objectif et de la signification de tout ce que vous utilisez, plus intense et efficace sera le travail. Un bol de sel représentant l'élément Terre aura plus d'impact sur l'esprit profond s'il est rituellement préparé que si le sel est pris négligemment d'une boîte ou d'une salière et placé sur l'autel. La consécration des outils rituels tels que la baguette, le calice, ou l'athamé est conseillée avant toute préparation rituelle, et, dans la plupart des cas, une fois effectuée, n'a pas besoin d'être répétée avant chaque rituel. Cependant, un nouvel outil ou symbole élémental doit d'abord être purifié pour le neutraliser de ses utilisateurs précédents avant d'être consacré à l'usage rituel. Si vous avez fabriqué vous-même votre outil à partir de matériaux naturels, une purification n'est pas nécessaire.

Bien que le calice ne soit consacré qu'une seule fois, le liquide qu'il contiendra doit être consacré avant chaque rituel. Pour charger les contenus de votre calice, asseyez vous devant et approfondissez votre intention. Puissez de l'énergie de la terre : sentez qu'elle monte à travers la terre et dans votre corps, jusqu'en haut de votre colonne vertébrale. Relâchez-en un peu au sommet de votre tête, et laissez le reste courir dans vos bras et dans vos mains. En même temps, attirez l'énergie des étoiles par le sommet de votre tête, jusqu'en en bas de votre colonne vertébrale et de vos jambes. Envoyez en un peu à l'extérieur par vos pieds, et laissez le reste courir dans vos bras et dans vos mains. Amenez cette énergie au calice. Voyez, sentez le calice briller de la force de vie. Dites à haute voix quelques mots de bénédiction. Un exemple simple "Je te bénis et te consacre, Créature de l'Eau. Que tout le mal soit rejeté, et tout le bien accueilli. Je te bénis de m'aider au nom de la Déesse."

Ce qui suit est un rituel Dianique de consécration plus élaboré.

RITUEL DE CONSECRATION

Pour tout nouvel outil rituel, établissez votre autel avec les éléments physiques représentés comme ci-dessus, et un chaudron au centre. L'exemple suivant est la consécration d'un athamé comme outil du Feu.

Allumez vos quatre bougies votives Elémentales/Directionnelles dans leurs supports en débutant par le jaune à l'Est et en continuant déosil. Méditez. Allumez votre encens et votre bougie avec une bénédiction aux esprits du Feu, en disant,

“Béni sois-tu, Créature du Feu.”

Sonnez votre cloche de l'esprit et dites, *“Diane, Mère Sacrée, béni et donne pouvoir à cet athamé que je consacre et Te dédie, et que je dédie aux arts de la magie.”*

Touchez le chaudron (à l'intérieur et l'extérieur) avec votre nouvel athamé. Reconnaissez que tout émerge de Son utérus, au-dessus, au dessous, dedans, et dehors, au travers des mondes.

Procédez déosil (dans le sens du soleil), présentez votre nouvel athamé aux Eléments en le faisant passer ou toucher par eux. Souvenez-vous que ceci n'est pas une purification, mais un éveil qui reconnaît les relations entre tous les Eléments et leur partenariat de fonctionnement rituel/élémental. Alors que vous présentez votre nouvel outil à chaque Elément, sentez les énergies différentes qu'ils représentent.

Puisque l'athamé est un outil du Feu, commencez au Sud. Passez votre athamé par la pointe de la flamme de votre bougie de travail.

Poursuivez à l'Ouest, et aspergez ou oignez votre athamé avec de l'eau de source.

Poursuivez au Nord, et saupoudrez votre athamé de sel ou de terre ou posez le dessus.

Poursuivez à l'Est, et passez votre athamé à travers la fumée d'encens. Laissez le être caressé par la fumée et l'odeur.

Tournez vous dans la direction de l'outil, dans ce cas, le Sud, et dites, *“ Gardienne du Feu, béni mon athamé, et imprègne-le de ton pouvoir. Je jure devant toi, et au nom de la Déesse, de toujours utiliser mes pouvoirs sagement, conformément au libre arbitre et pour le bien de tous.”*

Une fois le but de la consécration compris, vous pouvez souhaiter enjoliver ou écrire vos propres mots personnels et significatifs. Même si vous ne comprenez pas encore totalement pourquoi un symbole est sur l'autel, créez une signification, ainsi vous pourrez avoir une connexion avec l'autel en tant que centre d'énergie du rituel. Planifiez la suite en étudiant. Parfois le sens suit l'action si elle est répétée plusieurs fois. Il est courant que les femmes créent leurs propres associations et leurs significations personnelles pour les symboles et les activités, ou des significations spirituelles supplémentaires, à celles qui sont plus traditionnelles.

Avoir une compréhension et du respect pour les origines d'un symbole ou d'une coutume traditionnelle, donne de l'intensité aux pratiques rituelles contemporaines. Souvent il existe des raisons importantes pour qu'une activité rituelle soit effectuée de façon spécifique. Sans conscience de la motivation d'un acte, un rituel peut devenir sans signification, ou vide, et parfois même dangereux. Si les origines les plus anciennes ne sont pas clairement comprises, comment la pratique contemporaine peut-elle évoluer avec intégrité et substance ? Si vous envisagez des changements dans une coutume traditionnelle, un rituel, ou l'utilisation d'un symbole, essayez d'abord de comprendre d'où il provient. Avec cette compréhension, vous pourrez adapter, attribuer un nouveau sens, ou choisir d'arrêter d'utiliser ce symbole ou cette coutume si vous estimez que ce ne sera pas “dommageable.” Ceci est un défi pour les femmes qui évoluent actuellement ou qui inventent des pratiques spirituelles ou rituelles.

Pratique

Pour un rituel solitaire

Méditez sur l'occasion rituelle avec laquelle vous avez travaillé. Ecrivez ou dessinez à quoi votre autel pourrait ressembler. Intégrez tous les outils ou autres symboles qui correspondent à votre thème. Demandez-vous pourquoi ces symboles et ces couleurs sont appropriés pour votre rituel particulier. Notez les significations pour vous-même.

Pour un rituel de groupe

Pensez aux façons de développer le thème rituel qui vous conviennent ainsi qu'à la majorité des femmes présentes. Comment l'autel peut-il représenter le thème du rituel ? Si c'est un rituel saisonnier, pensez à l'autel comme à un miroir, reflétant la nature de la saison. Considérez la couleur de la nappe d'autel, les objets et les décorations à placer, et les outils rituels compatibles avec la saison. Décrivez ou dessinez l'apparence que votre autel pourrait avoir avec les outils ou les autres symboles qui correspondent à votre thème. Demandez-vous pourquoi ces symboles et ces couleurs sont appropriés pour votre rituel particulier. Notez, dessinez, ou sculptez les significations pour vous.

Notes :

- 1."The Essence of Earth." Raymond T. Anderson in Circle Network News, Summer 1998. Il a inclus un renvoi en référence à Robert Hand, « Horoscope Symbols », Para Research, Gloucester, MA, 1981, p. 184.
- 2.De Z. Budapest
- 3.D'une conversation personnelle avec Windsong
- 4.Ibid.
- 5."Pulling the Dormant Trigger." Trish Telesco, Circle Network News.
- 6.D'une conversation personnelle avec Falcon, Prêtresse Dianique du Guardian Path.
- 7.The White Goddess, Robert Graves, Farrar, Straus and Giroux, 1948.
- 8.Falcon.
- 9.Ibid.
- 10.Ibid.
- 11.The Act of Will, Roberto Assagioli, M.D., Arkana, 1992. p. 9.
- 12.Ibid, p. 91.
- 13.Adapté par Alister Crowley en 1890. Cité par Gerald Gardner dans "Witchcraft Today", 1954. Anciennes references de « Gargantua et Pantagruel » Rabelais1600 (recherché par Anna Korn).
- 14.Windsong.
- 15.Ibid.
- 16.D'une conversation avec Badger Shu-bad, Grande Prêtresse Dianique
- 17.Falcon, Prêtresse du Guardian Path.
- 18."The Essence of Earth," p. 9.
- 19Falcon.
- 20.Encyclopedia of Wicca & Witchcraft, Raven Grimassi, Llewellyn Publications, 2000, p.285.
- 21.Sharynne NicMacha, d'un article sur Internet.

CHAPITRE SIX

ENERGETIQUE DU RITUEL (SOURCES D'ENERGIE)



L'énergie suit l'intention. Ce n'est pas uniquement ce que vous faites, mais ce que vous pensez, sentez, ou exprimez en le faisant. Un rituel créé avec une intention claire est plus puissant et plus facile à mener. Comme pour une mise en scène, vous utilisez l'intention pour créer l'humeur désirée avec la vision, la kinesthésie, et les stimuli auditifs qui expriment le thème du rituel. Dans la Tradition Dianique, ce processus est appelé "énergétique."

Appliqué au rituel, l'énergétique est la *production ou la manipulation intentionnelle d'énergie pour qu'elle s'ajuste avec, et soutienne, le thème du rituel*. Avoir un but clair pour le rituel est essentiel à une création énergétique appropriée pour ce but.

Retournez en arrière à ces moments où vous avez été électrisée par un orateur ou un conteur. Rappelez-vous des sensations intenses causées par un chanteur, un musicien, ou un danseur. Les artistes vraiment doués sont inspirés par leur propre travail quand ils le partagent avec leurs auditoires. Les artistes vous emportent avec eux dans le projet d'une partie de leur travail, vous attirant dans l'énergétique qu'ils installent. L'énergétique dans les travaux rituels agit de la même façon : l'intention alliée à la compétence fait tout.

En utilisant la métaphore de la planification d'un voyage, vous avez atteint la troisième étape du processus de création d'un rituel : choisir le carburant, l'énergie, ce qui vous emmènera vous et les autres à travers l'expérience rituelle. Un véhicule, voiture, autobus, ou avion, exige un type spécifique de carburant. Si vous mettez du carburant diesel dans une voiture de sport, la voiture peut ne pas se déplacer du tout, elle peut haleter en détresse pendant le trajet, ou elle peut exploser. La même chose peut arriver avec vos rituels. Des rituels différents exigent des types spécifiques d'énergie car eux aussi, ils peuvent caler, haleter, ou exploser, laissant les participantes épuisées, vides, et insatisfaites à la fin du rituel. Que vous prépariez un rituel solitaire ou de groupe, vous devez considérer consciemment la qualité spécifique de l'énergie dont vous aurez besoin pour amener le rituel à sa destination désirée. Vous devez déterminer aussi la meilleure façon de produire cette énergie et de la maintenir pour la durée du rituel.

Vous avez certainement déjà expérimenté les sources d'énergie, bien que vous ne le réalisiez peut-être pas. Vous ressentez intuitivement des énergies spécifiques autour de vous, au quotidien. Vous ressentez de l'énergie à chaque fois que vous rencontrez une nouvelle personne et avez une sensation immédiate de confort ou de malaise. Vous rencontrez une amie pour le déjeuner et savez, quand elle traverse la pièce vers vous, que quelque chose cloche terriblement ou que tout va merveilleusement bien. Vous entrez dans une pièce et ressentez soudain le désir de partir ou vous êtes immédiatement détendue et aimable.

Ressentir les diverses énergies et leurs changements, en vous et autour de vous, est une importante compétence de rituel à développer consciemment. Quand vous deviendrez plus sensible aux qualités d'énergie autour de vous, vous pourrez commencer à pratiquer la manipulation consciente d'énergie pour atteindre des buts spécifiques. Vous manipulez déjà l'énergie, par exemple, à chaque fois que vous avez des travaux ménagers à faire et pas assez d'énergie pour y faire face. Pour changer d'attitude, vous pouvez choisir exprès une musique vive et bruyante. Pour rester fixée sur l'intention de transformer les travaux ménagers en activité rituelle de nettoyage, vous pouvez choisir une musique classique ou inspirante spirituellement. Intuitivement, nous avons tendance à choisir des sons qui aident à élever notre niveau d'énergie, en changeant notre attitude mentale et notre réponse physique à la motivation qui a augmenté. Plus tard, pour se détendre, nous allons très probablement choisir des musiques calmes et apaisantes.

Considérez ce qui suit : Avant d'assister à un événement particulier, qu'est-ce qui commence à se produire en vous ? Quand vous imaginez cet événement, que ressentez-vous ? Commencez-vous à ressentir à l'avance comment vous vous sentirez à cette occasion ? Si vous faites ceci, vous commencez en fait à produire une énergie spécifique, parfois appelée "régler une humeur," ou "entrer dans l'humeur," ce qui est une autre façon de dire que vous

produisez et ajustez réellement une qualité d'énergie, en prévoyant d'en avoir besoin, de la désirer, ou d'en être la victime pendant l'événement. Vous créez un corps énergétique, une forme-pensée ou une espérance du résultat final. C'est comme si vous vous projetiez dans l'expérience future et créez comment vous espérez ou désirez qu'elle se passe.

Comment vous préparez-vous à un rendez-vous galant ? Que faites-vous pour vous préparer ? Pensez-vous beaucoup au rendez-vous ? Pensez-vous à la manière dont la personne réagira à votre apparence ? A votre niveau d'énergie ? De quoi allez-vous parler ? Pensez-vous à quels vêtements vous allez porter ? Quelles couleurs, quelles textures, et quel style ? Certaines femmes se prépareront avec une musique gaie, qui élève leur propre énergie afin d'aborder leurs rencontres avec un niveau d'énergie élevé, alors que d'autres choisiront une musique plus romantique et plus calme. Que faites-vous ?

Que faites-vous quand vous allez rencontrer quelqu'un pour qui vous éprouvez de l'anxiété ou de la crainte ? Retardez-vous votre heure d'arrivée ? Est-ce que vous évitez son regard ou les contacts physiques ? Est-ce que vous trouvez une façon de vous isoler de son influence énergétique ? Si vous êtes consciente de la nécessité d'une certaine protection, vous préparez-vous énergétiquement à modifier la façon dont vous ressentez cette rencontre ?

Quand nos espérances et notre préparation énergétique pour un événement ne s'harmonisent pas avec l'événement lui-même, le contraste peut troubler et nécessiter un réajustement rapide de l'énergie. Par exemple, savoir à l'avance le sujet d'un film vous prépare énergétiquement à le regarder. Si vous prévoyez une comédie romantique et vous découvrez un thriller psychologique violent ou un film d'horreur, vous êtes obligée de changer votre énergie, et vous pouvez vous sentir déçue ou en colère.

Pratique

Pensez à ce que vous faites en vous préparant pour les événements suivants. Prenez votre temps avec chaque partie de cet exercice, ainsi vous pourrez ressentir vos sources d'énergie (énergétiques) corporelles s'ajuster à chaque différente occasion.

- Vous avez été invitée à un fabuleux réveillon de nouvel an avec des amies femmes. Le thème est de venir en tant que « vous-Déesse ».
- Vous devez aller au dîner de Thanksgiving de la famille de votre époux ou partenaire
- Un être cher est mort et vous participez aux funérailles.
- Votre nouvel amant vous a invité à un romantique dîner de Saint-Valentin.
- Vous allez camper dans un secteur désert pour la première fois avec un petit groupe d'amis.
- Vous amenez à la maison votre nouveau chiot ou votre chaton.

De quelles façons chacune de ces expériences affectent votre humeur ? Comment votre corps réagit-il ? Tension musculaire ? Douleur ? Plaisir ? Odeurs ? Goûts ?

Trop souvent, les rituels féminins sont radicalement insuffisants sur le plan énergétique. Beaucoup de femmes ne considèrent même pas du tout le plan énergétique. Bien qu'elles puissent toujours puiser une valeur dans les rituels qu'elles ont créé ou auxquels elles ont participé, sans cet élément essentiel, elles n'ont pas d'éléments de comparaison pour discerner la différence. Alors que vous évoluerez dans votre conscience énergétique, chaque rituel que vous créez ou auquel vous assisterez comme participante sera une occasion de nommer le sentiment indéfinissable du “rien ne se passe”, ou bien, de reconnaître l'apparition de l'énergie dans le rituel.

Structurez votre rituel pour que l'énergie s'élève graduellement et régulièrement, ainsi le rituel fera sens. Une de mes étudiantes m'a raconté avoir assisté à un grand rituel où

l'énergie fut élevée à maintes reprises et retombait. Peut-être que le flux du rituel n'était pas clairement pensé pendant son déroulement. Elle avait observé qu'il semblait y avoir des conflits parmi les facilitatrices. Si vous emmenez un groupe sur un tour spirituel de montagnes russes, vous pouvez finir avec des migraines et le coup du lapin.

Pour qu'un rituel soit efficace, vous et les autres participantes devez vous accorder à son but et son thème. Pour vous accorder, vous avez besoin d'une connexion consciente à votre corps. Par la compréhension et le développement des compétences énergétiques, en intégrant votre esprit et votre corps, vous apprenez à vous imprégner de l'essence du thème rituel.

La photographie de Kirlian a montré qu'une plante crée d'abord une forme astrale, puis grandit ensuite dans l'espace. Pensez à appliquer ce procédé à la construction rituelle. La préparation énergétique pour un rituel vous prépare consciemment à l'expérience rituelle et crée le contenant astral qui détiendra la véritable expérience. Si vous ne vous préparez pas énergétiquement, ni les autres participantes, pour le rituel; et si vous ne considérez pas l'effet de l'énergie personnelle sur l'espace rituel, vous allez ruiner toutes vos longues préparations et votre travail assidu. L'apprentissage pour comprendre et utiliser l'énergie consciemment transformera de façon spectaculaire vos rituels personnels et de groupe.

Tous les êtres, plantes, rochers, animaux, et les gens sont des formes d'énergie vivant dans une mer d'énergie.¹ Tout affecte tout, à des niveaux évidents et subtils. Devenir sensible au niveau et à la qualité de notre propre énergie est un bon moyen de commencer à comprendre l'énergétique. La plupart d'entre nous sommes généralement ignorantes de notre effet énergétique sur notre environnement et sur les autres êtres autour de nous.

Vous pouvez devenir plus consciente de la façon dont vous éprouvez, affectez, et travaillez l'énergie en vous arrêtant régulièrement dans n'importe quelle activité pour vous "mettre à l'écoute" de l'énergie autour de vous. Sentez comment l'énergie que vous apportez affecte l'environnement et les créatures autour de vous en ce moment. Avec patience et discipline, vous pouvez développer votre perception de la façon dont vous tenez et manipulez l'énergie, ce qui améliorera considérablement vos compétences en pratique de la magick et en ritualisation.

L'exercice suivant vous aidera à devenir plus sensible à votre énergie personnelle dans un espace physique. Prévoyez vingt minutes pour l'expérimenter.

Pratique2

Dans des vêtements lâches et confortables, allongez-vous sur le dos et fermez les yeux ou laissez-les errer doucement dans le vague pendant cet exercice. Respirez à fond. Remplissez d'abord votre ventre, puis votre poitrine. Expirez lentement en laissant votre dos s'enfoncer dans le sol. Portez votre attention sur vos orteils. Recroquevillez vos orteils étroitement quand vous inhalez, et retenez votre souffle en comptant quatre. Expirez par votre bouche et relâchez vos orteils.

Répétez. Ensuite, contractez vos chevilles quand vous inhalez et retenez votre souffle en comptant quatre. Expirez par la bouche, en relâchant vos chevilles. Répétez. Continuez cet exercice, contractant et relâchant vos mollets, vos cuisses, vos fesses, votre abdomen, votre poitrine, vos épaules, vos bras, vos mains, votre cou, votre mâchoire, et vos sourcils.

Continuez à respirer lentement et profondément. Surveillez votre corps pour découvrir une sensation de votre propre niveau d'énergie maintenant. Est-ce différent de quand vous avez commencé ? Après avoir eu une sensation de votre énergie spécifique et générale, laissez votre conscience se déployer au delà de vous, dans l'espace physique que vous occupez. Une fois que vous avez touché énergétiquement les limites de la pièce, ramenez-la en inhalant, retenez votre souffle, et condensez votre corps énergétique dans votre véritable noyau.

Devenez très, très petite. Entassez votre conscience sur une tête d'épingle. Relâchez votre souffle et relaxez-vous. Expirez jusqu'aux murs encore une fois ; déployez-vous pour remplir la pièce. Répétez. Que ressentez-vous de la qualité de l'énergie dans la pièce ? Est-ce différent de quand vous avez commencé ? Revenez dans votre propre corps de nouveau. Votre énergie a-t-elle changé ? Déployez votre conscience au delà de vous une fois de plus. L'énergie dans la pièce a-t-elle changé ? Votre énergie personnelle a-t-elle fusionné avec ou a-t-elle été tempérée par, l'espace extérieur ?

PREPARATION ENERGETIQUE PERSONNELLE

Avant de participer à un rituel, il est vital de vous préparer intentionnellement. Ceci approfondit considérablement votre expérience et sensibilise votre esprit aux subtilités du thème du rituel. Commencer votre préparation aussi longtemps à l'avance que possible. La préparation peut être très simple comme penser à l'occasion, et laisser les impressions et les sensations se présenter. Le thème du rituel commencera à prendre forme en vous, parapsychologiquement et énergétiquement, pour que vous commenciez à vous déplacer dans la réalité que vous projetez.

Apprendre à se projeter dans l'espace rituel est "la compétence d'amener son soi en avant"³ ; de vous emmener entièrement dans le moment présent, dans l'énergétique du but du rituel. Comme des enfants, nous sommes entraînés à nous débrancher du présent, comme nous le faisons en regardant la télévision ou en observant simplement la vie. Par conséquent, nous sommes plus habituées à la non-participation, à jeter un oeil, au lieu de nous mettre à l'écoute. Apprendre à devenir et à rester entièrement présentes nous permet de savoir avec nos sens ce qui se passe sur le plan énergétique dans un rituel. Comment pouvons-nous occuper des besoins des autres si nous ne pouvons pas ressentir ce qui se passe en nous ?

Ce qui suit est une pratique de centrage utile pour la vie quotidienne. Le centrage avant un rituel améliore votre expérience, vous emmène dans le présent, et vous aide à créer une conscience énergétique.

Centrage : Pratique #1

Debout, pieds écartés de la largeur de vos épaules, les orteils pointant en avant, les genoux lâches et légèrement courbés. Balancez votre bassin légèrement en avant. Relâchez-vous.

Imaginez qu'il y a un ballon d'hélium attaché par une ficelle au sommet de votre tête. Il tire légèrement votre colonne vertébrale vers le haut. En même temps, faites surgir une "racine" de votre coccyx et envoyez la dans le sol entre vos pieds et légèrement en arrière. Sentez la force du ballon qui s'élève en allongeant votre colonne, pendant que votre bassin est attiré légèrement vers le sol, tiré par votre racine s'enfonçant plus profond dans la terre. Une fois que votre dos est arrivé à un étirement confortable, posez vos yeux sur un point dans l'air à peu près à trois pieds devant vous, et faites les doucement fixer là-bas. Maintenez votre concentration douce sur ce point pour le reste de l'exercice.

Laissez vos bras pendre détendus sur les côtés. Maintenant tournez votre vision intérieure dans vos mamelons et contemplez le monde autour de vous d'un point de vue "mammaire". (Hé oui, ceci est une tradition de Mystères Féminins !) Tournez votre torse doucement quand vous "regardez" à votre droite, puis faites de même à gauche. Sentez que le mouvement tournant provient d'un endroit à mi-chemin entre votre pubis et votre nombril. Ceci est appelé votre "hara", ou centre. Pour les femmes, c'est l'emplacement de notre espace utérin. Continuez à tourner votre tronc d'un côté et de l'autre au même rythme, en laissant vos

bras se balancer mollement, en battant contre vos côtés à cause de la force centrifuge de votre mouvement. Ne tournez pas votre tête avec votre torse.

En continuant à tourner votre torse, prenez conscience de votre respiration. Inspirez de l'énergie par les voûtes de vos pieds. Dirigez-la à travers vos jambes jusqu'à votre coeur. Expirez, en envoyant un peu d'énergie par chaque bras et le reste par le sommet de votre tête. Inspirez de l'énergie par le sommet de votre tête et faites-la descendre jusqu'à votre coeur. Expirez, en envoyant un peu d'énergie par chaque bras et le reste par le bas de votre corps et les voûtes plantaires. Répétez ce modèle de respiration aussi longtemps que vous souhaitez goûter le plaisir de ce mouvement.⁴ Quand vous avez fini, ralentissez le mouvement jusqu'à ce que vous en veniez naturellement à un espace de repos.

Sachez que vous êtes une chaîne ouverte pour l'énergie et le flux prochain du rituel. Ayez confiance en la Déesse.⁵

Centrage : Pratique #2 : Devenir un Arbre dans le Vent.

Certaines femmes apprécient surtout cet exercice pour communier avec les arbres. Rendez vous dans une forêt, ou simplement à l'extérieur, près de votre arbre préféré. Tenez vous debout, les pieds écartés de la largeur des hanches, les genoux relâchés et le bassin rentré (dos non cambré ndlt). Laissez votre regard dans le vague. Gardez votre tête penchée en avant, et vos bras totalement flasques, commencez à tourner votre torse de droite à gauche, en plaçant vos yeux dans vos mamelons comme dans la pratique précédente, jusqu'à ce que vos bras claquent doucement sur vos côtés par la force centrifuge de vos mouvements de torsion. Alors que vous commencez la respiration et continuez le mouvement, avec chaque inspiration, attirez l'énergie du sol. Envoyez vers le sol des racines de votre centre. Déployez votre corps énergétique dans les racines, et ensuite utilisez-les comme des pailles pour atteindre le sol et aspirer plus d'énergie avec votre inspiration suivante. En expirant, dirigez l'énergie à travers vos bras et le sommet de votre tête, allongez votre tronc, et agrandissez votre couronne. Faites grandir des branches, des bourgeons, des tiges, et des feuilles, et atteignez le ciel. Avec l'inspiration suivante, tournez vos feuilles vers le soleil, courbez-les pour attraper la pluie, et absorber l'énergie du ciel, en la ramenant dans votre coeur. Expirez, renvoyez un peu d'énergie dans l'atmosphère à travers vos branches-bras, et laissez le reste retourner en bas dans la terre par les voûtes de vos pieds, puis par vos racines énergétiques. Continuez sur ce modèle: un souffle de la terre et jusqu'au ciel, puis un souffle du ciel et jusqu'en bas, à la terre. Agrandissez vos racines principales pour vous entrelacer avec [les racines de l'arbre], et toucher l'esprit et le corps de l'arbre. Continuer le souffle et le mouvement jusqu'à ce que votre plaisir, et celui de votre compagnon arbre, soit complets.⁶



Le centrage de l'arbre

D'AUTRES FAÇONS DE SE PREPARER ENERGETIQUEMENT AU RITUEL

- Pensez aux aspects logistiques du rituel.

Qu'avez-vous besoin de rassembler, d'amener, ou préparer ? Faites une liste complète des articles rituels dont vous avez besoin. N'attendez pas la dernière minute pour vérifier si vous avez tout. La course précipitée pour trouver le papier aluminium ou les allumettes interférera avec la préparation énergétique.

- Préparez vos outils rituels à l'avance.

Y a-t'il des outils à consacrer, à nettoyer, ou à préparer d'une certaine façon avant le rituel ? Par exemple, si vous avez utilisé votre athamé lors d'un rituel précédent pour couper vos liens avec un ex-amant, nettoyez le à fond avant de le réutiliser.

- Mangez légèrement.

Évitez les grosses quantités de viande ou les hydrates de carbone lourds le jour du rituel. La sensation de poids qui survient lors de repas excessif peut freiner les états de conscience modifiés.⁷

- Dessinez un schéma du flux rituel désiré, en marquant les points de transition et les activités sur la page.

Pensez au but du rituel et au développement du thème. Utilisez des couleurs (craies ou crayons) pour dessiner un schéma du flux d'énergie potentiel du rituel. Dessinez comment l'énergie pourrait commencer à s'élever, se déplacer, s'approfondir, s'intensifier, et être libérée. Les rituels ne sont pas tous pareils. Les courants d'énergie peuvent varier en couleur et en modèle alors que le rituel progresse. Créer ainsi une image du flux rituel peut vous aider à élaborer l'énergétique du rituel et à comprendre comment vous ajuster avec. Quand vous travaillez avec un groupe de facilitatrices, montrer un diagramme des flux rituels aidera toutes les personnes impliquées à comprendre où l'énergie a besoin d'aller à un instant donné. Après le rituel, vous pouvez faire un deuxième dessin de ce qui est réellement arrivé. Cette pratique vous aidera à prendre conscience de votre capacité à sentir l'énergie et à déterminer si le flux d'énergie a été éprouvé comme prévu.

Le flux du rituel peut également être exprimé ou démontré par le mouvement, la gestuelle, ou la danse.

- Nettoyez votre environnement personnel.

Transformez en rituel le nettoyage de votre maison, le désherbage de votre jardin, le rangement ou nettoyage d'un placard ou d'un réfrigérateur. Beaucoup de femmes utilisent ces activités comme une "méditation mobile" pour calmer leur bavardage intérieur.

- Faites une promenade ou une randonnée.

Utiliser la respiration et les mouvements conscients pour réveiller, stimuler, et sensibiliser ensemble l'esprit et le corps.

- Prenez un bain purifiant avec des huiles ou des sels de bain associés au but du rituel.
- Parez-vous de vêtements et bijoux réservés aux occasions sacrées.
- Oignez-vous avec un parfum spécial ou une huile parfumée que vous utilisez seulement pour les rituels.
- Changez quelque chose dans votre environnement physique.

Une de mes étudiantes fait un petit rituel dans son bureau avant chacun des sabbats. Elle peut changer la couleur de son écran informatique, donc à chaque fois qu'il y a un changement saisonnier, elle installe dans son écran une couleur saisonnière. Une autre étudiante ajoute un chant saisonnier à son économiseur d'écran.

- Prenez du temps pour penser à l'occasion, et la ressentir.

Trouvez des façons de personnaliser et de vous immerger dans, le thème du rituel, puis de transférer votre compréhension à la connexion universelle que le rituel, saisonnier ou personnel, représente. Par exemple, le thème rituel de Brigid (le premier février) est un thème de miroir et de renouveau spirituels. La saison de Brigid est un moment de fraîcheur, où l'on observe la lumière du soleil croissante, tendre comme un nouveau-né, tiède et douce. Un nouveau cycle solaire commence à s'accomplir, et la saison est plus lumineuse que chaude. La préparation énergétique pour un rituel de Brigid nécessite une approche respectueuse, contemplative ou méditative envers l'élément feu, contrairement à l'exubérance et aux mouvements ardents d'un rituel de Solstice d'Été.

Pour commencer la préparation énergétique pour Brigid, je médite d'abord sur les énergies dominantes présentes à cette saison dans le soleil et la Terre Elle-Même. Je pense à la lumière nouvelle-née du soleil, si délicate et fragile, et aux nouvelles pousses en dessous de la surface de la terre qui ont déchiré leurs enveloppes de semence et commencent à émerger sous terre. En réfléchissant aux sensations qu'elles m'évoquent, je plonge dans ces images, dans le respect pour la Déesse qui a ôté Sa peau et renaît. Le mystère de la renaissance est présent ; je me sens humble et reconnaissante d'être en vie, capable d'éprouver le prodige de tout ceci.

Je respire consciemment avec Elle, comme un bébé goûtant ces premiers souffles doux de la vie. Je cherche avec ma conscience à trouver une semence au dessous de la surface de la

terre qui se réveille à l'appel de la vie et je fusionne avec elle. Avec la semence, je craque lentement mon enveloppe et commence à atteindre l'extérieur. J'envoie une vrille vers la lumière croissante et casse la croûte de la terre, individualisant (ici =créant une forme astrale de magick) la plante que je suis destinée à devenir. Emergeant de la graine de la récolte de l'année dernière, je deviens ce que j'ai la capacité à être. C'est à ce devenir spirituel que je me dédierai lors du rituel de Brigid.

Après avoir fait cette préparation, je peux recréer l'énergétique du thème saisonnier à volonté et incorporer cette énergétique dans le rituel. J'aligne résolument ma propre énergie avec l'énergie de la saison, me remplissant l'esprit, le corps, et la psyché. C'est cette énergie que j'apporterai au rituel et avec laquelle je travaillerai.

PREPARATION ENERGETIQUE POUR FACILITATRICES DE GROUPE

Même une quantité minimale de préparation énergétique de groupe fait une grande différence dans l'expérience globale aussi bien pour les facilitatrices que pour les participantes. La facilitation rituelle est un acte de service spirituel. Après la préparation personnelle, de quelle préparation de groupe avez-vous besoin pour mieux incarner vos "soi-facilitatrices", pour celles qui servent ? Considérez comment vous pourriez atteindre ensemble la résonance (l'harmonie).

Si votre groupe est organisé pour trente à cinquante participantes ou plus, essayez de vous rencontrer au moins deux ou trois heures à l'avance pour établir l'espace rituel, réexaminer la conception rituelle, et vérifier toute logistique qui a besoin d'attention. Si vous prévoyez moins de participantes, la révision peut prendre moins de temps. Sans tenir compte du nombre de participantes, les facilitatrices doivent prendre le temps de se connecter et de parvenir à la résonance ensemble. Ceci n'est pas une simple rencontre entre personnes. Venir à la résonance amène les facilitatrices à la conscience collective dans le thème rituel. Ceci peut être atteint en prenant le temps de réaliser un cercle, se tenant ensemble par les mains, et en respirant ensemble en silence. Vous pouvez inclure un chant ou un poème qui parle du thème du rituel et qui incite les facilitatrices à se connecter ensemble. Il faut rappeler aux femmes que, quel que soit le rôle qu'elles choisissent dans le rituel, c'est un acte précieux de service spirituel; et que, de toutes celles qui participent, des hôteses à la porte et des femmes s'occupant du stationnement, jusqu'à la femme qui incarne (aspects) la Déesse, elles sont toutes des facilitatrices du rituel.

Dans un rituel de groupe où différentes équipes de femmes servent dans des fonctions ou rôles rituels différents, il est très important pour ces femmes de se connecter énergétiquement dans chaque équipe avant le rituel, indépendamment du plus grand groupe. Ceci semble arriver le plus naturellement du monde après que toutes les facilitatrices se soient rencontrées pour réexaminer le rituel.

Par exemple, les facilitatrices qui doivent invoquer les Eléments et la Déesse se rencontrent brièvement. Elles se relient physiquement en se tenant les mains dans un cercle, en respirant ensemble, et en se rappelant que les Eléments qu'elles appellent dans le cercle sont tout reliés comme la ligne ininterrompue du pentacle. Si elles n'ont pas déjà fait ceci avant le rituel, elles partagent brièvement les aspects de leurs évocations les unes avec les autres pour assurer la continuité entre le thème du rituel et leurs évocations.

Un moment prévu ensuite pour vous reposer et intégrer votre expérience est aussi important que la préparation énergétique avant le rituel. Comme pour la partie de votre préparation rituelle, envisagez ce dont vous pourriez avoir besoin juste après le rituel et le lendemain.

PREPARATION ENERGETIQUE DES PARTICIPANTES

Le rituel fonctionne mieux quand toutes les personnes présentes souscrivent à l'intention et à l'issue [du rituel]. Si vous planifiez un grand rituel saisonnier communautaire, vous pouvez prévoir que les participantes aient déjà eu une grande variété d'expériences et de compétences rituelles. En tant que facilitatrice, vous souhaitez que toute l'assistance se sente impliquée. Les nouvelles aux rituels de la Déesse ne peuvent pas expérimenter l'événement comme celles qui ont déjà participé à des rituels. Au profit des nouvelles et des autres participantes qui ne faisaient pas partie de la planification du rituel, prévoyez à l'avance un résumé bref mais clair de la déclaration de l'objectif et une description du rituel sur les invitations ou la publicité. Ceci permet aux participantes de se préparer à l'expérience et d'arriver avec l'état d'esprit approprié. Quand vous invitez des gens à une fête, vous leurs dites habituellement quel genre de fête vous organisez (surprise, veillée, anniversaire, etc.), pour qu'ils puissent avoir une idée de comment s'habiller et quoi emmener. Donnez suffisamment d'informations à l'avance aux femmes sur ce qui est prévu pour ce rituel. Ceci les aidera à accorder leurs énergies avec le but et l'intention du rituel.

Si les femmes sont encouragées à être dans "les circuits" du rituel au lieu de n'être que des spectatrices passives comme dans un voyage avec les yeux bandés, elles peuvent contribuer à l'énergie du groupe. Dans certaines traditions, les nouveaux ne sont pas prévus, ou pas autorisés à participer au travail rituel. Il leur est demandé d'observer seulement. Dans la Tradition Dianique, toutes celles qui viennent sont sensées participer au degré qui leur convient, l'observation passive n'est pas encouragée. Les conséquences énergétiques de dissimuler l'information à un groupe, en ne disant que "venez à un rituel de femmes," sont les mêmes que si vous leur demandiez de se fier totalement à vous pour les emmener en voyage sans dévoiler la destination. Pourquoi devraient-elles avoir confiance si vous ne leur dites pas où vous allez et comment vous projetez de les emmener là-bas ? Trop souvent, les femmes viennent à un rituel, rentrent à l'intérieur, et ne savent pas où elles arrivent. Le résultat est, au mieux, une hésitation ou une réticence à participer ; et au pire, le chaos prend le dessus, et le rituel peut complètement dysfonctionner. Autorisez tout le monde à savoir jusqu'à un certain point ce qui doit arriver (à quoi le rite va ressembler ou ce qu'il doit faire ressentir), aidez-les à s'accorder avec le but du rituel et engagez-les activement dans le travail pour arriver à destination.

Si votre groupe fait paraître un bulletin, une notification par e-mail, ou des prospectus rituel, il faut conseiller aux débutantes aux rites de la Déesse et d'orientation féminine, de lire au moins les textes suggérés avant d'assister à leur premier grand rituel communautaire. Ceci décourage les nouvelles venues qui veulent seulement regarder. Si elles lisent, elles ne connaîtront peut-être pas la destination finale du voyage, mais elles sauront par quels pays elles passeront. Je recommande souvent aux nouvelles de lire *Spiral Dance* de vie, *The Holy Book of Women's Mysteries* de Z. Budapest, ou *Ariadne's Thread* de Shekhinah Mountainwater.

Quand le groupe se rassemble pour le rituel lui-même et que vous êtes prêtes à commencer, accueillez-les et donnez leur une brève description brève du flux et des enchaînements du travail rituel. Le fait de donner au groupe une certaine structure crée effectivement plus de liberté dans le rituel. Si les femmes connaissent les paramètres du rituel, elles seront plus sûres pour s'immerger profondément dans l'expérience.

Informez tout le monde à propos du flux rituel ne nécessite pas de révéler le Mystère du rituel. Il y a des façons simples de décrire ce qui arrivera, et dans quel ordre, tout en gardant le Mystère. Parfois j'utilise mes mains pour décrire le flux de l'énergie en exposant l'enchaînement des activités rituelles. Vous n'avez pas besoin de présenter le rituel en détail. Seulement de quelques phrases qui parlent du thème rituel et du flux énergétique. Pendant le rituel lui-même, vous pouvez continuer à donner des conseils ou des instructions simples pour

faire avancer le rituel. Même si, au début, vous dites tout aux participantes, elles en oublieront une grande partie une fois qu'elles seront dans l'espace rituel car elles seront dans un état de conscience modifié. Et pourquoi devraient-elles se souvenir de tout ? Cela n'est pas leur rôle en tant que participantes. C'est votre travail de facilitatrice de connaître les détails du projet rituel et de les mener à terme.

Décidez à l'avance si votre rituel aura lieu avec des participantes et des facilitatrices debouts, assises, ou au choix entre les deux. Bien qu'il puisse y avoir des rituels plus aisés en position assise, généralement, en parlant d'expérience, la station debout est toujours meilleure, excepté pour les femmes qui ne la supportent pas longtemps. Etre assise encourage la passivité et l'observation ; se tenir debout favorise la conscience et l'engagement. Le mouvement aide aussi à élever l'énergie et à la soutenir. Si vous voulez un rituel avec plus d'énergie, la position debout permet plus facilement la danse et le mouvement sur place.

Pour qu'un rituel soit réussi il est mieux que tout le monde se relie au départ. Il y a beaucoup de manières douces de relier des individus dans un groupe convergent et cohérent. Même si un groupe rituel est déjà habitué à travaillé ensemble, la connexion reste indispensable afin d'harmoniser toutes les participantes avec le thème et le but spécifique de chaque rituel. L'art de la connexion aide toutes les personnes à être présentes et sur la même longueur d'onde. Parfois cette connexion énergétique est appelée harmonisation. Le groupe crée une conscience collective, *un ressenti, se met au diapason* ensemble comme un corps. Ceci est une expérience qui se développe d'habitude spontanément dans les petits groupes intimes qui se rencontrent régulièrement. Les plus grands groupes comprenant des personnes qui ne connaissent pas ont besoin du soutien d'une harmonisation énergétique consciente pour atteindre cette conscience collective semblable tellement essentielle au succès du rituel.

COHESION ENERGETIQUE DU GROUPE

Essayez une ou plusieurs de ces suggestions :

- Demandez au groupe de penser à une question ou de réfléchir sur une image.
- Donnez une méditation dirigée sur un aspect du thème du rituel.
- Purifiez l'espace et les participantes avec de la fumée d'encens, de l'huile parfumée, ou de l'eau salée (voir "admission" ci-dessous).
- Enseignez la Pratique de Centrage de ce chapitre pour aider les femmes à devenir équilibrées et entièrement présentes. Apprenez leur à envoyer l'énergie libérée dans leurs paumes et autour du cercle dans le sens désoil.
- Dites une histoire apparentée au thème rituel.
- Chant.
- Tambour.
- Partagez un poème approprié.
- Tenez vous les mains et respirez ensemble.
- Ayez des participantes "présentées."

Une brève présentation au début du rituel aide les femmes à se sentir impliquées, présentes, et connectées. Invitez les femmes à se tenir les mains. Demandez-leur de marcher rapidement dans un cercle, en prononçant leurs noms, et une phrase personnelle et courte au sujet du thème rituel. Ceci peut prendre approximativement 10 à 20 seconde par participante, mais le temps dépensé est largement justifié quand un groupe d'étrangères est devenu un groupe cohérent de connaissances. Cette "présentation" est surtout efficace pour les grands rituels où les femmes seront pour la plupart des anonymes une fois que la projection du cercle aura commencé. Comme chaque femme dit son nom, tout le monde entend qu'elle est présente et se fait une petite idée de son existence actuelle. La "présentation" aide à donner à un plus grand groupe le sens de l'intimité qu'un plus petit groupe aura naturellement. Pour la réaliser,

la facilitatrice doit l'initier et parle en premier en montrant l'exemple, elle modèle une structure spécifique de phrase que les participantes pourront remplir avec leurs propres noms et leurs propres pensées.

Voici quelques exemples de présentations personnelles rituelles et saisonnières rituelles :

“Je suis **Ruth**, et je moissonne **mon livre**.” (Equinoxe d'Automne)

“Je suis **Jenny**, et mon feu est dans **mon activisme**.” (Solstice d'Eté)

“Je suis **Julie**, et je rêve de l'ouverture **d'une boutique de la Déesse** » (Yule)

“Je suis **Sofia**, fille de **Marnie**, fille de **Sibyl**, fille de **Rubis**, et mère de **Amy** et **Janet**.” (Récitation d'une lignée matrilinéaire pour l'Equinoxe de Printemps)

“Je suis **Sara**, et pour moi, l'amour **s'ouvre au plaisir au delà de la mesure**.” (cérémonie de handfasting ou noce)

“Je suis **Dorothea**, et pour moi, devenir une femme sage **enseigne à s'ouvrir pleinement à la vie**” **large** (rituel de l'Aînée)

Une variante : après que chaque femme ait parlé, le groupe répète son nom et sa déclaration en retour. Ceci est une façon d'utiliser la présentation comme acte magique pour fortifier et amplifier chaque affirmation de femme. N'utilisez pas cette variante avec les très grands groupes car elle double le temps passé.

Une autre variante ou ajout à la présentation peut consister à inviter les femmes à s'exprimer avec un mouvement qui décrit leurs sensations à cet instant. Le groupe peut refléter aussi le mouvement de la femme en retour vers elle pour qu'elle puisse visualiser ses propres sensations. Ces dernières variations prendront approximativement 30 à 60 secondes par participante, donc la taille du groupe doit être considérée.

ADMISSION

L'admission officielle des femmes dans l'espace rituel est une autre façon efficace de calmer et d'orienter les participantes, et de connecter les femmes avec l'énergétique du groupe et le thème rituel. Une entrée formelle dans l'espace rituel peut inclure un accueil et une onction individuelle avec un baiser, une huile parfumée spéciale, de l'eau, ou une fumigation d'encens. Bien que dans la tradition Dianique il soit coutumier que les femmes s'alignent en ordre d'âge, les aînées entrant dans le cercle les premières, ceci n'est pas toujours applicable avec les groupes plus importants. Classer 150 femmes en ordre d'âge risque de prendre un certain temps ! Au seuil de l'espace rituel, traditionnellement au portail Est du cercle, chaque femme est ointe ou encensée (sens littéral, ndlt). Elle est bénie et accueillie par une facilitatrice rituelle avec les mots, “je te purifie de toute anxiété et crainte au nom de la Déesse,” ou “Je/nous t'accueille/ons dans le cercle des femmes.” Il est mieux de pratiquer ce type d'entrée officielle pour les petits groupes. Pour les rituels plus importants, les femmes peuvent passer par un portail de chandelles, d'encens fumant ou une ligne de joueuses de tambours, en s'arrêtant pour permettre au son ou la fumée de les nettoyer et les purifier.

PARFAIT AMOUR ET PARFAITE CONFIANCE

Au seuil du portail de l'Est du cercle rituel, une facilitatrice attend. Quand chaque femme approche et se prépare à entrer, la facilitatrice lance le défi, “Comment entres-tu dans ce cercle ?” La participante cherche les réponses d'entrée, “j'entre en parfait amour et parfaite confiance.”

La réponse, “j'entre en parfait amour et parfaite confiance,” est souvent exigée en entrant dans un cercle rituel Dianique, et c'est un idéal important de la Tradition. Même quand

les mots ne sont pas dits, le concept est implicite. Il est vital à notre sécurité émotionnelle, ainsi nous pouvons nous ouvrir à l'expérience rituelle et permettre au flux créatif et divin de nous traverser. "Ceci n'est pas une exhortation à se fier naïvement à tout le monde mais à s'efforcer constamment *de créer* l'amour et la confiance, en vous, dans le groupe, dans votre communauté, et dans le monde.⁸ Cela lance aussi le défi de reconnaître la perfection pour chacune.

Puisque de nombreuses femmes participant à la spiritualité de la Déesse n'ont que peu ou pas d'entraînement ou d'antécédents dans les traditions Wiccanes; ces mots peuvent gêner. La "perfection" est un concept difficile — insaisissable, subjectif, et pesant parce que notre idéal de perfection est souvent inaccessible. Donc, que signifie "parfait amour et parfaite confiance" ? Comment cet engagement verbal peut-il améliorer la sécurité et dissiper les craintes dans un cercle rituel ?

Pour beaucoup, entrer dans le cercle en parfait amour et parfaite confiance, signifie "Je veux être honnête et communiquer ce qui est vrai pour moi, sans juger ou craindre d'être jugée." Etre auditrices et témoins les unes des autres est une part importante du rituel de groupe. Nous ressentons souvent notre guérison émotionnelle en observant quelqu'un d'autre. Ce rôle de témoin compatissant peut être vivifiant pour les femmes, qui sont habituées à être jugées, non seulement par les hommes, mais aussi par les autres femmes. Dans un espace d'amour et de confiance, les femmes peuvent se sentir sûres, être vraiment entendues, et devenir sensibles, parce que chaque femme s'implique personnellement.

Pour certaines femmes, garder l'amour parfait et la confiance parfaite veut dire respecter un engagement de confidentialité. Ce qui est dit et accompli dans le rituel, appartient au rituel et doit rester un secret du groupe sauf s'il en est décidé autrement. Les femmes peuvent discuter de leur propre expérience mais consentent librement à ne pas parler de leurs observations concernant les autres.

Dans un cercle rituel, vous pouvez vous sentir mal à l'aise même si vous êtes consciente d'être en sécurité. Le rituel peut provoquer des émotions inattendues. Vous pouvez vous sentir choquée par le contenu du rituel, s'il concerne une guérison après un abus sexuel, la perte d'un être cher, la reconnaissance d'une sexualité, ou une focalisation sur les relations complexes entre mères et filles. Ce malaise peut même être un catalyseur pour votre propre changement et votre propre guérison.

Qu'elle l'exprime verbalement ou pas, quand une femme prend cet engagement elle donne naissance à une réalité que le groupe entier peut ressentir. "Parfait amour et parfaite confiance" devient une expérience qui prend sa source dans son corps. Quand chacune s'engage à cet idéal, cette possibilité, nous amenons le meilleur de nous même pour le concrétiser.

Que peut-on faire si nous venons au rituel en ayant un conflit avec une personne, ou en ayant connaissance d'un conflit ? Comment pouvons-nous entrer avec amour et confiance parfaits dans ces conditions ? Nous pouvons le faire en prenant des engagements à l'avance. Des femmes en conflit peuvent envisager les engagements suivants :

- Je consens à communiquer respectueusement si n'importe quel désaccord se présente pendant le rituel.
- S'il y a une dispute ou un problème, je supposerai que vous n'avez pas agi intentionnellement pour me blesser.
- Si j'éprouve quelque chose qui m'ennuie pendant le rituel, je m'en occuperai par la suite.
- Si un accord n'est pas possible, nous nous demanderons où nous pourrions nous rencontrer et s'engager au parfait amour et parfaite confiance, en laissant de côté nos sentiments conflictuels personnels

- Je consens à ne pas assister au rituel si nous ne pouvons pas créer un espace d'amour et de confiance à cause de nos conflits personnels.

Apprendre l'amour parfait et la confiance parfaite peut signifier apprendre à travailler sur le postulat que vous êtes "du même bord". En tant que femmes, nous ne sommes pas habituées à nous sentir alliées dans la lutte. Le réflexe émotionnel enseigné par la culture dominante est que tout conflit signifie automatiquement que nous sommes des adversaires plutôt que des alliées ayant un problème qui nécessite un travail ou une prise de conscience. Par exemple, que faire si une soeur du cercle a mis du vin dans le calice, oubliant qu'une des membres du cercle est une alcoolique repentie ? Sans se fâcher, la femme en désintoxication pourrait le rappeler à sa soeur de cercle, en supposant que celle-ci a simplement oublié son problème d'alcool. La femme en désintoxication pourrait aussi prendre la responsabilité d'amener sa propre boisson et son propre calice.

Si les femmes sont sensées faire régulièrement des rituels, mais qu'elles ne sont pas entraînées ensemble dans la Tradition, il peut être important de parler de l'amour parfait et de la confiance parfaite avant entrer dans l'espace rituel. De cette façon toutes s'accorderont sur la définition qu'elles peuvent accepter. Envisagez d'établir des accords de groupe préalables à propos de comment vous traiterez les difficultés qui pourront arriver dans le rituel. Avoir quelques accords simples et des compréhensions fondamentales peut aider à empêcher des sensations de blessure ou des désaccords sérieux ensuite.

Peut-être que consciemment, nous l'avons oublié; mais, organiquement nous connaissons la sécurité, l'intimité, l'acceptation, et la sororité. Nous savons le pouvoir de l'intention. Si nous nous engageons en parfait amour et parfaite confiance dans le cercle rituel, cet engagement devient une énergie qui crée et perpétue sa propre réalité.

Avec la pratique au fil du temps, nous commençons à nous souvenir de ces états d'existence ; ils deviennent de nouveau familiers et reconnaissables. Nous pouvons commencer alors à nous transformer en personnes que nous pourrions être si les influences patriarcales de notre monde et en nous n'existaient pas. Nous commençons à vivre différemment nos vies, remplaçant nos anciens comportements et pensées automatiques, par la création d'une nouvelle identité issue du pouvoir de la Déesse.

Pratique

Choisissez trois nouveaux exemples de votre liste personnelle de rituels, ou continuer à travailler avec les passages que vous avez déjà expérimenté. Réalisez les étapes suivantes avec chacun d'eux. Si vous faites cet exercice en groupe, choisissez de nouveaux exemples de chaque catégorie de rituel listés au chapitre quatre.

1. Développez en une ou deux lignes l'énoncé du but rituel.
2. Identifiez le thème rituel.
3. Pensez à quelques-unes des activités possibles pour le coeur du travail rituel.
4. Pensez à une préparation énergétique à faire avant le rituel et à une pour le commencement du véritable rituel.

Exemple9 :

But : Bannir la tyrannie de notre honte et embrasser notre magnificence.

Thème rituel : Bannissement de la haine de soi (Libération/Transformation/Affirmation).

Activité : Brûler des magazines féminins. (Bannissement).

Faire un collage d'images de nous et nos accomplissements (Transformation). Faire une déclaration de reconnaissance envers qui et ce que nous sommes (Affirmation).

Préparation Energétique pré-rituelle : Rassembler des morceaux pour le collage avant le rituel comme une méditation visuelle et mobile.

Préparation Energétique rituelle : Passer du temps à se regarder ensemble en silence dans des miroirs.

Exemple

But : Nous venons ensemble honorer l'obscurité comme le creuset créatif de la promesse de la lumière.

Thème rituel : Le Solstice d'hiver (Célébration).

Activité : Les participantes s'asseyent devant un miroir dans l'obscurité et s'observent avec leur propre lumière intérieure. Une à une, elles allument leur bougie personnelle et font une déclaration en un seul mot de leur vision.

Préparation Energétique pré-rituelle : Passer trente minutes dans l'obscurité et tout de suite après noter l'expérience.

Préparation Energétique rituelle : S'asseoir ensemble en cercle dans l'obscurité. Après dix minutes, marcher autour du cercle en disant une phrase ou deux sur l'obscurité et l'imagination.

Exemple

But : Créer un espace dans nos coeurs, nos familles, et nos communautés pour un enfant.

Thème rituel : Un rassemblement de parents ayant l'intention d'adopter des bébés (Célébration).

Activité : Faire passer un panier plein de bulbes de fleurs avec une poupée bébé. Chaque personne parle à l'enfant symbolique de ses espoirs, désirs, et de ce qu'elles devront offrir comme parent aimant.

Préparation Energétique pré-rituelle : Penser à ce que nous voulons que notre futur enfant sache.

Préparation Energétique rituelle : Entrer dans l'espace rituel en chantant une berceuse, en commençant par "bourdonner", et construisant un chant. Les outils élémentaux d'autels sont des articles de bébés : à l'Est, un hochet, à l'Ouest, un biberon, au Nord, une couverture faite main, au Sud, un jouet.

Pratique

Concevez un rituel qui n'utilise pas d'accessoires matériels, d'autel, ni d'outils rituels. Pratiquez en incarnant les énergies que vous auriez utilisé avec les symboles matériels.

Notes :

1. Beginning True Magick, Amber K, Moonstone Publications, 1985, p. 9.
2. Falcon recommande cette pratique. C'est une variation d'un exercice enseigné par Dawna Markova, PhD.
3. Lori Muzeeka, Dianic Priestess of The Singing Spirit.
4. Falcon/Markova.
5. Starhawk's "Tree of Life" méditation de The Spiral Dance, HarperSan Francisco, 1989, p.58, autre grande source pour cette pratique.
6. Exercice créé par Falcon.
7. D'une conversation avec Badger Shu-bad, Grande Prêtresse Dianique.
8. D'une aînée gardnérienne, Rae Atira-Soncea.
9. Trois exemples inspirés d'un groupe de travail que j'ai animé à la conférence "Women of Wisdom benefit", en Novembre 1998 à Seattle. Washington. J'ai donné un sujet de création de rituel aux étudiantes et elles ont fait le reste.

CHAPITRE SEPT

STRUCTURER LA PERCEPTION



“La magick exige beaucoup de pratique et un tout petit effort.”1

“Le rituel structure une perception.”2

Nous avons décrit le développement du but, le thème, et l'énergétique du rituel. Maintenant il est temps de considérer quelle structure sera le support le plus efficace de l'expérience rituelle. Si vous pensez au rituel comme à la “structure d'une perception,” alors le but de l'architecture du rituel sera de contenir la perception dans un récipient efficace et approprié pour les activités rituelles.

Ne mettez pas la charrue avant les boeufs. Vous ne pouvez pas savoir de quel genre de récipient vous aurez besoin avant d'avoir déterminé le but, le thème, et l'énergétique. Si le processus de création du rituel commence avec la structure et fini avec le contenu, le rituel sera limité par sa structure, alors que cette dernière devrait soutenir le rituel. “La forme suit la fonction,” et l'architecture variera selon le but et le thème du rituel. Il vaut mieux supposer qu'il doit toujours y avoir un début, un milieu et une fin.

Pour certaines femmes, l'idée d'imposer tout type de structure pour un rituel est “patriarcal”. Il est vrai que les femmes ont été opprimées pendant des siècles par la religion patriarcale et ses dogmes. Pour cette raison, je crois, certaines femmes ont une réaction de rejet envers l'organisation et la gestion spirituelle, se méfiant de toute autorité et de toute tentative d'organisation, la ressentant comme oppressive et réductrice. La structure, en elle-même n'est ni patriarcale ni oppressive. La structure est inhérente dans toute la nature. Tout possède une structure organisationnelle : les cristaux, les feuilles, l'ADN, les flocons de neige, nos propres corps, et ce sont seulement quelques exemples. Certaines structures entravent la sensation de liberté, comme les barres aux fenêtres ou les vêtements étroits ; et certaines structures la soutiennent, comme se tenir au sommet d'une tour d'incendie un jour d'automne électrique ou voguer sur les eaux dans un gracieux voilier. Il est possible de créer une structure qui tienne compte de la spontanéité et de l'imagination tout en assurant la sécurité avec des limites claires. Comme pour l'eau dans une bouilloire, c'est la structure de la bouilloire qui contient l'eau dans un endroit suffisamment longtemps pour absorber la chaleur et provoquer l'ébullition. Où irait l'eau sans cette bouilloire ? Elle se répandrait et errerait sans but. L'eau a besoin d'un récipient pour lui donner forme. Pensez au contenu rituel comme à de l'eau et à sa structure comme à une bouilloire qui contient l'énergie de l'eau chaude, et lui permet pourtant de se mouvoir à l'intérieur d'elle.

FORMAT DU RITUEL

Le processus de développement d'un format rituel comme décrit ici concerne un rituel de groupe, mais est facilement adaptable pour la pratique solitaire. Le déroulement de cette structure rituelle sera cohérent pour la plupart des rituels Dianiques. Les détails et les façons spécifiques d'associer la structure rituelle avec le thème varieront selon le rituel et le groupe ou la personne qui le planifie. La taille du groupe peut aussi influencer le format du rituel, en tenant compte des degrés de spécialisations plus ou moins importants du nombre de facilitatrices disponibles. Avant de suivre la forme suggérée : pensez et interrogez-vous sur l'objectif qu'elle soutient. Une fois que vous comprenez le but, alors vous pouvez expérimenter la forme.

Construire la structure d'un rituel formel commence avec la projection d'un cercle. Projeter le cercle sera décrit beaucoup plus en détail plus loin dans ce chapitre, mais il est important de noter qu'il n'est pas toujours nécessaire de créer un cercle. Le cercle contient et concentre de l'énergie, énergie qui a été élevée et dirigée vers un charme ou une intention spécifique. Si vous souhaitez seulement inviter les pouvoirs élémentaux pour bénir, honorer,

ou être témoins du rituel, pour une cérémonie de noce ou un à fille par exemple, un cercle n'est pas nécessaire et limiterait la liberté de mouvements des invités pendant et avant ou après la cérémonie.

Si vous concevez un rituel, et estimez qu'un cercle est inutile, souvenez-vous que vous avez toujours besoin de définir un début, un milieu, et une fin. Toute bonne histoire a un commencement, un milieu, et une fin nette, et les participantes d'un rituel ont besoin de connaître un accomplissement précis de leur expérience. Les étapes suivantes incluent la projection d'un cercle, mais essayez d'expérimenter vos rituels avec et sans cercle. Chaque étape sera discutée en détail. Vous pouvez évaluer les différences et déterminer ce qui est plus efficace selon les occasions. Gardez à l'esprit que pour tout rituel ou travail magick, ce que vous choisissez de faire, ou de ne pas faire, doit être une décision consciente.

LES ETAPES

1. Rassembler ce dont vous avez besoin et installez l'espace physique.
2. Préparez-vous : purification personnelle et préparation énergétique.
3. Préparez l'espace rituel : purification et consécration.
4. Faites une harmonisation du groupe : atteignez la résonance.
5. Elevez l'énergie pour la projection du cercle.
6. Créez le réceptacle : projection et fermeture du cercle/ Invoquez les pouvoirs Elémentaux.
7. Invoquez la Déesse.
8. Déclarez le but du rituel au Centre.
9. Pratiquez le travail rituel fondamental : les actes.
10. Remerciements et libations.
11. Révoquez la Déesse et les pouvoirs élémentaux / défaites le cercle.
12. Mangez quelque chose, nettoyez.

Certaines actions rituelles ont été répétées au cours du temps avec un tel succès qu'elles deviennent parties intégrantes d'une tradition. Garder la confiance en une tradition ou en dévier est une décision à prendre avec circonspection et respect. Il faut comprendre le concept qui sous-tend une action rituelle avant d'improviser, de modifier, ou d'ajouter au rituel existant. Le point important est de créer d'abord l'intention et ensuite de s'assurer que la structure rituelle convient pour soutenir cette intention.

1. RASSEMBLER CE DONT ON A BESOIN ET INSTALLER L'ESPACE PHYSIQUE.

Dans cette activité, vous vous occupez des détails pratiques du rituel. Par exemple, si le rituel a lieu dans votre maison, vous pouvez souhaiter recouvrir ou enlever des objets comme votre télévision, votre ordinateur, ou quelques meubles. Pensez à décrocher le téléphone, à éteindre les téléphones cellulaires ou les fax, et à éviter d'être gênée par vos animaux de compagnie. Que le rituel prenne place dans votre maison ou ailleurs, faites à l'avance une liste de ce dont vous aurez besoin, comme la feuille d'aluminium qui recouvre l'autel ou les allumettes, ainsi ils seront prêts quand vous vous installerez. Si vous n'avez pas tous les détails matériels préparés à l'avance, cela modifiera significativement le flux du rituel. Si les articles nécessaires ne sont pas là ou n'ont pas été préparés, l'énergie du rituel s'effondrera et la concentration disparaîtra si les facilitatrices sont perturbées car elles cherchent des articles manquants ou doivent changer soudainement le rituel. La préparation fait partie du rituel, et la tâche de préparation de l'autel et de l'espace rituel sont des responsabilités sacrées. Les rituels s'améliorent merveilleusement quand ce travail est fait par des femmes qui se sentent

appelées à servir de cette façon. Nettoyez l'espace rituel comme vous le feriez en préparant votre maison pour l'arrivée et la visite d'un invité de marque ; ensuite installez l'autel après avoir nettoyé l'espace rituel. L'énergie rituelle commence à se construire lors de ce moment des préparatifs.

L'Autel

Disposez l'autel de manière à refléter l'intention du rituel en utilisant des symboles matériels du thème rituel. Ceci inclut les outils rituels nettoyés et consacrés que vous avez l'intention d'utiliser.

Etablir l'autel implique les deux hémisphères du cerveau et sert plus particulièrement à créer une résonance énergétique. Le cerveau gauche logique s'assure que les allumettes sont bien sur l'autel, et le cerveau droit créatif voit l'autel comme "ayant vraiment besoin de ceci ou de cette couleur." Laissez s'exprimer votre créativité comme si vous créiez une oeuvre d'art, ce que sont, d'ailleurs, certains autels. Cherchez l'impact visuel maximum, et évitez le désordre : il n'est pas nécessaire de mettre toutes les pierres de votre collection sur l'autel là où une seule pierre suffit. Pensez que les outils doivent être facilement accessibles et à ce qui peut être dangereux, comme des bougies qui peuvent se renverser quand on prend l'athamé.

Doit-il y avoir d'autres autels ou espaces de travail dans votre rituel ? Si oui, ils exigent les mêmes attentions que l'autel principal. Et parce que quelquefois ces autres autels ou secteurs d'activités sont directement sur le sol, une attention particulière doit leur assurer la sécurité pour vous et les autres s'ils vont être illuminés par des bougies ou contiennent des liquides. Ceci peut nécessiter la présence d'un extincteur d'incendie proche, ou de serviettes pour essuyer des liquides répandus.

2.PREPREZ-VOUS : PURIFICATION PERSONNELLE ET PREPARATION ENERGETIQUE

Le but de l'auto-purification est de transformer de votre conscience normale en votre soi-magick. Dans ce changement de conscience, l'esprit abandonne l'état des ondes bêta de tous les jours et passe au niveau alpha. Dans l'état alpha, nous devenons plus sensibles et pouvons atteindre un ajustement intense avec l'énergétique du rituel. Changer votre conscience de tous les jours en une perception magick peut être fait de nombreuses façons, cependant, avant toute méthode de travail, vous devez, à un certain niveau, 'vouloir' être transformée et vous ouvrir à un ressenti différent des yeux, des oreilles, et des sensations physiques. Une bonne définition de la magick est "l'art de changer de conscience à volonté."³ Ceci est clairement démontré dans l'acte de purification personnelle, qui vous amène entièrement dans le moment présent et vous prépare à ce que vous êtes sur le point de faire.

Porter des vêtements propres ou un costume et des ornements rituels spéciaux est une manière de vous préparer énergétiquement à exister dans le rituel. Nous utilisons ordinairement l'expression, "s'habiller pour le succès," (expression anglo-saxonne, rituel) qui est une préparation énergétique pour le travail. S'habiller consciemment pour le rituel sert un but similaire. Cela vous aide littéralement à vous envelopper dans la résonance spécifique que vous choisissez. Une autre méthode populaire d'auto-purification est de prendre un bain spécial avant un rituel. Eteignez la sonnerie du téléphone ou décrochez-le. Utilisez la musique, la lueur des bougies, l'encens, ou les huiles, et choisissez des images à regarder qui favorisent votre changement d'état de conscience. Plongez en vous comme vous plongez dans l'eau du bain, et commencez à réveiller et à accorder votre être entier au but du rituel. Complétez votre bain rituel avec une auto-bénédictio. Regardez-vous dans un miroir, et contemplez la Déesse en vous. Etudiez les détails de votre reflet et contemplez Son image

dans la votre. Bénissez-vous et bénissez votre corps en vous oignant avec une huile parfumée ou de l'eau salée. Prononcez une affirmation que vous avez besoin d'entendre.

Ce qui suit est un exemple d'auto-bénédition Dianique qui peut être utilisée pour la purification avant le rituel ou à tout autre moment. Une fois que vous aurez compris le concept, appropriez-le-vous en modifiant et personnalisant tout symbole que vous avez besoin d'affirmer personnellement.

Béni soit mon esprit, que je puisse toujours penser à Toi.
Bénis soient mes yeux, que je puisse voir Tes chemins.
Bénie soit ma bouche, que je puisse toujours parler de Toi et chanter.
Béni soit mon coeur, que je puisse aimer les autres et moi-même, comme je T'aime.
Bénis soient mes seins, formés dans la force et la beauté.
Béni soit mon utérus et mon sexe, que je puisse connaître le plaisir dans l'imagination, comme Tu as engendré l'univers.
Bénies soient mes mains, que je puisse faire Ton travail.
Bénies soient mes jambes et mes pieds, que je puisse toujours marcher et danser sur Tes chemins.
Je suis Déesse. Sois Bénie.⁴

D'autres méthodes de purification pour un rituel solitaire ou de groupe font appel aux quatre Eléments. Il n'est pas nécessaire d'utiliser les quatre. Choisissez les Eléments qui correspondent le plus à la nature du travail rituel.

- Eau : Se laver les mains.
Oignez votre troisième oeil, ou une soeur de cercle, avec une bénédiction; oignez votre utérus comme symbole de connexion avec les autres femmes. Dites, "je me purifie de toutes anxiétés et craintes au nom de la Déesse ».
Regardez-vous dans un miroir à main (un autre symbole d'Eau), en disant "je suis Déesse," puis passez-le à la femme suivante en disant, "Tu es Déesse," ainsi de suite autour du cercle.⁵
- Air et Feu : Encensez votre corps ou celui d'une autre avec une bénédiction comme "Je/nous t'accueille/ons dans le cercle de femmes."
- Terre : Utiliser un bol de sel pour frotter vos mains et vos pieds. Si le rassemblement est pour un rituel de Mystères des Femmes, oignez chaque femme sur le front avec de l'ocre rouge⁶ ou de l'argile, avec une bénédiction telle que, "je t'accueille dans ce cercle, fille de la Terre."

Avoir atteint la perception magick avant la consécration de l'espace rituel vous rend capable de percevoir la transformation de l'énergie pendant la consécration. Cet état de perception magick se développe grâce à l'art de prêter attention et d'interpréter les significations. Dans un rituel de petit groupe, la purification peut faire partie de l'entrée officielle dans l'espace rituel, comme oindre les femmes et les bénir avec de l'eau ou de l'encens quand elles entrent.

Après avoir pratiqué l'auto-bénédition ou d'autres formes de purification, notez de quelle manière ceci a affecté votre perception de l'énergie dans l'espace rituel. Référez-vous au Chapitre Six pour les autres façons de vous préparer énergétiquement pour le rituel.

3. PREPARER L'ESPACE RITUEL : PURIFICATION ET CONSECRATION.

La purification du cercle est un nettoyage énergétique qui rend l'espace rituel neutre pour la conscience psychique.⁷ Vous ne penseriez pas à commencer un tableau sur une toile utilisée, ni à écrire un poème sur une feuille de papier remplie avec le scénario écrit par quelqu'un d'autre. C'est pareil pour le rituel. Purifier l'espace rituel c'est commencer sur une ardoise propre, pour que l'espace contienne uniquement l'énergie particulière que vous y déposerez pendant le rituel. Ce travail peut être fait juste avant l'arrivée des participantes pour un rituel de groupe, ou faire partie du rituel de groupe, ou au début d'un rituel personnel. Ce rituel de purification et de consécration détermine une base énergétique et commence à créer un mince réceptacle. C'est la base magick de la projection du cercle rituel.

Le cercle rituel est “un endroit qui est contrôlé parapsychologiquement, d'habitude avec le nettoyage physique, en bannissant toutes les pensées parasites, puis en demandant le pouvoir ou la présence de divinités, symboles, êtres élémentaux, ou images que vous souhaitez, pour qu'ils protègent l'atmosphère spéciale de l'espace consacré ”⁸ En plus de nettoyer l'espace des énergies précédentes, la purification vous aide à harmoniser les autres et vous avec les pouvoirs Elémentaux, et à reconnaître les interconnexions des forces naturelles.

Le rituel de purification marque les sept points directionnels et les dimensions physiques du cercle. Ces directions sont les quatre points cardinaux (le nord, l'est, le sud, et l'ouest), avec l'addition du dessus, du dessous, et du centre. Dans la tradition Dianique, nous associons les directions spéciales d'au-dessus avec la Jeune Fille, au dessous avec l'Ancienne, et du centre avec la Mère, reconnaissant la Déesse dans Son Unité à travers Sa forme Triple. Vous pouvez souhaiter marquer les quatre points avec des bougies, des pierres, ou les autres objets sacrés décrits dans le Chapitre Cinq. Si vous n'avez pas l'intention de projeter un cercle, marquer les dimensions du cercle n'est pas nécessaire, mais débarrasser l'espace rituel des énergies précédentes est important, selon l'emplacement que vous choisissez. En règle générale, si l'espace a été utilisé pour des buts ordinaires, ou par quelqu'un non lié à la Tradition, il est mieux de nettoyer l'espace.

Pour commencer le processus de la purification, marquez les limites invisibles de votre espace de travail rituel en marchant désoil dans le périmètre (ou sens des aiguilles d'une montre). Faites le tour du cercle quatre fois, en portant à chaque fois les éléments dans leur forme matérielle : l'encens pour l'Air, une bougie allumée pour le Feu (une bougie de travail autre que la bougie dans son support rouge indiquant l'Elément Feu sur l'autel), un bol contenant de l'eau (autre récipient que le calice d'autel), et un bol de sel gemme pour la Terre (ou un bol de terre). Les plantes en pot ou les fleurs ne peuvent pas être utilisées pour purifier parce que leur essence ne viendra pas au contact de l'espace rituel alors que le sel ou la terre peut être lancé sur le plancher ou le sol. N'utilisez pas l'athamé, la baguette, ou le bâton pour purifier l'espace rituel : ce sont des outils magicks utilisés pour projeter le cercle et diriger l'énergie, et non pas des symboles des Eléments.

Les qualités de chacun des éléments physiques nettoient énergétiquement l'espace rituel de façons différentes selon leurs natures individuelles. La fumée et l'odeur de l'encens s'élève et se diffuse. La lumière de la bougie illumine et contraste les lumières et les ombres. L'eau peut être aspergée sur le sol, comme le sel ou la terre. Alors que vous parcourez le périmètre du cercle rituel, laissez votre conscience se focaliser uniquement sur l'intention du nettoyage. Lors de votre inventaire élémental, réveillez votre mémoire de l'énergie Elémentale que vous souhaitez utiliser pour purifier et incarnez l'essence de cette énergie. L'incarner c'est l'évoquer, la réveiller, et activer une énergie spécifique ou la ressentir en vous et la projeter effectivement dans l'espace rituel.

Alors que vous prenez chacun des Eléments, bénissez-le et réfléchissez aux actions de purification du Vent, du Feu, de l'Eau, et de la Terre. Sentez la brise qui flotte dans l'espace rituel pour le nettoyer ; laissez la chaleur brûler les énergies indésirables ; laissez la pluie les dissoudre ; et la terre assimiler et transformer ce qui était dans cet endroit avant. Incarnez les

Eléments quand vous purifiez l'espace de travail. Je répète toujours silencieusement la phrase, “ Purifié dedans, purifié dehors,” comme incantation pour cette action rituelle. Sa simplicité m'incite à rester concentrée quand je passe les Eléments autour du cercle.

Commencez la purification du cercle au Nord, car le Nord est la direction traditionnelle de tous les pouvoirs. Le Nord représente la manifestation ou la forme physique, où nous, créatures humaines, percevons les éléments le plus facilement. C'est le lieu d'origine de toute forme physique, où l'esprit donne naissance à la manifestation. Dans l'ancienne Tradition pré-Gardnerienne, le Nord est l'endroit de tous les commencements et de toutes les fins.⁹

Prenez votre encensoir contenant l'encens ardent qui représente l'Air, au point nord du cercle et présentez-le en élevant l'encensoir vers cette direction. Après avoir présenté l'Air au Nord, continuez à marcher dans le périmètre, et répétez la présentation de l'encens à l'Est, au Sud, et à l'Ouest. Vous pouvez souhaiter utiliser votre main, une plume, ou un autre symbole de l'Air pour pouvoir vous déplacer avec l'encens. Après vous être arrêtée au point ouest, continuez à marcher jusqu'au nord, en revenant au point de départ pour achever la purification du périmètre. Ensuite, allez au centre de l'espace rituel et présentez l'encens au ciel au-dessus, à la terre au dessous, et au centre, qui est le point de l'Esprit de la sphère. Vous pourriez choisir de compléter cette présentation en déplaçant le symbole en un mouvement de spirale continue, de votre troisième oeil (au-dessus), à votre utérus (au dessous), et de retour à votre cœur (centre).

Pour purifier avec le Feu, portez une bougie allumée ou un photophore autour du cercle, projetant sa lumière, illuminant tous les endroits de l'espace. Vous commencerez au Nord, comme vous l'avez fait avec l'encens, en vous arrêtant à tous les points cardinaux et ensuite au centre de l'espace rituel pour présenter le feu au-dessus, au dessous, et au centre. Vous pouvez souhaiter tenir votre main derrière la flamme de la bougie pour que votre paume réfléchisse la lumière, en imaginant que la lumière est projetée devant vous.

Pour purifier avec l'Eau, il est traditionnel de tremper ses doigts dans le bol d'eau, et d'asperger de quelques gouttes le sol devant vous à chacun des sept points du cercle. Certaines femmes préfèrent asperger le périmètre entier.

Le sel est utilisé pour purifier avec une pincée déposée à chaque point, ou saupoudré autour du périmètre entier pendant que vous marchez. Souvenez-vous que chaque Elément est amené au Nord en premier, et non au point cardinal qui lui correspond. Il peut être difficile de s'y habituer, mais cela fait sens.

Prenez votre temps pour la purification. Ce qui rend une action magick “correcte” ou “fausse” n'est pas seulement ce que vous faites, mais votre état d'esprit, votre attitude envers les êtres des autres niveaux, et vos motivations. “La Magick fonctionne grâce aux liens tissés dans les niveaux intimes.”¹⁰ Pour un rituel de groupe, la purification peut être faite avec une, deux, ou quatre femmes, chacune portant l'un des quatre symboles Elémentaux. C'est très beau d'échelonner les passages de chaque femme, quand chacune attend que la précédente soit allée au point suivant pour se déplacer. Autrement dit, une femme ne commencera pas à purifier le cercle avec son élément au point Nord tant que la précédente n'est pas allée à l'Est et commence à aller vers le Sud. Quand toutes les femmes se déplacent désoil dans le cercle, cela crée une spirale visuelle et énergétique dans l'espace rituel ; créant des chemins où l'énergie peut circuler et être magnifiée. D'un point de vue pratique, cette présentation échelonnée évite que les participantes attendent trop longtemps le début du rituel, ce qui se passerait si chaque élément devait faire un tour complet avant que le suivant ne commence.

La consécration de l'espace rituel est l'étape finale du processus de purification. Consacrer signifie “rendre sacré,” “différencier”, ou dans ce contexte, « dédier énergétiquement » l'espace rituel au travail magick. La consécration de l'espace rituel consiste à charger énergétiquement l'espace récemment nettoyé physiquement et énergétiquement,

puisque il existe un moment éphémère entre la neutralisation des énergies précédentes et la nouvelle énergie qui est sur le point d'être créée. La consécration détermine l'intention de l'Esprit d'animer les pouvoirs Elémentaux pour le travail rituel. La consécration est le dernier acte de la purification du cercle, et suit le même modèle de présentation que la purification élémentale. Cette cinquième étape qu'est la consécration peut être faite par une cinquième femme ou par une des femmes qui ont purifié précédemment l'espace. Il ne doit pas y avoir d'interruption du flux entre purification et consécration.

Une cloche avec un son long et prolongé est utilisée pour réveiller les esprits Elémentaux qui résident derrière les portes et les informer d'une invitation imminente. Mes cloches préférées sont les petites cloches tibétaines qui sont reliées par une corde. Un petit choc sur toutes et le son résonne longtemps avec des tonalités qui aident à provoquer la transe. Des symboles de doigts qui sont utilisés dans la danse du ventre, et appelés "zills", peuvent être utilisés, et aussi les carillons à vent ou des bols Tibétains trouvés dans de nombreuses boutiques. User de vous même comme d'un carillon marche aussi, en exprimant des sons aux points cardinaux, et au-dessus, au dessous, et au centre.

Les sons élémentaux peuvent être également utilisés pour purifier l'espace rituel parce que leurs niveaux vibratoires se rapprochent de ceux des éléments. Un bull-roarer (ndlt: Pièce de bois fixée au bout d'une longue corde fine que l'on fait tourner en l'air. En fonction de sa vitesse de rotation, cet instrument donne un son plus ou moins sourd), ou un tube à vent, peuvent être utilisés pour l'Air ; un tambourin, des sistres, ou crécelles pour le Feu ; un bâton de pluie (rain stick) ou un tambour d'océan pour l'Eau ; et un tambour à pulsation profonde et résonnante pour la Terre. L'association des sons élémentaux avec leurs symboles physiques fournit une expérience kinesthésique et auditive.

4. CREER LA CONNEXION DANS LE GROUPE : ATTEINDRE LA RESONANCE.

La façon la plus facile d'amener un groupe à la résonance est de se tenir simplement les mains et de respirer ensemble en silence. Cette activité aisée, accomplie avec une attention consciente, aide à emmener tout le monde dans l'instant présent. Chanter et/ou jouer du tambour peut aussi réussir [cette résonance]. Plus intense cependant sera la création d'une connexion de groupe, reliée et accordée à la Terre et au ciel.

Revoyez la pratique de Centrage (Pratique #2 du Chapitre Six), et appliquez-la au groupe rituel. Connectez-vous avec les autres femmes dans le cercle en vous enracinant d'abord profondément et ensuite entremêlez vos racines avec celles de vos soeurs de cercle. Puis étirez votre tronc et entremêlez votre canopée de branches et de feuilles hautes de tous côtés pour vous relier avec vos soeurs-arbres. Cette pratique amène les femmes, individuellement et en groupe à être entièrement présentes, en résonance et centrées pour leur travail ensemble. Un groupe de femmes individuelles devient un bosquet d'arbres avec des racines qui s'enfoncent dans la lave en fusion du centre de la terre, et des branches qui atteignent le soleil. Comme parcelle d'un bosquet humain, il est possible d'attirer les énergies abondantes et fluides de la terre et du ciel pour vous et votre rituel sans diminuer votre propre énergie.¹¹ Cette pratique peut être plus amplement développée si les participantes doivent aider à la projection du cercle rituel. (Voir "Création du Bosquet : Soutien énergétique pour la projection du Cercle" dans le Chapitre Sept.)

Si vous incorporez cette pratique d'arbre-centrage de groupe, vous devez vous rappeler de déconnecter les participantes à la fin du rituel. D'abord, faites leur retirer leurs canopées au-dessus, et leurs branches des côtés, puis leurs troncs, et enfin leurs racines entrelacées.

5. ELEVER L'ENERGIE POUR LA PROJECTION DU CERCLE

Dans la plupart des rituels de traditions Wicca ou axés sur la Déesse, les participantes n'élèvent pas l'énergie avant la projection du cercle rituel. Je trouve le rituel beaucoup plus efficace quand les pouvoirs Elémentaux et la Déesse sont accueillis dans un espace qui est déjà chargé et prêt plutôt que dans un espace vide. Donc, j'élève toujours de l'énergie avant de projeter du cercle et d'invoquer les Eléments. La Déesse et les Etres Elémentaux sont vos invités de marque. Accueilleriez-vous ces invités dans une pièce vide ? Certainement pas. Imaginez que vous êtes invitée à deux fêtes différentes dans deux maisons, côte à côte. La première maison où vous arrivez à est pleine de gens, mais il n'y a pas de meubles, aucune musique, aucune images sur les murs, aucuns rafraîchissements. Les gens se bousculent et c'est tout, ils ne se parlent pas vraiment et sont déconnectés. Vous vous arrêtez juste assez longtemps pour regarder et décidez d'aller voir l'autre fête. Vous pouvez entendre la musique en sortant de la première maison. Comme vous approchez de la porte, vous pouvez sentir des mets délicieux, et entendre des rires et des conversations. A l'intérieur, la maison est admirablement décorée et vous êtes joyeusement accueillie quand vous entrez. Quelle fête choisiriez-vous ?

Chaque rituel exigera une énergie de niveau et de qualité différents pour projeter le cercle. Le but du rituel doit être compris afin de déterminer clairement quelle qualité d'énergie doit être générée, et cette qualité doit être communiquée à certains égards aux participantes pour qu'elles puissent la produire. L'énergie pour la projection du cercle peut être élevée de nombreuses façons : chant, respiration consciente, son unifié, mouvement, danse, méditation dirigée, tambour, et d'autres encore. Quelle que soit la méthode que vous choisissiez, l'objectif est le même : le pouvoir n'est pas élevé afin de culminer ou d'être relâché, il est projeté dans le cercle pour être utilisé par les facilitatrices pendant le rituel. Sur une échelle de un à dix, le groupe doit atteindre environ le niveau "sept" d'élévation de la vibration. Vous avez créé un bel espace rituel. Maintenant respirez la vie en lui comme ceci est décrit ci-dessous.

Le Chant « MA »

Ma méthode préférée pour élever l'énergie nécessaire à la création du cercle est le chant "MA". "Ma" est le son universel pour la mère. Ce "chant" est en fait un son continu et unifié qui commence dans les tons bas et monte en spirale désoil en ton et en mouvement.¹² Ce chant peut être utilisé de façons variés quand il est dirigé avec intention. Le plus efficace est de commencer en bourdonnant. Gardez le son de la consonne, "mmmmmm," placé très haut, bouche fermée, en bourdonnant le son comme si vous le bourdonniez avec votre nez. Ce son ressemble au bourdonnement d'un essaim d'abeilles. Gardez ce bourdonnement un certain temps sans hausser le ton ni ouvrir la bouche. Sentez que le visage et la tête vibrent. Après une minute ou deux, relâchez votre mâchoire avec la voyelle "ah". Plus important est le groupe, plus longtemps il faudra pour unifier le son avant d'arriver au "MAAA." Ne vous hâtez pas ; essayez de ressentir quand le moment sera venu.

Essayez de garder un ton unifié sans perdre l'harmonie avec des sons étranges. L'intention est d'unifier le groupe et non d'affirmer les individualités. Même les femmes qui pensent avoir des voix de basse peuvent arriver à se rapprocher du ton du groupe. Ecoutez les harmoniques qui sonnent comme des cloches carillonnantes ou des esprits chantants. Laissez l'énergie du son se déplacer désoil autour du cercle. Elever les voix graduellement alors que cette mosaïque vocale monte en spirale de plus en plus haut. Ressentez le son. Si vous élevez l'énergie pour la projection, ne la laissez pas culminer, mais élevez-la suffisamment pour charger tangiblement les participantes et l'espace. Dans mon expérience, le chant MA, quand il est effectué convenablement, développe et remplit le centre intérieur du cercle, créant une sphère d'énergie qui pourra être attirée pour édifier les limites du cercle projeté. C'est grâce à cette énergie que le cercle commence à se créer quand une femme marche ou tourne au quart est pour invoquer l'élément Air.

6. CREER LE RECEPTACLE : PROJETER ET SCELLER LE CERCLE / INVOQUER LES PUISSANCES ELEMENTALES.

“Il est plus facile de faire bouillir de l'eau dans une bouilloire que de lancer l'eau au sommet d'un volcan.”¹³

Dans la création de l'espace rituel, la purification établit un niveau énergétique et commence à construire un mince réceptacle; le chant MA crée l'énergie qui développe, remplit et renforce le réceptacle. Ensuite les murs seront construits en projetant de l'énergie par vos mains, l'épée, ou l'athamé; pour créer une barrière externe ou membrane de revêtement.

Le cercle projeté est un réceptacle temporaire pour l'énergie qui est élevée, accumulée, et utilisée dans un rituel. Placées simplement, les limites renforcent la puissance. Ceci est vrai surtout si le rituel comprend un charme : le cercle rituel est formé pour conserver, amplifier, et contenir l'énergie élevée pour l'intention du charme jusqu'à ce que cette énergie soit dirigée et libérée. Le cercle rituel est une forme sphérique d'énergie, créée et maintenue pour servir de frontière qui contient ce qui se trouve dans ses limites. Il fonctionne aussi comme protection des influences indésirables extérieures au cercle.

Métaphoriquement, le cercle magique est semblable à l'Utérus de la Déesse. Parfois le cercle rituel est appelé “l'espace sacré,” ou “le cercle de l'Art,” signifiant qu'il se trouve en dehors des contraintes normales du temps et du lieu, espace de potentialité qui est créée afin d'être rempli. Je préfère utiliser les mots “espace rituel” ou “ espace de travail,” à “espace sacré,” parce que la Déesse est partout, et ainsi tout espace est Sa création et, donc, sacré. Percevoir et éprouver la réalité "ordinaire" comme sacrée est un défi et une aspiration pour la plupart des chercheurs spirituels.

Dans la majorité des traditions Wicca, le cercle magique est compris, envisagé, et construit comme une membrane semi-perméable, permettant de garder les énergies désirées et compatibles à l'intérieur et les énergies indésirables à l'extérieur. Des références à l'usage du cercle rituel par des sorcières, travaillant avec les esprits Elémentaux de la Terre, de l'Air, du Feu, et de l'Eau, existent depuis 1608,¹⁴ Les sorcières se tenaient à l'intérieur de ce qui semble clairement être un cercle projeté. Inversement, la fonction principale du cercle magick du magicien de cérémonie médiéval était de protéger le magicien des êtres qu'il avait appelé. Le magicien se tenait hors du cercle, qui était souvent dessiné sur le sol, et le magicien commandait aux esprits ou divinités invoqués dans le cercle pour faire sa volonté. L'attitude, le langage, et le positionnement du magicien reflète une intention très différente de la façon dont la plupart des sorcières contemporaines envisagent la relation de pouvoir avec l'univers. Ordonner ou commander aux esprits est une forme patriarcale de magick, qui cherche ou suppose une prise de pouvoir sur les entités, les esprits, ou les divinités. Les sorcières et les adoratrices de la Déesse, à l'opposé, savent qu'elles font partie de Sa création universelle, qui comprend tous les êtres, visibles et invisibles, et par conséquent, elles souhaitent invoquer les éléments de Sa création à les rejoindre dans le cercle plutôt que de rester séparées d'eux.

Le cercle magique fonctionne vraiment comme une frontière de la même façon que nos frontières personnelles. Comme les femmes vivent dans une culture patriarcale, avec la violence quotidienne contre nous, nous bâtissons des frontières personnelles à chaque fois que nous marchons dans la rue, que nous choisissons quoi porter ou ne pas porter, ou bien si nous devons rencontrer ou éviter un regard. Bien que nous bâtissons ces frontières constamment, il serait difficile pour la plupart d'entre nous d'expliquer comment nous le faisons. Imaginez que vous sortez d'un restaurant et traversez le parking jusqu'à votre voiture. La nuit est tombée, et votre voiture est à l'extrémité du parking bondé. Comment vous protégez-vous

énergétiquement ? Vous vous élevez dans les airs ou vous vous rendez invisible ? Communiquez-vous corporellement une attitude suggérant "ne vous frottez pas à moi" ? Souvenez-vous des autres moments où vous étiez consciente de construire une barrière et comment vous le ressentez. N'était-ce pas une décision consciente, que d'avoir créé cela par la volonté qu'il en soit ainsi? Quand nous édifions consciemment une frontière, nous nous sentons plus en sécurité, plus solides pour entourer ce qui est le plus vulnérable à l'intérieur de nous.

Comme pour la création de votre frontière personnelle, c'est votre volonté et votre compétence énergétique qui construit et maintient la frontière énergétique du cercle rituel ; donc, il est important d'avoir une idée de comment construire, projeter, et maintenir l'énergie nécessaire pour édifier et soutenir le cercle magick.

La projection d'un cercle est la création et la projection d'un champ d'énergie en forme de sphère tridimensionnelle¹⁵. La ligne d'équateur est localisée là où la sphère touche le sol sur lequel vous vous tenez ou êtes assise. La première moitié de la sphère est au-dessus du sol ; la moitié inférieure est au dessous du sol. Le sommet de la sphère est loin au-dessus de vous comme le point inférieur au dessous de vos pieds. Cette projection est un champ énergétique qui est consciemment construit dans l'emplacement physique de l'espace rituel. Les murs de la sphère sont comparables à une membrane semi-perméable qui respire comme la peau (humaine) ou celle d'une orange.

Il y a beaucoup de façons de créer le cercle, et vous en avez déjà peut-être expérimenté certaines. Plusieurs méthodes sont plus faciles, et peuvent être plus réussies que d'autres. La description suivante est un guide utile à la compréhension du concept de projection du cercle pour l'utilisation de ce dernier dans la tradition Dianique.

Imaginez une orange pelée, divisée en quatre segments égaux, et transpercée d'une paille en son centre. Lorsque le cercle est projeté, l'orange est reconstruite, segment par segment. Chaque section d'orange correspond à l'un des quatre quarts invoqué. Le mur extérieur du cercle est construit en remettant la peau sur l'orange, section par section, en attirant un arc semi-circulaire d'énergie autour de vous d'un quart puis au suivant jusqu'à ce que vous soyez entièrement enclose. Beaucoup de femmes peuvent visualiser la sphère, et il est aussi possible de sentir la frontière en plaçant une main contre le "le mur" du cercle et de ressentir une chaleur et une résistance légères contre votre main si vous poussez doucement dessus.

Les pratiques suivantes peuvent vous aider à mieux comprendre ce qui entre en jeu dans la projection d'un cercle rituel. Pratiquez souvent ces exercices avant le rituel, car ils vous aideront à vous sentir à l'aise avec le concept de la sphère ainsi qu'à projeter et maintenir l'énergie.

Pratique #1

Mettez vos mains devant vous et commencez à les frotter ensemble, très vivement. Après 20 à 30 secondes, elles deviendront chaudes et chargées d'énergie. Construisez une petite sphère d'énergie dans la courbe de vos mains en coupe. Ouvrez vos mains pour soutenir la sphère devant vous. Voyez-la ou sentez-la réellement. Notez son poids, ou son absence de poids. Notez sa couleur, ou son absence. Pouvez-vous voir en elle ? Pouvez-vous voir à travers elle? Ayez un sens clair ou ressentez sa forme sphérique à trois dimensions. Quand vous l'avez examiné à fond, entourez-la encore de vos mains, amenez vos mains en coupe jusqu'à votre bouche, et inspirez-la pour qu'elle retourne en vous.

Pratique #2

Faites cet exercice avec une partenaire. Asseyez-vous face à votre partenaire, et décidez qui doit commencer. La partenaire A crée une bande d'énergie en frottant vivement ses mains ensemble puis elle les écarte lentement jusqu'à ce qu'elles soient éloignées de la longueur d'une miche de pain. Avec les yeux fermés elle se concentre sur le maintien de cette bande d'énergie entre ses mains pendant que la partenaire B, coupe intentionnellement à travers cette bande d'énergie en utilisant le côté de sa main ou un doigt comme un couteau, avec rapidité. Après que Partenaire B soit passé cinq ou six fois, Partenaire A ramène alors lentement ses mains l'une vers l'autre, puis les partenaires changent de rôle. Attendez d'avoir fini l'exercice pour partager et comparer vos expériences.

Le but de cet exercice est de devenir sensible aux subtilités, aux changements, et aux interruptions d'énergie. Les femmes éprouvent d'habitude des interruptions dans la bande d'énergie comme la température qui change, des picotements, ou se sentent une "chute" de l'énergie. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise façon d'éprouver ceci.

Pratique #316

Cet exercice est une synthèse des deux précédents, et se pratique le mieux dans une pièce close d'environ 10m par 12. Tenez-vous au centre de la pièce, et déterminez les directions cardinales. Faites face au nord-est et placez vos mains ensemble devant vous. Commencez à les frotter très vivement jusqu'à les sentir chaudes et chargées. Créez une petite sphère d'énergie dans la courbe de vos mains. Ouvrez vos mains pour soutenir la sphère devant vous. Amenez la boule d'énergie jusqu'à votre visage. De quoi a-t-elle l'air? Sentez-la. A-t-elle une odeur ? Emet-elle un son ? Amenez-la jusqu'à vos lèvres et sucez un peu de son essence. Puis mettez la dans votre bouche et faites la rouler sur votre langue. Avalez-la.

Sentez que l'énergie pénètre dans votre être, s'écoule dans votre centre, descend dans vos jambes, et vos bras, jusqu'aux bouts de vos doigts. Respirez à fond et remplissez la pièce avec un long "ahhhh," ou un son venant du plus profond de vous. Sentez que votre son pénètre dans la pièce et touche les quatre murs.

Pointez vos doigts vers le mur au nord-est et envoyez l'énergie du bout de vos doigts au mur. Commencez à tourner deosil, en touchant les quatre murs de la pièce, marquant les murs avec votre énergie jusqu'à ce que vous soyez revenue au point de départ nord-est. Rappelez-vous de tracer un arc à travers le plafond qui s'étende au-dessus de votre tête et un autre arc qui s'étende au dessous de vos pieds. Quand vous aurez fini, vous devriez vous trouver dans une sphère d'énergie qui tourne lentement dans le sens des aiguilles d'une montre.

Passez quelque temps dans la sphère. Vous pouvez choisir de vous asseoir dans le calme et le silence. Vous pouvez choisir de marcher ou danser dans ses frontières. Que ressentez vous à l'intérieur? Chaud ? Froid ? Fourmillements ? Vent ? Immobilité ? Il y a des couleurs ? Sons ? Voix ? Etes-vous seule ? Si non, qui est là et pourquoi ? Quand vous avez passé autant de temps que vous l'avez souhaité dans la sphère, allez au centre et respirez à fond. Vos yeux peuvent être fermés ou ouverts avec une fixité légère. Commencez à aspirer l'énergie de la pièce, en commençant au Nord-est et en tournant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Inspirez l'énergie de l'extrémité de vos doigts jusqu'à votre centre.

Rendez grâce aux Enseignants pour ce que vous avez appris, en libérant vos remerciements avec votre souffle rendu à l'univers.

La projection du cercle suit la direction du cycle du soleil appelée deosil, (prononcé "dyash-al" en Irlandais et Gaélique écossais), ou sens des aiguilles d'une montre, la direction de la manifestation. Cette pratique provient de l'ancienne pratique religieuse celte, où suivre le mouvement "sage" de la main droite était considéré comme en harmonie avec le

mouvement du soleil.¹⁷ Dans la tradition Dianique, la création du cercle commence au nord-est du cercle puis va respectivement à l'Est, Sud, Ouest, Nord et de retour au nord-est pour fermer et sceller le cercle. Quand le cercle est projeté, les appels sont présentés à l'Est (Air), au Sud (Feu), à l'Ouest (Eau), et au Nord (Terre) les points cardinaux. La Déesse (centre de la sphère) est alors invoquée dans le cercle après qu'il soit fermé et scellé.

C'est une pratique commune à beaucoup de traditions Wicca de projeter complètement le cercle, avant que toute invocation soit prononcée, pendant que les participants attendent en silence ou bourdonnent doucement. La projection du cercle d'abord, suivi par les appels des cardinaux, peuvent toujours être accomplis en suivant cette suggestion de structure rituelle. Cette méthode est efficace pour projeter un cercle pour votre travail personnel ou pour un petit groupe rituel où toutes les personnes présentes savent contribuer énergétiquement à la construction du cercle et à son entretien. Si vous avez déjà projeté un cercle de cette façon, sentez-vous libre de continuer dans cette voie, ou d'essayez avec ce que je nomme la projection "style Dianique", décrite dans ce chapitre.

Projeter le Cercle : Rituel Solitaire

Si vous projetez un cercle pour le travail solitaire, faites la pratique de Centrage-1, du Chapitre Six qui, effectuée convenablement, établira votre champ d'énergie personnel. Une fois centrée, tracez la frontière de votre espace rituel avec votre athamé, baguette, ou vos doigts en commençant au Nord-est et en vous déplaçant déosil pour compléter le cercle, en projetant de l'énergie pour créer une sphère enveloppante. Après avoir projeté et scellé le cercle, commencer vos appels à l'Est, et poursuivez déosil aux autres points du cercle présentant vos appels aux autres éléments (l'appel sera détaillé au Chapitre Huit). Ensuite invoquez la Déesse au Centre.

Expérimentez les différences entre l'utilisation de votre main pour projeter le cercle utilisant et celle d'autres outils rituels, tel que l'athamé ou la baguette. Faites ceci avant de prendre une décision pour ou contre l'utilisation d'un outil particulier ou concernant les méthodes de projection du cercle. L'utilisation d'un outil est difficile pour certaines femmes mais il serait bien d'essayer au moins une fois. Prenez votre décision d'utiliser un outil pour créer le cercle en vous basant sur le type de rituel et votre préférence personnelle.

Pratique : Projection d'énergie avec l'athamé, la baguette, ou l'épée.

Debout, relâchée avec vos pieds par terre, tenez votre outil dans votre main la plus forte ou avec les deux mains. Avec les yeux ouverts légèrement ou fermés, faites des respirations ventrales jusqu'à ce que vous soyez détendue. Sans soulever votre outil, attirez de l'énergie dans votre corps : faites la monter de la terre par les voûtes de vos pieds et descendre du ciel par le sommet de votre tête. Dirigez l'énergie à travers votre corps vers votre bras, dans votre outil, et finalement à l'extérieur.

Soyez consciente des chemins empruntés par l'énergie à travers votre corps, votre main, puis l'outil.

Maintenant, répétez cet exercice avec les yeux ouverts, fermés ou mi-clos, et étendez votre bras, en visant un point de la pièce avec la pointe de l'outil. Utilisez votre intention, votre volonté ciblée, pour diriger l'énergie à travers votre corps, votre main, et par l'outil jusqu'à la cible. Inspirez pour attirer l'énergie en vous ; expirez pour la diriger vers l'outil. Répétez. Pratiquez ceci jusqu'à ce que vous puissiez ressentir l'énergie qui sort par la pointe de l'outil. Je tiens toujours l'athamé ou la baguette de manière à ce que mon index soit tendu au-dessus du centre de la lame ou le long de la baguette et qu'il indique la pointe de l'outil. Il est plus facile pour moi d'envoyer de l'énergie du bout de mon index dans l'outil. Si vous utilisez une épée lourde, il est peut être nécessaire d'utiliser les deux mains. Dans ce cas, vous pouvez trouver plus facile de diriger l'énergie dans les bras puis dans l'outil.

Projeter le cercle : Rituel de Groupe

On m'a appris la projection du cercle associée à l'offrande des invocations aux pouvoirs Élémentaux.¹⁸ Je crois que cette forme de création du cercle provient des premiers cercles Dianiques de Z. Budapest qui étaient souvent très grands et comprenaient très souvent de nombreuses femmes sans formation à l'Art ou de nouvelles femmes invitées par leurs amies. Les participantes ne savaient pas, généralement, soutenir énergétiquement la construction du réceptacle rituel. De grands rituels saisonniers et lunaires pour des femmes sans formation pour la plupart, présentaient une série différente de problèmes et de considérations énergétiques par opposition aux groupes traditionnels de la Tradition, où les rituels étaient souvent pratiqués dans des coven fermés de treize membres ou moins, et où les membres ont avaiant été entraînées par les aînées du coven ayant l'expérience de ce qui constitue la plus grande part du travail rituel.

La forme Dianique de projection du cercle consistait à élever l'énergie, puis à créer le cercle et à invoquer, un quart à la fois, jusqu'à ce que le cercle soit fermé.¹⁹ Quand j'ai appris au début à projeter de cette façon, c'était la même femme qui projetait et s'arrêtait à chaque point cardinal pour invoquer. Quand la responsabilité de projection fut partagée par quatre femmes, chacune prononçait son appel et projetait sa section du cercle, marchant en le faisant, puis passant l'épée ou l'athamé à sa soeur de cercle en attente qui la saluait avec un baiser. Dans mon premier coven, le Bosquet du Bouleau de Lune, et plus tard dans ma plus grande communauté, le Cercle d'Aradia, nous avons utilisé cette forme de projection pendant des années.²⁰ Cette projection donne aux participantes, souvent un groupe de cinquante à deux cent femmes, quelque chose à voir et à faire, au lieu d'attendre dans l'ennui que le grand cercle soit projeté autour d'elles. Au lieu de laisser l'énergie se disperser, en traçant le cercle en tandem avec les appels, et beaucoup de soutien énergétique par le son, les femmes ont tendance à rester occupées, et dans un état élevé d'anticipation.

Cependant, je suggère, s'il y a moins de cinq femmes dans un groupe (quatre pour invoquer et une pour tracer), que le cercle soit complètement projeté d'abord, et ensuite les quarts peuvent être invoqués.

Projeter le Cercle : Un Modèle de Partenariat Dianique pour un Rituel de Groupe

Le cercle de femmes a élevé de l'énergie suffisante par le chant, le tambour, le mouvement, ou le son avec le chant MA, pour élever la vibration dans leurs corps et dans l'espace rituel. Toutes se tournent vers l'Est, pour s'ouvrir à l'Esprit de l'Air.

Une femme avec une l'épée se tient debout pieds écartés de sa largeur d'épaule de pieds, l'épée pointe vers le sol, au Nord-Est, à l'extérieur du cercle de femmes, juste à la gauche du portail de l'Est. Elle tire une corde d'énergie du pouvoir élevé au centre du cercle, au-dessus et au dessous, et dirige le courant par son propre corps et en bas le long de l'épée. En fixant son regard sur le point de commencement, elle élève l'épée, projette de l'énergie à travers elle, et commence le processus de séparer le cercle de femmes du temps et de l'espace ordinaires. L'épée à double tranchant est un outil de feu, un bord de la lame coupe la frontière du cercle et le suivant le cautérise et le scelle. La femme qui projette marche lentement, coupant et scellant en passant le portail de l'Est et fait une pause.

Celle qui invoque se tient dans le cercle des femmes, à l'Est. Les bras levés, elle s'ouvre pour être imprégnée des images précises, des sensations, et des qualités spécifiques désirées de l'Air. Incarnant l'intention du rituel, elle respire à fond et envoie son appel à l'Esprit de l'Air, faisant sa demande que le gardien de l'élément ouvre le portail entre le monde de l'esprit et le monde de la manifestation, le réceptacle du cercle magick.

Marchant en tandem, les deux femmes vont au Sud. Celle qui porte l'épée sépare et scelle en marchant, s'arrêtant juste le portail du Sud passé. Celle qui invoque envoie son invitation à l'Esprit du Feu au point du sud du cercle. Celle qui porte l'épée sépare et scelle en allant l'Ouest, marchant avec la femme qui invoque. De l'Ouest elles vont au Nord, coupant, scellant, et invoquant ensemble, construisant le réceptacle, quart par quart, jusqu'à ce qu'elles reviennent au point de départ juste à la gauche du portail de l'Est (Nord-Est) où la projection a commencé. Celle qui porte l'épée touche le sol avec la pointe, scellant la sphère et prononce ces mots "Le cercle est fermé, nous sommes entre les mondes, et la Déesse bénit Ses femmes ! Soyez bénies !"

Le cercle est tracé ; les femmes sont encloses dans un réceptacle énergétique qui les maintient en dehors de la perception ordinaire et les enveloppe dans la magick, le royaume intemporel de l'espace rituel.

Si vous n'avez jamais travaillé avec cette manière Dianique de projection du cercle, ou la forme de partenariat plus développée que j'ai décrit ci-dessus, je vous invite à l'essayer et à être ouverte à ce travail. Puisque les deux méthodes fonctionnent pour la projection du cercle, je vous recommande de les pratiquer chacune à maintes reprises et d'expérimenter les deux manières afin d'être à l'aise pour déterminer la méthode la mieux adaptée pour un rituel spécifique.

Il y a certaines choses à se rappeler : Il est très important que l'énergie élevée pour la création du cercle soit maintenue. Ceci est facilement accompli en maintenant un léger bourdonnement bas, mais un son cohérent énergétiquement pour soutenir la femme qui prononce l'appel. En fait, tout au long du rituel, utilisez la vibration sonore du bourdonnement du groupe pour soutenir l'énergie à chaque fois qu'elle commence à baisser. Le bourdonnement n'est pas seulement un bruit de fond : C'est le moyen de maintenir l'énergie grâce au son. Il y a beaucoup de moments dans le rituel où le silence est important, mais quand vous travaillez avec l'énergie pour garder des choses chargées ou élever le pouvoir, le son conscient est très efficace. Si les femmes se sentent fatiguées, le fait de bourdonner les aides à élever le niveau d'énergie dans leurs corps et à les soutenir pendant le rituel.

Un mot à propos des invocations : dans beaucoup de traditions de la Déesse et Wicca contemporaines, l'attitude, la langue, et le style d'approche des forces invisibles forces sont celle d'un allié, non d'un maître. Les pouvoirs Élémentaux sont invités, jamais obligés, à assister au rituel. "Contrôle et influence sont différents."²¹ Le cercle magique est un espace qui est partagé avec les forces qui sont appelées, pour les honorer et s'harmoniser avec elles, leur demander d'être témoin, pour la protection, ou les bénédictions et l'assistance. Nous sommes une partie d'elles, et elles sont une partie de nous. Les forces invoquées sont des alliés respectés. L'invitation aux pouvoirs Élémentaux peut être offerte par des mots parlés, des chants, des mouvements, des percussions, ou d'autres sons développés en comprenant l'énergétique de l'Élément.

Le langage de l'invocation, qu'il soit parlé, chanté, dansé, ou joué, doit refléter le but du rituel dans le choix des métaphores, images, et demandes d'assistance. La question à se poser en préparant un appel est "quels attributs ou quels aspects de l'élément peuvent soutenir le but du rituel ?" Puisque chaque rituel est unique, les invocations génériques aux directions ne pourront probablement pas s'adresser aux spécificités de votre rituel. Les appels standardisés sont utilisés dans certaines traditions à travers l'année avec l'hypothèse que la répétition continue des mots leur donne du pouvoir au fil du temps. Les appels standards pourraient être utilisés comme une ligne directrice pour les rituels saisonniers et pourraient contenir des références cohérentes pour les thèmes rituels, mais même ici, il est préférable que les invocations soient faites sur mesure pour le travail spécifique choisi. (Référez-vous au Chapitre Huit pour en savoir plus sur l'invocation).

L'exemple précédent de la projection Dianique avec les appels n'inclut pas le traçage de pentacles dans l'air devant les portails des Eléments, qui accompagne souvent les appels. Si vous êtes un étudiant ou un praticien sérieux de la magick, je vous encourage à inclure le tracer de pentacles dans cet acte de magick. (Veuillez vous référer au Chapitre Huit pour les instructions sur les pentacles tracés conjointement avec les appels aux portails entre les mondes.)

A la fin de l'exemple de partenariat Dianique de projection avec les appels, je décris la femme avec l'épée scellant le cercle en touchant le sol avec la pointe. Selon où a lieu le rituel, à la maison ou dehors, et les problèmes de sécurité, elle peut aussi se sceller dans le cercle rituel ou elle peut le sceller de l'extérieur, et rester à l'extérieur du cercle pour la durée du rituel. Elle est celle qui sépare les participantes dans ou à l'extérieur du cercle en cas d'urgence si quelqu'un a besoin de partir. Elle peut accomplir ceci de l'intérieur ou de l'extérieur du cercle. Ces femmes peuvent être décrites comme servant le rituel dans un rôle de gardienne. (Veuillez vous référer au Chapitre 14 pour de plus amples renseignements sur la gardienne rituelle).

Bases de la projection du cercle

Contrairement à la purification de l'espace, qui commence au Nord, la projection du cercle dans la tradition Dianique commence à l'Est. L'Est est l'endroit des nouveaux commencements, et c'est avec la projection du cercle que le rituel commence officiellement. Le modèle de partenariat Dianique de projection du cercle implique deux femmes travaillant en association: une femme pour projeter avec une épée, un athamé, consacrés, ou sa main, et une femme pour invoquer. La femme qui invoque se tient dans la posture du "calice vivant" avec ses pieds écartés approximativement de sa largeur d'épaule, formant la base du calice, et ses bras levés, ses mains légèrement courbées pour former le bol du calice. Cette posture représente aussi l'arbre-monde qui connecte les cieux avec l'outre monde dans la phrase " au-dessus, comme au- dessous " Les bras levés sont la couronne de l'arbre ; le tronc se situe du nombril jusqu'en en haut ; et le bassin, les jambes, et les pieds représente la base de l'arbre et ses racines.²²

Cette forme de partenariat de projection peut être facilement développée pour partager l'expérience avec les autres qui souhaitent invoquer. Dans ce cas, vous aurez besoin d'une femme pour projeter avec l'épée ou l'athamé et de quatre femmes pour invoquer. Chaque femme qui invoque attend au "portail" du point cardinal jusqu'à ce que la femme avec l'épée ou l'athamé soit passée et s'arrête. Une fois tous les quarts invoqués, et le cercle complètement scellé, la femme avec l'épée ou l'athamé déclare le cercle fermé. Notez qu'ici c'est la femme avec l'épée ou l'athamé qui déclare la fermeture du cercle au lieu d'une des femmes qui invoque.

Créer le Bosquet : Soutien énergétique pour la projection du Cercle

Une autre façon pour les facilitatrices et les autres participantes de contribuer au soutien énergétique, en plus du bourdonnement continu pendant la projection et les invocations, est d'aider à créer les murs du cercle quand il est tracé. En soutenant énergétiquement la création et l'entretien de la structure du cercle au-dessus et au- dessous, les facilitatrices et les participantes rituelles auront un réceptacle plus stable et solide pour y travailler. D'abord, le groupe doit être centré comme un arbre (revoyez la Pratique #2 de centrage dans le Chapitre Six, et "Atteindre la Résonance," au-dessus). Imaginez l'Arbre-Monde, qui est la Déesse dans Son aspect de l'Arbre de Vie, au centre même du cercle du groupe. Voyez et sentez que Son tronc et les racines s'étendent profondément au-dessous de la

surface où vous vous tenez. Voyez et sentez Sa couronne s'étendant très haut, au-dessus de vous, Ses branches formant une canopée de feuilles, entourant le cercle des femmes.

Lorsque la facilitatrice avec l'épée ou l'athamé se déplace en projetant le cercle, elle passe également devant ou derrière les femmes dans le cercle, selon si le cercle de femmes se tourne pour faire face à chaque quart ou reste en faisant face au centre pendant la projection. A l'instant où la femme avec l'épée passe devant elle, l'autre femme attire l'énergie d'au-dessus et l'envoie vers l'axe fondamental des racines de l'Arbre de Monde, dirigeant ses propres racines dans le sol en un arc semi-circulaire, les liant à la base de l'Arbre-Monde. Elle laisse ses racines découvrir celles de ses soeurs qui étendent leurs propres racines et tisse une toile de soutien pour le fond de la sphère. Presque simultanément, la femme attire de l'énergie au dessous et l'envoie jusqu'à l'axe de la couronne de l'Arbre du Monde, atteignant avec ses propres branches de couronne émergeant du sommet de sa tête dans un arc semi-circulaire et les attachant au sommet de l'Arbre-Monde. Elle laisse ses hautes branches trouver celles de ses soeurs qui étendent leurs propres branches, et elles tissent une toile d'arbre de soutien pour le sommet de la sphère. Finalement, elle étend et déploie ses branches de tous côtés, les entrelaçant avec celles de ses soeurs-arbre autour du périmètre du cercle, tissant une toile de soutien pour les murs de la sphère.

Une fois le cercle tracé, les participantes ne doivent pas rester à leur place ni maintenir ce qui a été construit. Maintenir le cercle magick est le travail des facilitatrices rituelles, prêtresses rituelles ou prêtresses gardiennes. Les instructions pour déconstruire le bosquet suivent ci- dessous.

7. INVOQUER LA DEESSE.

Une fois le réceptacle créé et scellé, il est temps d'invoquer la Déesse au Centre. Elle est appelée par les femmes dans le cercle. Elle fait naître les femmes, et les femmes La font naître dans l'utérus du cercle magick. La Déesse est incarnée par la femme qui L'invoque.

Une description approfondie de l'invocation de la Déesse se trouve dans le Chapitre Huit : L'Art de l'Appel.

8. DECLARER LE BUT DU RITUEL AU CENTRE.

Le but du rituel peut être inclus dans l'appel à la Déesse, mais souvent il est exprimé séparément dans une déclaration qui suit l'appel et inclut les détails du travail rituel fondamental qui va suivre. Déclarer le but à haute voix est essentiel afin de faire converger et relier les membres du groupe. Même si toutes savent déjà pourquoi elles sont rassemblées, il est toujours important de déclarer verbalement le but dans le contexte du rituel lui-même. Les esprits des femmes recevront ce but à un niveau plus profond.

9. ACCOMPLIR LE TRAVAIL RITUEL FONDAMENTAL : LES ACTES.

Après l'appel à la Déesse et la déclaration du but du rituel, c'est le moment d'accomplir le travail fondamental du rituel, comme détaillé au Chapitre Quatre. Rappelez-vous qu'un rituel est créatif et vivant. C'est l'expérience d'un processus en devenir. Tenez compte de la spontanéité, de l'inspiration, et du chaos occasionnel. Même si vous faites un rituel solitaire, trouvez une façon d'extérioriser votre appel ou vos sortilèges. Exprimez les à voix haute. Ecrivez les. Dessinez-les. Dansez-les. Chantez-les. Exprimez-les en gestes devant un miroir.

Quand vous facilitez dans un rituel de groupe, les compétences de facilitation dont vous avez besoin varient selon le type de rituel que vous créez. Pour utiliser des termes de théâtre, si vous êtes la seule facilitatrice du groupe, vous pouvez devoir servir du metteur en

scène, de directeur, et d'interprète simultanément. Progressivement, et par la pratique répétée de la facilitation rituelle, vous pourrez prendre graduellement plus de responsabilité pour l'aboutissement du rituel. Bien que ce ne soit pas toujours possible, il est sage d'exercer ses compétences avant le rituel, au lieu de les essayer pour la première fois pendant le rituel, là où des problèmes imprévus peuvent surgir.

Comme facilitatrice, vous ne devez jamais perdre de vue le fait qu'un rituel est une expérience co-créée par les participantes et les facilitatrices. Quand les femmes choisissent de parler, ayez le courage d'être sensible à leurs mots. Quand les femmes choisissent de se déplacer, ayez le courage de les observer vraiment et de participer à leur expression. En choisissant les femmes qui vont aider à faciliter un rituel, considérez leurs compétences et leurs capacités avant de leur assigner leurs tâches. De plus, les activités doivent être conformes au but et au thème rituels. Il y a des années, j'ai assisté à un grand rituel de groupe où une femme qui n'avait apparemment aucune compréhension énergétique était chargée de mener la danse de groupe. Pendant qu'un feu de joie énorme de Lammas brûlait ardemment dans la nuit aux sons des tambours et de la flûte, elle a voulu mener un groupe de 200 personnes dans une danse qui avait le rythme et le mouvement d'une procession funèbre. Non seulement son choix de danse était terriblement en contradiction avec le thème de la célébration de la première moisson, mais elle ne voulait pas joindre à l'énergie festive des participantes. Son manque de sensibilité et de courage pour se mouvoir dans l'énergétique spontanée du rituel a fait avorter une occasion merveilleuse de danse improvisée ou de danse de groupe plus appropriée au but du rituel. (Pour de plus amples renseignements sur la facilitation rituelle, veuillez vous référer au Chapitre Dix.)

Le Cône de Pouvoir

Les femmes viennent de dire à haute voix leurs désirs et d'allumer leurs bougies pour leurs souhaits. Je suis sur le point de faciliter l'édification et la libération d'énergie pour la manifestation de ces souhaits. Plus l'énergie est élevée, plus les femmes doivent être intensément centrées et enracinées. Ensemble, nous créons une spirale d'énergie dans le sens déosil et nous favorisons la forme d'un cône. Les spirales d'énergie s'arrondissent et arrondissent le cercle de femmes et montent en flèche ascendante et tendue, s'élèvent encore, se tendent encore, jusqu'à un sommet d'intensité. L'air est imprégné de la force de vie et d'électricité. Je peux le ressentir dans mon corps et dans l'espace rituel. Nous aiguisons la pointe du cône en un rayon laser et avec un grand cri, nous relâchons notre énergie convergée et notre volonté vers notre but.

Elever un cône de pouvoir est essentiel à la pratique des sorts si un charme doit faire partie des activités rituelles fondamentales. Elever le cône peut se réaliser avec la danse en extase, le chant, et le tambour ; sons et mouvements rythmiques qui font vibrer le corps. Il est mieux d'avoir une facilitatrice rituelle désignée, ou une prêtresse rituelle, qui a de l'expérience ou qui est capable de sentir à quel moment l'énergie culmine pour appeler sa libération. Cette libération est comparable à un orgasme de groupe. Comme le vol d'une flèche sur le relâchement de la corde d'un arc, un afflux d'énergie enveloppant votre être entier est libérée du corps, vous laissant relâchée et remplie.

L'apprentissage de l'art de la libération magick exige beaucoup de pratique. Avec assez de pratique, de patience, et d'acceptation des erreurs pour s'évaluer honnêtement, la facilitatrice rituelle peut développer son ressenti de l'instant où l'énergie construite culmine et peut savoir la libérer juste avant le moment où elle prévoit que l'énergie commencera à retomber. Souvenez vous : "ce qui monte, doit redescendre" A la fin les femmes commenceront à se fatiguer, mais ne laissez pas l'énergie baisser avant que le groupe relâche l'énergie qui a été élevée. Pour obtenir que des femmes qui dansent sauvagement relâchent

leur énergie simultanément est souvent un défi. Dans un rituel de groupe où il y a danse extatique et tambour, l'énergie élevée peut se maintenir d'elle-même longtemps, s'élevant elle-même de plus en plus avec un potentiel de "mini-pics" avant que le sommet final soit atteint. Cette énergie qui se développe est analogue à un orgasme, qui monte, stagne, monte encore, puis culmine. Il est important de laisser l'énergie palpiter et pulser naturellement, même si elle semble chaotique et que vous craignez de ne pas contrôler le groupe.

Si vous avez la chance d'avoir de bons batteurs [de tambour] rituels, une facilitatrice rituelle désignée doit observer le rythme du groupe et indiquer aux batteurs quand ajuster leur rythme en conséquence. Elle peut signaler quand il est presque le moment du relâchement pour que en quelques secondes, les batteurs puissent aller crescendo et arrêter leur tambours avec un battement final, indiquant de cette façon la fin de la danse et le relâchement.

Si vous n'avez pas le soutien de batteurs, vous pouvez commencer à bourdonner ou chanter "MA," rassemblant de plus en plus de femmes dans ce son de ruche, élevant graduellement les sons de plus en plus hauts. Une fois que les femmes réalisent que quelque chose de différent arrive, il est facile alors de s'emparer des mains, de se relier, et en utilisant vos voix, d'élever la voûte, puis laisser le son et l'énergie partir. S'il n'y a personne de capable, ou de disposé, à appeler la libération, le point culminant peut-être ressenti par le groupe entier comme un organisme (avec beaucoup de pratique), et l'énergie peut alors être relâchée par l'esprit intuitif du groupe.

Dans la tradition Dianique, nous affirmons notre intention magick et tout de suite après nous relâchons l'énergie vers les sorts. Nous chantons à haute voix ensemble, "*Par tout le pouvoir de trois fois trois, comme nous le ferons, cela sera ! Comme nous le ferons, cela sera ! Comme nous le ferons, cela sera !!!* Avec chaque répétition de la dernière phrase, le chant devient de plus en plus fort. Il est très impressionnant d'entendre un chœur de femmes criant cette phrase dans la concentration, la force, et le soutien mutuel.

Soyez sûre de complètement relâcher l'énergie accumulée dans votre corps vers le charme. Prenez le temps voulu pour que le relâchement soit complet. Ne le hâtez pas ; sentez-le, voyez-le, et déplacez-le jusqu'à ce que l'énergie ait été complètement relâchée et dispersée. Quand la prêtresse qui facilite dit, "Maintenant !" donnez votre maximum. Si vous êtes la facilitatrice, favorisez un relâchement plein d'énergie pour le charme. Si un relâchement complet n'est pas atteint individuellement, rappeler des femmes pour continuer à la libération avec l'effort du groupe.

Beaucoup de femmes "rendent" l'énergie supplémentaire "à la terre" après avoir libéré de l'énergie vers un but sans analyser ce que ceci fait réellement. Je pense que cette pratique renforce le fait que des femmes retiennent un relâchement complet. Retenir, dans nos vies, est une forme d'auto-sabotage. Retenir un relâchement complet en jetant un sort sabote le charme. La "mise à la terre" est prescrite comme un antidote pour les femmes qui décrivent des sensations d'agitation, d'incapacité à dormir, et un caractère irascible après avoir effectué un rituel. Si des femmes éprouvent ces sensations après un rituel, un relâchement plus complet vers le but est nécessaire plutôt que la mise à la terre pour se débarrasser de l'énergie. Au lieu de drainer le surplus d'énergie dans la terre, complétez le relâchement en l'orientant vers le but du charme pour lequel elle a été créée. Utilisez votre souffle pour expirer et faire sortir le reste de l'énergie de votre corps et en direction du but. Ne laissons pas les femmes continuer à retenir la force de vie dans nos rituels.

Certaines femmes apprécient de prendre quelques instants après le relâchement pour exprimer leur gratitude à la Terre, à la Déesse, et pour la beauté et le plaisir du moment. Après le complet relâchement du cône, laissez une minute ou deux au groupe pour se détendre, se regarder, et apprécier la communauté. Tout comme dans le relâchement sexuel, la plupart des femmes se libèrent dans en communiant avec leurs êtres profonds, et, espérons-le, avec leurs sœurs.

Autorisez ces instants pour cette communion entre les femmes et la Déesse avant de continuer. Osez vous arrêter dans le moment et simplement être. Les femmes dans le cercle peuvent choisir de se relier avec leurs mains et de respirer simplement ensemble. Parfois elles se mettront à glousser et à rire.

Si une femme peut être comparée à un calice, et l'eau qu'il contient à l'énergie qu'elle a élevée pour la libérer, qu'est-ce qui reste si l'eau a été lancée en l'air ? Un calice vide, prêt à être encore rempli. Faites davantage de magick.

10. OFFRANDES ET LIBATIONS.

N'oubliez pas d'exprimer votre gratitude pour le soutien et les bénédictions de la Déesse. Traditionnellement, le calice est utilisé pour donner une libation à la Déesse en la remerciant pour Sa présence dans le rituel. Elevez le calice, exprimez votre gratitude, trempez vos doigts dans la coupe, et, doucement, aspergez ou déversez quelques gouttes sur la terre avant de boire à petites gorgées. Après la libation offerte à la Déesse, remercier les autres êtres ou choses comme vous le souhaitez. Si vous facilitez un grand rituel, il est mieux qu'une seule femme offre la libation de la part du cercle.

Si vous avez un rituel de petit groupe, passez le calice autour du cercle pour que les autres aient l'occasion d'exprimer leur reconnaissance. Les libations peuvent apporter beaucoup d'émotions et de moments agréables. N'oubliez pas, la libation est un moment de gratitude, et pas pour exprimer encore des demandes.

Si un cercle n'a pas été tracé, exprimez des remarques finales après les remerciements pour que le rituel soit officiellement terminé dans les esprits des participantes.

11. REVOQUER LA DEESSE ET LES POUVOIRS ELEMENTAUX / DISSIPER LE CERCLE.

Quand le travail rituel fondamental a été accompli et l'énergie libérée, demandez aux femmes de se tenir les mains et de se reconnecter. La transition entre la libération du cône de pouvoir et cette communion ensuite, permet à la rotation du cercle magique de ralentir jusqu'à une pause, qui sera nécessaire avant d'ouvrir le cercle dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Si vous n'avez pas élevé et relâché un cône de pouvoir, le fait de prendre une courte pause quand le travail rituel est fini sert le même but. Utilisez un bourdonnement bas pour aider les femmes à se relier l'une avec l'autre sans élever le pouvoir. Il est maintenant temps de remercier vos invités d'honneurs, la Déesse et les Eléments, et de les escorter à leurs portes respectives. Ceci est la conclusion formelle du rituel, quand la sphère est défaite, un segment à la fois, et la limite énergétique relâchée. Comme pour la projection du cercle, combinez la révocation des quarts avec la dissipation du cercle. Ceci peut aussi être fait séparément, avec les révocations en premier, suivies par la dissipation du cercle.

Commencez avec la Déesse au point central. (Pour de plus amples renseignements sur la révocation de la Déesse, veuillez vous référer au Chapitre Huit : L'Art de l'invocation.)

Dans la tradition Dianique, le cercle est défait conjointement avec les révocations, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Commencez avec une révocation à la Terre, puis allez du Nord à l'Ouest, au Sud, et à l'Est. Dans le modèle de partenariat Dianique, la femme avec l'épée ou l'athamé se tient au Nord-Est, prête à ouvrir le cercle en transperçant puis en découpant en tranches les limites énergétiques. Tout de suite après la révocation de l'élément Terre au Nord, le quart Nord du cercle est ouvert en coupant consciemment la frontière énergétique de la sphère du Nord-Est au Nord-Ouest, avec l'outil qui a été utilisé pour projeter. La révocation de l'Eau à l'Ouest est alors prononcée, et le quart suivant du cercle est coupé, en allant du Nord-Ouest au Sud-Ouest. Les révocations du Feu au Sud et de

l'Air à l'Est seront faites de la même façon, la révocation d'abord prononcée, puis la dissipation du quart suivant du cercle. Quand la femme avec l'épée ou l'athamé retourne au Nord-Est après que l'élément Air ait été révoqué, elle déclare le cercle ouvert. La dissipation, ou ouverture du cercle, est complète.

Si vous faites un rituel solitaire dans un cercle et que votre travail rituel fondamental est accompli, remerciez la Déesse au centre, et commencez vos révocations aux pouvoirs Elémentaux par la Terre au quart Nord, puis procédez dans le sens inverse des aiguilles d'une montre aux autres points du cercle. Alors commencez au Nord-Est, à transpercer votre réceptacle avec votre main ou votre outil et continuez dans le même sens jusqu'à ce que vous retourniez au point nord-est pour ouvrir votre cercle. Quand votre travail rituel fondamental est fait, remerciez la Déesse au Centre. Puis commencez vos révocations au Nord et procédez counterclockwise aux autres points du cercle. Commencez au Nord-est, et déplacez vous counterclockwise pour ouvrir le cercle.

Prenez votre temps pour vos révocations. Si vous voulez que les pouvoirs Elémentaux vous prennent au sérieux, vous devez, en retour, les considérer sérieusement. Vous ne récitez pas seulement une jolie poésie. Bien que les révocations soient souvent plus courtes que les appels, restez connectée, et faites parler votre cœur. Maintenez la même intensité et la même concentration que vous aviez pour créer le cercle. Tout en exprimant un adieu respectueux aux pouvoirs qui ont été appelés, laissez l'énergie revenir dans votre corps. Restaurez énergétiquement l'espace comme il était avant le début du rituel. Le retour à la conscience ordinaire est crucial, car sinon, une partie de votre énergie psychique continue à s'écouler hors de vous, à la recherche d'une forme énergétique qui n'existe plus. Ceci peut vous épuiser et se répercuter sur votre santé.

Le travail du rituel est fini. Les femmes se tiennent les mains, bourdonnent, oscillent doucement. Celle qui a invoqué la Déesse se tient au centre du cercle. Elle respire profondément, et élève l'arme, ouvrant son cœur et son âme à la gratitude pour la Déesse et pour Sa présence. En Lui adressant un tendre adieu, elle et les femmes du cercle déclarent ensemble "Sois bénie!". Celle qui prononcera la révocation du Nord se rend au Nord. Celle qui porte l'épée retourne à sa place au Nord-Est, derrière les femmes, mais dans le cercle magick. Ensemble, toutes les femmes se tournent au Nord, et la révocation à la Terre est dite. Celle qui porte l'épée transperce le tissu de la sphère et marche le long et à l'intérieur du cercle de femmes, enlevant le premier quart de la sphère. Celle qui révoque suit la porteuse d'épée quand elle passe, continuant vers l'Ouest elle dépasse la porteuse d'épée qui s'arrête au Nord-Ouest. Le cercle entier participe en se tournant vers l'Ouest avec reconnaissance, les bras levés. Celle qui révoque remercie, et toutes offrent un tendre adieu aux pouvoirs de l'Eau. En tandem, les deux femmes continuent à marcher dans le sens inverse de la course du soleil, révoquant et transperçant de l'Ouest, au Sud, et à l'Est. A chaque direction, les femmes du cercle se tournent pour prêter leur énergie à la déconstruction du cercle. Quand tout est accompli, la porteuse d'épée marche au point de commencement au Nord-Est et déclare, "Le cercle est ouvert, mais jamais détruit, et la Déesse bénit Ses femmes !"

Déconstruction du Bosquet

Si vous avez construit le cercle avec le bosquet ou la forme de l'Arbre de Vie précédemment décrite, dissipez le en utilisant la méthode suivante : Alors que la facilitatrice avec l'épée se déplace en sens inverse de la course du soleil autour du cercle en le déconstruisant, elle passe devant ou derrière chaque femme, selon si les femmes se tournent pour faire face à chaque quart ou restent immobiles se faisant face au centre pendant les révocations. Au moment où passe la facilitatrice, chaque femme rétractera ses premières branches de l'axe de la couronne de l'Arbre-Monde et du tissage avec ses soeurs de cercle, en

haut du cercle. Presque simultanément, elle rétractera ses branches latérales autour du périmètre du cercle et d'avec celles de ses soeurs-arbres. Finalement, elle rétractera les racines au dessous d'elle, les détachant de la racine la plus basse de l'arbre-Monde et du tissage avec les racines de ses soeurs en ce lieu. Rassemblez cette énergie de l'arbre rétracté dans votre coeur. Expirez et relâchez.

Prenez un moment pour réfléchir à votre expérience et pour redevenir entièrement présente avant de retrouver la société.

12. MANGER QUELQUE CHOSE ET TOUT NETTOYER.

Le rituel rend les femmes affamées ! Prévoyez un festin "à la fortune du pot". Dans la tradition Dianique, avant de manger ou de boire soi-même, nous nourrissons nos soeurs. Offrez la nourriture à votre soeur en disant, "Puisses-tu n'avoir jamais faim," et la boisson en disant, "Puisses-tu n'avoir jamais soif." Selon le thème rituel, il peut y avoir des mets festifs particuliers à partager. Je vous suggère fortement de la nourriture saine et nutritive avant d'entamer les desserts. Choisir de demander à toutes d'amener de la nourriture végétarienne permet à toutes les femmes de participer à la fête.

Pratique

Choisissez un rituel que vous avez développé par votre travail avec ce livre. Réexaminez les activités et le flux rituel, visuellement et énergétiquement. Remarquez les changements des sensations physiques dans votre corps lorsque vous vous imaginez les scènes du déroulement du rituel. Ces sensations sont les modifications énergétiques prévues du rituel, que vous anticipez.

Conduire sur une route de montagne est beaucoup plus facile en l'ayant déjà fait une fois. De la même façon, accomplir le voyage rituel visuellement et kinesthésiquement à l'avance me permet de découvrir les éventuels nids de poule de la route rituelle, d'anticiper les courbes, et de prévoir les changements nécessaires. Je dois ressentir le rythme du rituel pour prévoir ce qui pourrait être nécessaire. Une soeur prêtresse a dit une fois qu'elle regarde le flux rituel pour voir s'il fait sens naturellement, ou si elle doit lutter pour se rappeler de l'activité suivante. Si elle doit lutter avec sa mémoire, l'activité peut être inopportune ou déplacée, comme heurter un mur ou rater un virage difficile. Explorez vos meilleures façons, d'intérioriser, de percevoir, ou de comprendre le flux d'un rituel.

Note :

- 1.D'une conversation avec Falcon, prêtresse Dianique de « The Guardian Path ».
- 2.D'une conversation avec Rabbi Alexis Roberts.
- 3.Dion Fortune's definition de la magie de Dion Fortune cité dans The Spiral Dance, p. 7.
- 4.Z. Budapest, revisitée par l'Auteure et Jennie Mira.
- 5.Pratique apprise durant mes études avec Shekhinah Mountainwater en 1975-1976.
- 6.La poudre rouge sang de la terre contient un mélange d'oxyde de fer hydraté et d'argile.
- 7.The Path Through The Labyrinth, Marion Green, Element Books, 1988, p. 43.
- 8.Ibid, p. 42.
- 9.D'une conversation avec Badger Shu-bad, GP Dianique
- 10.Ibid.
- 11.Explication tirée de l'exercice d'ancrage trouvé dans Spiral Dance.
- 12.J'ai appris le chant MA lors de mes études avec Shekhinah Mountainwater. Elle l'a créé, et j'ai continué à l'utiliser et à l'enseigner. Beaucoup d'autres groupes l'utilisent maintenant. Il a beaucoup d'applications, y compris l'élévation du pouvoir et le soutien énergétique général. Des années plus tard, avec le conseil de mon amie et mentor Kay Gardner, j'ai commencé à prononcer la consonne, "mmmm," en premier avant d'entrer dans le "ah" de "MA." De manière à créer des harmonies.
- 13.D'une conversation avec Badger Shu-bad.
- 14.Cet exemple vient de Francesco Guazzo, un moine Ambrosien italien considéré comme une autorité sur la Sorcellerie. Il a écrit "Compendium Maleficarum". De l'introduction de The Witches' Craft, Raven Grimassi, Llewellyn Publications, 2002
- 15.The Witches Bible, Vol. 2, Janet and Stewart Farrar, Magickal Child Publishing Inc., 1984, p. 83.
- 16.Créé par Falcon, Grande Prêtresse Dianique du "the Guardian Path".
- 17.The Magic Arts In Celtic Britain, Lewis Spence, Dover Publications, 1999, p.35.
- 18.Invoquer les pouvoirs Elémentaux est différent d'invoquer les êtres Elémentaux associés avec les Eléments. Traditionnellement, ces êtres Elementaux sont les gnomes (la Terre), les salamandres (le Feu), les sylphides (l'Air), et les Ondines (l'Eau). Bien que ces êtres puissent être invoqués pour un travail magick, le plus souvent les femmes choisissent d'invoquer les Eléments et l'énergie Elémentale, plutôt que les êtres Elémentaux. Ces êtres habitent en leurs propres royaumes avec leurs propres règles et exigent la même attention que les humains. Vous ne pouvez pas les invoquer et les laisser livrés à eux-mêmes pendant le rituel. Ils le trouveraient impoli et des conséquences imprévues pourraient en résulter.
- 19.Les Dianiques McFarland invoquent les pouvoirs aux quatre directions avant de tracer le cercle. Cette manière de faire exige que les invités soient dedans et on construit le réceptacle autour d'eux une fois arrivés.
- 20.Cette forme de projection est conforme à l'Art traditionnel.
- 21.Sacred Pleasure, Riane Eisler, HarperSanFrancisco, 1996, p. 77.
- 22.De Falcon, Grande Prêtresse Dianique du "Guardian Path".

CHAPITRE HUIT
L'ART DE L'INVOCATION



*Dame des Formes Mouvantes, Visible et Invisible,
Entre, nous T'appelons, en trois couleurs.
Toi qui fais naître à la vie la semence, l'univers, et la mélodie,
Charge le centre de l'étincelle,
Nous qui T'appelons de tout notre coeur.
Dame des Formes changeantes, Visible et Invisible,
Entre, nous Te le demandons, en trois couleurs.
Gardiennne de l'Arbre de Vie,
Reine de l'Amour et du Mystère,
Charge le centre de l'étincelle,
Nous qui T'appelons de tout notre coeur.1*

L'invocation est l'acte d'inviter une divinité ou des esprits dans un espace-temps spécifique afin qu'elle ou ils, soient témoin, accordent une demande (requête), pour la protection, ou pour les louer, les remercier, ou les honorer. Un appel est dit de la même façon que l'on prononce une prière : c'est une expression du coeur qui est exprimée et qui exige d'être entendue et désire une réponse. Les invocations et les prières diffèrent car, si une prière appelle la *faveur* ou la *bénédiction* d'une divinité dans une circonstance spécifique ; l'invocation appelle la *présence* de la divinité sous une certaine forme et dans un espace-temps spécifiques.² Le langage de l'invocation peut être similaire à celui de la prière si l'intention recherchée est la communion avec une divinité ou la demande de conseil ou d'aide. L'invocation est souvent un prélude à certaines formes de sortilèges ou certains actes rituels.

Il faut toujours inviter la Déesse et les esprits Elémentaux avec respect et amour, jamais avec un ton, une attitude ou des mots qui ordonnent ou qui exigent. Bien qu'il existe des traditions magiques et rituelles qui commandent les dieux et les esprits, je considère ceci choquant, irrespectueux, et même arrogant d'envisager l'approche de la divinité de cette manière. Cette approche de l'invocation est une tentative patriarcale de domination sur la nature et s'apparente à l'acte d'appeler ou de conjurer un esprit ou une divinité, pratique utilisée couramment par les magiciens cérémoniels. Elle n'a pas sa place dans les rituels Dianiques féministes.

Il n'y a pas invocation dans tous les rituels. La nécessité de l'invocation se détermine par les créatrices rituelles, et selon le but et le contenu du rituel. Comme pour la projection du cercle, l'invocation est une option, non une obligation. Elle se pratique d'habitude vers le début du rituel. Parfois l'invocation des Eléments ou de la Déesse inclut une déclaration du but rituel ; cependant, la seule déclaration du but du rituel ne remplace pas une invocation. Vous ne pouvez pas déclarer le but et attendre que les pouvoirs Elémentaux ou la Déesse se montrent automatiquement.

INVOCATION DES ELEMENTS

La Terre, l'Eau, le Feu, et l'Air sont les ingrédients principaux de la grande soupe cosmique. C'est par le don de l'Esprit que la Déesse remue le Grand Chaudron, animant les forces primordiales et les mélangeant ensemble dans des formes énergétiques. L'énergie, comme un fil invisible et néanmoins tangible, tourbillonne autour et dedans; affectant et étant affectée par toute chose vivante. L'énergie est la force de vie qui nous anime, qui nous meut, nous guérit, et nous transforme. L'énergie se manifeste en couleur, lumière, et vibration : les fréquences de la matière. Nous et les autres formes de vie, sommes créés avec les mêmes matières que les étoiles. Ce qui nous différencie d'un papillon, d'un rocher, ou d'un ruisseau en mouvement est la façon dont nos "substances" sont réparties, en plus grands ou en moindres pourcentages.

Quand nous invoquons les quatre Eléments nous nous adressons aux Esprits de la Terre, de l'Eau, du Feu, et de l'Air. Nous nous adressons à l'énergie Elémentale, qui est l'archétype de la force ou de l'esprit dans sa forme physique. La magick et l'application rituelle de ces énergies est basée sur le but du travail ou du rituel et sur la qualité du pouvoir Elémental qui convient le mieux au but.

Dans tout rituel où les pouvoirs Elémentaux sont invoqués, il est vital d'identifier l'aspect ou les aspects spécifiques qui sont accordés avec le thème du rituel et son but, pour chaque Elément que vous souhaitez invoquez. Dans chaque Elément il y a une grande variété d'aspects. Par exemple, dans le travail avec l'élément Air, souhaitez-vous invoquer les vents puissants d'un ouragan ou la légère brise de printemps ? Considérez la gamme des aspects qui peuvent être appelés pour les différents pouvoirs Elémentaux et quelles faveurs ou bénédictions peuvent être demandées pour cette occasion particulière.

Dans vos souvenirs personnels, vous avez de nombreux chemins qui vous peuvent mener à une relation approfondie avec chacun des Eléments. Les pratiques suivantes vous aideront à découvrir ces chemins et à rendre vos souvenirs plus conscients et disponibles pour leur utilisation dans la magie et le rituel. Progressivement, vous développerez un catalogue Elémental qui ressemblera beaucoup à une "bibliothèque de références sensorielles ;" un inventaire intérieur d'expériences personnelles avec chacun des Eléments pour vous aider à accéder à vos connexions authentiques avec ces différentes forces.

Pratique Air3

Trouvez un endroit calme dans le temps et l'espace de votre vie. Marchez dehors pour sentir l'air si vous pouvez. Respirez profondément, et éloignez vous du présent. Volez de retour dans le temps sur le vent de vos souvenirs. Que voyez-vous ? Qu'entendez-vous ? Où êtes-vous ? Que ressentez-vous ? Etes-vous allongée sur une plage à Maui, en sentant l'air qui caresse votre corps doucement ? Etes-vous dans le désert pendant une tempête, renversée par la force des vents ? Vous abritez-vous de la pluie sous un arbre secoué par l'orage ? Sautez-vous en parachute ? Etes-vous en train de planer au dessus d'un pré ? Respirez-vous la douce odeur de l'herbe coupée ? Soufflez-vous sur une fleur de pissenlit dispersant ses graines dans le vent avec cent souhaits ? Devenez une abeille, et visitez autant de fleurs parfumées de votre mémoire que vous le pouvez. Recevez toute la douceur, et bourdonnez en revenant au présent.

Pratique-Feu4

Allumez une bougie et illuminez le chemin à vos souvenirs de feu. Pouvez-vous vous rappeler votre meilleur gâteau d'anniversaire ? Quel a été votre souhait à votre premier acte magick avec une bougie ? Etiez-vous assez proche pour sentir la chaleur sur votre visage ? Revenez dans vos souvenirs à votre feu de camp préféré. Avec qui étiez-vous ? Seule ? Où étiez-vous ? Dans une forêt, sur une falaise, à côté de l'océan ? C'était le soir ou le jour ? Cuisinez-vous ? Tentez-vous de voir l'avenir dans les braises ? Qu'avez-vous vu dans votre première expérience de divination dans le feu ? Retournez dans le passé encore, visitant d'autres souvenirs préférés du feu, vous arrêtant où il vous plaît, jusqu'à ce que vous reveniez complètement dans le moment présent. Terminez cet exercice en pinçant la flamme de la bougie entre vos doigts humidifiés ou avec un éteignoir. Utilisez cette bougie à nouveau quand vous aurez besoin d'invoquer l'essence du Feu pour votre travail personnel.

Pratique-Eau5

Faites-vous couler un bain. Plongez dans la baignoire, et glissez dans vos souvenirs d'eau. Vous souvenez-vous prenant une douche sous une averse ? Avez-vous habité un quartier où les gens ont ouvert les vannes d'eau un jour très chaud ? La première fois où vous avez patiné sur la glace ou plongé dans une source chaude ? N'avez-vous jamais pris un bain une nuit au clair de lune ou visité un glacier ? N'avez-vous jamais couru dehors nue dans la neige après un sauna ? Allez vers autant d'endroits et explorez autant de formes de l'eau que vous le pouvez : pluie, rivières, océans, baignoires, sources thermales, nuages, vapeur, glace, glaciers, puits, lacs, geysers, ruisseaux, gelées, inondations, neige, vagues, marées, barrages, tempêtes. Comment ces qualités différentes [de l'eau] vous affectent-elles ? Nagez en revenant à la surface de votre conscience, et laissez flotter vos souvenirs là-bas, puis ramenez-les dans les filets de votre esprit présent et emmagasinez-les dans votre inventaire Élémental.

Pratique-Terre6

Etablissez une connexion physique avec la terre. Tenez-vous pieds nus sur l'herbe ou le sol, ou tenez un peu de terre dans votre main. Promenez-vous dans la caverne de votre esprit profond. Remarquez comme c'est frais quand vous entrez. Les murs sont humides, et une brise, venue des profondeurs de la terre, caresse votre visage, comme un souffle doux. Vous pouvez voir facilement pour marcher, il y a de la lumière. Trouvez un endroit paisible, peut-être une plage de sable à côté du ruisseau serpentant qui a creusé cette caverne. Allongez-vous et laissez-vous emporter par l'étreinte de la terre. Et lorsqu'elle vous étreint, laissez vos souvenirs émerger du rocher, comme un flux continu d'humidité qui s'infiltré par les fissures dans les pierres, dont les gouttes ruissellent et rejoignent le ruisseau de votre conscience.

Rappelez-vous votre première série de pâtés de sable ? En train de choisir les tomates dans le jardin de votre grand-mère ? De descendre une colline herbeuse et escarpée ? Quand a eu lieu la dernière fois où vous avez marché pieds nus dans de la boue vraiment belle et l'avez écrasé entre vos orteils ? Revivez des moments que vous avez passé dans les montagnes, les déserts, le sable, les cavernes, les rochers, le borbier, les champs de maïs, un lopin de terre où un être cher est enterré, les tremblements de terre, et les glissements de terrain. Quand vous êtes prête à quitter la caverne, arrachez vos souvenirs cristallisés du ruisseau et emmagasinez-les dans votre inventaire Élémental.

Pratique-Esprit/Centre7

Bercez-vous en chantonnant votre vieille berceuse préférée. Alors que votre corps coule dans le son familier et réconfortant, laissez vos souvenirs vibrer plus fort que vos pensées quotidiennes. Tendez votre oreille intérieure pour re-entendre les sons qui ont forgé votre être. Ouvrez-vous à la symphonie merveilleuse de votre mémoire. Ecoutez votre propre pulsation. Pouvez-vous rappeler les battements du cœur de votre mère ? Avez-vous jamais entendu le "zoum" d'une aile de hibou dans l'obscurité de la nuit ? Vous êtes-vous déjà levée avant l'aube pour rejoindre les oiseaux qui chantent le lever du soleil ? Avez-vous déjà été au centre d'un cercle de femmes qui chantent ? Avez-vous entendu un orchestre javanais de gamelan, le son de l'eau qui jaillit, une cloche ou un gong, ou le son d'une voix féminine particulièrement haute dans une chanson ? Re-écoutez les sons de votre passé et enregistrez-les dans votre inventaire. Cliquez sur votre oreille pour revenir aux sons du moment présent. Aller voir les sons de l'esprit du présent, écoutez la Déesse chanter, avec vos oreilles intérieures ouvertes. Enregistrez ces sons dans votre inventaire Élémental. Conservez-les pour vous donner le pouvoir quand votre piste sonore intérieure s'arrête.

Répétez ces exercices avec les divers Eléments jusqu'à ce que vous ayez revécus une grande variété d'aspects de vos souvenirs personnels. Avec votre " conscience sorcière," recherchez et cultivez intentionnellement de nouvelles expériences, ajoutez-les à votre inventaire élémental pour les références sensorielles de vos futures pratiques.

Toutes les expériences de votre inventaire élémental peuvent être ramenées au présent et utilisées dans l'invocation. Maintenant vous avez la connaissance nécessaire pour incarner et invoquer une qualité très spécifique du pouvoir Elémental de chaque direction, afin de donner le pouvoir à votre rituel.

*«Nous t'invoquons, Pouvoirs du Nord, Elément Terre,
Rameaux de chèvrefeuille entrelacés de nos os dans le corps de notre
origine.
Maison de la vie, de la mort, pas encore née.
Gaia, Toi qui es la force, l'endurance, et la nouvelle vie naissante,
Montre-nous le pouvoir d'être réincarnées.
Bénis-nous avec ta présence épanouie.
Viendras-tu ? Sois avec nous maintenant. Sois bénie »8*

Un moyen d'identifier l'énergie Elémentale du rituel est de catégoriser votre occasion rituelle. Regardez les émotions entourant cette occasion. De quelle manière correspondent-elles à chaque Elément ? Quels aspects de l'Air, du Feu, de l'Eau, et de la Terre pourraient changer ou corriger une force présente dans cette situation ? Comment les forces Elémentales peuvent-elles être utilisées pour ramener la situation en équilibre ? Si besoin, référez-vous au Chapitre Cinq où sont détaillés les Eléments et leurs correspondances, sinon laissez-vous diriger par votre intelligence naturelle.

Pratique de l'Invocation Elémentale

Méditer.

Créez un espace confortable et relaxant. Respirez silencieusement dans votre jardin intérieur. Marchez en cercle dans ce paysage tournez vous vers l'Est. Tenez un symbole de votre rituel dans vos mains tendues offrez-le à l'Esprit de l'Air. Qui vient accepter cette offrande ? Une personne ? Un être ? Une créature ? Sentez-vous un souffle à la base de votre cou ? Une légère brise dans vos cheveux ? Le vent fait-il osciller les branches d'un arbre ? Demandez à l'Esprit de l'Air de vous soutenir dans votre tentative rituelle, et remerciez-le de répondre à votre appel.

Tournez ensuite au Sud, et répétez votre offrande à l'Esprit du Feu. Continuez à tourner vers chacune des directions restantes Ouest et Nord, répétant votre offrande comme avant, jusqu'à ce que vous ayez communiqué avec les quatre Eléments et reçu leur inspiration.

Ecrire/dessiner/sculpter/bouger

Quand vous avez fini, tournez dans le sens inverse des aiguilles autour du cercle, respirant à fond à chaque direction et remarquez les changements dans le paysage. Quand vous revenez à la conscience, prenez des notes, dessinez ou sculptez certaines images, ou bougez avec les sensations déclenchées par votre méditation.

GUIDE DE BASE POUR LES INVOCATION ELEMENTALE

Le guide suivant peut être utilisé comme un outil pour comprendre les principes de l'invocation élémentale. Une fois compris, le format et la structure suggérée peuvent devenir plus flexibles au niveau du style. Si vous travaillez en solitaire, utilisez le “je” dans votre expression et si vous parlez pour un groupe, utilisez le “nous”.

*“Je/nous t'appelons, Esprit de _____ (Est/Sud/Ouest/Nord), Pouvoir de _____
(Air/Feu/Eau/Terre.)
Toi qui es _____.”*

Décrivez les spécificités de l'Elément que vous souhaitez invoquer dans une expression de louange lyrique.

Ensuite, demandez ce dont vous avez besoin (bénédictions particulières, conseils, signes) de la part de l'Elément. Invitez cette énergie Elémentale à vous aider avec cette requête:

“Bénis moi/nous avec _____,” ou “Diriges moi/nous à _____,” ou “Enseigne moi/nous à _____,” ou “Montre _____ moi/nous.”

Concluez votre appel avec :

“Je/nous T' appelons avec mon/notre coeur pour être avec moi/nous maintenant. Sois béni!”

Voici quelques invocations Elémentales qui sont des variations du format décrit ci-dessus :

*“Je T'invoque, Esprit de l'Ouest, Pouvoir de l'Eau.
Calme et profonde, claire dans les mystères de l'inconnaissable,
Béni moi de la confiance en moi dans les eaux inconnues,
Que je puisse nager avec aisance et sans crainte.
Mon coeur T'appelle pour que Tu sois avec moi maintenant. Sois béni.”*

*“Nous T'appelons, Esprit de la Terre,
Qui amène le printemps et couvre le sol de senteurs et de
couleurs,
Toi qui nourrit tout ce qui doit l'être.
Montre-nous les récoltes de nos créations.
Ne nous laisse pas dépasser la rose sur la branche sans respirer son odeur.
Remplis nos corps de la sensuelle célébration de la vie.
Nos coeurs te demandent d'être avec nous maintenant. Sois béni”*

*“Je t'invoque, Pouvoir de l'Est, Esprit de l'Air,
Tourbillon de liberté, Source de mon souffle chantant,
Souffle l'amour dans mon coeur.
Murmure la perception avec tes senteurs suaves.
Aide-moi à supprimer toute crainte qui empêche mon esprit de s'ouvrir à la
douceur de l'amour.
Mon coeur t'appelle pour être avec moi à cet instant.”⁹*

*“Nous T'appelons, Pouvoir du Sud, et t'accueillons, Esprit du Feu !
Toi qui fais danser la passion dans nos corps, et nous offre l'impulsion d'agir !*

*Bénis-nous avec la connaissance de la force de notre amour,
et celle de la puissance de notre union.
Enseigne-nous comment forger nos outils du changement.
Aide-nous à guérir notre terre, nos soeurs, et à nous guérir du patriarcat,
en nous et hors de nous.
Nos coeurs aimants t'appelle pour être avec nous maintenant.”10*

INVOCATIONS SAISONNIERES DES ELEMENTS

Allez dehors. Si vous ne pouvez vraiment pas y aller, trouvez une façon d'amener l'extérieur à l'intérieur. Ouvrez une fenêtre. Que sentez-vous? Fait-il chaud ou frais ? Fait-il soleil ? Sombre ? Pleut-il ? Neige-t-il ? Gèle-t-il ? Les jours ou les nuits s'allongent ou raccourcissent ? Pouvez-vous voir des animaux ? Les entendre ? Les sentir ? Que font-ils ? De quoi ont-ils l'air ? Quelle est l'humeur générale des gens autour de vous ? Comment sont-ils habillés ? Et les arbres et les fleurs ? Que pousse ou pas dans votre jardin ? Pourquoi ?

A cette saison, dans votre partie du monde, comment l'air se manifeste le plus souvent ? Comme une brise chaude de printemps ou une explosion glaciale ? Comment le feu se manifeste-t-il ? Comme un jour long et chaud ou semble-t-il que le soleil dépasse à peine l'horizon ? Et l'eau ? Connaissez-vous des moussons, ou le sol est-il assoiffé ? L'eau ruisselle à cette saison, ou vous pouvez marcher dessus ? Comment est le sol à cette saison ? Sentez-vous la terre d'un sillon frais d'une charrue ou de la poussière qui vous étouffe à chaque respiration ?

En pensant à la saison de l'année, considérez les qualités saisonnières de chaque énergie Élémentale et comment vous pourriez leur demander de vous aider dans votre rituel. Honorez les connexions qui vous sont apparues, suivez intuitivement la piste de vos pensées, et voyez où elles vous mènent. Notez où cela vous emmène et ce qui vous vient, en fragments ou en phrases pleines. Essayez d'utiliser le format suggéré pour les appels Élémentaux. Remplissez les espaces ou tournez et retournez les fragments écrits jusqu'à ce que vous ayez des invocations qui vous semblent incarner le mieux possible le concept et l'énergie Élémentale essentielle de la saison.

*“Grand-mère Terre, Gardienne Ancienne du Nord, nous T'appelons.
Tu es l'humus doux et riche, le sable boueux,
les rondes courges oranges jaillissant dans les champs.
Tu es une couverture tissée de blé doré;
le rythme de la montagne qui sourd sur notre peau
quand nous marchons, marchons, marchons sur toi.
Maintenant arrive la saison où l'on chante l'éveil de l'ombre en nos êtres.
Enseigne-nous, Mère des feuilles brunes et sèches.
Mère des os et des ailes,
apporte Ton audace, Ton essence, et Ton corps dans notre cercle ce soir.
Avec tes doigts de monde, tresse nous dans les cordes solides de la communauté,
que nous puissions soutenir et soigner nos êtres et le monde.
Sois avec nous maintenant, Grand-mère. Sois bénie.”11*
(Equinoxe d'automne Invocation au Nord)

*“Nous t'invoquons, esprit de l'Eau,
Endroit des commencements et des fins,
matrice humide de création et de dissolution,*

*Grand chaudron de renaissance,
nous sommes à l'équinoxe et faisons face à Ton immense mer.
Obscure et profonde, nous contemplons tes eaux et descendons
dans la saison des reflets.*

*Bénis nous avec le courage de retourner à toi ;
de voir comment nous sommes vraiment,
un reflet de notre Grande Déesse dans un miroir.
Nous t'appelons par nos utérus, et par nos sangs sacrés, sois avec nous maintenant. Sois
béné"12*

(Equinoxe d'automne invocation de l'Ouest)

*“Nous vous invoquons et vous appelons, pouvoirs de la Terre, par le sol pulsant et la branche
naissante,*

*par nos corps qui peinent à s'ouvrir à vos contacts.
Nous sommes rassemblées pour célébrer le renouveau grandiose de votre corps du sommeil
de l'hiver, et accueillir le retour de la Jeune Fille Rieuse
à Sa danse de vie.*

*Bénissez-nous pour nous éveiller au Printemps, pour étendre nos corps comme vos fleurs qui
atteignent déjà le soleil, pour que nous, aussi, puissions danser à
votre rythme puissant.*

*Insufflez-nous la compréhension, que nous connaissions la force des corps et les plaisirs
comme nous réveillons la Déesse Jeune Fille
en nous.*

*Nous vous appelons de tout nos coeurs pour que vous soyez avec nous maintenant. Soyez
bénis.”13*

(Equinoxe de printemps Invocation au Nord)

*“Soeur ardente des Déesses du Sud !
Esprits du serpent de flamme, élevez-vous.
Votre fil brûlant, rouge sang s'enroule à travers nous,
élève nos épines comme des serpents. Nous vous appelons ! Elevez vous.
Remuez le chaudron de la créativité dans nos ventres.
Allumez le rire qui vit sous notre peau.
La Roue a tourné, et il est temps à nouveau
de délier la chanson secrète de nos mémoires.
Qu'elle frémissse dans nos corps, salés et chauds.
Qu'elle se réveille dans nos âmes et notre sexualité.
Elève-Toi, Reine du Feu Sacré, et bénis-nous
avec Ta chaleur, Ta lumière, Ton amour, dans notre cercle ce soir.
Sois avec nous maintenant ! Sois bénie.”14*

(Equinoxe de printemps Invocation au Sud)

*“Elément Terre,
Toi qui es la caverne d'hiver de la dormance,
la vieille Sorcière qui est le blanc sommet des montagnes enneigées.
Nous pouvons ressentir tes murmures ;
animaux en sommeil,
semences en gestation, mûres avec la promesse de la vie, en repos.
Nous T'appelons alors que débute cette saison de transition de la plus longue nuit.
La promesse de l'éveil commence,*

Nous T'appelons de notre coeur pour être avec nous maintenant. Sois bénie.15 ”
(Solstice d'hiver Invocation au Nord)

*“Nous T'invoquons et T'appelons, Pouvoir de l'Ouest,
courants pulsants de la marée lunaire coulant avec le mystère de Son rythme sacré.
Eaux primitives reflétant Son clair de lune de nacré,
les vagues d'écume de mer donneuses de vie et de passion,
Viens, oint-nous de ta présence et relie-nous puisque nous venons ensemble
honorer les pouvoirs de nos eaux lunaires,
Et le sacré de nos corps donneurs de vie.
Sois témoin de notre célébration du mystère de Ton antique rythme.”16*

(Veille de Mai Invocation à l'Ouest)

*“Gardienne de l'Est, Mère du Vent d'Eté,
nous T'appelons pour inspirer notre cercle !
Air doux de l'été, remplis nos nez avec la sauge et l'herbe fraîche coupée;
remplis nos oreilles du sifflement des insectes et des oiseaux-mouches, et du bourdonnement
des abeilles.*

*Donne-nous le pouvoir de connaître notre vérité
et de l'exprimer haut et fort avec conviction.
Tu envoies le Santa Anas, le vent chaud du désert,
dispersant les feuilles dans les rues et nous rendant fébriles,
nous faisant danser avec l'énergie de notre désir ardent.
Les braises du désir sont dans nos ventres, attendant des charbons de possibilité.
Mère Vent nourris-les de Ton souffle vital,
enflamme-les que notre chemin soit brillamment éclairé !
Sois avec nous maintenant ! Sois bénie !”17*

(Solstice d'Eté Invocation à l'Est)

EXPRIMER LES EVOCATIONS ELEMENTALES

La théologienne féministe Mary Daly a créé le mot "be-speaking" (être-dire), et le définit comme “provoquer une modification psychique et/ou matérielle au moyen des mots ; parler dans "l'être".18 ” Pour dire une évocation, vous devez être entièrement présente à ce que vous dites. Vous rappelez-vous votre inventaire Elémental ? Il est maintenant temps d'accéder à cette information. Préparez-vous énergétiquement, et assurez-vous que la poésie de la saison est vivante en vous.

Incarnez la fréquence, la résonance, la vibration du pouvoir Elémental que vous invitez. Laissez vos mots jaillir de votre centre. Laissez votre voix changer de gamme, de hauteur, de qualité, de ton, et de débit, selon comment chaque Elément est invoqué. Comme la fréquence qui s'accorde aux ondes sur une radio, programmer chaque "station" de manière à entendre clairement la musique Elémentale. Etablissez une connexion authentique à la qualité de l'énergie Elémentale que vous recherchez. Par exemple, les sons de l'air dans l'environnement ont tendance à être très doux, feutrés, et relativement aigus. Les mots d'air sont clairs, provoquant en pensée, astucieux, et doivent donner une sensation d'expansion, d'espaces qui s'ouvrent, ou d'envol, dans leur expression.

Les sons de feu dans l'environnement sont relativement aigus, clairs, brillants, stridents, ils portent loin, et semblent traverser les autres sons. Les sons de feu s'emparent de notre attention en irritant nos nerfs. Les mots de feu sont simples mais passionnés, aigus, avec

un débit accéléré ; ces mots s'élèvent, explosent ou mijotent (selon comment ils sont appropriés à la saison), avec un sifflement accentué.

Les sons d'eau dans l'environnement sont doux mais définis, de hauteur moyenne, et nous donnent la sensation de caresser ou de frôler. Ce sont des sons qui relâchent nos muscles. Les mots d'eau coulent dans un courant de conscience. Ils sont rêveurs et poétiques, sont reliés dans leur phrasé et leur débit ondule en rythme.

Les sons de terre dans l'environnement sont définis ou lourds, et bas, souvent “sub-soniques”. Ce sont des sons qui semblent faire cliqueter nos os. Les mots de terre sont solides, comme les grandes pierres ; simples mais massifs. Le débit d'un appel à la Terre devrait être plus lent, et avec une tonalité plus profonde.

Quand vous prononcez un appel dans un rituel de groupe, rappelez-vous que vous êtes le canal entre les énergies Élémentales et la volonté des femmes dans le cercle rituel. Vous aurez besoin de projeter votre voix, de parler fort pour que tout le monde puisse entendre et ressentir l'appel. Ceci est particulièrement difficile si vous êtes dehors où un son peut facilement se perdre. Les invocations rituelles en solitaire n'ont pas besoin d'être prononcées avec une telle projection, mais il est toujours mieux de les dire à haute voix. Parler à haute voix permet aux forces Élémentales qui sont en vous de se manifester. C'est une forme d'auto-manifestation. Ce que vous entendez et de quelle façon [vous l'entendez] dans l'espace rituel peut être différent de ce que vous entendez et de quelle façon dans un état de conscience ordinaire. Essayer l'invocation des deux façons, à haute voix et silencieusement, pour entendre, voir, et ressentir les différences pour vous.

Quand vous deviendrez plus sensible à l'énergie rituelle, vous sentirez les modifications de l'énergie dans la pièce; son élévation ou sa diminution, selon ce qui arrive à tel ou tel moment. Dans certaines traditions Wicca, les invocations sont négligées et lues sur une page imprimée. Ceci peut avoir un effet profondément désagréable sur l'énergie du rituel, et les invocations peuvent sembler fades et tomber à plat. Si vous êtes préoccupée par l'apprentissage par coeur des mots exacts ou par leur lecture sur une page, il y aura des conséquences énergétiques. Si vous n'utilisez que votre cerveau gauche, linéaire, pour délivrer votre appel, il n'y aura pas beaucoup de changement dans l'énergie de l'espace rituel. Par contre, si quand vous exprimez votre appel, vous incarnez véritablement l'essence de la Déesse et des Éléments, l'énergie se construira au lieu de retomber.

Pratique

Ecrivez un appel Élémental et annoncez-le à haute voix. Répétez votre appel, en lui appliquant l'information supplémentaire ci-dessus. Remarquez les différences.

INVOCATION DE LA DEESSE : LE POUVOIR DU NOM

*“Je T'invoque, Tiamat, grande Créatrice serpentine du commencement
de tous les commencements.*

*Toi qui as nagé dans les eaux primitives des mondes avant
la formation des terres.*

*Toi, qui joue dans le flux et le reflux de la création, le vide
des potentiels de toutes choses. Incontrôlable, fluctuante avec tes écailles
et ta queue, tes cheveux vert d'eau et tes yeux de serpent de feu,*

Toi qui es en moi, présente.

*Enseigne-moi à me couler dans Tes chemins d'eau,
à laisser aller la terre qui s'effrite dans ma main même si j'ai peur de la laisser aller.*

Sois avec moi quand j'ose le risque, changer,

*et m'ouvrir à ma créativité.
Aide-moi à ouvrir ma main. Calme mes craintes dans
Ton océan infini, et permet-moi de voyager sur Tes vagues vers mon chemin
d'épanouissement.
Soi avec moi maintenant et pour toujours.”19*

Une fois que vous êtes familiarisée et à l'aise avec l'invocation des Eléments, vous êtes prête à la pratique d'invoquer la Déesse.

Quand vous invoquez la Déesse, A qui vous adressez-vous ? Pour moi, l'appel est une expérience extérieure et intérieure de communion avec Elle. Les deux expériences se rencontrent en un point central à l'intérieur de moi. La Déesse existe dedans et dehors simultanément. En L'appelant, je La réveille à l'intérieur de moi et demande qu'Elle vienne à ma perception consciente. En même temps, je L'appelle de Son propre royaume où Elle existe d'une manière indépendante de moi. Par exemple, quand j'ai besoin de fortifier mon autonomie, de stimuler mon activisme politique, et de réveiller la part robuste et indépendante de mon être pour défendre les droits des femmes, j'invoque la Déesse Diane ou Artémis. C'est un processus à plusieurs niveaux. Je suis une partie d'Elle ; Elle est une partie de moi. Une fois que je L'ai invoquée, je m'ouvre pour L'incarner. Ceci n'est pas "devenir" la Déesse. Pour que je puisse éprouver Sa présence, Elle doit déjà vivre en moi, pour que je reconnaisse Sa présence énergétique quand Elle arrive.

Le nom de la Déesse est le réceptacle symbolique de Son énergie portée par le souffle du mot parlé. La vibration contenue dans le son des mots, et la force de vie dans notre souffle, voyage entre les royaumes du visible et de l'invisible, créant un chemin pour que la Déesse entre dans le cercle rituel. Le nom d'une Déesse doit être soigneusement choisi. Les attributs de la divinité invitée doivent résonner avec les qualités que l'on désire utiliser dans le rituel. “Il doit y avoir adéquation complète entre les qualités de la Déesse invoquée et les pouvoirs désirés”²⁰ Si vous recherchez une manifestation matérielle, adressez-vous à une Déesse de la Terre ; pour les pouvoirs mentaux, choisissez une Déesse de l'Air ; les problèmes de créativité peuvent appeler une Déesse de l'Eau ; les émotions passionnées et l'énergie de la force de vie sont d'habitude le royaume des Déesses du Feu. Si vous allez vous adresser à une Déesse spécifique, connaissez-La avant de L'appeler. Une relation avec une Déesse est une rue à double-sens. Avant de Lui demander quelque chose, soyez préparée à Lui donner quelque chose.

S'adresser à une qualité spécifique et désirée peut parfois mieux réussir que d'avoir choisi une Déesse particulière pouvant contenir d'autres aspects sans rapport avec le but du rituel. S'il est écrit dans un livre que vous devez invoquer une Déesse spécifique pour un problème, et que vous n'avez pas vraiment d'indice sur qui Elle est, je ne vous recommande pas de L'invoquer par Son nom. *Il est extrêmement plus important de savoir ce dont vous avez besoin plutôt que de Qui vous avez besoin.* Si vous êtes très claire à propos de ce dont vous avez besoin, alors vous pouvez adresser votre appel à “Celle qui donne...,” ou “Celle qui bénit avec...” Alors, Celle qui s'ajuste à ce besoin peut venir. Une intention claire, accompagnée de la résonance, incarnée par la femme qui invoque, attirera l'Aide désirée même si Elle n'est pas appelée par un nom spécifique.

Beaucoup de noms de la Déesse, traduits dans leurs langues originelles, sont en fait “les descriptions de la fonction,” décrivant un attribut majeur de la Déesse ou des attributs associés. Si vous êtes inquiète à propos de l'invocation de la Déesse romaine Cérès, (dont le nom se traduit par “créé”) parce qu'elle vous est pratiquement inconnue, peut-être pouvez-vous vous adresser à Elle dans sa fonction primordiale comme “Celle qui apporte le grain,” ou “ Celle qui crée l'abondance de la semence.” Vous faites ainsi appel à toute Déesse Créatrice de la terre qui vous peut aider. Vous n'avez pas besoin de La nommer, en particulier si vous

n'en savez pas assez sur Elle pour L'appeler Son nom originel. Il est très probable que la plupart des cultures mondiales aient une Déesse qui apporte le grain, ou quelqu'un de comparable.

S'adresser à la Déesse par Ses attributs et fonctions, au lieu de Son nom, est une tradition ancienne et universelle. Je m'adresse le plus souvent à Elle par le titre de Grande Déesse. Parce que les formes fondamentales de la plupart des traditions de la Wicca viennent d'Europe ou sont d'origine, d'influence ou d'inspiration méditerranéenne, le fait d'éviter les noms spécifiques et de se concentrer plutôt sur les aspects désirés de la Déesse peut aider à toutes les personnes présentes à se sentir incluses sans tenir compte de leur enseignement ou de leur culture. En restant non-spécifique, vous pouvez honorer toutes les cultures sans souligner l'ignorance de certaines.

Etudier les diverses Déeses à travers les cultures du monde, et apprendre de leurs natures et de leurs aspects, ne pas signifie que vous travailliez avec Elles toutes. Les Déeses avec lesquelles vous travaillez le plus vous connaissent comme vous les connaissez. Sauf en de rares occasions, ce sont les Déeses avec qui vous cultivez une relation que vous invoquerez le plus souvent.

Vous pouvez également souhaiter invoquer une qualité que vous désirez en utilisant une forme plus abstraite d'invocation. Un appel abstrait peut être aussi simple que “ Paix, viens à moi. Paix viens à moi” En disant cette phrase simple, concentrez-vous sur l'énergétique précise que vous désirez. Emplissez-vous de la qualité essentielle de la paix que vous recherchez. Parler en diffusant la paix dans l'espace où vous êtes. Son message codé sera facilement lu par la psyché.²¹ “Dans l'invocation, comme dans tous les charmes, nous ne travaillons pas avec des étiquettes mais avec les énergies libérées par ces étiquettes.”²²

INVOCATION ET PROBLEMES D'APPROPRIATION CULTURELLE

J'ai assisté il y a des années, à des rituels où les noms de la Déesse étaient invoqués pendant bien dix minutes. La raison de ceci et le but visé n'ont jamais été clairs pour moi. Est-ce de l'émotion spontanée ou quelqu'un qui parade en montrant le nombre des noms de la Déesse qu'elle a mémorisé? Récite-t-elle simplement un tableau d'un livre qui dit d'appeler vingt noms de la Déesse par ordre alphabétique quand chaque direction est invoquée ? Combien de noms de la Déesse sont suffisants ?

S'il vous plaît n'invoquez pas un congrès de Déeses internationales juste parce cela est dit dans un livre. Que savez-vous de Qui vous invoquez ? Pourquoi Les appelez-vous ? Les noms sont comme des numéros de téléphone magicks. Composeriez-vous le numéro d'un étranger ou d'une connaissance pour lui demander de vous aider ? En composeriez-vous cinq ? Etes-vous certain que toutes les Déeses que vous avez appelées s'entendront les unes avec les autres dans la même pièce ? Tout travail magick effectué en invitant la mauvaise Déesse, en d'autres termes, une Déesse qui ne serait pas appropriée au but du rituel, le fera probablement échouer. Si vous invitez la mauvaise Déesse, et que l'intention de votre rituel n'est pas claire, les résultats peuvent être effrayants voire pire. Avant d'invoquer des étrangères, cultivez et investissez-vous dans des relations de qualité avec quelques Déeses.

Beaucoup de noms de la Déesse ont été perdus. Les bibliothèques anciennes brûlées, la répression patriarcale, et le fait que les peuples premiers n'ont pas écrit Son nom, ont contribué à cette perte. Emotionnellement il est si agréable, et tellement sain, de prononcer Ses noms, surtout après des siècles de crainte et après le génocide du Temps des Bûchers. Comme alternative à l'invocation d'une liste de noms de la Déesse pendant les appels, un groupe pourrait faire une place d'honneur dans un rituel pour dire, mais non invoquer, autant de noms de la Déesse que les femmes peuvent se rappeler. Ceci honorerait et louerait la Déesse aux innombrables Noms dans toute Sa diversité.

En invoquant des Déeses de nombreuses cultures, nous devons regarder également la scène de plus loin et être conscientes des autres problèmes liés à ceci. Invoquer des Déeses multi-culturelles lors d'un rituel affecte les problèmes d'appropriation culturelle et donc, exige d'être considéré par toute personne impliquée dans la planification d'un rituel public. Beaucoup de femmes d'origine européenne ne réfléchissent pas avant d'invoquer des Déeses extérieures à leur propre culture. Elles ne tiennent pas compte des problèmes concernant l'appropriation culturelle. Ce manque de perspective vient d'une position privilégiée, aussi inconsciente qu'elle soit. Certaines femmes semblent penser qu'elles ont un droit naturel pour invoquer n'importe quelle Déesse de n'importe quelle tradition, L'enlever totalement de Son contexte culturel, ethnique ou religieux, et Lui demander de servir leurs buts. Ce problème est surtout manifeste quand la Déesse en question vient d'une tradition vivante, telle que les Déeses Yoruba des traditions vivantes d'Afrique et du Brésil, les Déeses de l'Inde, et les figures féminines légendaires des religions Amérindiennes (qui ne sont pas considéré comme de véritables Déeses par les Amérindiens).

Les femmes peuvent apprendre à être des hôtes respectueuses des Déeses venant de cultures autres que la leur. Tout comme il est important pour tout le monde de cultiver la conscience du multiculturalisme, il est également important, pour une plus grande compréhension de la diversité des divinités féminines, qu'on nous instruisse au sujet des Déeses des autres cultures. Il y a une différence, cependant, entre une invitée respectueuse qui reconnaît les autres formes de la Déesse et une qui tente de reprendre la maison de son Hôtesse et Lui demande de la servir. Le comportement le plus irrespectueux est de se prétendre prêtresse d'une Déesse d'une tradition vivante sans avoir eu l'entraînement approprié de cette tradition. Une vie de privilèges blancs rend ce problème tristement difficile à considérer ou à comprendre pour beaucoup de femmes blanches. Peut-être qu'une façon de commencer à changer la perspective des privilèges serait de travailler d'abord avec les Déeses de votre propre culture et héritage ethnique avant de travailler avec celles des autres cultures. Ce travail seul peut prendre toute une vie, et, en fait, ce n'est que très récemment que des Déeses de cultures différentes ont été invoquées dans des rituels Wiccan. Cela fait seulement une trentaine d'années que les femmes d'origine européenne ont commencé à découvrir qu'elles possédaient un héritage de la Déesse.²³

Les femmes peuvent développer des relations profondes et personnelles avec des Déeses spécifiques, embrassant parfois une Déesse de leur propre culture, de leur propre ethnicité, ou de leur propre race, alors que certaines seront attirées par une Déesse extérieure à leurs racines ethniques ou raciales. En tant que prêtresse à votre autel, votre relation avec les diverses formes de la Déesse est subjectivement vraie et peut être honorée. Ces expériences peuvent inclure des Déeses d'autres cultures qui sont venues à vous dans les rêves, les méditations, et les symboles. Si vous choisissez de vous consacrer à une Déesse extérieure à votre héritage ou à vos racines culturelles, et que cette Déesse fait partie d'une tradition vivante, soyez décidée à voyager pour étudier avec une prêtresse de cette tradition. Ceci est nécessaire afin de travailler convenablement avec cette forme de Déesse de manière respectueuse et responsable. Si la tradition n'est plus active, vous êtes toujours responsable d'étudier à propos d'Elle et d'apprendre tout ce que vous pourrez afin qu'Elle soit correctement rétablie.

CREATION D'INVOCATIONS A LA DEESSE

En décidant d'une Déesse à invoquer pour un rituel personnel qui inclut une requête, il est mieux de choisir une Déesse dont vous savez quelque chose intellectuellement et intuitivement. Parfois cependant, vous ne pouvez pas savoir quelle Déesse serait la meilleure aide dans votre quête. La pratique suivante est un procédé entièrement intuitif pour écrire une

invocation à la Déesse en demandant conseil ou aide. Ouvrez-vous et disposez-vous à recevoir Celle qui peut venir à vous. Ouvrez-vous et explorez ce que Sa présence et Son essence vous communiquent sans mots.

Pratique—Invoquer la Déesse

Méditez

Créez un espace confortable et calme. Respirez calmement et profondément. Faites apparaître de votre liste un des événements significatifs de vie qui nécessite et mérite un rituel. Projetez-vous en lui. Que ressentez-vous en cet endroit? Que voyez-vous ? Qu'entendez-vous ? Sortez un crayon et un carnet, et commencez à prendre des notes.

Ecrire/dessiner/sculpter/bouger

Ecrivez, dessinez, sculptez, ou déplacez votre corps en vous pensant et vous ressentant dans l'évènement ou le problème. Exprimez vos émotions, vos sensations physiques, et vos perceptions du problème. Défiez votre censure intérieure et osez vous exprimer librement. Après tout, personne ne vous voit là-bas.

Méditer

Sortez votre conscience de l'évènement et amenez-la dans un endroit extérieur où vous vous sentez puissante ; votre endroit préféré où planer et exister. Peut-être que cet endroit est un lieu réel. Peut-être que c'est une partie de votre paysage intérieur. Jetez un regard autour de vous. Regardez à l'Est. Que voyez-vous, qu'entendez-vous, et que sentez-vous? Regardez au Sud, à l'Ouest, et au Nord, et explorez de la même façon. Continuez à tourner dans le sens des aiguilles d'une montre jusqu'à ce que vous soyez revenue au point de départ. Prenez le temps à chaque direction, de noter les détails.

Tenez-vous au centre de votre propre cercle intérieur, élevez vos bras, et demandez qu'une Déesse qui serait la plus obligeante et appropriée pour vous aider dans votre rituel, se révèle à vous. Lorsqu'Elle arrive, tournez-vous pour La saluer. Remerciez-La d'être venue. Demandez-lui comment vous devez vous adresser à Elle, par Son nom ou titre. Acceptez ce qu'Elle dit sans poser de question. Si Elle ne dit rien, ne vous inquiétez pas. Honorez Son silence comme Ses paroles. Remerciez-la d'être venue à vous. Regardez-La retourner là d'où Elle est venue. Ensuite, faites face au Nord de nouveau, puis tournez dans le sens inverse de la course du soleil vers l'Ouest, puis le Sud, puis l'Est, en observant soigneusement tous les changements dans le paysage. Sortez votre crayon et votre carnet de nouveau, et prenez quelques notes.

Comme pour toute méditation dirigée, les images, les divinités, les symboles révélés, ou leur absence, sont toutes sorte d'informations que vous pouvez utiliser pour approfondir votre connaissance de soi. Prenez ce que vous recevez sans essayer délibérément de changer ou d'imposer quelque chose à ce que votre esprit profond vous donne, même si vous ne savez pas encore ce que cela signifie ou que vous le trouvez perturbant.

Voici l'information Élémentale enclavée dans le langage et les images que vous avez expérimenté dans cette méditation de la Déesse. Prêtez attention à l'essence Élémentale de la Déesse qui s'est présentée dans votre méditation. Remarquez dans quelle direction Elle s'est présentée. Ces notes²⁴ peuvent être des clés pour l'orientation élémentale globale de l'énergétique du thème rituel, de même que pour l'inspiration concernant les activités rituelles qui peuvent suivre l'invocation. Quelle énergie Élémentale dominante était présente dans les images de cette méditation ? Quelles activités rituelles, basées sur ces images, vous inspirent pour la suite ?

Ecrivez

Déversez l'essence de votre expérience avec la Déesse sur le papier devant vous. Laissez vos mots affluer dans le langage poétique ou lyrique de vos sens. La poésie a le pouvoir d'évoquer nos émotions en engageant nos sensations et nos corps, nous donnant un accès unique au savoir, même le plus profond. Discernez les détails de Son apparence et de Son essence. Vous pouvez trouver plus facile de commencer avec les mots, "Toi qui es la .."

GUIDE DE BASE POUR LES INVOCATIONS A LA DEESSE

Ce qui suit est un guide pour écrire la requête ou l'invocation à la Déesse avec laquelle vous venez de vous connecter. Il suit une séquence qui identifie la divinité désirée, les aspects et les qualités nécessaires pour l'aide ou le soutien, et l'aide spécifique à demander pour l'occasion rituelle. Utilisez ce guide comme un outil pour y inclure les éléments importants de l'invocation. Une fois que vous comprenez les éléments principaux, le format et la structure suggérée peuvent devenir plus souples dans le style que vous utiliserez.

En écrivant des invocations pour un usage solitaire, utilisez le "je" et des déclarations et détails qui sont intimes ; en écrivant des invocations pour un groupe, utilisez le "nous" et des déclarations et images plus universelles et incluant les autres.

"Je/nous t'invoquons _____," ou " Je/Nous t'appelons _____."

Remplissez avec Son nom ou Son titre. Si Elle ne vous a pas donné un nom spécifique, référez-vous à vos notes à propos de son apparence ou de son essence énergétique. Une façon respectueuse de vous adresser à Elle pourrait être " Dame aux Cheveux de Corbeau," ou vous pourriez dire simplement, "Toi qui es venue à moi"

"Toi qui es la _____."

C'est ici que vous La louez et nommez Ses attributs, ou ce que vous savez d'Elle qui vous est apparu dans la méditation. Incluez des phrases ou des détails que vous avez noté pendant votre écriture en "cascade-de-conscience". Vous L'avez appelée en réponse à un besoin, donc qu'a-t-Elle amené ou que vous a-t-Elle montré ? Déclarez ces qualités et, décrivez-les de façon élogieuse. Concluez cette partie avec, "Toi qui es dedans et dehors" Cette déclaration affirme qu'Elle est une partie de vous de même qu'une partie du grand tout.

"Béni moi/nous avec ____." ou "Guide moi/nous à ____." ou "Enseigne moi/nous à ____." ou "Montre moi/nous ____"

En vous inspirant du besoin identifié dans la première partie de cet exercice, construisez des phrases qui épousent le mieux possible votre situation et la façon dont vous pouvez recevoir Sa guidance (direction). Demandez-Lui des bénédictions spécifiques, des conseils, de l'aide, ou les qualités dont vous avez besoin. Ecrivez avec votre coeur, et informez-La de vos vrais besoins. Votre invocation doit être concise. Quel est le "bénéfice attendu" correspondant à votre besoin ? Faites vos demandes avec vénération et tendre respect.

Concluez votre invocation avec :

"Je/nous t'appelons de tout mon/notre coeur pour être avec moi/nous maintenant. Sois Bénié!"

De quelle durée doit être une invocation? Suffisamment longue pour transmettre l'invitation et s'accorder avec l'essence du pouvoir appelé. Les meilleures invocations que j'ai entendu étaient de cinq à quinze lignes, selon ce qui avait besoin d'être dit, et la manière de le

dire. Une minute est souvent une durée suffisante. Evitez d'être trop longue. Dans un rituel de groupe, une invocation interminable peut faire retomber l'énergie du cercle. Faites attention à ne pas répéter ce que vous avez déjà dit à moins que vous ne structuriez votre invitation pour y inclure une ligne de choeurs ou un modèle appel et réponse dans lequel tout le groupe participe. La répétition sans but clair ennuie.

Voici quelques exemples d'invocations à la Déesse, personnelles et de groupe écrits par moi-même ou d'anciennes étudiantes, utilisant des variations du format fondamental.

*“Née de la douce écume de Mer Dorée, Aphrodite,
s'élevant de nos coeurs eux-mêmes,
Toi qui nous inonde de pétales de rose et de larmes salées,
Toi qui ruisselle continuellement avec les sensations, en dansant, ondoyante, dans l'équilibre
Entre la joie et la perte, la douceur et la passion ardente,
l'amitié et la solitude,
Toi qui nous enseigne à nous aimer intensément et bien,
et à aimer chaque autre
Avec toute la vie et la présence que nous pouvons apporter, nous T'appelons.
Béni notre cercle avec Ta beauté, lave-nous des mensonges du patriarcat
que nous puissions Te voir et Te sentir dans chaque autre, dans les arbres,
les rochers, et plus que tout, en nous-mêmes.
Nous nous ouvrons à Toi telles des fleurs, Déesse. Sois avec nous maintenant !”25*

*“Je T'invoque, Toi qui m'est venue du Sud.
Toi qui es royale, grande, mince, et qui consume jusqu' à l'essence.
Toi qui es l'huile et la flamme,
une présence apaisante au centre de la tempête de feu.
Toi qui es dedans et dehors. Je demande respectueusement Tes conseils
pour m'aider à décider de ma prochaine étape sur mon chemin spirituel.
S'il te plaît mène-moi à la décision appropriée.
Aide moi à clarifier ce que je fais.
Je T'appelle de tout mon coeur pour être avec moi maintenant.
Sois bénie.”26*

*“Je T'accueille Déesse de l'Ouest, Mari,
Dame des vagues chatoyantes,
Toi qui suscite la joie. Qui étanche la soif de l'âme.
Toi qui pleut sur mes rêves assoiffés.
Toi qui es dedans et dehors.
Aide-moi à flotter avec Toi, pour que je puisse me libérer de vieux fardeaux.
Coule au-dessus de moi que je puisse m'ouvrir aux possibilités de l'amour.
Je T'appelle de mon coeur maintenant.”27*

*“Nous t'invoquons, Grande Déesse,
Toi qui crée, qui anime, et qui relie toutes les forces primordiales dans
Ton impressionnante Toile de relations.
Nous nous rassemblons au Solstice d'Eté pour honorer et célébrer
Ton essence de feu dans toutes ses formes.
Nous T'appelons dans notre cercle, en nous, venant de nous, puisses-Tu nous bénir
avec la passion et la capacité à nous transformer par Ton cadeau d'Esprit.
Pour nous guérir. Pour guérir une autre. Pour guérir notre maison, notre Terre.*

*Nous T'appelons par la flamme qui purifie,
et par le feu de notre volonté qui brûle éternellement.
Sois Bénie Déesse de Vie qui allume la flamme ! “28*

ETRE-DIRE LES INVOCATIONS A LA DEESSE

Rappelez-vous que pour dire (be-speaking) une invocation, vous devez être entièrement présente à ce que vous dites. Laissez les mots apparaître des lèvres de la Déesse qui réside à l'intérieur de vous, et parlez à Elle qui réside aussi à l'extérieur. Entendez vos propres mots, votre propre voix ; écoutez ce que vous dites. Eprouvez votre voix, parlée ou chantée, comme un chemin d'entrée pour Elle. Ecoutez l'écho de votre voix qui parle, qui chante en retournant à vous. Sachez que vous pouvez faire plus que ce que vous pensez pouvoir faire.

Le but de l'invocation est de parler avec une telle sincérité d'esprit et de cœur que vous atteignez la résonance avec Elle. Ceci peut être difficile à faire si vous tenez un morceau de papier et lisez votre appel. Si vous lisez votre appel, vos yeux et votre esprit sont sur la page imprimée et pas avec Elle. Rappelez-vous que le but de l'appel est de se connecter avec Elle. La préparation est très importante car elle vous donnera l'expérience énergétique d'où vos mots surgiront. Ainsi, écrire l'invocation avant le rituel vous aide à clarifier le but de votre appel. Utilisez la pratique de l'écriture comme une partie de votre préparation énergétique, mais pendant le véritable rituel, osez avoir une conversation avec Elle. Notez-vous exactement ce que vous allez dire avant de téléphoner à un ami pour demander une faveur ou avoir une conversation à cœur ouvert ? Vous pouvez prendre des notes de certains points à aborder si vous projetez d'avoir une longue conversation, mais, la plupart du temps, vous composez juste son numéro et vous parlez quand la connexion est établie. Au début vous pourrez vouloir apprendre par cœur votre invocation et votre révocation, mais avec l'expérience, vous vous évoluerez au delà. Une fois que vous serez expérimentée dans les invocations, vous aurez rarement, voire jamais, besoin de préparer un manuscrit à l'avance.

Un coven ou le cercle rituel peut être un endroit merveilleux pour plonger dans les eaux de l'invocation improvisée. L'"être-dire" n'implique pas obligatoirement des mots. L'appel peut être totalement exprimé par le mouvement, le silence, la musique, les tambours, les percussions, ou la respiration. Aussi bien dans l'espace solitaire que dans un environnement favorable, les femmes peuvent apprendre à oser communiquer directement avec la Déesse, sans tricher avec un manuscrit ou une feuille imprimée. Aussi longtemps que vous transmettez l'essence de ce que vous demandez, un appel simple et concis peut être magnifique.

Pratique de l'Invocation parlée

Tenez votre invocation écrite dans une main, et prenez la position du “ calice ” avec vos bras levés et écartés, les mains tendues et ouvertes. Retournez à l'endroit particulier où vous étiez dans la méditation précédente. Tenez-vous de nouveau au centre de votre paysage intérieur et prononcez votre appel à Elle à haute voix. Parler suffisamment lentement pour ressentir les mots qui se répercutent dans votre corps. Sentez les silences entre les mots de la même façon.²⁹ Lorsqu'elle arrive, tournez-vous pour La saluer. Accueillez-La dans votre être. Passez un temps suffisant et mutuellement très agréable dans la communion sacrée. Au moment approprié, offrez un adieu respectueux et aimant.

Ensuite, prenez quelques instants pour noter toute réaction que vous avez pu éprouver. Avez-vous éprouvé des changements dans l'énergie de votre environnement après avoir déclaré votre appel ? Avez-vous remarqué des changements dans l'énergie en vous ?

Pratique alternative de l'Invocation

Comme pour la pratique décrite ci-dessus, retournez au cercle de votre paysage intérieur. Sans vous encombrer de mots, rejoignez la Déesse par tout chemin que vous trouverez le plus satisfaisant. Bougez vers Elle, jouez du tambour vers Elle, émettez des sons vers Elle, respirez vers Elle. Créez un chemin, et puis, attendez qu'Elle vienne. Embrassez-La quand Elle arrive, et passez quelques temps ensemble dans la scène sacrée. Au moment approprié, offrez un adieu tendre et respectueux.

Ensuite, prenez quelques instants pour noter les réactions que vous avez pu éprouver. Avez-vous éprouvé des changements dans l'énergie de la pièce après avoir exprimé votre appel ? Avez-vous remarqué des changements dans l'énergie à l'intérieur de vous ?

INVOCATION SANS MOTS

Puisque l'essence des éléments et la Déesse doit s'incarner en vous, expérimentez d'autres façons d'invoquer la Déesse et les pouvoirs Elémentaux. Pour les femmes qui s'expriment plus naturellement par la kinesthésie, le mouvement, la danse, et le geste symbolique peuvent être aussi efficaces que les mots. Les percussions et les autres instruments ont des caractères élémentaux. Sifflets, certaines cloches, certains vibraphones, ou flûtes peuvent être utilisés pour l'Air ; les sistres, certains hochets, ou les tambourins sont biens pour le Feu ; les bâtons de pluie ou les tambours d'océan peuvent être utilisés pour l'Eau, et les tambours à main au son bas et profond peuvent transmettre l'Elément Terre, pour en nommer quelques-uns. Ces instruments peuvent être joués ensemble ou successivement l'un après l'autre pour créer une composition musicale élémentale.

Vous pouvez souhaiter créer des invocations qui combinent les mots, les sons, et le mouvement. Lors d'un rituel d'Equinoxe de Printemps, j'ai improvisé une invocation du centre avec deux prêtresses qui exprimaient le mieux la Déesse en dansant. Spontanément, nous nous sommes ouvertes au flux et avons invoqué la Déesse dans le chant et le mouvement comme un seul corps.

REVOCAION

Le but de la révocation est de remercier sincèrement et d'offrir vos adieux aux pouvoirs qui ont été invités. Contrairement aux invocations, les révocations ne sont pas adaptées pour demander bénédictions et soutien, et doivent être plus courtes. En créant des révocations pour la Déesse et les quatre directions, référez-vous aux mots dits dans les appels pour remercier et prendre congé des Déesses ou pouvoirs spécifiques invoqués. Les événements du rituel peuvent inspirer vos mots pour que les deux prières soient similaires ou que vous les sentiez reliées. Il y a rien plus déconcertant que d'entendre invoqués, au début d'un rituel, la Déesse Kali, ou les esprits ancestraux du Temps des bûchers de quelqu'un, et de ne pas les entendre nommés, remerciés, et révoqués à la fermeture. Il peut être aussi très troublant d'entendre une révocation qui contraste fortement avec l'invocation. Si vous avez l'intention d'invoquer avec des rimes, soyez préparée à révoquer aussi en rimes. La concordance générale du style de toutes les invocations et révocations est importante également. Dans un rituel public ouvert, si une femme veut faire des invocations et révocations en rimes, et que les autres facilitatrices ne le font pas, les rimes ressortiront maladroitement. Il est meilleur d'avoir une certaine similitude de style entre toutes les invocations et révocations plutôt que de se retrouver avec un rap et un sonnet Shakespearien

dans le même rituel.³⁰ Respectez les pouvoirs que vous invitez et prenez-les au sérieux, ainsi ils vous respecteront et vous prendront au sérieux. ³¹

La Déesse est toujours remerciée et révoquée avant les éléments.

GUIDE DE BASE POUR LES REVOCATIONS DE LA DEESSE

Adressez-vous à Elle par Son Nom ou Son titre.

“Toi qui es ____.”

“Je Te remercie/Nous Te remercions pour ____.”

Citez brièvement les attributs La concernant que vous avez invoqués ou expérimentés pendant le rituel. Rendez Lui grâce pour Ses bénédictions, conseils, ou Sa présence qui étaient demandés dans l'invocation, en utilisant un langage de louange lyrique, concluez avec :

“Je Te remercie/nous Te remercions de tout mon/notre coeurs d'avoir été avec nous. Salut et adieu ! Sois bénie!”

Ou, *“Je Te remercie/Nous Te remercions de tout mon/notre coeur d'avoir été avec nous, et nous Te bénissons comme Tu nous as bénies. Salut et adieu ! Sois bénie!”*

GUIDE DE BASE DE REVOCATION ELEMENTALE

“Esprit de ____ (Est/Sud/Ouest/Nord),

Pouvoir de ____ (la Terre/l'Eau/le Feu/l'Air).”

“Toi qui es ____.”

Citez brièvement les attributs vous avez invoqués et/ou observés pendant le rituel. Donnez vos remerciements pour les bénédictions qui ont été demandées dans l'appel en utilisant une expression de louange lyrique, et concluez avec :

“Je te remercie/nous te remercions du tout mon/notre coeur d'avoir été avec nous. Salut et adieu ! Sois béni !”

Ou, *“Nous Te bénissons, comme Tu nous as bénis, et Te disons adieu. Sois béni !”*

J'ai souvent entendu des révocations qui se terminaient avec *“Va si tu le dois, reste si tu le veux. Salut et adieu.”* En fait, comme cela est dit si couramment dans les groupes Wiccan et païens j'ai utilisé cette formule. Finalement je me suis rendu compte, que si ceci n'est pas un message à double sens, je n'en ai jamais entendu ! La Magick est une affaire sérieuse. Quand vous invitez quelqu'un pour le dîner, lui donnez-vous vraiment le choix de rester aussi longtemps qu'il lui plaît, ou votre intention est-elle de passer une quantité précise d'un temps de qualité avec lui ? Dans ce livre, nous nous sommes fixées sur l'importance d'avoir une intention claire pour votre rituel, une compréhension précise de l'énergie Élémentale spécifique que vous souhaitez invoquer, et une intention claire pour chaque acte rituel. Avoir des commencements clairs et des fins claires est tout simplement essentiel. Cette clarté d'intention doit se poursuivre jusqu'au terme du rituel pour assurer le succès de la magick rituelle, aussi bien que la sécurité et le bien-être de toutes les participantes.

Escortez vos invités jusqu'à la porte, et embrassez-les en leur disant au revoir et bonne nuit. J'ai entendu trop d'histoires d'éclairs soudains, d'incendies, et de tornades qui suivaient des rituels où les esprits Élémentaux n'avaient pas été respectueusement aimés, ni fermement, et clairement révoqués. Changez les mots, *“Vas si tu dois, reste si tu veux,”* par *“Vas comme tu le dois, bénis notre volonté,”* c'est une suggestion simple pour les femmes habituées à utiliser la liturgie maintenant familière et qui recherchent une intention nouvelle et plus claire.

Voici quelques exemples d'invocations saisonnières avec leurs révocations correspondantes :

“Nous t'invoquons, Esprit Élémental de l'Air.

*Par les vents d'automne qui fraîchissent l'air et nous montrent l'hiver à nos portes, nous appelons le pouvoir du Corbeau. Viens à nous, Toi dont les cris annonce la venue de la saison de l'Ancienne. Transperce l'air frais de ta voix, et éveille-nous à la grande transition. Porte-nous sur tes ailes, et sur les vents, vers le silence et la paix au centre du cyclone. Bénis-nous avec le cadeau de l'équilibre qui est le message de cette saison. Nos coeurs t'appellent pour être avec nous maintenant. Sois béni !”*³²

(Invocation à l'Est-- Equinoxe d'Automne)

*“Esprit de l'Est, pouvoir du Corbeau, nous Te remercions du fond du coeur de ta présence. Pendant l'équilibre entre lumière et obscurité de cette saison, nous te remercions pour tes cadeaux de silence et de clarté qui nous ferons grandir en sagesse. Vas comme tu le dois, béni notre volonté. Salut et adieu.”*³³

(Révocation à l'Est--Equinoxe d'Automne)

*« Nous t'invoquons et t'appelons, Pouvoir de la Terre, Mère Ancienne, matrice sombre et profonde dont les vibrations et les pulsations mettent au monde la nouvelle vie, tes seins, sommets des montagnes nourrissent les champs fertiles et les prés de fleur sauvages, Toi qui plante la semence puis nous donne naissance et nous soutient, Toi qui nous donne la puissance de grandir en force et de nous épanouir dans la joie de vivre, Viens et sois témoin de notre éveil. Sois bénie! »*³⁴

(Invocation au Nord--Equinoxe de Printemps)

*« Pouvoirs de la Terre, Mère Ancienne, Matrice et seins, semences, naissance, et nourriture, merci de nous donner la vie et la force de grandir et de fleurir notre vie. Merci d'avoir été témoin de notre éveil. Notre coeur te salue, Salut et adieu! Sois bénie! »*³⁵

(Révocation au Nord--Equinoxe de Printemps)

Pratique

1. Choisissez un rituel personnel pour vous ou une autre. Ecrivez des invocations aux quatre directions et une invocation à la Déesse pour le Centre. Ecrivez les révocations qui correspondent. Pratiquez la création d'invocations et de révocations des centaines de fois.
2. Choisissez un thème rituel saisonnier. Méditez sur la signification de l'occasion afin de comprendre quelles énergies pourraient avoir besoin d'être invoquées. Improvisez vos invocations parlées aux quatre directions et à la Déesse. Improvisez vos révocations. A pratiquer des centaines de fois.
3. Utilisez le même thème rituel que dans l'exercice ci-dessus, invoquez les quatre directions et l'esprit avec le mouvement, la danse, ou le son. Pratiquez ceci des centaines de fois.

Comme vous pouvez le voir la pratique d'invocations et révocations efficaces n'est jamais finie mais c'est un travail intensément satisfaisant.

TRACER LE PENTACLE : INVOCATION

On m'a enseigné que lors de l'invocation, vous créez une porte entre les mondes. Le cercle rituel convenablement projeté est un espace entre les mondes, un univers parallèle dans lequel on peut travailler et accéder à d'autres royaumes. Quand vous créez un cercle, vous choisissez parmi un grand nombre de possibilités, les qualités spécifiques qui permettront de manifester vos buts ou l'intention du rituel. Créer cet espace alternatif exige l'appel de la

Terre, de l'Eau, du Feu, et de l'Air afin d'amener ces forces dans ce vaisseau à l'existence temporaire. Ces forces primordiales sont celles que nous les humains pouvons reconnaître, utiliser, et connaître. Donc, le pentacle, qui symbolise les éléments combinés avec l'Esprit, fonctionne comme une métaphore de l'univers que nous créons, manipulons, et sélectionnons.

De nombreuses traditions Wicca marquent les quatre directions en traçant un pentacle dans l'air tout de suite après l'appel élémental. Le pentacle tracé fournit aux pouvoirs élémentaux invoqués une "porte" dans l'espace du cercle par laquelle ils peuvent entrer et sortir. Le pentacle est un symbole ancien pour la porte ou le portail, qui contient tous les éléments. L'esthétique de cette pratique réveille les forces à l'intérieur de nous, affirme les interconnexions de la vie, et déclenche des niveaux de compréhension psychologique.

Que vous choisissiez de projeter votre cercle avant d'invoquer, ou que vous utilisiez le style Dianique de projection en créant le cercle un quart à la fois conjointement avec l'invocation, vous devez créer un chemin pour l'entrée des pouvoirs Elémentaux. Pour plus d'informations sur la projection du cercle, retournez au Chapitre Sept.

Dans la tradition Dianique, en invoquant les Eléments pendant le rituel, un pentacle de Terre est tracé à chaque quart tout de suite après chaque appel élémental. Quand vous tracez ces pentacles de Terre, vous le faites avec la compréhension que vous créez une brèche uniquement de votre côté du voile (le physique, le plan Terrestre) dans le cercle rituel, un endroit loin du temps et de l'espace. Vous devez néanmoins toujours qualifier quels aspects de chaque pouvoir Elémental vous demandez.

Pour tracer un pentacle de Terre, utilisez votre main, athamé, ou baguette et commencez au point de l'Esprit en haut de l'étoile et allez en bas à gauche au point de Terre. Le dessin du pentacle continue dans un mouvement fluide vers le haut et en diagonale au point d'Air à droite, puis traverse vers la gauche au point Eau, descend ensuite en diagonale à droite au Feu, et remonte à gauche à l'Esprit en haut. Alors, dans un mouvement continu, un cercle est dessiné partant du point d'Esprit, dans le sens des aiguilles d'une montre pour connecter les cinq points de l'étoile jusqu'à ce que le cercle soit complété. Continuez le geste en pointant votre main ou votre outil directement de ce premier point de l'étoile vers le sol. Ceci conclut l'invitation à l'esprit Elémental de l'autre royaume, d'entrer dans ce vaisseau d'existence : Du royaume de l'esprit au plan de la Terre.

Certaines sorcières Dianiques utilisent la pratique Gardnerienne de tracer un pentacle élémental différent à chacune des quatre directions. Il y a quatre pentacles Elémentaux, chacun tracé différemment en commençant par leur point représentatif du pentacle jusqu'à ce que l'étoile soit formée. Si vous choisissez de faire ainsi; vous aurez quand même besoin de qualifier les qualités choisies de l'Elément que vous invitez dans le cercle dans votre invocation parlée.³⁶



Invoquer le Pentacle de Terre

Ce qui suit est un extrait d'une invocation à l'Air qui montre comment le traçage du pentacle est effectué conjointement avec l'appel.

Celle qui invoque envoie son appel sur son souffle à l'Esprit de l'Air, en demandant des bénédictions pour le but du rituel.

*“Nous t'invoquons, pouvoir de l'Est, Esprit de l'Air,
Toi qui nous élève à la plus haute conscience,
Toi qui éclaire nos esprits ôtant la confusion.*

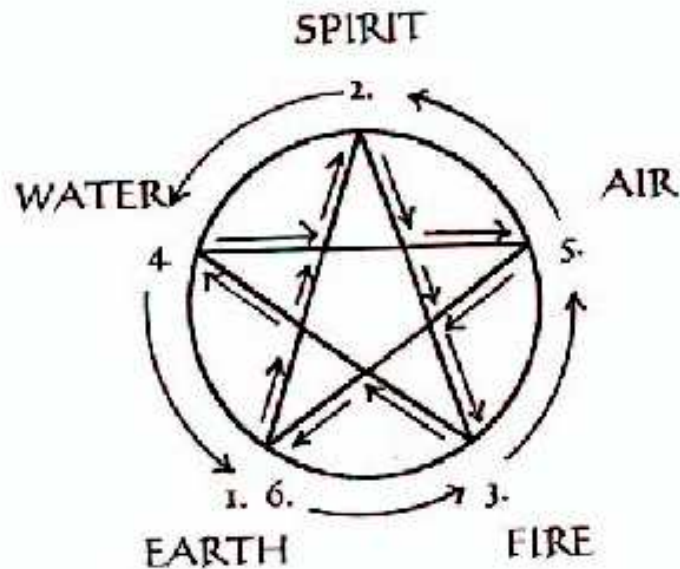
*Bénis-nous avec notre concentration sur nos chemins spirituels.
Accorde-nous la clarté dans notre voyage continu vers la connaissance.
Nous T'appelons de notre cœur pour être avec nous maintenant.”*

Avec son athamé dans la main, elle inscrit un pentacle d'invocation dans l'air devant elle, ouvrant une porte dans le royaume physique du cercle rituel. Dans un mouvement continu après avoir complété le cercle autour de l'étoile, elle fait un geste partant directement du ciel, vers le centre du pentacle, et conclut son geste en pointant son athamé vers l'endroit juste devant ses pieds. Le passage de l'autre royaume au cercle rituel est créé. Elle conclut tout de suite après “Sois béni !”

TRACER LE PENTACLE : REVOCATION

Quand le travail rituel fondamental est effectué, les remerciements et les adieux sont d'abord offerts à la Déesse au Centre. Puis ils suivent par les remerciements et les adieux aux pouvoirs invoqués aux quarts, en commençant au Nord et puis dans le sens inverse des aiguilles à l'Ouest, au Sud, et se terminent à l'Est. Faites suivre immédiatement chaque révocation de quart par un pentacle de révocation. C'est un pentacle de Terre inversé, tracé

dans l'air en commençant au point Terre en bas à gauche du pentacle, puis en allant en diagonale en haut et à droite au point d'Esprit. Continuez cette ligne du point d'Esprit en diagonale vers le bas et à droite au point de Feu, puis, en diagonale montez au point Eau, traversez à droite pour l'Air, et revenez en bas à gauche à la Terre. Le cercle entourant l'étoile est complété dans le sens inverse des aiguilles. Le pentacle inversé est la direction de la fermeture. Les facilitatrices ou les facilitatrices qui ont invoqué, effectuent d'habitude les révocations.



Pentacle de Révocation Terre

Soyez une hôtesse courtoise qui escorte ses invités d'honneur à la porte, en les saluant, et en fermant doucement, mais fermement, la porte derrière eux.

La révocation suivante de Terre montre le traçage du pentacle inversé conjointement avec une révocation.

*Celle qui révoque donne un adieu tendre aux pouvoirs de la Terre
et offre les remerciements.*

*« Pouvoir du Nord, Esprit de la Terre,
Tu nous as fortifiés et nourris sur notre chemin spirituel,
nous attirant à jamais plus près de Toi.
Nous te remercions pour ta beauté réconfortante qui nourrit nos esprits comme nous
voyageons vers la connaissance.
Nous te bénissons, comme tu nous as bénis, et Te remercions de
nos coeurs d'avoir été avec nous.
Salut et adieu ! Sois béni ! »*

*Immédiatement, avec son athamé, elle trace dans l'air devant elle,
un pentacle de Terre de révocation, fermant la porte
du royaume physique derrière l'invité élémental honoré.
Elle conclut tout de suite après "Sois béni !"
Les femmes dans le cercle, répondent à l'unisson, "Sois béni !"*

Beaucoup de cercles de femmes et de ritualistes individuels ne tracent pas les pentacles conjointement avec l'invocation et la révocation. Ceci peut être dû à la pratique de leur tradition, au manque d'entraînement, ou à une préférence personnelle. Comme mentionné précédemment, il est important que vous compreniez et preniez une décision consciente quant à l'accomplissement ou non d'une action rituelle donnée et à la raison de votre choix. Afin de vous familiariser avec la précision et le pouvoir de l'utilisation des pentacles dans les invocations, pratiquez le traçage de pentacles d'invocation et de révocation des centaines de fois.

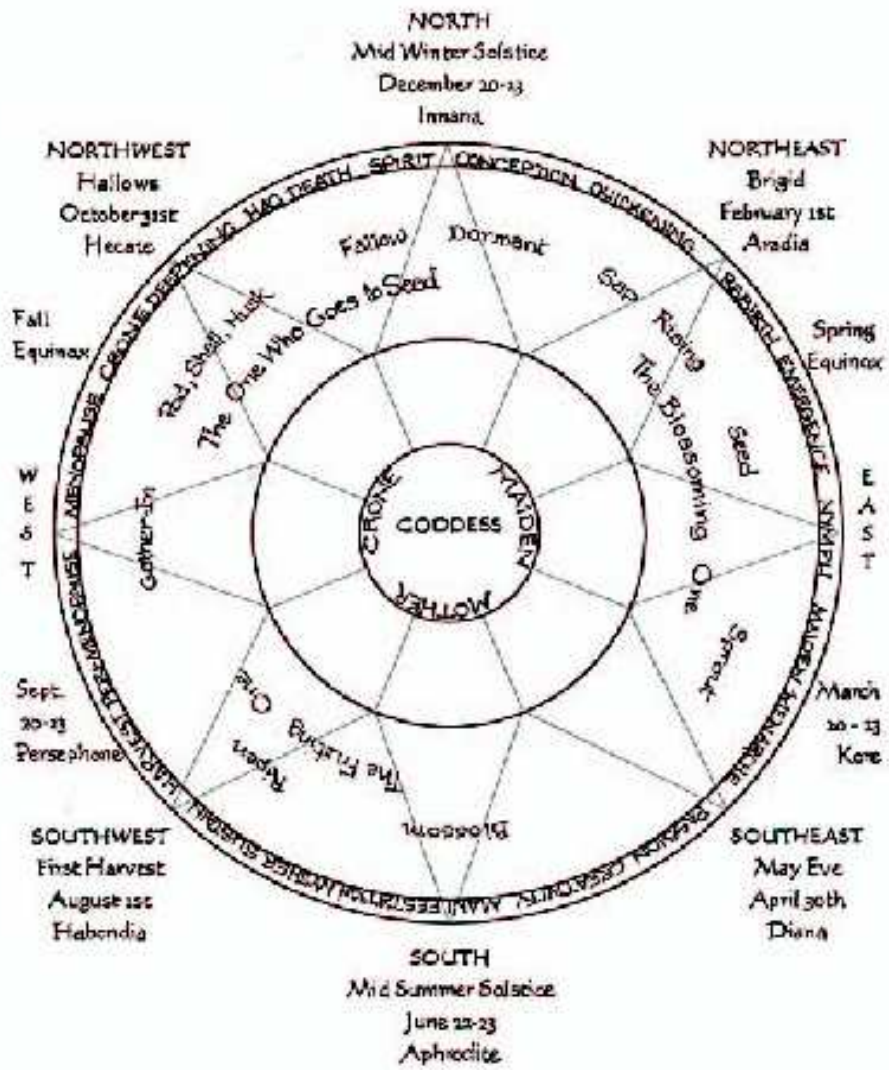
Notes :

1. "Lady of Three", invocation par l'auteure, du CD, "The Year is a Dancing Woman", Volume I, de "Dancing Tree Music", 2003.
2. de l'article, "The Essence of Air", par Raymond T. Anderson, Circle Network News, Volume 20: Number 4
3. Pratique créée par Falcon, GPS Dianique du "Guardian Path".
4. Ibid.
5. Ibid.
6. Ibid.
7. Ibid.
8. Invocation composée en classe avec l'auteure
9. Invocation composée en classe avec l'auteure
10. l'auteure
11. Jennifer M. Murphy.
12. l'auteure
13. l'auteure
14. Jennifer M. Murphy.
15. Ramona Reeves, GPS Dianique .
16. Ellen Pele, GPS Dianique
17. Jennifer M. Murphy.
18. "Webster's First New Intergalactic Wickedary of the English Language", Mary Daly et Jane Caputi, Beacon Press, 1987, p. 65.
19. Invocation par l'auteure.
20. Spellcraft, Robin Skelton, McClelland and Stewart, 1978, p. 31.
21. Spellcraft, Robin Skelton, McClelland and Stewart, 1978 p.42.
22. Ibid, p. 32.
23. Merci au travail de pionnière de Marija Gimbutas, Merlin Stone, Monica Sjoo, Patricia Monaghan, et d'autres.
24. J'aime utiliser le mot " notes," que j'ai appris de Falcon, pour honorer toutes les façons que les individus peuvent avoir pour percevoir une expérience: le visuel, l'auditif, et le stimulus kinesthétique.
25. Invocation à Aphrodite par Jennifer M. Murphy
26. Invocation d'une étudiante anonyme lors d'un week-end de rituel intensif dirigé par l'auteure
27. Invocation d'une étudiante anonyme lors d'un week-end de rituel intensif dirigé par l'auteure au Texas
28. L'auteure
29. Adapté d'un exercice de classe par l'auteure et poétesse Dena Metzger, avec qui j'étudiais l'écriture en 1988-1989.
30. Holin Badger Shu-bad, Grande Prêtresse Dianique .
31. Paraphrasé de l'auteure Marion Green.
32. L'auteure
33. L'auteure
34. Ellen Pele, prêtresse du temple Dianique.
35. Ibid.
36. De Badger Shu-bad, Grande Prêtresse Dianique.

CHAPITRE NEUF

L'ANNEE EST UNE FEMME QUI DANSE





Roue de l'Année Dianique

*L'année est une femme qui danse, née avec la venue du printemps.
L'année est une femme qui danse, sa naissance et sa mort nous chantons.1*

Les femmes célèbrent à nouveau rituellement les saisons et les cycles de la nature comme l'on fait leurs ancêtres de tous les coins du globe. Le retour à une conscience où la nature est révérée et célébrée provient naturellement des mouvements écologiques et féministes de la fin des années 1960 et du début des années 1970. L'intérêt croissant pour le Dianisme et les autres traditions de la Déesse, les rituels féministes, et les racines païennes des religions occidentales, offrent de plus en plus de façons de célébrer les thèmes éternels de la nature, les cycles de naissance, mort, renaissance.

Ce renouveau des traditions religieuses pré-chrétiennes et Wicca depuis quelques décennies ont été l'inspiration principale et la source originelle de nombreuses coutumes rituelles et ont donné l'orientation générale des jours sacrés païens célébrés par les sorcières et les autres païens modernes aujourd'hui. Ces thèmes rituels saisonniers convergent principalement sur le cycle de fertilité de la Déesse et de Son conjoint mâle. La plupart des traditions néo-païennes et Wiccanes célèbrent le cycle sexuel et de fertilité de la nature exclusivement dans des termes hétérosexuels, avec un accent particulier sur le cycle de la vie et de la mort du Dieu inclus dans l'éternité de la Déesse, voyage cyclique à travers les saisons. Là où la Déesse est éternelle et immortelle, le Dieu est saisonnier. Il est né d'Elle, s'accouple avec Elle, meurt à la saison convenue, et est réincarné encore par Elle.

Dans la tradition Dianique, où la Déesse est le centre unique de la pratique religieuse, on considère que les cycles de vies féminins fusionnent et s'imbriquent dans le cycle saisonnier et mythique de la Déesse. Comme précédemment discuté, la Déesse contient toujours le Dieu en Elle, puisque Il est une variation d'Elle ; une de Ses créations sacrées comme les arbres, les rochers, et toutes les autres créatures. Tout en reconnaissant que Son cycle saisonnier est différent, les Dianiques ne célèbrent pas le voyage mythique du Dieu dans la Roue de l'Année comme faisant partie des Mystères d'Elle/de Nous. La tradition Dianique crée des rituels qui célèbrent la Déesse changeante et éternelle qui Se transforme au cours de l'année, et par analogie, la nature cyclique des femmes.²

Dans les temps anciens, "les rites saisonniers étaient en relation avec la culture de la terre et l'interdépendance des animaux et des gens avec les éléments."³ La clef de la compréhension des jours sacrés, ou Sabbats, s'explique ainsi "la nature est une réalité à plusieurs niveaux, et inclut beaucoup d'aspects — agricole, pastoral, animal, botanique, solaire, lunaire, planétaire, psychique — les marées et les cycles où tout -affecte ou reflète-chaque autre."⁴ Les célébrations anciennes des changements saisonniers étaient "la façon pour la sorcière de célébrer et de s'accorder avec les marées et les cycles."⁵ C'est la nature Elle-même qui a instruit les ancêtres de ce qu'ils devaient faire les jours sacrés, et les coutumes locales évoluèrent pour chaque village. La terre elle-même a dicté les traditions qui se sont développées et transmises dans chaque région.

Il n'y a jamais eu autant de sources écrites, et donc largement disponibles, qui décrivent le folklore et les coutumes traditionnelles que nos ancêtres pratiquaient. Il existe de nombreux livres qui incorporent d'anciennes coutumes dans les nouveaux rituels d'orientation païenne ou Wiccanes, autant que de livres spécialisés en particulier sur le folklore et les vieilles coutumes saisonnières. Je vous recommande fortement cette documentation sur les anciennes pratiques et leurs significations dans le passé. La connaissance des antiques coutumes et traditions est une manière merveilleuse d'approfondir votre compréhension de la signification des rituels saisonniers et de perpétuer le passé.

Cependant, les coutumes des jours sacrés citées dans ce chapitre n'étaient nullement universelles pour tous les villages. Les rituels et les célébrations sont spécifiques à une époque et un lieu. Ainsi, si vous choisissez d'inclure des éléments des temps anciens dans vos rituels,

il sera peut être nécessaire de leur attribuer de nouvelles significations pour les femmes modernes pour que le rituel soit pertinent pour les participantes.

“Nous avons toutes besoin de nous réaligner avec les véritables saisons et de ne pas suivre aveuglément un calendrier conçu pour mettre chacun au pas de la fidélité à l'église. Nous avons besoin d'examiner les symboles, les présents, les correspondances de chaque fête quand nous nous apprêtons à la célébrer, pour que réellement, elle signifie quelque chose pour nous, en tant qu'individus ou en tant que membres d'une communauté.”⁶

Pendant notre existence, nos vies parcourent la Roue de l'Année, traversant les saisons changeantes de la terre. Les peuplades pré-chrétiennes de l'Europe du Nord calculaient le passage du temps d'après les phases de la lune, et de fait, le calendrier celte ancien comprenait le nombre lunaire de neuf grandes fêtes qui marquaient le changement des saisons et rythmaient la vie pastorale et agraire. Ces fêtes étaient les Solstices d'Hiver et d'Eté, les Equinoxes d'Automne et de Printemps, et les jours "cross-quarter" (Ndlt : Un jour "cross-quarter" est un jour tombant approximativement à mi-chemin entre l'un des quatre événements solaires principaux, solstices/équinoxes et le suivant) Imbolc ou Brigid, Veille de Mai ou Beltane, Lammas ou Première Moisson, et Samhain ou Hallowmas, qui tombent à mi-chemin entre les Solstices et les Equinoxes. Le neuvième festival était La Douzième Nuit (appelée Epiphanie dans le calendrier chrétien), qui célébrait la fin du milieu de l'hiver. La date d'Epiphanie est maintenant fixée au six janvier, mais dans certains villages elle a bien lieu au milieu du mois de janvier.⁷ Dans la tradition celte ancienne, lors de la fête d'Epiphanie un jeune homme ou une jeune fille, âgé(e) de douze à quatorze ans, gagnait son nom d'adulte et son statut clanique.”⁸

En des temps plus récents, le flux cyclique de la terre a été divisé en huit parties et marqué par huit fêtes. Ces huit divisions de l'année sont marquées aux Solstices et aux Equinoxes, ainsi qu'aux quatre jours "cross-quarter" cités ci-dessus, connus comme les grandes fêtes ou grand Sabbats. Ces festivals agricoles rassemblaient les membres de la communauté et structuraient leurs vies, indiquant quand procéder aux activités d'élevage, aux plantations, semis, récoltes et moissons, et quand emmagasiner de la nourriture pour l'hiver. Les gens honoraient le changement des saisons avec sérieux et vénération, car sans la coopération de nature, leurs vies auraient été condamnées.

“La roue de l'année n'est pas seulement le passage d'une saison à la suivante. Derrière les manifestations de changements saisonniers, il y a aussi le changement des énergies subtiles de la terre. Ces modèles d'énergie nous affectent tous (consciemment ou inconsciemment), donc en comprenant le flux et la direction de cette énergie, nous pouvons l'accompagner, et nous y harmoniser, comme de vrais habitants de notre planète Terre : en lui appartenant, en faisant partie d'elle, et en naviguant entre tous les niveaux de notre existence.”⁹

Dans la tradition Dianique, et certaines autres traditions de la Déesse, “Ses transformations suivent le cycle de l'année, chaque saison ayant un caractère distinct, en se fondant pourtant dans la suivante sans frontière définie. Au Printemps, la Déesse est comme la Vierge, Celle qui s'épanouit. En se transformant dans l'été, Elle devient la Mère, Celle qui fructifie. En Automne et en Hiver, Elle devient la Crone, Celle qui retourne à la Semence”¹⁰ et retombe dans la sombre matrice de la Terre, au sein de laquelle, Elle est transformée de nouveau en Celle qui fleurit. Ceci est le cycle mythique de la Déesse, le cycle éternel de naissance, mort, renaissance. Chaque transition saisonnière inaugure un aspect unique de la

Déesse et sa correspondance aux passages de vies des femmes. Dans cette corrélation entre les vies des femmes et les cycles naturels de la terre, du soleil, de la lune, et des étoiles, nous approfondissons notre compréhension de la vie elle-même.

Si vous faites très attention et observez comment le corps de la Terre se transforme au cours de l'année, Elle vous parlera, comme elle l'a fait pour nos ancêtres. Elle vous conseillera sur le rituel à accomplir. Il est important de noter que, bien que les jours sacrés Wiccans soient principalement basés sur les saisons d'Europe du Nord, les cycles saisonniers sont universels et surviennent avec leurs variations partout dans le monde. Mon intention, en décrivant les coutumes saisonnières d'Irlande ci-dessous est d'illustrer l'une des nombreuses et riches traditions saisonnières qui existent en Europe et ailleurs.

Tous les cycles naturels commencent et s'achèvent dans l'obscurité. Ceci explique que les rituels de sorcellerie traditionnels, pré-Gardneriens, commencent au Nord pour la purification et la projection. La métaphore de la Déesse donnant naissance à toutes choses dans l'obscurité de Sa matrice cosmique est présente dans le cycle de vie de toute chose vivante. Toute vie émerge de l'obscurité vers la lumière et retourne à l'obscurité. Selon la tradition celte, le Nouvel An commence dans l'obscurité, tout comme le cycle du soleil commence au point le plus sombre de la nuit, et chaque nouveau jour commence au coucher du soleil de la nuit précédente.”¹¹

Dans la tradition celte, donc, les jours sacrés « cross-quarter » devaient être célébrés la nuit précédent le jour lui-même. Ainsi Hallowmas était célébré le 31 octobre; Brigid le premier février ; la Veille de mai le 30 avril; et Lammas le 31 juillet. Nous commençons notre voyage de création de rituel autour de la Roue de l'Année dès le début de la saison sombre, le jour sacré de Hallowmas.

Notez que, bien que j'ai donné beaucoup de détails d'activités de rituels Dianiques saisonniers, j'ai intentionnellement omis de décrire en totalité des rituels saisonniers spécifiques de la tradition Dianique. Bien que les détails de notre tradition ne soient généralement pas soumis au secret, et que les rituels communautaires ouverts soient généralement la norme (à l'exception de l'initiation à Brigid), publier tous les détails de nos rituels saisonniers assez anciens dans un livre violerait mon code éthique. De plus, faire ceci irait à l'encontre de l'intention de ce livre, qui est d'utiliser la connaissance que vous avez apprise, et les compétences que vous avez pratiqué par ce livre, et donc de créer, éprouver, et faciliter vos propres rituels saisonniers significatifs.

HALLOWMAS—31 OCTOBRE

approfondissement¹²

**Aussi appelé Samhain (prononcé “sow-in”), signifiant “la fin de l'été,
”Nuit de toutes les Ames, Veille de tout le sacré (ndlt : veille de tous les saints, mais
référence chrétienne...), Hallows, et Nuit des sorcières**

HECATE¹³

*Elle marche sur les routes à chaque nuit sans lune.
Regardant les étoiles pour le délice de son coeur.
Avec une torche flamboyante et murmurant un chant,
Sur la voie de la destinée Elle voyage.
Elle se déplace à travers l'obscurité comme une lame.
Elle rêve des semences de vie pour l'avenir.
Goûter la douceur avec la douleur,
C'est savoir à quel point la fleur a besoin de la pluie.
Là où Elle attend trois chemins se rencontrent.*

*Le passé, le présent, et l'avenir l'accueillent.
Pour la rencontrer là où le hibou à cornes vole,
Il faut voyager à travers les étoiles claires des cieux.
Elle vous élèvera, puis Elle vous redescendra.
Elle vous emportera et vous fera tourner.
Et quand Elle l'aura fait, à l'apparition de la lumière de l'aube,
Vous rencontrerez chaque regard avec des yeux plus brillants
Oh, Ancienne du poème de minuit,
Béni Tes filles dans notre temps,
Comme nous prenons la route dans la nuit sans lune,
Pour chercher la sagesse de Ton antique visage.*

La nuit s'allonge de façon perceptible alors que la moitié sombre de l'année marque le premier jour de l'Hiver. Avec les dernières moissons rassemblées et engrangées, les bêtes ont quitté les pâturages d'été pour rentrer dans les granges. Ces animaux, qui ne survivaient probablement pas à l'hiver, étaient abattus et leur viande conservée pour les réserves d'hiver. Dans les temps anciens, c'était une période de sacrifices, de divination pour le Nouvel An et de communion avec les morts. Pour nos ancêtres, cette saison était un temps d'aboutissements et de repos, et la nuit du 31 octobre était un moment qui n'appartenait ni au passé ni au présent, ni à ce monde ni à l'Autre monde.

En Irlande, les coutumes de la Veille de novembre différaient beaucoup d'un village à l'autre. On se rappelait des chers disparus et on les honorait avec des bougies rituellement allumées, une pour chaque parent disparu. Si le défunt était mort dans la famille à la maison, une bougie était allumée dans la pièce où la personne était morte. C'était une nuit où la communication avec le mort était possible et également un temps où l'on pouvait demander des faveurs aux ancêtres. C'était aussi le moment d'escorter les âmes de ceux qui avaient traversé le voile entre la vie et la mort.

Halloween était aussi appelée "la nuit des malices ou des fripons." Des groupes de jeunes gens allaient de porte en porte mendier du pain ou de l'argent. Puisque les gens cognant à la porte pouvaient être des fées ou des fantômes déguisés, ils étaient considérés très sérieusement, et il était extrêmement important de leur donner quelque chose. Les personnes généralement tenues pour avares ou désagréables étaient victimes de farces. Les coutumes de divination comprenaient l'allumage de feux de joie et l'observation des braises ou des cendres chaudes afin de prédire l'avenir; pour des raisons personnelles, comme le mariage et le succès des récoltes de la prochaine saison. Il était surtout important de prédire le temps de l'année à venir, souvent en observant les vents à minuit, qui indiqueraient le vent le plus fréquent de la prochaine saison et avertiraient des orages.

La pratique de "le tour ou le bonbon," ("trick or treat,") où les enfants déguisés en fantômes et lutins vont de porte en porte demander des bonbons, est toujours célébrée dans la majorité des quartiers aux Etats-Unis. Les séances de spiritisme, les histoires effrayantes, et les jeux sinistres pour prédire l'avenir sont toujours pratiqués aux fêtes d'Halloween d'aujourd'hui par les jeunes comme par les plus âgés. L'image de la Crone chevauchant son balai à travers la lune est affichée sur les vitrines des magasins et dans les maisons. Bien que la plupart des gens ignorent que ces images et ces coutumes proviennent des anciennes religions païennes, la majorité des Américains doivent toutefois admettre que cette fête reconnaît la place de la mort dans la vie.

Mexico's Dia de los Muertos, le Jour du Mort, est célébré dans beaucoup d'endroits aux Etats-Unis et "est le résultat d'une fusion entre une tradition espagnole-européenne médiévale honorant les âmes des morts et des rites de mort précolombiens indigènes ."14 Au milieu du dixième siècle, le Pape Gregory IV a établi le Jour des morts et la Fête de Tous les

Saints, respectivement le premier novembre et le deux . Dia de los Muertos est un moment à part pour beaucoup de familles, afin d'honorer leurs ancêtres en amenant des offrandes de soucis jaunes, des photographies, de l'encens de copal, des jouets chimériques, de la nourriture, et des libations d'alcool sur des autels spéciaux et sur les tombes de leurs parents en réunissant la famille. L'atmosphère de ce festival est enjouée et aimante.

Dans le cycle mythique de la Déesse, dans Son aspect d'Ancienne, la Déesse se condense en Elle-même et entre dans le temps du rêve, l'espace entre les mondes où le passé, le présent, et l'avenir existent simultanément. Le défi de la saison inaugurée par cette nuit est d'atteindre un lieu de calme et d'exister simplement là où vous êtes : Ne pas avancer ni reculer mais être totalement présente, suspendue dans l'espace entre le passé et l'avenir. C'est ici que nous écoutons les voix dans le feu qui grésille, la pluie, et le vent. L'énergétique fondamentale de la saison est la force de vie qui se retire en Elle-même pour se reposer jusqu'au renouveau. Nous entrons dans la saison sombre de l'année pour rêver et se souvenir avant de commencer à entamer notre retour après le Solstice d'Hiver.

“Nos plaisirs, notre évolution, est une longue histoire à raconter maintes et maintes fois de diverses façons. Nous commençons à entamer notre retour. Nous tournons et retournons à tout ce qui nous est venu et le mettons en relation avec le grand Tout. Nous incarnons le cycle du retour. Nous faisons don de tout ce que nous avons goûté, touché, aimé. Nous devenons notre signification. Nous retenons le condensé, le concentré ; comme notre cercle se resserre au plus près du centre. Nous pouvons voir un cercle plein en regardant en avant. Nous dansons la danse en spirale, tissant nos énergies avec celles de l'univers. Nous invitons la présence de la mémoire et de la prophétie. Nous nous asseyons autour du feu de joie jusqu'à l'aube, puis nous éteignons le feu de l'année passée et nous ranimerons celui de l'an nouveau. Nous mettons de nouveaux vêtements. Nous déjeunons avec des pains du nouveau grain. Nous commençons un Nouvel An dans la continuité avec le passé.”¹⁵

Dans la tradition Dianique, Hallomas est probablement la nuit le plus rituellement chargée de l'année. J'ai entendu Z. Budapest, notre aînée Dianique, dire, “Quoi que vous fassiez à Samhain ce sera ce que vous porterez avec vous au travers du voile pour la nouvelle année" C'est une occasion de laisser derrière soi tout ce qui vous a nuit et d'emporter tout ce qui s'accorde au meilleur. Ce jour sacré inclut beaucoup des catégories thématiques discutées dans le Chapitre Quatre, donc vous pourriez choisir seulement quelques aspects pour travailler avec, plutôt que tous en un seul soir.

Méditation de Samhain

Relaxez-vous et plongez en vous-même. Respirez profondément avec votre ventre. Inspirez. Expirez. Continuez à respirer profondément, en flottant sur le vent de votre souffle au carrefour de votre esprit profond. Trois chemins partent de l'endroit où vous vous tenez. C'est le soir, et vous êtes seule sous la lumière de la lune décroissante. Alors que vous observez l'une des routes, prenez conscience de quelqu'un qui marche vers vous. La silhouette se dessine de plus près. C'est votre vieille année qui marche vers vous. Touchez son visage et regardez-la dans les yeux. Examinez son âme et sachez que votre âme vous examine en retour. Quelle beauté avez-vous trouvé là? Quoi d'absolument exquis dans cette existence? Qu'est-ce qui devrait évoluer? Quels besoins doivent être acceptés ? Marchez en avant vers la communion avec votre ancienne vous-même. [pause]

Maintenant, tournez vers la route suivante. Une autre silhouette vient lentement vers vous. Elle est la Déesse Hécate, la Sage Ancienne, et la Gardienne des Carrefours. Elle vit profondément en vous comme votre être de sagesse et se présente quand vous devez faire des

choix aux moments de transition. Elle se tient devant vous et vous transmet le don d'un conseil pour vous aider à vous ouvrir aux nouvelles possibilités de l'année à venir. Recevez Son cadeau, même si vous ne pouvez pas encore en comprendre le sens. Fixez Ses sages yeux qui peuvent voir votre passé, votre présent, et votre avenir. Respirez votre volonté de vous ouvrir à l'inconnu, lequel contient la semence des possibles. Respirez avec Elle de nouveau en marchant vers la communion avec Elle. [pause]

Tournez-vous pour faire face à la troisième route. Son chemin va vers l'obscurité. Toute vie, toute conscience, toute naissance et renaissance émerge de l'obscurité. Vous avez l'occasion de recommencer si vous pouvez seulement apprendre à vous fier à l'obscurité, à embrasser sa sagesse et ses possibilités invisibles. Dans l'obscurité de la nuit, entamez votre première étape sur cette route dans l'inconnu puis revenez à votre esprit conscient.

Questions et Idées Saisonniers

• Pour vous préparer à Hallomas, posez-vous ces questions saisonnières:

Qu'est-ce que je laisse derrière moi pour cette année qui est passée, et qu'est-ce que je prends avec moi ?

Qui ai-je besoin de pardonner ?

A qui ai-je besoin de demander pardon ?

Quelles actions puis-je entreprendre afin de m'ouvrir et d'écouter la Sage du dedans ?

Quelle est ma difficulté à écouter Sa voix ? Comment puis-je mieux honorer les aînés dans ma vie ? Que vois-je déjà ou ressens-je qui me montre ce que je changerai dans l'année à venir ?

• Réexaminez l'année qui est passée, de façon rétrospective et avec introspection. Utilisez la méditation de Hallomas ci-dessus pour trouver une perspective sur votre passé, votre présent, et votre avenir.

• Invoquez et/ou honorez vos chers disparus et guides spirituels. Créez un autel aux ancêtres pour honorer vos êtres chers décédés. Sonnez une cloche d'esprit, prononcez leurs noms, et parlez leur avec votre cœur. Ne demandez pas qu'ils viennent à vous, mais, plutôt, invitez-les à être présents s'ils le souhaitent. A la fin du rituel, rappelez-vous de leur dire officiellement adieu si vous les avez invités dans l'espace rituel.

• Remémorez-vous le Temps des Bûchers.

Dans la tradition Dianique, Hallomas est la nuit où nous nous rappelons et honorons particulièrement les femmes et les enfants qui ont été torturés à mort comme les sorcières, guérisseurs, herboristes, sages-femmes, et les hérétiques pendant l'Inquisition. Étudiez la vie et la mort d'une femme assassinée pendant cette période. Dans votre rituel de Samhain, parlez de sa vie, lisez une histoire, ou exécutez une scène de mystère pour l'immortaliser.

• Ritualisez l'abolition des manifestations patriarcales dans votre vie.

• Distribuez ou faites don de vos vieux vêtements.

• Honorez les anciennes et les vieilles sorcières ["hag"] ("hag" vient du mot grec pour "saint") dans votre vie et dans le cycle saisonnier de l'année de la Déesse.

• Accueillez le Nouvel An en allumant des bougies.

• Honorez les Parques qui sont particulièrement présentes à Hallomas.

• Faites une divination pour le Nouvel An.

• Préparez-vous au passage dans la saison de l'Esprit. Ritualisez votre descente dans le chaudron du changement, et préparez vous à séjourner dans un lieu de paix.

• Créez une fête pour les morts. Choisissez des mets de couleur rouge pour honorer vos chers disparus.

SOLSTICE D'HIVER-21 DECEMBRE

Conception/Communion 16
Appelé également Midwinter ou Yule (qui veut dire « Roue »)

INVOCATION

*Nous T'appelons par les vents de l'Hiver qui glacent nos os et réveillent nos esprits.
Nous T'appelons par la chaleur du feu de l'âtre qui rassemble et reconforte.
Nous T'appelons par les eaux calmes, dont le miroir nous mène aux voyages intérieurs.
Nous T'appelons par la terre douce qui attend et rêve.
Nous T'appelons par les visions que nous faisons et l'amour que nous partageons.
Grande Déesse, qui contient toutes choses, béni notre rituel car nous célébrons la
renaissance de l'Esprit. Sois bénie! 17*

Le Solstice d'hiver vient au coeur de l'hiver et marque la nuit la plus longue. Etant un jour sacré solaire, la date exacte varie chaque année civile entre le 20 et le 23 décembre. Les ancêtres voyaient cette saison comme un moment de foi et de renaissance de l'esprit. Dans les célébrations anciennes de Midwinter, sur les sommets des collines et dans les maisons, des feux étaient allumés pour la cérémonie. Les gens se blottissaient autour de la bûche de Noël flamboyante et des feux rituels allumés dehors afin d'encourager le soleil à revenir. Dans beaucoup d'anciennes traditions païennes, adoptées plus tard par le calendrier chrétien, c'était à ce moment de l'année que l'Enfant- Etoile, le fils sacré de la Mère, naissait. Il représentait l'espoir pendant les mois les plus durs de l'hiver.¹⁸ Le Solstice d'Hiver était un temps de magie et de foi. En projetant et en stimulant l'espoir du retour prochain du Soleil et du renouvellement de la Terre, les gens façonnaient un "berceau spirituel" ou un espace psychique pour que la lumière récemment conçue le remplisse finalement. En Norvège, les gens souhaitent toujours "Gott Jule", signifiant " Bonne Roue," une bénédiction sacrée d'Hiver pour prendre un " bon virage", de nouveau, autour de la Roue de l'Année.

Dans la cosmologie Dianique la Déesse n'est pas la mère fertile accouchant d'un être physique à cette saison de l'année. Peu de créatures choisissent d'accoucher au milieu de l'Hiver et peu de leur progéniture peut survivre. Au contraire, La Déesse est la vieille Sorcière de l'Hiver qui va à la semence, et devient os ; donc, l'âge féminin honoré lors de cette saison va de 84 années jusqu'à l'âge de la mort. La Déesse fait naître, soutient, et dévore la vie qu'elle crée afin de la recréer maintes et maintes fois. Au Solstice d'Hiver, la Déesse dans son aspect de la Vieille commence à Se libérer du monde physique et Se conçoit à nouveau comme la Lumière Naissante, donc le nouveau cycle solaire peut commencer. Elle contient la semence de Sa propre renaissance. Contrairement à un enfant physique qui peut être vu, Elle conçoit l'Esprit du Soleil Nouveau, un Enfant de l'Esprit, la Fille de la Lumière, qui peut être ressentie mais non encore vue, un point invisible dans l'immense obscurité. Cette saison apporte la promesse de la lumière, pas sa véritable apparition. Le Solstice d'hiver peut être décrit comme le "cycle de lune sombre" du soleil. La lumière est là mais personne ne peut la voir, ni la chercher avant un certain temps.¹⁹ La présence véritable et concrète du retour de la lumière n'est pas tangible avant que la Roue de l'Année ne s'approche du jour de Brigid (1er février), la Fête de la Lumière Croissante.

Le jour sacré du Solstice d'Hiver célèbre la présence de l'Esprit et le pouvoir de la foi, et l'espoir que nos visions de l'avenir viendront à se manifester. Tout ce que nous pouvons faire au milieu de l'hiver c'est prier et espérer que la lumière reviendra. Le Solstice d'hiver ne concerne pas l'obtention de la lumière. Il est porteur de l'espoir et se dirige vers une vision que nous nous emploierons à rendre réelle. C'est un temps de patience, comme celui d'une mère enceinte qui peut ressentir l'esprit de l'enfant, mais qui doit attendre que le moment soit venu pour savoir que cette vie physique est vraiment en elle. Nous devons attendre dans l'obscurité

du Milieu de l'hiver, et ceci n'est pas facile pour la plupart d'entre nous qui ne sommes pas à l'aise avec l'obscurité, le silence, le repos, et le rêve.

Dans la partie la plus sombre de l'année quand les jours sont les plus courts, la Nature nous demande de ralentir et d'apprécier une tasse de thé chaud, d'être avec ceux que l'on aime, d'écouter au lieu de parler. Au-dessous du sol, la terre dort silencieusement. Les semences se reposent en vie suspendue, et les animaux hibernent. Au contraire, nous les humains nous pressons frénétiquement aux galeries marchandes, nous stressant avec nos activités alors que nous désirerions vraiment nous reposer, rêver, et rassembler des forces dans nos corps pour le renouveau de la prochaine saison. Pour beaucoup de gens vivant aux Etats-Unis, prendre le temps de se reposer et de rêver est considéré comme de la paresse. Pourtant, la Nature nous enseigne que le repos, rester en soi-même un certain temps, existe pour toutes choses vivantes. Le repos est nécessaire pour la croissance qui vient plus tard dans sa saison.

Le Soleil reviendra : nos connaissances d'astronomie moderne nous disent que ceci est un fait certain. Contrairement à nos ancêtres, dont la vie ou la mort et l'abondance ou la famine dépendaient des cycles de lumière et d'obscurité, de chaleur et de pluie; nous avons simplement besoin d'aller au supermarché et d'acheter ce dont nous avons besoin. Les citadins oublient souvent les fermiers qui fournissent notre nourriture et notre dépendance aux cycles de la nature qui se poursuit. Nous ne devons plus vraiment faire de la magie dans l'obscurité pour encourager la lumière du soleil à revenir, mais ce que nous avons perdu, peut-être, est la crainte et le merveilleux de l'obscurité. A cause de l'usage généralisé de l'électricité, surtout dans les secteurs urbains, nous devons souvent recréer l'expérience de l'obscurité afin d'illuminer la lumière. Avec une telle imprégnation culturelle et religieuse de l'accent mis sur la lumière, toujours la lumière, nous oublions d'estimer l'obscurité. "La mort appartient à la vie, la moitié du jour est la nuit,"²⁰ La moitié de l'année se dirige vers l'obscurité et l'autre moitié se repose en elle.

Midwinter nous invite à rêver dans l'obscurité, à devenir sereines et à écouter notre sage être intérieur, la Vieille Sorcière Sage, présente dans chaque femme. L'hiver est Sa saison, et Elle vit à la lisière de l'Esprit, capable d'accéder à ce monde comme à l'autre. C'est l'Ancienne qui est déjà dans votre avenir, qui regarde en arrière à cet instant, les choix que vous avez fait, les valeurs que vous avez choisi de suivre, les chemins que vous avez pris. Rêver est Son pouvoir, et Elle attend patiemment dans l'obscurité avec la sagesse et la connaissance. C'est souvent cet être sage que nous essayons d'éviter dans notre course constante vers la lumière, que nous choisissons de ne pas voir avec nos yeux intérieurs.

La saison sombre nous défie de nous rendre dans nos rêves, de nous fier à la force de la terre qui soutient notre poids quand nous dormons. C'est de l'obscurité que les fleurs surgissent finalement, que les bébés naissent, et que l'inspiration pour la poésie et les idées nourrissent nos voix vers la page blanche. Dans les espaces sombres et profonds de nous-même, nous trouvons notre vérité intérieure. Dans cette saison d'hiver, où tant de gens se pressent prématurément vers la lumière, pensez à ralentir et à accomplir le travail de l'Hiver intérieur. Célébrez l'obscurité, où la vie intérieure est honorée et enrichie. Un jour pendant cette saison, prenez quelques instants pour aller en vous-même découvrir vos rêves.

Questions et Idées Saisonnières

• Posez-vous ces questions saisonnières :

Qu'est-ce que je visualise, qu'est-ce que j'espère? Quels rêves je transporte?

Comment je fais pour garder ma foi vivante ? Comment j'entretiens mon respect et mon émerveillement pour l'univers ?

Que puis-je faire pour encourager la renaissance de l'esprit dans ma vie, ma famille, et mon monde ?

Que puis-je faire pour moi-même, et dans ma communauté, afin de créer un espace pour la Déesse ?

- Passez intentionnellement du temps dans l'obscurité. Prenez le temps de vous relaxer en vous-même. Découvrez des façons d'honorer l'obscurité, le temps du rêve, le temps des visions et de l'imagination. Pratiquez l'utilisation de vos sens intérieurs, dans l'obscurité.
- Allumez une bougie dans l'obscurité pour honorer un rêve ou une vision à long terme que vous avez pour l'année prochaine. Souvenez-vous que la flamme est le symbole de la lumière de votre esprit intérieur représentant l'espoir et la foi. Passez la flamme aux autres.
- Fabriquez ou donnez des bougies comme cadeaux d'esprit, de foi, et d'espoir.
- Allumez huit bougies dans un cercle, une pour chaque Sabbat. Eteignez-les une par une, en commençant par Brigid, en reconnaissant la poésie de chaque Sabbat qui est passé, jusqu'à ce que tout soit dans l'obscurité. Faites une pause dans l'obscurité. Allumez une bougie au centre, pour recommencer. 2 1
- Passez toute la nuit dans l'obscurité à attendre le lever du soleil.
- Ralentissez, et prenez plus de temps pour vous rappeler vos rêves chaque matin.
- Partagez un feu et de la nourriture ou une boisson chaude avec ceux que vous aimez.
- Laissez de la nourriture et de l'eau dehors pour les oiseaux et les autres animaux.
- Gardez des semences de la moisson pour le jardin de l'année prochaine
- Ecoutez ou racontez des histoires du temps passé.

BRIGID - 1er FEVRIER

Frémissements/Stimulations22

Aussi appelé Imbolc (qui veut dire « dans le ventre »), Fête de la lumière croissante, Jour de Bride, Jour de Brigitte, Oilmelc, Jour de la marmotte (U.S.A), jour du hérisson, Chandeleur

Brigit23

*Entend mes mots, j'appelle ton coeur,
Et j'appelle ton esprit.
Je suis l'étincelle qui allume la flamme,
et nourrit tout en nature.
Car un bijou de lumière qui fut à chaque racine,
et gisant dans l'argile du sol,
berce nos visions et nos rêves en gestation,
et envoie toute création à son envol.
Prends ma main, je tire pour te libérer de ton immobilité,
je tire seulement d'abord.
Et quand tu continues à façonner un chemin,
les cosses des graines en attente, éclatent.
Il y a une fontaine qui s'écoule profondément dans le rocher,
et satisfait partout la soif,
et elle rafraîchit le front quand le marteau tombe,
et lisse le chemin de la naissance.
Alors dis mon nom, je viendrai à n'importe quelle porte,
et à n'importe quelle heure,*

*et quand Tu élèveras la voix ou le coeur,
Ton innocence est pouvoir.
Et la guérison de l'amour peut être douce-amère,
et laver le poison de la blessure,
Et tendre chaque voile pour voyager sur la mer,
et diriger chaque vaisseau sur le chemin du retour.*

La Terre commence à s'éveiller du sommeil de l'Hiver, alors que la lumière du pâle soleil s'accroît à chaque jour qui passe. Les premiers signes du renouveau apparaissent, comme les crocus qui fleurissent et les premiers agneaux qui naissent dans la neige. L'espoir et la foi soutenus par le froid de l'Hiver et l'obscurité sont devenus certitudes. Les semences qui se sont reposées dans la terre font craquer leurs enveloppes et font sortir une racine, inaugurant la découverte de l'individuation.

Dans l'ancienne Irlande, ce Sabbat marquait le premier jour du Printemps et les premières manifestations dans la matrice de la Terre Mère étaient célébrées alors que les fermiers commençaient leurs préparations pour les semis de printemps. Comme pour toutes les fêtes du feu, la divination avait lieu pour prédire le vent majoritaire et les conditions météorologiques de la saison à venir. Voir un blaireau ou un hérisson (ou une marmotte aux Etats-Unis) émerger de son terrier pour fourrager était un signe de temps clément. Si elle restait dehors, c'était un signe que ce temps doux arrivait. Si elle voyait son ombre et retournait à son terrier, l'hiver serait plus long.²⁴ Nous poursuivons cette tradition à chaque 1er février, les gens se rassemblent en Pennsylvanie pour voir Puxatawney Phil, la célèbre marmotte d'Amérique, sortir de son terrier.

Le moment entre Yule et l'Equinoxe de Printemps était aussi appelé la Marée Purifiante. C'était un temps de pensée et de planification, d'évaluation de ce qui avait réussi ou de quel travail inachevé pourrait être facilement rejeté. C'était un temps où toutes choses devaient être nettoyées ou balayées.²⁵ Dans la Rome antique, février était un temps de purification rituelle²⁶ Pendant cette saison, une nouvelle marée de vie commençait à s'écouler dans tout le monde naturel, et les gens devaient se débarrasser du passé et regarder vers l'avenir. Le nettoyage de printemps provient originellement d'un rituel de la nature.

Dans la tradition folklorique irlandaise, encore aujourd'hui, Le Jour de Brigid est toujours célébré le premier février. En plus d'être une Déesse de la poésie, de l'inspiration, de la divination, des forgerons, et de la guérison, Elle est aussi protectrice du bétail, des laiteries, et étroitement liée à la production de nourriture.²⁸ Traditionnellement, une jeune fille habillée de blanc et portant une couronne de joncs était escortée de maison en maison par un groupe de jeunes filles. Elle donnait une bénédiction pour un oeuf, un sou, un pain, un sucre, ou un gâteau.²⁹ Pendant cette période, la semence conservée des récoltes de l'année précédente était mêlée avec la nouvelle. L'Eau des puits dédiés à Brigid ou à Bride était aspergée sur les maisons et leurs occupants, sur les fermes, le bétail, les champs, en invoquant les bénédictions de la Déesse. Si puissante et tellement aimée, elle fut transformée en sainte dans les années qui suivirent par l'église catholique ³⁰. Beaucoup de vieilles coutumes associées avec la Déesse celte Brigid continuent encore aujourd'hui, telles que cueillir des joncs/des brins d'herbe et les tresser en roue solaire, qu'on appelle "croix de Brigid".

Dans le cycle mythique de la Déesse, après l'aspect de la vieille Sorcière qui est entrée dans l'Esprit à Yule, Elle Se conçoit Elle-même à nouveau, et apparaît mystérieusement à Brigid sous l'aspect d'une jeune fille habillée de blanc. C'est le plus grand Mystères des Femmes, démontrant l'éternelle et toujours-changeante nature de la Déesse qui ne meurt jamais,³¹ comparable à la transition de la lune sombre à la nouvelle lune croissante dans le ciel à chaque lunaison. Pour les Dianiques, le temps de transition entre Brigid et l'Equinoxe de Printemps symbolise la renaissance et le temps de l'enfantement et de la première enfance.

Il n'y a aucun moyen de prédire la date précise où aura lieu la transformation de la vieille Sorcière à la première enfance. Une partie de ce Mystère est de ressentir le changement pour savoir qu'il est arrivé.

Dans la tradition Dianique, le premier février est appelé Brigid, d'après la Déesse celte, et est le moment où a lieu l'initiation formelle. De tous les rituels de la tradition Dianique, la cérémonie d'initiation est la seule à être tenue secrète. L'initiation, du latin "inire" signifie, "entrer dans" initium : "un commencement." Nous sommes initiées au Mystère, à l'éveil du soi.³² Notre rituel d'initiation est seulement connu des femmes qui l'ont reçu, et seules des initiées peuvent faciliter cette cérémonie d'accueil des nouvelles sorcières Dianiques. Si une femme est déjà initiée, elle se re-dédie à Brigid. Cette saison du réveil de la Terre, comme pour les petites semences dans la terre, cassant leurs coques et tendant leurs petites vrilles dehors et en haut vers la surface de la terre, est le temps d'individuation personnelle, de déclarer formellement qui vous êtes. Sortant de la terre sombre, proche des pulsations de la Mère, une femme définit son chemin spirituel pour elle-même, le nomme et le déclare.

Idées et questions saisonnières

- Réexaminez vos buts spirituels et vos valeurs personnelles. Posez-vous les questions saisonnières suivantes:

A quoi me suis-je spirituellement dédiée ?

Quels sont mes buts spirituels pour l'année prochaine ?

Qu'est-ce qui s'agite en moi et qui cherche à grandir ?

Comment nourrirai-je cette croissance ?

Comment approfondirai-je ma connexion à la Déesse qui est dedans et dehors ?

- Déclarez votre voyage spirituel à haute voix. Déclarez votre projet spirituel central pour l'année. Faites une dédicace à la Déesse en ce qui concerne votre croissance personnelle et spirituelle. Allumez une bougie blanche en faisant votre dédicace.

- Dédiez-vous à la connaissance d'une Déesse particulière pour l'année.

- Portez du blanc pour signifier le nouveau cycle de la lumière croissante.

- Pensez à des façons de vous mettre au monde--et les autres--spirituellement.

- Prenez un bain rituel, et utilisez un loofa (gant de crin), pour vous débarrasser des couches de l'hiver sur votre peau.

- Nettoyez et purifiez votre maison et votre espace de travail pour l'année.

EQUINOXE DE PRINTEMPS-21 MARS

*Apparition.*³³

Aussi appelé Ostara, Eostre

La Jeune Fille rieuse est celle qui naît,

La Jeune Fille rieuse est celle qui s'élève,

La Jeune Fille rieuse est celle qui vole,

*Le Printemps est venu, Le Printemps est venu.*³⁴

L'arrivée de l'Equinoxe de Printemps marque l'équilibre ou la durée égale des jours et des nuits et le début d'un temps plus doux. La date exacte varie chaque année civile avec le cycle solaire et tombe entre le 21 et le 23 mars. Les équinoxes sont des temps neutres, d'équilibre, d'activité suspendue et, par nature, ce sont des périodes où le voile entre le visible et l'invisible s'amincit. Ces moments de changement sont aussi souvent des périodes d'agitation psychologique et psychique.³⁵ Bien qu'au printemps nous soyons prêtes à l'équilibre, nos énergies et nos psychés sont dans un état d'anticipation, pressées d'avancer

dans la saison de la croissance rapide. Dans l'Hémisphère Nord à cette époque de l'année, commence le temps des semailles, le temps de préparation de la terre pour les plantations.

Ce Sabbat est parfois appelé Ostara, d'après la Déesse scandinave du Printemps, ou par son nom anglo-saxon, Eostre ou Ostre, d'après le mot fondamental, "oestrus", quand les animaux en viennent à la période fertile de leur cycle reproducteur,³⁶ et le mot allemand est Ostern, qui indique une orientation vers l'est et l'aube. Le jour férié chrétien Pâques a pris son nom de ce mot (Eastern en Anglais, ndlt) et lui-même s'associe au thème de Eostre de résurrection après la mort, célébré dans une cérémonie au lever du soleil³⁷ le dimanche qui suit la première pleine lune après l'équinoxe de printemps. La fête catholique irlandaise du Jour de Saint Patrick tombe à peu près au milieu du Printemps, et, comme Pâques, utilise beaucoup de thèmes et de symboles pré-chrétiens. Les oeufs décorés, souvent teints en rouge, couleur de la vie, se retrouvent partout en Europe et symbolisent la renaissance de Nature. Le lapin en chocolat est un déguisement du lièvre sacré de la Déesse.³⁸ L'usage imposait également de porter de nouveaux vêtements pour célébrer l'anniversaire de la Terre.

Le printemps est un temps de régénération terrestre, un temps de naissance et de renaissance. L'énergie saisonnière est l'apparition, l'expansion, et l'élan pour appliquer les visions qui ont commencé dans le rêve de l'Hiver. L'air est chargé de nouveauté, fraîche et excitante, offrant la vie pour secouer le monde intérieur de l'Hiver et avancer vers l'extérieur, totalement, dans un monde renouvelé.

Dans le cycle mythique de la Déesse, la Déesse Jeune Fille du Printemps est réincarnée de la Terre, surgissant des confins de l'Hiver dans les fleurs éclatantes et la verdure renaissante de la nouvelle vie. "Le monde est encore recréé dans toute sa diversité grouillante, et nous nous tenons dans le respect de Sa volonté miraculeuse et du pouvoir qui est femme. Et une promesse faite à un monde mourant à l'Automne est tenue au Printemps. Pour nous dévoiler le Mystère de la vie et du renouveau qui n'existent pas sans la mort et sans la Grande Déesse qui le gouverne"³⁹

Dans le cycle des Mystères des Femmes célébrés dans la tradition Dianique nous célébrons nos jeunes filles et accueillons notre Jeune Fille du Printemps qui revient tendrement dans le monde. Nous nous réjouissons du renouveau de la Terre, honorant la relation éternelle des mères et filles, femmes nées de femmes. Nous racontons à nouveau le mythe pré-hellénique de Déméter et Koré/Perséphone, (les Grecs l'ont appelée Koré, signifiant "la jeune fille") dans lequel la Fille de la Terre Mère choisit de quitter Sa Mère pour faire Son propre travail dans le monde en tant que Perséphone, Reine des Morts, mais Elle revient annuellement pour se reconnecter avec Sa Mère et renouveler leur lien éternel d'amour. Nous bénissons les jeunes filles, dans notre communauté et dans le monde, en nous engageant à les aider à être fortes et saines. Nous honorons l'esprit de la Jeune Fille en nous et en chaque autre. Ce jour sacré inaugure le cycle saisonnier de la Déesse Jeune Fille et le temps de l'enfance avant l'arrivée dans l'âge de la féminité avec le début des menstruations. Nous dansons pour nous réveiller et réveiller la Terre, et symboliquement, ou réellement, nous plantons des semences pour nourrir les objectifs que nous avons décidé à Brigit.

Questions et Idées Saisonnières

- Posez-vous les questions saisonnières suivantes:

Quelle sagesse de l'obscurité de l'hiver j'emporte avec moi ?

Qui suis-je en train de devenir?

Qu'est-ce que je réveille en moi ?

- Couvrez-vous ou confinez-vous, puis émergez dans les couleurs et les espaces ouverts.
- Célébrez et énergisez votre devenir.
- Achetez ou fabriquez quelques nouveaux vêtements colorés.
- Célébrez et honorez la Déesse Jeune Fille dedans et dehors.

- Faites un nettoyage de printemps de votre maison, de votre autel, et de votre esprit.
- Retrouvez des amies et jouez à des jeux amusants. Dansez et chantez.
- Peignez et décorez des oeufs, peut-être avec les symboles de vos souhaits pour la saison prochaine. Apprenez l'art ancien de décoration d'oeuf "pysanky" (art ukrainien, ndlt).
- Créez des petits gâteaux doux en forme de serpent et de lapins.
- Commencez votre jardin de printemps. Creusez avec vos mains dans la terre et défaites les mottes préparées pour planter (repiquage, ndlt). Plantez les oeufs que vous avez décoré dans le sol à pour faire "croître" vos intentions.
- Remplissez votre maison de fleurs ou de branches saisonnières.
- Honorez la connexion entre les mères et les filles. Utilisez la saison pour guérir ou honorer le lien avec votre propre mère ou votre fille.
- Simulez un canal de naissance pour accueillir la Déesse Jeune Fille de retour vers la Mère.
- "Couvez" vous. Créez une forme de pression ou de résistance pour simuler l'éclatement de la coque de la graine sous le poids de la terre. Jouez à devenir une participante active de votre propre devenir.
- Préparez un gâteau d'anniversaire pour honorer le retour de la Déesse Jeune Fille
- Racontez ou lisez des histoires des jeunes filles courageuses.
- Dansez en cercle pour honorer le cycle de la renaissance et du retour.
- Créez des façons de rappeler et d'honorer la jeune fille en vous et dans les autres.
- Remarquez les fleurs qui commencent à sortir. Méditez sur le courage et la force associées à une telle vulnérabilité.
- Passez du temps avec une jeune fille ou un groupe de jeunes filles. Découvrez des façons de les soutenir, de les protéger, ou de leur donner du pouvoir.

VEILLE DE MAI- 30 AVRIL / 1ER MAI

Menstruation/ Epanouissement

Aussi appelé Beltane (Feu Brillant), Beltaine, Nuit de Walpurgis

LA REINE DE MAI ATTEND⁴⁰

Je préparerai les sillons de la terre pour ton corps doux.

Les étoiles s'élèvent dans le ciel éclairé par la lune.

La Reine de Mai attend.

*Sa voix vous atteint lorsque vous dormez, pourrez-vous vous éveiller
pour vivre les merveilles de vos rêves ?*

La Reine de Mai attend.

Agitée dans la nuit, la lumière de la lune pleine,

Façonne des dessins magiques dans la terre,

Elle attend que vous reveniez encore.

Ne La faites pas attendre.

Vous tressaillez, vous vous éveillez, et regardez, le coeur bat.

La nouvelle terre se hâte comme vous vous levez.

La Reine de mai attend.

Sentez la terre pulsante qui vous appelle au voyage,

Pour connaître les profondeurs de vos désirs.

La Reine de mai attend.

Se mouvant dans la nuit, le vol de la lune brillante.

Dans le vert et l'argenté de la plaine,

Elle attend votre retour de nouveau.

*Ne La laissez pas attendre.
 Sa colère brûlera si vous refusez de goûter Son miel.
 L'abandon comme un enchantement
 amène la première lumière de l'aube.
 Suivez La dans la danse sacrée, du respect à la sensation,
 amenant l'extase à celles qui osent.
 La terre vivante respire.
 Aimez pendant la nuit sous le brillant clair de lune,
 comme les graines s'ouvrent avec la pluie,
 Elle se languira de votre retour à nouveau.
 Ne la laissez pas attendre.
 Ne la laissez pas attendre.
 Ne la laissez pas attendre.*

En Irlande, comme dans la majeure partie de l'Europe du Nord, la Veille de Mai indique le premier jour de l'Été, et les coutumes et les cérémonies principales de Mai étaient celles qui accueillait l'Été. L'Été amène la "Marée Croissante", quand les choses commencent à se réaliser, mûrir, et à tenir les promesses du Printemps. La Veille de Mai était marquée par des feux de joie et divers rites pour assurer la fertilité parmi les troupeaux et amener de bonnes récoltes.⁴¹ L'ancien nom de cette fête au début de Mai était Beltane, qui signifie 'feu brillant'⁴² Bien que ce mot ait diverses orthographes, il se décompose en deux éléments : Bel et Tan. "Bel" est le nom d'un antique Dieu du Soleil...Tan est le feu en celte, il y a donc ici un principe double de Dieu (god), ou bon (good)..."⁴³

Dans la vieille Irlande, le bétail partait aux pâtures d'été où il resterait jusqu' à Samhain. Tout le travail du printemps y compris les plantations pour produire les récoltes devrait être fini pour le premier Mai. La coutume la plus commune était de s'aventurer dehors après le crépuscule, la veille du premier Mai, pour choisir des fleurs fraîches qui seraient amenées à la maison avant l'aube pour le jour suivant. L'aubépine, ou buisson de mai, était exposé devant la maison avec le même esprit où nous exposons nos drapeaux un jour de fête nationale. Parfois le buisson de mai était décoré avec des coquilles d'oeuf, des rubans, des papiers colorés, et des fleurs. ⁴⁴ Beltane était un temps de réjouissances et de libertinage pour stimuler l'énergie sexuelle de création de la vie. Le Mât, proscrit en Irlande depuis 1792, est probablement l'une des coutumes rituelles les plus ouvertement sexuelles associées avec cette saison.

La contrepartie sombre de la Veille de Mai à travers la roue de l'année est Hallowmas, et traditionnellement ces deux Sabbats étaient les jours sacrés charnières de l'année, où les esprits ancestraux vivant dans l'Autre monde et les humains pouvaient croiser leurs chemins. La croyance aux fées était vivace dans beaucoup de terres celtes et des mesures de protections étaient prises au cas où des mortels et des immortels se rencontrent, du coucher du soleil de la Veille de mai jusqu'au lever du soleil le premier Mai. L'on craignait les enlèvements du peuple de Faerie, et l'on pensait que les bébés surtout étaient en danger d'être échangés avec des "changelings", enfants du peuple de faerie. Des offrandes de nourriture ou de boisson étaient laissées pour les fées afin qu'ils soient bienveillants envers leurs voisins mortels.

Dans le cycle mythique de la Déesse, la Jeune Fille est initiée à la féminité à travers ses premières menstruations, ses premiers sangs. Avec le début des menstruations, les passions s'éveillent, et les filles commencent à devenir des jeunes femmes, entrant dans les Mystères de la Féminité. La Jeune Déesse devient la Vierge, Celle Qui est Entièrement à Elle, Se possédant et n'étant possédée par aucun homme. Ceci n'implique pas, cependant, qu'Elle est vierge au sens strictement physique ; en fait, Elle peut choisir d'avoir beaucoup d'amants, hommes ou femmes, selon Son désir, mais aucun ni aucune ne peut La réclamer comme propriété exclusive.

La tradition Dianique est unique en honorant ouvertement, lors des célébrations saisonnières, les premières menstruations des femmes, le sang utérin des femmes, et les forces créatives de la Terre et en nous. Le sang utérin des femmes en tant que source de fertilité physique est symbolique de notre potentiel de création, que ce soit par la maternité ou par les nombreuses autres façons avec lesquelles notre imagination peut s'exprimer. Notre sang féminin est la vie. Nous célébrons et bénissons les jeunes femmes qui ont commencé à avoir leurs règles pendant l'année précédente. A cette saison, nous honorons surtout les jeunes femmes âgées de 12 à 21 ans. Nous bénissons nos corps de femmes et honorons le pouvoir de l'apparition de nos aspects sexuels et sensuels. C'est aussi une période particulièrement appropriée pour le travail de guérison concernant les abus sexuel subits dans l'enfance, la haine du corps, et la misogynie.

Idées et Questions Saisonnières

• Posez-vous ces questions saisonnières :

De quelle façon j'honore mon sang sacré ?

Comment j'honore le sang des autres femmes ?

Qu'est-ce qui me retient de m'ouvrir à mes désirs, de participer à la vie et de la célébrer ?

• Regardez les contraintes intérieures que vous avez placées sur votre corps, votre coeur, et votre esprit et qui vous empêchent de vivre pleinement les joies simples et sacrées de l'existence.

• Découvrez des façons de célébrer le corps féminin. Pratiquez des auto-bénédictions pour vous et avec les autres femmes.

• Habillez-vous et parez-vous de façon à célébrer votre beauté. Dansez devant un miroir.

• Explorez la notion que la vie est votre amante. Trouvez des façons sûres et saines d'explorer et d'honorer entièrement votre être sensuel/sexuel. Ouvrez-vous aux sens du toucher, du goût, de l'odorat, et de l'ouïe.

• Mai est un mois merveilleux pour célébrer le premier sang des jeunes femmes de votre communauté. Créez un rituel pour les accueillir dans le cercle des femmes. Affirmez leurs forces et leurs valeurs. Encouragez-les à résister aux voix négatives du patriarcat relayées par les revues de mode, la télévision, et les films.

• Créez un rituel de premiers sangs pour vous comme vous auriez souhaité qu'il ait eu lieu.

• Créez un rituel de santé sexuelle pour vous et/ou d'autres femmes.

• Faites l'amour avec votre amant, avec vous-même, votre jardin, votre vie.

• Célébrez la biophilie 45 – aimez la vie.

SOLSTICE D'ETE-21 JUIN

Union 46

Aussi appelé Midsummer, Litha

L'ETE, L'ETE47

Été, Été, lait de génisses

Nous avons fait venir l'Été.

Été doré, pâquerettes brillantes,

Nous avons fait venir l'Été.

L'orge pousse, les lys fleurissent,

Nous avons fait venir l'Été,

les Champs sont dorés, le maïs mûr,

Nous avons fait venir l'Été.
Les branches sont chargées, les oiseaux chantent,
Nous avons fait venir l'Été.
Le prés chantent et le chevreuil broute,
Nous avons fait venir l'Été.
Les feux dans nos foyers, nos maisons protégées,
Nous avons fait venir l'Été.
Au-dessus des champs, la fumée dérive,
Nous avons fait venir l'Été.
Les torches flamboient, le cercle danse,
Nous avons fait venir l'Été.
Le vin coule, les voix s'élèvent,
Nous avons fait venir l'Été.
Les feux de joie de Litha, les amants bondissent,
Nous avons fait venir l'Été.
Amenant santé, chance, et longue vie,
Nous avons fait venir l'été.
Été, Été, lait de génisses
Nous avons fait venir l'Été.
Été doré, pâquerettes brillantes,
Nous avons fait venir l'Été.

Le Solstice d'été marque l'apogée du cycle solaire au Milieu de l'été. Au milieu du jour le plus long de l'année, nous entamons notre retour à la moitié sombre de l'année. La date exacte du Solstice d'Été varie chaque année civile entre le 20 et le 23 juin. Au Solstice d'Hiver l'énergie fondamentale est celle des projets; l'énergie saisonnière au Solstice d'Été est active : c'est l'action et l'expansion, la concrétisation du rêve envisagé dans le temps du rêve de l'Hiver. Au point culminant de l'épanouissement de l'Été, des prières et des bénédictions pour les récoltes sont demandées à la Déesse. La Terre est fertile, et la matrice de la Terre-Mère est maintenant mûre de la vie alors qu'elle commence à déverser Ses créations sous forme de champs fertiles, d'arbres, de fleurs, et d'animaux.

Deux traditions autour du feu étaient largement pratiquées au Solstice d'Été, parfois appelé "Nuit des feux de joie" Une vieille coutume irlandaise exigeait qu'un feu de communauté soit allumé exactement au coucher du soleil et devait être regardé et entretenu jusqu' après minuit. Ce feu communal était édifié et allumé par les habitants d'une ville, ou de plusieurs villes, puis célébré avec de la musique, des danses, des sauts au-dessus du feu, des chants, et d'autres cérémonies. Le feu familial, plus petit, était allumé par les membres de chaque famille au profit des leurs ou de leur ferme particulière. Le feu de famille était une fête calme au cours de laquelle les cérémonies de protection étaient l'intérêt principal.

Dans certains villages, les habitants prenaient des braises ou des cendres du feu de famille, ou du feu de communauté, et en jetaient un peu dans chaque champ, ou aux quatre coins de chaque champ, afin de les protéger des ennuis météorologique comme les orages de grêle ou la sécheresse. Le bétail de la ferme était rassemblé en troupeau et conduit à travers la fumée d'un feu de joie extérieur. En Irlande, Litha était aussi un temps traditionnel pour les provisions d'herbes médicinales.⁴⁸

Dans le cycle mythique de la Déesse, la Déesse Jeune Fille éprouve la joie de l'union avec Son soi créatif, sexuel, et sensuel et Elle devient enceinte de Ses créations. Ainsi, ce Sabbat débute la transition de la Déesse Jeune Fille au cycle de fertilité de la Déesse Mère en tant que Faiseuse/Créatrice. La tranche d'âge des femmes honorées dans la saison du Solstice d'Été jusqu'à la Première Moisson est environ de 21 à 31 ans.

Dans la tradition Dianique, le Solstice d'Été est un Sabbat qui honore les nombreuses manières qu'ont les femmes d'être fertiles et créatives dans leurs vies ; les chemins empruntés métaphoriquement et littéralement, par nos sangs féminins. Toutes les femmes, qu'elles accouchent physiquement ou pas, deviennent "Mère" quand elles nourrissent, soutiennent, et protègent la vie, l'espèce humaine, ou d'autres espèces, par leur travail et leur activisme. Dans la tradition Dianique, nous honorons aussi l'élément feu dans nos vies personnelles et collectives et l'utilisons symboliquement pour fortifier, aiguïser, et forger notre volonté en vue de la disparition du patriarcat dans le monde et en nous. Pour stimuler notre créativité individuelle et collective, nous utilisons la métaphore du pouvoir du soleil qui élève et illumine notre conscience et nos actions vers un monde plus égalitariste et plus aimant pour toutes et tous. Avec nos voix et le pouvoir de la danse et du tambour, nous célébrons l'union en nous et avec les autres, honorant la fertilité et l'expression créative quelles qu'elles soient. Nous utilisons le pouvoir du feu pour nous nettoyer des images négatives de nos corps, particulièrement celles concernant la sexualité, en nous tenant au-dessus d'un petit feu de chaudron. Nous stimulons la réalisation de nos projets et de nos passions en sautant au-dessus d'un feu comme cela se faisait dans les temps anciens.

Idées et Questions Saisonnières

• Posez-vous ces questions saisonnières :

Où est la fougue, l'énergie vitale dans ma vie ?

Comment se manifeste-t-elle ?

Comment ferais-je, ou comment fais-je pour nourrir mon feu créatif ? Quel est son carburant ?

Comment j'utilise mon sang ? Comment suis-je "la mère" ? Comment je nourris, soutient, et protège mes créations ?

• Sautez au-dessus d'un feu de joie réel ou symbolique. Utilisez le thème rituel saisonnier pour nourrir, allumer, et augmenter votre volonté personnelle et collective. Dansez et bougez votre corps pour sentir la chaleur de votre force de vie.

• Honorez les Déesses-Mères à travers le monde en tant que créatrices de vie et d'amour.

• Fabriquez, construisez, créez quelque chose de vos mains, de votre voix, de votre écriture, ou de vos mouvements en l'honneur de la Mère/Faiseuse dedans et dehors.

• Honorez, de façons nombreuses et variées, le concept de "la mère" exprimé par l'enfantement aussi bien que par la création artistique, musicale, la carrière professionnelle, etc. Célébrez Celle Qui Crée, Soutient, et Protège. Ce Sabbat est aussi un temps approprié pour honorer une femme ou des femmes dans votre communauté qui ont choisit ne pas porter d'enfant, ou qui ne peuvent pas en avoir, et qui pourtant canalisent leur créativité dans d'autres travaux.

• Explorez la passion, l'imagination, et la croissance comme apparentées à l'élément Feu. Utilisez l'élément Feu pour fortifier, aiguïser, et forger votre volonté à la chute de patriarcat. Donnez-vous le pouvoir d'agir! Osez vivre votre vie selon vos valeurs ! Dédiez-vous ou redédiez vous à la chute du patriarcat dedans et dehors.

• Célébrez la fertilité sous toutes ses formes.

• Faites beaucoup l'amour, et dédiez-en l'énergie à un projet créatif spécifique.

• Allumez des bougies ou des feux de joie dédiés à ce que vous désirez pour la saison de la croissance et de l'abondance.

PREMIERE MOISSON-1ER AOUT

Mûrissement (Maturité)49

Aussi appelé Lammas, Lughnasad, Fête des premiers fruits, Habondia, Seuil de l'abondance

TROIS LECONS50

*Il y avait jeune fille, et une belle jeune fille,
Qui entra dans un bosquet sacré,
Elle se tourna vers l'est, elle se tourna vers l'ouest,
Vit que les arbres avaient tous grandi.
Le noisetier, le chêne, le frêne, et le saule,
C'est charmant comme vous grandissez,
Si je pouvais bien apprendre vos saisons,
L'immense sagesse je saurai.
Elle fit une baguette de la branche de noisetier,
Qui la guida à un gracieux ruisseau.
Là, elle se pencha et bu de son eau,
Et connu alors la vraie poésie.
C'est alors qu'elle se trouva à côté du sage chêne,
Et prit un gland dans sa main.
Elle rencontra la puissante Gardienne de la Porte,
La Protectrice du temps.
Elle alla au vieux frêne, qui grandissait entre ciel et terre.
Elle ressentit la rotation de tous les mondes,
Comme l'empressement de la naissance.
Enfin elle vint au saule courbé,
Refuge de la magie et du mystère.
Elle dansa sur la chanson du vent dans les feuilles,
Et connu la douceur de l'extase.*

La lumière du soleil commence à décliner perceptiblement alors que la Roue de l'Année tourne vers la moitié sombre de l'année. Le début d'Août marque la célébration de la Première Moisson. La Terre-Mère fertile est luxuriante de vie, comme le témoignent les champs de céréales dorés et les fruits mûrs de l'Automne. Comme la corne d'abondance, Elle déverse Ses bénédictions d'abondance. Le nom celte traditionnel de ce Sabbat, Lughnasad, dérive d'un mot signifiant, "la commémoration de Lugh," Ce Dieu celte du feu et de la lumière, Lugh, apparaît dans la légende irlandaise comme un dirigeant des Tuatha De Danann ("les peuples de la Déesse Dana ")⁵¹ Comme beaucoup de Dieux pré-chrétiens, Il subit la mort et la renaissance saisonnièrement dans le cycle éternel de la Déesse. Ce Sabbat est aussi nommé Lammas, du mot saxon, l'Hlaft-Masse, signifiant, "la Fête du Pain."⁵²

En Irlande, les fermiers espéraient avoir les premières récoltes prêtes à rassembler pour cette date, qui commençait traditionnellement la moisson. Il était contraire à la coutume de couper ou de récolter maïs ou pommes de terre avant ce jour.⁵³ Un repas rituel était préparé avec les fruits et les grains ramassés le premier jour de la moisson puis consommé. Ce festin avait lieu lors d'un rassemblement festif qui exigé une excursion à quelque site traditionnel, d'habitude une colline ou une cime, ou près d'un lac ou d'une rivière. Des guirlandes étaient confectionnées avec les tiges des céréales, que nous appelons blé en Amérique, et portées en l'honneur de la Déesse du Maïs. C'était un moment d'amitiés et de flirt pour les jeunes, accompagné de musique, de danse, et sauts au-dessus des feux. C'était aussi un moment traditionnel pour les noces. Dans les temps anciens, les mariages à l'essai qui duraient un an et un jour commençaient à cette époque. Ils pourraient être dissous à Lammas suivant par le même couple s'éloignant l'un de l'autre, l'un vers le nord et l'autre vers le sud. D'autres couples, qui avaient décidé d'approfondir leur engagement, unissaient leurs mains pour la vie.⁵⁴

Dans le cycle mythique de la Déesse et dans la tradition Dianique, nous honorons la Déesse Mère féconde dont l'amour se déverse comme la nourriture et la beauté pour ses filles et leurs enfants. Pendant que le thème principal est l'abondance, il est aussi temps de faire des sacrifices appropriés à la Déesse dans Son aspect de Moissonneuse. La Première Moisson nous oblige à regarder ce qui doit être désherbé, dilué, supprimé, ou hiérarchisé, pour que la pleine moisson à venir soit assurée. Puisque la plupart des femmes ne font plus pousser leur propre nourriture, leur moisson personnelle est ce but ou projet de vie qu'elles mettent en mouvement, quelles entretiennent, pour lequel elles travaillent dur, et qui se manifeste à ce moment. La tranche d'âge des femmes honorées dans cette saison de la Première Moisson jusqu'à l'Equinoxe d'Automne est environ de 32 à 49 ans.

Idées et Questions Saisonnières

• Posez-vous ces questions saisonnières :

Qu'est-ce qui peut, ou doit, être sacrifié pour ma moisson ?

De quelle façon puis-je partager mon abondance avec les autres ?

Comment se manifeste mon pouvoir ?

Comment je me soutiens et soutiens les autres dans la réussite ou la manifestation de nos objectifs de vie ?

• Sacrifiez à la Déesse Moissonneuse ces choses, ces comportements, ou ces attitudes qui freinent l'achèvement de votre propre moisson personnelle. Éliminez, oubliez, ou dispersez tout ce qui n'est pas essentiel et qui pourrait empêcher sa réalisation. Regardez les priorités dans votre vie et réexaminez-les pour voir si elles sont conformes à ce que vous voulez ou ce dont vous avez besoin. Entamez tous les changements nécessaires.

• Célébrez l'abondance de la Terre en faisant et partageant un repas de fruits, de grains, et de légumes saisonniers frais.

• Faites cuire du pain et goûtez le cadeau de la vie. Façonnez le en une image de la Déesse, et partagez la bonté de Son corps lors d'un rituel ou d'une fête saisonnière.

• Remerciez pour les cadeaux autour de vous et pour la chance dans votre vie.

• Découvrez des moyens de goûter ce que vous avez accompli dans la période de croissance.

• Honorez vos compétences de meneuse ou ce qui vous a permis d'aider les autres avec sagesse.

• Organisez un pique-nique de fête dans la montagne, près de l'océan, ou d'une rivière.

• Envoyez intentionnellement de l'énergie par la danse et le chant pour assurer une moisson ou l'achèvement de projets, etc., que vous avez entretenus.

• Engagez-vous ou ré-engagez vous dans l'activisme écologique et/ou pour les animaux pour protéger la Terre et ses créatures de la pollution ou de l'extermination. Occupez-vous de recyclage. Apprenez et encouragez les autres à faire de même.

• Découvrez des façons de rendre Ses cadeaux à la Déesse.

• Partagez ou donnez de la nourriture à ceux qui en ont moins que vous.

• Célébrez vos réussites de vie, même si vous êtes une femme plus jeune, en honorant ces chemins qui vous ont amené à être meilleure.

EQUINOXE D'AUTOMNE-21 SEPTEMBRE

Descente55

Maison des Moissons, Mabon, Fête des actions de grâces

Célébrons Son esprit mûrissant

Célébrons Sa vérité fleurissante

Célébrons les fruits de nos travaux
Déesse Mère, nous te célébrons ! 56

De nouveau, la lumière et l'obscurité s'équilibrent dans la durée égale des jours et des nuits. La date exacte de l'Equinoxe d'Automne varie chaque année civile entre le 20 et le 23 septembre. Tandis que l'Equinoxe de Printemps manifeste symboliquement l'équilibre de l'équinoxe comme celui d'un athlète prêt pour l'action, le thème de l'Equinoxe d'Automne est le repos après le travail.⁵⁷ C'est un temps de rééquilibrage après le travail intensif. Dans les temps anciens, l'équinoxe automnal marquait le milieu de la saison des moissons et débutait la préparation intensive de l'Hiver. Cette saison était appelée la Moisson ou La Marée des Récoltes, un temps pour se tourner vers l'intérieur et pour la célébration. C'était un temps de grande coopération dans la communauté, de célébration et de travail assidu pour s'assurer que le maximum de chaque denrée alimentaire était soigneusement récoltée et conservé en vue des mois stériles de l'Hiver."⁵⁸

En Irlande, il existe Michaelmas (autour du 29 septembre), qui traditionnellement était le temps de l'abattage de l'oie et de la cueillette des pommes pour faire le cidre.⁵⁹ La Maison de la Moisson était une fête donnée par le fermier pour les ouvriers, payés et volontaires. La dernière gerbe de blé était exposée bien en vue, accrochée généralement devant la maison et remplaçant la dernière gerbe de l'année précédente. Cette dernière gerbe elle-même était appelée la "cailleach" ou "la vieille sorcière" (the hag), et la façon dont cette dernière gerbe avait été coupée, d'après beaucoup de gens, affecterait la destinée de celui qui l'avait coupée.⁶⁰ Le dernier épi de maïs dans le champ du fermier était le symbole visible de la fin de la moisson, et partout en Irlande, la coupe de celui-ci était associée avec une cérémonie. Des noeuds de moisson ; des petits tortillons ou noeuds décoratifs de paille tressée, étaient fabriqués et portés comme signes que la moisson était achevée.

Dans le cycle mythique de la Déesse, la Déesse-Mère achève l'activité de création physique. Par analogie avec les années autour de la ménopause, Elle cesse de saigner et de donner naissance et commence Sa transition vers la Crone avec Sa descente dans le monde intérieur de l'esprit. Dans la tradition Dianique, l'Equinoxe d'Automne est célébré comme l'Action de Grâce des sorcières. C'est le moment de goûter la moisson personnelle obtenue de nos mains. Nous donnons nos bénédictions et notre gratitude à la Terre pour l'abondance avec laquelle Elle nourrit Ses enfants et nous prépare psychologiquement et énergétiquement pour la saison de la Crone, de l'hiver prochain. En cette époque, dans la communauté, nous honorons les femmes qui sont dans l'âge de transition peri-ménopausique de 50 à 56 ans, et les femmes qui ont traversé le seuil de la jeune Crone. Ces jeunes Aînées sont des femmes dont les sangs se sont totalement arrêtés et qui ont eu leur deuxième retour de Saturne, quelque part entre 56 et 60 ans.

Dans le rituel nous mettons en scène la descente de la Déesse Perséphone dans la Terre. Elle qui a commencé Son voyage en tant que Koré, Déesse Vierge, fille de la Déesse Déméter, devient maintenant la Reine de l'Autre monde. Nous nous couvrons avec un tissu noir pour accueillir l'obscurité et la sagesse.

“Nous célébrons le temps de l'obscurité qui augmente quand la nuit devient égale au jour en mettant en repos toutes les activités de l'été. Nous rassemblons les derniers fruits du jardin, en retournant à la terre que nous avons reçu. Nous rangeons nos outils d'été. Nous rangeons nos vêtements légers. Nous choisissons quelques bons livres pour passer la prochaine saison. Nous nous rassemblons avec les amis que nous n'avons pas vu de tout l'été. Nous partageons ensemble un repas de moisson dans la paix du crépuscule. Notre propos est l'abondance et la force emmagasinées pour les temps plus maigres, ce que nous avons gagné, ce que nous prenons avec nous pour l'hiver.”⁶¹

Idées et Questions Saisonnières

• Posez-vous ces questions saisonnières :

Quelle est ma moisson personnelle ?

Qu'ai-je emmené à la réalisation cette année ? Que puis-je faire pour honorer la générosité de la Terre qui me soutient ?

Comment pourrais-je remercier ceux que j'aime et celles de mes relations qui ont soutenu ma créativité cette année ?

Comment puis-je mieux reconnaître et célébrer le travail assidu que j'ai réussi cette année ?

• Au coucher du soleil dites adieu aux pouvoirs du soleil. Remerciez et louez la chaleur et la lumière qui ont aidé les récoltes à grandir et qui ont nourri votre corps.

• Pensez à tout ce que vous avez nourri depuis le printemps. Nommez ce que vous avez amené à la réalisation par le travail de vos propres mains et par les bénédictions de la Déesse. Appréciez ce que vous avez. Célébrez le fait d'avoir et de goûter les fruits de vos travaux en dansant, nommant, mangeant, etc., votre moisson personnelle. Autorisez vous à la posséder vraiment.

• Créez un repas sacré de mets saisonniers. Partagez l'abondance. Mangez lentement.

• Découvrez des façons de donner en retour pour tout ce que vous avez reçu.

• Reconnaissez l'abondance de la Terre Mère. Renouvelez votre engagement pour aider à La guérir. Cherchez les occasions d'agir et de vous joindre aux autres pour La protéger de la pollution et des autres formes d'agressions écologiques.

• Commencez à vous préparer à vous tourner vers l'intérieur pour l'hiver. Baissez les lumières (si vous êtes à la maison) lentement pour voir le changement de la lumière à venir.

• Allumez des bougies dédiées aux femmes sages de votre vie personnelle, qu'elles puissent être respectées et honorées dans nos communautés et dans le monde entier. Faites savoir aux anciennes dans votre vie que vous les aimez et les estimez. Préparez leur leurs petits gâteaux préférés.

• Ceci est un temps merveilleux pour une femme traversant récemment le seuil de sa vie en tant que jeune Crone pour qu'elle ait une cérémonie de Croning. Référez-vous aux indications de création de rituel pour créer un rituel personnel pour vous ou une autre.

• Chaque année à notre rite d'Equinoxe d'Automne, nous demandons que les nouvelles Aînées s'avancent pour que les plus jeunes femmes puissent leurs présenter un sachet sur une corde, spécialement préparé, contenant une noisette, symbole de la sagesse réservée. Les Cronos sont invitées chacune à parler brièvement et à partager certaines de leurs expériences de sagesse avec la communauté. Leurs mots sont retranscrits par des "scribes" qui enregistrent et conservent les mots des femmes sages dans un recueil pour la communauté.

• Créez rituellement le passage dans la saison du repos en entrant dans une position "grainale" (comme dans "la graine de l'utérus" + "foetal") en remontant vos jambes pliées vers votre corps couchée sur le sol ou le plancher. Couvrez-vous ou faites vous recouvrir par quelqu'un, avec un voile sombre pour symboliser la semence allant sous la terre pour l'hiver. Transformez consciemment changer votre énergie active en énergie de repos en ralentissant votre respiration. Sentez la force de la terre en dessous de vous, et prenez conscience d'être une partie d'Elle en ralentissant rituellement, en allant vers l'intérieur et dessous, rechercher la sagesse qui se trouve dans l'obscurité.

Pratique

Utilisez le processus de création de rituel fournit dans ce livre, concevez et facilitez ou participez à un rituel saisonnier pour le Sabbat le plus proches. Enregistrez votre conception rituelle et votre expérience dans votre journal de création de rituel.

Notes :

1. Ariadne's Thread, Shekhinah Mountainwater, The Crossing Press, 1991, p. 193.
2. D'autres jours de fêtes féminins basés sur les recherches de Jane Harrison sont inclus dans « The Holy Book of Women's Mysteries ».
3. Western Mystery Tradition, Caitlin et John Matthews, vol. 1, Arkana, 1986, p. 39.
4. Eight Sabbats for Witches, Janet and Stewart Farrar, Phoenix Publishing, 1981, p. 13.
5. Ibid.
6. Natural Magic, Marion Green, Element Books Limited, 1989, p. 100.
7. A Witch Alone, Marion Green, The Aquarian Press, 1991, pp. 46-50.
8. Ibid, p. 50.
9. The Earth's Cycle of Celebration, publié par Glennie Kindred, Appletree Cottage, Dale End, Brassington. NR Matlock, Derbyshire, England, DE4 4HA.
10. Virgin, Mother, Crone, Donna Wilshire, Inner Traditions, 1994, p. 22.
11. The Cauldron of Change, De Anna Alba, Delphi Press, Inc. 1993 p. 46.
12. Tiré de "The Chakras and the Wheel of the Year," thèmes saisonniers développés par Mooncat and Shekhinah Mountainwater dans Ariadne's Thread.
13. Chanson par l'auteure du CD The Year is a Dancing Woman, Vol. 2.
14. Article de Dios de los Muertos du Museum of Cultural History, Los Angeles, California, 1982.
15. Dreaming, Nett Hart et Lee Lanning, Word Weavers, 1983, p. 130.
16. Shekhinah Mountainwater.
17. Invocation à l'Esprit du Solstice d'Hiver par l'auteure
18. A Witch Alone, p. 49.
19. Yolanda Hecate Valenzuela, Grande Prêtresse Dianique des Signes et Symboles Astrologiques.
20. De la chanson "Out of the Darkness," par Frankie Armstrong, entendue par l'auteur vers mi-1970.
21. De "Mother Night" rituel par Steve Wehmeyer.
22. Shekhinah Mountainwater
23. Chanson par Cyntia Smith, enregistrée sur The Heart is the Only Nation, CD de Aeolus Music.
24. The Year in Ireland, Kevin Danaher, The Mercier Press, 1972
25. Natural Magic, Marion Green, Element Books Limited, 1989, p. 102.
26. Eight Sabbats for Witches, p. 65.
27. Ibid, p. 66.
28. The Year in Ireland, Kevin Danaher, The Mercier Press, 1972, p. 13.
29. Ibid, p. 25.
30. Ibid, p. 37.
31. A Witch Alone, p. 51.
32. Dreaming, p. 32.
33. Shekhinah Mountainwater.
34. Chant par l'auteure tiré de The Year is a Dancing Woman.
35. Marian Green.
36. The Earth's Cycle of Celebration.
37. Encyclopedia of Wicca & Witchcraft, p. 281.
38. A Witch Alone, p. 52.
39. Cauldron of Change, p. 183.
40. Par l'auteure, tiré du CD, The Heart is the Only Nation, Aeolus Music.
41. Myths and Symbols in Pagan Europe, H.R. Ellis Davidson, Syracuse University Press, 1988, p. 39.

42. The Customs and Ceremonies of Britain, Charles Knightly, Thames and Hudson Ltd., 1986, p.159.
43. A Calendar of Festivals, Marian Green, Element Books, Inc., 1991, p. 49.
44. The Year in Ireland, Kevin Danaher, The Mercier Press, 1972, p. 88.
45. Terme créé par la théologienne féministe Marie Daley, après avoir noté qu'il n'y avait pas de terme dans la langue anglaise pour l'amour de la vie, seulement un pour aimer la mort (la nécrophilie). Elle définit la biophilie comme "le Désir Originel pour la Vie qui est au coeur de toute Emotion Primordiale ; le Désir Pur, qui est le Fléau du patriarcat, l'état de nécrophilie" Webster's First New Intergalactic Wickedary of the English Language, p.67.
46. Shekhinah Mountainwater.
47. Chanson par Cyntia Smith et l'auteure, du CD, The Heart is the Only Nation. Choeur traduit du Gaelic par Jim Duran.
48. The Year in Ireland, pp. 134-149.
49. Shekhinah Mountainwater.
50. Chanson par l'auteure, Cyntia Smith, et Shekhinah Mountainwater, de The Heart is the Only Nation.
51. Eight Sabbats for Witches, p.102-5.
52. Encyclopedia of Wicca and Witchcraft, p. 227.
53. The Year in Ireland, p. 166.
54. Cauldron of Change, p. 209.
55. Shekhinah Mountainwater.
56. Chant par Lori Richards. From The Year is a Dancing Woman.
57. Sabbats for Witches Eight, p. 116.
58. Natural Magic, p. 102.
59. The Year in Ireland, p. 190.
60. Ibid.
61. Dreaming, p. 115.

CHAPITRE DIX

LA FACILITATION EN TANT QUE SERVICE SPIRITUEL



Le rituel de groupe est devenu une pratique spirituelle significative aussi bien qu'une activité sociale de valeur pour un nombre toujours plus important de femmes. Les groupes rituels ou les covens s'élaborent souvent dans un cercle d'amies qui partagent des problèmes et des joies personnelles.

Idéalement, les petits groupes inexpérimentés se rencontreront régulièrement pour planifier et pratiquer des rituels, et ensuite pour prendre le temps de les évaluer et de discuter des problèmes associés à la création de rituel. Un rituel de groupe est un espace-temps où les femmes peuvent prendre des risques — et commettre vraiment de grosses erreurs.

Ces erreurs, qui peuvent tout englober, d'un choix erroné d'activités pour une structure rituelle chétive jusqu'à l'invocation d'une Déesse qui décidera d'exercer des ravages dans votre cercle, seront souvent vos meilleures enseignantes. Apprenez de ce qui a fonctionné, comme de ce qui n'a pas marché. Les cadres les plus petits fournissent un espace intime et personnel pour accumuler l'expérience rituelle et où les réactions peuvent être données et reçues dans un cercle réconfortant de mentores et d'étudiantes. Vous n'allez rien apprendre si vous n'êtes pas disposée à prendre des risques et tester vos capacités. Maintenez votre évolution constante en accumulant les expériences rituelles et en les évaluant de manière critique.

Une grande majorité de femmes apprennent "sur le tas", et les petits rituels de groupe fournissent des occasions importantes d'acquérir des compétences, non seulement rituelles, mais également de facilitation. Lorsqu'un groupe ou un coven continue à grandir, parfois les membres enverront une invitation à des amies ou à des femmes intéressées ; parfois à un public plus large.

Il est sage d'acquérir son expérience dans une pratique de petit groupe avant d'ouvrir les rituels au grand public. Si vous appartenez à un petit groupe rituel et que vous envisagez d'ouvrir vos rituels à plus de femmes, augmentez progressivement vos expériences en vous ouvrant à un petit nombre à la fois. Planifiez votre rituel suivant pour six femmes en plus triées sur le volet, uniquement sur invitation, et voyez comment cela fonctionne. Si vous trouvez que votre groupe peut contrôler vingt personnes de façon responsable, alors la fois suivante vous pouvez augmenter à vingt-cinq ou trente, et en faire un bilan. L'ouverture progressive à des femmes que vous connaissez vous aidera à maintenir les qualités d'intensité et d'intimité de votre travail, qui se perdraient si une invitation publique était diffusée à des femmes inconnues en nombre supérieur à celui que votre groupe peut contrôler.

N'oubliez pas ce qui a réuni votre groupe au début. Conservez ce qui vous fortifie individuellement et collectivement. Prenez le temps d'expérimenter, d'apprendre, et d'évaluer, au lieu de vous précipiter vers la facilitation rituelle publique tout de suite. Il est plus responsable d'apprendre et d'explorer ses limites dans un cadre établi, votre cercle rituel ou votre coven, ou d'aider une mentore expérimentée à faciliter de plus grands rites avant d'offrir vous-même des rituels publics.

Quand le rituel d'un petit groupe d'intimes est projeté dans une grande sphère publique, il y a un risque qu'il s'oriente uniquement sur son exécution et qu'il perde son élément essentiel, l'expérience personnelle qui le rend tellement significatif. Le défi d'offrir des rituels ouverts et publics consiste à construire une expérience complète qui déplace et transforme chaque femme dans un espace-temps spécifique en fournissant une facilitation efficace. Si votre groupe envisage de proposer des grands rituels, le pour et le contre devrait être soigneusement discuté. Puisque c'est presque impossible de prévoir les arguments contres si votre groupe n'a jamais offert de grands rituels ouverts, s'il vous plaît suivez les conseils de ce chapitre.

Les rassemblements rituels d'une grande communauté ou ouverts au public ne sont pas le meilleur endroit pour expérimenter des compétences rituelles non déjà testées. En offrant un rituel public, les facilitatrices s'engagent à assurer aux participantes une expérience spirituelle significative. Lors de ce type de rituels, les facilitatrices ne pourront rencontrer

leurs propres besoins spirituels. Faciliter les autres c'est faire de son mieux pour servir les participantes : ce n'est pas un rôle à tenir parce qu'on aimerait le prendre, ou pour en faire l'expérience, en utilisant le rituel de la communauté comme un laboratoire pour son propre bénéfice. Hélas, c'est souvent le temps et l'expérience qui aideront les personnes à comprendre cela.

Dans le cercle rituel de ma communauté, les femmes comprennent que pour déterminer le rôle de chacune il faut se baser sur ce qui convient le mieux au rituel. Les femmes sont encouragées à accumuler de l'expérience dans des situations rituelles en dehors des grands rites de la communauté. Elles acceptent lentement et progressivement des tâches ou des rôles rituels de plus en plus difficiles au fur et à mesure que leurs compétences se développent et elles sont observées par des facilitatrices plus expérimentées. Il est parfois difficile et gênant d'avoir une discussion ouverte et honnête avec une femme qui veut prendre une tâche pour laquelle elle n'est pas encore prête. Pourtant nous comptons les unes sur les autres, comme un groupe de femmes engagées, pour avoir le courage et les compétences de communication nécessaires pour soulever ces problèmes. Si vous, ou d'autres dans votre communauté, n'avez pas ces compétences de communication, recherchez des ressources pour les apprendre et les pratiquez ensemble. Chaque femme devrait avoir l'occasion de participer avec les compétences qu'elle a à un moment donné, il faut découvrir de quelle façon ses compétences conviennent le mieux au rituel, et il faut l'encourager à continuer à développer et à pratiquer plus de compétences.

Les leçons concernant les compétences, ou leur absence, peuvent chasser durement quelqu'un — en l'abandonnant à elle-même. Cependant, je ne veux pas permettre à ceci d'arriver ; le bien-être de la communauté et peut-être de la femme elle-même, est en jeu. Bien que ce soit difficile de jouer les troubles fêtes aux réunions de planification du rituel, éviter le problème du manque de compétence est, finalement, cruel et malhonnête. L'évaluation constructive est parfois le soutien le plus aimant qu'une soeur peut vous offrir.

Il y a eut, une fois, dans ma communauté, une femme qui n'était pas particulièrement douée pour articuler quand elle parlait. Elle voulait si fâcheusement devenir ritualiste qu'elle était régulièrement volontaire pour des rôles rituels qui exigeaient des compétences verbales plutôt pointues et la capacité de penser sur ses pieds. Plutôt que de lui permettre d'éprouver son manque de compétence par l'échec, elle fut encouragée à servir dans des secteurs où elle avait un talent naturel, faisant des choses qu'elle appréciait, comme créer des images visuelles pour l'espace rituel et l'autel. Nous lui avons demandé de faciliter d'une façon qui n'exigeait pas de grandes compétences verbales. Son coeur était à la bonne place, et son engagement passionné au service rituel la garda intéressée à l'érudition. Elle acceptait en particulier la critique et les réactions constructives, tout en luttant avec ses blessures d'amour-propre. Au bout d'un an, alors qu'elle facilitait un rituel où il y avait de longues périodes de silence, elle eut une révélation. Elle m'expliqua après le rite, en quoi le fait de se sentir initialement dans un rôle mineur, la poussait dans la facilitation, pour tenter de se rendre visible et d'être vue. Sa révélation était qu'il n'y a pas de rôles mineurs dans un rituel. Elle s'est rendue compte que chaque rôle est un rôle de prêtresse s'il est appréhendé de cette manière. J'ai été fière d'ordonner cette femme prêtresse, plusieurs années plus tard.

Il y a quelques années, une situation s'est présentée pendant une réunion de planification pour un rituel de communauté à l'occasion d'Hallowmas, dans lequel la Déesse Hécate devait être incarnée (aspecting). Ce travail rituel spécialisé est exigeant même pour une facilitatrice très expérimentée. J'avais une femme particulière à l'esprit pour faire ce travail, elle était une ritualiste habile et une aînée, nous ayant démontré précédemment sa capacité à accomplir un travail de prêtresse rituelle, prolongé et concentré. Pendant la planification, quand "le rôle" de Hécate fut abordé, deux jeunes femmes ont levé la main, volontaires, et désireuses d'incarner Hécate. Bien que ces femmes soient des facilitatrices

rituelles expérimentées, je ressentais fortement qu'Hécate exigeait d'être incarnée par quelqu'un qui soit physiquement une Aînée, d'une part, et qui, d'autre part, avait démontré la rigueur exigée d'une ritualiste pour prendre un tel rôle. Même si ces jeunes femmes se sont senties blessées au départ, elles partagèrent mon avis par la suite, en comprenant ma décision, après avoir observé la capacité de cette ancienne à soutenir la présence d'Hécate pendant plusieurs heures.

Comme précédemment mentionné, un rituel public est un service spirituel. Ce n'est pas une séance de thérapie. Ce n'est pas l'endroit pour prendre en compte des problèmes émotionnels superficiels à moins d'être prête à régler les réactions qui peuvent se présenter. Bien que vous puissiez souhaiter faire un travail rituel plus avancé, tenter ceci avec des femmes inexpérimentées aura souvent l'effet inverse avec des résultats malheureux. Un rituel ouvert, grand ou petit, basé sur la descente mythique d'Innana dans l'Autre monde, ou focalisé sur les problèmes d'abus d'enfant, d'abus rituel, ou d'autre violence, ne devrait pas être tenté sans une importante réflexion ou sans un soutien thérapeutique professionnel disponible. Travaillez avec des thèmes enrichissants, qui donnent pouvoir, et même un peu audacieux, sans aller au delà de ce qui peut être raisonnablement contrôlé. Les rituels des femmes sont suffisamment émotionnels sans aller ouvrir intentionnellement des blessures chez des personnes dont vous n'avez aucune idée de leurs attentes ou de leurs réactions. Soyez responsable envers vos invitées ! Si vous sentez que vous avez l'expérience requise et que vous projetez de faire un rituel autour de problèmes potentiellement difficiles ou intenses, je vous recommande fortement que des femmes avec une formation ou des antécédents d'intervention positive en cas de crise, soient désignées pour intervenir si quelqu'un a besoin d'assistance.

Un des inconvénients des rituels ouverts au public est que, de temps en temps, il peut y avoir la présence d'une femme avec des problèmes d'instabilité émotionnelle ou des problèmes mentaux, qui cherche à attirer l'attention en public. Cette femme peut utiliser l'espace rituel pour passer à l'acte. Pour cette raison, en particulier, il est judicieux d'avoir des femmes formées à travailler avec les gens difficiles ou hyperémotifs. Les facilitatrices qui sont compétentes dans le soutien émotionnel et l'intervention en cas de crise peuvent prendre la femme à part et travailler avec elle pendant que le rituel continue, et ce relativement sans conséquence.

PREPARATION DES NOUVELLES ARRIVANTES

En invitant quelqu'un pour un rituel, quel qu'il soit, petit rituel de coven ou un grand rituel ouvert de communauté, les femmes devraient, et doivent, s'engager pour le bien-être des nouvelles. Dans ma communauté de Los Angeles, où il n'est pas rare d'avoir 150 participantes aux rituels saisonniers ouverts, nous suggérons, dans les notifications rituelles publiques, que personne n'invite des personnes en plus avant d'avoir personnellement expérimenté et acquis des connaissances sur nos rituels et notre tradition. Si vous êtes une femme invitant une nouvelle, respectez votre invitée et le cercle, en partageant avec elle, par la conversation, les livres, ou les vidéos; l'information sur les vraies sorcières et le mouvement de la Déesse. La préparation de votre invitée à l'avance la rend capable de participer à un niveau plus intense. Si vous êtes une facilitatrice expérimentée, rappelez-vous quand vous étiez novice, et considérez ce que vous auriez voulu savoir avant et pendant votre premier rituel. Renouvelez cette bienveillance et cette conscience pour chaque nouvelle femme à chaque fois que vous poursuivez Son service en invitant des nouvelles.

Après l'accueil des femmes au rituel, vous pouvez leur demander de lever la main, “ Combien de femmes sont ici pour la première fois ?” Reconnaissez que la plupart des femmes présentes ne se connaissent pas entre elles et peuvent venir d'horizons ou d'expériences très différents. Juste reconnaître ce fait aidera le groupe à se sentir plus en sécurité et plus

connecté. Il peut être important de dire, “Nous sommes un groupe de lesbiennes, bisexuelles, et hétérosexuelles,” ou, “Nous sommes un groupe de femmes de cultures, de races et de milieux sociaux très variés.” Que cette déclaration soit absolument vraie ou pas, elle reconnaît néanmoins la variété d'expériences et d'horizons des femmes et le fait qu'elles amènent leurs différences et leurs similarités dans l'espace rituel.

Offrez suffisamment d'information aux participantes pour leur donner le pouvoir de participer totalement au rituel. Fournissez aux femmes les principes fondamentaux des convenances rituelles, les indications, et la structure rituelle. Déterminez les paramètres qui créent la sécurité physique et émotionnelle, par exemple, “une fois que le cercle est tracé personne ne pourra entrer ou sortir de l'espace rituel,” ou “Nous pouvons élever nos voix aussi fort que nous voulons,” etc. Si elles ne sont pas informées, les participantes peuvent être respectueuses, mais elles ne pourront pas s'ouvrir parce qu'elles ne sauront pas ce qu'il est permis de faire ou elles ne se sentiront pas en sécurité pour le faire. L'information est surtout importante pour les grands rituels de communauté où des nouvelles sont invitées à assister. Puisque il n'y a pas de moyen pour connaître réellement le niveau d'expérience de chacune, donnez des indications inclusives et affirmatives. Expliquez qu'en suivant les indications rituelles convenues, l'expérience du rituel sera optimale, magnifique et puissante pour toutes.

Donnez aux femmes l'occasion de partir si elles se rendent compte que le rituel peut être un rassemblement différent de ce qu'elles pensaient, ou si le rituel va durer plus longtemps que ce qu'elles avaient prévu. Vous pouvez publier la durée dans une publicité à l'avance. Il est utile d'annoncer la durée au début du rituel, en disant, par exemple, “Le rituel doit durer approximativement deux heures. Si vous pensez que vous ne pourrez pas rester pour le rituel entier, s'il vous plaît envisagez de partir maintenant, et de revenir quand vous pourrez participer totalement” de cette façon, aucun reproche n'a été fait, et l'invitation à revenir une autre fois a été donnée.

Voici des exemples d'indications pré-rituelles déclarées au début des grands rituels de communauté ouverts du Cercle d'Aradia à Los Angeles et du Temple de Diane dans le Wisconsin. Ces annonces sont spécifiques aux grands rituels de communauté avec une abondance de facilitatrices et de participantes. Sentez-vous libre d'adapter ces annonces pour votre propre usage pour des grands rituels ou des rituels ouverts de communauté. Quand les femmes qui assistent ont très peu d'expériences précédentes de ce qui est attendu d'elles pendant un rituel, une telle annonce est un acte de soutien pour les nouvelles et un léger rappel pour les habituées, ainsi tout le monde aura la meilleure expérience rituelle possible. Les indications rituelles seront déclarées de préférence par une femme avec une personnalité brillante ou un plaisant sens de l'humour.

INDICATIONS RITUELLES

- **ANNONCE D'ACCEUIL** : “Bienvenue à toutes, et heureux (Printemps/Mai/Solstice/Samhain, etc.) Je suis (donnez votre nom). Je veux accueillir tout particulièrement les femmes qui sont ici pour la première fois. (Vous pourriez demander qu'elles lèvent la main pour voir combien il y a de nouvelles). Voici quelques indications conçues pour créer une expérience optimale pour tout le monde :
- **FACILITATRICES** : Les femmes qui facilitent ce rituel ce soir, s'il vous plaît levez vos mains. Si vous êtes nouvelle à nos rituels et avez des questions, beaucoup de ces femmes sont disponibles pour parler avec vous après la fin du rituel.
- **INTERDICTION DE FUMER** : Il ne faut pas fumer dans ce bâtiment en raison du risque d'incendie très important. Si vous avez besoin de fumer, s'il vous plaît faites le hors du bâtiment, après la fin du rituel.

- **PORTE** : La porte est maintenant verrouillée pour votre sécurité. Si vous ne pouvez pas rester jusqu' à la fin du rite, approximativement ____ heures, vous pouvez souhaiter partir maintenant.
- **GARDIENNES** : Aux quatre directions du cercle, et ailleurs, il y a des femmes assurant le service en tant que gardiennes. Les femmes servant de gardiennes ce soir, s'il vous plaît lever la main. Ces femmes servent le rituel grâce à leurs capacités qui assurent la sécurité pour nous aider à maintenir l'énergie du cercle.
- **CERCLE** : Une fois le rituel commencé, et le cercle tracé, s'il vous plaît ne brisez pas le cercle en quittant la pièce et en errant dans les parages. Si vous avez une urgence et devez partir, allez voir la facilitatrice rituelle au portail de l'est du cercle (indiquez-le) pour qu'elle vous découpe une ouverture dans le cercle convenablement et vous laisse sortir. (Demandez à cette femme de lever la main.) Il est extrêmement important de maintenir la frontière du cercle et l'énergie contenue à l'intérieur. S'il vous plaît ne demandez pas à sortir sauf si c'est vraiment urgent. En revenant dans la pièce, retournez tout de suite au portail de l'est où vous pourrez entrer convenablement. Est-ce que tout le monde a bien compris? (pause pour la réponse.)
- **CHAISES** : Il y a un nombre limité de chaises disponibles pour les femmes qui sont physiquement affaiblies et ne peuvent pas rester debout le temps qu'il faut. S'il vous plaît laissez ces chaises disponibles pour ces femmes. Merci de votre compréhension.
- **TAMBOURS** : S'il vous plaît restez éloignées des tambours en dansant ou en bougeant pendant le rituel et la fête. Ces instruments appartiennent aux musiciennes, ce sont leurs outils sacrés et ils ne peuvent pas être disponibles pour d'autres personnes.
- **AUTEL** : Puisque les femmes amènent souvent des objets personnels et sacrés au rituel, s'il vous plaît ne touchez rien sur l'autel qui ne soit pas à vous ou expressément fourni par les facilitatrices pour votre usage. Le cas échéant : S'il vous plaît allumez seulement votre propre bougie en utilisant la bougie de travail désignée comme telle. N'allumez pas votre bougie avec celle d'une autre femme ou avec une bougie d'autel.
- **CONCENTRATION** : Nos rituels de communauté impliquent une participation du public. Ce rituel est pour vous et toutes les autres ici, donc s'il vous plaît employez-vous à rester concentrée pour que notre travail magick soit aussi puissant qu'il doit l'être, et évitez les conversations ordinaires pendant le rituel. Nous aurons le temps de faire connaissance au cours de la fête qui suivra.
- **NOURRITURE** : Quand le cercle est ouvert pour la fête, s'il vous plaît donnez aux femmes qui ont facilité un délai de cinq minutes avant de commencer à manger. Cela vaut aussi pour notre Ancienne honorée, pour la Mère et la Jeune Fille de ce soir. (Note : historique aux lectrices : Aux premiers jours de la tradition Dianique, la femme la plus âgée du rituel est devenue notre Ancienne honorée pour le soir ; une femme a été aussi choisie Mère honorée si elle était enceinte d'un enfant, ou "enceinte" de possibilités ; et la plus jeune comme Jeune Fille honorée. Le travail de la Jeune Fille était de s'assurer que le calice était toujours plein, et de s'occuper des besoins de l'Ancienne.)
- **NETTOYAGE** : Toutes les personnes qui aident à faciliter nos rituels sont des volontaires. Avant de commencer le rituel nous avons besoin de 10 volontaires supplémentaires qui puissent rester après la fin de la fête pour aider au nettoyage. (Attendez que dix femmes au moins lèvent la main)
- **QUAND DES ENFANTS SONT PRESENTS** : Mamans, surveillez s'il vous plaît vos enfants pendant le rituel et ensuite. Toutes les autres doivent être conscientes de la présence possible de petites personnes à leurs pieds.

Je vous remercie beaucoup de votre patience et pour m'avoir écouté. Je vous souhaite un rituel beau et puissant! Heureux (Printemps/Mai/Samhain/Eté/Automne, etc)!”

Il vaut mieux éviter de donner des instructions détaillées aux participantes à propos du travail rituel fondamental avant d'avoir avancé dans le corps du rituel. Elles les oublieront pendant la transition entre les annonces et la projection du cercle. Si votre rituel est ouvert au grand public, n'oubliez pas que vous devez adresser vos instructions à des femmes très peu expérimentées. Il est intéressant d'enseigner un petit peu en le faisant. Les novices ou les femmes qui ont des pratiques rituelles ou des traditions différentes apprécieront particulièrement.

SUGGESTIONS POUR FACILITATRICES

• Elaborez Soigneusement le Rituel

Essayez de prévoir les besoins de sécurité et d'informations qu'auront les femmes. Avant de penser aux possibilités d'activités rituelles, considérez les questions suivantes. Elles vous aideront à décider de la quantité d'explications et d'instructions à donner aux participantes avant et pendant le rituel. Rappelez vous, comme pour n'importe quel petit groupe dans lequel vous travaillez comme facilitatrice, qu'il vous faut choisir des activités pour l'intention rituelle, et que ces activités soient accessible à toutes les participantes quelle que soient leurs compétences ou leurs expériences.

Questions

1. Les femmes qui assistent se connaissent-elles entre elles?
2. Les participantes pratiquent-elles des rituels ensemble assez régulièrement ?
3. Ont-elles déjà assisté à un rituel orienté sur la Déesse ou convergeant sur le féminin?
4. Partagent-elles une cosmogonie ou une pratique spirituelle ?
5. Quelles sont les niveaux d'expérience rituelle qui semblent être les leurs?

• Tissez des Fils pour Relier Chaque Femme dans le Tissu Rituel.

Engagez les femmes dans le processus de présentation mentionné au Chapitre Six, ou dans des activités rituelles qui favorisent les contacts individuels. Vous devrez faire preuve de discernement pour le choix des activités rituelles qui assureront la meilleure expérience rituelle tout en créant en permanence une sensation d'intimité, de transparence, et de contacts personnels, affectant toutes les femmes présentes. Faites savoir à chaque femme l'importance de sa présence à ce rituel. Tissez des relations avec toutes, et entre elles.

• Considérez le lieu et le temps

Soyez réaliste. Prévoyez une durée pour chaque partie du rituel ainsi vous pourrez déterminer combien de travail focalisé individuellement sera possible. Changez les projets rituels qui exigent une logistique compliquée à moins d'avoir beaucoup d'aide pour faciliter. Soyez consciente que des rituels aisés pour des petits groupes, peuvent exiger une organisation importante et complexe quand ils sont agrandis pour inclure plus de femmes. Une activité de dix minutes dans un groupe de 13 femmes peut prendre une heure dans un groupe de 50.

• Partager

Les femmes aiment parler et ont beaucoup de choses à dire, mais quand la cinquantième femme vous aura raconté sa vie entière suite à la question "quel est votre rêve ?" vous risquez de regretter de l'avoir posée. En leur donnant l'occasion d'être le point de mire des autres, certaines participantes parleront plus longtemps sans tenir compte de la réalité des cinquante autres femmes qui attendent leur tour. Proposez plutôt un modèle simplifié de réponse, comme : "je suis Ruth et mon rêve est de terminer mon livre sur la création de rituels" Offrez une structure pour la longueur d'un partage particulier en le limitant à une

phrase ou deux. Si ceci est oublié, à un certain moment, soyez prête à interrompre la personne et à réaffirmer gentiment les instructions.

S'il y a beaucoup de personnes faisant un travail individuel qui nécessite la focalisation de tout le groupe, le niveau d'énergie va probablement baisser pendant que les autres attendent de parler ou de partager, quelle que soient les bonnes intentions de tout le monde pour le soutien énergétique. Lors de certains rituels saisonniers de ma communauté, où le nombre de participantes peut aller jusqu'à 150 femmes ou plus, l'espace rituel est établi de façon à ce que le travail individuel ait lieu dans des groupes, ainsi plusieurs activités sont accomplies simultanément.

Par exemple, à notre célébration de Beltane, plusieurs autels sont établis dans la salle pour que les femmes puissent passer du temps à ritualiser leur bannissement des attitudes culturelles intériorisées du corps féminin puis se réapproprier et honorer leurs corps comme le reflet de la Déesse. Pendant que ce travail individuel a lieu, il y a des chants ou du tambour pour soutenir leur travail. Les femmes peuvent travailler à l'autel de leur choix avec une organisation plus ou moins dirigée. Ceci évite de longues files d'attente ou les femmes iraient d'une expérience à la suivante.

• **Garder Le Flux.**

Une facilitatrice doit être préparée à garder le flux rituel jusqu'à sa destination en le dirigeant doucement au cours des activités du rituel. Quand les choses prennent trop de temps parce que les participantes n'ont pas été aidées, l'énergie du groupe peut retomber. Par exemple, s'il a été indiqué aux participantes d'allumer leurs bougies individuellement en prononçant leurs charmes quand elles se sentent prêtes, souvent ceci rallongera le rituel car les femmes ont tendance à hésiter avant de se lancer. Une pause trop longue entre chaque participante affecte l'énergie. Une solution est d'avoir des groupes de femmes qui s'avancent quart par quart, autour du cercle, et allument leurs bougies ensemble. Autre alternative, une équipe de facilitatrices pourrait porter les bougies allumées à chaque femme dans le cercle pour que le rituel puisse continuer facilement sans s'interrompre pour chaque femme qui s'approche de l'autel pour allumer sa bougie.

Le mieux est souvent l'ennemi du bien. Une ou deux activités simples mais néanmoins intenses seront infiniment plus puissantes que trois heures d'activités multiples à la suite. Le niveau d'énergie nécessaire pour soutenir un rituel de groupe pendant trois ou quatre heures est considérable. Construisez un rituel où l'énergie est élevée, focalisée, dirigée, puis relâchée dans un flux continu ; et non pas où elle s'élève et retombe à maintes reprises. Essayez de renvoyer chez elles des femmes qui auront gagné du pouvoir, stimulées, et qui se seront bien dépensées ; pas des femmes épuisées et vidées.

• **Transitions**

Soyez particulièrement attentive aux transitions d'une partie du rituel à l'autre. Le challenge c'est de déplacer harmonieusement l'énergie dans la direction où elle doit aller. Ceci peut nécessiter juste quelques phrases, comme un point de couture, et c'est fait. Evitez de trop parler avec peu d'activité entre les deux.

Note : Les transitions un travail difficile et devraient être dans les mains de facilitatrices expérimentées.

• **Maintenir des Références Spirituelles Claires et Cohérentes**

Si votre rituel a lieu dans une tradition spirituelle particulière ou dans une cosmogonie partagée, gardez des explications claires, cohérentes, et compatibles pour que le groupe entier puisse être partie prenante. Si vous choisissez de "sortir de l'ordinaire", préparez les participantes à l'avance ou préparez-vous à passer beaucoup de temps à enseigner pendant le

rituel, autrement, les femmes se sentiraient exclues. J'ai assisté une fois à un rituel d'ouverture lors d'un grand festival de la Déesse où le groupe facilitant avait choisi de partager des références complètement nouvelles pour invoquer les quarts. Les facilitatrices n'ont pas pris le temps d'expliquer leur nouvelle cosmogonie. J'ai pu observer que tout le monde s'était senti complètement déconnecté de ce rituel, excepté les facilitatrices. Inaugurer un nouveau système tel que celui-ci, sans aucune explication, était un choix particulièrement inopportun pour un festival où étaient présentes des femmes venant de toute l'Europe et des Etats-Unis.

• Cultiver la Conscience et le Respect de la Diversité

Il est important pour toute femme qui s'intéresse à la facilitation rituelle d'être informée des problèmes de diversité et de conscience culturelle. Si vous parlez à un groupe de femmes d'identités diverses, que leurs différences soient ethniques, raciales, sexuelles, ou de classe sociale, soyez consciente que vous ne pouvez pas parler pour toutes ces femmes. Si vous êtes une femme blanche et que vous projetez de faciliter le rituel, considérez sérieusement l'importance de travailler sur l'anti-racisme. Cherchez des façons d'inclure toutes les expériences des femmes en nommant les vrais problèmes de société et en incorporant ces problèmes dans votre travail rituel.

Peut-être à cause du manque de conseils de la part des aînés, qui, dans les temps anciens, était traditionnellement très présent, on a vu se dessiner, pour certains cercles de femmes, une tendance à devenir des "melting-pots" de nombreuses traditions spirituelles différentes. Avec une attitude de "tout convient" certains groupes éclectiques combinent tant de traditions diverses, spirituelles et culturelles que le contenu de leur pratique spirituelle est dilué au point que son origine en devient méconnaissable. Diluer la connaissance traditionnelle peut amener un caractère superficiel involontaire, un malentendu et un usage incorrect de l'intention originelle. Au pire, cela peut amener un désastre magick. Par exemple, allumer une bougie violette dans le système des chakras hindous représente l'éclaircissement, le pouvoir et la spiritualité. Dans la sorcellerie traditionnelle, une bougie violette représente la colère féminine débridée. Autre exemple : utiliser l'huile de patchouli dans un charme d'amour, alors que c'est un élément de bannissement dans la sorcellerie traditionnelle.

Pendant des années, nos soeurs de couleur ont été sensibilisées à l'appropriation de leurs traditions spirituelles et culturelles par les femmes blanches, et ont été frustrées par le refus des femmes blanches de considérer les problèmes qui en résultaient. Pour beaucoup de femmes d'origine européenne, surtout pour celles qui sont nées dans le melting-pot des Etats-Unis, avec très peu de traditions culturelles léguées par leurs propres ancêtres, le fait d'emprunter aux autres cultures peut sembler en fait naturel.

Cette attitude bien qu'elle soit inconsciente, est raciste en soi. Supposer que les autres cultures sont simplement là pour nous servir ou que les gens d'une culture ont besoin de partager leur héritage spirituel avec ceux qui ne sont pas de leur culture. Le privilège blanc crée cette cécité. Il est vrai que les femmes d'autres cultures partageront parfois leurs pratiques spirituelles avec des femmes blanches, mais ce n'est pas toujours le cas. Nous ne devrions pas penser, quand une pratique spirituelle est partagée avec une femme blanche, qu'alors cette pratique appartient à cette femme et qu'ensuite cette dernière peut la pratiquer pour son compte ou l'enseigner à d'autres.

Le présupposé inconscient que l'expérience des femmes blanches est le modèle de toute expérience de femme fait également partie de cet aveuglement du privilège blanc. Il est crucial, pour toute femme blanche, d'entamer résolument le travail de désapprendre le racisme, et surtout pour des facilitatrices de rituel de groupe ou les femmes se destinant à devenir prêtresse. Ce travail est pénible à entreprendre, car chaque femme doit examiner à quel point elle a intériorisé les valeurs et les perceptions de la culture dominante. Lorsqu'elle commence à désapprendre son racisme intériorisé, elle devient sensible aux réalités des

femmes de couleur. Cette conscience croissante influencera sa manière de servir les femmes en tant que facilitatrice ou prêtresse rituelle.

ANNONCES DE RITUELS

Si vous faites de la publicité par des prospectus postés, annonce dans un journal, par email, ou sur internet, soyez aussi précise que possible au sujet de votre rituel. Déclarez l'objectif du rituel et son thème général. Si les femmes ont besoin d'avoir lu, ou de connaître, des mythes particuliers, un symbolisme saisonnier, ou certaines pratiques rituelles pour pouvoir vraiment participer, proposez des ressources où elles pourront obtenir facilement l'information désirée.

Considérez si vous avez besoin d'une réponse des femmes avant le rituel, la date limite pour répondre, et si vous admettez des femmes qui n'ont pas répondu. Pour des raisons de sécurité, vous ne pourriez pas souhaiter divulguer le lieu du rituel si les personnes n'ont pas établi un contact direct avec vous. Je me méfierais de donner le lieu du rituel à une nouvelle qui m'a contacté via internet car cette personne pourrait être un homme ou un groupe d'hommes.

La communauté Dianique de Los Angeles, grâce au Cercle d'Aradia (COA), a facilité de grands rituels saisonniers publics depuis 30 ans. Voici un exemple de l'information publiée dans le bulletin de la communauté pour un rituel saisonnier. Considérez les indications et les articles mentionnés, et sentez-vous libre de les modifier selon vos propres nécessités.

RITUEL ET FETE DU SOLSTICE D'HIVER

Samedi 21 décembre, 19h00 (adresse)

La salle sera ouverte à 18h30, arrivez tôt, s'il vous plaît ainsi nous pourrons commencer à l'heure.

Les portes seront closes à 19h15.

*En cette nuit la plus longue de l'année, nous renouvelons nos esprits, célébrons nos visions et nos idées qui prennent forme, et honorons la Déesse qui nous porte à travers la Saison de l'Hiver. Notre communauté accueillera rituellement les nouveaux bébés nés cette année. Nous nous rencontrerons à la maison (adresse du lieu). Les mères avec nouveau-né doivent appeler la hot-line du COA avant le 10 décembre. Toutes celles qui veulent assister doivent répondre par message vocal avant jeudi 17 décembre au (numéro de téléphone). Laissez un message avec votre nom, votre numéro de téléphone, et combien de femmes vous avez l'intention d'amener. Faites nous également savoir si vous êtes nouvelle ou si vous amenez votre/vos fille/s. Si vous êtes nouvelle, ou si vous amenez votre fille/vos filles, s'il vous plaît lisez soigneusement l'information ci-dessous. **S'il vous plaît n'appellez pas le COA le week-end du rituel car nous serons extrêmement occupées par sa préparation, et nous ne pourrons probablement pas répondre à votre appel.***

Ces rituels avec participation du public sont uniquement pour les personnes intéressées et sérieuses. Chaque femme contribue à la réussite du thème central et de l'intention du rituel, ainsi toute la communauté bénéficie de nos efforts collectifs pour que la magick fonctionne ! Une fois le cercle tracé nous ne pourrons pas admettre de retardataire, donc, s'il vous plaît arrivez à l'heure pour ne pas vous retrouver à la porte.

MEDITATION GUERISSEUSE AUX RITUELS COMMUNAUTAIRES SAISONNIERS

En tant que communauté, nous voulons assister celles qui ont besoin de guérison (physique, émotionnelle, ou spirituelle) avec l'intention et l'action de l'amour. Si quelqu'un que vous connaissez désire être cité dans la méditation communautaire de guérison qui sera pratiquée durant ce rituel, s'il vous plaît téléphonez au Cercle d'Aradia (numéro de téléphone) au plus tard deux jours avant le rituel avec le nom de la personne ayant besoin de guérir. Les messages laissés à moins de 48 heures à l'avance ne pourront être traités à temps pour être inclus dans le rituel.

VOUS DEVEZ APPORTER :

*Des décorations pour notre autel collectif (facultatif) et de la nourriture/boisson végétarienne saine à partager (absolument pas d'alcool, s'il vous plaît). Portez des vêtements de fête confortables et des souliers qui soutiennent (le plancher de la salle est terrible pour les pieds nus). En l'honneur de notre Terre-Mère, le Cercle d'Aradia ne fournira pas d'articles en papier (à l'exception des serviettes de table) pour la fête. S'il vous plaît amener vos assiette, tasse, et couverts personnels. Une donation de \$__ est demandée afin de couvrir les frais de location de la salle et les autres dépenses associées, **mais aucune femme ne sera refusée pour manque d'argent**. Comme depuis des années, le COA recueillera aussi de la nourriture et des provisions non périssables pour nos actions contre la faim, pour les sans-abri et pour la banque de nourriture du COA. Les articles conseillés sont le riz, les pâtes, les haricots secs, et les produits d'hygiène. Il y aura un secteur à côté du bâtiment pour vos donations.*

POUR LES NOUVELLES ARRIVANTES :

Les nouvelles seront chaleureusement accueillies ! Nous voulons que votre expérience soit optimale, nous avons donc créé ces indications dans votre intérêt. Les femmes nouvelles à la spiritualité de la Déesse doivent savoir que le rituel est un service religieux avec participation du public et n'est pas structuré pour être une première introduction à la Déesse ou à la Sorcellerie Féministe ; donc, si ceci est nouveau pour vous, veuillez lire un de ces livres suggérés, ou équivalent, avant d'assister au rituel : The Spiral Dance par Starhawk, The Holy Book of Women's Mysteries par Z. Budapest, Ariadne's Thread par Shekhinah Mountainwater. Ces publications sont disponibles au COA ou dans votre librairie féministe locale. Si vous prévoyez d'amener des nouvelles au rituel, veuillez être responsables envers elles et le COA en préparant vos invitées à l'avance pour ce à quoi elles peuvent s'attendre puisque nos rituels sont avec participation du public et uniquement destinés aux personnes en recherche et sérieuses.

A PROPOS DES ENFANTS :

Nous reconnaissons que la plupart des rituels saisonniers du Cercle d'Aradia saisonniers ne sont pas conçus pour répondre aux besoins des enfants. Beaucoup de nos rituels incluent souvent notre réaction aux réalités des femmes vivant en patriarchie. L'intensité émotionnelle et des sujets adultes peuvent être présents. Pour ces raisons, les rituels saisonniers publics ne sont pas prévus pour les enfants. Ce rituel n'est pas indiqué pour les filles de moins de 8 ans, autres que bébés dans les bras. Si vous êtes nouvelle et désireuse d'emmener votre fille, nous vous demandons d'assister d'abord seule à un rituel afin de vous faire une idée. Ensuite vous pourrez décider si l'expérience est appropriée pour votre fille. Ces indications sont suggérées pour assurer le bien-être de votre fille. En laissant votre réponse, veuillez sans faute préciser si vous emmenez un enfant avec vous. Comme les mères souhaitent souvent partager les célébrations saisonnières avec leurs jeunes filles et leurs jeunes garçons, s'il vous plaît allez

lire l'annonce dans ce bulletin concernant les Mamans Dianiques et les Enfants. C'est un rendez-vous merveilleux pour partager les rites saisonniers avec vos jeunes enfants.

PERDUS ET TROUVES : *Les objets oubliés aux rituels de communauté sont recueillis et gardés pendant 6 semaines. S'il vous manque des objets personnels, s'il vous plaît appelez le COA et laissez un message.*

PLAN DU LIEU : (Inclure des instructions de plusieurs moyens d'accès et une carte du secteur immédiat si possible.)

ALCOOL ET DROGUES

Afin que le rituel affecte profondément la psyché et reste en mémoire, l'usage d'alcool, de marijuana, ou d'autres psychotropes (naturels ou synthétiques) est déconseillé. La plupart d'entre nous n'avons pas le contexte culturel ou spirituel pour un usage responsable de ces substances comme l'ont certaines ethnies dans d'autres parties du monde. Le rituel Dianique 'veut' donner pouvoir aux femmes et les fortifier. Il cherche à nous aider à guérir des abus que nous avons pu subir aux mains d'un parent ou d'un époux alcoolique ou drogué; ainsi qu'à nous guérir de nos propres dépendances et de nos schémas d'auto-destruction résultants de la dépendance aux drogues ou à l'alcool.

ENFANTS ET RITUELS

Tous les rituels ne sont pas adaptés à la participation des enfants. Il faut réfléchir attentivement à des thèmes rituels adaptés pour que les enfants puissent y participer. En tant que mère, je me suis opposée à la présence d'enfants dans des rituels où de graves problèmes d'adultes étaient abordés, ou, en constituaient le thème central. Par exemple, je ne pense pas qu'il soit bénéfique pour une fillette de 12 ans d'assister à la scène d'une femme adulte qui fait un travail émotionnel intense de bannissement à propos d'une agression sexuelle subie dans l'enfance; et en fait je pense même que cela peut nuire. Les thèmes et les actes rituels qui abordent des problèmes extérieurs à l'expérience de l'enfant, ou dépassant sa capacité à les comprendre, peuvent effrayer et causer des dommages émotionnels. Si vous souhaitez leur présence, créez des rituels adaptés à leur âge, pour des enfants et avec eux, en utilisant les méthodes de ce livre. Généralement, les enfants réagissent au rituel comme à un jeu, et le rituel peut devenir une façon créative d'enseigner des valeurs spirituelles et des comportements éthiques. Pour les rassemblements saisonniers de communauté, s'il y a un besoin, soit vous créez un rituel exhaustif et adapté à tous les âges, soit vous créez un deuxième rituel destiné aux enfants de toute la communauté.

Dans ma communauté Dianique, pour les garçons, la limite d'âge de présence aux rituels adultes est de 3 ans. Puisque nos rituels sont totalement centrés sur les femmes et basés sur les Mystères Féminins, nous nous engageons à maintenir un espace rituel séparé pour les femmes. Les fils de sorcières Dianiques sont soutenus et encouragés à acquérir des connaissances sur la Déesse et à participer aux célébrations saisonnières avec leurs familles, dans les autres groupes mixtes, ou dans les cercles des Mystère des Hommes.

DESCRIPTIONS DE SOUTIEN POUR TRAVAIL RITUEL

Si vous avez la bonne fortune de travailler avec un groupe important de facilitatrices, le soutien rituel suivant devrait être considéré, en particulier si vous offrez de grands rituels ouverts. En vous présentant ces descriptions de fonctions, je me rends compte que la plupart

des lectrices de ce livre n'ont pas l'intention d'offrir de grands rituels ouverts ou n'ont pas le nombre de femmes nécessaire pour faciliter. Si vous avez seulement quelques femmes avec qui travailler, chaque femme prendra plusieurs responsabilités en plus de faciliter le rituel lui-même. Si vous planifiez de faciliter un rituel toute seule, ces descriptions peuvent vous aider à améliorer le projet.

Souvenez-vous que chaque description de soutien rituel exige une série spécifique de compétences comprenant des aptitudes personnelles et sociales, la capacité d'organiser, et la capacité magick.

Femme de route

La "femme de route" est la personne de liaison pour les facilitatrices rituelles, et la responsable des détails et de l'aperçu général du rituel (elle a le "plan" du rituel). Elle contrôle la logistique et les urgences matérielles avant, pendant, et après le rituel. Il est mieux qu'elle ne prenne aucun autre rôle rituel pour que toute son attention reste sur la logistique. Cependant, le plus souvent la femme de route est la même qui est Grande Prêtresse, ou facilitatrice rituelle principale. Ce rôle peut être comparé à celui de régisseur. La femme de route reste, à tout moment, en relation étroite avec la facilitatrice rituelle principale, à moins qu'elles ne soient une seule et même personne.

Coordinatrice du nettoyage

Cette facilitatrice s'assure que l'espace emprunté est laissé dans l'état (ou mieux) où il était avant le début du rituel. Elle comprend les conditions de nettoyages demandés par les propriétaires de la salle ou du site, surveille, délègue, et travaille à côté des autres volontaires de nettoyage, et reste sur place jusqu'à la toute fin de la soirée. Ce travail est souvent négligé, mais sa valeur est essentielle si le groupe souhaite pouvoir revenir sur ce site. Autrement, comme cela m'est arrivé trop souvent, vous devrez passer des heures à gratter la cire de bougie tombée sur le plancher de la salle louée.

Coordinatrice de l'espace sacré

C'est un rôle de service merveilleux pour une facilitatrice qui aime la création visuelle pour chaque thème rituel. Elle est la version moderne d'une prêtresse du temple. Elle est responsable de l'installation de l'autel central et sait quels sont les outils rituels nécessaires pour le rite. Cette coordinatrice s'assure aussi de la présence d'un extincteur d'incendie et d'une trousse de premiers secours à portée de la main.

Spécialiste des besoins particuliers et des besoins Mères/enfants

Il est toujours fort apprécié qu'il y ait au moins une facilitatrice désignée pour répondre aux besoins particuliers des mères avec enfants en bas âge, des femmes aveugles ou sourdes, ou handicapées. Cette facilitatrice est disponible pour fournir des chaises à celles qui ne peuvent rester debout dans le cercle pour toute la durée du rituel.

Tambours rituels

Ces facilitatrices offrent leur service spirituel sous forme de percussions et autres sons instrumentaux. Elles ont la connaissance de l'utilisation du tambour pour le soutien énergétique rituel et ont prévu à l'avance avec les autres facilitatrices de quelle manière elles

serviront le mieux la conception rituelle. Elles travaillent en relation étroite avec la (les) facilitatrice(s) rituelle(s) principale(s), en particulier pendant l'édification du cône de pouvoir.

Hôtesse

Ce sont les facilitatrices qui prennent les réponses pour le rituel et reprennent les appels téléphoniques si nécessaire. Elles accueillent également les participantes à l'entrée après les avoir enregistrées et les dirigent là où déposer leurs articles personnels et rituels pour la soirée. La première expérience du groupe pour une nouvelle c'est l'hôtesse, donc ce travail est important pour donner l'ambiance générale du rituel et faire en sorte que toutes les femmes se sentent bien accueillies.

Réceptionniste

Cette facilitatrice recueille les donations à l'entrée quand les participantes arrivent, leur demande de signer le livre d'or, et distribue les informations si nécessaire.

Coordinatrice(s) de la Fête/ Responsable(s) Nourriture

Si le partage de nourriture et de boisson fait partie de votre rituel, cette facilitatrice est responsable d'organiser la fête, d'établir les tables, les articles en papier, etc., et organise la disposition de la nourriture.

Gardiennes

Les gardiennes de Communauté sont des facilitatrices qui servent le rituel en s'occupant de tout ce qui, de près ou de loin, concerne la logistique et la sécurité physique du rituel. Si le stationnement est problématique, une gardienne aide les femmes pour le parking. Ces femmes s'assurent que des étrangers ne dérangeront pas le rituel. Elles peuvent aussi aider à placer des chaises pour les femmes qui sont incapables de rester longtemps debout. Une femme gardienne doit s'assurer que la sécurité est garantie en verrouillant les portes dès que le rituel est prêt à commencer. Il est recommandé que certaines gardiennes, au moins, soient qualifiées en premiers secours et en réanimation cardio-respiratoire. Elles surveillent également le cercle rituel en cas de participantes perturbatrices ou mentalement dérangées et désignent les facilitatrices qui doivent intervenir en cas de crise.

Les gardiennes rituelles sont des facilitatrices qui servent le rituel en maintenant énergétiquement et en soutenant le réceptacle du cercle projeté et la prêtresse (les prêtresses). Voyez le Chapitre 14 pour plus de détails sur La Prêtresse Gardienne.

Gardienne du portail de l'Est

Cette facilitatrice sert en tant que gardienne rituelle. Elle se tient au portail de l'est du cercle. Elle découpe une ouverture pour les femmes qui partent et reviennent si quelqu'un doit s'absenter pendant le rituel. Cette femme doit avoir les compétences énergétiques nécessaires pour faire ce travail, s'il est exigé.

Femme du Flux Rituel

Cette facilitatrice fait connaître aux participantes la nature spécifique du travail rituel et comment le groupe travaillera avec l'énergie du rituel. Elle peut être aussi la facilitatrice

centrale responsable de la facilitation du flux énergétique du rituel, généralement le travail de la Grande Prêtresse.

Soutiens Psys

Ces facilitatrices sont disponibles pour soutenir les crises si nécessaire. Si possible elles devraient être formées par des thérapeutes ou des travailleurs sociaux. Elles doivent également pouvoir enrayer la magick en travaillant avec une femme en détresse pour que la femme en crise n'affecte pas le rituel.

Coordinatrice d'Invocation

Cette facilitatrice s'assure que le contenu et le style des invocations prévues sont conformes au thème saisonnier. Il est mieux que ceci soit fait avant le rituel. Elle confirme aussi quel outil rituel sera utilisé pour tracer le cercle et s'assure qu'il est amené et prêt à l'usage.

Coordinatrice de Purification

Si la purification de l'espace rituel est partagée entre plusieurs facilitatrices, cette coordinatrice s'assure que toutes les purificatrices comprennent comment elles vont travailler l'espace ensemble. Elle s'assure aussi à l'avance, que les symboles élémentaux physiques sont sur l'autel et prêts pour le rituel.

Facilitatrice d'Autel

Cette facilitatrice aide les participantes à l'autel en répondant aux questions ou en les aidant à placer leurs bougies ou leurs autres objets personnels sur l'autel.

Responsables des Feux

Si vous avez l'intention d'avoir un rituel qui inclut du feu quel qu'il soit, y compris un autel plein de bougies allumées, au minimum une, ou plusieurs responsables du feu sont nécessaires. Ces facilitatrices doivent pouvoir résistera la transe pendant le rituel, et rester près au feu, les yeux en alerte. Un extincteur d'incendie est utile pour tout feu et ces facilitatrices doivent savoir l'utiliser.

QUAND DES PROBLEMES SURGISSENT

Parce qu'un rituel avec participation du public est une expérience vivante et instantanée, quelquefois, malgré une planification extrêmement minutieuse, le rituel peut être déchiré, ou certainement affecté par des problèmes imprévus, physiques, logistiques et émotionnels qui se présentent spontanément. Déterminer ce qui est vraiment un problème et comment y répondre peut-être un réel défi. Certains événements imprévus dans l'espace rituel ne sont pas de vrais problèmes, mais d'autres peuvent l'être.

Les ritualistes expérimentées ont une expression, "Parfois c'est juste l'allumette" Ceci se réfère à l'incident assez fréquent de l'allumette qui ne s'enflamme pas lorsqu'on désire allumer une bougie avec une intention par exemple pour un charme. Certaines femmes attribuent un sens spirituel profond à cette expérience frustrante¹ alors que d'autres offrent

simplement une autre boîte d'allumettes espérant que celles-ci seront plus sèches ou plus fraîches. Une solution simple est de toujours avoir une bougie spécifique (la bougie de travail) sur l'autel pour allumer les autres ou les allumettes.

Une fois, lors d'un rituel en extérieur pour le Solstice d'Été, je disais une invocation saisonnière qui devait être suivie par l'allumage d'un feu sans fumée (un mélange de sel d'epsom et d'alcool à brûler) dans un chaudron en fer. Après avoir déclaré solennellement, "Que le festival du feu commence !" j'ai approché une allumette enflammée du mélange sels d'epsom et alcool contenu dans le chaudron et j'ai attendu qu'il s'enflamme. Il ne s'est rien passé. Déconcertée et embarrassée par l'absence du feu, j'ai dû improviser rapidement, avec un certain humour, et poursuivre le rituel de toute façon. J'ai découvert plus tard que l'alcool que j'avais acheté était du genre ininflammable.

Que faites-vous si vous facilitez un rituel avec un sort et que les participantes ne semblent pas générer suffisamment d'énergie pour envoyer le charme ? Demandez de l'aide pour corriger le problème : "Élevons plus d'énergie ici. Y a-t-il quelques pantins ?" ou "Mobilisons plus d'énergie !" Vous pourriez aussi commencer un chant stimulant et ajoutez des battements de mains, du tambour, ou de la danse. Si le but est d'obtenir l'accomplissement du travail, assurez-vous que vos efforts ne sont pas gaspillés en essayant d'envoyer un charme sans aucun carburant pour qu'il atteigne sa destination.

Certaines situations imposent d'arrêter le rituel, par des moyens physiques ou verbaux, par exemple, si une femme attaque verbalement une autre femme dans le cercle ou exprime quelque chose de raciste, d'homophobe, ou d'odieux. Il y a des années, à l'un des rituels publics de ma communauté, les femmes allumaient leurs bougies et disaient à haute voix leur souhait que toutes réaffirmaient avec un retentissant, "Sois bénie!" Une nouvelle venue alluma sa bougie et demanda que "tous les étrangers quittent le pays et retournent dans le leur." La salle remplie de 75 femmes est restée silencieuse. Personne n'a réaffirmé son souhait. Après une pause, la femme suivante est venue à l'autel, et allumant sa bougie, a continué. En tant que facilitatrice principale de ce rituel, j'ai décidé de parler longuement avec cette femme, après le rituel puisque les autres participantes avaient réagi comme un seul corps en n'affirmant pas son charme. Si je devais faire face à la même situation aujourd'hui, j'arrêteraient le rituel et commenterai ses mots, en saisissant immédiatement l'occasion d'un enseignement pour toutes les personnes présentes. Si la réaction de la femme était hostile, je l'inviterais probablement à quitter le rituel, lui découperais une porte dans le cercle, puis je reprendrais le travail tout de suite après avoir aidé (faciliter) le groupe à atteindre de nouveau la résonance. Dans ce rituel, nous les facilitatrices n'avons pas assumé notre responsabilité envers les participantes, de leur fournir et de maintenir un espace sûr pour toutes. Depuis cet événement, j'ai travaillé plusieurs années à m'instruire sur le racisme et à apprendre à traiter les incidents similaires de façon plus responsable.

Rarement, mais de temps en temps, une situation à laquelle personne ne sera jamais préparé peut se présenter. Et pourtant une décision doit être prise. Au début d'un rituel communautaire d'Équinoxe d'Automne dans les années 1980, Teri, une femme de la communauté, vint dans la salle où les facilitatrices préparaient, avec des nouvelles de sa fille, Kim, qui venait d'être enlevée, violée, et était à l'hôpital.² Puisque toutes les facilitatrices connaissaient Kim et Teri, nous étions toutes angoissées. Les femmes qui attendaient le début du rituel pour ont ressenti que quelque chose de terrible était arrivé mais ne savaient pas de quoi il s'agissait. Nous savions toutes que nous ne pourrions pas, mettre ces nouvelles de côté dans nos têtes et nos cœurs pour plus tard, et donc, nous avons décidé d'inclure le partage de ces nouvelles dans le rituel. J'ai annoncé au rassemblement que quelque chose terrible était arrivé afin de valider l'impression des femmes que quelque chose n'allait pas, et je leurs ai dits que ces événements prendraient part au rituel plus tard. Nous avons procédé à la ritualisation

du point culminant de la saison des moissons avec une danse de célébration avant de nous préparer à entrer dans la moitié sombre de l'année.

Teri fut alors invitée au centre du cercle de 90 femmes au moins, et nous a dits avec des larmes de chagrin et de colère ce qui était arrivé à sa fille. La salle a explosé de sanglots, de gémissements, et de hurlements choqués. J'ai regardé l'énergie s'élever, frapper le plafond et tourner dans la pièce. Aussi intense et chaotique que c'était, je me suis aussi tenue dans le respect de la compassion des femmes répondant à la peine d'une soeur. La blessure était brutale et ouverte. Non censurées, les femmes ont crié de nombreuses choses, y compris demander la mort de l'auteur d'un viol. Heureusement, je me suis fié au principe que ce qui monte doit redescendre, et je savais qu'au lieu d'essayer de maîtriser ce qui arrivait, je devais attendre. Alors une chose stupéfiante est arrivée. Une de nos prêtresses rituelles, qui incarnait la Crone, et se balançait dans une chaise au centre du cercle, s'est levée soudain. Le cercle a fait silence. Invoquant toute Sa force, Elle a dit que l'auteur était le Sien, et que justice serait faite. Les femmes ont commencé à appeler alors la justice, et à demander que l'auteur soit attrapé. Avec l'intention posée sur la justice, l'énergie a été rassemblée puis libérée comme un sort de groupe.

Juste après la conclusion du rituel, quelques nouvelles ont fuit prestement la salle, se sentant mal à l'aise avec les émotions brutales de cette nuit et ne sont jamais revenues. D'autres ont réagit comme à la plus positive expérience dérangeante qu'elles aient jamais éprouvé. Dans les jours et les mois qui suivirent, nous continuâmes à avoir des réactions à propos de ce qui s'était produit au rituel. Nous avons appris que Kim, en entendant parler du choc, du soutien, et de l'amour exprimé pour elle, fut déterminée à identifier l'auteur des faits s'il devait être attrapé. La police le captura peu après, et le témoignage de Kim fut déterminant dans son procès. Elle "rentabilisa" l'action de la communauté lors de ce rituel par son courage pour témoigner et en entamant son processus de guérison.

Pratiques

Quand vous vous sentez assez en confiance, facilitez un rituel simple. Évaluez votre expérience de facilitation selon certains des critères de ce chapitre.

Si vous facilitez déjà des rituels régulièrement, soyez volontaire pour faciliter dans un rôle que vous n'aviez pas envisagé avant (ceci suppose que vous avez pratiqué et démontré les compétences pour le faire).

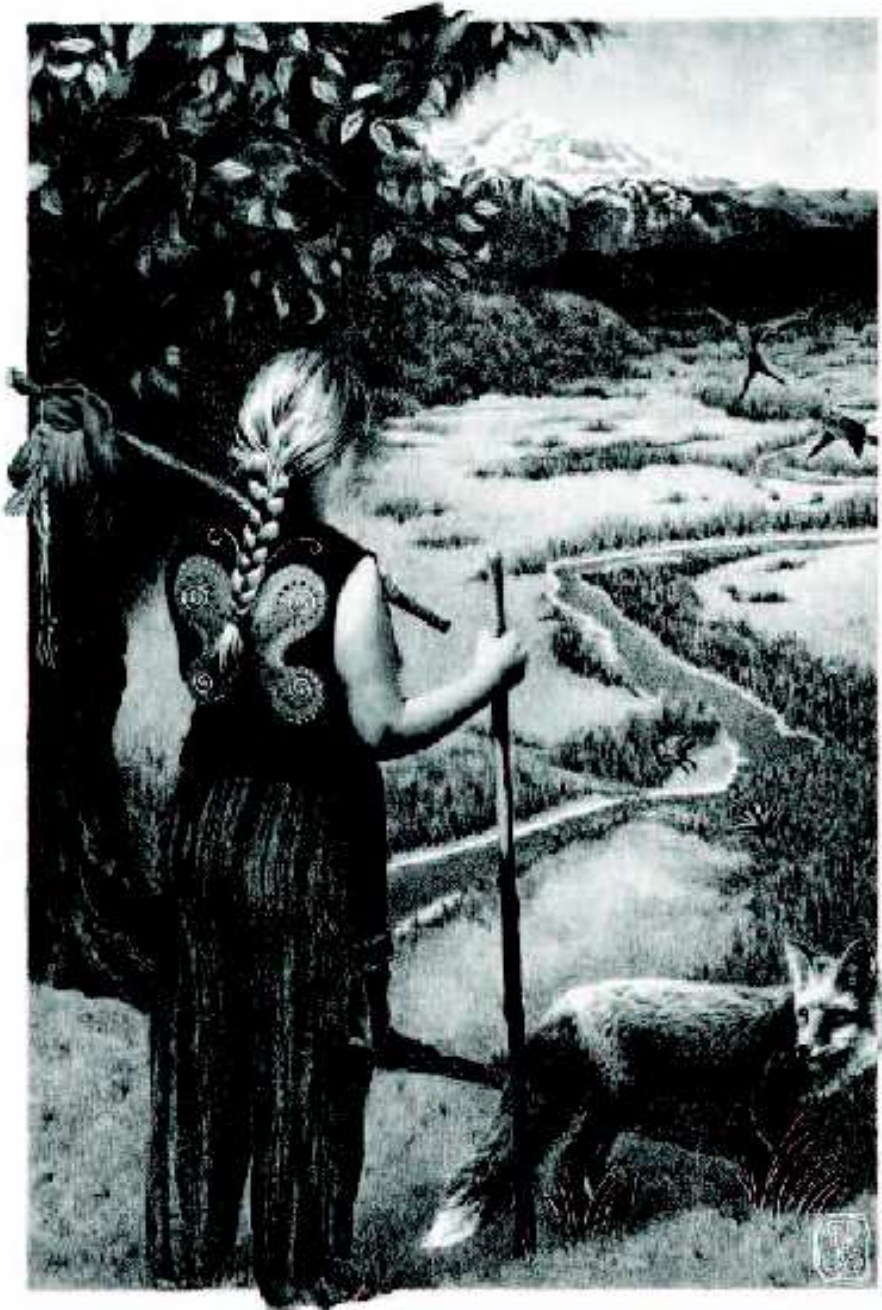
Si vous êtes déjà expérimentée dans la facilitation du contenu rituel, envisagez d'être volontaire pour faciliter un aspect plus "mondain" du rituel. Évaluez ce que vous apprenez. Étirez vos capacités jusqu'à devenir totalement flexible.

Notes :

- 1.En Sorcellerie Traditionnelle, le fait que les allumettes ne s'enflamment pas ou que les flammes des bougies vacillent signifie qu'il existe une résistance au sort exécuté.
- 2.Les noms ont été changés.

CHAPITRE ONZE

ENVISAGEONS DE NOUVEAUX RITUELS



Ce chapitre propose quelques modèles et suggestions pour les rituels du cycle de vie des femmes. Ce sont de véritables rituels ou des mélanges de rituels créés par mes étudiantes, par moi-même, ou par d'autres ; et qui suivent le processus de création de rituel décrit dans ce livre. Ces trames rituelles, écrites de façon poétique et simple ont pour objet de stimuler votre esprit et votre psychisme et de vous donner quelques pistes pour élargir votre conscience de la conception rituelle. L'objectif de ce livre est de vous donner le pouvoir de créer vos propres rituels ; et pas de vous faire suivre des recettes. Ces scénarios vous offrent un point de départ.

MENSTRUATIONS/ RITUEL DES PREMIERS SANGS

Cet exemple présente un des nombreux rituels de premiers sangs pour accueillir une jeune fille dans la féminité. Si vous aidez à concevoir un rituel de premiers sang, passez quelques temps avec la jeune fille en recherchant ce qu'elle trouverait significatif. Ne faites pas de supposition pour savoir ce qu'elle aimerait éprouver ou quelles invitées elle aimerait voir participer. J'ai travaillé avec beaucoup de femmes dont la première expérience de menstruation fut traumatisante ou insignifiante, et quand je leur demande de s'imaginer rétrospectivement, le rituel de menstruations qu'elles auraient aimé avoir vécu, elles l'imaginent de leur perspective d'adulte, pas comme la jeune femme naissante qu'elles étaient. Ces perspectives sont très différentes. Affirmez les besoins de la jeune fille et créez un rituel de menstruation beau et inoubliable, qui lui donnera du pouvoir, pour l'emmener dans la féminité.

*Le sang sacré de la Mère coule dans mes veines,
Et avec chaque lunaison, Elle fait pleuvoir l'écarlate.
De la mère à la fille se transmet ce cadeau.
Bénie soit la Mère, en nous Elle vit.1*

Les femmes de la famille de Jacqueline et ses amies les plus proches sont prévenues que Jacqueline a eu récemment ses premières menstruations, et elles sont invitées à célébrer ce passage. Elles arrivent à la maison de la famille, habillées en rouge, les bras chargés de cadeaux, anticipant la cérémonie avec une grande excitation, puisqu'elles savent que l'importante transition de la fille à la jeune femme vient de commencer. Un autel est disposé au centre de la pièce avec des fleurs, des bougies rouges, et des photographies des ancêtres Jacqueline. Celia, la mère de Jacqueline, prend la main de sa fille et elles entrent le cercle de femmes. Jacqueline regarde les photographies de sa grand-mère maternelle, de sa mère, et d'elle-même— la lignée féminine. Celia prend un bol d'eau parfumée et bénit le corps de sa fille avec fierté et joie, lui enseignant comment se bénir chaque jour, et honorer sa sexualité fleurissante. Elle regarde sa fille dans les yeux et dit :

Bénédictio de la Jeune Fille

*Je bénis ton esprit que tu puisses connaître la sagesse de la Déesse.
Je bénis tes yeux que tu puisses voir ta vraie beauté, dedans et dehors.
Je bénis ta bouche pour louer la vie.
Je bénis ton coeur pour aimer et être aimée.
Je bénis tes seins pour te nourrir et nourrir ceux que tu aimes.
Je bénis ton utérus et ton sexe que tu puisses connaître l'imagination et le plaisir comme un don divin à partager de façon sacrée.
Je bénis tes mains pour faire du monde un lieu sacré.
Je bénis tes pieds que tu puisses marcher sur les chemins de la sagesse et de la*

connaissance.2

Celia s'adresse maintenant à sa fille comme à “la jeune femme,” lui déclarant que, malgré qu'elle continuera à prendre soin d'elle et à guider Jacqueline vers l'âge adulte, maintenant leur relation mère/fille s'enrichit avec la sororité. La mère de Celia, Audry, grand-mère de Jacqueline, offre à Jacqueline un anneau de pierre rouge. Il rappellera à sa petite-fille son sang sacré en tant que source de pouvoir créatif dans sa vie pour estimer le pouvoir et la responsabilité de la sexualité et de la créativité.³ Celia et Audry allument les bougies rouges en l'honneur de Jacqueline, et lui donnent une bénédiction finale d'amour et d'acceptation. Les autres femmes dans le cercle s'engagent à aider Jacqueline dans son voyage vers la féminité alors qu'elle est officiellement accueillie dans le Cercle des Femmes.

ANNIVERSAIRE

Voici une alternative sorcière au rituel traditionnel du gâteau et des bougies. A votre fête, au lieu d'allumer les bougies d'anniversaire et de faire ensuite un souhait, amenez le gâteau et proposez les bougies d'anniversaire à tous les invités. Offrez un assortiment de couleurs à choisir pour que la couleur de la bougie choisie par chaque personne puisse avoir une signification. Une à une, chacun des invités met sa bougie sur le gâteau et exprime une bénédiction ou un souhait pour la personne honorée, et allume ensuite la bougie pour son souhait. C'est une expérience merveilleuse et tendre pour la personne d'entendre les voeux de ses amis et de sa famille. Et elle crée une sensation chaleureuse d'intimité entre tout le monde parce que quelque chose de vrai et de sincère a lieu.

Une fois les bougies allumées, (et oui, les souhaits doivent être brefs afin que le gâteau ne disparaisse pas dans les flammes), la personne honorée allume aussi sa bougie pour l'année. Ensuite chantez “Joyeux Anniversaire” si vous le souhaitez. L'honorée prend une bouchée de gâteau en premier, en étant consciente de prendre les souhaits littéralement et symboliquement en elle et pour sa nouvelle année de vie. Cette activité restaure l'enchaînement correct d'un charme.⁴ Laissez les bougies brûler complètement, les bougies de bénédiction peuvent être placées dans un bol rempli de terre, de sel, ou de sable, à la place d'être sur le gâteau. Afin de stimuler le charme, les bougies devront brûler complètement, donc le bol de sel ou de sable sont magiquement la meilleure option.

CEREMONIE DE NOCES OU D'ENGAGEMENT

L'un des rôles d'une prêtresse (ou de facilitatrice rituelle) est d'aider à la conception d'une cérémonie qui soit un reflet exact des valeurs spirituelles et de la relation du couple. Pour moi, ceci exige d'habitude de rencontrer le couple et de les inviter à participer à la création de leur cérémonie. Bien que je me sois toujours préparée à cette rencontre, avec de nombreuses idées, authentiques et déjà testées dans des cérémonies que j'ai facilité avant, il est important d'inclure et/ou d'incorporer les souhaits du couple puisque la cérémonie est pour eux.

Je rappelle toujours aux invités qu'ils sont présents pour témoigner de l'alliance de ce couple et pour les soutenir énergétiquement. Dans les cérémonies que je facilite, une attention particulière est portée sur l'affirmation de l'interdépendance entre le couple, sa famille étendue et la communauté.

La Prêtresse accueille les familles et les invités en cette heureuse journée. Elle leur explique que l'autel devant eux a été créé par les amants et parle du sens de leur engagement. Elle demande aux invités de se retourner pour se regarder les uns les autres, de

reconnaître l'importance de leur présence dans la vie du couple et de comprendre qu'ils sont le réceptacle communautaire dans laquelle se situe la relation de ce couple. Le couple entre ensemble dans le cercle d'amour et de soutien, et sont accueilli par la prêtresse. Tous se lèvent et les éléments universels Air, Feu, Eau, et Terre, ainsi que la Déesse, sont invités à bénir le couple avec le don d'une vie longue et heureuse ensemble. Les deux familles, si elles sont présentes, allument une bougie symbolisant l'union de leurs familles, et un calice est passé à la famille et aux amis pour remplir la coupe de bénédictions particulières et de paroles qui viennent du coeur. Avant que les amants absorbent ces bénédictions, ils s'offrent le calice à chacun en se disant "puisse-tu n'avoir jamais soif."

Pour symboliser leur relation amoureuse qui enrichit leurs familles et leur communauté, le couple partage une miche de pain en deux et, ensemble, ils font manger chacun des invités, en disant "Puisse-tu n'avoir jamais faim." Les serments d'engagement des amants et les bénédictions sont prononcés et sont scellés avec un anneau ou gage d'amour. La Prêtresse demande également aux invités de s'engager envers le couple, à leur offrir encouragement et à les aider à progresser en tant qu'individus et en tant que nouvelle famille. Ensuite le couple reçoit une bénédiction finale de la Prêtresse, ils sont déclarés, "partenaires dans cette vie, amants dans la confiance." Pour sceller la cérémonie, les amants joignent leurs mains et se préparent à sauter au-dessus d'un balai, seuil symbolique de fertilité et de prospérité. Avec les encouragements joyeux de ceux qu'ils aiment, ils sautent d'ouest en est, marquant le nouveau commencement qu'ils instaurent dans leurs vies.

CELEBRER LA SEXUALITE SACREE

La charge de la Déesse des Etoiles, écrite par Doreen Valiente, est un extrait de liturgie apprécié et embrassé par de nombreuses traditions de Sorcellerie moderne. Dans la Charge, la voix de la Déesse dit, "Tous les actes d'amour et de plaisir sont mes rituels." Communier avec la Déesse par l'acte de faire l'amour est un rituel ancien qui a conservé son importance à l'époque contemporaine aussi bien dans le yoga Tantrique que dans la Sorcellerie moderne. Dans un monde qui s'efforce de séparer nos coeurs de nos corps, nos rapports amoureux en tant que rituels sacrés reconnectent et guérissent, emmenant nos relations les plus intimes vers des niveaux toujours plus intenses de connexion et d'extase.

Les amants se sont préparés séparément pour leur union en se baignant et en méditant. La pièce a été aménagée à l'avance avec des bougies, des fleurs, et des offrandes de dévotion, qu'ils ont soigneusement choisi. Alors qu'ils se rejoignent au moment convenu, ils se saluent avec leurs yeux, se rencontrant dans la résonance parfaite, sans avoir peur de voir la Déesse dans l'autre. Les amants se relaient pour oindre leurs corps avec de l'huile parfumée, embrassant chaque endroit de leurs corps bien-aimé, et prononçant des mots de bénédiction. Ils s'allongent l'un près de l'autre sans se toucher, et en respirant ensemble, tendent leurs champs d'énergie pour enclore l'autre dans une sphère de protection et d'amour. Le plaisir naît de la base de leurs épines dorsales comme le serpent de feu s'enflamme entre eux. Lentement et avec respect ils commencent à se toucher, chaque sensation étant une offrande de dévotion à la Déesse, et leurs corps individuels deviennent un seul coeur palpitant. Il n'y a pas d'objectif à atteindre mais le plaisir de chaque instant successif est éprouvé totalement. Ils se meuvent en une danse sensuelle, guidés chacun par leur bien-aimé. La sensation n'est pas localisée, mais court à travers eux comme un ruisseau exquis d'électricité jusqu'au moment où l'énergie est libérée. L'amour a été fait dans ce monde.

RITUEL POUR CONCEVOIR UN ENFANT

Je savais que de nombreuses femmes devenaient enceintes sans que cela soit une décision consciente d'essayer de devenir enceinte. Je savais que d'autres avaient de grandes difficultés à l'être, que ce soit naturellement avec leur partenaire, ou par l'insémination artificielle. Ce modèle est inspiré par un rituel, exécuté par les femmes des Iles Trobrinand, en Papouasie, Nouvelle Guinée, que j'ai lu il y a des années dans le livre de Bronislaw Malinowski "*Magie, Science, et Religion*". Malinowski écrit que quand une femme souhaite concevoir, elle se baigne dans l'océan à marée haute, là où les *baloma* (esprits des personnes décédés) qui ont été transformés en *waiwaia*, (esprits d'enfants non-incarnés), demeurent et attendent la réincarnation. A la fin des années 1980, les images de ce rituel m'ont inspiré pour écrire une chanson, appelée "Parthenogenesis".

*Ses jambes ont séparé la mer.
Ses jambes ont séparé la mer.
Que fait-elle dans la mousse de mer ?
Que fait-elle ?
Elle se met au monde.
Danse de joie aux étoiles,
Aimée par l'océan argenté,
Elle est née dans les vagues de plaisir et d'émotion.
Marchant dans les vagues mouvantes et glacées,
Elle se balance enlacée par le varech,
Des cellules translucides sont attirées par sa sérénité,
La volonté de la vie se crée elle-même.⁶*

Tracie se tient devant l'océan Pacifique comme le jour s'achève. En écoutant la chanson des vagues qui roulent et les mouettes, elle laisse le rythme de son corps rejoindre la pulsation continue de l'océan.⁷ Elle prie la Mère de la Vie comme la Matrice Originelle pour qu'elle ouvre son utérus. Tracie fait une offrande de graines aux eaux et oint son corps avec l'eau salée. Avançant dans le bruissement des vagues, elle se tient, jambes écartées, s'ouvrant aux eaux de naissance de la Grande Mère, pour qu'elles puissent se mêler à son essence intime. En communion avec la Mère de la Création, Tracie prie pour le cadeau de concevoir un enfant.

RITUEL D'ENTREE DANS LE CERCLE DES MERES / PRESENTATION DU BEBE

Dans le cycle des Mystères des Femmes, cet événement du cycle de vie offre une occasion fantastique pour l'autonomisation psychique et physique de la future mère. Si la future mère exprime une intention claire de ce qu'elle espère accomplir avec le rituel, c'est l'occasion de créer une expérience significative. Ce rituel peut être facilement adapté pour un couple lesbien qui choisit de faire naître des enfants.⁸ La planification rituelle commence en posant certaines questions à la future mère : Quels sont ses besoins ? Qu'espère-t-elle de l'expérience de l'enfantement ? De l'éducation des enfants ? Quel genre de soutien verbal et matériel souhaite-t-elle de ses amis et de sa famille dans le rituel lui-même ?

En ordre d'âge, les femmes invitées sont admises dans le cercle par Holly, une amie proche de Lisa, la future mère. Holly touche le front de chaque femme avec de l'eau de mer, représentant l'eau créatrice de la matrice de la Déesse, dans laquelle prend forme l'esprit de toute vie. Les femmes joignent leurs mains dans un cercle, et Holly invite les pouvoirs élémentaux à bénir Lisa et l'enfant qu'elle porte dans son utérus. Comme prévu, le cercle se sépare en deux cercles plus petits, côte à côte. Un cercle avec des femmes qui n'ont pas

d'enfants, n'ayant pas encore enfanté, ou ayant choisi de ne pas en avoir. L'autre cercle comprend des femmes qui ont des enfants et ont accouché physiquement. Lisa marche au centre du premier cercle, portant une jupe taille basse pour exposer fièrement son ventre de femme enceinte. Une à une, elle embrasse et étreint les femmes de ce cercle et dit adieu à la vie qu'elle a connu avant la naissance d'un enfant et l'acceptation des responsabilités de parent. Ses amies reconnaissent qu'elle va traverser un seuil et sera changée à jamais. Elles affirment qu'elles resteront reliées avec elle et la soutiendront.

Holly escorte Lisa hors du premier cercle jusqu'à la limite du cercle des mères, symbolisant la transition qu'elle entame maintenant. Lisa est accueillie dans le Cercle de Mères, d'abord par sa propre mère ou par une amie proche qui est mère. Son ventre nu est béni avec de l'ocre rouge, symbole du sang utérin porteur de vie.

Les deux cercles se rejoignent en un et Lisa est honorée et bénie par le cercle entier. Holly prend une pelote de ficelle rouge et lie un bracelet autour de son propre poignet gauche. Elle passe la pelote à la femme sur sa gauche, qui lie la ficelle autour de son poignet gauche. La balle de fil est passée autour du cercle de cette façon jusqu'à ce que toutes les femmes soient reliées ensemble par le brin de ficelle rouge sang. Le groupe fait une pause et se regarde dans le cercle, et reconnaît qu'elles sont unies par le sang de leurs utérus. Des ciseaux sont passés, et chaque femme coupe la ficelle qui la relie à la femme sur sa gauche, laissant un bracelet sur son poignet qu'elle continuera à porter jusqu' à la naissance de l'enfant. Les femmes concentrent leur énergie et leurs prières pour une naissance sûre et saine. Holly leur explique de couper leur ficelle et de l'enterrer avec gratitude après l'arrivée de l'enfant.⁹ Lisa est gratifiée de cadeaux avec lesquels elle pourra créer un autel de naissance à utiliser pour se focaliser avant et pendant le travail. Les cadeaux rituels révèlent Lisa comme l'incarnation de la Déesse qui porte et soutient la vie dans la force et l'amour. La Déesse et les éléments sont remerciés, et le cercle est ouvert. Après le partage de nourriture, des cadeaux supplémentaires pour les soins du bébé, comme ceux habituellement associés à la présentation traditionnelle du bébé, sont ouverts.

WICCANING / ACCUEUIL DU BEBE ET BENEDICTION DE LA FAMILLE

Un rituel pour accueillir et bénir un nouveau-né est une occasion merveilleuse de célébration pour la communauté. Il installe un réseau énergétique de tendresse et de soutien entre les parents du bébé, la famille, et même les amis. Pour donner un exemple, j'ai choisi un rituel en deux parties. Dans la première partie, les Mystères des Femmes sont honorés ; la deuxième partie s'ouvre pour inclure la famille et les amis des deux sexes. Dans ce scénario, les nouvelles parentes sont lesbiennes. Ce genre de rituel est facilement modifiable si les parents du bébé sont hétérosexuels.

Jo et Karen ont invité leurs familles pour une célébration spéciale de bienvenue à leur nouvelle fille bébé, Geneviève, née deux semaines avant, dans leur famille. Juste avant la célébration qui inclura les membres masculins de la famille du bébé ; Karen, la mère biologique, sa partenaire Jo, leurs mères, la grand-mère de Karen, et quelques amies proches se rassemblent pour un rituel privé. La meilleure amie de Karen, Julie, facilite le rituel qui commence avec l'invocation des Eléments, en demandant que le bébé soit béni avec l'amour, la force, l'imagination, la santé, et le pouvoir de bien communiquer. Karen et Jo sont accueillis à la parentalité par le passage du bébé des bras de la grand-mère de Karen à la mère de Jo puis à Jo, et de la mère de Karen à Karen. Le rituel continue avec trois bénédictions observées par le cercle.

La première bénédiction est de Karen et Jo pour leur nouveau bébé. En exprimant un peu de lait de ses seins, Karen oint le front de leur fille, en disant avec son coeur "je te oins,

ma fille bien-aimée, Geneviève, et te béni avec la vie, la santé, la prospérité, et l'amour." Jo poursuit, bénissant Geneviève avec la force, la protection, et l'imagination.

Les mères de Jo et de Karen donnent à Geneviève une seconde bénédiction pour les liens familiaux proches, avec les promesses de lui enseigner comment cuisiner et faire des meubles rustiques un jour. Elles offrent à leurs filles des colliers spéciaux qui les honorent comme mères. La troisième bénédiction est donnée par la grand-mère de Karen qui bénit Karen et Jo et sa nouvelle petite-fille avec des mots venant de son cœur : elle lui souhaite de grandir dans un monde de douceur et de tolérance. Une Déesse Mère, choisie par Karen et Jo, qui sera la gardienne spirituelle de l'enfant pour toute sa vie, déclare son engagement à se tenir aux côtés de Geneviève et à être son mentor dans l'âge adulte.

Quand cette partie du rituel est achevée, Julie accueille dans le cercle les membres masculins de la famille qui attendaient dans une autre pièce. Julie commence en reconnaissant le travail difficile qu'a accompli Karen en portant le bébé, puis en lui donnant naissance, et le changement immense dans les vies de Karen et Jo. Elle parle de la force du couple et de leur engagement comme nouveaux parents et de la capacité de Karen à nourrir et soutenir son bébé avec son corps comme la Mère de la Vie nous soutient tous. Jo offre un calice rempli de jus de fruit à sa bien-aimée Karen et lui promet d'aimer et de soutenir, elle et leur enfant, comprenant que Karen devra, pour un temps, tourner complètement son attention à nourrir leur nouvelle fille. Karen offre le calice à sa partenaire et promet d'aimer et soutenir Jo pour les temps à venir. Ensemble, elles se promettent devant leur famille et leurs amis, de nourrir leur relation comme elles prendront soin de leur nouveau-né.

La communauté encercle les parents et le bébé. Une série de bénédications est donnée par la famille et les amis : mots de bienvenue et bons souhaits pour le bébé, et soutien tendre pour les nouvelles mères. Comme le cercle chante un chant qui loue la vie, Karen et Jo, portant Geneviève dans leurs bras, parcourent trois fois le cercle dans le sens des aiguilles d'une montre pour sceller les bénédications de ceux qui les aiment.

HONORER LE CHOIX DE NE PAS AVOIR D'ENFANT

La société patriarcale estime la valeur de la femme par sa fertilité et sa faculté à enfanter, qu'elle ait fait véritablement le choix d'avoir un enfant ou pas. Les lesbiennes et les femmes hétérosexuelles qui font le choix de ne pas avoir d'enfant doivent se défendre souvent vis-à-vis de leur famille, de leurs amis, et de leur culture au sens large. Les femmes qui sont sans enfants par le choix sont jugées "égoïste," "non réalisées," "incomplètes en tant que femme," "pas féminine," "anormale," "détestant les enfants" et sont une "déception" pour leurs familles. Ces femmes disent souvent qu'elles se sentent invisibles dans les conversations avec les autres femmes où l'attente culturelle non-dite pour être considérée comme ayant atteint la pleine maturité physique, est d'avoir un enfant.

La Déesse dans Son aspect de Mère, Créatrice, Faiseuse, ou Celle qui Manifeste, peut inclure toutes les femmes qu'elles aient porté physiquement des enfants ou pas, ou que leur utérus ait été enlevé par hystérectomie. L'utérus d'une femme, ou son espace utérin (si elle a eu une hystérectomie), sert toujours, au sens métaphorique ou/et littéral, symbole du puissant potentiel créatif de la femme.

Quand une femme choisit une voie d'assistance qui nourrit, aide, soutient, ou protège la vie, l'espèce humaine, ou d'autres espèces sur la planète, elle manifeste les attributs de la Déesse comme Mère. Cette femme peut être une "doula" ou sage-femme pour les femmes qui font naître des enfants, une spécialiste de protection infantile, une enseignante, une conseillère, ou une activiste politique ou écologique. Une femme sans enfants peut soutenir sa communauté par le service rendu aux femmes et à la famille humaine en tant que thérapeute,

médecin, ou en dirigeant une maison de quartier où les femmes peuvent trouver un endroit sûr.

Une femme sans enfants peut se célébrer et s'identifier avec la Déesse Créatrice quand elle fait prendre forme à ses idées par l'art, la musique, l'écriture, la danse, et sa carrière. Une femme qui choisit une autre façon essentielle de manifester son pouvoir créatif dans les besoins du monde doit être honorée et respectée pour son choix, et non pas condamnée.

Ce scénario rituel vient d'un cercle fermé de femmes qui se rassemblent mensuellement pour soutenir l'évolution individuelle de chacune en pratiquant des rituels. Le groupe se compose de lesbiennes, de bisexuelles, et de femmes hétérosexuelles, la plupart sont sans enfants par choix. Une femme a échoué à plusieurs reprises, et continu à espérer devenir enceinte un jour. Elle a décidé de participer au rituel de son groupe puisqu'il existe une possibilité qu'elle puisse ne jamais concevoir, et désire de la force pour avancer avec cette possibilité.

Chaque femme a amené avec elle un symbole de sa créativité. Elles débutent le rituel avec chaque femme qui exprime à haute voix, les reproches intériorisés et nuisibles de sa culture, de sa religion, de ses parents, et d'elle-même, au sujet de la non-maternité. Quand les mots sont dits, ils sont notés, et le papier qui les contient est brûlé, pour libérer chaque femme des espérances des autres. L'espace rituel est alors purifié avec des herbes pour nettoyer l'énergie et créer un espace de transition pour que les femmes honorent les choix qu'elles ont faits.

Une soeur de cercle, Cyndy, parle de l'utérus comme la source littérale et symbolique du potentiel et de la fertilité que chaque femme a connue. Ses mots honorent leur sang utérin comme la source du pouvoir créatif, à canaliser selon le choix de chacune. Elle encourage les femmes à se réapproprier leurs utérus comme leurs chaudrons de création. Autour du cercle, chaque femme bénit son utérus, oignant son ventre avec de l'huile parfumée. Elle dit à haute voix qu'elle crée et comment elle soutient et protège ses créations : comment elle est une Créatrice. En parlant de sa créativité et de sa façon de nourrir et protéger la vie, elle ajoute son symbole à l'autel de groupe. Chaque femme suit l'exemple de Cyndy et déclare comment elle utilise son sang de femme pour créer la beauté et le sens de sa vie, ajoute alors son propre symbole de créativité à l'autel. Le rituel se conclut avec les mots qui honorent leurs choix, et les innombrables possibilités qu'ont les femmes d'utiliser leurs énergies créatives.

RITUEL DE L'AINÉE (CRONING)

Le mot Crone est un mot redéfini qui désigne une femme dont les sangs se sont arrêtés depuis au moins un an, et qui a atteint, en termes astrologiques, son deuxième retour de Saturne. C'est le retour de la planète Saturne au point où elle était à la naissance de la femme pour la deuxième fois. Le premier retour de Saturne arrive entre 27 et 30 ans, et est un cycle de maturité. Le deuxième retour de Saturne signifie l'arrivée de la sagesse et se produit entre 56 et 60 ans. La combinaison de ces deux transitions signe le passage d'une femme au statut d'aînée, ou jeune femme sage, ou "Crone de Terre"¹⁰ C'est une convergence de changements physiques, psychologiques et psychiques qui amènent une femme à ce seuil de Crone de Terre. Le passage de ce seuil est une occasion de rituel. La transition ultérieure de la Crone de Terre à "Crone de Pierre," ou "Vieille" est un autre passage à honorer par un autre rituel.

Les mots "Hag" (que je traduis par Vieille, ndlt) et "Crone" (que je traduis quelquefois par Aînée, ndlt) sont deux mots qui, ces dernières années, ont commencé fièrement à être réclamés et restaurés dans leurs significations originelles, anciennes et honorables. Les Vieilles et les Aînées sont des "faiseuses de magick et des passeuses, des guérisseuses et elles détiennent des sacrements très anciens."¹¹ Hag vient du Grec, hagios, signifiant saint, surtout

appliqué au principe de sagesse féminine, Hagia Sophia.¹² Hagios est aussi un mot apparenté au *heg* égyptien, dirigeante matriarcale pré-dynastique qui connaissait les mots de pouvoir, ou *hekau*. En Grèce, cet aspect de la Déesse comme l'Ancienne est devenu Hécate, la Crone ou la Vieille comme Reine de la Mort. Ces termes sont encore utilisés pour marquer le respect aux femmes âgées dans la communauté Dianique.

Une femme plus jeune qui est entrée en ménopause peut certainement créer ou recevoir un rituel pour marquer la fin de ses sangs, que cela résulte d'un processus naturel ou d'une intervention chirurgicale telle qu'une hystérectomie. La seule fin des sangs, cependant, n'est pas l'entrée dans l'âge de la crone. J'ai connu des femmes de vingt ans ayant atteint la ménopause. Une femme de cet âge a peut-être arrêté de saigner, mais elle n'a pas vécu assez longtemps pour accumuler l'expérience de vie ou la sagesse qu'elle aurait intériorisé en une cinquantaine d'années. C'est cette sagesse qui fait d'une femme une crone.

Les femmes qui entrent dans la cinquantaine, et parfois même des femmes beaucoup plus jeunes, éprouvent une grande crainte et une grande angoisse du vieillissement. En patriarchie, dès qu'une femme est considérée comme ayant perdu son potentiel reproducteur et son attraction sexuelle, elle devient sans valeur et invisible. Un rituel de *croning* peut être un important rite de passage qui aide les femmes à transiter dans cette étape de leurs vies, une manière de l'éprouver autrement que dans l'isolement. Le rituel de *croning* reconnaît la valeur de la femme comme femme sage, et comme une personne à chérir et à respecter. Les besoins de chaque femme sont différents, et dans la création de son rituel, il peut être important pour une femme de d'abord reconnaître les attitudes négatives à propos du vieillissement qu'elle a intériorisé à cause de la culture dominante. Une fois ces attitudes négatives exprimées à haute voix, elle peut ne pas ressentir le besoin de les aborder dans son rituel, ou au contraire les aborder en détail.

Contexte du rituel

Shannon venait d'avoir 56 ans et reconnaissait l'importance de créer un fait positif dans lequel éprouver son âge de sagesse. C'était une célibataire qui travaillait, elle avait été mariée bien des années auparavant et avait eu un fils qui mourut trois jours après sa naissance. Elle ressentait l'oppression connue par les nombreuses femmes qui ne sont pas mères, et se sentait profondément blessée par l'invisibilité due à l'absence d'un enfant à voir grandir. Elle éprouvait de l'anxiété pour sa sécurité financière, sa santé, et la solitude possible de ses futures années. Sharon avait fait beaucoup de travail rituel l'année précédente pour se libérer de l'ancienne honte autour de son non-conformisme et voulait exprimer sa gratitude de devenir une femme plus âgée et une personne rayonnante. Pour son rituel, elle désirait la présence d'une douzaine de femmes de tous âges qui, elle le savait, soutiendraient une perception positive de sa vieillesse.

*Les participantes se rassemblent comme l'espace rituel est purifié avec de la sauge des collines entourant la maison de Sharon. Un seul cercle se forme, et les femmes approfondissent leur conscience les unes des autres et leur connexion entre elles pendant que les quatre Eléments Air, Feu, Eau, et Terre sont invoqués, puis un appel est chanté à la Déesse en tant que Grand-mère, notre Aïeule Primitive. Le but de ce rituel est déclaré et les amies sont accueillies et informées sur le contenu du rituel par la prêtresse qui facilite. Inspiré par une activité appelée "Les Décennies," adapté d'un rituel de *croning* de la Communauté Féministe Spirituelle de Portland, Maine,¹³ les plus jeunes femmes du cercle partagent une histoire brève de leur vie de la décennie de leur vingt ans, nommant quelque chose de significatif de cette époque. Les autres femmes (trente ans et plus), partagent en quelques mots, une image, ou une phrase, ce qui caractérise la décennie de leurs vingt ans*

dans leurs propres vies. Sharon parle en dernier, nommant des événements significatifs de cette décennie dans sa vie.

Quand ceci a été fait, les femmes de trente ans et plus font un pas en avant pour former un autre cercle intérieur, laissant les femmes dans leur vingtaine dans le cercle derrière elles. Le même processus de partage est répété par les femmes qui vivent, ou ont vécu, la décennie de leurs trente ans. Puis les femmes de quarante ans et plus font un pas en avant. Le même processus se répète avec la décennie des quarante ans, des cinquante ans, jusqu'à cinquante six ans.

Les crones, femmes qui ont 56 ans et plus, font encore un pas en avant. Un bâton de bois décoré avec les symboles personnels de Shannon est placé sur le sol comme un seuil symbolique. Sharon est invitée à marcher au-dessus du bâton et est accueillie dans le cercle de sagesse des femmes âgées. Elle est drapée dans un manteau brodé signifiant son nouveau statut, et on lui tend le bâton de bois, qu'elle tient maintenant fièrement. Les crones disent des tendres mots de réconfort et de pouvoir, à la nouvelle femme sage, partageant que le meilleur est encore à venir. Sharon déclare à haute voix ses souhaits et ses visions, remplissant cette nouvelle phase de vie avec ses intentions pour la santé, l'amour, la sécurité financière, et la capacité à accomplir un travail significatif.

Pour revenir à un seul cercle, les crones rejoignent les femmes de cinquante ans, qui rejoignent celles de quarante, etc. Jusqu'à ce qu'un seul cercle soit re-formé. Les femmes les plus âgées se félicitent d'avoir été si loin, et les plus jeunes femmes les accueillent à leur retour. Le rituel se conclut avec les libations de gratitude de Sharon pour le cadeau de la vie. Le cercle est ouvert, et la fête, que Sharon a tenu à préparer elle-même avec affection, commence.

DECLARER SON IDENTITE LESBIENNE (COMING-OUT)

Que le feu de notre désir soit béni.

Que notre courage soit béni.

Que notre amour soit béni.14

Les premiers rituels s'adressant spécifiquement aux lesbiennes ont été rendus disponibles grâce à la tradition Dianique. Les cérémonies d'union pour les lesbiennes, appelés "tryst" (rendez-vous) ont été publiés en premier par Z Budapest en 1980,15 Déclarer une identité lesbienne peut induire la crainte et l'éloignement des autres. En ritualisant cette transition importante, les lesbiennes créent un chaudron de soutien qui amène les récemment "révélées" en communion avec les autres. Pour les lesbiennes, le fait d'honorer leurs rituels de passage uniques, qui ont été négligés ou dévalorisés par la culture dominante, reflète un engagement profond pour abolir l'oppression patriarcale, personnellement et globalement. En nommant et réclamant nos rituels comme lesbiens, nous restaurons la signification, la valeur, et le sacré de nos vies, des vies de celles qui nous aiment, et que nous aimons.

Les femmes se rassemblent au bord d'un lac pour se donner et recevoir les unes des autres, un rituel qu'elles n'auraient jamais penser expérimenté auparavant : celui de célébrer l'amour de femme à femme dans l'ouverture de la communauté lesbienne, et d'honorer leur chemin d'amazones en ce monde. Au bord de l'eau, les éléments sont invoqués, et les femmes regardent alors vers un assemblage de bois flottant qui forme une arche naturelle de passage vers l'autre côté de la berge. Quelques femmes se tiennent de l'autre côté du passage alors qu'un seul tambour bat à l'unisson avec leur souffle. Comme chaque femme approche du passage, elle dit brièvement aux autres son réveil et son processus de révélation de son identité lesbienne. Au seuil du passage une femme de l'autre côté lui demande, "Qui es-tu ?"

et elle répond, se nommant, "je suis Ruth, et je suis lesbienne !" une à une, chaque femme dit son histoire et traverse le seuil sous les acclamations de ses soeurs jusqu'à ce que toutes les femmes soient de l'autre côté du passage. Un chant commence, "Béni soit le feu de notre désir. Béni soit notre courage. Béni soit notre amour," pendant que les femmes bougent en une danse libre pour exprimer leur joie. Un chaudron est allumé pour enflammer rituellement la sexualité sacrée lesbienne, et les femmes continuent à danser et à se nourrir entre elles de mangues douces.

RITUEL DE DIVORCE OU SEPARATION

Quand une relation se termine, volontiers ou à contrecœur, souvent, les liens qui unissaient subsistent longtemps après. Il y a des liens émotionnels et énergétiques, surtout si la relation impliquait un partenariat sexuel. L'exemple suivant de rituel pour terminer une relation vient de mon propre rituel de divorce d'avec le père de ma fille, William. Je lui suis très reconnaissante d'avoir choisi de participer au rituel avec moi, sachant que notre relation était finie, les papiers du divorce avaient été classés, et les arrangements de garde d'enfants résolus. S'il avait choisi de ne pas participer avec moi, une variation du même acte rituel aurait pu être adaptée pour faire le rituel seul. Ce fut un rituel très difficile à accomplir pour nous deux. Les sensations de blessure, colère, ressentiment, regret, et soulagement étaient associés dans une soupe complexe et pleine d'émotions. Je crois que participer à ce rituel nous a permis de rester en bons termes au cours de nos années d'éducation de notre fille en tant que parents séparés.

Il frappe à la porte de la maison que nous avons partagé pendant notre mariage. Je le fais entrer et l'invite à s'asseoir au milieu du plancher du salon. Nous sommes assis jambes croisées, face à face. Devant chacun de nous se trouve une bougie blanche dans un support. Nous sommes assis en silence durant quelques minutes, pleins de mots vifs qui ont déjà été dits à haute voix de nombreuses fois.

J'ai pris une allumette, et j'ai dit les mots de bénédiction que je pouvais dire honnêtement, lui souhaitant une vie heureuse. Puis j'ai allumé la bougie devant lui. Il a fait pareil, me souhaitant du bonheur, et a allumé la bougie devant moi. Nous avons tendu nos bras, alors, et avons saisi la bougie directement devant nous et l'avons tiré lentement sur la moquette et en l'éloignant de l'autre personne. Nous sommes restés assis dans le silence tangible de notre acte pendant un moment. J'ai relié ensuite une ficelle de mon poignet au sien, représentant la connexion que nous avons. J'ai pris les ciseaux et l'ai coupé. Il s'est levé et partit sans un mot.

RITUEL APRES UNE AGRESSION SEXUELLE

Ce rite de bannissement/transformation a été créé par un groupe de 18 femmes dans un atelier de création de rituel où j'avais enseigné il y a des années lors d'un Witchcamp Lesbien près de Vancouver, Canada. La création et le développement de ce rituel ont suivi le processus décrit dans ce livre. Les femmes créèrent et participèrent à huit rituels personnels qui abordaient un assortiment de thèmes sur une période de cinq jours. Le niveau d'expérience dans le groupe variait selon les femmes, de complètement nouvelles au rituel Dianique, jusqu'à des sorcières ayant une expérience de plusieurs années.

Le rituel fut créé pour une victime d'agression sexuelle. Des rituels de guérison peuvent aussi être créés aussi pour les victimes d'inceste et d'abus dans l'enfance. Comme je l'ai déjà mentionné, un rituel avec un contenu de cette nature devrait être entrepris avec un soin et une responsabilité extrêmes. Je recommande l'assistance ou la facilitation d'une

thérapeute expérimentée avec des compétences en construction rituelle et énergétique. Il s'agit d'un genre de rituel que les femmes créent à cause d'un besoin de guérir et de retourner à une participation plus entière dans leur vie. Et il illustre le potentiel du rituel pour donner le pouvoir aux femmes dans leurs vies. A cause de mon expérience préalable avec ce genre de rituel intense, j'ai facilité les parties plus difficiles, permettant à Susan, la victime, ainsi qu'au groupe, de se sentir plus détendus.

Contexte

Susan est une victime d'agression sexuelle. Elle est nouvelle aux rituels de femmes et n'a jamais fait l'expérience d'être considérée et soutenue par des femmes dans un cercle rituel. Elle veut guérir des séquelles émotionnelles et psychiques continues causées par une agression sexuelle trois ans plus tôt. Elle sent qu'elle a connu le pire et ressent le besoin d'aider d'autres survivantes de violence sexuelle. Elle veut travailler l'expérience au niveau émotionnel avec le soutien du groupe, partager sa colère et sa tristesse de ce qu'elle a perdu. Elle veut également partager ses sensations de soulagement en progressant à travers elles.

Objectif rituel

Susan dit, "je veux honorer mes sensations de colère et de tristesse dues au viol, et partager mon apaisement en l'éprouvant" Susan veut un groupe de femmes qui la soutiennent pour participer aux diverses parties du rituel et pour être témoins de son intense travail personnel.

Thème

Afin d'établir ses connexions internes avec le rituel, Susan médite sur le but rituel en considérant les cinq sens correspondants de la vue, l'audition, l'odorat, le goût, et le toucher. Susan partage avec son groupe rituel qu'elle a vu les couleurs violettes, noires, et vertes. Elle décrit avoir vu l'océan au coucher du soleil et entendu le chant des dauphins. Dans sa méditation, elle a entendu des chants, du tambour, et a vu un feu. Elle a senti l'odeur de la citronnelle, et il y avait un cercle de femmes se tenant les mains. Elle dit au groupe qu'elle voudrait boire quelque chose de doux pendant le rituel.

Le reste du rituel est créé par le groupe avec la pleine participation de Susan et son approbation finale. Le groupe détaille la préparation personnelle pour ce rituel dans lequel il y aura le soutien énergétique, l'observation, et un réceptacle énergétique pour que Susan y travaille. Nous discutons aussi de ce que nous ferons si nos propres émotions surgissent, surtout pour celles qui ont aussi été victimes de viol. Deux femmes sont volontaires pour être disponibles en cas de crise des autres. Nous discutons et concluons qu'il sera surtout important que le groupe reste centré et présent émotionnellement pendant le rituel. Les femmes conviennent que montrer des émotions ne signifie pas automatiquement être en crise ou avoir besoin d'intervention. Nous convenons aussi que s'il s'avère que quelqu'un est vraiment en crise, on lui demandera par trois fois si elle a besoin de quoi que ce soit. Avant le rassemblement, tout le monde prend quelques heures pour sa propre préparation et nous observons le silence pendant 45 minutes avant le début du rituel.

Le Rituel

Lieu : Le rituel a lieu sur la rive d'un lac. L'intimité est totale. A une courte distance de la rive se trouve un cercle de feu. C'est le soir, et le soleil disparaît.

L'Autel : Nous nous rassemblons tôt pour aider à construire l'autel. Susan médite ailleurs et se prépare au rituel avec une personne qui la soutient. Elle a donné quelques articles d'autel aux autres pour qu'ils soient sur l'autel quand elle arrive : Son calice, des cristaux

guérisseurs, de la lavande fraîche, et une image de dauphin. Une bougie allumée de la flamme de Brigid à Kildare, Irlande, qui contient dans sa mèche la flamme de Brigid, une Déesse celte de guérison ; un bol d'eau, et d'autres objets de guérison sont amenés par les autres.

L'espace rituel est purifié avec l'encens et l'eau. La plupart des femmes du groupe s'alignent à l'entrée de l'espace rituel avec Susan à la fin de la ligne. Il y a quelques femmes qui jouent du tambour sur un rythme régulier et méditatif. Une à une, les femmes de soutien approchent le seuil de l'espace rituel. Comme prêtresse facilitatrice, je les défie, "Comment entres-tu dans le cercle ?" Chacune répond à la question avec, "j'entre en parfait amour et parfaite confiance." En disant ceci, chaque femme s'engage personnellement à créer un espace d'amour et de sûreté pour Susan et pour chaque autre.

Le groupe forme un cercle et commence à chanter le son "MA," créant avec nos voix une vibration solide qui élèvera l'énergie individuelle et de groupe pour la projection du cercle qui s'étend pour inclure la plage et le bord du lac. J'invoque les pouvoirs Elémentaux et la Déesse Brigid, en demandant la guérison et des bénédictions pour ce travail.

Nous escortons Susan au bord de l'eau. Je lui donne quelques pierres, en lui disant de commencer à les lancer dans l'eau, en lui demandant de respirer doucement et de retenir sa respiration en laissant sortir un son avec chaque lancement d'une pierre. Susan apparaît un peu hésitante, ou bloquée par l'émotion, donc je lui demande de prendre une posture physique conçue pour ramener les sentiments à la surface à cause de l'inconfort physique. Comme elle se penche vers moi, je lui apprend à se tenir sur une jambe courbée, en levant l'autre jambe haut derrière elle,¹⁶ Elle doit utiliser seulement un doigt de chaque main légèrement pour toucher légèrement le sable au dessous d'elle. Son seul soutien est la jambe courbée. Avec nos têtes penchées vers le bas, nous commençons à émettre des sons car la posture devient de plus en plus fatigante et difficile à tenir. Un peu plus tard, je suggère qu'elle change de jambe, ce qu'elle fait. Les femmes à côté de l'eau, près de nous, émettent des sons avec nous, encourageant la colère de Susan à émerger.

Susan se retourne vers la rivière et commence à lancer des pierres, avec cette fois des sons vocaux naissants vraiment de sa douleur. On lui passe des pierres les unes après les autres, et elle semble transportée de son processus de lancer et d'exprimer sa colère et son chagrin. Quand elle a fini, elle se déshabille spontanément et saute dans le lac froid avec un cri de joie. Après avoir nagé pour quelques minutes, elle retourne à la rive où elle est séchée par les femmes.

Nous escortons Susan pour revenir au secteur rituel où les femmes la bénissent avec les eaux sacrées du puits de Brigid. Ceci est accompli pour reconsacrer le corps de Susan comme son propre temple. Le groupe commence à chanter des mots louant la Déesse qui amène guérison et changement, "Elle change tout, Elle touche, et tout ce qu'Elle touche change."¹⁷ Après la bénédiction de corps de Susan, les femmes disent individuellement des bénédictions de guérison et de pouvoir pendant qu'elle boit à petites gorgées une infusion chaude de menthe.

Spontanément, les femmes encerclent Susan dans une étreinte de groupe, un enveloppement final d'amour et de soutien. Le groupe commence à chanter un autre chant sur la guérison et l'océan en balançant doucement Susan dans leurs bras. Le cercle est ouvert ; l'énergie qui a scellé le réceptacle rituel est relâchée, avec les remerciements aux forces Élémentales et à la Déesse de la Guérison.

Dans les jours suivant le rituel, les femmes ont analysé leurs expériences. Susan a partagé qu'elle avait ressenti que le rituel l'avait aidé à avancer vers une nouvelle perspective de vie à laquelle elle n'avait pas pu accéder auparavant. Elle s'est sentie soulagée du fardeau qu'elle portait et a senti qu'elle pourrait poursuivre maintenant sa vie. Les autres ont partagé

qu'en soutenant Susan, elles avaient guéri une partie d'elles-mêmes qui était resté enferrées comme victime de leurs propres expériences d'agressions. Les femmes ont reconnu que même si certains moments de l'expérience rituelle comprenaient une émotion intense et pénible, la prudente préparation psychologique et énergétique avant le rituel leur avait donné le pouvoir de rester présentes et d'aider Susan spirituellement. J'ai compris que le groupe avait fait un beau travail de création et de facilitation pour cette expérience rituelle, et ce fut l'une des expériences rituelles les plus bouleversantes que j'ai éprouvé. Les femmes ont travaillé et convergé ensemble de façon admirable et altruiste. Elles ont reconnu l'importance du rituel qu'elles avaient créé et la puissance de leur intention focalisée et organisée. Elles ont pu éprouver leur capacité à faire une différence entre la vie d'une autre femme et la manière dont leurs propres vies en a été affectée en retour.

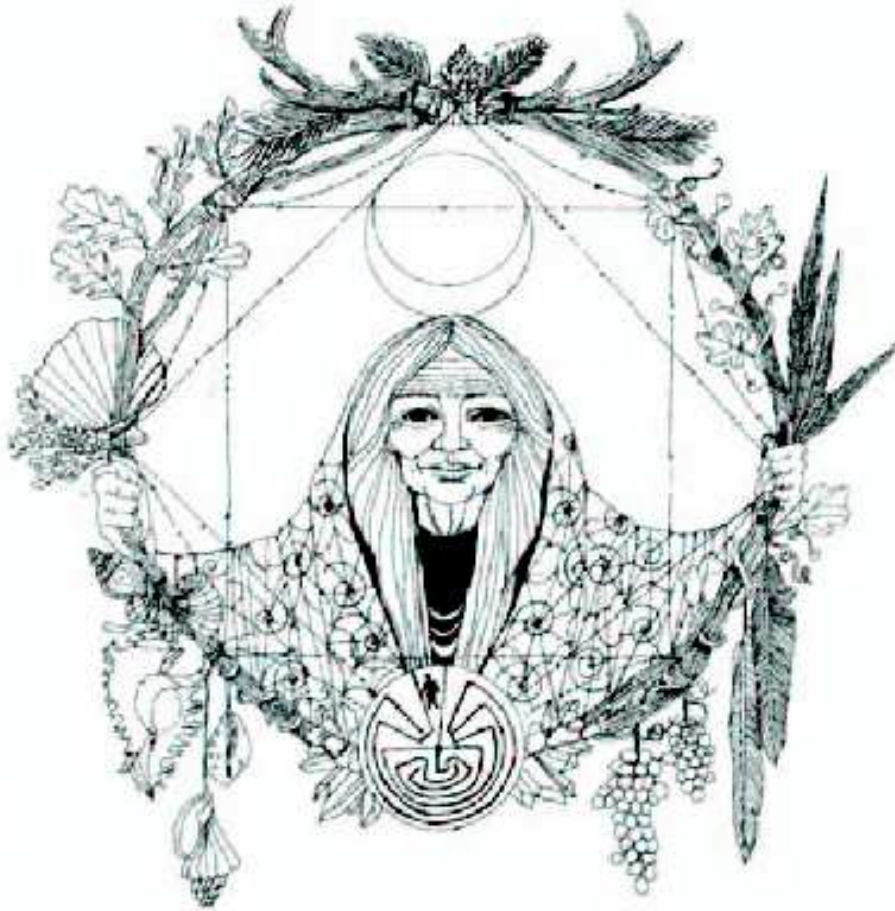
Ce sont des rituels tels que celui-ci et d'autres qui attirent les femmes vers la tradition Dianique, les groupes de spiritualité féminine, et la création de rituels. Le rituel Dianique concerne la vie des femmes, leurs expériences, leurs joies, et leurs peines, qu'il soit accompli seule ou en groupe. Apprendre à créer le rituel c'est apprendre à nous guérir et à guérir les autres, à participer joyeusement aux bénédictions de la vie, et à se sentir spirituellement connectée. Quand il est pratiqué avec soin et conscience, le rituel est un outil puissant de transformation personnelle et sociale.

Notes :

1. Chant par l'auteure du CD, *The Year Is A Dancing Woman*, Dancing Tree Music, 2003.
2. Bénédiction de la Jeune fille par l'auteure
3. J'ai inclu certains détails d'un rituel de premières menstruations du « *The Holy Book of Women's Mysteries* », Z Budapest, Wingbow Press, 1989, p. 77
4. La prêtresse Dianqie Pat Devin enseigna à l'auteure cette nouvelle coutume d'anniversaire au début des années 80
5. Extrait d'une cérémonie d'union/noces conçue par l'auteure
6. Paroles de l'auteure du CD, *Parthenogenesis*, Dancing Tree Music, 2003.
7. L'entraînement est la qualité de deux battements synchronisés pour se relier, de « la présence de s (*Blood, Bread, and Roses*, p. 13.)
8. Une version pour les couples lesbiens est incluse dans le chapitre « les Rites Lesbiens et la Tradition Dianique », par l'auteure, dans *les Rites Lesbiens : Lesbian Rites: Symbolic Acts and the Power of Community*, Ramona Faith Oswald, éditions Harrington Park Press, 2003
9. D'un rite de Chemin de Bénédiction dirigé par la sage-femme et prêtresse, Lonnie Rose, que sa mémoire soit bénie.
10. Terme créé par la chanteuse, artiste, et ritualiste, Carolyn Hillyer, pour indiquer un « la jeune crone. » Elle se réfère à une plus vieille crone comme « la Crone de Pierre, » et la vieille femme qui passe par le voile de mort et de renaissance est la « Bone. » Le CD de Carolyn CD, *Silverhead*, est un enregistrement brillant dévoué aux cycles de vie des femmes. Voir les références à la fin de ce livre.
11. *Virgin, Mother, Crone*, Donna Wilshire, Inner Traditions, Inner Traditions, Rochester, VT, 1994, p. 21.
12. *The Women's Encyclopedia of Myths and Secrets*, P.388
13. *Celebrating Ourselves: A Crone Ritual Book*, édité par Edna M. Ward, Astarte Shell Press, 1992.
14. Chants par Sue McGowan and Delyse, from the CD, *The Year Is A Dancing Woman*.
15. *Feminist Book of Lights and Shadows*, pp.120-122.
16. Ceci sont une posture que j'ai apprise de la thérapie de Richian au début des années 80
17. Chants par Starhawk.

CHAPITRE DOUZE

CHAQUE RITUEL EST UN ENSEIGNANT



Votre bonne volonté et votre aptitude à évaluer une expérience rituelle est important si vous espérez améliorer vos compétences dans la conception rituelle, la facilitation, et la participation. Parce que le rituel Dianique est une expérience ponctuelle, vivante et inspirée, ce que vous aviez envisagé au début ne sera que rarement semblable à ce que vous aurez obtenu en définitive. Ceci ne signifie pas que vous n'avez pas à “perfectionner” le rituel. Cela signifie que votre idée du rituel parfait évoluera quand vous évoluerez dans vos compétences de création de rituel et dans vos pratiques d'anticipation, de planification, et de facilitation. Certains rituels seront très fluides; à d'autres moments ils pourront vous donner l'impression d'une lutte avec un cochon gras. Rappelez-vous toujours, avec beaucoup de compassion et beaucoup d'humour, que chaque rituel est un enseignant.

Le rituel, par nature, est une expérience subjective pour chaque participante. Vous pouvez penser que vous venez de faciliter le rituel de l'enfer quand une femme vient vous voir en larmes et vous remercie pour cette expérience qui a changé sa vie. Cette femme s'est arrangée pour avoir une expérience transformant sa vie sans tenir compte des problèmes que vous et les autres facilitatrices, avez éprouvés; et pour elle, le rituel a été le catalyseur de ce succès. Peut-être que vous avez assisté à un rituel et que vous vous êtes sentie profondément changée, alors que l'amie qui est venue avec vous s'est ennuyée ferme. Vous vous êtes probablement demandé si vous étiez toutes les deux au même rituel en même temps. Comme le rituel est une expérience co-crée par les participantes, les facilitatrices, et la Déesse, tout ce que chaque femme amène avec elle affecte l'expérience générale pour toutes les autres.

Etant donné sa nature subjective, sur quelle base allez-vous, ou pouvez-vous évaluer un rituel ? Les questions offertes dans ce chapitre vous guideront pour évaluer vos rituels afin que vos idées et vos façons de les améliorer soient plus facilement compréhensibles. Ces mêmes questions peuvent être aussi extrêmement utiles à considérer dans les étapes de planification d'un rituel. L'expérience rituelle, pratiquée consciemment, vous enseignera.

Premièrement, gardez des dossiers des rituels que vous créez ou auxquels vous assistez. Il vous sera plus facile d'y revenir d'année en année. Certains rituels deviennent progressivement des traditions si les mêmes activités sont répétées chaque année et prises à un niveau encore plus profond par les facilitatrices et les participantes. Les rituels changeront pourtant, et évolueront en réponse aux besoins changeants d'un groupe ou d'une communauté. Gardez des notes qui consignent des suggestions de changements et d'améliorations pour la prochaine fois. Ce que vous pensez vous rappeler absolument vous apparaîtra flou un an plus tard.

Laissez vos impressions et expériences attendent un jour ou deux après le rituel avant de commencer à comparer vos expériences avec les autres, surtout si vous évaluez un rituel que vous avez aidé à créer. Si vous avez conçu et facilité un rituel de groupe, consacrez un moment particulier pour rencontrer les autres facilitatrices et partager vos expériences du déroulement du rituel. Depuis de nombreuses années, dans ma communauté locale, il y avait toujours trois réunions pour chacun des rituels saisonniers publics. L'objectif de la réunion initiale, appelée rencontre de conception rituelle, était d'arriver à un but clair et de créer un schéma de fonctionnement dans le développement du thème rituel, ou de réexaminer le rituel de l'année précédente et de décider quelle part de celui-ci était conservée. La réunion de planification du rituel avait lieu une ou deux semaines plus tard, et toutes les femmes qui souhaitaient faciliter d'une manière ou d'une autre devaient y assister pour étoffer l'esquisse du rituel et désigner les responsabilités rituelles. La réunion d'évaluation après-rituel se tenait une semaine ou deux après le rite de communauté pour discuter de ce qui avait fonctionné, de ce qui n'avait pas marché, et pour consigner tout changement préconisé pour l'année suivante dans le livre rituel de la communauté. Bien que ces réunions exigeaient du temps et de l'engagement de la part de tout le monde, le mécanisme d'apprentissage était inappréciable. A la fin de ce chapitre se trouvent deux méthodes très efficaces pour donner et recevoir des

évaluations constructives, à utiliser dans les réunions d'évaluation post-rituelles et dans la vie de tous les jours.

S'il n'y a pas de réunions régulières prévues pour évaluer vos rituels, assurez-vous qu'il existe d'autres méthodes de communication mises en place pour organiser une évaluation plus simple. Des lettres, des notes, des emails, et des appels téléphoniques à une personne centrale; afin de partager les réflexions et les idées d'amélioration, qui seront retranscrites dans un dossier et enregistrées avec le schéma rituel pour une autre fois.

Pour évaluer un rite, il est crucial de considérer toutes les forces qui agissaient pendant le rituel. Elles peuvent comprendre les énergies que vous ou les autres avez emmenées au rituel, l'environnement rituel lui-même ; le niveau d'expérience des facilitatrices et des participantes, tous les facteurs "externes" de l'actualité générale jusqu'aux problèmes individuels, ainsi que l'effet énergétique de ces forces combinées. Un rituel peut être évalué en regardant toutes les étapes du processus de création décrit dans ce livre, soit le développement du but rituel, le thème, l'installation de l'autel (si inclus), les préparations énergétiques avant le rituel, le fonctionnement de l'énergie pendant le rituel, la structure du rituel, et sa facilitation.

Les questions d'évaluation ci-dessous peuvent être utilisées dans l'ordre qui vous convient, pour améliorer vos compétences comme facilitatrice ou participante. Toutes les questions ne s'appliqueront pas à tous les rituels, et d'autres peuvent facilement se modifier pour s'appliquer à votre propre expérience rituelle. Certains rituels peuvent être solitaires, et donc auto-facilités, ou avoir lieu dans un coven fermé (un groupe rituel qui ne s'ouvre pas aux autres) et le rituel est créé et facilité par ses membres. D'autres encore peuvent être créés par une femme et facilités par une autre femme ou un autre groupe. Et enfin certains peuvent être créés par un groupe pour une femme seule. Beaucoup de ces questions sont destinées à un groupe de facilitatrices qui crée et facilite un rituel offert au public. Rappelez-vous, les aspects les plus importants à explorer en évaluant n'importe quel rituel sont les raisons de ce qui a bien marché, et de ce qui n'a pas fonctionné. Je trouve utile d'utiliser cette phrase, "cela a bien marché *parce que...*" Ou, « cela n'a pas marché *parce que...* »

Commençons.

QUESTIONS D'ÉVALUATION

• Évaluer l'emplacement rituel.

L'emplacement pour un rituel fait une différence. Si votre emplacement est à la maison ou dehors, l'espace doit pouvoir servir vos besoins.

L'emplacement physique était-il approprié pour le rituel ?

Y avait-il suffisamment d'intimité et de sécurité ?

Comment l'environnement a-t-il affecté votre expérience, positivement ou négativement ?

L'espace était-il assez grand pour accueillir confortablement le nombre de personnes prévues ?

Était-ce saisonnièrement approprié ? Par exemple, si c'était l'hiver ou l'été, les femmes étaient-elles à l'aise avec la température, l'orientation, et l'accessibilité ?

Et le parking ?

Si une fête était prévue, y avait-il un endroit pour stocker la nourriture, et puis la servir ? Les toilettes étaient-elles assez proches ? Étaient-elles accessibles pour les femmes handicapées ?

L'espace rituel était-il accessible pour les femmes handicapées ?

Si le rituel se tenait dans un espace intérieur, partagiez-vous le bâtiment avec d'autres événements qui ont interrompu votre rituel ? Pouviez-vous verrouiller les portes avant de tracer le cercle ?

L'acoustique de la pièce permettait-elle de parler ou de chanter ?
S'il y avait des fenêtres donnant sur l'extérieur, pouviez-vous les couvrir ?
Etiez-vous libre de faire autant de bruit que vous le désiriez sans que quelqu'un appelle la police ?

Travailler dehors induit des challenges et des joies spécifiques. Vous devez vous adapter au vent, à la pluie, à la chaleur, ou au froid. La sécurité peut être un problème majeur. Prévoyez toujours quelqu'un qui surveille. Les femmes qui sont appelées à servir comme gardiennes de communauté, devraient pouvoir assurer la sécurité de tous vos rituels, à l'intérieur ou dehors. Le son porte généralement mal dehors en comparaison d'une pièce fermée. Vous devez pouvoir projeter votre voix et votre énergie pour que toutes celles qui assistent puissent comprendre ce qui est dit. Parfois il est plus difficile de sentir la connexion énergétique dans un très grand cercle dehors, surtout si les femmes sont plus habituées à pratiquer à l'intérieur.

Même avec tous ces défis supplémentaires, les avantages d'accomplir un rituel ensemble sur le corps vivant de la Mère, sous le soleil, la lune, ou les étoiles; pèsent plus lourds que n'importe quels arguments négatifs. La communion avec Elle est plus intense de toutes les manières possibles. Une fois que les femmes s'habituent à être dehors, les rituels marchent très bien.

• **Evaluer l'organisation des détails pratiques.**

Les objets étaient-ils préparés et prêt à l'usage ? Il est tout simplement mieux de prévoir plus de ce dont vous pensez avoir besoin (bougies, allumettes, encens, etc.)

Si les outils magicks ont été utilisés, ont-ils été consacrés et chargés ?

• **Evaluer la disposition de l'autel.**

Réexaminez l'usage des couleurs, des outils, des symboles, et les images pour les éléments et pour la Déesse.

Comment avez-vous ressenti l'autel ? A-t-il reflété l'intention du rituel ? Etait-ce facile de travailler avec cet autel ? Les choses dont vous aviez besoin pour travailler étaient-elles à votre portée ? Etait-il attrayant et engageant ?

Si des bougies étaient allumées, étaient-elles placées sans risque, loin des objets inflammables et des femmes qui dansaient ?

• **Evaluer la préparation rituelle personnelle.**

Vous et les autres êtes vous entrées dans le rituel suffisamment préparées ? Emotionnellement ? Énergétiquement ? Physiquement ? Parapsychologiquement ? Si non, pourquoi ?

Comment la préparation, ou son insuffisance a-t-elle affecté votre expérience du rituel ?

• **Evaluer l'accueil des participantes dans l'espace rituel.**

Si vous êtes venue au rituel comme participante, vous êtes-vous sentie accueillie et familiarisée ?

Les facilitatrices ont-elles expliqué clairement le but et les activités rituelles ?

Considérant ce que signifie pour vous personnellement un "espace sûr", vous êtes vous sentie en sécurité physique et émotionnelle ?

Les facilitatrices ont-elles réussi à focaliser cette expérience rituelle ?

Quelquefois des personnes deviennent nerveuses ou s'ennuient, et commencent à bavarder avec les autres pendant que les femmes font le travail rituel. Ceci est nuisible à la concentration rituelle, distrayant ou dérangent pour les femmes qui essaient de travailler, et irrespectueux pour toutes les autres. Les facilitatrices doivent trouver un moyen d'intervenir, sans gêner celles qui parlent, et sans causer encore plus d'interruption dans le flux rituel. Sans l'intervention d'une facilitatrice, les autres participantes peuvent penser que personne ne s'occupe d'elles.

- **Réexaminer l'utilisation et le style des invocations/révocations.**

- Le langage des invocations et révocations a-t-il reflété le but du rituel ?

- Les images étaient-elles appropriées à la saison et au thème ?

- Les bénédictions ou l'aide demandée aux esprits Elémentaux étaient-elles appropriées

?

Par exemple, ne demandez pas à l'élément Terre de vous bénir avec la floraison des fleurs du printemps au coeur de l'hiver. Ceci ne correspond pas au cycle saisonnier de l'Hémisphère Nord.

- **Les activités rituelles choisies correspondaient-elles bien au thème du rituel ?**

- Etiez-vous en résonance avec les symboles choisis pour les activités ?

- Les activités ont-elles été clairement expliquées dans un langage accessible ?

- Ont-elles pris assez de temps ? Trop de temps ?

- L'énergie du rite s'est-elle maintenue correctement pendant les activités ?

Au début du rituel ou pendant son déroulement, donnez des explications brèves et poétiques sur le déroulement, les symboles, et les actions rituelles. De cette façon, les participantes comprendront clairement ce à quoi s'attendre.

En leur donnant ce qu'elles ont besoin de voir et d'entendre vous leur donnez le pouvoir de participer à l'expérience, à leur niveau; puisque leur présence même indique qu'elles sont là pour participer.

- **Réexaminer les transitions.**

- Réexaminez les transitions d'une étape du rituel à l'autre.

- Les transitions entre les activités étaient-elles lisses, brusques, ou maladroites ?

- Si vous deviez refaire ce rituel, est-ce que vous le concevriez différemment ?

- Avec le recul, quelles auraient pu être les autres possibilités ?

Les transitions peuvent être considérées comme une spécialité de la prêtresse rituelle. Ce sont souvent les parties les plus critiques et les plus difficiles d'un rituel et elles peuvent souvent faire échouer le rituel. Dans ma communauté, ce sont d'habitude les femmes les plus habiles au travail sur les transitions qui les contrôlent. La compétence se trouve dans la méthode de la facilitatrice qui, discrètement, limite et dirige en même temps, l'énergie du rituel, possédant l'enchaînement complet, et transférer le rituel à son étape suivante. Elle peut avoir besoin de prendre la spirale d'énergie générée par une danse libre et la faire converger en un point collectif de calme et d'union. En pratiquant la facilitation et en augmentant votre capacité à incarner le rituel, vous apprendrez intuitivement à diriger l'énergie d'une étape à la suivante.

- **Flux d'énergie et énergétique du rituel**

L'énergie du rituel s'est-elle bien écoulee du début jusqu'à la fin comme elle avait été structurée pour le faire ?

Le choix de la préparation énergétique était-il efficace ?

Pouviez-vous incarner le thème du rituel ?

Si l'énergie a été élevée, comment a-t-elle été utilisée ? A-t-elle fonctionné ?

Le type d'énergie élevée était-il approprié au thème et au but rituels ?

A-t-elle été complètement relâchée ?

• **Convergence du Groupe**

Quel était le niveau de cohésion du groupe ?

Avez-vous eu la sensation que toutes ou au moins la majorité des femmes du cercle étaient présentes énergétiquement parlant ?

Les femmes pouvaient-elles travailler avec l'intention rituelle comme un seul esprit ?

Si vous êtes venue au rituel dans un état conflictuel, mental ou émotionnel, pouviez-vous centrer et devenir entièrement présente pendant le rituel ?

Quelles parties du rituel semblaient être plus ou moins convergées, et quels étaient les facteurs en cause ? Regardez cette question sous l'angle des distractions internes et extérieures.

• **Evaluer la longueur de l'expérience.**

Avez-vous eu suffisamment de temps pour faire tout ce qui était prévu ?

Était-ce trop long ou trop court ?

Même un rituel simple peut prendre plus longtemps que ce que vous attendiez. Dans un grand groupe avec des niveaux d'expérience différents, le timing est difficile à respecter. Si vous pratiquez un rituel solitaire, la durée est plus souple. Vous n'êtes pas responsable d'autres personnes, et le problème du temps peut ne pas vous inquiéter du tout. Votre expérience commence quand vous commencez, et se termine quand vous la terminez.

Si vous avez conçu le rituel pour, ou avec d'autres, la quantité de travail rituel a-t-elle été planifiée en tenant compte du niveau de compétence et de la capacité énergétique des participantes ?

Avez-vous été réaliste en prévoyant la durée du rituel, ou y aviez-vous au moins pensé ?

• **Evaluer votre expérience de facilitatrice.**

Avez-vous apprécié votre service ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?

Étiez-vous à l'aise dans ce rôle ?

Il y avait assez de facilitatrices pour la conception rituelle ?

Étiez-vous vraiment capable de mettre de côté votre individualité et d'être utilisé comme un outil à son service ?

Est-ce quelque chose que vous souhaiteriez refaire ?

Quelles compétences pensez-vous avoir besoin de développer afin de devenir une facilitatrice plus efficace ?

Comment avez-vous alimenté et maintenu votre centrage tout en servant ?

Comme facilitatrice, avez-vous pu accomplir votre travail ?

Parfois j'entends une facilitatrice dire qu'elle n'a rien retiré du rituel qu'elle a facilité. Si vous sortez irritée d'un rituel, que vous n'avez rien obtenu de lui, ou en sentant que tout ce que vous avez fait était vain, alors peut-être que vous avez franchi la limite entre le service et l'abnégation. Quand je facilite un rituel, surtout un grand rituel saisonnier ouvert, je ne

m'attend pas à satisfaire mes aspirations personnelles alors que je suis dans un rôle de service. Cependant, j'accompli ce travail de préférence, avant, ou alors, dans un bref intervalle de temps du rituel saisonnier que je sers. En tant que facilitatrice d'une expérience qui a été conçue pour d'autres, je dois me tenir, pour ainsi dire, avec un pied dans l'eau, et l'autre sur la terre sèche.

- **Facilitatrices rituelles-gardiennes.**

Le rituel aurait-il été amélioré avec la présence d'une ou plusieurs femmes pour assurer la sécurité, surveiller le temps (si besoin), maintenir le réceptacle du cercle projeté, ou faciliter les transitions d'une phase du rituel à un autre ? Ces femmes ne peuvent pas servir comme participantes et facilitatrices.

Si un cercle a été lancé, le réceptacle était-il réussi ?

Si un soutien énergétique spécifique a été demandé et donné, était-ce ce que vous vouliez ?

Voyez le chapitre 14 pour plus d'explications sur les gardiennes rituelles.

- **Evaluer l'effet du rituel.**

Avez-vous ressenti que le rituel a déclenché un changement authentique pour les participantes comme pour les facilitatrices ?

Qu'est-ce qui vous donne cette impression ? Communication verbale ou observations ? Votre intuition personnelle ?

Rassemblez l'information de diverses sources avant de faire votre évaluation finale.

- **Evaluer le succès du but rituel.**

Le rituel a-t-il accompli ce qu'il était supposé faire ?

L'avez-vous senti fini ou abouti ?

Le thème rituel était-il plus difficile que prévu par les facilitatrices et les participantes ?

La plupart des rituels sont conçus pour être une expérience aboutie. Les autres rituels sont pratiqués comme des épisodes ou des étapes. J'ai entendu certaines femmes exprimer leur exaspération, « je pensai en avoir fini avec ce problème depuis des années ! » Certains problèmes, tels que l'abus sexuel, les histoires de famille traumatisantes, le deuil, et d'autres traumatismes peuvent avoir besoin d'être revisités car les différents niveaux du problème sont remués puis ramenés à la surface consciente. Même si une femme a déjà réglé un problème à une certaine période, l'esprit inconscient continue de l'analyser et peut révéler plus d'éléments ou d'aspects qui ont besoin d'être examinés et assimilés. Heureusement, une fois que ceci est reconnu, d'autres rituels peuvent être créés pour favoriser et soutenir le processus de guérison du problème. Il est également impératif que vous considériez votre responsabilité de facilitatrice et/ou celle des autres sur les sujets où vous manquez de compétences ou de connaissances pour traiter de problèmes potentiellement rémanents.

D'autres rituels peuvent être pratiqués régulièrement comme « maintenance » tel que les rituels pour la santé de la famille. Ces rituels peuvent exiger moins d'évaluation une fois qu'un modèle satisfaisant, assurant l'objectif du rituel, est établi.

- **Evaluer le processus de création du rituel, de la planification initiale jusqu'au nettoyage final.**

Qu'avez-vous appris de vous et de votre travail avec les autres ?

Dans le processus de création du rituel en groupe, comment le pouvoir a-t-il été partagé ?

Le but de la planification d'un rituel doit être son succès. Dans ma communauté, quand nous créons un rituel au début, les facilitatrices se rencontrent, font une séance de brainstorming, lancent des idées d'activités pour soutenir le thème du rituel dans le chaudron. Quand nous avons récolté suffisamment d'idées énergétiques, nous sélectionnons celles qui nous semblent le mieux servir nos objectifs, et les intégrons dans une structure rituelle. Chaque femme apprend à apporter ses meilleures idées sans attachement personnel par rapport au choix final. Il n'est pas essentiel que tout le monde offre des idées dans la planification d'un rituel. Cependant, le plus important est que toutes puissent participer si elles le souhaitent. Si une activité suggérée est utilisée dans le rituel et ne fonctionne pas bien, nous la rejetons simplement, ou la modifions pour une utilisation ultérieure. Un de mes rôles en tant que Grande Prêtresse et ritualiste est d'aider à la conception rituelle. Plus le groupe a d'expériences rituelles, moins de travail j'ai à faire.

Est-ce que toutes ont ressenti que le rituel avait été créé pour elles ; qu'elles étaient "propriétaires" du rituel ? Quels ont été les facteurs contribuant à cette sensation de possession ou à son absence ? Tous les modes sensoriels (visuel, auditif, et kinesthésiques) ont-ils été pris en compte de façon consciente ?

Est-ce qu'il y avait trop de sièges et les femmes ayant besoin de se déplacer étaient gênées et énervées ?

Y avait-il trop de danse et les femmes ayant besoin de se fixer sur des images visuelles se sont senti abandonnées ?

Y avait-il trop à regarder d'un coup ?

Trop de paroles ?

Trop de silence ?

• **Evaluer votre moment le plus mémorable du rituel.**

Réexaminer ce qui *a* réussi dans le rituel, et, plus important, *pourquoi* vous pensez que cela a réussi, est tout aussi impératif que de noter ce qui n'a pas marché. Les gens ont tendance à se fixer sur les échecs et négligent, ou prennent pour acquis, leurs succès. Assurez-vous de reconnaître les individus et le groupe comme un ensemble qui a bien travaillé.

Pratique

Évaluez votre expérience du rituel avec les questions de ce chapitre. Évaluez un rituel auquel vous avez assisté comme participante et un rituel que vous avez créé et facilité. Notez vos réponses dans votre journal de création de rituel.

DONNER ET RECEVOIR DES REACTIONS/EVALUATION CONSTRUCTIVES

La capacité à donner et recevoir des réactions constructives et à faire son auto-évaluation est essentielle à votre évolution de ritualiste. La critique, cependant, se fixe ce qui est mauvais, et est souvent présentée de manière offensante et sèche. Parfois la critique est déguisée en réactions. Ceci est destructeur pour les relations, les groupes, et leur évolution. "Réaction/évaluation est souvent considérée, et utilisée, comme une méthode plus équilibrée destinée à vous aider à voir ce que vous faites bien, ce que vous n'avez pas réussi, et ce que vous pourriez faire différemment. Les réactions ou l'évaluation sont interactives — donner — recevoir — l'information. Les réactions/évaluations vous permettent de voir vos points forts, et aussi ce que vous devez modifier ou développer¹ Les formules suivantes pour donner des réactions/évaluation constructives et pour faire son auto-évaluation sont simples et utiles. Le

langage de ces formules favorise les responsabilités et le soutien mutuel pour celles qui sont engagées dans une situation nécessitant des réactions constructives et une auto-évaluation.²

Pratiquez ces modèles de réactions (ou rétro-actions) constructives jusqu'à ce leur utilisation devienne naturelle. Leurs résultats immédiats et positifs vous encourageront à pratiquer. Si vous travaillez avec un même groupe, tout le monde en profitera en apprenant et pratiquant ensemble. Quand un groupe se réunit entre amies pour analyser un rituel et examiner sa beauté et ses possibilités d'amélioration; l'évolution, les relations, et l'enrichissement des individus et du groupe sont immenses.

Dans la formule réactions/évaluation, la femme donnant ses réactions doit aussi préciser ce qu'elle aurait voulu éprouvé en plus de ce dire ce qui n'a pas marché selon elle. Une façon saine de répondre à la réaction/évaluation constructive des femmes du groupe est d'accomplir une auto-évaluation, parlée ou écrite. Ceci aide les autres à savoir que vous comprenez ce qu'elles ont dit et quelles alternatives, profitables à toutes, vous envisagez pour le futur. Réexaminer votre rôle dans un rituel sans attendre les réactions des autres aidera votre évolution personnelle et améliorera votre travail de créatrice de rituel.

LISTES DE REACTIONS/EVALUATIONS CONSTRUCTIVES

Quand vous faites/avez fait/avez dit (observation* ou les mots exacts.) je sens/ai senti (émotion), et ce que je veux que vous fassiez à l'avenir, ou ce que j'aurais aimé que vous fassiez(action/besoin), à cause de (l'objectif précisé).

Exemple :

Quand vous (observation, par ex., avez dit une plaisanterie au milieu de la partie silencieuse du rituel), je me suis sentie (émotion, par ex.,). Ce que je voudrais la prochaine fois c'est (action/besoin, par ex., *permettre au silence intentionnel de rester ininterrompu*), pour que (but déclaré, par ex., *le groupe puisse s'imprégner plus intensément du le thème rituel que le silence signifie*).

*Les observations se réfèrent à des actions spécifiques, comme, « Elle a dit ou a fait ____ . » Ce n'est pas un jugement tel que « Elle est égoïste. » Faire une observation sans juger est difficile. Le jugement, le diagnostique, et l'interprétation des événements obscurcissent les faits. Essayez de ne pas mélanger ce que vous observez avec la façon dont vous y réagissez et l'interprétez.

AUTO-EVALUATION CONSTRUCTIVE

Quand j'ai fais/dit (observation de mes actions ou de mes mots) j'ai causé (effet de mon action) et à partir de maintenant je ferais/dirais, (action faite ou déclaration améliorée ou différente,) à cause de (but cité).

Exemple

Quand je (observation de mes actions) place une plaisanterie pendant le silence, je (effet de mon action) peut voir que cela vous a déplu et surpris, et à partir de maintenant je l'éviterai, (action améliorée ou différente) et serai plus responsable avec mon propre malaise dû au silence, pour que(but avancé) vous et moi puissions profiter davantage de l'expérience rituelle à ce moment, et les autres sauront que nos rituels permettent une expérience individuelle très intense.

Pratique

Pratiquez des centaines de fois l'évaluation constructive avec ces formules. Apprenez et grandissez. Recommencez. Évaluez votre expérience à chaque fois. Que le miroir soit votre allié.

Si vous pratiquez régulièrement des rituels avec un groupe, demandez des réactions constructives de toutes sortes. Demandez à vos soeurs de cercle d'utiliser les formules de l'évaluation constructive. Soyez bienveillante et honnête dans vos réactions. Apprenez et grandissez ensemble. Chaque rituel est un enseignant.

Notes :

1. De “Transforming: Conflict, Communication, & Leadership to Build Community”, groupe de travail facilité par Rae Atira-Soncea et Marian Farnior dans The Spiral Door Women’s Mystery School of Magick and Ritual Arts, 2004.

2. Les formules de critique constructives viennent de « Radical Therapy “criticism/self-criticism.”

CHAPITRE TREIZE

LA PRETRESSE



*« Le rôle de la prêtresse attend une redéfinition au vingt et unième siècle.
Sa dominante doit être le service, non le pouvoir. »1*

Avec la réapparition de l'intérêt des femmes pour la tradition Dianique, les traditions de la Déesse et le rituel féminin, de nos jours, le rôle de la prêtresse se voit réactivé. Le plus souvent, c'est en assistant à des rituels que les femmes sont attirées par le rôle de prêtresse et ce qu'il représente. Avec un intérêt croissant pour la pratique de rituel, et une augmentation du nombre de femmes expérimentées en facilitation, nous devons nous poser de nombreuses questions. Où sont les exemples de cette fonction pour les femmes d'aujourd'hui qui sont sur le chemin de prêtresse rituelle ? Quand vous vous imaginez comme une ritualiste, une prêtresse, ou une prêtresse rituelle, quelles sont vos espérances pour vous et les autres ? Sur quoi se basent ces espérances ? Avez-vous des modèles pour la direction spirituelle autres que les modèles de direction religieuse des religions patriarcales ?

On a tendance à idéaliser la prêtresse antique, en plaçant des qualités actuelles ou des valeurs féministes sur une image rayonnante et utopique du passé que nous nous imaginons. En fait, il y avait des milliers de prêtresses de temple en Asie mineure, la plupart venant des classes sociales les plus pauvres, qui étaient reléguées aux tâches simples ou subalternes.² Les filles de familles pauvres s'occupaient des ordures du temple, et elles ne pouvaient rien espérer de plus.

Les Grandes Prêtresses occupaient leur position grâce à leur hérédité « Souvent nées dans les familles royales, et donc prêtresses par la naissance. Elles étaient aussi des reines de territoires comme en Crète, en Egypte, et en Anatolie. Leur célébrations rituelles de cérémonies de plantations et de moissons assuraient la fertilité et la prospérité pour tous.³ Elles vivaient dans de petites ou immenses communautés isolées. Toutes étaient instruites pour les devoirs religieux, et sélectionnées sur leurs compétences et leurs performances. »⁴

Les anciennes prêtresses rituelles étaient entraînées à incarner la Déesse et assuraient de cette façon un contact direct avec Elle à la communauté qu'elles servaient. Les individus trop faibles individuellement, physiquement, ou intellectuellement pour L'atteindre par leurs propres efforts, pouvaient se relier directement avec Elle via leur connexion avec la prêtresse. Ceci était une évidence religieuse et culturelle.⁵

En tant que femmes d'aujourd'hui sur la voie de la prêtresse, notre fonction principale est de créer ou de devenir un canal, un calice, pour une expérience de la Déesse. De cette façon, nous continuons à travailler comme le faisaient les prêtresses des temps anciens. Que ce soit par le rituel, l'écriture, l'art, l'érudition, la danse, la musique, ou les compétences d'organisatrice, la prêtresse du 21e siècle devient le grand réceptacle qui permet de créer l'espace sacré où les femmes peuvent se connecter avec la Déesse. Son travail est d'aider les autres à intégrer les transitions de vie en assurant des services de facilitation et de soutien énergétique aux événements joyeux comme les naissances et les rituels de l'Ainée. Elle doit également être préparée à escorter les mourants qui traversent le passage et à assister celles et ceux qui vont porter leur deuil.

Beaucoup d'auteurs qui, depuis deux décennies, ont écrit au sujet de la spiritualité de la Déesse et de l'Art; utilisent le mot « prêtresse » pour se référer à n'importe quelle femme qui facilite dans le rituel. Ils ne font pas la distinction entre les formes verbales et le substantif. (ndlt: en américain "priestess" peut se traduire par "prêtresse" ou par un verbe qui se traduirait en français par "prêtriser" autrement dit "exercer la fonction de prêtresse", j'utiliserai ensuite dans le texte soit le mot "exercer" soit le mot "pratiquer", le verbe "prêtriser" étant une création personnelle. Note additionnelle : ce passage du texte n'est absolument pas pertinent pour la VF puisque nous n'avons pas ce souci d'homonymie) le verbe, comme dans « être la prêtresse d'un rituel, » décrit les actions d'une femme qui prend la responsabilité des diverses parties d'un rite dans un cercle rituel établi ou qui facilite son propre rituel devant son propre

autel. Cette femme s'intéresse au développement de ses compétences magicks et fait peut-être des divinations pour ses soeurs de cercle et les amies qui le lui demande. Elle facilite ou conçoit des rituels quand elle en a envie et comme elle en a envie. Son travail n'est pas une vocation mais est un passe-temps très agréable et significatif. Et donc, elle peut refuser son service quand son intérêt diminue ou que trop de conflits se présentent. Il y a énormément de pratiquantes aujourd'hui qui s'auto-proclament Prêtresse sans aucun apprentissage ni compréhension des responsabilités de ce service. Ceci obscurcit et compromet le rôle de la Prêtresse professionnelle et son travail dans le coven ou une communauté plus importante.

Le substantif Prêtresse, est le titre d'une femme qui a étudié et appris, qui a accumulé de l'expérience comme dirigeante religieuse ou spirituelle, et qui est devenu experte dans la propagation de sa tradition spirituelle ou de son secteur spécialisé du ministère. Cette Prêtresse peut enseigner ce qu'elle sait. Elle s'est entraînée rigoureusement et a affûté les multiples facettes de ses compétences comme le diamant de son être. C'est le voyage qu'elle a effectué pour devenir Prêtresse qui l'a modelée. Cette femme s'est dédiée, et a été probablement ordonnée Prêtresse de sa spécialité, officiellement, par la congrégation, le cercle, ou la communauté qu'elle sert.

Dorénavant, j'écrirai avec une majuscule le mot pour désigner une Prêtresse professionnelle ou ordonnée, ou une femme considérée comme une Prêtresse par sa communauté en raison de son service spirituel continu, et j'utiliserai un p minuscule pour parler d'une femme qui propose, de temps en temps, son service comme prêtresse ou qui facilite le rituel pour elle-même ou quelquefois avec d'autres dans un petit groupe tel qu'un groupe d'étude.

La Prêtresse est une femme qui sert une communauté avec une compétence professionnelle. Si sa spécialité est le rituel, elle doit exceller dans la création de rituel, la facilitation, et les aptitudes énergétiques nécessaires pour exercer sa fonction. Si elle est Prêtresse de Temple, elle doit avoir les compétences et la visualisation pour créer des autels, les outils rituels, et un environnement où les femmes pourront ressentir un temple de la Déesse. Si elle est Prêtresse Guérisseuse, elle doit savoir rester présente et concentrée lorsqu'elle aide des femmes, des animaux, ou des plantes, qui souffrent. Son aptitude la plus essentielle est d'être totalement présente dans l'instant. Elle est redevable et responsable de son service sur le long terme. Elle doit ressentir qu'elle est un instrument au service de la Déesse et de Ses femmes. Elle travaille consciemment à être une présence vivante de la Déesse, dans ses paroles et ses actes.

La Prêtresse est satisfaite de ses engagements, même si elle n'en a pas toujours l'impression. Ceci ne signifie pas, cependant, qu'elle doit se sacrifier ou devenir un "paillason" à cause des besoins des autres. Prendre soin de soi-même est essentiel afin d'avoir les ressources internes pour offrir le service. Pour faciliter les autres, une femme doit pouvoir venir à elles comme un calice plein. Il serait difficile de le remplir si la source est tarie, quand la force et l'énergie faiblissent à cause d'un manque de soin pour soi-même. Une femme sensible à ses engagements connaît ses limites et en tient compte quand cela est nécessaire.

Cela dit, on ne peut pas contrôler les événements imprévus de la vie. Très souvent il m'a été demandé de servir alors que ce dont j'avais vraiment besoin aurait été quelques semaines de repos. Dans ces moments-là— la mort soudaine du partenaire d'une membre de la communauté, ou d'un parent, ou d'un animal de compagnie— j'ai simplement fait ce qui était nécessaire et j'ai trouvé la force de le faire. La Déesse n'a jamais manqué de me donner de la force et d'assister mon service.

Trop souvent la complexité du processus qu'une femme accepte pour devenir Prêtresse est minimisée ou incomprise. Une femme qui étudie pour devenir Prêtresse subira un processus de transformation difficile à décrire et qui peut lui causer beaucoup de difficultés, mais qui lui apportera une intense illumination.

ETRE LA PRETRESSE DE SON RITUEL SOLITAIRE

Puisque une pratiquante Dianique moderne facilite sa propre expérience spirituelle devant son autel, et qu'il n'y a pas d'intermédiaire entre elle et la Déesse, une femme peut être sa propre « prêtresse ». Faciliter votre rituel solitaire est une excellente façon d'apprendre à être participante et facilitatrice. Le rituel solitaire peut être une expérience très puissante et intime. Puisque la responsabilité du rituel repose entièrement sur vous, y compris toute la préparation, les actes, et l'aboutissement, il y a davantage de souplesse et d'espace pour l'improvisation. La durée du rituel peut être fluctuante comme pour une méditation improvisée ou un monologue.

Il se peut que la durée de votre rituel dépasse ce que vous aviez prévu. Ceci n'est pas forcément un démenti du rituel, mais le temps nécessaire pour que votre esprit inconscient intègre et analyse le but rituel. Soyez honnête, et ayez confiance en vous : vous saurez quand la durée est correcte.

Même dans un rituel solitaire, la préparation pré-rituelle est très importante. Elle permet d'assurer votre adhésion profonde au but du rituel. Vous pourrez éprouver un degré intense d'intimité personnelle une fois que votre conscience de vous-même sera allégée par la préparation énergétique personnelle et la purification de l'espace rituel.

Une de mes anciennes étudiantes, Barbara, facilita un rituel personnel qu'elle avait conçu quelques mois après une fausse-couche. Elle avait pratiqué un seul rituel auparavant dans un groupe établi et hésitait à ritualiser elle-même cette perte. Le but de son rituel était de laisser partir l'esprit de l'enfant, de s'honorer en tant que créatrice, de guérir de la douleur de cette perte, et de s'ouvrir de nouveau à la vie. Créer et faciliter ce rituel pour elle-même lui a permis de suivre son rythme personnel, de passer plusieurs heures dans un espace de tendre compassion. Elle m'a décrit une expérience très intense.

EXERCER COMME PRETRESSE DANS UN GROUPE RITUEL REGULIER

De nombreuses femmes attirées par la tradition Dianique, les rituels féminins, et les traditions de la Déesse vivent dans de petites communautés ; dont beaucoup se considèrent comme assez isolées. Les femmes qui se rassemblent dans ces communautés vont probablement partager des expériences similaires, s'inspirer les unes les autres, et apprendre leurs compétences rituelles par leurs succès et échecs. Il se peut qu'il n'existe aucun autre groupe Dianique ou centré sur la Déesse dans leur secteur ; qu'il n'y ait aucune aînée pour les entraîner et leur enseigner les compétences rituelles et magicks. L'expérience de ces femmes sera différente de celles des grandes villes qui peuvent avoir accès à plus de ressources et d'entraînement. Il faut beaucoup de courage et de détermination pour apprendre par soi-même, vous immerger dans des sujets où vous n'avez aucune ligne directrice, accumuler de l'expérience partout où vous pouvez l'obtenir, et vous effondrez quand un rituel se passe mal.

Malheureusement, il y a beaucoup de femmes qui ont énormément lu sur les traditions de la Déesse et qui croient que, grâce à leurs lectures elles deviendront automatiquement des ritualistes. Lire sur le rafting dans le Grand Canyon ne veut pas dire qu'on a réellement la compétence, le courage, et l'expérience pour le faire. Même si les connaissances sont très importantes, et peuvent vous aider à mettre en forme vos concepts et vos idées rituelles, pour devenir une ritualiste efficace, il vous faudra associer les concepts intellectuels et les informations avec la pratique, l'aptitude énergétique et un cœur ouvert. Cela exige du temps, de l'expérience, et de la pratique. Seule cette association des compétences et des connaissances pourra créer une expérience rituelle marquante et porteuse de transformation.

A moins qu'une femme établisse un groupe rituel dont elle sera le point central ou la dirigeante, la plupart des cercles rituels féminins suivent un schéma consensuel pour les prises

de décision. Des groupes se forment parfois pour exercer leurs compétences rituelles, et d'habitude tout le monde commence avec le même niveau d'expérience, ou aucune expérience. Si vous faites partie d'un cercle, ou si vous souhaitez en créer un, faire tourner les responsabilités permet, à toutes les femmes, d'apprendre et d'être soutenues quand elles apprennent.

Toutes les femmes n'ont pas le désir d'être prêtresse. Une femme doit être encouragée et aidée à prendre des risques, mais si elle ne se sent pas prête à, ou ne souhaite pas, être facilitatrice, respectez son droit de refuser. La facilitation doit être volontaire. Offrez toujours à chacune l'occasion de développer, plutôt que de mettre sous tension, vos capacités. Si une femme est nerveuse ou timide, les autres femmes plus confiantes du groupe peuvent la soutenir en honorant les compétences qu'elle a déjà et l'aider à prendre confiance en elle avec des réactions constructives quand elle prend de nouvelles responsabilités. Si votre cercle est un espace de soutien pour exercer ses compétences, et apprendre par tâtonnements, tout le monde augmentera ses capacités et sa confiance à son rythme. Quand une femme facilite le rituel, elle y gagne une expérience valable qui pourra l'amener à devenir Prêtresse professionnelle ordonnée, si toutefois elle le désire.

Un rôle ou un travail rituel n'est ni plus, ni moins important qu'un autre, quand vous apprenez à incarner la Déesse et à L'emmenez à travers vous par le service que vous offrez aux femmes. Dans un groupe, chacune a quelque chose à offrir. Identifier les capacités, les compétences, et les talents dans un groupe peut être amusant, et ouvrir l'oeil, aussi. Ma bonne vieille soeur Sylvia du coven "Moon Birch Grove" n'avait aucune envie de faciliter le rituel. Ce qu'elle aimait faire c'était la cuisine ! Au grand plaisir du groupe, elle faisait des repas saisonniers inspirés pour chaque Sabbat. C'était le cadeau de Sylvia, offert au groupe. Suite à cette façon d'honorer, Sylvia a développé plus tard une superbe qualité de conteuse de mythes de la Déesse.

LA PRETRESSE RITUELLE

Etre Prêtresse rituelle ne convient pas aux personnes fragiles. Si vous craignez le chaos, l'imprévu, ou l'inattendu, choisissez une autre vocation. Une facilitatrice rituelle se retrouve régulièrement dans des situations difficiles qu'elle n'avait absolument pas prévu. Une Prêtresse Rituelle que j'ai ordonnée m'a dit « afin de faciliter les autres il faut d'abord savoir être une bonne participante » En effet, je pense qu'il est impossible pour une femme d'exercer le rôle de prêtresse/faciliter efficacement un rituel si elle n'a jamais participé à un rituel. Dans un rituel quelles sont nos responsabilités en tant que participantes ? Que pouvons-nous apprendre du rôle de participante qui puisse nous aider à devenir de meilleures facilitatrices rituelles ? Questionnées à propos de leurs responsabilités de participantes rituelles, certaines de mes étudiants ont énuméré ces points :

- Rester concentrée, polarisée, et présente.
- Fournir de l'énergie quand celle-ci est exigée.
- Suivre les instructions données par les facilitatrices.
- Respecter toutes les indications et mesures de sécurité.
- Eviter les conversations annexes.
- Prendre soin de soi. Contrôler régulièrement son état personnel durant le rituel
- Avoir le désir de s'ouvrir si le rite est correctement construit et facilité.
- Prendre la responsabilité de sa propre expérience.

Quand je travaille avec des femmes qui apprennent les compétences du rôle de prêtresse, je préfère utiliser le terme de facilitatrice rituelle, au lieu de prêtresse rituelle. Bien qu'une Prêtresse rituelle soit une facilitatrice, une facilitatrice n'est pas toujours Prêtresse

rituelle. Ainsi, le mot facilitatrice définit clairement le rôle d'une femme prenant la responsabilité du rituel ou d'un aspect du rituel. Une facilitatrice est une femme qui rend la voie plus facile, elle aide à créer l'expérience des participantes comme un acte de service. Comme le guide d'un voyage, la responsabilité de la facilitatrice est de garder la vision, le but ; suivre l'itinéraire, savoir quelle est la destination ultime du voyage rituel, soutenir et aider et tout le monde à s'y rendre sans accident. Si vous menez un groupe lors d'une randonnée, vous devez regarder la piste et marcher à un qui convient à l'énergie des participantes ou alors être prête à les motiver pour suivre le vôtre. Vous serez responsable si quelqu'un se perd ou s'approche trop près du bord d'une falaise. Comme la meneuse du groupe de randonnée, en acquérant de l'expérience en facilitation, même si vous n'avez pas parcouru une piste particulière, vous connaissez la forêt, vous avez la sensation du rythme nécessaire, et vous pouvez improviser en cas de changements météorologiques ou d'autres facteurs qui se présentent. Ayez toujours une trousse de premiers secours magicks, disponible pour les ego contusionnés ou les émotions fortes.

Quand une femme commence son travail rituel, elle peut se retrouver en train d'apprendre par coeur des phrases, des mots, ou des gestes. Cependant, progressivement, un changement, une transition va avoir lieu : une lueur, une révélation une compréhension de ce qu'est réellement la facilitation rituelle. Ce changement de conscience viendra simplement en suivant la structure rituelle ou devenant un partie du but rituel, et en dirigeant son flux. Ressentir et diriger l'intention du rituel comme un flux d'énergie qui possède une forme et une direction est une compétence qui s'acquiert avec une intense compréhension et la pratique énergétique. Cela signifie qu'il faut non seulement conserver l'intention et la forme du rituel, mais aussi être entièrement présente en vous-même dans l'instant de l'expérience. Cela fait partie de l'expérience du passage de l'état de facilitatrice rituelle à celui de Prêtresse Rituelle en puissance. En devenant Prêtresse Rituelle, vous pourrez émettre de l'énergie en vous ou en dehors. Vous apprenez à savoir quand le rituel fonctionne parce que c'est comme un interrupteur de lumière qui s'enclenche, une sensation de plénitude, l'expérience physique d'une impulsion parfaite. Une bonne comparaison est l'apprentissage de la guitare. Au début, vos doigts luttent pour se rappeler les cordes et bouger à la vitesse correcte. Vous êtes toujours consciente de tenter de vous souvenir où vos mains doivent se placer. Vos doigts ont besoin d'acquérir de la force pour pincer les cordes. Quand vous commencez à maîtriser la compétence et la force, vous n'êtes plus consciente d'avoir à placer vos doigts sur les bonnes cordes. Votre cerveau et vos muscles s'en rappellent automatiquement, et à la place des pensées et des efforts, c'est la musique qui vient en vous.

ENTENDRE L'APPEL DU SERVICE : LA VOIE DE LA PRETRESSE

« Pour être guide, vous devez d'abord apprendre à servir. »

Le chemin qui mène à la Prêtresse commence avec une vocation ; Sa voix parle à votre esprit, vous éveillant à la connaissance d'un but particulier pour votre vie. Vous pouvez éprouver une sensation de "retour à maison" décrite par tant de femmes sur leur réveil à la Déesse et Ses voies. Devenir une Prêtresse est le processus intense et dévoué de l'apprentissage de l'utilisation de cette conscience pour le service spirituel. Vous pouvez avoir la sensation que la Déesse vous appelle, et que vous devez répondre, mais, finalement, le choix n'appartiendra qu'à vous seule.

Pourquoi le service fait-il partie intégrante du travail de la Prêtresse ? Que signifie servir spirituellement les autres ? Par de nombreux aspects, le service spirituel donne à une communauté le pouvoir d'identifier et de soutenir ses propres besoins. Pour moi, servir les femmes c'est servir la Déesse : Je ne vois pas de différence. Quand j'officie auprès des femmes, le challenge est d'ouvrir mon coeur, mon esprit, mes mains, La laissant faire Son

travail à travers moi. Etre une bonne dirigeante c'est aussi être comme une bonne mère : écouter, établir des limites, aider les personnes à voir de quelle façon leur comportement affecte les autres, négocier certains bénéfices.⁶

Aimer la Déesse, et aussi, avoir une relation personnelle avec l'un de Ses aspects, en particulier, est la base de la Sorcellerie Dianique et de sa pratique. La sensation qu'une Déesse particulière s'adresse à vous, est un trait de la pratique de la Sorcellerie qui peut apparaître progressivement. Certaines femmes se proclament Prêtresses pour exprimer l'amour, l'engagement, ou le dévouement à une Déesse particulière. Il faut comprendre, cependant, que le terme « Prêtresse » ne se réfère pas uniquement à la Déesse, ni à soi-même, mais à celles que l'on sert.

Le mot « sorcière » peut définir une femme qui est complètement indépendante, pratiquant seule ou avec d'autres, sans accomplir des actes de service pour une communauté. Pour une Prêtresse, en revanche, il est impossible d'être totalement indépendante, car son coven ou sa communauté spirituelle la reconnaît comme une ressource à leur service.

Qu'est-ce qu'une communauté, en particulier une communauté spirituelle ? Le dictionnaire définit la communauté comme « un groupe de gens ayant une organisation ou des intérêts communs ou vivant au même endroit, soumis aux mêmes lois ; caractère commun ; accord ; identité »⁷ Beaucoup de femmes considèrent qu'elles sont impliquées dans de nombreuses communautés. Ainsi, la « communauté » peut inclure la grande sororité globale des femmes, le secteur géographique où l'on réside, les groupes d'intérêt particuliers, et les cercles spirituels. Tous ces cercles exigent divers niveaux de participation et d'intimité. Une femme qui exerce comme prêtresse dans une communauté spirituelle ressent et démontre régulièrement son engagement au développement et au bien-être des femmes qu'elle sert. Par conséquent, elle peut avoir "plusieurs casquettes": enseignante, mentor, amie, et membre de la communauté de ses soeur avec ses propres besoins.

En soi, c'est un bon début, l'amour pour la Déesse, mais ce n'est pas cela qui fait la Prêtresse, tout comme un juif ou chrétien fervent ne sera pas automatiquement rabbin ou prêtre. Ma première réaction quand une femme me dit qu'elle veut devenir Prêtresse, c'est d'hurler en moi-même « Pourquoi voudrait-elle faire cela ? Est-elle folle ? » C'est tellement, incroyablement difficile, quelquefois !

Quelle est votre motivation pour cette fonction ? Le titre de Prêtresse semble mystique, puissant, et fait apparaître des images féeriques de robes drapées, de diadèmes avec un croissant de lune, d'outils magiques chargés du bout des doigts, et de salles remplies de chants, vos adeptes aux yeux pleins de respect s'attardant sur chacune de vos paroles inspirées par la Muse. Vous dispensez la sagesse venue directement de la Déesse, vous la canalisez à la perfection à la foule extatique qui attend et dépend de, vos préceptes.

Si c'est cela votre vision, cherchez un autre passe-temps.

Voici la réalité : vous serez la dernière à quitter la salle louée, à gratter les traces de cire de bougie sur le plancher avec un rasoir⁸. Même si vous essayez de trouver des volontaires pour aider au nettoyage, quand les femmes s'éclipsent en fin de nuit, c'est vous qui terminerez parce que vous avez loué l'endroit. Vous serez blâmée pour tout et n'importe quoi qui aura été de travers, pas seulement dans le rituel, mais probablement dans les vies de toutes celles qui assistent à l'événement. Vous deviendrez l'archétype de la « mère des masses, » et les sentiments de tout le monde, leurs conflits avec leurs parents ou patrons, et leur dernier amant qui les a laissé tombé; seront projetés sur vous. Vous serez malade de politique, et tenue à une norme de conduite personnelle que personne ne peut, ni ne devrait, tenir. Vous voudrez arrêter de nombreuses fois, tout en sachant que le seul chemin possible va de l'avant. Pourquoi envisagez-vous le chemin de Prêtresse ? Désirez-vous l'attention de votre communauté ? Pensez-vous que vous vous sentirez mieux avec vous-même ? Voulez-vous vous sentir très spécial ou importante ? Si vous répondez « oui » à l'une de ces questions,

cherchez un autre passe-temps. Si votre envie de faire ce travail est dictée par votre ego, vos espérances se basent sur un fantasme une fantaisie qui ne vous soutiendra pas quand la dure réalité vous sera révélée.

En considérant la responsabilité de devenir Prêtresse, vous devez envisager les questions suivantes. Que signifie pour vous le titre de « Prêtresse » ? Avez-vous le sentiment qu'il existe des critères, des normes que les femmes peuvent attendre de quelqu'une qui se présente comme Prêtresse ? Si vous pourriez décider de ces normes, quelles seraient-elles et pourquoi ? Quelles règles suivez-vous pour votre propre travail de prêtresse ? Comment savez-vous que vous correspondez à vos propres normes ? Qu'attendez-vous d'une femme qui se présente comme Prêtresse ? Pourquoi pensez-vous être une bonne « graine de Prêtresse ? » Avez-vous un coeur aimant et compatissant ? Est-ce votre passion de servir la Déesse en servant les femmes et la Terre Mère, est-ce une vocation ? Avez-vous la créativité et les compétences indispensables ? Souhaitez-vous les offrir en service aux autres ? Est-ce que vous approfondissez vos compétences afin d'aider les autres ? Quelle expérience avez-vous dans les responsabilités de diriger un groupe ? Pensez-vous que vous êtes, ou pourriez être, une bonne facilitatrice de groupe ? Avez-vous les capacités de bien communiquer et de vous relier aux autres avec compassion ? Avez-vous acquis des compétences et pratiqué la résolution de conflits et le processus de groupe ? Avez-vous peur d'être responsable de vos actions, de dire que vous avez eu tort ou de vous excuser quand c'est nécessaire ? Vous êtes-vous engagée à vous connaître vous-même par un processus et un chemin continu, et à accepter vos difficultés et vos pouvoirs ?

Travailler à dépasser notre conditionnement patriarcal et à construire un véritable monde féministe, est une tâche très difficile, pourtant cet engagement personnel est essentiel au travail de la Prêtresse. Quel travail personnel avez-vous fait pour examiner le racisme intériorisé que vous pouvez avoir ? Quel travail personnel avez-vous fait pour examiner les problèmes de classe, de sexisme, et d'homophobie ? Une femme qui veut devenir Prêtresse doit comprendre que cet examen, appelé "se regarder en face" dans ma communauté, peut être extrêmement pénible. Comment une femme communique, utilise et partage son énergie dépend de la conscience attentive qu'elle a d'elle-même et de ses tendances inconscientes et des habitudes non examinées qu'elle a appris de sa culture.

Si vous avez le désir de donner pouvoir et d'aider les autres à rendre leurs vies plus significatives, vous êtes peut-être sur le bon chemin. Vous aurez besoin d'un grand courage, de volonté, et de discipline pour devenir un outil de service spirituel. Une fois que vous devenez Prêtresse, vous vous engagez pour la vie.

En discutant de ce que doit être une Prêtresse, je me rends compte que chaque femme qui prend le manteau de Prêtresse ne partage pas mes normes et mes espérances. Je demande beaucoup des femmes qui s'entraînent et étudient pour servir, tout comme je continue à exiger beaucoup de moi-même. Je désire le meilleur pour les femmes, par conséquent, je veux que les Prêtresses soient préparées à être seules si nécessaire, et à pouvoir travailler en partenariat à côté de leurs soeurs dans une communauté. Idéalement, pour servir sa communauté comme Prêtresse, une femme aura reçu un entraînement spécialisé et une évolution personnelle. Ce processus prend des années et exige patience, sacrifice personnel, et dédicace. Il faut des années de travail assidu pour acquérir la connaissance et l'expérience, l'intégrer, la pratiquer, et ensuite comprendre comment servir avec cette connaissance et cette expérience. Une femme sur le chemin de la Prêtresse apprend à comprendre que le temps est son ami. Il lui offre l'accumulation d'expériences qui l'enrichiront et la transformeront en une personne qui pourra servir efficacement sa communauté. Les années d'entraînement, de pensées, les expériences, les défis, et de visions contribuent à la qualité de son travail dans le monde. Si son entraînement est intense, elle ne sera plus la même personne que celle qui a commencé le voyage. Comme la Déesse Inanna, elle descendra par les sept portes de l'Autre monde,

mourra pendue sur le crochet de Ses craintes et de Ses doutes, puis s'élèvera de nouveau vers les cieux. Elle doutera de tout et remettra tout en question. Elle continuera probablement à tout questionner pendant le reste de sa vie.

Service n'est pas servitude, personne n'est inférieur ou supérieur. Pour travailler efficacement, il doit y avoir une relation d'estime mutuelle entre la Prêtresse et les femmes qu'elle facilite et sert. Le service devient autodestruction ou torture s'il devient un fardeau nuisible, un joug, et déconnecté de sa motivation initiale. Il est important pour une Prêtresse de mettre en place et de conserver un principe d'auto-préservation avec lequel elle établira une hygiène de vie saine et des relations saines. Elle doit pouvoir recevoir le soutien de ses soeurs. Elle doit se confronter à sa misogynie intériorisée, être respectueuse envers elle-même, et espérer raisonnablement que sa communauté la traitera avec respect et amour. Il est impératif qu'elle développe des compétences de discernement et apprenne à débloquer sans heurts une situation difficile.

Comme les femmes sont éduquées dans une société patriarcale, nous excellons à participer à notre persécution. Jusqu'au moment où une femme atteint le point où elle ressent de la colère, elle aura pendant longtemps franchi la ligne entre le service et l'auto-persécution. Quand cela arrive, et cela arrivera, elle doit s'arrêter et demander à une aînée de confiance ou à une autre prêtresse de la contrôler et de l'aider à retrouver son énergie et ses espérances.

MODELES DE DIRECTION

Beaucoup de femmes ont des inquiétudes justifiées à propos de la direction, spirituelle ou autre. Nous avons peu d'exemples de direction à part : supérieur/inférieur, haut/bas, les exemples meneur/suiveurs du modèle dominant de la hiérarchie dans la culture patriarcale. Le modèle patriarcal de direction est basé sur un dualisme d'opposition : Le « meneur » et les « suiveurs. » Le simple usage du mot « dirigeant » implique qu'il y a des « suiveurs » passifs, et, à cause de cette hiérarchie patriarcale, qui est basée sur le pouvoir 'sur' les autres, beaucoup de femmes ont une réaction de rejet envers toute personne qui se proclame dirigeante, ou qui est perçue comme telle par les autres. De nombreuses femmes ne veulent pas entendre parler de « direction, » et ferment leurs esprits à la possibilité d'une direction basée sur des pratiques égalitaires et sur le respect mutuel et sur la reconnaissance des compétences ou connaissances acquises et partagées par tous les membres de la communauté.

Parfois une femme expérimentée dans un secteur ou une spécialité particulière, qui prend un rôle de direction, rencontrera l'hostilité ou l'irrespect. Comme beaucoup de femmes en sont encore à apprendre la compréhension de l'autonomisation, certaines peuvent dépenser de l'énergie à essayer de "descendre" les femmes dont elles pensent qu'elles ont plus de pouvoir afin de, soit-disant, « aplanir le terrain ». L'écrivaine féministe Mary Daly définit cette réaction comme une violence « horizontale », où les femmes et les autres personnes opprimés expriment leur frustration en s'opprimant les uns les autres au lieu de porter leur attention « verticale » sur les structures de pouvoir de la culture dominante.⁹

Comme mentionné ci-dessus, une femme sur le chemin de la prêtrise doit être vigilante et examiner les tendances inconscientes et les habitudes qu'elle a appris de sa culture. Je crois qu'une autre de ces tendances non examinées importantes à reconnaître est que la culture américaine est en guerre contre la maîtrise. J'utilise le mot « maîtrise » comme il est utilisé dans les arts martiaux. Maîtriser ses compétences physiques, psychologiques et énergétiques pour atteindre, par exemple, une ceinture noire en Aikido, est un chemin qui exige discipline, ouverture à l'apprentissage, patience et constance du travail par paliers. La ceinture noire n'est pas un but, c'est un voyage. Le voyage est la destination. Un maître ou un professeur d'arts martiaux ceinture noire est toujours un étudiant. La maîtrise est un chemin, pas un titre ou une qualification. C'est le processus pour reconnaître et atteindre le potentiel.

La voie qui mène à la prêtresse est ainsi. Plus j'en apprendis et plus je sais que je dois apprendre, et que je dois m'efforcer d'avoir un esprit ouvert de débutante.

Beaucoup d'Américains— femmes et féministes inclus—n'ont pas regardé de très près la colonisation de leurs esprits par l'enfant puissant du patriarcat : la culture d'entreprise. La domination d'entreprise de notre culture nous enseigne seulement le résultat et les réponses instantanées aux exigences — le soulagement temporaire rapide, ajouter juste de l'eau ou prendre cette pilule. Nous vivons dans une culture de satisfaction immédiate où n'importe qui peut lire quelques manuels d'aide et devient tout de suite un « expert » sur n'importe quel sujet, y compris la Wicca. Tout est à vendre, de préférence pas trop cher. Nous sommes supposés obtenir les choses rapidement et facilement, et il est souvent facile de dissimuler notre ressentiment du fait qu'il n'y a pas de façon rapide de maîtriser la défense de l' « égalité des chances ».

Imaginez si l'une de ces femmes soucieuse d'égalité voulait devenir plombier et avait l'occasion de devenir apprenti d'un plombier professionnel. Il ne lui arriverait probablement jamais de défier son « maître » à propos des tailles de tuyau ou du diagnostic pour d'un dysfonctionnement de l'évier. Elle ne crierait jamais, « machisme ! » ou ne penserait pas à dire, « Qui êtes-vous pour me dire ce que je dois faire ! » Je crois que devenir Prêtresse est similaire à devenir plombier professionnel ou charpentier, ou pianiste de concert, ou maître en art martial. C'est une vocation de service spirituel basé sur les compétences acquises, l'expérience, la dédicace, la responsabilité, et l'engagement continu à s'instruire.

Dans le développement de sa théorie de transformation culturelle, Riane Eisler distingue deux sortes de hiérarchies. La première est basée sur la menace ou la crainte de la douleur. Elle appelle ce premier type *la hiérarchie de domination*, inhérente à notre modèle d'organisation sociale de domination. Le deuxième est la *hiérarchie d'actualisation* (passage à l'acte), définie comme plus souple et beaucoup moins autoritaire. Cette deuxième sorte de hiérarchie est basée sur une plus grande complexité de fonction et sur de plus hauts niveaux de fonction ou d'exécution.¹⁰ En appliquant cette théorie aux systèmes sociaux, les hiérarchies d'actualisation assimilent l'usage du pouvoir avec le pouvoir de créer et d'obtenir le plus grand potentiel de soi-même et des autres.¹¹

C'est cette description de la hiérarchie d'actualisation par Eisler qui décrit le mieux le rôle de direction de la Prêtresse Dianique et de la Grande Prêtresse. En tant que Grande Prêtresse, je suis responsable de la perpétuation de ma tradition, même si je me suis donné le pouvoir de la faire évoluer. « La sorcellerie n'est pas une démocratie. »¹² La structure traditionnelle de coven de la plupart des traditions Wiccanes n'exige, ni n'aspire à, une démocratie. La Grande Prêtresse est l'enseignante des Mystères qui, idéalement, soutiennent et donnent le pouvoir aux étudiantes/membres du coven pour apprendre et évoluer jusqu'à en savoir suffisamment pour former leur propre groupe. C'est de cette façon que la Tradition s'est perpétuée et qu'elle continue à l'être.

La branche de la tradition Dianique enfantée par Z. Budapest, est née d'un mouvement féministe déterminé à éliminer toutes les manifestations patriarcales du pouvoir-au-dessus, y compris la notion de hiérarchie. Malheureusement, le concept d'une hiérarchie d'actualisation, basé sur l'acquisition de niveaux plus importants de compétence, d'expérience, et de responsabilités, n'a pas été suffisamment exploré, a été compris, ni favorisé. Au contraire, pour beaucoup de féministes, toute forme de hiérarchie est considérée comme patriarcale par nature, et souvent il y a un acharnement à vouloir accepter les opinions de chacune comme si elles avaient le même poids que celles des femmes les plus expérimentées. La prise de décision par consensus s'est vue largement adoptée dans de nombreux cercles Dianiques et groupes spirituels de la Déesse, comme seule méthode valable pour les décisions ou les résolutions d'un groupe. C'est un idéal merveilleux, et qui fonctionne bien surtout dans un groupe rituel composé de femmes ayant des connaissances et des compétences similaires ou

équivalentes. Cependant, un tel cercle est très différent d'un coven traditionnel où les enseignantes dirigent leur cercle par une progression déterminée d'enseignements et d'expériences.

La majorité de femmes qui arrivent à la Déesse en venant du mouvement féministe n'ont jamais eu la chance d'être enseignées par une aînée dans un coven, donc, les avantages de ce modèle d'apprentissage sont extérieurs à leur expérience. Ceci est compréhensible, surtout pour tant de femmes qui ont dû apprendre en solitaires ou dans de petits groupes. Mais, en réalité, maîtriser les énergies subtiles de la magick, sans parler de la dynamique de groupe et du rituel de groupes, exige critiques et réactions. Beaucoup de femmes ne peuvent pas imaginer une structure hiérarchique qui les dirige, les soutienne et leur donne pouvoir, effectivement, dans leur processus d'apprentissage. Dans un coven qui a la chance d'avoir des enseignantes, toutes les voix qui informent de leurs choix ou de leurs décisions, n'ont pas la même valeur parce qu'elles n'émanent pas de personnes ayant le même niveau d'expérience. Je suis sidérée de voir des novices de la Tradition croire vraiment que leur opinion sur un travail magick est plus estimable que celle de leur enseignante. Quand des femmes inexpérimentées qui « ne savent pas ce qu'elles ne savent pas » se disputent avec une femme ou une enseignante plus expérimentée, cela se traduit par des sentiments de frustration d'un côté et comme de l'autre. Consentiriez-vous à une opération de neurochirurgie effectuée par un étudiant en médecine anxieux qui a seulement lu la technique ? Je ne le pense pas, mais vous vous sentiriez probablement capable de parvenir à vous accorder sur le choix d'un restaurant pour le dîner. La hiérarchie d'actualisation c'est reconnaître que certaines personnes exécutent des tâches très complexes, et non pas déterminer qui est supérieur ou plus estimable. Les valeurs de la tradition Dianique reconnaissent la contribution de chaque femme à la créativité et aux connaissances, tout en honorant et respectant nos aînées, enseignantes, et Prêtresses. Ne devrions-nous pas honorer également leur engagement à la maîtrise ?

Comment pouvons-nous développer des modèles de direction plus égalitaires ? Comment apparaît un/une dirigeant/e ? Pour certains « la direction peut être une application du charisme, de l'âge, de la connaissance, de l'expérience, de l'accord, ou rien de tout cela (ou plus probablement un mélange de tous ces éléments). » Pour les autres, « le rôle de dirigeant est fluide et peut être assumé par la personne correspondante à une situation donnée. »¹³ Les groupes de Femmes, en général, ont souvent des espérances démesurées à propos de leurs dirigeantes. Quand une femme, qui est dans un rôle de direction, ou qui est perçue comme pouvant l'être, commet une erreur ou se conduit à l'opposé des espérances de sa communauté, les retombées sont souvent sévères. Quand nos dirigeantes femmes se comportent comme des humains, nous sommes déçues. Nous sommes aussi très souvent promptes à penser le pire de nos propres dirigeantes, en supposant que la direction dans nos groupes et communautés est devenue patriarcale. Alors qu'il est vital de tenir nos dirigeantes responsables de leurs actions, ou comportements offensants et immoraux (tout comme nous devons être responsables de notre comportement et de nos actions vers les autres), nous sommes rapides à juger sévèrement, nous basant sur des suppositions ; trop souvent sans aucune preuve qu'un acte oppressif a réellement eu lieu.

Riane Eisler écrit ceci, « les définitions de la direction dans le contexte de la société que nous essayons de laisser derrière nous, et les définitions de la direction pour la société que nous essayons de créer, sont très différentes. Mais nous devons pour l'instant travailler dans la société telle qu'elle est, donc, nous devons avoir des normes qui soient réalistes pour nos dirigeants et pour nous. »¹⁴ Eisler continue, « les mouvements sociaux répètent et parfois même, accentuent les problèmes qu'ils essaient de changer, et ceci a pour résultat ce que les psychologues appellent < l'agression déplacée. > Vous n'osez pas agresser la personne qui vous a vraiment blessé, donc, que faites-vous ? Vous attaquez à la place vos propres soeurs, vos propres dirigeantes »¹⁵ Il est important de comprendre que nous vivons une époque de

transition cruciale, dans un monde où, globalement, le modèle patriarcal du pouvoir, que Eisler appelle « modèle de domination » contraste avec un mouvement en pleine expansion promouvant un « modèle de partenariat. » Dans beaucoup d'endroits du monde, les femmes et les hommes développent de nouveaux modèles et de nouvelles théories pour le pouvoir basées sur des façons de vivre égalitaires et relationnelles.

Le développement d'une plus grande compréhension de l'expression du modèle de domination, individuellement et collectivement, est une première étape individuelle vitale pour inventer de nouvelles façons de vivre. Ces méthodes égalitaires doivent être vécues et pratiquées sur des bases quotidiennes, par toute personne consciemment impliquée dans le processus de transformation de cette culture moderne. Puisque les consciences spirituelle, politique, économique et sociale sont interconnectées, cette expérience de vie offre une grande occasion de participation. Par cette expérience, et en partageant nos processus et nos idées, nous enseignerons aux autres et à nous-mêmes ce que nous avons besoin d'apprendre au sujet des nouveaux modèles de pouvoir.

REPENDRE A L'APPEL

Donc pourquoi devient-on prêtresse ? Si c'est votre destin, ni les expériences négatives, ni les craintes ne vous dissuaderont de votre passion pour créer et servir de cette façon. Avec une attitude correcte, les défis vous rendront plus forte, vous fourniront une expérience de vie inappréciable, la croissance personnelle, et vous saurez que vous contribuez, de façon unique et puissante, aux vies des autres. Alors que vous travaillez avec compassion aux côtés de vos soeurs pour guérir de votre oppression intériorisée, vous ajouterez de la force à l'évolution de la conscience humaine qu'Elle représente. Vous ferez partie du champ de morphogenèse qui grandit pour restaurer la Déesse et Ses enseignements à Ses filles.

SPECIALITES DE PRETRESSES

Dans la tradition Dianique nous n'avons pas de premier, deuxième, et troisième degrés comme dans certaines traditions. A la place, nous reconnaissons des étapes de perfectionnement des connaissances et des compétences qui peuvent aller jusqu'à l'expertise ou répondre à une vocation pour devenir Prêtresse. Ces étapes sont appelées : initiation (une femme qui a étudié au moins un an et un jour et a choisit de s'auto-initié ou a été formellement initiée comme sorcière), Prêtresse (une femme qui a développé son ministère), et Grande Prêtresse (une Prêtresse avec beaucoup de spécialités qui peut perpétuer sa tradition, créer et maintenir une communauté. Le plus souvent, la Grande Prêtresse est aussi une ritualiste qui peut faciliter les rituels de notre tradition, et tenir le centre énergétique dans les rituels.

Dans la tradition Dianique, une Prêtresse intensifie, puis nomme, sa propre spécialité ministérielle avec ses mots. Par exemple, j'ai ordonné, parmi d'autres, les femmes qui ont nommé leur chemin de Prêtresse comme : « Prêtresse de la Morphogenèse » (signifiant, « la forme venant à la vie»), « Prêtresse du Voile », « Prêtresse de Sa Voix », « Prêtresse des Signes et des Symboles d'Astrologie, » « Prêtresse des Arts Visuels », « Prêtresse de la Maternité », « Prêtresse de l'Esprit Chantant, » « Prêtresse du Chemin de la Gardienne », « Prêtresse Rituelle », et « Prêtresse de Temple. » Certains de ces ministères sont extrêmement individualisés et personnel, tel que « Prêtresse de Sa Voix ». Dans la féministoire de la tradition Dianique, ces ministères très personnalisés n'ont pas été enseignés aux autres, même si ces femmes auraient dû assurer le service spirituel de leur spécialité désignée. J'espère que notre tradition évoluera, que toutes ces spécialités de Prêtresse seront encouragées, enseignées

et tutorées pour que ces options de service soient visibles aux yeux des femmes attirées par cette fonction.

Jusque ici, les ministères comme Prêtresse Rituelle, Prêtresse Gardienne, Prêtresse des Tambours, Prêtresse du Temple, et Prêtresse du Voile ont développé des séries de compétences déterminées qui peuvent être enseignés à celles qui sont attirées par ces vocations. Dans ce livre, cependant, je souhaite discuter de la spécialité de Prêtresse avec laquelle j'ai le plus d'expérience.

LA PRETRESSE RITUELLE

En plus d'être Grande Prêtresse enseignante de la tradition Dianique, je suis aussi Prêtresse Rituelle par appel et vocation. La Prêtresse Rituelle est une facilitatrice dont le service spirituel est de servir de créatrice et de guide pour l'expérience rituelle. Elle doit avoir la connaissance et les compétences dans tous aspects de la création de rituel, y compris la conception rituelle, la capacité à créer des évocations, la connaissance de l'utilisation des outils et des symboles sacrés, et être experte en énergétique. Elle doit avoir la capacité de contrôler, ressentir, créer, et diriger l'énergie émise par le groupe vers un but polarisé. Elle doit aussi faire preuve de bonnes capacités de conseils, d'une bonne communication et de compétences suffisantes en matière d'organisation.

Une Prêtresse Rituelle doit connaître les éléments de base de ce qui est nécessaire pour chaque Sabbat saisonnier et phase lunaire, en respectant les besoins matériels du rituel (quelqu'un doit penser aux allumettes) et avec un sens intuitif des besoins énergétiques. Elle doit être capable de créer et faciliter des rituels qui relient les cycles de la Déesse avec les cycles saisonniers de la Terre, et les cycles de vies des femmes.

Une Prêtresse Rituelle est responsable de la sécurité des femmes pendant le rituel, et doit être capable de l'assurer. Son comportement et son attitude affectent profondément l'expérience de toutes les présentes. Si les femmes sont ouvertes pendant le rituel, comme elles doivent l'être, elles vont, littéralement, lui confier temporairement leurs psychés. Exercer le rôle de Prêtresse rituelle n'est pas seulement ce que vous connaissez, ce que vous savez, ce que vous avez lu, ou les compétences que vous pouvez démontrer dans un cercle rituel, mais, et c'est tout aussi important, la manière dont vous êtes avec les femmes que vous servez ou facilitez. Une Prêtresse Rituelle comprend que son service ne prend pas fin quand le rituel est terminé. Le service inclut la préparation avant le début du rituel, le rituel lui-même, et la période qui suit, en jours, en semaines, ou en mois; quand les femmes éprouvent les effets de transformation magick qu'elles ont créés. La Prêtresse Rituelle peut continuer à assurer les conseils, le soutien, et la modération de leurs expériences à travers ce processus. Elle doit vouloir observer l'aboutissement du phénomène qu'elle a aidé à provoquer. Ceci est sa responsabilité sacrée.

Je crois que la compétence la plus importante que la Prêtresse Rituelle doit apprendre est de savoir devenir entièrement centrée, à l'instant présent. Ceci est difficile parce qu'elle doit incorporer simultanément l'énergie de l'espace rituel, ne faire qu'un avec le flux du rituel, et le diriger quand il évolue. Elle doit développer des limites précises, claires et personnelles, ainsi elle pourra éprouver et ressentir les différences entre sa propre énergie et l'énergie de la personne ou du groupe qu'elle facilite. Ceci est fondamental afin de servir efficacement, à l'intérieur et à l'extérieur de l'espace rituel. Dans un cercle magique, elle tient le point central, permettant à la Déesse de travailler à travers elle, écoutant Sa voix tout en dirigeant le travail et le flux désiré du rituel. Ceci signifie augmenter ses capacités énergétiques pour tenir et remplir le grand réceptacle qui contient l'espace rituel. Elle doit improviser quand l'énergie change parmi les participantes, et être souple avec la structure rituelle tout en maintenant son objectif essentiel.

Quand je travaille effectivement sur l'énergie dans un rituel, je suis complètement centrée et ouverte. Je m'abandonne afin d'être réceptive et flexible. Une partie de ma conscience suit le rituel dans l'instant et dans ce qui doit arriver ensuite. Une autre partie de ma conscience se rappelle que j'ai une bougie à allumer et toutes les autres choses que j'ai décidé d'inclure dans le rituel. Pendant ce temps, je contrôle l'énergie, ressentant ce qui arrive, et prévoyant ce qui doit arriver après. En plus de tout ceci, je soutiens et maintiens l'intégrité du cercle magique. Cette conscience élargie peut être développée par la connaissance des chemins de votre esprit et par l'entraînement régulier à passer rapidement d'un état de conscience amplifié à un état contracté.

La Prêtresse Rituelle ne contrôle pas, mais dirige, le flux rituel. Comme un maestro dirigeant un orchestre, elle a la baguette, et dirige le rythme de l'orchestre et la dynamique tout en ne faisant qu'un avec la musique. Si elle ne ressent pas la musique, les musiciens ne répondront pas comme s'ils ressentaient sa connexion avec leur musique. Il existe une dynamique entre le chef et chaque membre de l'orchestre, et quand l'énergie arrive, vous avez alors une expérience musicale inspirée. C'est ainsi entre la Prêtresse Rituelle et les participantes rituelles.

La préparation d'un rituel à l'avance est essentielle afin d'incarner l'intention du rituel, de devenir entièrement présente, et de servir les participantes. Cette préparation diffère selon la Prêtresse Rituelle. Pour certaines, la préparation commence une semaine avant. D'autres prennent même encore plus de temps pour se préparer. La préparation peut inclure le ralentissement conscient, la contemplation calme, fabriquer quelque chose avec lequel se parer, « se sentir à l'intérieur » du thème rituel, prendre un bain pré-rituel, pratiquer une auto-bénédictio, ou chanter, ou psalmodier en se préparant. D'autres vont s'asseoir devant leurs autels et se poser des questions comme Qu'est-ce que je ressens ? De quelles énergies ai-je besoin pour m'aider dans ce rituel ? Découvrir comment se préparer le mieux pour servir est une merveilleuse occasion d'intimité personnelle et pour se donner le pouvoir.

Quand je sers comme Grande Prêtresse, ma principale fonction dans le rituel est de tenir le centre énergétique. A moins qu'une autre femme soit désignée pour le faire, ma responsabilité est d'amener la présence de la Déesse comme la Grande Mère dans le réceptacle du cercle magique. Bien que je puisse servir de facilitatrice rituel principale, ma responsabilité n'est pas d'être le point de focalisation du rituel, ni une présence au centre du rituel comme si je jouais le premier rôle d'une pièce ou d'un spectacle. Mon rôle de facilitatrice est d'apparaître et de disparaître suivant que le rituel nécessite que je sois visible ou invisible. Ma responsabilité principale est d'incarner le flux énergétique du rituel, de contenir l'énergie dans le grand réceptacle, de la contrôler, et de diriger son flux conformément à l'intention du rituel. Ma présence visible est importante seulement pour aider à la cohésion de l'énergie du groupe et pour soutenir les femmes dans leur travail.

« Tenir le centre » est une compétence avancée et inappréciable pour les femmes qui facilitent des rituels et qui sont intéressées pour exercer le rôle de prêtresse « Tenir le centre » signifie que la facilitatrice rituelle incarne physiquement et énergétiquement le thème rituel dans la mesure où l'énergie thématique du rituel émane de son être entier, elle évoque l'intention énergétique des autres femmes qui participent, et ensemble elles en remplissent l'espace rituel. Si la facilitatrice fait son travail, les autres peuvent ressentir effectivement l'avènement de ce processus, même si elles n'ont pas la perception consciente de sa source. Une Prêtresse Rituelle doit apprendre à incarner l'intention du rituel, mais pas sa structure. La structure du rituel doit pouvoir s'adapter à la situation ou au groupe de femmes alors que l'intention reste inchangée. La structure rituelle existe seulement pour soutenir l'intention. Si la forme ne tient pas le compte de la possibilité de créativité spontanée, le rituel étouffera d'une incapacité à respirer. Il ennuiera, stagnera, ou sera terne. J'écoute la voix de la Déesse chanter à travers le rituel. Je garde mes yeux ouverts pour Son arrivée, et je L'accueille quand

Elle vient. Une fois, lors d'un rituel d'Equinoxe de Printemps, une petite fille tenue par la main de sa mère dansait sur place, désirant clairement bouger librement. Comme un chant s'élevait pour la Déesse Jeune Fille et l'énergie montait, j'ai attirée la petite fille au centre du cercle pour danser la Déesse avec mon soutien.

Offrant un espace d'air pur, un rituel vit pour transmettre la signification d'un instant, pour ce groupe et pour cette occasion. Les mots et les gestes naissent du coeur et de la Déesse, et non d'un formulaire. Soyez souple. Osez déployer vos ailes et risquer de tomber. Si la seule route que vous connaissez pour une destination donnée est bloquée, qu' il y a un accident ralentissant la circulation à un rythme d'escargot, vous serez en retard ou manquerez votre but. Si vous savez vous adapter et connaissez des routes alternatives, vous pouvez prendre l'autoroute, ou d'autres rues, et rejoindre votre rendez-vous à peu près à l'heure, accomplissant la tâche à portée de main. Il est essentiel de connaître votre destination. Comme participante rituelle, j'ai été choquée d'observer des facilitatrices qui n'avaient pas un seul indice de l'endroit où elles allaient, et pire encore, *qui ne savaient pas qu'elles ne savaient pas*.

Shekhinah Mountainwater utilise le mot « experte » pour décrire une Prêtresse qui a des années d'expérience à Son service. Je définis aussi certaines Prêtresses comme expertes quand elles démontrent leur talent dans la spécialité qu'elles ont adopté. Parce qu'une Prêtresse experte s'aligne au thème du rituel, elle parle simplement ou agit avec sa connexion à la Déesse, pour servir le but du rituel. Après des années d'expérience d'enseignement, de pratique, de préparation, et de développement de ses compétences; quand elle entre l'espace rituel, elle s'ouvre simplement à la Déesse et se fie à son entraînement. Comme l'a dit l'une de mes étudiantes « Décrypter l'énergie et faire ce qui est approprié. »¹⁶ Aussi simple que cela puisse paraître, c'est le résultat d'une expérience acquise progressivement, d'une capacité à inclure la créativité et l'intuition dans le service, à accepter de commettre des erreurs, et à pratiquer son auto-critique après chaque rituel.

Le journal de la Prêtresse Rituelle contient toutes les compétences et expériences qu'elle a intériorisé au cours des années, la rendant capable de plonger dans l'inconnu et de retomber sur ses pieds. Chaque rituel comporte ses épreuves ; certaines sont plus importantes que d'autres. Par exemple, que feriez-vous si un cher parent de la mariée meurt soudainement la veille de la cérémonie de noce ? En tant que clergé facilitant, comment reconnaissez-vous cette expérience dans la cérémonie ? Si vous ne le faites pas, l'évènement sera présent, et menaçant comme un éléphant dans le salon. Après avoir préparé un rituel merveilleux et intense, vous pourriez découvrir que vous travaillez avec un groupe de femmes qui ne comprend rien à ce que vous dites et vous regarde comme si vous aviez quatre têtes. Comment pouvez-vous vous adapter à ces diverses situations ?

Vous devez être prête à vous adapter à l'environnement, de même qu'au niveau de compréhension et d'expérience des femmes participantes. Parfois vous devrez modifier, adapter, ou tout supprimer et créer quelque chose qui répondra aux besoins de ce groupe de femmes. Qu'arrivera-t-il quand vous aurez été demandée pour faciliter un rituel de groupe à l'extérieur pour deux cent femmes, et que le microphone que vous avez ne marche pas ? Que faites-vous quand vous arrivez pour faciliter un rituel en extérieur lors d'un festival, avec l'intention de mener une danse libre de groupe et que vous réalisez que le site est grêlé de trous ? N'oubliez pas que les femmes viennent aux rituels parce qu'elles sont intéressées et ont besoin d'une expérience spirituelle significative.

Etre Prêtresse Rituelle exige de la résistance physique, de la souplesse mentale et émotionnelle, et un énorme sens de l'humour.

ORDINATION

Quand une femme est prête pour être ordonnée Prêtresse Dianique, d'habitude, elle le sait. Cependant, ce savoir ne vient du désir d'être nommée publiquement Prêtresse. Elle a dépassé cette satisfaction mystique de l'ego et fait simplement le travail qu'elle doit faire ici, sans fanfare. En accomplissant son travail, en relevant ses défis, en évoluant, intégrant, et en se polarisant sur ce travail, et sur ce travail en elle, elle devient son service. Comment on la nomme n'a plus d'importance : elle sait qui elle est parce qu'elle est devenue le travail, la main de la Déesse est sur elle, et les autres la reconnaissent comme vivant son travail. Lors de son ordination, une femme commence un nouveau cycle en tant que Prêtresse. L'ordination ne commémore pas la fin de son service, mais commence officiellement son travail de nouveau. Elle marche dehors, redevenue une petite fille, dans le respect du monde, remerciant la Déesse d'avoir fait en sorte qu'elle puisse servir comme elle a été appelée pour le faire. Avec l'ordination vient la responsabilité officielle et publique de son travail, de ses interactions avec les autres, de la voie sur laquelle elle marche, et de sa façon d'incarner quotidiennement la Déesse dans le monde.

Le coeur du service de la Prêtresse est d'aider les femmes à identifier leurs propres besoins et de les soutenir pour rencontrer/répondre à ces besoins. Une Prêtresse enseigne aux femmes surtout à travers son exemple. Pour accomplir honnêtement ceci, elle doit être motivée par un désir de servir la vie et de l'améliorer pour tous. Une Prêtresse offre aux femmes des occasions d'accéder à leur pouvoir personnel et de ressentir le sacré de leur être, celui de la Déesse. Afin d'encourager mes étudiantes à être honnêtes, sensibles, et ouvertes, je dois l'être aussi. De cette façon, le pouvoir est équivalent entre l'étudiante et l'enseignante, tout en reconnaissant les différences et en respectant l'expérience et la connaissance. Pour diriger une étudiante vers un travail de transformation intense, je dois avoir fait également mon propre travail intérieur et continuer à le faire.

Une Prêtresse ne se tient pas en dehors de la communauté qu'elle sert, mais est profondément impliquée dans son évolution, avec une oreille ouverte aux réactions. Elle est surtout ouverte aux réactions constructives, qui égalisent le pouvoir, encouragent la participation, et stimulent la croissance ; et elle travaille à créer une sensation de partenariat avec la personne lui donnant ses réactions. C'est très différent que de voir la personne qui la critique comme un ennemi ou en opposition. Partir du principe que les deux personnes travaillent pour aller vers le meilleur permet une vraie communication et la recherche de solutions communes. Quand il existe des positions très opposées dans une discussion, la prêtresse doit être assez forte pour exprimer sa vérité, surtout devant l'opposition ou les opinions avec lesquelles elle est en désaccord, tout en restant à l'écoute et en considérant les autres points de vue. Une Prêtresse doit être ouverte aux questions simples, et aux questionnements graves et aux non-dits derrière une question. Elle doit apprendre à savoir quand il vaut mieux parler et quand garder le silence et écouter.

Il y a une différence entre l'appel à servir et l'appel pour être ordonnée. Dans la culture occidentale, la plupart des femmes apprennent à servir les autres, mais cela traduit-il un appel authentique à servir la Déesse comme une vocation ? Parce que l'ordination confère souvent des qualifications ministérielles légales, beaucoup de femmes reviennent inconsciemment à la pensée de style patriarcal « quelles sont les indications et les règles afin d'obtenir mon « insigne » L'ordination n'est pas un diplôme pour l'achèvement d'un travail scolaire. Etre une prêtresse désigne ce que vous *êtes*, ce que vous devenez à la suite de ce que vous avez fait. Qui vous êtes peut être une présentation. Ce que vous *êtes* est la totalité de votre *être*. Votre service spirituel tire sa source de votre être-Prêtresse.

ORDINATION DANS LA TRADITION DIANIQUE

Dans la tradition Dianique, une Grande Prêtresse peut être ordonnée seulement par une autre Grande Prêtresse. Ceci assure une continuité du lignage et quelques enseignements fondamentaux, bien que chaque Grande Prêtresse prendra ce qu'elle sait et enseignera la tradition de sa propre perspective. Les femmes qui ont été ordonnées Grandes Prêtresses par Z. Budapest (onze, jusqu'à ce jour) ou par moi-même (deux, à ce jour) sont des femmes de diverses races, ethnies, classes sociales, et orientations sexuelles. La plupart d'entre elles ont aussi des antécédents différents dans leur apprentissage magick. Cette diversité célèbre l'évolution de la tradition et les cadeaux que ces différences peuvent apporter. Avec une grande variété de spécialités, certaines de ces Grandes Prêtresses se concentrent sur l'aider aux femmes pour leur développement spirituel individuel, pendant que d'autres travaillent plus souvent avec des groupes, et "tiennent le centre" dans de grandes communautés.

Une Prêtresse Dianique, une fois ordonnée par une autre Prêtresse Dianique ou par une Grande Prêtresse, peut ordonner des Prêtresses sous sa responsabilité et selon sa volonté. Si une Prêtresse désire des qualifications ministérielles légales, elle peut avoir besoin de s'inscrire dans un programme d'enseignement qui offre des qualifications, ou s'affilier à une fédération Dianique ou Wiccane officielle 501(C)(3) organisation exonérée d'impôt qui peut assurer ces programmes. Les qualifications ministérielles permettent à une Prêtresse d'officier légalement pour les noces, les funérailles, et lui permette l'accès aux personnes [de sa foi] malades, blessées ou mourantes dans un hôpital ou une section de soin intensifs sans étant obligé de faire partie des proches. Cela peut aussi lui permettre d'offrir des soins, la divination, et l'orientation pastorale aux personnes. Les prêtresses peuvent s'inscrire dans les cours spécialisés pour apprendre à devenir une conseillère pastorale. En ce moment, le Temple de Diana, Inc. est la seule organisation religieuse Dianique reconnue à un niveau fédéral qui offre un programme d'enseignement et les qualifications ministérielles légales en particulier pour les Prêtresses Dianiques, dans le lignage de Z. Budapest.

La cérémonie traditionnelle d'ordination Dianique est conçue pour fournir une charge énergétique qui donne pouvoir et nourrit la Prêtresse à travers son ministère. Lori, une Prêtresse que j'ai ordonné et qui a nommé son ministère « Prêtresse de l'Esprit Chantant, » décrit l'ordination Dianique de cette façon : « Elle crée ses bases spirituelles grâce à son apprentissage qui incarne le contexte énergétique essentiel central de notre tradition. Cette association particulière d'éducation Dianique avec le rituel sacré d'ordination Dianique garantit que chacune de Ses Prêtresses entre par la même porte au service de la Déesse et de Ses femmes. »¹⁷

En tant qu'Aînée de ma tradition ; une Grande Prêtresse qui, à ce jour, a ordonné vingt-cinq Prêtresses et deux Grandes Prêtresses dans la tradition Dianique, je me suis souvent demandé : comment est-ce que j'évalue une Prêtresse potentielle ? Quelles qualités je recherche chez une candidate, et comment j'identifie ces qualités ? Les choses ont beaucoup changé depuis les années 1970 et 1980, où la plupart du temps, une femme était ordonnée Prêtresse selon son potentiel, pas selon un ministère développé et réalisé. Aujourd'hui, quand je considère l'ordination d'une Prêtresse Dianique, j'utilise les questions et les critères suivants, basés sur mes années personnelles de service spirituel :

Cette femme travaille-t-elle définitivement sur son chemin spirituel ? Peut-elle identifier clairement et énoncer son objectif ? Puis-je observer facilement qu'elle fait son travail ? Son travail de Prêtresse est-il spécifiquement Dianique, centré sur la Déesse, et adressé aux femmes ?

Une femme qui est prête à accepter son travail de Prêtresse a identifié son chemin de service spirituel, peut le nommer, a développé clairement son ministère, et fait son travail. Elle excelle dans beaucoup de secteurs mais a un objectif cohérent et identifiable qui est évident pour les femmes de sa communauté. *Si une femme ne peut pas nommer son ministère*

ou démontrer clairement la nature de son service spirituel, elle n'est pas encore prête pour l'ordination. Le travail d'une Prêtresse n'est pas un potentiel mais doit être effectif dans le monde. *L'être et le faire ne font qu'un.* Existe-t-il un cercle de femmes disposées à accepter cette femme comme Prêtresse ? S'il n'y en a pas, je la questionne sérieusement sur son empressement pour l'ordination, au moins sur le choix de sa spécialité. L'ordonner sans reconnaissance d'une communauté serait « mettre la charrue avant les boeufs. »

Quand une femme marche vraiment sur le chemin de Prêtresse, elle est passionnée par son travail ; elle est poussée à le faire et elle est soutenue par son travail. C'est sa façon de créer, et le travail, même difficile, nourrit son esprit. Elle lutte contre le patriarcat et son concept limité de la divinité. Elle aime la vie et honore la Déesse en servant les autres, humains, animaux, ou végétaux. Elle sait créer de l'énergie, utiliser son pouvoir de manière responsable, et estime son propre travail. Une telle femme démontre la capacité et la volonté d'examiner ses motivations et ses désirs pour le service. Elle ose rêver. Elle ose matérialiser ces rêves dans la réalité. Pour résister et prospérer sur son chemin, elle doit se nourrir, se soutenir se regarder en face, et être patiente.

Je cherche des femmes fortes qui ne soient pas découragées par la lutte. Le travail de prêtresse n'est pas pour celles qui s'égarerent ou abandonnent facilement. Je cherche des femmes qui puissent prendre la responsabilité de leurs êtres pas-si-parfaitement évolués, et ainsi être compatissantes avec les autres comme elles le sont avec elles-mêmes. Je cherche des femmes qui ne sont pas parfaites. Franchement, je suis quelqu'un qui se méfie des femmes « parfaites » parce que les Prêtresses sont des femmes qui luttent dans la vie comme toutes les autres. Elles ne sont pas effrayées d'être humaines et de faire partie du monde. C'est son humanité qui donne à une Prêtresse la capacité d'identifier et de ressentir la compassion pour elle et pour les autres.

Je cherche une femme qui soit inspirée par la vie, et par la créativité des autres femmes et leurs accomplissements. Je cherche une femme qui n'aie pas peur d'être novice et d'apprendre des autres, surtout des étudiantes qui seront là pour apprendre d'elle. Elle refuse de rester sur le piédestal où les autres essaient peut-être de la placer. Elle refuse aussi de rester dans le trou où l'on essaye de la pousser une fois descendue du piédestal !

Je cherche une femme qui soit là pour durer. Bien que la nature de son service puisse changer progressivement, elle fait son travail comme elle respire parce qu'elle est devenue un relais de la Déesse dans le monde. Elle est Prêtresse parce qu'elle fait le travail par amour de ce travail. Être Prêtresse n'est pas un stade, un engouement, ou un passage de vie. La Déesse la dirige, même si elle sait que la réalité quotidienne de Son service n'est pas toujours confortable.

Vivre et travailler dans le service spirituel aux femmes c'est honorer le plus possible, les passages de vie et les transitions. Le chemin de la Prêtresse est de représenter la Déesse dans le monde, parler pour Elle, et faire Son travail en incarnant Ses mains et Son coeur. Cela exige du courage, de la résistance, de la patience, un grand amour, et un solide sens de l'humour. La fonction et le rôle de la Prêtresse sont de nouveau nécessaires dans le monde puisque nous recommençons à créer et à participer aux rituels de femmes. J'espère que le rôle de la Prêtresse sera rétabli à nouveau, façonnant le pouvoir du dedans, partagé par les soeurs qui le soutiennent, en aidant à faciliter la connexion des femmes entre elles et avec la Déesse.

1. Daughter of the Goddess, Naimi Ozaniec, The Aquarian Press, 1993, p. 300.
2. Pretesses, Norma Lorre Goodrich, et Harper Collins, 1989 pg.1
3. Ibid.
4. Ibid, p.11.
5. Ibid.
6. Ani Mare, Prêtresse Dianique de Maternage.
7. Oxford Universal Dictionary, Oxford University Press. 1955, pg. 352.
8. Je donne maintenant un grattoir pour les traces de cire de bougie aux femmes que j'ordonne, comme élément de la cérémonie d'ordination..
9. Outercourse. Mary Daly, HarperSanFrancisco. 1992, p. 233.
10. Sacred Pleasure, Riane Eisler, HarperSanFrancisco, 1996, p. 79.
11. Ibid, p. 404.
12. D'une conversation avec Z Budapest.
13. "The Priestess Path," Robin Fisher, in The Beltane Papers, Issue 2, pg. 16.
14. D'un article de Riane Eisler, dans la magazine: Woman of Power Issue 24, pg. 26.
15. Ibid.
16. Commentaire d'une étudiante et soeur de la communauté du cercle d'Aradia
17. De Lori, Prêtresse Dianique de l'Esprit Chantant.

CHAPITRE QUATORZE

LA PRETRESSE GARDIENNE : UNE VOIE DE PRETRESSE DIANIQUE RECEMMENT APPARUE



*Tu es là, grande comme les arbres de la forêt.
Tu es là, profonde comme les profondeurs de la mer.
Tu es là forte comme les racines de la montagne.
Gardienne, nous te nommons.
Sens la Déesse travaillant à travers toi.
Ferme tes yeux et ressens la voie.
La déesse bouge et danse en toi.
Gardienne, nous te nommons aujourd'hui.
Gardienne, là au seuil.
Travailler intensément, elle nous montre comment.
Entre les mondes, tenant le cercle.
Gardienne, nous te voyons maintenant.2*

« Les Mystères des Femmes ont reconquis la plupart des rituels et plus récemment, la tradition de gardienne. Ceci est la Déesse dans Son aspect protecteur, comme la guerrière, comme la maîtresse de l'énergie, une Athénienne. Elle est l'archer, la chasseresse, et la gardienne du cercle. C'est un ajout nécessaire aux chemins déjà existants. Une tradition vivante a besoin de changer et de s'améliorer. »3

Je souhaite introduire cette discussion sur la Prêtresse Gardienne en expliquant pourquoi je consacre un chapitre entier à cette nouvelle spécialité de prêtresse. Il y a beaucoup d'autres spécialités de Prêtresse reliées à la pratique rituelle, telles que la Prêtresse de Temple, dont le travail inclut la création habile et inspirée de l'espace sacré, des autels, des outils magicks, et des arts associés. Une autre spécialité de Prêtresse reliée au rituel est la joueuse de tambour, où une femme associe sa compréhension énergétique avec ses compétences de batteur pour aider un rituel de multiples façons. Etant donné que le propos de ce livre est la conception rituelle, l'énergétique, la facilitation, et l'exploration du service spirituel, l'inclusion du rôle de gardienne dans le rituel Dianique est significative et controversée. Les compétences nécessaires pour le travail de gardienne ont toujours existé dans la Tradition Dianique, mais elles n'ont pas fusionné dans un ensemble articulé de travail jusqu'à présent. Bien que certaines femmes soient nées avec des capacités magicks naturelles, être "au service" avec ces capacités exige une conscience élargie avant de pouvoir les appliquer. Pour les autres, la série de compétences qui accompagnent le travail de gardienne n'est pas facilement disponible ni facilement obtenue. Depuis mes premières expériences de travail avec des femmes pratiquant cette spécialité, je l'ai reconnu comme une vocation distincte, connectée au travail d'une ritualiste, mais différente. J'espère qu'en offrant un peu de la féministoire de ce chemin, et de son évolution qui se poursuit, davantage de femmes trouveront un espace favorable pour offrir ce service dans les cercles Dianiques.

Assise à ma table de cuisine au printemps 1998, lors d'une discussion avec l'une des fondatrices de la Congrégation Réformée de la Déesse, une organisation de spiritualité de la Déesse basée dans le Wisconsin, notre conversation porta sur un groupe de femmes de sa communauté locale qui créaient un nouveau chemin de service qu'elles appelaient, « gardienne. » Aux rassemblements spirituels, ces femmes étaient volontaires pour diriger la circulation vers le site rituel, accueillir les participantes et les aider à porter leurs affaires dans l'espace rituel. Elles prenaient note des difficultés éventuelles, des ennuis potentiels, non seulement hors de l'espace rituel (comme la présence d'intrus), mais aussi de tout problème qui pouvait advenir dans l'espace rituel une fois le cercle tracé. Elles s'occupaient de l'énergie des femmes entrantes, attentives à celles ayant des besoins particuliers et alertant les facilitatrices de tout problème personnel ou situationnel avant le début du rituel. Une fois que

le rituel avait commencé, ces femmes fournissaient le soutien énergétique pour le cercle magique et pour les autres facilitatrices au cours du rituel. Mon oreille se dressa. Bien que je travaillais toujours avec des femmes assurant diverses formes de soutien énergétique, parce qu'après tout, nous le *faisons* ensemble, je n'avais jamais considéré la possibilité que le soutien énergétique soit une spécialité spirituelle comme les autres chemins de service qu'une femme puisse envisager sur la voie de la prêtresse Dianique.

Ayant exercé comme prêtresse rituelle pendant vingt ans, je pensais avoir une compréhension assez claire de mes responsabilités. Pendant le rituel, j'ai tout fait. Modelant « Celle Qui Est Entièrement En Elle » à l'excès, pendant vingt ans j'ai incarné « Celle Qui Doit Tout Faire Elle Même A Tout Prix. » De la création, fabrication, contrôle et maintien du cercle magique jusqu'à la facilitation du contenu du rituel, j'élevais et je dirigeais l'énergie du groupe vers un but convergent. Je gardais un oeil sur l'entrée du parking pour que nous n'ayons pas d'invités imprévus et hostiles pendant que j'incarnais la Déesse pour la durée du rituel et que j'ajustais constamment mes actions et ma conscience pour travailler avec les énergies et les changements de circonstances dans le cercle et à l'extérieur. Ce jonglage énergétique était épuisant, même pour une prêtresse rituelle expérimentée. Néanmoins, il s'agissait de compétences énergétiques que j'avais toujours enseigné et j'insistais pour que chaque femme intéressée par la prêtrise rituelle les comprenne et finalement, les maîtrise. Il ne m'est jamais arrivé que le cercle magique, et la femme, ou les femmes, facilitant le rituel dans ce cercle, puissent être efficacement soutenus, physiquement et énergétiquement, par d'autres femmes dont la vocation spécifique aurait été d'assurer un soutien physique et énergétique.

Reconnaissant que moi, je servais dans les rôles de prêtresse gardienne et de prêtresse rituelle depuis des années, j'ai été frappée tout de suite de l'importance de ce que faisaient ces femmes du Wisconsin. Je me passionnée pour leurs efforts, et j'y ai participé, afin de nommer et définir un nouveau chemin de service dans la tradition Dianique, un chemin de service qui existait clairement depuis toujours, caché dans les Mystères. J'ai commencé à travailler avec quelques femmes de ma communauté locale qui avaient identifié ce nouveau chemin de service comme facilitatrices rituelles gardiennes. Bien que ces femmes aient peu d'entraînement, formel ou unifié, pour assurer cette nouvelle articulation de soutien énergétique, elles ont tendrement appliqué leurs connaissances et leurs capacités intuitives pour soutenir nos rassemblements rituels de communauté.

En mai 1999, j'ai assisté à une conférence de spiritualité des femmes dans le Midwest où j'eus un premier avant-goût du travail avec des facilitatrices rituelles gardiennes plus expérimentées et plus particulièrement avec une femme appelée Falcon, qui avait d'importantes compétences de magick, et que je qualifierai de gardienne experte. En tant que prêtresse invitée et venant de Californie, on me demanda de tracer le cercle, un samedi soir, pour le rituel principal du rassemblement, auquel la fondatrice de la tradition Dianique féministe, Z Budapest, devait être spécialement honorée. Falcon, et les autres facilitatrices gardiennes m'aidèrent à préparer et purifier l'espace rituel. Une fois ceci fait, elles se positionnèrent à chaque direction cardinale, où elles sont restées toute la durée de cette très longue soirée. Après que les femmes soient entrées dans notre espace rituel soigneusement préparé j'ai commencé à tracer le cercle et j'ai senti tout de suite un ruisseau d'énergie venir vers moi des quatre directions. Je suis habituée à faciliter des rituels pour des grands groupes, souvent de 150 à 200 femmes, et il y a toujours beaucoup d'énergie produite, cependant, cette fois, le ruisseau d'énergie semblait vraiment se diriger vers moi. Comme j'étais focalisée sur la projection du cercle, à ce moment-là je n'ai pas pensé à la source de cette énergie supplémentaire. J'ai découvert plus tard que la source de cette énergie était venue des mêmes femmes dont nous avons parlé autour de ma table de cuisine.

Quand les activités principales du rituel furent achevées, on m'a demandé d'observer et de soutenir Z Budapest puisqu'elle était honorée. Après que Z ait reçu les honneurs de la communauté, elle se tourna vers moi et murmura qu'elle n'avait jamais été ordonnée officiellement. Sur-le-champ, je lui répondis spontanément qu'elle m'avait donné l'ordination Dianique, devant 150 adoratrices de la Déesse, plus de 20 ans auparavant !

Quand Z et moi nous retournèrent pour saluer la Déesse dans l'acte final de l'ordination, j'ai compris tout de suite les avantages du travail avec les facilitatrices gardiennes qualifiées. Alors que je soulevais la visage de mon enseignante bien-aimée de la Déesse, je me suis sentie comme physiquement élevée. Je n'avais jamais ressenti une telle expérience kinesthésique tangible de soutien énergétique, et cette fois il était tout à fait clair que le soutien venait des femmes se tenant aux quatre directions, Falcon en particulier. Un puits d'énergie était à ma disposition, allant bien au-delà de ma propre réserve personnelle. Après le rituel, ma pratique d'une heure de musique de la Déesse, j'ai volé vers mon lit de chambre d'hôtel, m'effondrant dans un sommeil profond et reposant. Les sensations de joie intense ont continué le lendemain matin, sans l'épuisement des lendemains de rituel, qui m'était devenu habituel après ces années de pratique de grands rituels publics.

La femme que j'ai décrite comme experte, Falcon, est aujourd'hui ma partenaire de vie. Notre rencontre initiale à cette conférence eut lieu alors qu'elle assistait à un atelier que j'animais sur l'énergétique, et j'ai assisté à son atelier qui enseignait la communication inter-espèces. Comme notre relation personnelle grandissait, nous avons assez vite commencé à combiner notre magick et nos compétences rituelles avec nos expériences d'enseignement de ce chemin de service spirituel, nouveau et ancien, de la tradition Dianique : La prêtresse gardienne. La fondation de ce chemin se trouve dans la pratique du soutien énergétique, dans le partenariat avec les autres femmes ou les autres êtres doués de sensations, tels que les arbres, les animaux, et les plantes.

Le partenariat énergétique, de la façon dont il est compris dans les autres traditions de l'Art, se produit généralement entre une prêtresse et son conjoint ou son prêtre. Comme nous l'avons dit précédemment dans ce livre, ces traditions Wiccanes célèbrent une cosmogonie dualiste de polarité mâle/femelle. Nous, cependant, sommes Dianiques, et notre cosmogonie n'est pas basée sur le dualisme, mais sur un paradigme totalement centré sur la Déesse. Par conséquent, en reconnaissant et en intégrant les gardiennes comme facilitatrices et prêtresses, nous ne cherchons pas à imiter un modèle de partenariat basé sur une division hétérosexiste du travail. Nous avons, en lieu et place, identifié et accrut une forme de soutien énergétique qui existe depuis toujours dans nos cercles rituels et communautaires. Des femmes offrant un soutien énergétique aux autres femmes est un concept intrinsèque au féminisme fondamental. Il se nomme sororité.

Dans un contexte rituel, tous les rôles de soutien peuvent être décrits comme des rôles de facilitatrice, beaucoup de tâches sont interchangeable et elles recouvrent ce que nous pensons être les responsabilités des « ritualistes ». Cependant, en nommant cette spécialité de facilitatrice/prêtresse « gardienne » et ainsi en la différenciant de la spécialité de facilitatrice rituelle associée, nous rendons visible une série de compétences et une vocation spécifique. Cette vocation était présente depuis longtemps dans la tradition Dianique, mais jusqu'à aujourd'hui, elle était invisible, même pour ces femmes qui servaient dans ce rôle de gardienne. En exposant ce chemin et le nommant "gardienne", nous avons pu développer le langage qui nous aide à démontrer et à enseigner aux femmes, des compétences très spécifiques, tangibles et énergétiques, pour la magick, le rituel, et la vie quotidienne.

Pour nous, la réapparition de la voie de la gardienne fait partie du retour et de la renaissance constante de la conscience des Amazones antiques, au départ réactivé par le début du mouvement féministe. Dans son article, *Les Doubles Reines des Amazones*, et plus récemment dans son livre, *La Double Déesse : Femmes Partageant le Pouvoir*, l'auteure Vicki

Noble écrit que, il n'y a pas si longtemps, l'histoire occidentale traitait les Amazones comme s'il s'agissait strictement d'une fiction et d'un mythe. Elle relate que des centaines de découvertes archéologiques récentes en Russie du sud et de l'est vérifient les faits décrits au cinquième siècle avant JC, par l'historien grec, Hérodote.⁴ Hérodote (ainsi que d'autres sources historiques anciennes), décrit les tribus d'Amazones ayant deux reines : une reine « guerrière » et une reine « prêtresse ». Selon Hérodote, « la reine prêtresse » gouvernait les affaires intérieures ; « la reine guerrière » gouvernait les relations extérieures de la tribu en maintenant les frontières du territoire et en défendant la terre et les populations.⁵ Les fouilles archéologiques des tombes d'Amazones à la frontière entre la Russie et le Kazakhstan, menées depuis les années 1950, ont découvert des restes de femmes guerrières et de prêtresses enterrées avec leurs chevaux, en armures avec boucliers, épées et poignards à leur côté. D'autres fouilles sur le même site ont mis au jour des femmes enterrées avec des miroirs de divination, des autels portatifs, des brûleurs d'encens, et des bijoux.⁶ Dans sa recherche, Vicki Noble écrit que cette forme de loi féminine peut être attestée depuis les temps anciens du début de notre Ere ; de l'Afrique à la méditerranée jusqu'à l'ouest de la Chine et le Tibet.⁷

Les représentations de la reine double apparaissent comme deux personnages féminins assises sur des trônes, partageant souvent un torse, parfois aussi unies par la tête, et elles datent de la période néolithique et de l'Age du bronze dans les cultures du proche-orient.⁸ Ces images intrigantes ont été interprétées par les savants et les archéologues comme des représentations de deux femmes, deux Déeses, les soeurs jumelles de diverses alternances (une lumineuse, une obscure), la mère et la fille, deux dirigeantes femmes, reines-prêtresses, reine-mère et reine-soeur, et symboles de la filiation matrilineaire.⁹ Vicki Noble suggère ceci : « La double Déesse représente une approche féminine caractéristique de la gouvernance— le partage égalitaire du pouvoir entre deux femmes dans une division classique du travail qui peut être constatée à toutes les époques jusqu'à ce que le patriarcat soit fermement établi... » Elle poursuit par cette théorie : « la Double Déesse incarne les planètes, la lune, et la terre en une seule image composite. L'importance féminine de la Terre et de la Lune a été conservée dans les périodes classiques ultérieures et se retrouve dans les cultes à Mystères, courant à ces époques, d'Isis, de Déméter-Perséphone, et d'Artémis d'Ephèse. »¹⁰

L'information émergente et les hypothèses sur cette forme duelle d'ancienne gouvernance féminine, nous ont conduit, Falcon, moi, d'autres Dianiques, et femmes de la Déesse; à examiner les implications rituelles d'une relation de collaboration entre les facilitatrices rituelles travaillant au centre du cercle (les ritualistes), et ces facilitatrices rituelles (les gardiennes), travaillant aux limites du cercle, à soutenir les efforts des premières. Au centre du cercle, les ritualistes s'occupent du contenu interne et de la structure du rituel, pendant que les gardiennes s'occupent de l'entretien physique et énergétique de l'espace rituel en partant de ses limites où d'au-delà.

Nous proposons que la structure physique d'un grand rituel de groupe, le réceptacle du cercle magick lui-même, puisse être interprété comme une métaphore de la reine double. Dans ce modèle, le cercle est composé de trois sphères concentriques. Nous voyons les ritualistes et les participantes dans le cercle comme symboliques de la Terre, incarnant la Déesse et Lui donnant naissance dans le réceptacle du cercle magick. Les facilitatrices gardiennes les entourent comme la lune encercle la terre. Ces facilitatrices gardiennes qui choisissent de travailler plus au delà des frontières du cercle, patrouillant quelquefois sur le périmètre du site rituel, représentent les planètes au delà de la lune, se déplaçant constamment par rapport à la terre. Dans une autre analogie, les facilitatrices gardiennes incarnent la Déesse dans Son aspect lune, comme Diane ou Artémis, Amazone, féroce protectrice et préservatrice des femmes, des enfants, et de toutes Ses créatures ; pendant que les facilitatrices rituelles, au centre, incarnent Gaia, la Terre. Nous sommes convaincues que ce concept de loi de la double reine, Gaia-la Terre, et Artémis, Sa protectrice et salvatrice, était dissimulé dans les

mystères et dans la cosmogonie de la tradition Dianique : Une de ces vérités cachées dans l'évidence depuis des décennies.

Toutes les femmes qui servent dans le rituel dans tous les rôles, sont des facilitatrices rituelles. Ceci comprend la femme qui vous salue à la porte, les femmes qui invoquent la Déesse, les femmes qui aident les participantes dans l'aire de stationnement. Pour simplifier, j'utiliserai la distinction entre « ritualiste » pour définir une femme qui facilite les actes rituels et « gardienne » pour définir une femme qui assure le soutien énergétique à la ritualiste, aux participantes, et qui travaille à maintenir énergétiquement le cercle magick.

Les grands rituels de groupe de 40 participantes et plus, peuvent permettre à ces fonctions spécialisées d'être utilisées sur une grande échelle, selon le nombre de facilitatrices disponibles et ayant les compétences appropriées. Les groupes rituels ou les covens de cinq à treize femmes peuvent explorer ce concept sur une échelle beaucoup plus petite, avec une ou plusieurs femmes donnant le soutien énergétique au bord du cercle. Il est important de se rappeler que les travaux rituels ne sont pas des rôles fixes ou « catalogués ». Soyez souple et donnez le pouvoir à vos soeurs de cercle en encourageant toutes les femmes de votre groupe à acquérir des compétences rituelles différentes et multiples.

Le partenariat rituel prêtresses/prêtresses-gardiennes est rappelé et réclamé. Nous encourageons l'exploration de ce paradigme qui évoque des potentialités stupéfiantes et donnera pouvoir au rituel des femmes d'aujourd'hui.

IDENTITE GARDIENNE

Depuis le début du mouvement de la Déesse, les femmes qui incarnent l'Amazone ou la Déesse Artémis, gardienne du monde sauvage, ont poursuivi silencieusement leur travail dans la communauté et dans les rituels, utilisant étonnamment leurs capacités innées et intuitives, avec souvent très peu d'entraînement magick formel, et avec moins de reconnaissance. Certaines de ces femmes s'identifient comme des lesbiennes « masculines », mais des personnes d'expression/identité féminine traditionnelle sont beaucoup plus présentes, elles choisissent des amants et des partenaires des deux sexes. Elles sont hétérosexuelles, et bisexuelles, aussi bien que lesbiennes. Toutes sont des femmes qui ont dépassé ou défié les limites et la définition restrictive de « la femme » prescrites par la culture dominante.

A la suite de leurs choix de vie, ces femmes décrivent souvent leur expérience de vie comme une « marche entre les mondes. » Ces femmes identifiées-gardiennes peuvent assister régulièrement à des rituels, mais choisissent de rester sur les "lignes de touche". On peut penser qu'elles observent le rituel plus qu'elles n'y participent. En fait elles participent mieux en étant aux limites. Dans le cercle, elles parlent de l'utilisation de leur énergie comme d'un « lissage des points rugueux » dans le réceptacle énergétique et dans le corps du rituel. Les autres femmes identifiées-gardiennes se sentent apparentées à la mère ourse ou à la lionne, comme nourrisseuse et féroce protectrice. Elles sentent que leur place est à l'extérieur du cercle, pour observer et assurer la sécurité.

Ce sont souvent ces femmes qui arrivent les premières sur le site, et restent les dernières pour aider à nettoyer. Elles s'occupent discrètement d'une multitude de détails, d'entreposer le bois à brûler, disposer les chaises, jusqu'à s'assurer que les portes soient verrouillées au début du rituel. Elles dirigent la circulation, aident les femmes à garer leurs véhicules, et à porter leurs provisions pour le rituel et la nourriture. Après le rituel elles escortent les femmes qui retournent à leurs voitures. Du début jusqu'à la fin, elles surveillent si des intrus sont présents, qui pourraient essayer de harceler les femmes ou de perturber le rituel, même par curiosité innocente. Souvent elles sont les premières à s'occuper des urgences ou des conflits qui surviennent.

Collectivement, ces femmes partagent beaucoup de capacités innées. Le plus souvent, les deux talents communs qu'elles partagent le plus sont une capacité à communiquer avec les animaux, les arbres, et les autres êtres sensitifs, et l'aptitude à "modeler la forme". Modeler la forme dans ce contexte est la capacité d'augmenter ou de contracter la forme de votre champ d'énergie, et de transformer votre forme énergétique en une autre forme énergétique en celle d'une autre personne, d'un arbre, d'un animal, d'une pierre, ou d'une plante. Pour accomplir ceci sans risque, vous devez avoir également la capacité de revenir à votre propre forme énergétique saine. Ce modelage énergétique commence souvent dès l'enfance comme un jeu joué sous la direction magique d'un « ami imaginaire », souvent un arbre ou un guide bienveillant de l'Autre monde.

Pour certaines femmes, ces capacités innées et leurs autres talents ont été aiguisés et développés par le processus de survie dans un environnement patriarcal dysfonctionnel. L'intuition, l'hyper-vigilance, le décodage énergétique des individus et des situations, et regarder avec des yeux derrière la tête ; sont certaines des compétences que les femmes développent et pratiquent dans l'enfance et l'âge adulte qui peuvent maintenant être définies et réclamées en tant que compétences magicks. Les compétences magicks ne sont pas seulement pour les célébrations rituelles ; consciemment ou inconsciemment, nous nous donnons pouvoir grâce à elles, dans nos vies quotidiennes. Depuis la prime enfance, les femmes identifiées-gardiennes commencent à construire une série de compétences magiques/énergétiques qui influencent leurs choix de grandir au delà de, et à l'extérieur, des frontières, des limitations sociales de race, de classe, et de stéréotypes de genre. Sans tenir compte des raisons du développement de ces compétences, celles-ci sont des talents fondamentaux que nous pouvons reconnaître comme chamaniques par nature.

Les femmes arrivent souvent à la tradition Dianique parce qu'elles se sentent en résonance avec l'essence d'Artémis ou de Diane, la Déesse Amazone, gardienne de la nature et protectrice des femmes. Ironiquement, cependant, beaucoup de praticiennes Dianiques n'ont toujours pas reconnu ni accueilli la plupart des femmes qui ressemblent vraiment à la Déesse Amazone, et qui offrent leur service en L'incarnant, qu'elles soient lesbiennes "masculines" ou bien hétérosexuelles ou bisexuelles moins féminines que d'habitude. Hélas, le sexisme et l'homophobie intériorisés existent depuis longtemps et surtout sont une réalité dont on ne parle pas chez les Dianiques et dans les autres cercles de rituel féminin. Depuis des années, les femmes "masculines" se retrouvent rarement dans les cercles des femmes, facilitatrices ou participantes, et leur expérience de vie est rarement abordée dans les activités. Ces femmes passent littéralement leurs vies à « marcher entre les deux mondes » de la culture dominante et du monde de la culture lesbienne/ féministe/gay avec peu de vrai confort ou de sécurité dans ces espaces. Ainsi beaucoup de ces filles de Diane se sentent exclues et indésirables dans Ses cercles.

Quand vous visualisez une prêtresse qui s'avance pour invoquer la Déesse, porte-t-elle une gracieuse robe ou un tee-shirt et un jeans ? Pourquoi ? La Déesse ne remarque pas vraiment nos vêtements ; Elle examine nos coeurs. Malheureusement, beaucoup de femmes qui incarnent la Déesse Amazone perpétuent également le stéréotype de la prêtresse en longue robe, limitant leur propre perception de 'qui' est, ou de 'qui' peut devenir, une prêtresse. Dans les quelques années qui ont passé depuis la définition de cette voie, Falcon et moi avons été attristées de la façon dont certaines femmes définissent le concept de gardienne. Tristement, l'homophobie et la misogynie intériorisées, non examinées ont été apposées au rôle et à l'identité de gardienne. Ainsi aujourd'hui, pour certaines personnes et certains groupes de la Déesse, le terme « gardienne » renvoie uniquement à une lesbienne "masculine" attirée sur le chemin de Déesse. Nous sommes absolument en désaccord avec ce stéréotype.

Une évolution similaire et affligeante, apparue là aussi à cause de la même misogynie intériorisée, prétend qu'une femme accomplissant le travail de gardienne n'est pas prêtresse.

Une polémique a duré assez longtemps parmi quelques Dianiques et d'autres femmes de la Déesse à travers les Etats-Unis, conduisant beaucoup de femmes à croire qu'elles devaient décider si elles étaient gardiennes ou prêtresses. Un dualisme s'est développé rapidement dans ces discussions qui ont placé la gardienne et la prêtresse dans une position de confrontation, et parfois de compétition, car certaines femmes soutenaient que la gardienne devait être la servante de la prêtresse, tandis que d'autres assignaient aux gardiennes le rôle de chaperons spirituels de la prêtresse!

En essayant de créer, dans le Mouvement de la Spiritualité de la Déesse, un espace pour ces femmes qui se sentaient, ou étaient, auparavant exclues, il s'avère que l'exclusion s'est retournée sur elle-même. Maintenant dans certains cercles, un discours est tenu aux femmes d'apparence plus traditionnellement féminine leur disant qu'elles ne peuvent travailler dans le rôle de gardienne parce qu'elles apparaissent trop féminines. Il est vrai que les femmes qui ont d'abord nommé et réclamé ce chemin de service était principalement des lesbiennes "masculines", cependant dans notre tradition Féministe Dianique, ces femmes ne sont pas confinées au rôle de gardienne. Une femme lesbienne masculine, comme toute autre femme dans notre tradition, doit choisir son chemin de service selon son appel individuel. Le chemin de gardienne n'est pas un rôle déterminé ; c'est une vocation et une préférence pour un certain travail.

Falcon et moi n'avions pas défini au début le rôle de gardienne comme une spécialité de prêtresse jusqu'à ce que nous ayons commencé à travailler et à enseigner de façon plus importante notre vision d'un modèle de partenariat ritualiste/gardienne. A cause de notre travail, nous avons été forcées d'examiner notre propre misogynie intériorisée et de faire notre analyse féministe personnelle, et de comprendre, plus profondément qu'auparavant, notre cosmogonie Dianique. Il n'y a pas de polarité, aucune dualité, dans la cosmogonie Dianique, seulement les cycles infinis des Mystères de la Déesse.

Comme la lame à double tranchant de l'athamé, les stéréotypes coupent des deux côtés. Brigid est une Déesse de l'art de la forge, souvent représentée à côté de Sa forge ardente, martelant du fer chaud sur Son enclume. Elle est aussi une Déesse de la poésie et des naissances. Clairement Elle a l'expérience de nombreux royaumes. En langue anglaise, il y a un seul mot pour une femme qui donne sa vie à la Déesse et à Ses femmes dans le service spirituel. Ce mot est « prêtresse. » Nous avons découvert que des femmes de toutes orientations sexuelles s'identifient sur le chemin de gardienne, et, elles sont enthousiasmées d'avoir finalement trouvé un chemin visible de service qui utilise au mieux leurs capacités et exprime leur vraie vocation.

Les premières années, les rituels Dianiques saisonniers de Los Angeles se déroulaient à l'extérieur, souvent dans des endroits semi-publics comme des plages ou des parcs municipaux. Offrir des rituels ouverts à une grande communauté de femmes, contrastait et contraste toujours significativement de la plupart des covens Wiccans d'autres traditions qui se rencontrent en nombres beaucoup moindre de participants lors de rassemblements privés destinés uniquement aux membres du coven. A nos plus grands rituels ouverts des années 1970, les menaces de mort hurlées vers nous dans l'obscurité de la nuit n'étaient pas rares. En me souvenant de certains de ces rituels, je me rappelle des risques que nous et les autres Dianiques, prenions pour pratiquer notre religion. Lors d'un rituel particulier tenu dans un étroit canyon d'un parc public, un groupe d'hommes menaçait de nous brûler vives. Après ceci, je pris la décision de ramener ma communauté grandissante dans les maisons, car je me sentais responsable de la sécurité des participantes, même si cela signifiait l'abandon des rites de la Déesse en extérieur. Sans voisins tolérants ni terrain privé pour tracer le cercle, mon seul choix était de louer des salles privées.

Je me demanderai toujours comment notre tradition Dianique aurait évolué à Los Angeles si nous avions pu continuer à nous rencontrer dehors. J'aurais aimé avoir eu des

femmes gardiennes servant à distance, assurant la sécurité vis-à-vis des hommes hostiles ou de la police qui a souvent interrompu nos rituels. Aurions-nous été différentes, peut-être plus fortes dans notre relation avec la Déesse, si nous avions été pu continuer de communier avec Elle dans un cadre naturel pendant toutes ces années ? Avec le service et le soutien de femmes servant de gardiennes, postés au delà du cercle rituel pour s'occuper des intrus hostiles ou curieux, nous aurions pu éprouver un niveau beaucoup plus profond de connexion avec la Déesse et les unes avec les autres. Sans facilitatrices gardiennes à nos rituels, nos filles de Diane ont été obligées de se détourner de Sa beauté et d'aller à l'intérieur célébrer Ses Mystères.

SOUTIEN ENERGETIQUE

« Jusqu'à présent, il s'agissait d'une femme et de sa relation avec l'univers ; maintenant cela semble être une femme en soutenant une autre dans sa relation avec l'univers. »¹¹

Qu'est-ce que le soutien énergétique ? La réponse à cette question exigerait un autre livre ! Fréquemment, au cours des années, des femmes m'ont offert leur soutien énergétique pour guérir ou pour un travail de magick. Cette offre peut signifier beaucoup de choses différentes : des pensées positives pour moi ; m'envisager saine ; allumer une bougie pour ma prospérité ; même l'aide matérielle pour les projets concrets. Sans un consentement mutuel sur la définition du type de soutien énergétique dont j'avais besoin dans une situation donnée, leurs offrandes étaient souvent ni désirées ni nécessaires.

Pendant un rituel, à moins de savoir exactement de quoi parlent les femmes quand elles offrent un soutien énergétique, et d'être certaines qu'elles aient les compétences de le fournir, je ne peux abandonner aucune de mes responsabilités. En tant que Grande Prêtresse, je dois être absolument certaine que la facilitatrice qui offre son service ait la capacité de faire ce qu'elle dit qu'elle offre. Le bien-être des participantes et des autres facilitatrices dépend des compétences régulièrement démontrées et vérifiables d'une facilitatrice expérimentée. Ceci assure la sécurité à toutes, et rendra tout le monde capable de s'ouvrir et de se donner totalement au but du rituel.

Alors, que signifie pour moi le soutien énergétique ? Une femme qui est experte dans l'art de fournir le soutien énergétique peut attirer de l'énergie des quatre directions, d'au-dessus et d'au-dessous et de tout autour elle. Elle peut rassembler, tenir, modeler, et focaliser cette énergie, et ensuite la diriger comme un rayon laser pour soutenir une personne en particulier ou une intention magick. Par exemple, dans nos rituels, les femmes servant comme gardiennes peuvent travailler en partenariat avec les femmes qui facilitent les activités fondamentales du rituel et qui accomplissent les invocations et les révocations des quarts. Parce que les gardiennes sont disponibles, et entraînées pour assurer le soutien énergétique pour ces femmes, chacune de nos facilitatrices invoquantes a alors un puit d'énergie qui dépasse de loin sa propre réserve, pour pratiquer son invocation. Par conséquent, ses appels sont plus puissants et plus fortement ressentis par toutes les participantes.

J'ai été étonné de découvrir de la résistance chez certaines ritualistes. Accoutumées, comme je l'étais, à être obligées de tout faire elles-mêmes, elles pensent qu'une offre de soutien énergétique est une critique de leurs capacités au lieu d'une occasion d'éprouver le soutien des autres dans un contexte rituel. Pourtant ces femmes admettent que les femmes qui soutiennent d'autres femmes, la sororité, est la base du féminisme. Comme je l'ai déclaré précédemment, en rejetant le modèle patriarcal du pouvoir de dominance et subordination, il semble que nous ayons confondu devenir « totalement en nous-mêmes » avec devenir « Celle Qui Doit se Tenir Seule à tout prix. » Est-ce cela ? En tant que féministes, nous nous sommes balancés d'une extrême à l'autre ? En amenant sur le devant de la scène le concept d'un

partenariat énergétique de femmes partageant le pouvoir dans le rituel, nous offrons une possibilité différente de transformation culturelle par la reconstruction d'un modèle de partenariat qui, nous le croyons, et l'espérons, était la réalité dans de nombreuses cultures et religions avant l'avènement du patriarcat.

En examinant le concept de soutien énergétique, vous pourriez demander, « et qui soutient la gardienne ? » Hé bien, pensez à une paille de soda au travers de laquelle passe un liquide. Il y reste toujours un peu de mousse douce dans la paille une fois que le verre de milk-shake est vidé. En accomplissant sa tâche, la gardienne est comme cette paille. Avec toute cette énergie passant à travers elle pendant le rite, elle, aussi, est nourrie et soutenue.

Pour faire son travail sans accident et efficacement, une prêtresse gardienne aura passé beaucoup d'heures à aiguiser consciemment ses capacités et ses compétences. Elle peut devenir entièrement présente et centrée à volonté. Elle s'efforce de garder un cœur ouvert et un esprit clair. Dans le rituel, elle doit pouvoir s'engager totalement pour l'intention incarnée par la facilitatrice avec qui elle travaille en partenariat. Elle doit également pouvoir soutenir l'intention du rituel, les autres facilitatrices et prêtresses, et les participantes, de façon tangible et démontrable. Ceci n'est pas une mince affaire, et exige un entraînement continu. Pour faire ce travail, une femme doit être dévouée au service spirituel et avoir le courage et la clarté d'esprit de faire face à son propre ego. Le soutien énergétique n'est pas positif s'il dépend d'un agenda personnel.

J'ai demandé à Nicki, qui a servi de gardienne rituelle au Cercle d'Aradia pendant plusieurs années, de décrire son expérience en assurant le soutien énergétique. Elle dit,

« Les expériences sont innombrables, mais les meilleures expériences ont eu lieu quand j'ai travaillé avec des femmes acceptant aisément le soutien énergétique. Et en particulier, l'acceptant de la meilleure façon, c-a-d, en exprimant exactement leurs désirs. Veulent-elles que je me relie à elles énergétiquement pour qu'elles puissent me sentir ? Veulent-elles seulement que je sois connectée seulement pendant qu'elles invoquent ou préfèrent-elles une connexion énergétique pendant toute la durée du rituel ? Et ainsi, la première chose que je dois faire dans mon propre processus est de me centrer et de ressentir totalement mon propre niveau d'énergie, donc je peux ensuite sentir le niveau d'énergie de la personne et ses besoins. Alors je dois être comme ouverte et aussi vaste que possible pour que l'interaction puisse se produire dans tous les sens. Mes expériences les plus fabuleuses sont arrivées quand la femme que je soutenais était connectée énergétiquement avec moi, et que j'étais aussi ouverte que possible. Je travaillais dans le Sud lors de ces occasions, et elle eut sa propre expérience avec l'élément Feu, d'une façon qu'elle me déclara ensuite n'avoir jamais expérimenté auparavant. Personnellement, je n'ai pas été reliée à son expérience ; cela était son expérience avec cet Élément, mais je me tenais à l'embrasement d'une expérience impressionnante qui me rendit fière de servir la Déesse. »

GARDIENNES DANS LA TRADITION

Le mot gardien est un terme courant utilisé par les pratiquants de l'Art traditionnel anglais, de la Stregheria (la Sorcellerie italienne), et de la Tradition des Mystères Occidentaux. Parfois il est utilisé pour décrire un mortel avec des compétences chamaniques. Plus souvent, cependant, il est utilisé pour parler des êtres stellaires qui gardent les portes entre ce monde et les royaumes astraux.¹² Dans certaines traditions de l'Art, ces gardiens sont aussi appelés les Guetteurs des quatre directions. De leurs places dans le ciel de la nuit, ils tournent la Roue de l'Année. Dans les temps anciens, quand les saisons tournaient, l'étoile Aldébaran, Guetteur de l'Est, marquait l'Équinoxe du printemps. Régulus, Guetteur du Sud,

marquait le Solstice d'Eté. Antarès, Guetteur de l'Ouest, marquait l'Equinoxe d'Automne ; et Formalhaut, Guetteur du Nord, marquait le Solstice d'Hiver.¹³

Précédemment dans ce livre, vous avez mis en place l'élaboration d'un inventaire Elémental ; une mémoire cellulaire d'expériences élémentales pour vous inspirer et vous permettre de les incarner lors des invocations des directions Elémentales. L'un des aspects de l'évolution de toute sorcière est le développement d'une relation intime avec les Eléments et le Guetteur associé à chaque direction. C'est le Gardien ou le Guetteur de cette porte Elémentale qui entend notre appel et décide si elle ouvrira la porte dans le royaume astral. Dans son livre, *"la Sorcellerie italienne"*, Raven Grimassi écrit, « Ceci explique que certains gestes et certains signes d'évocation, tel le pentagramme, ont été conçu, comme pour « annoncer » la présence d'un praticien entraîné à la présence des Guetteurs (c'est-à-dire, quelqu'un qui avait juré de ne pas utiliser l'art improprement). Une fois que ces signes et symboles sont reconnus par les Guetteurs, les portes des autres réalités s'ouvrent plus facilement. »⁴ Etant gardiens des portes, ils décident si un travail magick prendra forme ou sera dissipé.

Dans la plupart des livres et des traditions, on a assigné un genre aux guetteurs, qui est d'habitude masculin. Non seulement cela, mais en plus les Guetteurs sont souvent associés à des Archanges, formes d'esprit non reconnus par les anciens pratiquants de l'Art, venant de la tradition judéo-chrétienne.¹⁵ Aucune surprise ici. Alors, dans le vrai style Dianique, j'aimerais proposer une autre perspective conforme à la cosmogonie Dianique. Pour moi, les Guetteurs représentent les quatre quarts de Notre Terre Mère, les quatre quarts de notre galaxie Mère, les quatre quarts de notre Mère-univers, et les quatre quarts de nos cercles sacrés. Les Guetteurs sont les yeux de la Déesse. Ils observent chaque cercle rassemblé en Son nom depuis des temps immémoriaux. Quand nous invoquons et demandons aux Guetteurs de nous prêter leur soutien et d'être témoins de nos rites, nous déclarons que tout ce que nous faisons dans notre rituel est, et sera, conforme à Sa volonté. Nous invitons les Guetteurs à observer ce que nous faisons et à nous tenir responsable de nos actions. La Déesse est tout, et tout est une variation d'Elle, y compris les Guetteurs.

Les femmes qui sont appelées au chemin de gardienne dans la tradition Dianique ont fréquemment établi une relation intense avec les Guetteurs avant leur entrée dans la Tradition. Souvent leur relation avec les Guetteurs débute dès l'enfance. J'ai entendu de nombreuses fois des femmes raconter comment elles aimaient appeler le vent ou faire de la pluie, étant enfants. Elles entendaient des messages venant des pierres et voyaient des créatures vivantes dans les feux de camp.

Une femme m'a dit que les Guetteurs s'étaient présentés à elle alors qu'elle avait à peu près cinq ans, lui disant qu'ils se nommaient « Les Guetteurs Qui Attendent ». Ils lui ont enseigné beaucoup de compétences de nature magick, et leur présence constante lui apporta un grand réconfort au cours d'une enfance plutôt difficile. Plusieurs dizaines d'années plus tard, elle fut abasourdie en lisant un livre sur la Sorcellerie, de trouver un chapitre entier consacré aux êtres qu'elle considérait comme ses guides et gardiens personnels : Les Guetteurs.

Les femmes que nous entraînon à servir dans la capacité de gardienne pour les grands cercles rituels sont devenues les homologues humaines des Guetteurs, de notre côté du voile. Nous appelons ces gardiennes spécialisées "Gardiennes des portes"¹⁶ parce qu'elles se tiennent aux quatre directions cardinales de notre cercle. Quand une ritualiste envoie un appel à l'Esprit de l'Air, du Feu, de l'Eau, ou de la Terre et ouvre cette porte, de ce côté du voile, en traçant un pentacle, la gardienne placée à cette porte augmente son champ énergétique, remplit la porte et devient un filtre, une membrane semi-perméable. C'est son travail de s'assurer que seules les énergies invitées, de n'importe quel royaume, et rien d'autre, peuvent entrer dans le cercle magique. Le partenariat entre la ritualiste et la femme servant de gardienne doit être une relation basée sur la confiance mutuelle. Puisque elles travaillent en

partenariat, la ritualiste qui invoque doit informer à l'avance la gardienne sur ce qu'elle appellera dans le cercle. Idéalement, elles auront déjà pratiqué ensemble pour que la ritualiste qui invoque soit sûre que sa gardienne fournisse le filtre approprié à l'énergie qu'elle invite. Avec de l'entraînement et de la pratique, les femmes servant comme gardiennes peuvent développer la capacité de devenir « un pont constitué d'esprit vivant, situé entre le monde de tous les jours et les royaumes de l'invisible. »¹⁷

J'ai demandé à Coli, qui a servi comme gardienne de quart au Cercle d'Aradia à Los Angeles, de décrire son expérience de travail en partenariat avec une ritualiste pendant l'invocation.

« Quand quelqu'une appelle un élément dans une direction, je peux ressentir la voix de la prêtresse traverser mon corps physique, appelant le pouvoir de l'autre dimension. Quand l'élément vient par le portail et travaille magickement et énergétiquement dans le cercle, la porte s'ouvre dans mon propre corps physique. Je peux sentir si celle qui invoque ne fait pas la connexion, parce que la porte ne s'ouvre pas en moi, et je devrai être celle qui l'ouvre et qui réellement, accomplit l'invocation. Comme je désire que le rituel fonctionne, je m'occupe de lui. Pour engendrer ce qu'elle demande, j'écoute ce qu'elle dit, et j'essaie de ressentir ce qu'elle dit, de cette façon je peux m'assurer que cela se manifestera. Aussi, quand cela se manifeste ainsi, j'ai plus d'énergie pour travailler avec, au lieu de la tirer de moi-même, de la prêtresse du centre ou des prêtresses qui travaillent dans le rituel. »

LA VOIE DE LA PRÊTRESSE GARDIENNE

Dans son livre, *Daughter of the Goddess : The Sacred Priestess (La Fille de la Déesse : La Prêtresse Sacrée)*, Naomi Ozaniec écrit,

« Le terme, « prêtresse » est apparu maintenant dans le vocabulaire féministe contemporain. En effet la prêtresse est réapparue dans la personne. Nous supposons simplement que l'usage actuel est identique avec le sens passé. La prêtresse chamanique, la médium, et la médiatrice ne sont pas identiques dans leurs fonctions psychiques. L'initiatrice dans les mystères de sang des femmes et l'initiatrice dans les mystères transcendants ne sont pas identiques dans leur fonction ou leur intention. Pourtant les deux officiantes peuvent être appelées prêtresses. »¹⁸

Bien que les entraînements d'une ritualiste et d'une gardienne soit au début similaires concernant les bases de la magick, l'énergétique, et les compétences de pratique de rituel, il y a un point où les chemins se séparent dans les compétences et les connaissances afin d'acquérir une plus grande habileté spécialisée.

Nous pouvons définir la prêtresse gardienne comme une femme qui choisit de poursuivre un chemin spirituel de service et de pratique dans le dévouement sacré à la Déesse, et qui consiste principalement en connaissances, pratique, et entretien de l'énergie. Les conditions pour qu'une femme puisse poursuivre sur le chemin de la prêtresse gardienne, ne concernent pas sa taille ou ses prouesses physiques. C'est une approche de l'énergie qui est différente et complémentaire de celle de la prêtresse rituelle. La pratique du dévouement sacré à la Déesse et à Ses femmes exprimée par le service spirituel est au coeur du chemin spirituel de la gardienne comme pour toute prêtresse ; cependant, le service spirituel peut prendre des formes différentes selon la vocation de la prêtresse. Les sections suivantes de ce chapitre ont pour intention de proposer des mots afin d'aller vers une définition la garde rituelle, et des

rôles qui y sont inclus; et aussi d'introduire et d'encourager l'idée d'inclure les gardiennes dans les rituels de groupe.

ENTRAÎNEMENT DE LA GARDIENNE

« Beaucoup de mains facilitent le travail. »

Dans la tradition Dianique, les rituels personnels et de groupe sont nos services religieux. C'est dans le cercle rituel du groupe que les femmes ont l'occasion d'éprouver le sens de la communauté, la sororité, et la présence facilitée de la Déesse. La construction, la facilitation, et l'entretien du cercle rituel est une forme de magick solidaire qui est une métaphore de la vie sous toutes ses formes; par conséquent, toute compétence qui s'applique à la magick rituelle a une corrélation directe avec tous les aspects du chemin de gardienne, du plus banal au plus ésotérique. Comme ce chemin de service est nouveau, une compréhension commune évoluera à propos des mots de magick que nous utilisons pour parler du chemin de gardienne dans la tradition Dianique et de ce qui est exigé des facilitatrices gardienne pour approfondir leur travail. Comme pour toute autre spécialité de prêtresse, afin de mieux servir la Déesse dans notre tradition, tout entraînement et intégration individuelle doit provenir des bases de la foi Dianique. Les études de bases de la cosmogonie, philosophie et tradition Dianique; y compris la magick féministe, les compétences rituelles, et l'éthique sont essentielles.

Une femme avec des capacités intuitives et des talents innés de gardienne évoluera mieux comme facilitatrice ou prêtresse gardienne avec un entraînement magick spécifique, surtout dans les arts de l'énergétique. Les êtres humains respirent intuitivement : Si nous ne respirons pas, nous mourons. Cependant, savoir respirer ne signifie pas savoir utiliser notre souffle pour guérir nos corps, pour nous aider ou aider une autre femme à accoucher, pour projeter sa voix efficacement ou chanter sans endommager nos cordes vocales, ou augmenter notre endurance pendant une activité physique. Cela ne signifie pas savoir utiliser notre souffle pour se relâcher, atteindre un état de transe profonde, ou explorer l'extase sexuelle ou spirituelle. Apprendre à utiliser notre souffle pour chacun de ces divers buts exige un entraînement, une direction, et des années de pratique dévouée. La même chose peut être dite pour les femmes cherchant à pratiquer et à servir sur le chemin de la gardienne.

Les aptitudes nécessaires pour le travail de gardienne sont nombreuses et exigent une pratique rigoureuse comme pour tout autre chemin de prêtresse. Les activités et les arts créatifs tels que le tir à l'arc, les arts martiaux ; la conception, la création, et l'utilisation d'outils magicks, et la création de costumes rituels servent le même but: aiguiser les compétences que doivent intégrer le corps, la psyché, et l'esprit de la facilitatrice gardienne. Le service à la communauté, l'enseignement de compétences de gestion des conflits et de l'usage équilibré du pouvoir, le développement de la volonté individuelle, et la capacité à se "regarder en face" sont également essentiels. "Se regarder en face" est la capacité d'examiner vos motivations de manière critique, d'examiner vos problèmes et l'influence bonne ou mauvaise, qu'ils peuvent avoir sur vos actions ou vos attitudes. En choisissant le chemin de service de la gardienne, il est important que les femmes s'inspirent de leurs forces et écoutent leurs coeurs tout en reconnaissant leurs limites et les secteurs où elles peuvent avoir besoin du soutien des autres.

GARDIENNE DE COMMUNAUTE

Certaines femmes qui ressentent la vocation de gardienne ne sont pas particulièrement intéressées par le service au rituel féminin dans les capacités magicks. Ces femmes se sentent principalement appelées pour offrir leur service à la communauté, à l'extérieur du cercle

rituel. Nous avons nommé ce rôle de garde focalisé sur la communauté "gardienne de communauté" pour le différencier de la gardienne rituelle. La vocation de service d'une gardienne de communauté peut être un chemin complet en lui-même pour celles qui choisissent de le développer plus intensément.

Fournir un service spirituel par les actes conscients de prendre soin, d'intervenir, ou de protéger peut être une intense manière d'éprouver les joies et les défis du soutien à une communauté. Les femmes qui servent comme gardiennes de communauté doivent apprendre le sens de la différence entre l'aide altruiste et l'égoïsme en progressant dans l'apprentissage de leur travail de communauté.

Exemples de services des gardiennes de communauté aux rassemblements, aux festivals, et aux rituels :

- S'occuper de la logistique matérielle, y compris l'installation et la désinstallation.
- Aider les participantes ayant des besoins personnels ou particuliers.
- Aider pour le stationnement.
- Assurer la sécurité. Si le rassemblement est dehors, ces femmes peuvent patrouiller autour du périmètre pour éviter tout dérangement aux participantes.
- Agir en médiatrice des conflits ou intervenir pour les résoudre.
- Surveiller et aider les femmes envahies par l'émotion ou affligées.

GARDIENNES DES PORTES

Les gardiennes appelées « gardiennes des portes » sont des femmes qui ont atteint un niveau expert de travail dans l'Art Dianique et ressentent une vocation pour assurer un soutien énergétique spécialisé pour les rituels, des rites individuels à ceux de communauté. Ces gardiennes sont des femmes qui, par l'étude et la pratique psychique, énergétique, magick, et les compétences chamanique telles que le travail météorologique, la télépathie, l'illusion, le modelage de l'énergie, et le voyage, peuvent travailler entre le monde du réceptacle rituel (le cercle projeté) et les autres royaumes. Ce service spirituel peut être un chemin en lui-même, tout comme le chemin de gardienne de communauté peut l'être. Beaucoup de femmes qui servent comme gardiennes sont gardiennes de communauté et gardiennes des portes.

Le travail météorologique est une chose dans laquelle toute sorcière se doit d'avoir une certaine compétence, surtout si elle sert de gardienne pour un rituel en extérieur. Elle n'a aucune façon de se prémunir d'un orage qui arrive pour un rituel de communauté non abrité, si elle n'a pas une forte relation de travail avec les Guetteurs de l'Est, de l'Ouest et les éléments Air et Eau. Même au milieu de l'Hiver, il est possible d'amener la chaleur dans le cercle magick si vous avez une relation profonde avec les Guetteurs du Nord et du Sud. Avec suffisamment de pratique, une pratiquante dévouée et adroite peut faire appel à l'essence d'isolation de l'élément Terre et à la chaleur de l'élément Feu pour amener la chaleur au cercle projeté.

L'illusion est l'art psychique et énergétique de créer une illusion. Pour se prémunir des gens de l'extérieur, curieux ou mal intentionnés, qui pourraient perturber le rituel, il est beaucoup plus facile de créer, ce qui, dans l'art martial Aikido, est appelé une « re-direction » Il vaut mieux renvoyer les gens sur leur route en s'assurant qu'ils n'ont pas remarqué ce qui était devant leurs yeux, plutôt que d'être obligée de se comporter comme un videur de boîte de nuit. Une "re-direction" énergétique loin du cercle rituel peut être accomplie en implantant une intention telle que, « vous devriez vraiment aller faire pipi », ou « il fait trop froid pour rester ici, » dans la couche externe du réceptacle rituel. Cette manipulation est-elle possible ? Oui. Nous manipulons constamment notre environnement pour diverses raisons. Dans ce cas-

là, il faut assurer la sécurité et le caractère sacré du rituel et des participantes, de même que la sécurité de tout intrus bien intentionné, simplement curieux, voire hostile.

L'étudiante gardienne de porte rituelle commence par apprendre à travailler avec l'énergétique du cercle rituel ; comment créer un réceptacle qui contienne une intention spécifique et la maintienne ensuite pendant un certain temps. Dans le rituel, ces facilitatrices gardiennes travaillent à maintenir la forme sphérique du cercle et à soutenir énergétiquement les ritualistes quand elles dirigent l'expérience rituelle.

Les gardiennes travaillent souvent en partenariat avec les ritualistes. Voici une description de l'une de mes expériences personnelles.

Le cercle vient d'être tracé. Le bourdonnement des femmes dans le cercle est doux mais puissant, faisant vibrer mon corps avec les harmoniques produites alors que je m'avance pour appeler la Déesse au centre du cercle. Je m'arrête un instant dans ce son délicieux et je respire. Comme je me prépare à L'invoquer, je sens un flot d'énergie qui m'enveloppe, il provient du bord du cercle, de la femme servant comme ma gardienne. Je sais que je suis seule, mais je ne suis pas entièrement seule. Cette énergie est chaude, elle me soutient, m'aime, et murmure en silence, « Oui ! » Je peux m'appuyer sur cette sensation et appeler facilement mon pouvoir. J'élève les bras pour incarner le calice et m'ouvre à Elle. Comme d'une fontaine, mes mots s'écoulent de moi quand je L'appelle dans le cercle, en moi et hors de moi.

La Grande Prêtresse Dianique Badger Shu-bad a travaillé en partenariat avec Alexi, une gardienne rituelle expérimentée, pendant plusieurs années. Elles ne sont pas partenaires de vie mais se considèrent comme partenaires de magick. J'ai demandé à Badger de décrire cette expérience de partenariat magick et son ressenti quand elle reçoit le soutien énergétique :

« Recevoir le soutien énergétique m'apporte une intimité significative avec une autre personne et un accroissement de mes sensibilités et de mes capacités à accomplir un travail spécifique. Je peux entendre plus clairement. Je me sens plus grande que je ne le suis. C'est la différence entre soulever un petit rondin de bois ou porter toute seule un arbre entier, en ayant pourtant l'impression de le faire seule. Il y a un effacement de la gardienne. Elle soutient ma capacité à accomplir le travail, donc c'est comme si c'était moi, mais, clairement ce n'est pas du tout moi.

Quand Alexi et moi travaillons ensemble dans l'espace rituel, nous échangeons parfois l'énergie de long en large, comme en jouant à l'attraper. C'est continu, comme si nous inspirions et expirions avec les poumons de l'autre. C'est important, dans le rituel, d'être conscientes de la distinction entre moi et la gardienne : pour reconnaître la capacité d'Alexi de disparaître en moi, ou de se placer de manière indépendante, ou de travailler en partenariat, selon les besoins du rituel. Les compétences exigées pour le travail de soutien sont différentes de celle du partenariat. Quand la gardienne donne le soutien, elle disparaît et relâche son individualité, s'engageant entièrement pour l'intention du rituel. Son soutien doit être absolu. Pour me permettre, en tant que ritualiste, de m'ouvrir à une gardienne expérimentée, pour laisser l'expérience arriver et recevoir son soutien, augmenter mes perceptions et faciliter considérablement mon travail.

Il y a des moments dans le rituel où j'ai l'impression que la gardienne est presque dans mon corps. Pour faire ce genre de travail, la gardienne doit se laisser "changer de forme", sans danger, dans l'autre facilitatrice, « devenir » elle. La gardienne disparaît, s'efface, devient invisible. C'est ceci le travail. La sensation d'une autre personne entrant dans mon corps ressemble fortement à « faire descendre la

Lune »19 mais est différente de la présence absolue de la Déesse. L'intimité peut être problématique pour certaines femmes au début, mais le jeu en vaut la chandelle. Quand cela fonctionne, nous pouvons tout faire, aller n'importe où. »

Un autre appel de prêtresse qui comprend de nombreuses compétences de gardienne, plus des compétences supplémentaires et spécifiques : travailler avec des gens et des animaux entamant le processus de la mort: les aider à se préparer au passage entre cette vie et le Pays d'Été. Certaines prêtresses que j'ai ordonné ont nommé ce ministère « Prêtresse du Voile. » La plupart de ces femmes ont travaillé dans des hospices comme infirmières diplômées ou volontaires bénévoles. Les autres ont appliqués leur clairvoyance et leurs compétences énergétiques aux animaux malades ou blessés. Ces femmes ont développé la capacité de voyager avec la mort, accompagnant les morts vers leur dernière demeure, voyageant ensuite avec eux aussi loin qu'une femme vivante peut aller sans accident et en gardant la possibilité du retour. A cause de la difficulté et des risques inhérents à ce travail, les femmes qui se sentent appelées vers cette pratique doivent aller voir une enseignante expérimentée.

Il y a aussi beaucoup d'applications pour les compétences de gardienne parmi les femmes impliquées comme doules et sages-femmes qui aident les femmes à se préparer à la naissance et font naître leurs bébés. L'expérience de la naissance, surtout la transition du monde de l'utérus, à travers le canal vaginal, vers le monde extérieur de l'utérus, est une étape entre les mondes. En fait, ce sont les deux côtés de la même porte :20 le monde de la vie et de la mort.

Suggestions de service rituel pour les facilitatrices gardiennes:

- Purifier l'espace rituel.
- Fournir le soutien énergétique aux facilitatrices spécifiques ou aux participantes comme nécessaire.
- Tracer le cercle.
- Maintenir le cercle
- « Découper une porte » pour les femmes qui doivent sortir ou entrer dans le cercle si le besoin se présente.
- Servir de gardiennes aux portes entre un royaume élémental et le cercle rituel comme filtres énergétiques.
- Servir de joueuses de tambour rituelles.
- Traiter les problèmes logistiques urgents, les conflits imprévus qui peuvent se présenter.
- Fournir le soutien psychologique.

PRETRESSE GARDIENNE DU RITE

Une « Prêtresse Gardienne du Rite » est un terme²¹ que nous utilisons pour décrire une Prêtresse gardienne ordonnée et aînée qui a acquis des niveaux élevés d'expertise et d'expérience comme gardienne de communauté et gardienne de porte. Je sais que seules quelques femmes ont atteint ce haut niveau de compétence. Une femme qui est qualifiée pour servir de gardienne du rite est une femme qui a appris, pendant de nombreuses années d'entraînement et de pratique, à travailler en partenariat magick intense avec les autres facilitatrices rituelles et avec les animaux. Elle a aiguisé sa capacité à focaliser son attention et son énergie autour du cercle, tenant la forme du réceptacle tout en augmentant toute intention que la ritualiste du centre peut avoir. Pour la gardienne du rite, la ritualiste travaillant au centre est la Déesse Elle Même.

Par exemple, Falcon projette toujours un immense réceptacle énergétique de revêtement juste avant le début du rituel et cela a deux objectifs : 1) une illusion qui renverra toute personne qui n'a pas sa place ici, et 2) être un signal pour les personnes sur le chemin et qui peuvent être perdues. Elle rassemble ses soeurs servant comme gardiennes avant que le rite commence et facilite leur venue en résonance ensemble. Elles discutent des problèmes potentiels qui pourraient survenir et de comment elles pourront les traiter au mieux.

La gardienne du rite travaille en partenariat énergétique avec la ritualiste qui invoque la Déesse, lui fournissant le soutien énergétique quand elle s'avance pour invoquer, et à tout autre moment où cette femme facilite. Et aussi, elle contrôle constamment l'énergie des participantes, et, avec l'aide des autres femmes servant de gardiennes et de gardiennes des portes, elle maintient une rotation deosil de la limite extérieure du cercle pendant le rituel. Quand le cône de pouvoir est sur le point d'être libéré, elle ouvre le sommet et le fond du réceptacle pour relâcher l'énergie vers son but puis ferme ces ouvertures une fois que le relâchement est complet.

Si nous travaillons à l'intérieur, beaucoup, si ce n'est toutes, de nos gardiennes travaillent dans le cercle puisque nous traçons le cercle dans les murs du bâtiment. En revanche, si nous travaillons dehors dans un espace public ou un terrain privé, nous préférons avoir nos gardiennes de communauté et notre gardienne du rite travaillant au delà du cercle pour des raisons de sécurité. Aux rituels des grands rassemblements extérieurs, tels que les festivals et les conférences, les gardiennes qui travaillent comme gardiennes des portes restent dans leurs positions pour la durée du rituel pendant que la gardienne du rite, et toute autre femme disponible pour servir dans une capacité de gardienne, patrouillent dans le périmètre.

LE BATON : OUTIL DE LA GARDIENNE

Ce fut Falcon, la première Prêtresse ordonnée sur la Voie de la Gardienne, qui a introduit l'usage du bâton magick, de retour dans les mains des femmes de la tradition Dianique. Au début des années 1990, elle a entamé des ateliers d'enseignement sur la création et l'utilisation du bâton comme outil magick pour les femmes sur le chemin de gardienne. Comme mentionné au Chapitre Cinq, il est important qu'un bâton soit fait du bois qui faisait partie du tronc d'un arbre, tout comme une baguette devrait être faite de cette partie de l'arbre qui a ondulé autrefois dans la brise, la branche. Les arbres ont des propriétés magicks différentes, donc le choix de l'essence d'arbre à utiliser est une décision personnelle qui correspondra à l'utilisation désirée de ce bâton.

Dans la perspective centrée sur la Déesse de la tradition Dianique, le bâton de bois représente la Déesse dans Son aspect de l'Arbre-Monde, la source de toute vie et de toute sagesse, tout le passé, tout le présent, et tout l'avenir dans un corps parfait. Dans les traditions de l'Art, basées sur le dualisme de la Déesse et du Dieu, le bâton est considéré comme masculin, et est un symbole phallique.

La mesure correcte d'un bâton ne fait pas l'unanimité. Certaines traditions exigent que le bâton égale la hauteur de la personne plus la longueur de la distance entre l'intérieur de son coude et son majeur. Dans ces traditions cette mesure est considérée être la mesure d'un pouvoir total.²² Puisque la tradition Dianique vient du féminisme et est destinée à restaurer l'équilibre dans le monde, nous ne sommes pas intéressés par « la mesure de notre pouvoir total ». Nous sommes engagées, plutôt, à transformer le modèle de domination de la culture du pouvoir-du-dessus qui imprègne notre monde, en un monde de partenariat, où le pouvoir serait partagé avec compassion et responsabilité parmi tous les êtres sensitifs. Falcon suggère que la hauteur idéale d'un bâton féminin soit qu'il arrive à la hauteur du coeur de la femme. C'est de nos coeurs que nos branches, nos bras, doivent se tendre et se déployer pour encercler notre monde et restaurer l'équilibre au-dessus et au dessous.

Bien que tous les arbres soient sacrés, le chêne est l'un des meilleurs choix pour un bâton. Dans les traditions anciennes, mystiques et folkloriques de l'Europe et de la méditerranée, le chêne est considéré comme une embrasure entre ce royaume et l'Autre monde. Tout comme votre propre mère est la porte par laquelle vous êtes entrée dans ce monde, en venant du royaume de l'esprit, le chêne est considéré comme l'arbre de la mère, associé avec la Déesse Mère. Dans les croyances de nombreuses cultures anciennes, de la Grèce à l'Europe du Nord, les arbres mettent au monde la race humaine.²³ L'ancien nom irlandais Gaélique pour le chêne est "duir", signifiant la « porte. »²⁴ Le chêne est l'arbre de la gardienne de la porte, le portail vers l'autre royaume, et est lui-même la porte. Ce n'est pas par hasard que les portes d'entrée des maisons partout en Europe et en Amérique du nord sont traditionnellement faites de chêne. Magickement, donc, le chêne est le choix parfait d'un bâton pour une femme qui souhaite travailler aux portes des directions cardinales ou au delà de la frontière du cercle magique.²⁵

La plupart des références au chêne parlent de lui comme représentant le Vieux Dieu, comme dans le combat du Roi Chêne et du Roi Houx au Solstice d'Hiver. Mais dans la Grèce antique, le chêne était sacré à la Déesse Dione (Diane). Son sanctuaire dans un bosquet de chênes à Dodona, au pied du Mont Tomarus, était le sanctuaire le plus ancien et le plus sacré de la Grèce antique.²⁶ Pendant des siècles les gens ont vénéré ce bosquet et recherchaient les prophéties de Ses prêtresses qui pouvaient interpréter Sa voix dans les feuilles bruissant et oscillant sur les branches. Finalement, Dodona a suivi le chemin de beaucoup d'oracles et de sanctuaires de l'antiquité, quand les dieux supplantèrent les Déesses, et donc « Zeus saisit l'oracle Dodona de Dione et le proclama sien. »²⁷ Plus tard, en Italie centrale, Iphigénie, une prêtresse de Diane, aidé par son frère Oreste, fonda un bosquet de chêne sacré au lac Nemi en l'honneur de la Déesse Diane.²⁸

Les gardiennes rituelles travaillent en partenariat énergétique avec leurs bâtons consacrés, devenant et prenant la forme des arbres de vie, recréant Son bosquet sacré. En pratiquant leurs compétences de gardiennes, elles doivent apprendre à devenir des arbres, des forêts, et des bosquets, entremêlant les racines, les troncs, et les branches pour fournir l'abri au-dessus, et au dessous afin de soutenir le cercle projeté, les autres facilitatrices rituelles, les participantes, et les autres gardiennes. Ensemble, elles nous permettent de danser et d'adorer la Déesse, à nouveau libres et en sûreté dans Son bosquet sacré.

SERMENT DE LA GARDIENNE

Je réponds présente à l'appel de la Déesse à son service comme Gardienne.

Je jure de devenir et de rester forte, dans mon corps, mon esprit, et mon âme, pour qu'Elle puisse faire le meilleur usage de moi, comme l'un de Ses outils sacrés, au travers des temps, au travers des mondes, même dans la mort et au delà.

Je jure de ne produire que pour Elle, sachant qu'Elle, la Créatrice de tout, me conduira sur le chemin de l'honnêteté, de l'intégrité, de l'honneur, et du courage.

Toi, qui es sagesse, accorde-moi la sagesse.

Toi, qui es pure, accorde-moi la pureté du coeur.

Toi, qui es lumière, éclaire ma voie.

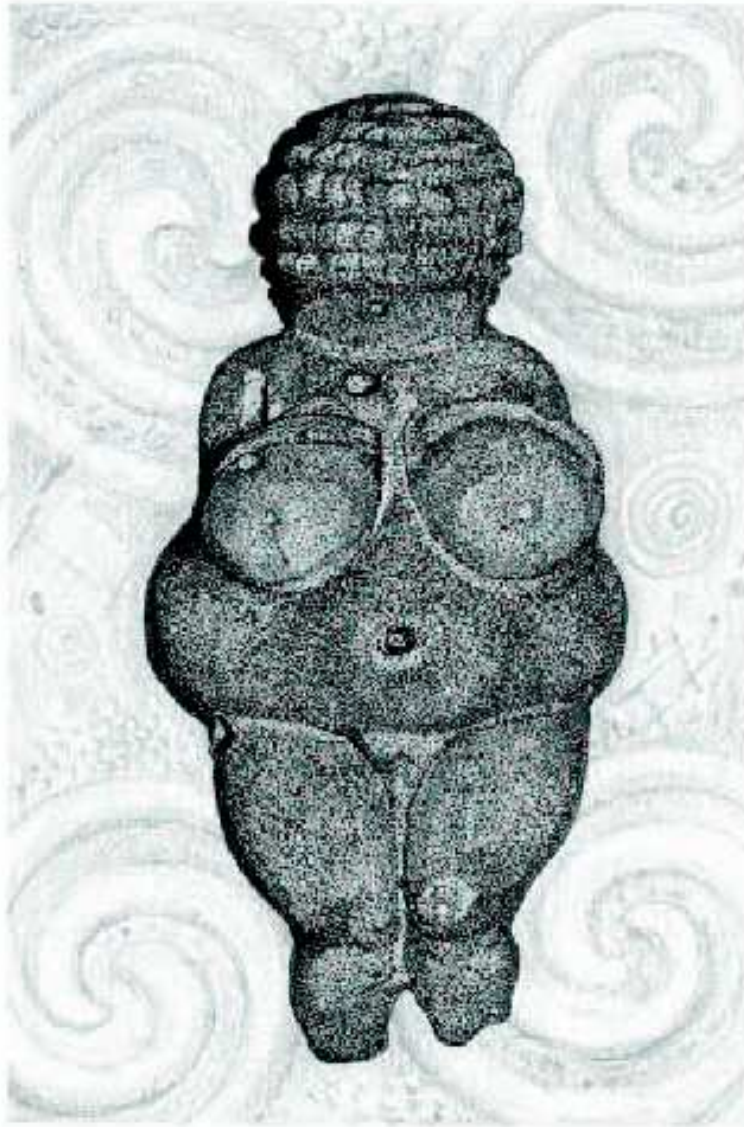
Moi, je répond présente à l'appel de la Déesse et jure de me mettre à Son service en tant que Sa Gardienne.²⁹

Notes :

1. La co-auteure de ce chapitre est Falcon, Prêtresse de La Voie Gardienne
2. Chanson de la Gardienne, par Kerry Noonan, écrite en l'honneur de la première ordination d'une Prêtresse de la voie Gardienne, Falcon le 19 Mars 2000.
3. Z Budapest, in *Of A Like Mind*, Priestessing Issue, vol. Xvii #1, p. 33
4. *The History*, Herodotus. Traduit par David Greene, University of Chicago Press, 1987. Cité dans "Double Queen of the Amazons", Vicki Noble, *The Beltane Papers*, Issue Eighteen, 1999, p. 6.
5. *The Double Goddess: Women Sharing Power*, Vicki Noble, Bear & Company, 2003, p.183.
6. "Double Queen of the Amazons," p. 6.
7. Ibid.
8. Ibid.
9. *The Double Goddess: Women Sharing Power*, pp. 6, 21, 37, 68, 73, 79.
10. "Double Queen of the Amazons," p. 7.
11. Z Budapest, dans une conversation avec l'auteure.
12. Raven Grimassi, *Italian Witchcraft*, Llewellyn Publications, 2000, p. 68.
13. Ibid.
14. Ibid, p. 72.
15. Commentaire de Badger Shu-bad, Grande Prêtresse Dianique
16. Terme créé par Falcon pour décrire ces gardiennes qui servent aux portes du cercle.
17. *Singing the Soul Back Home*, Caitlin Matthews, Element Books Ltd., 1995, pp. 1-2.
18. *Daughter of the Goddess: The Sacred Priestess*, Naomi Ozaniec, The Aquarian Press, 1993, p. 12.
19. "Descente de la lune" quand la Prêtresse du centre amène la présence de la Déesse dans le cercle rituel et l'icarne dans sa forme physique.
20. Badger Shu-bad, GPs Dianique.
21. Le terme, "gardienne du rite," fut créé par Falcon pour décrire la gardienne servant en partenariat énergétique avec la ritualiste
22. *Encyclopedia of Wicca and Witchcraft*, p. 344.
23. *Tree Wisdom*, Jacqueline Memory Paterson, Thorsons, 1996, p.145.
24. Ibid, p. 189.
25. Falcon .
26. Paterson, *Tree Wisdom*, pp. 176-177.
27. Ibid, p. 176.
28. Raven Grimassi, *Hereditary Witchcraft*, Llewellyn Publications, 2001, p.11.
29. Serment d'Ordination de la Prêtresse Gardienne par Falcon.

APPENDICE A

LA RELIGION CENTREE SUR LA DEESSE ET LA TRADITION DIANIQUE



Au Solstice d'Hiver de 1971, dans un petit appartement enfumé à Hollywood, Californie, la hongroise d'origine Zsuzanna E. Budapest dirigea le premier rituel Dianique de la communauté des femmes de Los Angeles. Sorcière et féministe visionnaire qui associa la Sorcellerie et la religion Déesse avec le féminisme, et dont l'activisme propagea la "seconde vague" féministe américaine, Z Budapest est considérée comme la mère de la tradition de la Wicca Dianique féministe.¹ Elle fut la première à mêler le féminisme, la Sorcellerie contemporaine, et la spiritualité de la Déesse, avec les traditions magiques et folkloriques d'Europe de l'Est lui venant de sa mère² dans ce qu'elle a appelé « la spiritualité féministe. » Cette nuit de Solstice d'Hiver, le petit cercle de femmes versa les valeurs féministes et la religion de la Déesse dans le chaudron du changement, et la tradition féministe Dianique s'enflamma, donnant une impulsion d'accélération à l'énergie croissante de ce qui est connu depuis sous le nom de "sorcellerie féministe". Au même moment, une autre tradition, s'appelant elle aussi "Dianique" prenait forme dans l'Etat du Texas. Cette tradition, cependant, était mixte et principalement d'inspiration celtique dans ses rituels lunaires et saisonniers, et contrairement à la tradition Dianique féministe, une bonne partie de ses enseignements était, et est encore, gardé secrète, par opposition à la nature très publique de la tradition de la sorcellerie féministe. Pour se différencier de la tradition Dianique de Z. Budapest, cette branche s'appelle maintenant, 'Dianique McFarland', d'après sa fondatrice, Morgan McFarland.

Au moment même où le coven novice de Z débutait son existence, les intellectuels féministes, les activistes, les écrivains, les artistes et les musiciens ont commencé à parler, à publier, et à créer; l'art, la musique, et les chansons, inspirés par l'iconographie de la Déesse, la mythologie, la politique féministe, et le savoir intuitif. Les travaux des lesbiennes marginales, des féministes radicales, et le travail artistique, musical et littéraire de Shekhinah Mountainwater, Merlin Stone, Judy Chicago, Ruth et Jean Mountaingrove, les femmes activistes de W.I.T.C.H., Mary Daly, et Kay Gardner en inspirèrent d'autres et ajoutèrent à la marée croissante de la conscience de la Déesse. Les livres tels que '*When God Was A Woman*' par Merlin Stone, '*The Great Cosmic Mother*' par Monica Sjoo et Barbara Moor, '*The Holy Book of Women's Mysteries*', par Z Budapest, '*Spiral Dance*' par Starhawk, '*The Chalice and the Blade*' par Riane Eisler, et '*Beyond God the Father*' par Mary Daly ont emmené le Mouvement de la Spiritualité des Femmes dans les librairies généralistes d'Amérique. Le travail de l'archéologue Marija Gimbutas a fourni une contribution scientifique énorme à l'ensemble des connaissances intuitives que les femmes possédaient dans leurs coeurs. Elle affirme que la compréhension et l'expérience originelle de ce que la culture dominante appelle Dieu fut d'abord adoré en tant que Déesse. Gimbutas a rédigé de nombreux livres sur les civilisations anciennes, qui ont donné la preuve de l'existence répandue d'une culture néolithique centrée sur la Déesse dans l'Europe anté-patriarcale.³ Bien que son travail soit controversé et contesté dans certains cercles académiques, les pratiquantes de la Wicca Dianique et beaucoup d'autres sont reconnaissantes à Gimbutas pour l'inspiration de son travail, même si certaines pensent qu'elle a interprété ses découvertes sans avoir de preuves indiscutables.⁴

Au début des années 1970, la tradition Dianique s'est répandue alors que Z voyageait à travers les Etats-Unis, emmenant son premier livre, '*The Feminist Book of Lights and Shadows*'. Cet ouvrage fut bientôt incorporé dans Le Livre Sacré des Mystères Féminins, intégrant la politique féministe avec la religion de la Déesse, la Sorcellerie, et les anciens festivals de femmes cités dans les ouvrages de la chercheuse Jane Harrison: '*Prolegomena to the Study of Greek Religion*',⁵ '*Epilegomena & Themis*',⁶ et '*Ancient Art and Ritual*'.⁷ L'étincelle Z arriva en Californie et enflamma beaucoup d'endroits, attirant de nombreuses femmes vers le féminisme et la sorcellerie centrée sur la Déesse, se propageant finalement jusqu'à la Grande Bretagne, l'Australie, le Canada, la Nouvelle Zélande, et les autres pays

d'Europe. Les organisations de spiritualité de la Déesse aux Etats-Unis comme la Congrégation Réformée de la Déesse dans le Wisconsin ont aidé des femmes à se relier à d'autres femmes de même croyance pour le soutien spirituel.

En exposant ma perspective de la tradition Dianique, je suis bien consciente que le terme « Dianique » a un sens beaucoup moins clairement-défini dans de nombreuses communautés aux Etats-Unis et à l'étranger que dans la communauté de Los Angeles : le Cercle d'Aradia, le Temple de Diane du Midwest, et ses communautés « filles » ailleurs. Il existe un grand nombre de femmes qui s'auto-définissent Dianiques, ou qui sont définies Dianiques par d'autres, en décrivant une Sorcellerie féminine et centrée sur la Déesse. Le plus souvent, ces femmes, solitaires ou en groupes, n'ont que peu ou pas du tout, d'entraînement magick, rituel et de pratique commune avec d'autre Dianiques, de plus, alors que les Dianiques aient généralement tendance à être assez éclectique dans leur pratique, certains groupes sont plus éclectiques que d'autres. Encore aujourd'hui, beaucoup de ces Dianiques auto-proclamées ne sont pas affiliées à la lignée de Budapest ou n'ont aucune connaissance sur la féministe de leur pratique.

Dans certains endroits, le terme « Dianique » est devenu synonyme de « sorcière lesbienne ». Selon Z, des premiers jours de son coven, 'The Susan B. Anthony Coven #1', jusqu'à aujourd'hui, les femmes de toutes orientations sexuelles ont été accueillies, ont participé et ont contribué à la tradition Dianique. Les féministes lesbiennes ont été surtout intriguées et attirées par l'idée de cercles exclusivement féminins donnant du pouvoir aux femmes, qui associaient l'activisme politique à la spiritualité féminine de la Déesse. Au cours des années, les diverses communautés des Etats-Unis qui ont embrassé le Dianisme ou un culte de la Déesse ont attiré une majorité de lesbiennes, de bisexuelles, ou de femmes hétérosexuelles, ou un mélange de toutes. Même si la tradition Dianique fut la première tradition de Sorcellerie contemporaine à accueillir et à inclure les lesbiennes, à leur offrir des rites de passage, y compris les cérémonies d'union homosexuelles, ce ne fut jamais l'intention de Z ni sa vision, que cette tradition Dianique soit synonyme de religion lesbienne. Son rêve était de ressusciter une Tradition de Mystère des Femmes pour toutes les femmes.

Pendant mes études sur le folklore à l'Université de Santa Cruz, Californie, de 1974 à 1976, j'ai cherché les informations sur la Déesse dans la bibliothèque de l'université alors que j'explorai les racines païennes des ballades folkloriques, traditionnelles anglaises et celtes. En même temps, j'étudiais la spiritualité de la Déesse chaque semaine avec Shekhinah Mountainwater dans sa maison, appelé la Hutte de la Lune, au milieu des séquoias des montagnes de Santa Cruz avec un petit groupe de femmes du pays. En 1976, j'habitais encore Los Angeles, où j'ai rencontré Z, assisté à beaucoup de ses rituels saisonniers, et été volontaire pour envoyer en masse les bulletins du parti féministe radical, appelés *Themis*. Z initia de nombreuses femmes ces premières années, avec un entraînement minimal, faisant ce qu'elle appelait, « semer des graines »⁸ « Vous ne savez jamais où elle va pousser »⁹ C'était la philosophie de Z à cette époque, et ainsi, comme beaucoup d'autres, j'ai été rapidement initiée dans le coven Susan B. Anthony n°1. Quatre années plus tard, et à ma grande surprise, Z m'a demandé si j'envisageais l'ordination de Grande Prêtresse car elle avait l'intention d'aller vivre en Californie du Nord. J'ai été terrifiée. La responsabilité était énorme, et je ne me sentais pas du tout prête, en dépit de mes études et de mon expérience de ritualiste et de chanteuse dévouée. Après tout, je n'avais que 25 ans, avec une petite fille, et je n'étais même pas encore Prêtresse ordonnée. Malgré ma terreur et mon sentiment d'insécurité j'ai entrevu pourtant mon chemin, et finalement j'ai dit, « oui ».

La Nuit d'Halloween de l'année 1980, Z Budapest m'a ordonné Grande Prêtresse. Elle m'a chargé de poursuivre son ministère de Los Angeles pour l'enseignement et la facilitation des rituels saisonniers de la communauté féminine locale. Grâce au service dévoué d'un nombre incalculable de femmes, je suis fière de déclarer que les rituels Dianiques saisonniers

de la communauté des femmes de Los Angeles ont continué à être assurés depuis 1971. Mon premier coven se nommait le Bosquet du Bouleau de la Lune, à cause du mois où il fut créé ; l'arbre celte pour janvier est le bouleau, en janvier 1981. C'était une période d'immense créativité, alimentée par les femmes s'éveillant au féminisme, à la conscience de la Déesse, à l'identité lesbienne pour beaucoup, et à la reconnaissance de la femme pour toutes. Comme l'information sur la Déesse et sur la Sorcellerie Dianique se répandait, le nombre d'hétérosexuelles et de bisexuelles intéressées par la tradition Dianique et les autres cercles féministes centrés sur la Déesse, a augmenté. Mes propres étudiantes et communautés spirituelles ont reflété ce changement au fur et à mesure des années.

En 1985, j'ai quitté mon coven, mon Bosquet du Bouleau de la Lune, pour enseigner la Sorcellerie Dianique à temps plein à Los Angeles, et donner plus d'énergie à mon travail d'artiste chanteuse païenne. Pour développer mon travail spirituel, en 1988, j'ai co-fondé le Cercle d'Aradia, ¹⁰ qui est devenu, et reste, la plus grande communauté Dianique des Etats-Unis. Le cercle d'Aradia continue à offrir des enseignements continus et des rituels de communauté ouverts, où souvent, quelques centaines de femmes sont présentes.

Alors qu'il existe d'autres groupes Dianiques et covens à Los Angeles, la tradition Dianique du Cercle d'Aradia a maintenu sa continuité et son identité de sa tradition mère, celle de Z Budapest par un travail d'enseignement spécifique, de pratique sorcière, de conscience énergétique, et de traditions rituelles. Les rituels de communauté du Cercle d'Aradia qui sont la base de notre tradition rituelle, sont des rituels de communauté saisonniers et lunaires, des initiations, et des ordinations. Le cercle d'Aradia est composé d'un collectif de covens et de solitaires qui se réunissent pour les grands rituels saisonniers, soit de 125 à 225 femmes. Notre communauté consiste aussi en « cercles d'action, » où les femmes s'unissent pour l'action politique, pour honorer des Mystères des Femmes, pour faciliter des rituels publics, organiser des événements de communauté, militer contre le racisme, et assurer un aide aux femmes de la communauté qui ont des problèmes. Le travail rituel est le langage commun de notre communauté, enseigné avec les mêmes bases que le culte de la Déesse. La communauté Dianique de Los Angeles a des traditions riches qui arrivent aujourd'hui à leur troisième décennie.

Pendant les vingt années de mon ministère en Californie j'ai ordonné vingt-trois Prêtresses avec des spécialités diverses, et deux Grandes Prêtresses Dianiques, Holin Badger Shu-bad, qui sert le secteur de l'Empire Intérieur de Californie du Sud dans le Cercle de la Pierre Sage (anciennement le Bosquet de l'Araignée), et Letecia Layson, qui sert la communauté permanente du Cercle d'Aradia. J'ai déménagé dans l'état du Wisconsin en 2000, où ma partenaire de vie, Falcon, et moi avons co-fondé le Temple de Diane, la seule organisation religieuse et éducative de la tradition Dianique de Budapest, reconnue au niveau fédéral et exonérée d'impôt. Le temple de Diane offre un enseignement continu, des rituels de communauté lunaires et saisonniers, et un programme d'entraînement national pour les sorcières de Dianiques et leur clergé.

TRADITIONS MAGICKS, FEMINISME, ET VALEURS RELIGIEUSES

Depuis trente ans, la Wicca Dianique, le Mouvement de Spiritualité des Femmes en général, et le Mouvement de la Déesse en particulier, ont évolué à partir du besoin des femmes de réaffirmer la Déesse, la Femelle Sacrée, dans leurs vies et dans le monde. Les femmes de tous âges, de toutes races, de toutes cultures, de toutes religions, de toutes traditions spirituelles, et de tous chemins de vie ont créé des rituels et des cérémonies qui expriment spécifiquement, et affirment leurs expériences de vie en tant que femmes et abordent l'impact que la culture patriarcale a eu sur leurs vies. D'autres femmes ont réanimé les traditions de magick de leurs ancêtres, parfois appelées « traditions folkloriques, » pour les

jours de fêtes religieux et laïques. Ces traditions de famille seraient des survivances de systèmes dans lesquels les Anciennes Voies auraient été conservées et transmises dans les familles, par les superstitions, les pratiques, ou le folklore.¹¹ En plus de ce besoin de spiritualité féminine abordant les problèmes contemporains, il y a eu une réapparition de femmes attirées par la Sorcellerie, la religion ancienne de la Déesse, l'archéologie, les mythes, et le folklore. Ceci a eu pour résultat des femmes qui ont inventé, redécouvert, renommé, retrouvé, adapté, créé, et célébré des rituels originaux, significatifs pour elles et celles/ceux qu'elles chérissent. Le résultat en est un mélange inspiré et éclectique d'informations diverses venant de sources multiples, libérant les femmes du piège des religions patriarcales et de leurs limitations.

Ces dernières années la créativité spirituelle s'est merveilleusement épanouie, mais, le terme « spiritualité de la Déesse, » qui inclut la Sorcellerie contemporaine et les autres traditions païennes spirituelles réanimées et reconstruites, est devenu interchangeable, et utilisé à tort pour décrire tout et n'importe quoi, du Nouvel Age, cristal, groupes d'influences chrétiennes et extrême-orientales, appropriation culturelle Amérindienne et d'autres peuples indigènes' les pratiques et les religions spirituelles, le culte des extra-terrestres, et les cosmologies personnelles décrites par la psychologie de comptoir comme La Vérité Universelle de tout le monde. Ceci a eut pour conséquence de troubler les principes fondamentaux de la Wicca.

Etre une « femme de la Déesse » (terme relativement nouveau que j'ai entendu utilisé assez récemment) n'est pas équivalent à être une sorcière. Vous pouvez être une « femme de la Déesse, » qui crée et célèbre des rituels en l'honneur de la Déesse et de Ses enfants sans pratiquer la Sorcellerie. Cependant, une femme qui pratique la Sorcellerie est toujours une femme de la Déesse puisque quasiment tous les Wiccans pratiquent, dans leur coeur, une religion centrée sur la Déesse, même ceux qui incluent une divinité masculine dans leur pratique. Notez que j'utilise le mot *religion*. La Wicca, ou Sorcellerie contemporaine, comme elle est pratiquée sous sa forme actuelle, n'est pas seulement un chemin spirituel personnel ; il y a une différence.

Toutes les religions fonctionnent en alimentant la psyché avec des symboles, des images, une cosmogonie, des rites, des croyances, une philosophie, une éthique, et des codes de comportement. Pour le meilleur ou pour le pire, la religion affecte profondément les individus, modelant finalement leurs valeurs et leur comportement. Après tout, ceci fait partie de l'intention et des objectifs d'une religion. De plus, les croyances et les symboles d'une religion donnée reflètent idéalement et soutiennent les valeurs personnelles des individus qui la pratiquent. Par conséquent, les femmes féministes cherchant à créer ou à réclamer la religion des femmes doivent choisir des symboles qui donnent pouvoir à nos actions et nous emmènent dans la direction où nous souhaitons voir aller l'humanité dans l'avenir. Chaque choix de femme devient une part active et consciente du changement féministe vers un monde plus doux et plus respectueux de la nature.

Une valeur fondamentale que partage la Wicca Dianiques avec les autres traditions Wicca féministes, les groupes de la Déesse, et les personnes est que tout le monde doit travailler à guérir les déséquilibres personnels et politiques causés par les diverses manifestations du patriarcat qui a dominé la Terre et l'humanité depuis 5000 ans. Cette valeur nous fait réaliser que le phénomène spirituel et religieux du retour de la Déesse à la conscience humaine est un paradigme nouveau, et ancien, pour vivre en équilibre ensemble et avec la Terre.

Si les valeurs religieuses ou spirituelles d'une tradition se focalisent principalement sur une vie après la mort, la vie présente devient moins importante. Si le monde physique a moins de valeur que celui de l'esprit, il y a moins d'inquiétude au sujet de ce que les êtres humains font à la Terre afin de satisfaire leurs besoins et leurs désirs. Les institutions

gouvernementales sont dirigées ou sont contrôlées avec la prééminence des convictions religieuses, qu'elles soient ouvertement déclarées ou pas. C'est pourquoi la religion est politique par nature et l'a toujours été. Ceci signifie qu'afin de changer le climat politique, l'on doit changer l'idéologie religieuse admise des valeurs. L'auteur respecté Bell Hooks écrit, « Si nous explorons consciemment les raisons d'une perspective particulière que nous avons ou d'une action particulière que nous menons, nous trouvons un système sous-jacent qui modèle nos pensées et nos actes. »¹² Cet idée fut l'inspiration du développement de la théorie féministe et de ses valeurs, et de la Sorcellerie féministe.

Les éléments qui constituent une religion sont : Une série de croyances qui concernent la forme et la nature de la divinité, des jours sacrés déterminés, des symboles, une histoire partagée, et des principes d'éthique.¹³ Ces critères peuvent être décrits comme tribal, la colle qui relie des gens et crée une communauté qui partage progressivement des valeurs communes, des traditions, des rites, et des coutumes. Aujourd'hui, la plupart des branches de la religion Wicca, et beaucoup d'autres nouvelles traditions centrées sur la Déesse, sans tenir compte des différences des noms de divinités et des variations dans la cosmogonie, partagent ces critères.¹⁴ Tout chrétien voyageant outre-mer à la période de Pâques peut espérer trouver un office dans n'importe quelle ville où d'autres chrétiens célébreraient Pâques. De la même manière, un Wiccan voyageant de l'Amérique à l'Europe à l'époque d'un solstice, d'un équinoxe ou d'un sabbat majeur pourrait, en théorie, rechercher le coven local et trouver un cercle où elle pourrait participer. Elle pourrait aussi supposer que le thème et la structure de la célébration rituelle lui seraient globalement, mais non en détail, familier. C'est précisément parce que la Wicca est une religion que ces thèmes et ces pratiques communes existent.

D'autre part, la spiritualité individuelle est l'expérience intériorisée de la Divinité qui existe en dehors de l'accord tribal. C'est la relation profondément personnelle avec la force créative de l'univers qui motive un individu à agir conformément aux valeurs de cette relation. Alors que la religion décrit les convictions d'une communauté spécifique, et s'accorde sur une pratique commune aux individus qui composent cette communauté, la spiritualité personnelle provient de la vérité qui vit dans la personne et est unique pour chacune.

Une tradition est un corpus d'enseignements et de pratiques qui sont prévues pour, et peuvent, être transmises aux autres. Une tradition religieuse vivante n'est pas quelque chose de fixe ou d'invariable, mais elle évolue progressivement sur des bases comprises par celles/ceux qui la font évoluer. Le savoir et la pratique dans une tradition de l'Art spécifique est similaire à la diversité d'appellations dans les autres religions. Même si des ressemblances peuvent se trouver dans toutes, avoir une tradition signifie l'existence d'une lignée spécifique d'enseignants, des pratiques, des outils, une cosmogonie, une éthique, et une liturgie, une homogénéité qui identifie chaque tradition comme Dianique, Réclaiming,¹⁵ Faery, Gardnerienne, Celte, Alexandrienne, Stregheria, Tradition Familiale, etc.

Les sorcières Dianiques sont généralement sensées être très éclectiques dans leur pratique, avec une aversion pour toute chose imposée ou règle. Je conviens qu'en grande partie, cette réputation est méritée, mais, l'Art Dianique est mal compris. Comme beaucoup d'autres dénominations Wiccanes, la tradition féministe Dianique de Budapest a commencé par une compilation éclectique de folklore féminin transmis oralement et dans des écrits (collectés), avec l'inclusion d'aspects des autres traditions Wiccanes et de leurs origines respectives. Ceci a inspiré la créativité des femmes pour faire évoluer la tradition. Ce qui fait que quelque chose est « Dianique » n'est pas seulement l'application ou l'adaptation de pratiques centrées sur la Déesse, sur les femmes, et un contexte exclusivement féminin, mais c'est aussi que les nouvelles pratiques soient intégrées dans une base qui existe déjà dans la continuité de la lignée Dianique de Budapest.

Il y a beaucoup de femmes et d'hommes, qui sont féministes, centrés sur la Déesse, et clairement créatifs et inspirés. Certains de leurs travaux ont contribué à l'expansion de la

pratique Dianique. Je reconnais personnellement l'inclusion de travaux et de contributions qui m'ont inspirée, de Shekhinah Mountainwater, Janet et Stuart Farrar, Doreen Valiente, Marion Green, Caitlin Mathews, Carolyn Hillyer, et de nombreux autres. Au cours des années, provenant de ces collaborateurs, j'ai incorporé ce que j'ai trouvé pour travailler la magick, et appliqué ces enseignements tels quels ou transformés pour une pratique centrée sur la Déesse et les femmes. Néanmoins, ces personnes ne s'identifient pas comme Dianiques.

De plus, il y a beaucoup de groupes de femmes qui pratiquent la spiritualité de la Déesse dans un contexte exclusivement féminin et féministe, qui ne sont pas Dianiques. Certains groupes forment des cercles d'étude qui deviennent des cercles rituels, et les parfois des femmes qui pratiquent dans une tradition mixte de l'Art se rassembleront isolément à l'occasion pour honorer des passages significatifs du cycle de vie des femmes. Leurs rituels sont extrêmement individualisés et le plus souvent il n'y a pas de pratiques magicks ou rituelles communes, et ces groupes n'ont pas de connexion à la féministe de la pratique Dianique. D'autres, après avoir lu quelques livres tel que le *Holy Book of Women's Mysteries*, de Z croient qu'elles sont Dianiques, sans pourtant avoir partagé un enseignement magick avec d'autres. Puisque tous ces exemples rejoignent la définition fondamentale et la compréhension courante du terme « Dianique », que leur manque-t-il ?

Budapest a inspiré l'activisme, les rituels, les écrits, et l'établissement du Cercle d'Aradia à Los Angeles, elle a fourni un chaudron pour développer et enseigner un programme Dianique total. Avoir un endroit pour étudier, développer, et faciliter des rituels dans une région pendant tant d'années a permis à des milliers de femmes de faire évoluer ensemble une pratique magick commune ; un corpus de pratiques qui perdure et peut être transmis aux générations futures. Ce genre d'occasion éducative était, et reste, rare dans la plus grande partie des Etats-Unis, et ainsi, la tradition Dianique a évolué différemment ailleurs, plus souvent avec un accent sur le développement spirituel personnel, plutôt que sur une pratique de groupe cohérente et un système magick entièrement intégré.

Il y a des années, une Prêtresse Gardnerienne m'a dit ceci, « personne n'élève le pouvoir comme les Dianiques, mais une fois qu'elles l'ont, elles ne savent pas quoi en faire » Je me suis senti d'abord vexée, puis j'ai cherché la part de vérité de ses mots. Son commentaire m'a obligé à regarder en face la pratique magick Dianique, et à prendre la responsabilité de faire quelque chose pour elle. La formation des femmes pour la pratique de groupe est devenue depuis ma passion.

Bien qu'il existe des opinions diverses sur la signification du terme Dianique, je crois qu'au bout de trente ans, il est de notre responsabilité de tisser ensemble les différents fils de la tradition Dianique en un motif coloré et fort que nous pourrions transmettre à nos filles. Je crois au pouvoir des femmes pour créer le changement dans le monde et en nous. Avoir un corpus partagé de pratiques magicks ne veut pas dire que cela remplace le développement spirituel personnel. Les deux voyages sont également importants et complémentaires. Pendant que nous pouvons évoluer en travaillant individuellement, les avantages d'un véritable entraînement de Sorcellerie Dianique peuvent nous enseigner comment travailler ensemble. Mon expérience m'a appris que les femmes peuvent apprécier une pratique magick partagée en plus d'avoir de leur pratique personnelle, où chacune se relie avec les autres, qui donne pouvoir pour l'autonomie personnelle et pour la sororité des expériences de groupe partagée. Mon expérience effective m'a démontré que, quand les femmes partagent une cosmogonie, un langage pour comprendre et communiquer les expériences magicks, les outils pour travailler en commun, et des bases magicks et rituelles communes avec un entraînement similaire, nous pouvons travailler de façon plus puissante, ensemble dans notre communauté. Ceci est l'avantage d'avoir une religion.¹⁶

Le terme de « religion » gêne de nombreuses féministes et femmes de la Déesse. Elles ont fui les religions de leur enfance, ayant éprouvé ces religions comme oppressives et

misogynes. Cependant, le mot « religion, » du latin *religio* signifie « relier ou réunir. » Pris dans son sens véritable « la religion des femmes » ou « la religion de la Déesse » le mot est approprié puisque la Déesse et Ses femmes sont réunies, se souviennent des pratiques spirituelles des cultes de la Déesse (par la mémoire atavique ou autre) et révèle intuitivement un ensemble naissant de traditions rituelles nouvelles et anciennes. Bien que le terme "femme-identifiée" ait de nombreuses significations, pour les Dianiques il signifie l'identification de la femelle comme la référence originelle de la vie, une perception ancienne longtemps associée avec les peuples néolithiques de la Vieille Europe, que Marija Gimbutas a révélé sous le projecteur de l'archéologie contemporaine au milieu des années 1970.¹⁷

COSMOGONIE DIANIQUE

La religion Dianique se concentre sur une réappropriation spirituelle de la Déesse en tant que Créatrice/Création, et pour certaines femmes, ceci est un voyage pour découvrir l'héritage perdu, oublié, négligé, effacé et éliminé de nos aïeules des temps les plus anciens. Une part importante de ce retour de la Déesse restaure la sacralisation du corps féminin qui devient objet de vénération religieuse. Bien que ce soit une hérésie pour beaucoup de doctrines patriarcales, il est essentiel pour les femmes de guérir des siècles de mensonges, d'oppression, et de violence. Voir des images féminines sur un autel, lieu de vénération religieuse, nous apprend à nous ressentir sacrées, nées à Son image divine.

Le cœur de la cosmogonie de la tradition Dianique est la perception et l'expérience d'une Source de Vie, symboliquement, métaphoriquement, et littéralement femelle. Cette cosmologie moniste (ndlt: le monisme est un système philosophique métaphysique selon lequel l'Univers, l'Être est constitué d'une seule substance) est parfois mal comprise car elle contraste avec la majorité des autres traditions Wiccanes où la cosmogonie et les pratiques religieuses sont basées sur un dualisme de la Déesse et du Dieu. Quand les Dianiques disent "La Déesse" nous disons que la vie est interdépendante et absolue. Dire "La Déesse" c'est affirmer l'existence d'une toile tissée de vie. La manifestation émane d'Elle, et naît d'Elle ; nous vivons sur une planète femelle et elle soutient nos vies. La Déesse représente toutes les forces visibles et invisibles, et comme la gravité, Elle nous tient en Elle dans une étreinte éternelle. Toutes choses naissent d'Elle et doivent retourner à Elle.

La Déesse est métaphoriquement¹⁸ appréhendée par la Triple Déesse dans Ses aspects de Jeune Fille, Mère et Ancienne ou Celle qui crée, soutient et détruit. « Il n'existe rien qu'Elle n'est pas. »¹⁹ Elle est la Créatrice et la Création. Elle est la Source qui englobe tout, Celle qui est et contient toutes choses. La Déesse ne créé pas par la *pensée*, Elle fait *naître* à l'existence. Elle S'est créée par parthénogénèse : fécondation et création sans sexe (comme les humains l'ont défini) ; ainsi Elle manifeste diverses formes de vie du centre de Son Soi Spirale. A une époque inconnue, Elle a créé une variation d'Elle Même, que nous appelons « mâle » ajoutant une plus grande diversité de matériel génétique pour la survie et l'évolution de Ses multiples formes de vie. Malgré la propagande millénaire le prétendant séparé d'Elle, il est une variation d'Elle, et non pas « autre, » non pas le sexe « opposé », mais une variation de la Déesse et de Sa création. Femelles et mâles sont les deux variations de la Déesse.

« Il y a seulement deux sortes de gens dans le monde, les mères et leurs enfants »²⁰

Selon la science moderne, la vie commence d'abord femelle. John P. Pinel, un expert dans le champ des biopsychologies écrit,... « le genre mâle et le genre femelle sont des variations minimales, multidimensionnelles, et quelquefois ambiguës l'un de l'autre. »²¹ Tous les foetus sont au départ femelles. La femelle est originelle, et le mâle se différencie de cette forme originelle. « ...Le développement sexuel se produit selon un processus totalement

différent, qui ébranle d'ailleurs beaucoup d'hommes, notamment ceux qui adhèrent toujours obstinément aux idées de la suprématie mâle. Ce principe est que nous sommes tous programmé génétiquement pour développer des corps femelles. Les mâles génétiques développent des corps mâles seulement parce que leur programme fondamental de développement femelle est annulé. »22 L'univers et l'insecte le plus petit ont tout deux une source mère. Elle peut pondre des oeufs apparents ou dans son corps pour les faire naître de l'utérus. Quelle que soit la forme de la créature, qui vole, qui rampe, qui marche sur quatre-ou deux pattes, avec des nageoires, ou sans rien, Elle crée la vie de multiples façons. Que Ses formes soient primordiales, comme elles l'étaient au départ de la terre, ou soient des évolutions ou variations ultérieures, Elle crée d'innombrables variations d'Elle-même. Pour répondre à vieille, et franchement stupide question, « Qui est venu en premier, la poule ou l'œuf ? » La poule, bien sûr ! La poule est primaire, l'œuf ne l'est pas. D'où êtes-vous venu ? Pour vous en souvenir chaque jour, regardez votre nombril !

Notre langage n'arrive pas à décrire la Déesse sauf par la poésie et la métaphore. « La divinité, est comme la lumière sans couleur qui peut être réfractée infiniment par les prismes différents pour créer des couleurs différentes. »23 La Déesse est simplement trop immense pour être définie et pour nos cerveaux humains limités, donc nous essayons de comprendre des parties d'Elle afin de commencer à approcher Sa totalité. Elle est, par conséquent, connue sous beaucoup de noms, qui sont des tentatives pour décrire des aspects d'un ensemble universel. Il y a de nombreuses Déeses connues à travers l'histoire et le monde. Chaque Déesse individuelle est entière en Elle-même dans Son microcosme, pourtant chacune est une partie de la Mère Primitive, tissée dans Sa puissante toile. Nous La prions et L'appelons par beaucoup de noms, sachant que chaque Déesse incarne non une portion d'Elle, mais un aspect de l'ensemble. Peut-on dire que la planète Vénus est tout l'Univers ou qu'une fleur est tout le jardin ? Chaque planète et chaque fleur a ses propres attributs et ses propres énergies uniques à elle-même. L'on peut se fixer sur les qualités d'une planète, pourtant cette planète n'est pas l'univers, ni une fleur tout le jardin. Elle a d'innombrables noms à travers les temps mais ce sont toutes les facettes d'un diamant étincelant.

Il est devenu populaire et admis dans les milieux universitaires, thérapeutiques, et dans certains cercles de la Déesse d'appeler la Déesse « Le Divin Féminin, » (ou la Divine, en France, ndlt) ou simplement, « Le Féminin. » Mon amie Willow LaMonte éditrice de Goddessing Regenerated, un journal international de la Déesse, écrit :

« Ceci, pour moi, est un oxymore, de même qu'une appellation impropre : dans l'usage commun 'féminine' seulement décrit seulement de certaines femmes, pas toutes. Il est utilisé pour nous juger et nous diviser — comme dans 'elle n'est pas assez féminine,' ce qui est un grand défaut dans une culture patriarcale. Contrairement à beaucoup de mots archaïques, maintenant utilisés pour dénigrer les femmes mais ayant au début des sens importants ou sacrés, il n'y a jamais eu de revendication pour réclamer le mot 'féminin.' Il n'est jamais été un mot de pouvoir. J'aime travailler avec ma Déesse comme mon verbe — cette énergie, cet essence, cette fonction, ce mouvement, cette action et cet activisme qui anime les choses dans nos vies et dans l'Univers, avec pourtant, les mots inactifs enthousiasme, essence, compassion. Mais pour moi 'le féminin' est la Déesse comme l'adjectif est la description et la qualification d'un substantif. Ce pourrait être quelques signes extérieurs agréables, mais où est l'énergie ? Si nous utilisons simplement un adjectif pour expliquer la valeur que nous accordons au sacré et au divin, ne risquons nous pas d'attendre longtemps avant d'éliminer la conscience patriarcale ? »24

La Déesse n'est pas simplement un symbole archétypal, terme psychologique rassurant et à la mode, utilisé pour décrire Son universalité ou Son appel aux sensibilités modernes. La définition jungienne des *archétypes* est, « indescriptibles par eux-mêmes, mais leurs effets apparaissent dans la conscience avec des images et des idées archétypales. Ceux-ci sont des modèles ou des motifs, collectifs et universels venant de l'inconscient collectif et ils constituent le contenu fondamental des religions, des mythologies, des légendes, et des contes de fée. Ils émergent dans les individus par les rêves et les visions. »²⁵ Pour celles et ceux qui éprouvent la réalité de la Déesse dans leur spiritualité ou leur religion, Elle n'est pas simplement une construction désincarnée et psychologique ou un concept académique inventé par les lettrés jungiens. Elle est très réelle, « aussi réelle que le rocher et la rivière, le vent et la flamme : Comme la réalité, et comme une personne, comme vous et moi. »²⁶ Se référer à Elle uniquement comme à un symbole archétypal La distancie de nous et Lui permet de vivre dans nos esprits seulement, comme une construction psychologique, au lieu de vivre dans tout notre être. Les chrétiens ne se réfèrent pas à leur dieu comme à un archétype²⁷ ou « Le Divin Masculin. » Il est sensé être la vraie réalité, l'aboutissement final, bien qu'un Dieu mâle créant la vie sans La Mère n'est qu'un acte de foi puisque rien dans la nature ne justifie une telle absurdité. Pour Ses adoratrices/teurs anciens et contemporains, la Déesse vit et respire dans chaque poème, chaque arbre, chaque pierre, chaque souffle de bébé, et dans tous les désirs de liberté.

Les érudits en culture Celte Caitlin et John Matthews décrivent les archétypes comme des énergies collectives et formalisées qui vivent dans nos psychés ; et pensent qu'il existe « une construction progressive d'image qui grandit en pouvoir et en effet par rapport à la visualisation de l'âme du groupe...la Divinité ou l'esprit pur n'a pas de forme et pour avoir une communication avec l'humanité elle/il doit endosser une forme ou un symbole acceptable. »²⁸ Ils pensent qu'il y aurait du vrai dans toutes les théories sur la formalisation de la divinité parce qu'il est normal et naturel pour chaque personne de trouver sa propre métaphore pour une condition qui est naturellement difficile à exprimer dans les termes humains. « Pour aucun d'entre nous, il n'existe un moyen d'échapper au langage du symbolisme qui gît, parfois profondément caché, dans notre mémoire culturelle et génétique. »²⁹ L'usage du mot « archétype » reconnaît de cette façon l'existence inhérente et la sagesse compatissante de la Déesse et Ses efforts cohérents pour communiquer avec Ses enfants depuis les millénaires.³⁰

LA TRIPLE DEESSE

La représentation de la Déesse sous une forme de trinité se retrouve dans de nombreuses cultures. Cette ancienne forme triple de la divinité fut l'un des nombreux concepts que catholicisme emprunta aux religions païennes qu'il rencontra. La Déesse dans Son aspect triple est une manifestation d'un cycle entier de vie : la naissance, la maturation, et la mort. Elle a le pouvoir de produire la vie, de la nourrir, la protéger, et la soutenir, puis de la détruire. Ce concept contient tout le continuum de la nature : des brises douces et légères au typhon ; des vaguelettes sur un étang calme aux puissantes vagues de marée de l'océan. Depuis les temps anciens, la lune a symbolisé ce concept dans ses trois phases de nouvelle lune, lune pleine, et lune sombre, une constante et un rappel visible de la loi naturelle du changement et de la transition. Les Dianiques et les autres sorcières appellent ces trois phases de la Déesse : la Jeune Fille, la Mère, et la Crone (l'Ancienne). Ces trois phases sont des catégories générales d'âge, et chacune a ses caractéristiques respectives et ses énergies spécifiques. Ce sont des étapes de vies que chaque femme traversera du début jusqu'à la fin de sa vie. Ces trois phases de vie féminine sont marquées par cinq passages de vie qui constituent le corps fondamental des Mystères des Femmes : la Nymphé (la naissance et l'enfance), la Jeune Fille (la puberté),

la Mère (l'imagination et la sexualité), la Crone (maturité et la ménopause), et la Hag (la sagesse et la mort).

L'aspect Initial de la Déesse est symbolisé par la nouvelle lune croissante dans le ciel. Sa couleur sacrée est blanche, et Son domaine est les cieux. Elle est le souffle de vie que vous recevez quand vous inhalez les nouveaux bourgeons et les brises fraîches du Printemps. Elle est vierge, signifiant « femme autonome qui s'appartient. »³¹ Elle représente l'imagination, car la Jeune Fille ose explorer et se risquer dans la poursuite d'expériences qui lui apporteront plus tard Sa connaissance. Comme l'image du Fou dans le jeu de tarot, la Jeune Fille a un pied sur le bord de la falaise et l'autre dans l'air, le royaume inexploré des possibles. Son savoir lui vient le plus souvent des conséquences naturelles et de l'expérience directe de la cause et de l'effet. Elle est innocente et ouverte. Quand on est plus âgé, on comprend ceci : « si je descends cette route, ceci va en toute probabilité m'arriver, » mais la nature de la Jeune Fille est de tenter des choses par curiosité et par sagesse naturelle, elle n'a pas d'expérience préalable pour l'influencer dans un sens ou dans l'autre. Sa sagesse est dans sa confiance en la bonté de la vie et dans l'exploration des possibilités de la vie.

Même si une femme a dépassé physiologiquement ces premières années, elle peut toujours invoquer la Jeune Fille dans les travaux rituels ou magicks. Quand une femme vieillit, la Jeune Fille ne disparaît pas ; Elle vit toujours en chaque femme qui se transforme et vieillit dans les autres aspects. Devant un carrefour de vie, ou face à un changement désiré qui semble effrayant, travaillez avec la Jeune Fille et Sa capacité à prendre des risques ; confiante dans la manifestation de votre vision.

L'aspect Mère de la Déesse est symbolisé par la pleine lune. La couleur sacrée de la Mère est le rouge, non seulement à cause du sang de vie utérin répandu lors de la naissance, mais aussi à cause de la passion et de la sexualité. Elle est le symbole de la femme entièrement sexuelle. Son domaine est tout ce qui est sur la surface de la terre et monte du sol. Toutes les plantes, les animaux, les arbres, les océans, les déserts, les forêts, et les montagnes sont le corps de la Terre Mère. La Mère est celle qui nourrit et soutient la vie avec la chair et les fluides de Son propre corps³² Elle protège Ses créations avec la force et la passion d'une mère lionne protégeant ses petits. La Mère est ressentie dans les pauses de respiration aux moments éphémères entre l'inspire et l'expire, où nos cellules se nourrissent avec l'oxygène. La phase de Mère de la vie d'une femme peut inclure la naissance et le soin aux enfants, mais n'est pas strictement limitée à la maternité biologique. Une femme qui prend la décision de ne pas devenir une mère biologique participe toujours dans la phase Mère de sa vie, bien qu'elle puisse réclamer un autre mot pour Mère, comme Créatrice ou le Faiseuse. Dans cette phase de leur vie, les femmes créent des chansons, de la musique, de l'art, une communauté, une carrière : toutes les choses différentes qu'elle peuvent choisir d'amener à la réalité physique. Dans la phase Mère de sa vie, une femme non seulement crée, mais aussi, soutient et protège ses créations et ses façons de vivre. Elle peut devenir la « Mère » en soignant son jardin, s'occupant des animaux, devenant enseignante, thérapeute ou guérisseuse, assistante sociale, médecin, vétérinaire, ou activiste politique et écologique. Etre la « Mère » est un état biologique et psychologique de l'existence pendant lequel une femme devient la reine de sa vie. C'est elle qui décide ce qu'elle veut faire. Les décisions et les choix ne sont pas pris au hasard mais avec soin grâce aux expériences acquises par la Jeune Fille, maintenant transformée dans la sagesse et la compétence.

La Déesse Crone est symbolisée par la phase sombre de la lune. Elle est le cycle décroissant de la lune qui Se renouvellera finalement comme la Jeune Fille. Sa couleur sacrée est noire, et Elle gouverne le Monde Du Dessous et tout qui est sous la terre. Elle est la Déesse en tant que Destructrice ; le cycle de la vie qui s'achève métaphoriquement et littéralement. Nous La ressentons dans la fin de l'expiration de notre souffle avant d'inspirer à nouveau automatiquement. La Crone est aussi la «Porteuse de Mort » Elle qui réclame que

toutes les formes passées retournent dans Son chaudron-utérus où Elle les recycle, les reforme, et les transforme en nouvelles possibilités dont Elle accouche alors.³³ La Crone est le cycle biologique de la femme mûre qui a achevé sa ménopause et qui entre un nouveau cycle d'approfondissement continu de sagesse et de croissance psychique. Comme elle mûrit et se rapproche du voile de la mort et de sa transition finale, ses capacités à la vision, au rêve, et à entrevoir l'autre monde s'améliorent. La Crone a la sagesse d'une perspective étendue, elle voit et comprend au delà des choses avec une vision périphérique mystérieuse. Elle « a été là-bas et fait cela. » Sa perspective encercle la Mère et la Jeune Fille. De ce point d'avantage, Elle conseille et elle est d'une grande aide pour celles qui n'ont pas voyagé si loin. Elle est connue comme la Sage. Parce que la Crone a cette perspective plus large, Elle gouverne le processus de la prise de décision. La Sage existe en chaque femme à chaque instant comme un aspect d'elle-même, même si cette femme n'est pas âgée. Elle existe dans le passé, le présent, et l'avenir simultanément, comme existent toutes les phases de la Déesse. Si le temps est compris comme une spirale, et non pas comme une progression linéaire, la Crone existe déjà et se retourne vers nous à cet instant. Pour accéder à Sa sagesse dans le présent, invoquez-La dans votre avenir. Vous pouvez Lui dire, « j'ai besoin d'un conseil ici. Quelle voie dois-je prendre »

Dans la tradition de la Wicca Dianique, chaque phase de vie, comme la roue des saisons, est honorée à son moment. Les femmes les plus âgées sont estimées, et nous vénérons nos ancêtres comme beaucoup d'autres cultures dans le monde. Cette éthique est tout à fait différente des cultures patriarcales occidentales où les personnes âgées sont d'habitude rejetées et oubliées une fois qu'elles ne sont plus productives, reproductrices, ou séduisantes selon les normes américaines.

Développez une relation avec la Crone avant d'arriver à Son étape chronologique inclut de s'occuper de Son avenir physique en soignant votre santé physique dans le présent. En adoptant une hygiène de vie saine, en nourrissant votre corps avec de la vraie nourriture, et en vivant consciemment, vous vous occupez des vieilles femmes que vous deviendrez finalement. Sa qualité de vie dépend des choix que vous faites en tant que jeune fille et mère. Si vous prévoyez de devenir une vieille dame fringante, qui fera la fête même dans la tombe, vous occuper de votre Crone-à-venir dans le présent Lui assurera de meilleures chances d'être une source puissante de sagesse pour vous et les autres pour longtemps dans l'avenir.

DIANE ET ARTEMIS

Diane, la Déesse romaine de la Chasse représente le thème mythique central de la cosmogonie Dianique, et est à l'origine de son appellation. Elle était connue sous le nom d'Artémis par les Grecs. Diane est une gardienne et une protectrice des femmes et de l'esprit sauvage indomptable de la nature. Diane a un aspect triple, mais, c'est sous Son aspect de Chasseresse Vierge qu'Elle dirige Ses filles totalement. Elle est vierge dans le sens ancien de « Celle Qui N'Appartient qu'A Elle, »³⁴ du sens ancien de "vierge" désignant une femme célibataire, autonome, et n'appartenant uniquement qu'à elle-même. Le sens originel de "vierge" n'était pas relié à l'acte sexuel avec un homme parce que Diane/Artémis n'a pas associé ou appariée avec les hommes. Elle est souvent comprise comme une lesbienne. La Déesse Diane (Dia Anna, veut dire, « Nourrisseuse Qui ne Porte pas de Jeunes ») était le nom que les femmes invoquaient pour les accouchements puisque leur mère n'avait pas éprouvé la douleur de l'accouchement. Les femmes Dianiques appréhendent Diane/Artémis comme une guerrière spirituelle et l'Invoquent pour leur pratique magick personnelle. Elle est l'Archer Sacrée, celle qui peut focaliser Sa volonté et diriger l'énergie vers Ses buts. A l'aube du mouvement de la spiritualité féministe, la Déesse Diane est devenu un modèle pour l'autonomie personnelle et l'activisme féministe, protégeant et défendant les droits des femmes

à vivre sans crainte. Les femmes L'identifient comme le symbole d'une femme forte, libre, et capable de marcher dans le monde entière et accomplie.

« Nous sommes Dianiques parce que nous modelons nos vies sur les actions de Diane, la Déesse de la nature libre et sauvage. Elle est indomptée et entière à Elle-même. Elle a une personnalité ardente et elle combat pour la défense et le bien-être des femmes. Celles qui s'engagent à Son service sont appelées à s'engager à poursuivre la lutte pour les droits et les libertés des femmes. Nos rituels sont pour les femmes seulement. Nous sommes Dianiques parce que, par définition, notre énergie provient des autres femmes, de la Terre, et de notre conception de la Déesse. Nos arcs et nos flèches sont la magie de notre poésie et de notre art. Notre tradition est une tradition d'enseignement. Notre engagement est d'aider des femmes à voir et à ressentir le pouvoir de l'énergie des femmes. »³⁵

Inspirés par la nature et les aspects des Déeses Diane et Artémis, protectrices des femmes et de la vie, le travail rituel Dianique se concentre sur la guérison individuelle et générale, les inquiétudes écologiques, et un engagement intense contre l'oppression patriarcale des femmes et de leurs enfants individuellement et globalement. Ce travail implique d'envisager un monde où la toile de vie serait honorée comme la création sacrée de la Déesse, et de s'efforcer de le créer. Ce sont ces valeurs et ces pratiques de la tradition Dianique qui ont si profondément influencé et inspiré le mouvement de la Déesse contemporain.

ARTEMIS, VIERGE CHASSERESSE

Quand la lumière argentée de la lune ruisselle sur les arbres, la Vierge Chasseresse, Artémis, marche dans la nuit. Avec la force de son pas sûr et la grâce d'un cerf, Son corps nu luit dans cette lumière pâle. Un carquois de flèches bat sur Son épaule. Son arc en main, forte et fière, Elle appartient à cet endroit sauvage. Elle brandit Sa volonté sacrée par les flèches qu'Elle décoche. Une lune croissante brille sur Son front, coupante comme la vérité, qui transpercera, comme Ses flèches, le coeur de la question. C'est la volonté d'Artémis que toutes les femmes soient libres. Ses flèches siffleront dans l'air, précises et implacables, pour frapper leur cible avec cette certitude féroce. La Chasseresse Originelle voit dans l'obscurité avec les yeux d'une louve, fixes et patients.

Elle est la Divine Vierge qui ne peut être capturée ni possédée. Elle est complète en Elle, n'ayant besoin d'aucun autre pour être entière. Elle est Sauvage, la femme qui ne peut pas être apprivoisée, exploitée, mise en cage, bridée, ni muselée. Elle ne peut être capturée, car Elle Se connaît totalement. Elle est Celle qui possède Ses instincts et est bien dans Sa peau. Sa présence se meut dans la certitude de la Terre, coulant comme l'eau, rapide comme le feu, douce comme l'air.

Que peut signifier d'être entière et complète ? Ce monde segmenté ne sait rien d'Elle qui marche dans la nuit avec Ses animaux à Ses côtés, sans peur, et ouverte à l'obscurité de la nuit. Elle est l'incarnation même de la vision de la paix du monde, car chaque femme sait que la vraie paix dans le monde est bien plus qu'une absence de guerre. Artémis nous rappelle que nous aurons atteint seulement la vraie paix dans le monde seulement quand toute femme ou enfant pourra marcher n'importe où, le jour ou la nuit, sans craindre la violence masculine. C'est la liberté de la pensée, du corps, et de l'esprit qu'Artémis incarne.

C'est Artémis la Chasseresse qui protège les animaux enceintes et leurs petits ; ainsi les femmes humaines appellent le nom d'Artémis sur leur lit de travail, comme la force de création appelle son propre nom. Comme la grande mère ourse découvre ses dents et lève son énorme patte pour abattre celui qui oserait faire du mal à ses petits, Artémis ne tolérera

pas les exactions commises contre les femmes et les enfants. Il n'y aura pas de deuxième chance, aucune négociation possible avec la Chasserresse. Elle traquera l'auteur et apportera la mort aussi facilement qu'Elle donne la vie.

Entendez les mots de la Divine Vierge, Artémis, la Dame des Animaux :

« Vous vous suffisez. L'entière est votre droit, votre état naturel d'existence. Obéissez à vos instincts, et votre vraie connaissance vous ramènera au sauvage, votre être sacré essentiel. Ne craignez pas d'enlever votre harnais et de sortir de la cage. La porte de la cage n'est pas verrouillée, seulement jamais essayée. Goûtez et buvez la liberté donnée à toutes les créatures, et que vous avez perdu. Courez avec Moi et Mes nymphes dans la forêt, ressentant la nuit comme une amante, bougez dans les ombres et avec elles, rayonnantes de lumière argentée. Sentez le vent sur votre corps nu, et respirez l'extase d'une femme libre. Me connaître c'est embrasser entièrement votre femme sauvage, et de la sauvagerie viennent toutes les possibilités. Laissez Mon Esprit courir en vous comme le cerf qui court sans crainte. »

Notes :

1. Daughters of the Goddess, Wendy Griffin, Editor, AltaMira Press, 2000, p. 35, and Kerry Noonan, "May You Never Hunger : Religious Foodways in Dianic Witchcraft," *Ethnologies*, 20 (1-2), 1998, p. 153.
2. Ibid, Noonan, p. 153.
3. Marija Gimbutas, *The Gods and Goddesses of Old Europe*, University of California Press, 1974.
4. Wendy Griffin, "Goddess Spirituality and Wicca," in *Her Voice, Her Faith: Women Speak on World Religions*, S. Arvind and K. Young Editors, Westview Press, 2003, pp. 243-281.
5. Jane Harrison, *Prolegomena to the Study of Greek Religion*, Merlin Press, 1962.
6. Jane Harrison, *Epilegomena & Themis*, University Books, 1962.
7. Jane Harrison, *Ancient Art and Ritual*, Oxford University Press, 1913
8. D'une conversation avec Z Budapest.
9. Ibid.
10. Le Cercle d'Aradia fut co-fondé par Ruth Barrett et Felicity Artemis Flowers. En 1993, Ruth a incorporé le Cercle d'Aradia comme une association religieuse à but non lucratif religieuse dans l'état de Californie, suivie par l'incorporation fédérale comme cercle de La Congrégation Réformé de la Déesse. En 2004, le Cercle d'Aradia est devenu fédéralement affilié avec le Temple de Diane, Inc.
11. *Italian Witchcraft*, p. 301.
12. bell hooks, *Feminism is for Everybody*, South End Press, 2000, p. 19.
13. Le dernier folkloriste Joseph Campbell a donné un entretien de radio où il a discuté les critères de différenciation d'une religion d'avec une spiritualité personnelle. Je n'ai pas le titre du programme ou la date de l'émission.
14. "La Vieille Religion, dans sa forme primitive n'était pas une religion, telle que nous le définissons plutôt une certaine façon de vivre qu'une expression officielle d'un culte ». Caitlin et John Matthews, *The Western Way*, p. 27.
15. En s'identifiant comme Sorcellerie féministe, elles précisent que leur tradition n'est pas Wicca.
16. Merci à Wendy Griffin qui a patiemment discuté avec moi en mai 2004.
17. Marija Gimbutas, *The Living Goddess*, éditée par Miriam Robbins-Dexter, University of California Press, 1999, p. xvii.
18. Utilisant le terme "métaphore" comme défini par Judy Grahn : « Une métaphore est une figure de mesure d'utilisation du discours, une comparaison, dans le but de transférer le pouvoir. » *Blood, Bread & Roses*, p. 19.
19. D'une conversation avec Letecia Layson, Grande Prêtresse Dianique.
20. *The Holy Book of Women's Mysteries*, p.163.
21. John Pinel, *Biopsychology*, Allyn & Bacon, 1997, p. 293.
22. Ibid, p. 275.
23. Caitlin et John Matthews, *The Western Way*, vol. 1, Arkana, 1986, pg. 111.
24. D'un editorial de Willow LaMonte, *Goddessing Regenerated #18*, 2003.
25. Caitlin et John Matthews, *The Western Way*, vol. 1, Arkana, 1986, pg. 111.
26. Caitlin Matthews, *Sophia, Goddess of Wisdom, Mandala*, 1991. p. 8.
27. Badger Shu-bad, "The Goddess is Not An Archetype," in *Sapphic Moon Rising*, Issue 2.
28. *The Western Way*, vol. 1, p.110.
29. Ibid.
30. Ibid.
31. *Virgin, Mother, Crone*, p. 20.
32. Ibid, p. 21.

33.Ibid.

34.Naomi Goldenberg. Changing of the Gods : Feminism and the End of Traditional Religions. Beacon Press, 1979.

35.Janet Roslund and Mary Lou Mills, "Why We Are Dianic," dans The Best of Thesmophoria, Vol. 11, No.1

APPENDICE B

DEFINIR LA TRADITION WICCA DIANIQUE

Cette annexe abordera de nombreuses questions que l'on m'a posé au cours des années, à propos de ce qui marque ou distingue notre tradition Dianique des autres traditions Wicca et des formes de spiritualité centrées sur la Déesse. Une bonne partie de cette information a été déjà incluse à travers ce livre. L'information présentée ici est une synthèse de ma propre expérience et de celle des milliers de femmes avec lesquelles j'ai eu l'honneur et le plaisir d'enseigner, de pratiquer, de partager, et de comploter. Il est destiné à vous fournir des sujets de réflexion et de discussion dans vos cercles rituels.

Ce qui est présenté ici est une définition et une explication concise de la tradition Dianique du point de vue d'une aînée Dianique de la lignée de Z. Budapest qui a perpétué et fait évoluer la tradition apparue dans sa ville natale de Los Angeles en 1971. Cette période s'étend de la création du premier coven de Z, le " Susan B. Anthony Coven #1", où j'ai été initiée, au Bosquet de Bouleau de la Lune, mon premier coven comme Grande Prêtresse, le Cercle d'Aradia, à son évolution continue par le Temple de Diane et ses groupes affiliés. Ceci signifie que les sorcières Dianiques affiliées à ce lignage ont une tradition identifiable et continue qui existe depuis 30 ans, et des milliers de femmes plus ou moins entraînées ou exposées aux mêmes féminisme, cosmogonie, éthique, pratiques magiques et rituelles. Ces Dianiques utilisent leur imagination pour concevoir et faciliter des rituels qui sont souvent reproduits au cours des années, comme une liturgie stable tout en créant d'autres rituels qui changent aussi souvent que le vent change.

Une femme sage m'a dit une fois, « Si vous ne représentez (dans le sens de prendre position pour, ndlt) pas quelque chose, vous représenterez n'importe quoi. » Donc, c'est ici que je vous expose ma position, utilisant l'athamé de mon expérience pour discerner et communiquer l'essence de la tradition Wicca Dianique.

LA TRADITION DIANIQUE

La tradition Dianique est une branche féministe de la religion Wicca, centrée sur la Déesse et la femme, basée sur les cycles de la terre, qui a été ravivé et inspirée par l'auteure et activiste Zsuzsanna Budapest au début des années 1970. La tradition Dianique est une tradition de Mystère des Femmes, dynamique, créative et évolutive, et elle s'adresse à toutes les femmes. Nos pratiques incluent la célébration et la glorification des nombreuses transitions physiques, émotionnelles, et du cycle de vie que les femmes partagent en étant nées femmes. La tradition Dianique contemporaine reconnaît les plus grands ou les plus petits effets et les influences, de la culture dominante sur chaque aspect de la vie des femmes. Depuis 1971, le mouvement Dianique a inspiré et offert des rituels guérisseurs pour contrer les effets du patriarcat, et a travaillé pour comprendre, détruire, et guérir de la domination culturelle au sein de laquelle nous vivons et pratiquons notre foi. Nous définissons le patriarcat comme l'usage de pouvoir-du-dessus pensé et utilisé afin d'opprimer les autres, dans les sphères institutionnelle comme personnelle de nos vies.¹

LA TRADITION DIANIQUE EST BASEE SUR UNE COSMOGONIE CENTREE SUR LA DEESSE ET LA PREEMINENCE DE CELLE QUI EST TOTALE ET ABSOLUE EN ELLE.

Les Dianiques réclament spirituellement la Déesse, comme la Source de Vie, et aussi comme Celle à qui tout reviendra dans la mort. Dans nos rituels, saisonniers, lunaires, individuels, ou de groupe, notre approche de la pratique magick, notre liturgie, notre art, notre musique, et notre perception personnelle dépassent le dualisme mâle/femelle ou Déesse/Dieu en nous ou dans nos pratiques magicks et rituelles. Dans le langage la référence fondamentale de la vie est féminine.

Pour beaucoup de Dianiques, la Déesse n'est pas une entité mais la toile de la vie elle-même. Nous utilisons des images féminines comme métaphores pour parler de celle-ci. Cela signifie que quand nous nous adressons à la Déesse, nous nous adressons à la toile entière et nous reconnaissons que nous en faisons partie, en même temps. Nous ne prions pas dans le sens habituel ; en fait nous focalisons notre perception consciente sur la toile. Nous L'invoquons en alignant notre volonté personnelle avec les énergies que nous appelons à la conscience dedans et dehors. Quand nous faisons de la magick, nous essayons de focaliser notre conscience et notre volonté sur des brins particuliers de la toile.

LA TRADITION DIANIQUE S'INSPIRE DE LA DEESSE DIANE

Inspirée par les qualités et les aspects de la Déesse Romaine Diane, et de sa prédécesseur, la Déesse grecque Artémis, protectrice des femmes et la nature sauvage; les sorcières Dianiques s'engagent pour les valeurs fondamentales du féminisme : la guérison et la protection de la Terre Mère, la sécurité et les droits humains pour les femmes et les enfants, et la libération de tous les peuples opprimés. Les Dianiques utilisent la magick et les rituels comme des outils pour guérir, et pour contrer le patriarcat dedans et dehors.

LES PRATIQUES DIANIQUES SONT INSPIREES PAR LA PERCEPTION DE LA DEESSE CONNUE DEPUIS TOUJOURS SOUS DE MULTIPLES NOMS ET DANS DE NOMBREUSES CULTURES DU MONDE.

Au lieu de se concentrer sur une seule entité exclusivement, les Dianiques honorent Celle qui a été appelée par Ses filles à toutes les époques, dans de nombreux lieux, et par beaucoup de noms. Nous honorons tous Ses noms et Ses visages, en nous engageant continuellement à développer la compréhension et la sensibilité là où se croisent les cultes et l'appropriation culturelle. Un engagement continu à dépister et à contrer le racisme fait partie intégrante de notre tradition.

LES RITUELS DIANIQUES CELEBRENT LE CYCLE MYTHIQUE DE LA DEESSE A TRAVERS LES CYCLES SAISONNIERS DE LA TERRE : NAISSANCE, MORT ET RENAISSANCE, ET LE REFLET DE SON CYCLE DANS LES PASSAGES DE VIE DES FEMMES.

Les célébrations des solstices, équinoxes, et jours de cross-quarter, de la Roue de l'année Dianique sont basés sur la nature toujours changeante, cyclique et éternelle de la Déesse. Contrairement aux autres traditions Wiccanes, les rituels saisonniers Dianiques ne se concentrent ou ne célèbrent pas le cycle de fertilité exclusivement hétérosexuel de la Déesse et du Dieu. Les rituels de Dianiques peuvent être modifiés avec créativité dans leur conception d'année en année même si le thème saisonnier reste constant.

La Déesse est célébrée dans Son aspect triple de Jeune Fille, Mère, et Crone comme une manifestation du cycle de la vie : naissance, maturité, et mort. La Déesse a le pouvoir d'engendrer la vie, de la nourrir, de la protéger, de la soutenir, et de la détruire. Ce concept contient toute l'universalité de la nature.

LA TRADITION DIANIQUE EST UNE TRADITION RITUELLE DE MYSTERES DES FEMMES, QUI CELEBRE LES EVENEMENTS DES CYCLES DE VIE DES FEMMES.

Les sorcières Dianiques reconnaissent qu'il est dans notre pouvoir de retrouver le sens de nos vies en honorant les rites de passage que nous appelons Mystères des Femmes. Nous reconnaissons que notre expérience humaine est filtrée, et modelée par, nos corps de femmes et notre physiologie féminine spécifique. Les Dianiques s'engagent également à estimer toutes les phases de vies des femmes ; de l'enfance à la sénescence. Comme pour la roue des saisons, chaque phase est honorée en son temps.

Les Mystères des femmes incluent les passages physiques, émotionnels et psychiques que les femmes partagent universellement en étant nées biologiquement femelles. Les cinq Mystères de sang, qui sont le noyau de notre travail rituel et de notre éthique spirituelle, sont : la naissance, les premières menstruations, l'accouchement/allaitement, la ménopause, et la mort. Ces Mystères reconnaissent et honorent la capacité des femmes à créer la vie, soutenir la vie, et à retourner nos corps à la Déesse dans la mort. Qu'une femme enfante ou non, toutes les femmes passent par la phase de la Mère quand elles choisissent des chemins de vie qui soutiennent notre espèce ou les autres formes de vie.

Les rituels des Mystères des femmes soutiennent et célèbrent la création du lien affectif entre femmes, honorent d'autres passages ou transitions personnelles significatives dans les vies des femmes, et travaillent à guérir des effets de patriarcat, individuellement et globalement.

En honorant les Mystères des Femmes nous reconnaissons aussi cela « notre biologie fait de nous des femelles humaines ; notre culture fait de nous des femmes. » La Sorcellerie Dianique aide les femmes à s'épanouir pleinement et à créer une nouvelle culture où les définitions et les limitations culturelles patriarcales de la femelle humaine seront démenties et transformées en auto-identifications illimitées et en visions d'entièreté.

LA TRADITION DIANIQUE N'EST CELEBREE QU'EN CERCLES EXCLUSIVEMENT FEMININS

Les Dianiques reconnaissent que le Dieu, et tout ce qui est spécifiquement mâle dans la nature, est une variation de la Déesse, originaire d'Elle, et contenu en Elle, tout comme les mâles et les femelles sont créés et contenus dans, et naissent de, l'utérus des femmes. Ainsi, bien que le Dieu soit toujours présent comme l'une de Ses créations sacrées, Il n'est pas spécifiquement invoqué dans le rituel Dianique, et il n'y a pas d'images masculines placées sur un autel Dianique.

Etant une tradition de Mystères des Femmes, la religion Dianique est destinée aux femmes, mais elle n'est pas *contre* les hommes. Nous soutenons les droits des hommes à avoir leurs célébrations exclusives des Mystères des Hommes dans la reconnaissance de leurs rites de passage spécifiques et leur voyage spirituel vers la Déesse. Beaucoup de cercles Dianiques accueillent les bébés et les enfants en bas âges des deux sexes, avec leurs mères, du moment que le rituel est approprié à leur âge.

Les Dianiques soutiennent toute personne qui recherche son chemin vers la Déesse ; cependant, nous ne reconnaissons pas comme femmes, les hommes transformés

hormonalement et chirurgicalement et les transgenres qui se définissent comme des femmes, ils ne peuvent donc pas participer dans notre tradition. Les Mystères des femmes ne peuvent ni être compris ni être ressentis par des changements chimiques ou chirurgicaux dans un corps mâle. En tant que femmes, nous honorons les façons dont nos vies se modèlent à travers notre physiologie femelle, notre mémoire cellulaire, et notre capacité à travailler avec le pouvoir de nos utérus dedans et dehors. Même si on a ultérieurement enlevé son utérus à une femme, son corps de sagesse a été formé par ses expériences physiques de jeunesse et de féminité. Elle continuera à travailler le pouvoir du chaudron de son espace-utérus toute sa vie. Parce que la tradition Dianique se fixe sur les rituels destinés à guérir les femmes des effets de l'oppression personnelle et générale, nous essayons d'élever la femelle au dessus de la haine des femmes dans les cultures du monde. On ne peut comprendre véritablement à quel point le patriarcat a façonné et affecté nos vies si l'on ne l'a pas expérimenté depuis la naissance. En tenant compte de cette valeur fondamentale de notre tradition, pour les transsexuelles hommes-devenus-femmes, il n'est approprié d'assister à nos événements. Notre tradition ne les concerne pas, et n'aborde pas leurs expériences uniques. Les seules exceptions à cette exclusion sont les rares hermaphrodites véritables qui ont été élevés en femmes dans notre culture. De nombreuses autres traditions Wiccanes ne partagent pas cette condition fondamentale, et la plupart d'entre-elles accueillent les personnes transsexuelles comme participantes. Les femmes qui s'auto-définissent comme des hommes, par définition, s'excluent elles-mêmes des cercles Dianiques.

LES DIANIQUES HONORENT LES VOIX, LES PENSEES, ET LES IDEES DE NOS AIEULES.

La tradition Dianique s'engage à découvrir, examiner, réclamer, et attribuer des sens contemporains aux héritages perdus, traditions, et pratiques magicks oubliées de nos aïeules des époques les plus reculées, et à retrouver notre féministoire. Nous reconnaissons que les pratiques féminines du passé se situent en des temps et des lieux spécifiques, et que c'est à nous d'attribuer et de construire de nouvelles significations aux pratiques spirituelles dans les contextes culturels d'aujourd'hui.

Nous honorons nos ancêtres et les utérus dont nous provenons, en comprenant que sans honorer notre passé, nous n'aurons ni le présent ni l'avenir. Nous honorons nos aïeules pour leur courage, pour leurs efforts qui nous ont ouvert la voie et rendu le chemin plus facile.

LA SOURCE DE NOTRE POUVOIR VIEN DE NOS UTERUS

Nos utérus sont littéralement et métaphoriquement, nos chaudrons personnels de création, nos centres de pouvoir. Le pouvoir, défini comme « la capacité à faire », vient du dedans et des connexions, pas de l'exercice du pouvoir sur un autre. Nous reconnaissons que cet espace utérin est toujours la source énergétique du pouvoir, même si une femme a eu une hystérectomie.

LES DIANIQUES HONORENT LE CORPS DE LA FEMME COMME LA MANIFESTATION DE LA DEESSE.

Les Dianiques croient qu'il est sain et réjouissant pour une femme d'avoir une expérience personnelle et directe de son être en tant que manifestation sacrée de la Déesse, pas seulement sur le plan intellectuel, mais à un niveau extatique et cellulaire. La tradition Dianique promeut l'usage spirituel, religieux et rituel d'images féminines comme certaines des nombreuses manifestations de la Déesse, car nous reconnaissons, que nous et nos enfants, sommes nés à Son image divine.

LES PRATIQUES RITUELLES ET MAGIQUES DES DIANIQUES HONORENT LA CREATIVITE, L'INTUITION, ET LA CAPACITE D'IMPROVISATION DES FEMMES.

Au lieu d'une liturgie préparée ou décrite à l'avance comme prévu par la norme, les Dianiques encouragent l'improvisation (l'expression créative authentique du moment) dans les arts, la danse, l'écriture, le discours inspiré, la musique, le mouvement, et la chanson; dans la conception rituelle et pendant le rite lui-même. Les chansons bien-aimées, les chants, la poésie, et les invocations deviennent souvent la tradition quand ils sont reproduits plusieurs fois et qu'ils continuent à fournir des expériences rituelles significatives pour un groupe ou une pratiquante solitaire.

LES DIANIQUES RECONNAISSENT QUE LA MAGICK DES FEMMES EST UNE CHARGE SACREE, DONC, LES DIANIQUES N'ENSEIGNENT PAS LEURS MYSTERES FEMININS ET LEUR MAGICK AUX HOMMES.

« ...Jusqu'à ce que l'égalité entre les sexes soit une réalité »²

Les Dianiques s'opposent à l'enseignement de la magick et des Mystères des femmes, aux hommes. Cependant, la plupart des Dianiques apprécient de discuter de la Déesse avec les hommes intéressés ou de leur indiquer des livres ou des traditions qui encouragent leur propre voyage vers la Déesse et abordent leurs expériences de vie et leurs problèmes. Certaines femmes qui pratiquent dans la tradition Dianique partagent aussi une pratique rituelle différente et mixte avec leurs partenaires hommes, leur famille, leurs amis, ou leurs fils.

LA SEXUALITE EST SACREE. QUAND LES AMANTS SE RENCONTRENT DANS L'AMOUR MUTUEL, LA CONFIANCE, ET L'EGALITE, CES EXPRESSIONS D'AMOUR ET DE PLAISIR SONT UN DON DE, ET POUR, LA DEESSE.

La tradition Dianique est dédiée au paradigme féministe de la vraie libération sexuelle. Nous travaillons à nous libérer des effets d'une culture patriarcale, de haine des femmes qui confond la sexualité, l'expression sexuelle, et l'érotisme avec le sadisme, le masochisme, la dominance, et la subordination. Les pratiques sexuelles qui déshumanisent, et dont les buts sont de provoquer la douleur, l'humiliation ou la souffrance, *consenties ou non*, sont en contradiction avec le nouveau paradigme d'un monde égalitaire, paisible et guéri où le pouvoir partagé signifie l'autonomisation pour toutes et tous. Nous ne soutenons rien moins qu'une révolution dedans et dehors, dans le monde comme dans le temple de la chambre à coucher.

LA JOIE SACREE EST UNE FORME DE PRATIQUE SPIRITUELLE

Trouver les façons de se réjouir et d'apprécier les cadeaux de vie offerts quotidiennement par la Déesse est une manière de L'adorer. Prendre part entièrement aux moments agréables s'oppose au désespoir et nourrit notre courage et notre activisme.

LA TRADITION DIANIQUE EST UNE TRADITION D'ENSEIGNEMENT

Des femmes qui enseignent, partagent, et transmettent la connaissance, partagent, en fait, le pouvoir. L'enseignement aux générations suivantes nous assure que la tradition Dianique perdurera et que cette sagesse des femmes survivra.

ADHESION AU REDE WICCAN

La tradition Dianique est en accord avec le Wiccan Rede qui déclare, « Si Tu Ne Nuis Pas, Fais Ce Que Tu Veux. » Nous honorons le libre arbitre, en projetant nos actions magicks pour le plus grand bien de tout. Cette règle Wiccane soutient la conscience pleine et entière en ce qui concerne l'usage du pouvoir dans les travaux magicks et dans la vie quotidienne, et promeut l'examen éthique critique d'une action ou d'une absence d'action.

Note :

1. Le paragraphe “La Tradition Dianique” a été validé par Z Budapest pour la justesse de sa définition de la Tradition Dianique Féministe

2. The Holy Book of Women’s Mysteries, p. 3. Du manifeste du coven de Susan B. Anthony No. 1.

BIBLIOGRAPHIE

- Adler, Patricia and Peter. *Membership Roles in Field Research*. Sage Publishing, 1987.
- Alba, De Anna. *The Cauldron of Change*, Delphi Press, Inc., 1993.
- Anderson, Raymond T. "The Essence of Air." *Circle Network News*, Volume 20: Number 4.
- Ashcroft-Nowicki, Dolores. *First Steps in Ritual*, The Aquarian Press, 1990.
- Assagioli, Roberto, M.D, *The Act of Will*, Arkana, 1992.
- Bly, Robert. *Iron John*, Addison-Wesley Publishing Company, 1990.
- Brener, Anne. *Mourning & Mitzvah: A Guided Journal for Walking the Mourner's Path Through Grief to Healing*. Jewish Lights Publishing, 1993.
- Brooks, Nan. *Ceremonies For Our Lives*, Spirit Magic Books, 1991. (To order contact: 1003 S. Washington Street, Bloomington, IN 47401).
- Brown, Karen McCarthy. "Serving the Spirits: The Ritual Economy of Haitian Vodou." In *Sacred Arts of Haitian Vodou*, edited by Donald J. Cosentino. Hong Kong: South Sea International Press, Ltd., 1995.
- Budapest, Zsuzsanna. *The Feminist Book of Lights and Shadows*, Luna Publications, 1976.
_____. *The Feminist Book of Lights and Shadows*, revised edition, 1980.
_____. *The Holy Book of Women's Mysteries*, vol.1. Los Angeles, CA: Susan B. Anthony Coven No. 1., 1979.
_____. *The Holy Book of Women's Mysteries*. Wingbow Press, 1989.
- Christ, Carol P. "Embodied Thinking : Reflections on Feminist Theological Method." *Journal of Feminist Studies in Religion*, vol. 5, no.1. Spring 1989.
- Cohen, David, editor. *The Circle of Life: Rituals from the Human Family Album*. HarperSanFrancisco, 1991.
- Cuhulain, Kerr. *Wiccan Warrior: Walking A Spiritual Path an a Sometimes Hostile World*. Llewellyn Publications, 2000.
- Daily Prayer Book*. Jewish Reconstructionist Foundation, Philadelphia, PA, 1945.
- Daly, Mary. *Beyond God the Father*. Beacon Press, 1973.
- Danaher, Kevin. *The Year in Ireland*, The Mercier Press, 1972.
- Davidson, H.R. Ellis. *Myths and Symbols in Pagan Europe*. Syracuse University Press, 1988.
- Eisler, Riane. *Sacred Pleasure*, HarperSanFrancisco, 1996.
_____. *The Chalice and the Blade*, Harper and Row Publishing, 1987.

Eller, Cynthia. *Living in the Lap of the Goddess : The Feminist Spirituality Movement in America*. Beacon Press, 1995.

_____. "The Roots of Feminist Spirituality." In *Daughters of the Goddess*, W. Griffin, editor. AltaMira Press, 2000.

Ellwood, Robert and Barbara McGraw, *Many Peoples, Many Faiths : Women and Men in the World Religions* (6th ed.) New York: Prentice-Hall, 1999.

Farrar, Janet and Stewart. *The Witches Bible, Vol. 2, Magickal Child* Publishing Inc., 1984.

_____. *Eight Sabbats for Witches*, Phoenix Publishing, 1981.

Fisher, Robin. *The Priestess Path*, in *The Beltane Papers, A Journal of Women's Mysteries*, Issue 2.

Frazer, James. *The Golden Bough*, MacMillan Publishing Company, 1922.

Gage, Matilda. *Woman, Church and State*, 1893. Reprinted by Persephone Press, 1980.

Geertz, Clifford. *The Interpretation of Symbols*, Basic Books, 1983.

Gimbutas, Marija. *The Gods and Goddesses of Old Europe : 7000 to 3500 BC: Myths, Legends and Cult Images*. University of California Press, 1974.

_____. *The Language of the Goddess*. Harper & Row, 1989.

Goodrich, Norma Lorre. *Priestesses*, Harper Perennial, 1989.

Grahn, Judy. *Blood, Bread, and Roses: How Menstruation Created the World*, Beacon Press, 1993.

Graves, Robert. *The White Goddess*. Farrar, Straus and Giroux, 1948.

Green, Miriam. *The Path Through the Labyrinth*. Element Books, 1988.

_____. *A Witch Alone*. The Aquarian Press, 1991.

_____. *A Calendar of Festivals*. Element Books Inc., 1991.

_____. *Natural Magic*, Element Books Limited, 1989.

Griffin, Susan. *Woman and Nature*. Harper & Row, 1978.

Griffin, Wendy, editor. *Daughters of the Goddess : Studies of Healing, Identity and Empowerment*. AltaMira Press, 2000.

_____. "Goddess Spirituality and Wicca." In *Her Voice, Her*

Faith: Women Speak on World Religions, S. Arvind & K. Young, editors. Westview Press, 2003.

Grimassi, Raven. *Italian Witchcraft, The Old Religion of Southern Europe*, Llewellyn Publications, 2000.

_____. *The Witches' Craft*. Llewellyn Publications, 2000.

- Hagan, Kay Leigh. *Fugitive Information*. Harper Collins, 1993.
- _____. *Women Respond to the Men's Movement*. Harper San Francisco, 1992.
- Harding, Nett and Lee Laning, editors. *Dreaming*. Word Weavers, 1983.
- Hope, Murry. *The Psychology of Ritual*. Element Books, 1988.
- Hutton, Ronald. *The Triumph of the Moon*. Oxford University Press, 1999.
- Jade. *To Know*. Delphi Press, 1991.
- K, Amber. *Moonrise : Welcome to Dianic Wicca. Re-Formed Congregation of the Goddess*, 1992
- Kindred, Glennie. *The Earth's Cycle of Celebration*. Self-published. Appletree Cottage (Dale End, Brassington, NR Matlock, Derbyshire, England, DE4 4HA.)
- _____. *Sacred Celebrations: A Sourcebook*, Gothic Image Publications, 2001.
- Knightly, Charles. *The Customs and Ceremonies of Britain*. Thames and Hudson Ltd., 1986.
- Legato, Marianne J. *Eve's Rib*, Harmony Books, New York, 2002.
- Leland, Charles G. *Etruscan Roman Remains*. Phoenix Publishing Inc. Originally published in 1892.
- Lerner, Gerta. *The Creation of Feminist Consciousness*. Oxford University Press Inc., 1993.
- Markova, Dawna, Ph.D. *The Open Mind*. Conari Press, 1996.
- Matthews, Caitlin. *Singing the Soul Back Home*. Element Books, Inc., 1995.
- Matthews, John. *The Celtic Shaman*. Element Books, Inc., 1991.
- Matthews, Caitlin and John. *The Encyclopedia of Celtic Wisdom*. Barnes & Noble Books, 1994.
- _____. *The Western Way*, volumes 1 and 2. Arkana/The Penquin Group, 1986.
- Monaghan, Patricia. *Seasons of the Witch*. Llewellyn Publications, 2002.
- Mountainwater, Shekhinah. *Ariade's Thread*. The Crossing Press, 1991.
- "Dios de los Muertos," Museum of Cultural History, Los Angeles, 1982.
- Myss, Carolyn, PhD. *Energy Anatomy*. Sounds True Recordings, 1996.
- Noble, Vicki. "Double Queens of the Amazons." In *The Beltane Papers*, Issue 18.
- _____. *The Double Goddess : Women Sharing Power*, Inner Traditions, 2003.
- Noonan, Kerry. "May You Never Hunger : Religious Foodways in Dianic Witchcraft." In *Ethnologies*, vol. 20, no. 1-2, 1998.

- Orenstein, Rabbi Debra, (Ed.). *Lifecycles: Jewish Women on Life Passages & Personal Milestones*, Vol. I. Jewish Lights Publishing, 1994.
- Oswald, Ramona Faith, editor. *Lesbian Rites: Symbolic Acts and the Power of Community*, Haworth Press, Inc, 2003.
- Ozaniec, Naomi. *Daughter of the Goddess*. The Aquarian Press, 1993.
- Paterson, Jacqueline Memory. *Tree Wisdom: The Definitive Guidebook to the Myth, Folklore, and Healing Power of Trees*. Thorsons, 1996.
- Pearsall, Paul, PhD. *The Heart's Code*, Broadway Books, 1998.
- Rives, Cathy M.D. *In Honor of Psychotherapy*. In *Pacifica Newsletter*, 1998.
- Sjoo, Monica and Mor, Barbara. *The Great Cosmic Mother*. Harper and Row Publishers, 1987.
- Skelton, Robin. *Spellcraft*. McClelland and Stewart, 1978.
- Spence, Lewis. *The Magic Arts in Celtic Britain*. Dover Publications, 1999.
- Starhawk. *The Spiral Dance*. HarperSanFrancisco, 1989.
- Starhawk, Anne Hill, and Diane Baker. *Circle Round: Raising Children in Goddess Traditions*. Bantam Books, 1998.
- Starhawk, M. Macha NightMare, and The Reclaiming Collective. *The Pagan Book of Living and Dying*. HarperSanFrancisco, 1997.
- Stuart, R.J. *Robert Kirk, Walker Between Worlds*. Element Books Limited, 1990.
- VanArsdall, Nancy. *Coming Full Circle*. Third Side Press, 1996.
- Walker, Alice. *Possessing the Secret of Joy*. Harcourt Brace, 1992.
- Walker, Alice, Pratibha Parmar, and Vicki Austin-Smith. *Warrior Marks: Female Genital Mutilation and the Sexual Binding of Women*. Harvest Books, 1996.
- Walker, Barbara. *The Women's Encyclopedia of Myths and Secrets*. Harper & Row, 1983.
- Ward, Edna M., (Ed.). *Celebrating Ourselves: A Crone Ritual Book*. Astarte Shell Press, 1992.
- Wilshire, Donna. *Virgin, Mother, Crone*. Inner Traditions, 1994.
- Wolf, Naomi. *Promiscuities: The Secret Struggle for Womanhood*. The Ballantine Publishing Group, 1997.

Ce document est à titre d'étude privée. Il ne peut en aucun cas faire l'objet d'une vente.